

**LES VERBES DE MOUVEMENT ET**  
**l'EXPRESSION DU LIEU EN KIRUNDI**  
**(BANTOU, JD62) : UNE ÉTUDE**  
**LINGUISTIQUE BASÉE SUR UN**  
**CORPUS**

Manoah-Joël MISAGO

Thèse présentée en vue de l'obtention du  
grade académique de Docteur en Langues et Cultures Africaines

2018

Sous la direction de:

Monsieur le Professeur Dr. Koen BOSTOEN (Université de Gand)

Madame la Professeure Dr. Maud DEVOS (Musée royal de l'Afrique centrale)

Universiteit Gent (UGent)

Département de langues et cultures

BantUGent – Centre d'études bantoues de l'UGent



Les verbes de mouvement et l'expression  
du lieu en kirundi (bantou, JD62) : une  
étude linguistique basée sur un corpus

---



*A Éliane*

*A Ken Heber et Jisca-Joëlla*

*A la mémoire de mon père*

*A ma mère*

*A mes frères et sœurs*



## Remerciements

---

Je suis persuadé que la thèse est loin d'être un travail qui peut se faire sans le concours de beaucoup de personnes.

En premier lieu, je remercie le Professeur Koen Bostoen, promoteur principal de cette thèse, pour avoir accepté de me diriger malgré ses multiples obligations. Je suis reconnaissant de tout ce qu'il a fait pour que ce travail puisse aboutir. Par sa rigueur scientifique, il m'a aidé à cerner certains aspects très subtils de la structure argumentale et événementielle des verbes de mouvement. Ses remarques pertinentes, ses conseils, sa compréhension et sa disponibilité m'ont été d'un intérêt considérable. Il a montré une patience inlassable chaque fois que j'ai sollicité son aide.

Je voudrais également exprimer ma profonde gratitude à Madame la Professeure Maud Devos pour avoir accepté d'assurer la codirection de cette thèse. Elle m'a mis sur la piste du locatif non seulement en kirundi mais également dans d'autres langues bantoues. Sa démarche méthodologique, ses remarques pertinentes, ses conseils et sa compréhension m'ont permis de progresser dans ce travail.

Je tiens également à remercier le Professeur Gilles-Maurice de Schryver pour son appui technique directement lié à ma recherche. Grâce à lui, j'ai appris les techniques modernes de gestion des données avec des outils informatiques. J'en suis reconnaissant.

Sans financement, cette thèse n'aurait pas abouti. Mes sincères remerciements sont adressés au Gouvernement de la République du Burundi qui m'a accordé une bourse d'études pour le doctorat. Mes remerciements s'adressent particulièrement à Monsieur Alexandre Mfismukiza, Directeur du Bureau de Bourses et Stages au Burundi au sein du Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et Monsieur Gaspard Banyankimbona, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Mon dossier de demande de bourse a trouvé auprès d'eux un écho favorable.

Un grand merci à mon ami et collègue Sebastian Dom pour sa collaboration et son aide. Il a toujours volé à mon secours chaque fois j'avais un problème lié au logiciel bibliographique 'EndNote'.

Merci à Ferdinand Mberamihigo et Ernest Nshemezimana pour m'avoir présenté au Professeur Koen Bostoen. Mes remerciements vont particulièrement à Ernest Nshemezimana qui m'a accueilli pour la première fois à Gand et m'a aidé à faire les premiers contacts avec

les autorités académiques. Après le départ d'Ernest Nshemezimana, je suis resté au même bureau avec le Professeur Félix Kaputu. Il m'a partagé son expérience d'aîné qui restera gravé dans ma mémoire. Bien qu'il ne soit pas à Gand pour le moment, il a également accepté de lire mes chapitres malgré ses nombreuses obligations. Je lui dis merci !

Merci aussi à Sara Pacchiarotti pour la relecture de mon chapitre sur les usages de l'appliquatif en kirundi.

Je tiens à remercier particulièrement mon épouse Eliane Gateka et mes enfants Heber Iradukunda et Jisca-Joëlla Iteka qui ont supporté mon absence non seulement pendant la période de la formation doctorale mais également celle du master. Pendant mon absence au foyer, mon épouse a parfaitement joué son rôle et également le mien. Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde gratitude.

Je dis merci du fond de mon cœur à la famille Joseph Nzokirantevye et Pascasie Ngendabanyikwa pour tout ce qu'elle a été pour moi depuis mon master déjà à l'Université libre de Bruxelles jusqu'aujourd'hui. En cas de difficulté, elle est la seule famille à laquelle je pouvais faire recours. Quand je me sentais un peu fatigué, je n'hésitais pas à y passer un week-end et je revenais avec plus de force. J'y ai été toujours accueilli avec hospitalité et générosité. Elle m'appelait aussi souvent pour s'assurer que tout allait bien.

Je ne manquerais pas de remercier mes amis doctorants : Mohamed Ghasia, Margot Luyckfasseel, Heidi Goes, Michel Onokoko Onyumba, Mandela Kaumba, Sifra Van Acker et d'autres qui ont terminé leur thèse avant moi : Minah Nabirye, Hilde Gunnink, Deo Kawalya, Lydia Namatende, Igor Matonda et Pascal Tuyubahe. Nous avons eu des moments de partage et d'entraide.

Je ne peux pas oublier de remercier Maaïke Goethals, secrétaire de la Section de langues et cultures Africaines. Dès mon premier jour à la section, elle a été d'une disponibilité inestimable.

Enfin, j'adresse mes sincères remerciements à toute personne qui, de près ou de loin a contribué à la réalisation de cette thèse.



# Tables des matières

---

REMERCIEMENTS .....	IX
TABLES DES MATIÈRES .....	XI
LISTE DES FIGURES .....	XV
LISTE DES SCÈNES .....	XXI
LISTE DES TABLEAUX .....	XXIII
ABRÉVIATIONS .....	XXV
<b>CHAPITRE 1 — INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>1</b>
<b>1 INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>2 LE KIRUNDI .....</b>	<b>4</b>
<b>3 OBJECTIFS ET QUESTIONS DE RECHERCHE DE LA THÈSE .....</b>	<b>9</b>
<b>4 CADRE THÉORIQUE .....</b>	<b>11</b>
4.1 VERBES DE MOUVEMENT.....	11
4.2 STRUCTURES ÉVÉNEMENTIELLE ET ARGUMENTALE .....	13
4.2.1 <i>Marquage du sujet et de l'objet en kirundi</i> .....	19
4.2.1.1 Marquage du sujet .....	19
4.2.1.2 Marquage de l'objet .....	20
4.2.2 <i>Complément post-verbal objet et adjoint en kirundi</i> .....	23
<b>5 MÉTHODOLOGIE .....</b>	<b>35</b>
5.1 LINGUISTIQUE DE CORPUS .....	35
5.2 LINGUISTIQUE DE CORPUS EN LANGUES BANTOUES .....	35
5.3 LINGUISTIQUE DE CORPUS À BANTUGENT .....	36
5.4 CORPUS KIRUNDI DE BANTUGENT .....	36
5.4.1 <i>Corpus de 1,9m, 2,2m et 2,8m de tokens (1920s-2010s)</i> .....	37
5.4.2 <i>Corpus de 1,8 m de tokens (1990s-2010s)</i> .....	45
<b>6 ORGANISATION DE LA THÈSE .....</b>	<b>49</b>
<b>CHAPITRE 2 — L'EXPRESSION DU LIEU EN KIRUNDI .....</b>	<b>51</b>
<b>1 INTRODUCTION.....</b>	<b>53</b>
<b>2 LOCATIF .....</b>	<b>54</b>
2.1 LOCATIF QUELCONQUE.....	54
2.2 LOCATIF RESTREINT .....	62
2.3 SUBSTANTIF LOCATIF .....	69
<b>3 PRÉFIXES VERBAUX LOCATIFS .....</b>	<b>71</b>
3.1 PRÉFIXE SUJET LOCATIF .....	71
3.1.1 <i>Préfixe sujet locatif comme marque d'accord prédicatif</i> .....	71
3.1.1.1 Inversion locative .....	71
3.1.1.2 Passivation.....	76
3.1.2 <i>Préfixe sujet locatif comme pronom</i> .....	81
3.2 PRÉFIXE OBJET LOCATIF COMME PRONOM .....	83

<b>4</b>	<b>ENCLITIQUES LOCATIFS .....</b>	<b>88</b>
4.1	RÉFÉRENCE LOCATIVE FORMELLE.....	94
4.1.1	<i>Enclitiques locatifs référant aux syntagmes nominaux locatifs .....</i>	<i>98</i>
4.1.2	<i>Enclitiques locatifs référant aux locatifs antécédents .....</i>	<i>105</i>
4.2	RÉFÉRENCE LOCATIVE SÉMANTIQUE.....	106
4.2.1	<i>Locatif implicite .....</i>	<i>107</i>
4.2.2	<i>Destitution locative .....</i>	<i>107</i>
4.2.2.1	<i>Destitution locative avec objets .....</i>	<i>108</i>
4.2.2.2	<i>Destitution locative avec sujets .....</i>	<i>110</i>
4.2.3	<i>Référence locative sémantique dans une construction relative .....</i>	<i>113</i>
<b>5</b>	<b>CONCLUSIONS.....</b>	<b>114</b>
<b>CHAPITRE 3 — STRUCTURE ARGUMENTALE ET ÉVÉNEMENTIELLE DES VERBES DE MOUVEMENT.....</b>		<b>117</b>
<b>1</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>119</b>
<b>2</b>	<b>CLASSIFICATION DES VERBES DE MOUVEMENT .....</b>	<b>120</b>
2.1	VERBES AMBITRANSITIFS .....	120
2.1.1	<i>-shika ‘arriver’ .....</i>	<i>120</i>
2.1.2	<i>-óoga ‘nager’ .....</i>	<i>125</i>
2.1.3	<i>-gwa ‘tomber’ .....</i>	<i>131</i>
2.1.4	<i>-za ‘venir’ .....</i>	<i>137</i>
2.1.5	<i>-taaha ‘rentrer’ .....</i>	<i>142</i>
2.1.6	<i>-huunga ‘fuir’ .....</i>	<i>146</i>
2.1.7	<i>-dúuga ‘monter’ .....</i>	<i>151</i>
2.1.8	<i>-siimba ‘sauter’ .....</i>	<i>157</i>
2.1.9	<i>-geenda ‘marcher’ .....</i>	<i>160</i>
2.1.9.1	<i>-geenda ‘marcher’ suivi de But .....</i>	<i>162</i>
2.1.9.2	<i>-geenda ‘marcher’ suivi de Lieu .....</i>	<i>166</i>
2.1.9.3	<i>-geenda ‘marcher’ suivi de Patient (locatif) .....</i>	<i>168</i>
2.1.9.4	<i>-geenda ‘marcher’ suivi de Patient (non locatif) .....</i>	<i>170</i>
2.1.10	<i>-iínjira ‘entrer’ .....</i>	<i>171</i>
2.1.11	<i>-sohoka ‘sortir’ .....</i>	<i>176</i>
2.1.12	<i>-manuka ‘descendre’ .....</i>	<i>182</i>
2.2	VERBES TRANSITIFS .....	188
2.2.1	<i>-va ‘venir de/quitter’ .....</i>	<i>188</i>
2.2.2	<i>-ja ‘aller’ .....</i>	<i>193</i>
2.2.3	<i>-ca ‘passer’ .....</i>	<i>198</i>
2.2.4	<i>-rora ‘aller’ .....</i>	<i>202</i>
2.2.5	<i>-gera ‘arriver’ .....</i>	<i>206</i>
<b>3</b>	<b>TYPES DE STRUCTURES ARGUMENTALE ET ÉVÉNEMENTIELLE ET LEUR INTERACTION APPLICATIVE .....</b>	<b>210</b>
3.1	BUT DU MOUVEMENT.....	210
3.2	LIEU DU MOUVEMENT .....	211
3.3	SOURCE DU MOUVEMENT.....	212
<b>4</b>	<b>CONCLUSIONS.....</b>	<b>212</b>
<b>CHAPITRE 4 — APPORT DE L’APPLICATIF DANS L’EXPRESSION DU LIEU ET DU MOUVEMENT.....</b>		<b>215</b>
<b>1</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>217</b>
<b>2</b>	<b>USAGES DE L’APPLICATIF .....</b>	<b>218</b>

2.1	USAGES GÉNÉRAUX DE L'APPLICATIF .....	218
2.1.1	<i>Applicatif qui rajoute un objet assumant un rôle sémantique spécifique</i> .....	218
2.1.2	<i>Applicatif combiné avec l'adverbe rimwé 'en même temps', la conjonction dhó 'quand' et le substantif igihe 'moment'</i> .....	224
2.1.3	<i>Fonction pragmatique de l'applicatif</i> .....	230
2.2	APPLICATIF AVEC LES VERBES DE MOUVEMENT .....	241
2.2.1	<i>Verbes ambitransitifs</i> .....	241
2.2.1.1	-shika 'arriver' .....	241
2.2.1.2	-óoga 'nager' .....	246
2.2.1.3	-gwa 'tomber' .....	247
2.2.1.4	-za 'venir' .....	248
2.2.1.5	-taaha 'rentrer' .....	250
2.2.1.6	-huunga 'fuir' .....	252
2.2.1.7	-dúuga 'monter' .....	253
2.2.1.8	-siimba 'sauter' .....	254
2.2.1.9	-geenda 'marcher' .....	255
2.2.1.9.1	-geenda 'marcher' suivi de But .....	256
2.2.1.9.2	-geenda 'marcher' suivi de Lieu .....	257
2.2.1.10	-iinjira 'entrer' .....	258
2.2.1.11	-sohoka 'sortir' .....	259
2.2.1.12	-manuka 'descendre' .....	261
2.2.2	<i>Verbes transitifs</i> .....	262
2.2.2.1	-va 'venir de/quitter' .....	262
2.2.2.2	-ja 'aller' .....	263
2.2.2.3	-ca 'passer' .....	264
2.2.2.4	-rora 'aller' .....	265
2.2.2.5	-gera 'arriver' .....	265
2.3	MODIFICATION SÉMANTIQUE .....	266
2.3.1	<i>Modification de Patient en un But</i> .....	266
2.3.2	<i>Modification d'un But en une Source</i> .....	267
2.3.3	<i>Modification d'un But en un lieu de Passage</i> .....	268
2.3.4	<i>Modification d'une Source en un lieu de Passage</i> .....	269
<b>3</b>	<b>CONCLUSIONS</b> .....	<b>270</b>
<b>CHAPITRE 5 — USAGES GRAMMATICaux DES VERBES DE MOUVEMENT</b> .....		<b>273</b>
<b>1</b>	<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>275</b>
<b>2</b>	<b>USAGES GRAMMATICaux</b> .....	<b>278</b>
2.1	-JA 'ALLER' .....	278
2.1.1	<i>Marqueur du futur imminent</i> .....	281
2.1.2	<i>Marqueur d'une régularité</i> .....	285
2.1.3	<i>Marqueur de proposition subordonnée de temps</i> .....	290
2.1.4	<i>Marqueur d'un processus graduel</i> .....	293
2.1.5	<i>Marqueur d'une fin d'un processus</i> .....	295
2.2	-ZA 'VENIR' .....	296
2.2.1	<i>Marqueur du futur</i> .....	299
2.2.1.1	Marqueur du futur imminent .....	300
2.2.1.2	Marqueur du futur proche .....	301
2.2.1.3	Marqueur du futur éloigné .....	303
2.2.2	<i>Marqueur d'une succession immédiate</i> .....	304
2.2.3	<i>Marqueur d'une régularité</i> .....	307
2.3	-GEENDA 'MARCHER' .....	311

2.3.1	<i>Marqueur d'une régularité</i> .....	314
2.3.2	<i>Marqueur d'un processus graduel</i> .....	318
2.4	-VA 'VENIR DE/QUITTER' .....	322
2.4.1	<i>Marqueur du futur imminent</i> .....	324
2.4.2	<i>Marqueur d'une fin d'un processus</i> .....	327
2.5	-CA 'PASSER' .....	332
<b>3</b>	<b>CONCLUSIONS</b> .....	<b>340</b>
	<b>CHAPITRE 6 — CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	<b>343</b>
<b>1</b>	<b>RÉPONSES AUX QUESTIONS DE RECHERCHES</b> .....	<b>345</b>
<b>2</b>	<b>PISTES POUR DES RECHERCHES ULTÉRIEURES</b> .....	<b>350</b>
	<b>RÉFÉRENCES</b> .....	<b>353</b>
	<b>ANNEXE 1: LES CORPUS KIRUNDI DE BANTUGENT</b> .....	<b>363</b>
	<b>ANNEXE 2: RÉSUMÉ / SUMMARY / SAMENVATTING</b> .....	<b>395</b>
	<b>RÉSUMÉ DE LA THÈSE</b> .....	<b>395</b>
	<b>SUMMARY OF THE DOCTORAL THESIS</b> .....	<b>397</b>
	<b>SAMENVATTING VAN HET DOCTORAAT</b> .....	<b>399</b>

## Liste des figures

Figure 1:	Les langues du groupe JD60 d'après Maho (2009: 58) .....	5
Figure 2:	Groupes des langues bantoues des Grands Lacs d'après Schoenbrun (1994: 98-99) .....	6
Figure 3:	Groupes havu-rwanda-rundi (J50-60) (Bastin <i>et al.</i> 1999: 216) .....	7
Figure 4:	Extrait de l'arbre consensus tiré de Grollemund <i>et al.</i> (2015: 2) qui résume le groupe bantou de l'est .....	8
Figure 5:	Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition par genre/sujet et par période .....	41
Figure 6:	Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition par période .....	41
Figure 7:	Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition par genre/sujet .....	43
Figure 8:	Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus écrit de 2,4m tokens .....	44
Figure 9:	Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus oral de 0,4m tokens .....	44
Figure 10:	Données dans le corpus kirundi 1990s-2010s de BantUGent de 1,8m tokens, répartition par genre/sujet et par période .....	45
Figure 11:	Données dans le corpus kirundi 1990s-2010s de BantUGent de 1,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus écrit de 1.443.958 tokens .....	46
Figure 12:	Données dans le corpus kirundi 1990s-2010s de BantUGent de 1,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus oral de 396.094 tokens .....	46
Figure 13:	Distribution des préfixes nominaux locatifs productifs par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	58
Figure 14:	Distribution des formes des préfixes nominaux locatifs des classes 17 et 18 par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	59
Figure 15:	Distribution des locatifs restreints par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	64
Figure 16:	Distribution des classes employées dans les locatifs figés comportant un substantif restreint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	65
Figure 17:	Distribution des locatifs référés par le préfixe objet locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	84
Figure 18:	Distribution des syntagmes nominaux locatifs référés par le préfixe objet locatif et par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	84
Figure 19:	Distribution des enclitiques locatifs par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	93
Figure 20:	Distribution des enclitiques locatifs par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) après avoir enlevé <i>-rikó</i> et <i>-rihó</i> .....	93
Figure 21:	Distribution des fonctions des enclitiques locatifs à référence locative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	94
Figure 22:	Distribution des enclitiques locatifs utilisés pour une référence locative formelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	95
Figure 23:	Distribution des enclitiques locatifs et préfixe objet locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	97
Figure 24:	Modèles d'accord des enclitiques locatifs utilisés pour une référence locative formelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	99

Figure 25:	Modèles d'accord des enclitiques locatifs utilisés pour une référence locative formelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1920s-1950s).....	100
Figure 26:	Distribution des enclitiques locatifs utilisés pour référer à un lieu implicite par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1920s-1950s) .....	107
Figure 27:	Destitution locative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1920s-1950s) .....	108
Figure 28:	<b>-shika</b> 'arriver' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	121
Figure 29:	<b>-shika</b> 'arriver' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	121
Figure 30:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-shika</b> 'arriver' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	122
Figure 31:	<b>-óoga</b> 'nager' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	126
Figure 32:	<b>-óoga</b> 'nager' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	127
Figure 33:	<b>-gwa</b> 'tomber' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	132
Figure 34:	<b>-gwa</b> 'tomber' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	132
Figure 35:	Classes locatives du complément locatif du verbe <b>-gwa</b> 'tomber' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	133
Figure 36:	<b>-za</b> 'venir' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	138
Figure 37:	<b>-za</b> 'venir' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	138
Figure 38:	Classes locatives du complément post-verbal locatif de <b>-za</b> 'venir' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	139
Figure 39:	<b>-taaha</b> 'rentrer' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	143
Figure 40:	<b>-taaha</b> 'rentrer' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	143
Figure 41:	Classes locatives du complément post-verbal locatif de <b>-taaha</b> 'rentrer' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	144
Figure 42:	<b>-huunga</b> 'fuir' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	147
Figure 43:	<b>-huunga</b> 'fuir' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	148
Figure 44:	<b>-díuga</b> 'monter' avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	152
Figure 45:	<b>-díuga</b> 'monter' sans ou avec complément post-verbal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	152
Figure 46:	Classes locatives du complément post-verbal locatif de <b>-díuga</b> 'monter' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	154
Figure 47:	<b>-siimba</b> 'sauter' avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	157
Figure 48:	<b>-siimba</b> 'sauter' sans ou avec complément post-verbal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	158

Figure 49:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	162
Figure 50:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ suivi d’un But avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	162
Figure 51:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ suivi d’un But avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	163
Figure 52:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-geenda</b> ‘marcher’ suivi d’un But par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	164
Figure 53:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ suivi d’un Lieu avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	166
Figure 54:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ avec locatif ou phrase prépositionnelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	166
Figure 55:	<b>-iinjira</b> ‘entrer’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	171
Figure 56:	<b>-iinjira</b> ‘entrer’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	172
Figure 57:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-iinjira</b> ‘entrer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	173
Figure 58:	<b>-sohoka</b> ‘sortir’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	176
Figure 59:	<b>-sohoka</b> ‘sortir’ avec ou sans complément post-verbal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	177
Figure 60:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-sohoka</b> ‘sortir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	178
Figure 61:	<b>-manuka</b> ‘descendre’ avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	183
Figure 62:	<b>-manuka</b> ‘descendre’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	183
Figure 63:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-manuka</b> ‘descendre’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	184
Figure 64:	<b>-va</b> ‘venir de/quitter’ avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	189
Figure 65:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-va</b> ‘venir de/quitter’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	189
Figure 66:	<b>-ja</b> ‘aller’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	194
Figure 67:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-ja</b> ‘aller’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	195
Figure 68:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-ca</b> ‘passer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	199
Figure 69:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-roro</b> ‘aller’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	203
Figure 70:	Classes locatives employées pour le complément locatif de <b>-gera</b> ‘arriver’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	207
Figure 71:	Distribution des usages de l’applicatif de <b>-shika</b> ‘arriver’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	241
Figure 72:	<b>ahó</b> ‘quand’ et <b>igihe</b> ‘moment’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016).....	244

Figure 73: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-za</b> 'venir' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	249
Figure 74: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-taaha</b> 'rentrer' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	251
Figure 75: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-huunga</b> 'fuir' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	252
Figure 76: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-diuga</b> 'monter' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	253
Figure 77: Distribution de <b>-geenda</b> 'marcher' suivi de But et <b>-geenda</b> 'marcher' suivi de Lieu par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	256
Figure 78: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-iinjira</b> 'entrer' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	258
Figure 79: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-sohoka</b> 'sortir' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	260
Figure 80: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-manuka</b> 'descendre' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	261
Figure 81: Distribution des usages de l'applicatif de <b>-va</b> 'venir de/quitte' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	263
Figure 82: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de <b>-ja</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	280
Figure 83: Distribution des usages grammaticaux du verbe <b>-ja</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	280
Figure 84: Distribution de <b>-ja</b> à l'indicatif (forme imperfective et perfective) par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	284
Figure 85: Distribution de <b>-giye</b> combiné avec infinitif sans ou avec le morphème <b>-zoo-</b> du futur par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	284
Figure 86: Distribution de l'auxiliaire <b>-ja</b> à l'indicatif (perfectif et imperfectif) et au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	289
Figure 87: Distribution de l'auxiliaire <b>-ja</b> avec verbe principal sans ou avec disjoint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	289
Figure 88: Distribution de l'auxiliaire de <b>-ja</b> au disjoint avec verbe principal au disjoint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	290
Figure 89: Distribution <b>-ja</b> construit avec l'infinitif ou le subsécutif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	293
Figure 90: Distribution de l'auxiliaire de <b>-ja</b> au perfectif et imperfectif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	295
Figure 91: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de <b>-za</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	298
Figure 92: Distribution des usages grammaticaux du verbe <b>-za</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	299
Figure 93: Distribution de <b>-za</b> employé comme marqueur du futur imminent, proche et éloigné par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	304
Figure 94: Distribution de l'auxiliaire de <b>-za</b> 'venir' combiné avec le morphème ' <b>-zoo-</b> ' du futur par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	307
Figure 95: Distribution de l'auxiliaire <b>-za</b> à l'imperfectif et au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	311
Figure 96: Distribution du disjoint à l'auxiliaire <b>-za</b> et au verbe principal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	311



Figure 97: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de <b>-geenda</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	313
Figure 98: Distribution des usages grammaticaux de <b>-geenda</b> ‘partir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	313
Figure 99: Distribution de l’auxiliaire <b>-geenda</b> à l’indicatif, au relatif et au subsécutif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	317
Figure 100: Distribution de l’auxiliaire <b>-geenda</b> avec verbe principal avec ou sans disjoint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	318
Figure 101: Distribution des l’auxiliaire <b>-geenda</b> à l’indicatif, au relatif et à l’infinitif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	322
Figure 102: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de <b>-va</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	323
Figure 103: Distributions des usages grammaticaux du verbe <b>-va</b> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	324
Figure 104: Distribution de l’auxiliaire <b>-va</b> l’indicatif ou au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	326
Figure 105: Distribution de l’auxiliaire <b>-va</b> et verbe principal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	332
Figure 106: Distribution de <b>-ca</b> à sens lexical et grammatical par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	334
Figure 107: Distribution de l’auxiliaire <b>-ca</b> à l’indicatif (imperfectif et perfectif) et au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	339
Figure 108: Distribution de l’auxiliaire <b>-ca</b> avec un verbe principal sans ou avec disjoint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) .....	340



## Liste des scènes

---

Scène 1:	Mouvement avec une Source facultative.....	14
Scène 2:	Mouvement avec un But optionnel.....	15
Scène 3:	Mouvement avec un Lieu facultatif.....	16
Scène 4:	Mouvement avec un But facultatif atteint .....	16
Scène 5:	<b>-shika</b> ‘arriver’ avec un But facultatif.....	125
Scène 6:	<b>-óoga</b> ‘nager’ avec un Lieu facultatif.....	131
Scène 7:	<b>-gwa</b> ‘tomber’ avec un But facultatif.....	137
Scène 8:	<b>-za</b> ‘venir’ avec un But facultatif.....	142
Scène 9:	<b>-taaha</b> ‘rentrer’ avec un But facultatif.....	146
Scène 10:	<b>-díuga</b> ‘monter’ avec un But optionnel.....	156
Scène 11:	<b>-siimba</b> ‘sauter’ avec un But optionnel.....	160
Scène 12:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ avec un But optionnel .....	166
Scène 13:	<b>-geenda</b> ‘marcher’ suivi d’un Lieu facultatif.....	168
Scène 14:	<b>-iinjira</b> ‘entrer’ avec un But optionnel.....	175
Scène 15:	<b>-sohoka</b> ‘sortir’ avec une Source facultative .....	182
Scène 16:	<b>-manuka</b> ‘descendre’ avec un But facultatif .....	187
Scène 17:	<b>-va</b> ‘venir de/quitter’ avec accent mis sur le début du mouvement.....	193
Scène 18:	<b>-va</b> ‘venir de/quitter’ avec accent mis sur la fin du mouvement .....	193
Scène 19:	<b>-ja</b> ‘aller’ combiné avec un But .....	198
Scène 20:	<b>-ca</b> ‘passer’ combiné avec un Lieu .....	202
Scène 21:	<b>-rora</b> ‘aller’ combiné avec un But .....	205
Scène 22:	<b>-gera</b> ‘arriver’ combiné avec un But.....	209



## Liste des tableaux

---

Tableau 1:	Verbes élémentaires de mouvement en kirundi étudiés dans cette thèse .....	13
Tableau 2:	Les corpus kirundi de BantUGent [voir aussi l'Annexe 1] .....	38
Tableau 3:	Usages grammaticaux de <b>-ja</b> .....	278
Tableau 4:	Marquage conjoint/disjoint dans les conjugaisons où l'alternance est observée...	279
Tableau 5:	Conjugaison de <b>-ja</b> employé comme marqueur du futur imminent.....	281
Tableau 6:	Conjugaison de <b>-ja</b> employé comme marqueur d'une régularité de l'action .....	285
Tableau 7:	Conjugaison de <b>-ja</b> employé comme marqueur d'une proposition subordonnée de temps .....	291
Tableau 8:	Conjugaison de <b>-ja</b> employé comme marqueur d'un processus graduel.....	293
Tableau 9:	Conjugaison de <b>-ja</b> employé comme marqueur d'une fin d'un processus .....	295
Tableau 10:	Usages grammaticaux de <b>-za</b> .....	297
Tableau 11:	Conjugaison de <b>-za</b> utilisé comme marqueur du futur.....	299
Tableau 12:	Conjugaison de <b>-za</b> employé comme marqueur d'une succession immédiate .....	304
Tableau 13:	Conjugaison de <b>-za</b> employé comme marqueur d'une régularité.....	307
Tableau 14:	Usages grammaticaux de <b>-geenda</b> .....	312
Tableau 15:	Conjugaison de <b>-geenda</b> employé comme marqueur d'une régularité.....	314
Tableau 16:	Conjugaison de <b>-geenda</b> employé comme marqueur d'un processus graduel .....	319
Tableau 17:	Usages grammaticaux de <b>-va</b> .....	322
Tableau 18:	Conjugaison de <b>-va</b> employé comme marqueur d'un futur imminent.....	325
Tableau 19:	Conjugaison de <b>-va</b> employé comme marqueur de fin d'un processus.....	327
Tableau 20:	Usages grammaticaux de <b>-ca</b> .....	332
Tableau 21:	Chevauchements des usages grammaticaux des verbes de mouvement.....	342
Tableau 22:	Verbes de mouvement ambitransitifs et transitifs étudiés dans cette thèse.....	347



## Abréviations

---

APPL	applicatif	PASS	passif
Arg	argument	PE	passé éloigné
ASS	associatif	PFV	perfectif
AUG	augment	PL	pluriel
CAUS	causatif	POSS	possessif
CJC	conjonctif	POT	potentiel
CON	connectif	PP	préfixe pronominal
COP	copule	PR	passé récent
DEM <sub>A-G</sub>	démonstratif (A-G : niveaux)	PRCS	précessif
DJ	disjoint	PROG	progressif
EP	élément épenthétique	PRS	présent
[...] <sup>FOC</sup>	focus	QUOT	quotatif
[...] <sup>FOC.Contr.</sup>	focus contrastif	REFL	réfléchi
FUT	futur	REL	relatif
[...] <sup>H</sup>	ton haut marqueur de mode	SBJV	subjunctif
IMP	impératif	SBST	substitutif
INF	infinitif	SG	singulier
IPFV	imperfectif	SN	syntagme nominal
LOC	locatif	SUBSEC	subsécutif
N	nasale homorganique	SUJ	(préfixe) sujet
NEG	négatif	[...] <sup>TOP.Contr.</sup>	topique contrastif
∅	morphème-zéro	VF	voyelle finale
OBJ	(préfixe) objet	[...] <sub>1, 2, 3...</sub>	numéros des classes
PA	préfixe adjectival		





# Chapitre 1 —

## Introduction générale

---



# 1 Introduction

L'étude que nous entreprenons s'intitule 'Les verbes de mouvement et l'expression du lieu en kirundi (bantou, JD62) : une étude linguistique basée sur un corpus'. Le point de départ de cette thèse sont les verbes de mouvement en kirundi. Bien que plusieurs publications aient été faites sur la grammaire du kirundi, les verbes de mouvement et la manière dont est exprimé le lieu n'ont bénéficié d'aucune attention particulière et approfondie. Pourtant, ces deux sujets fortement interconnectés sont assez développés dans la recherche en linguistique, sauf peut-être dans le domaine du bantou en comparaison avec certaines autres familles linguistiques. Sioe (2001: 15), qui a mené une des rares études dédiées aux verbes de mouvement dans une langue bantoue, à savoir le changana (S53), note que les verbes de mouvement constituent un domaine intéressant dans n'importe quelle langue du monde:

*Verbs of motion constitute an interesting area of the vocabulary of any language. They are the linguistic expression of an important domain of the human activities and of the whole nature as well. In our daily lives we witness a phenomenal extent of motion acts. From morning to night, things move around us, we too move or make things move without realizing that we are doing anything of the kind. Motion is so fundamental in our moment-to-moment experience that we are largely oblivious to it.*

Tout mouvement de base a quatre composants: Figure, Trajectoire, Mouvement et Repère<sup>1</sup> (Talmy 1975: 181-82). En kirundi, les composants événementiels de Trajectoire et de Mouvement (y compris la manière) sont souvent encodés par le verbe. Les composants événementiels de Figure et de Repère sont projetés sur la structure argumentale du prédicat qui encode un mouvement tout en assumant respectivement les fonctions de sujet et d'objet (locatif). L'expression du lieu en kirundi est décrite dans le deuxième chapitre. Le troisième chapitre se focalise sur les structures événementielle et argumentale des verbes de mouvement. L'influence de l'applicatif sur la sémantique et la syntaxe des verbes de mouvement est étudiée au niveau du chapitre 4. Le chapitre 5 examine l'emploi des verbes de mouvement **-ja** 'aller', **-za** 'venir', **-geenda** 'marcher', **-va** 'venir de/quitter', **-ca** 'passer' dans des constructions grammaticalisées, plus précisément comme des marqueurs grammaticaux de temps et aspect. Les conclusions générales sont présentées au chapitre 6.

---

<sup>1</sup> Nous reviendrons en détail sur la signification de ces concepts au niveau de la section 3 de ce chapitre.

Dans ce chapitre introductif, nous faisons le point sur le kirundi comme langue de recherche, les verbes de mouvement sélectionnés dans cette étude, les notions de structure événementielle et structure argumentale, les questions de recherches et objectifs ainsi que la méthodologie appliquée dans cette thèse.

## 2 Le kirundi

Le kirundi (dénommé *ikiruúndi* par les locuteurs natifs) est une langue bantoue parlée au Burundi par les 8.053.574 habitants du pays<sup>2</sup>. Le kirundi jouit du statut de langue nationale et officielle<sup>3</sup>. A côté du kirundi, d'autres langues sont parlées au Burundi, notamment le français, l'anglais et le kiswahili. Les deux premières sont surtout parlées dans le milieu scolarisé. La dernière est en général parlée dans des milieux non scolarisés. Dans la classification référentielle initiale de Guthrie (1948), le kirundi est placé dans le groupe 60 de la zone D et porte le sigle D62. Plus tard, Meeussen (1953) opère un réaménagement de la classification des langues bantoues des zones D et E pour des raisons généalogiques. Certaines langues de ces deux zones (y compris le kirundi) sont alors affectées à une nouvelle zone J, dans laquelle le kirundi porte le sigle J62. Dans son actualisation de la classification de Guthrie (1971), Maho (2003; 2009) propose d'utiliser le sigle JD62 pour le kirundi, tout en combinant la lettre de l'ancienne zone de Guthrie et la nouvelle zone de Meeussen, comme il l'a proposé pour toutes les autres langues des zones D et E re-classifiées en zone J. La Figure 1 montre les autres langues bantoues du même groupe que le kirundi.

Bukuru (2003: 1) note que le kirundi est intercompréhensible avec les langues avoisinantes, à savoir le kinyarwanda (JD61) parlé au Rwanda et plusieurs langues tanzaniennes, comme le kiha (JD66) parlé dans la région du Buha, le kihangaza (JD65) parlé dans la région de Buhangaza et le kishubi (JD64) parlé dans la région du Bushubi. Le Buhangaza et le Bushubi sont des régions au nord-ouest de la Tanzanie. En plus de ces langues évoquées par Bukuru (2003), Mberamihigo (2014: 3) signale également le kivinza (JD67) parlé dans la région d'Uvinza, au sud du Buha en Tanzanie. En renvoyant à Kagame (1960), Rodegem (1973), Ntahokaja (1979) et Kimenyi (1980), Bukuru (2003: 1) écrit que:

---

<sup>2</sup> Ces effectifs sont fournis par le recensement général de la population et de l'habitat effectué en 2008 (BCR 2011: 4).

<sup>3</sup> Voir la loi n°1/010 du 18 mars 2005 en rapport avec la promulgation de la constitution de la République du Burundi.

*Kirundi, Kinyarwanda, Kiha, Kihangaza, and Kishubi have a very high degree of mutual intelligibility [...] and are considered to be actually dialects of one and same language which has no generic name.*

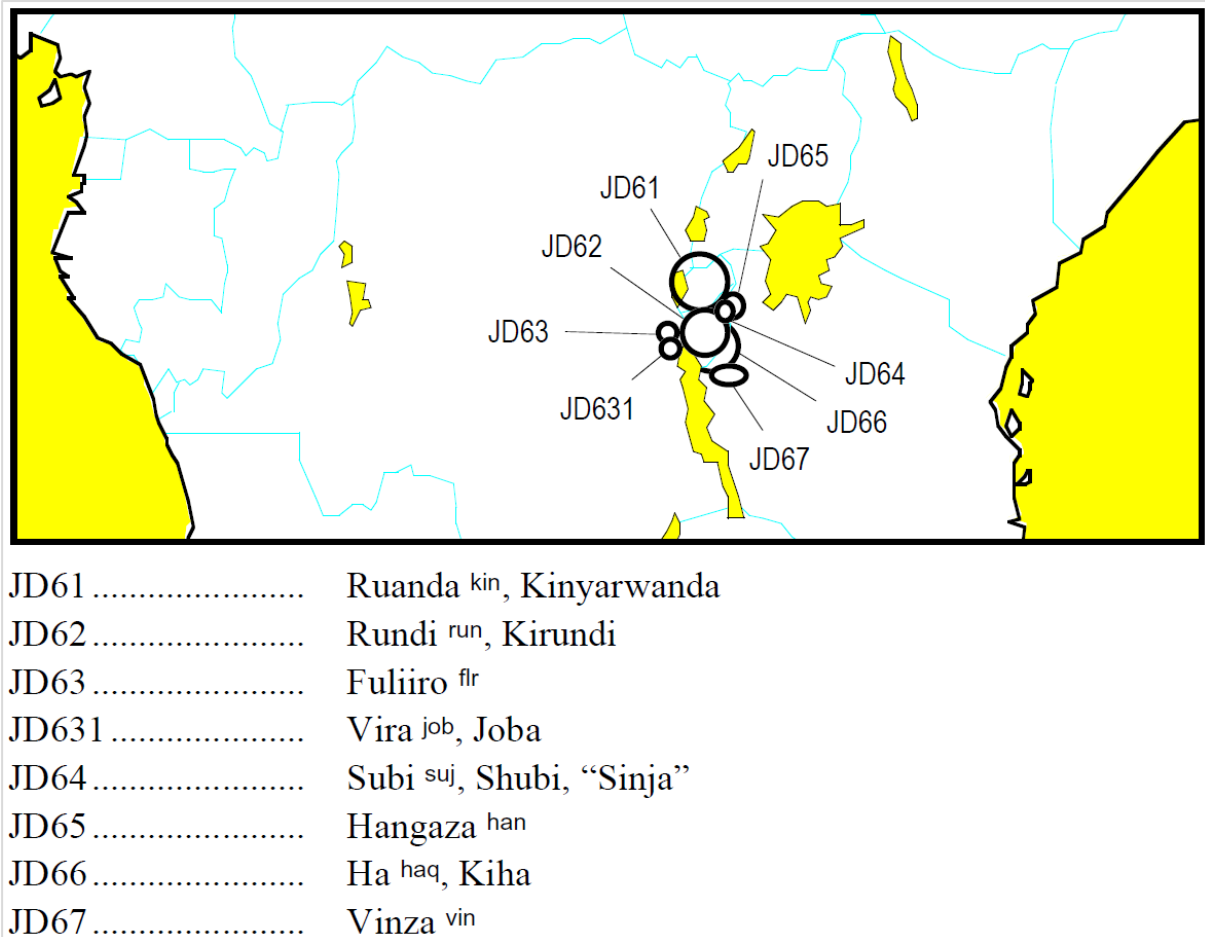


Figure 1: Les langues du groupe JD60 d’après Maho (2009: 58)

Dans sa classification des langues bantoues de l’est, Nurse (1999: 7) note que le groupe des Grands Lacs (*‘Great Lakes’*) comprend les langues de la zone J, c’est-à-dire JD40-60 et JE10-40. La région des Grands Lacs comprend les lacs de l’ouest, à savoir le Rwenzori, Kabwari et Kivu et de l’est comme le lac Victoria. Nurse (1999: 8) considère le kirundi et ses langues avoisinantes comme un sous-groupe des langues parlées autour du lac Kivu. De son côté, Schoenbrun (1994: 93-95), qui se base sur un lexique de 100 mots pour 54 langues des Grands Lacs, les classe en quatre groupes et une langue: Luhya, Nyanza de l’ouest, Lacs de l’ouest, Nyanza de l’est et la langue rugungu comme il est montré par la Figure 2 ci-dessous.

Percent cognation out of a 100-word list.

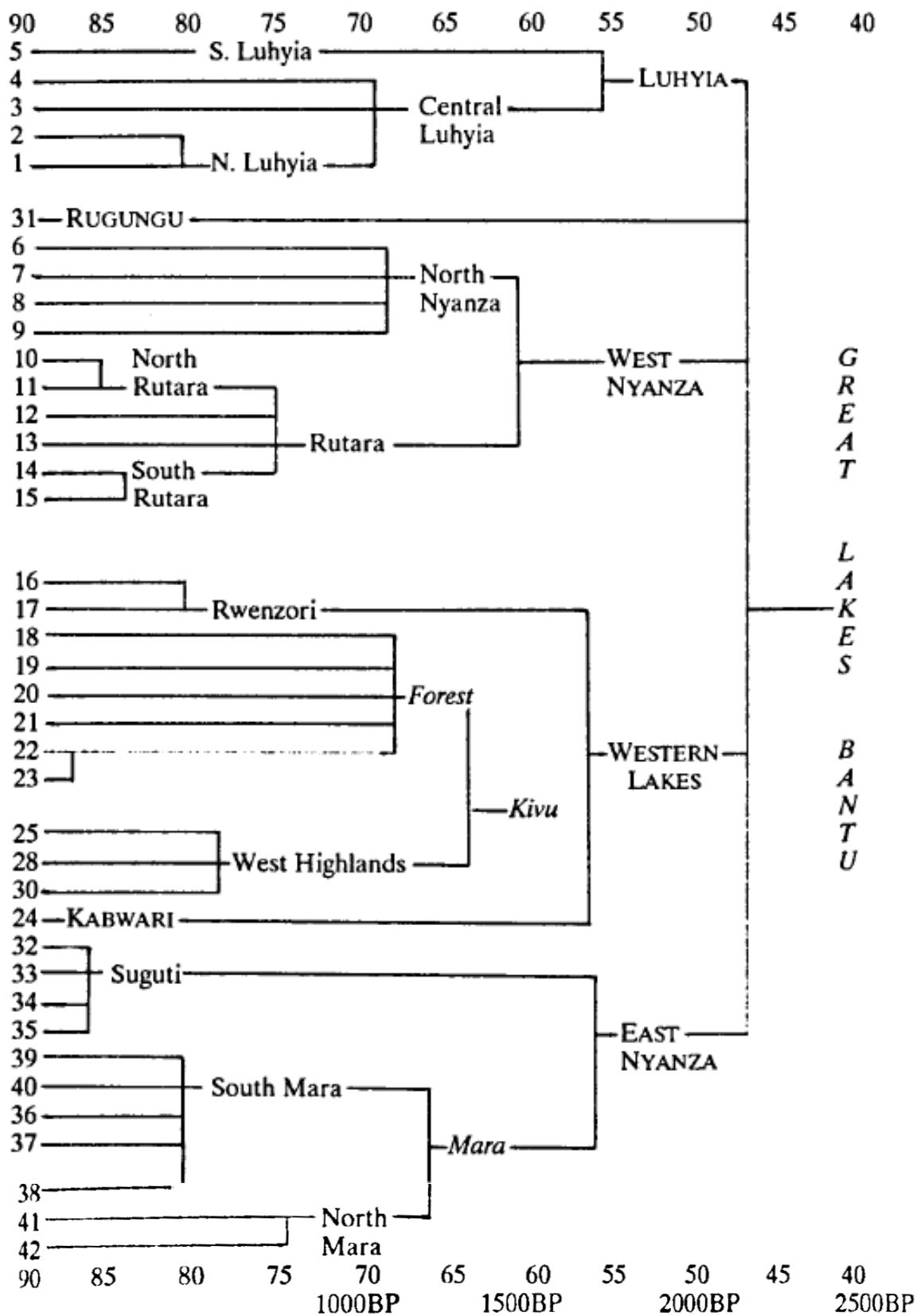


Figure 2: Groupes des langues bantoues des Grands Lacs d'après Schoenbrun (1994: 98-99)

Dans le groupe de Lacs de l'ouest, Schoenbrun (1994: 98-99) y distingue: (1) Rwenzori qui comprend les langues rukonzo (JD41) et lunande (JD42) ; (2a) Kivu qui est constitué de langues de la Forêt, c'est-à-dire le kitembo (JD531), le mashi (JD53), le kihunde (JD51), le kihavu (JD52), le kifuliiru (JD63) et le kivira (JD631), (2b) Régions montagneuses de l'ouest ('*West Highlands*') qui recouvre le kinyarwanda (JD61), le kirundi (JD62), le kiha (JD66), le kihangaza (JD65), le kishubi (JD64) et le kivinza (JD67) ; et (3) la langue kabwari (JD56).

Notons que les classifications de Nurse (1999) et Schoenbrun (1994) sont basées sur l'analyse lexicostatistique à partir du vocabulaire de base. La Figure 3 montre un extrait d'une autre classification lexicostatistique, aussi basée sur le vocabulaire de base, notamment celle de Bastin *et al.* (1999) pour le sous-groupe havu-rwanda-rundi (J50-60)<sup>4</sup>.

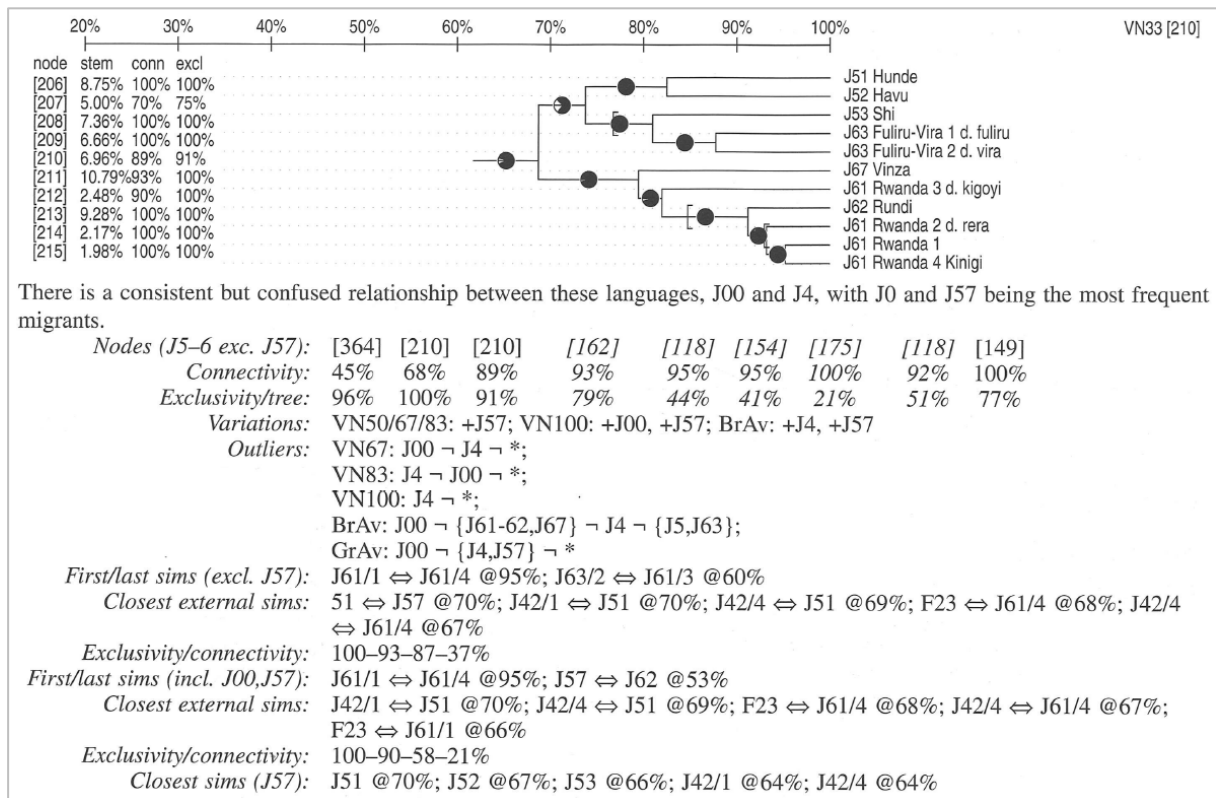


Figure 3: Groupes havu-rwanda-rundi (J50-60) (Bastin *et al.* 1999: 216)

Les classifications généalogiques les plus récentes sont également basées sur le vocabulaire de base mais phylogénétiques, aussi pour les langues bantoues, comme par exemple de Schryver *et al.* (2015) pour le 'Kikongo Language Cluster' et Grollemund *et al.* (2015) pour le groupe bantou en entier. Pour un extrait de ce dernier, voir la Figure 4.

<sup>4</sup> Pour le détail de la Figure 3, voir de Schryver *et al.* (2015: 109-15).

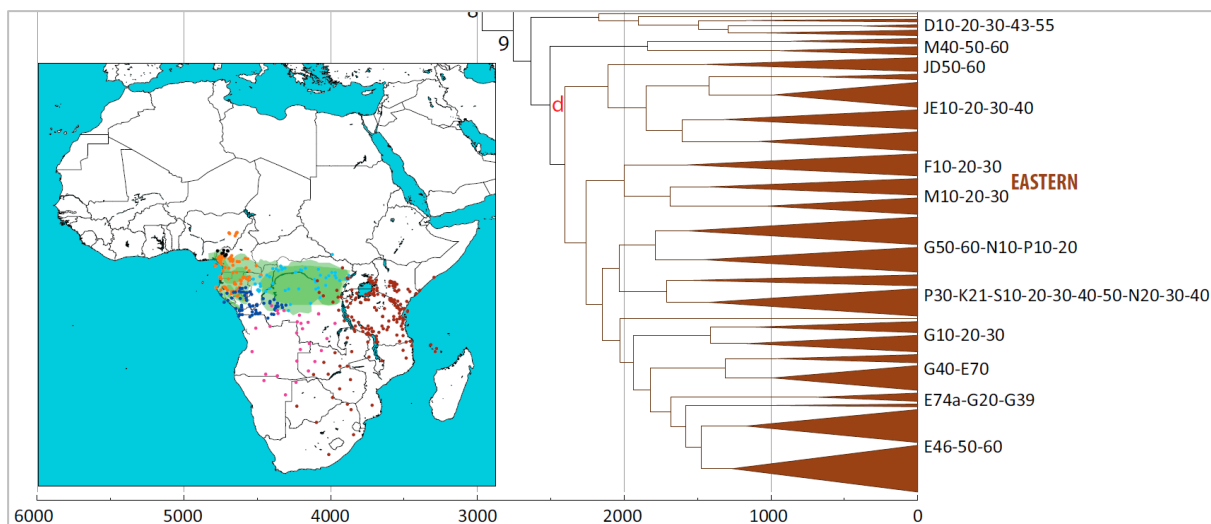


Figure 4: Extrait de l'arbre consensus tiré de Grollemund *et al.* (2015: 2) qui résume le groupe bantou de l'est

Plusieurs publications scientifiques ont été faites sur le kirundi sous forme d'ouvrages généraux, articles de revue, thèses de doctorat et de mémoires de licence ou de master. La grammaire du kirundi a commencé à être décrite au début du 20<sup>ème</sup> siècle avec les travaux de Van der Burgt (1902) et Ménard (1908). Après un demi-siècle, deux autres travaux, à savoir Bagein (1951) et Meeussen (1959), ont été élaborés. L'essai de grammaire par Meeussen (1959) demeure une référence jusqu'aujourd'hui. D'autres ouvrages grammaticaux importants sont Rodegem (1967), Ntahokaja (1994), Cristini (2001) et Zorc & Nibagwire (2007). Un certain nombre de thèses de doctorat, de mémoires et d'articles ont aussi été réalisés sur le kirundi.

Différents aspects, notamment la tonologie, la lexicologie, la morphologie, la sémantique et la syntaxe ont fait l'objet d'études en kirundi. D'un point de vue méthodologique, deux catégories de publications scientifiques sont à distinguer. La première englobe celles dont un corpus de textes n'est pas employé comme une méthodologie de recherche. Il s'agit notamment Nkanira (1971), Ntahokaja (1960), Ntahokaja (1976), Ndayishinguje (1978), Ndayiragije (1981), Nkanira (1984), Sabimana (1986), Niyonkuru (1988), Njeimana (1990), Bukuru (1998), Ntahirageza (1999), Edenmyr (2000), Ntahirageza (2001), Bukuru (2003), Misago (2012), Tuyubahe (2013), Ntiranyibagira (2014), Tuyubahe (2017), Ntiranyibagira (2017), Nshimirimana (2018) etc. La seconde catégorie comprend les travaux réalisés récemment au sein de BantUGent, le Centre d'études bantoues de l'Université de Gand, et dont un corpus de textes en kirundi est employé comme une méthodologie de recherche. Il s'agit, entre autres, de Bostoen *et al.* (2012), Mberamihigo (2014), Lafkioui *et al.* (2016),



Mberamihigo *et al.* (2016), Nshemezimana (2016), Nshemezimana & Bostoën (2016) et Devos *et al.* (2017).

### 3 Objectifs et questions de recherche de la thèse

La thèse a pour but général la description systématique des propriétés sémantiques et syntaxiques des verbes qui encodent un événement de mouvement et la manière dont celles-ci interagissent avec l'expression du lieu, tout en se basant sur un des corpus de textes en kirundi géré par BantUGent.

Tout mouvement de base a quatre composants: Figure (entité en mouvement)<sup>5</sup>, Trajectoire (orientation suivie par la Figure), Mouvement (y compris la manière dont se fait le mouvement) et (point de) Repère (l'objet de référence qui indique typiquement le But ou le Source du mouvement) (Talmy 1975, 1985, Wilkins & Hill 1995, Botne 2005). Sur base d'une étude détaillée et systématique de 17 verbes de mouvement, il est testé dans l'actuelle thèse si, en kirundi, les verbes de mouvement présentent ces mêmes caractéristiques essentielles et le cas échéant, si elles suffisent pour définir la structure événementielle<sup>6</sup> de cette catégorie de verbes ou s'il est nécessaire de formuler des caractéristiques additionnelles.

Dans le but d'approfondir notre connaissance de la façon dont est encodé le Repère dans l'expression du mouvement, la thèse vise également à faire une description détaillée et une quantification des moyens utilisés pour renvoyer à la localisation en kirundi, notamment les syntagmes nominaux dits 'locatives' (Meeussen 1959, Sabimana 1986, Ntahokaja 1994, Bukuru 2003, Zorc & Nibagwire 2007).

Afin de mieux comprendre comment la structure événementielle des verbes de mouvement en kirundi se traduit syntaxiquement dans leur structure argumentale, la thèse étudie aussi de façon systématique si le syntagme nominal locatif post-verbal marque vis-à-vis du verbe de mouvement la relation grammaticale d'objet, c'est-à-dire de montrer s'il reçoit les traitements morphologique et syntaxique qui sont normalement accordés au patient d'un verbe transitif

---

<sup>5</sup> La plupart des verbes de mouvement ont comme sujet syntaxique un syntagme nominal dont le rôle sémantique est celui d'une entité en mouvement, c'est-à-dire la figure dans la terminologie de Talmy (1975).

<sup>6</sup> Nous reviendrons sur la signification des concepts de 'structure événementielle' et 'structure argumentale' au niveau de la section 4.2 de ce chapitre.

primaire<sup>7</sup>. De surcroît, il est examiné quel est l'effet du suffixe dérivationnel dit 'applicatif' sur les structures événementielle et argumentale des verbes de mouvements.

Enfin, il est bien connu que les verbes de mouvement sont d'un usage fréquent dans n'importe quelle langue et qu'ils ont souvent un sens très général, deux caractéristiques qui font qu'ils se prêtent bien au processus de grammaticalisation (Heine *et al.* 1991: 38, Hopper & Traugott 2003: 100). L'actuelle thèse a comme but d'établir si c'est aussi le cas en kirundi.

Quatre principales questions de recherche sous-tendent cette étude:

1. Quels sont les moyens morphosyntaxiques utilisés par le kirundi pour exprimer le Lieu, ou plus généralement le (point de) Repère des verbes de mouvement ? Plus précisément, quelles sont les connaissances nouvelles que notre recherche systématique du corpus a apportées sur les constructions dites 'locatives' en kirundi ainsi que sur les pronoms pour y renvoyer ?
- 2a. Les verbes de mouvement en kirundi présentent-ils les mêmes caractéristiques essentielles qui ont été proposées pour définir la sémantique des verbes de mouvement des langues du monde ? Le cas échéant, ces caractéristiques sont-elles suffisantes pour définir la structure événementielle des verbes de mouvement en kirundi ou est-il nécessaire de formuler des caractéristiques additionnelles ?
- 2b. Le syntagme nominal locatif post-verbal marque-t-il en kirundi vis-à-vis du verbe de mouvement la relation grammaticale d'objet ? Autrement dit, reçoit-il les traitements morphologique et syntaxique qui sont normalement accordés au patient d'un verbe transitif primaire ?
3. Quel est l'effet du suffixe dérivationnel dit 'applicatif' sur les structures événementielle et argumentale des verbes de mouvement en kirundi ?
4. Quels sont les processus de grammaticalisation que les verbes de mouvement ont subi en kirundi ?

---

<sup>7</sup> Voir la signification de ce concept tel qu'elle donnée par Andrews (2007) au niveau de la section 4.2 de ce chapitre.

## 4 Cadre théorique

### 4.1 Verbes de mouvement

En suivant des auteurs comme Talmy (1975), Botne (2005), Wilkins & Hill (1995), Wilkins & Hill (1993), nous entendons un ‘verbe de mouvement’ comme un verbe dont le sens inhérent dénote un déplacement total de la Figure. Les verbes de mouvement qui font l’objet d’étude dans cette thèse ont été sélectionnés sur base d’un critère sémantique : ceux qui encodent un déplacement total de la Figure et dont aucun des composants du mouvement n’est très spécifique. Par exemple, dans la construction (1), le verbe *-taaha* ‘rentrer’ encode un mouvement physique dans lequel la Figure référée par le préfixe sujet *ba-* ‘ils’ montre un déplacement total. Elle quitte un point A vers un point B. Dans la phrase (2), nous avons un mouvement encodé par le verbe *-siimba* ‘sauter’ où la Figure est référée par le préfixe pronominal *-u-* de la première classe. L’interprétation primaire du verbe *-siimba* ‘sauter’ indique qu’il y a un déplacement total de la Figure d’un point A vers un point B. Même si on n’a pas obtenu un exemple au corpus, *-siimba* ‘sauter’ peut également être utilisé lorsqu’on saute sur place sans toutefois quitter un point A vers un point B. Quand l’action de sauter est répétée, ce verbe est redupliqué et devient *-siimbasiimba*. Les autres verbes du même type sont notamment *-za* ‘venir’, *-huunga* ‘fuir’, *-shika* ‘arriver’, *-gwa* ‘tomber’, etc.

(1) *Barahéza barataaha.*

‘Et puis, ils rentrèrent.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ba-ra-ø-héz-a                      ba-ra-ø-taah-a

SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-fñir-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-rentrer-IPFV

(2) *[...] ngo baraabé uwusiimba harehare kurusha abandi.*

‘[...] pour qu’ils observent celui qui saute plus loin que les autres.’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

ngo              ba-ø-raab-<sup>H</sup>e              u-u-siimb-a              ha-reehare

pour.que    SUJ<sub>2</sub>-PRS-voir-SBJV    AUG-PP<sub>1</sub>-sauter-IPFV    16-loin

Les verbes qui indiquent un mouvement de la Figure à l’arrêt<sup>8</sup> comme *-uunama*, ‘s’incliner’, *-heengama* ‘se courber’, *-pfúkama* ‘s’agenouiller’, *-pfúkama* ‘s’agenouiller’, *-hiindukira* ‘se

---

<sup>8</sup> Cette catégorie des verbes fait partie de ce que Kemmer (1993: 55-57) appelle soit ‘mouvement non transitionnel’ (non-translational motion), ‘mouvement du corps sans changement de position globale’,

retourner/retourner’ etc. ne sont pas considérés dans ce travail. Par exemple, la construction (3) illustre un cas où *-uunama* ‘s’incliner’ encode un mouvement dans lequel la Figure ne se déplace pas d’un point A vers un point B. Il en est de même pour le verbe *-hiindukira* ‘se retourner/retourner’ montré en (4).

(3) *Aruunama reeró abona záa mpuúzu zíri haasí, [...]*

‘Il s’inclina alors et vit ces habits par terre, [...]’

(*Kw’Isoko\_2012\_15*, Religion, 2010s)

a-ra-ø-uunam-a	reeró	a-ø-bón-a	zi-a
SUJ <sub>1</sub> -DJ-PRS-s’incliner-IPFV	alors	SUJ <sub>1</sub> -PRS-voir-IPFV	PP <sub>10</sub> -DEM <sub>F</sub>
N-huúzu	zi <sup>H</sup> -ri	ha-si	
10-habit	SUJ <sub>10</sub> .CJC-être	16-terre	

(4) *Kaárire aca arahiindukira amukubita urushí.*

‘Karire se retourna tout de suite et le gifla.’

(*Indero runtú*, Education, 2000s)

Kaárire	a-ø-ci-a	a-ra-hiindukir-a
Kaárire	SUJ <sub>1</sub> -PRS-passer-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -DJ-se.retourner-IPFV
a-ø-mu-kúbit-a	u-ru-shi	
SUJ <sub>1</sub> -PRS-OBJ <sub>1</sub> -frapper-IPFV	AUG-11-main	

Les verbes comme *-nyerera* ‘glisser’, *-cúumbagira* ‘boiter’ et *-kiikama* ‘longer’ encodent une manière spécifique de se déplacer. Ce type de verbes n’a pas été considéré non plus. Par exemple, dans la construction (5), le verbe *-nyerera* ‘glisser’ encode la manière dont la Figure *abaantu* ‘personnes’ fait le mouvement. Pour *-kiikama* ‘longer’<sup>9</sup>, c’est la trajectoire suivie par la Figure qui est spécifique.

(5) *Amavúta yaseesétse ashobora gutúma abaantu bányerera [...]*

‘L’huile répandu par terre peut provoquer le glissement des personnes [...]’

(*USCRI\_I\_Housing*, Education, 2000s)

---

ou encore ‘changements dans la position du corps’. Elle considère des verbes exprimant ces notions comme appartenant à ce qui est appelé couramment ‘la voix moyenne’. En kirundi, les verbes de cette catégorie prennent souvent l’extension *-am-*. Dom *et al.* (2016) caractérisent ce suffixe de ‘quasi-moyen’ en bantou.

<sup>9</sup> Chose étonnante, nous n’avons pas repéré un exemple illustrant l’usage de ce verbe au corpus.

a-ma-vúta	a-a-seesek-ye	a-shóbor-a
AUG-6-huile	SUJ <sub>6</sub> -PR-être.répandu.par.terre-PFV	SUJ <sub>6</sub> -pouvoir-IPFV
ku-túm-a	a-ba-ntu	ba <sup>H</sup> -nyerer-a
15-provoquer-INF	AUG-2-personne	SUJ <sub>2</sub> .CJC-glisser-IPFV

Nous sommes conscients que ces critères de choix ne sont pas absolus. Un même verbe peut avoir une interprétation où il indique un déplacement total de la Figure et celle pour laquelle la Figure ne se déplace pas totalement. C’est notamment le cas de *-siimba* ‘sauter’ déjà mentionné. Le Tableau 1 montre la liste de 17 verbes élémentaires de mouvement qui sont pris en compte dans cette étude. Nous signalons que l’ordre dans lequel les verbes sont présentés est aléatoire. Ces verbes de mouvement vont chaque fois apparaître dans ce même ordre aléatoire pour les chapitres qui suivent. Nous admettons que cette liste de verbes de mouvement n’est pas exhaustive mais les verbes les plus saillants ont été traités.

Tableau 1: Verbes élémentaires de mouvement en kirundi étudiés dans cette thèse

<b>-shíka</b>	‘arriver’	<b>-dúuga</b>	‘monter’	<b>-va</b>	‘venir de/quitter’
<b>-óoga</b>	‘nager’	<b>-siimba</b>	‘sauter’	<b>-ja</b>	‘aller’
<b>-gwa</b>	‘tomber’	<b>-geenda</b> <sup>10</sup>	‘marcher’	<b>-ca</b>	‘passer’
<b>-za</b>	‘venir’	<b>-injira</b>	‘entrer’	<b>-rora</b>	‘aller’
<b>-taaha</b>	‘rentrer’	<b>-sohoka</b>	‘sortir’	<b>-gera</b>	‘arriver’
<b>-huunga</b>	‘fuir’	<b>-manuka</b>	‘descendre’		

## 4.2 Structures événementielle et argumentale

Pour Talmy (1975: 181-82 ; 1985: 60-61), l’événement de mouvement de base fait référence à une Figure qui effectue un mouvement en suivant une certaine Trajectoire par rapport à un Repère. Selon lui, un mouvement de base possède quatre composants: Figure (qui est en mouvement), Trajectoire (suivie par la Figure), Mouvement (y compris la manière dont se fait le mouvement) et Repère (qui indique soit la Source ou le But du mouvement). En kirundi, les composants événementiels de Trajectoire et de Mouvement sont encodés par le verbe de mouvement. Les composants événementiels de Figure et Repère sont projetés au niveau des

<sup>10</sup> Le verbe *-geenda* a plusieurs sens selon le contexte dans lequel il apparaît: ‘marcher’, ‘voyager’, ‘partir’, et les gloses sont codées conformément (par exemple ‘partir’ en (8)).

arguments de base du verbe de mouvement, c'est-à-dire le sujet et l'objet (locatif). La Trajectoire (suivie par la Figure) peut être modifiée par la présence de la morphologie applicative. Nous reviendrons en détail sur l'usage de l'applicatif en kirundi au niveau du chapitre 4.

Creissels (2006a: 279) définit un rôle sémantique de la manière suivante :

*Le terme de rôle sémantique se réfère à ce qu'implique le verbe quant à la façon dont chaque entité représentée par un constituant nominal intervient dans le procès signifié par le verbe. Par exemple, le verbe blesser représente un événement qui implique un blesseur et un blessé, et la construction de la phrase permet de savoir que la personne désignée comme Jean est le blesseur dans Jean a blessé Paul et le blessé dans Paul a blessé Jean.*

En kirundi, en fonction du sens inhérent du verbe de mouvement, trois types de rôles sémantiques du Repère<sup>11</sup> sont à distinguer: Source, But et Lieu. La Source du mouvement indique l'endroit à partir duquel se déplace la Figure en mouvement. Dans la construction (6), le locatif<sup>12</sup> *mu nzu* 'dans la maison' représente le lieu à partir duquel se déplace la Figure référée par le préfixe sujet '*a-*' 'il'.

(6) *Asohoka muu nzu.*

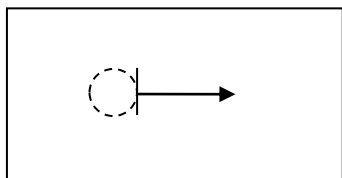
'Il sort de la maison.'

(Subiza, Théâtre, 1990s)

[a]<sup>Figure</sup>-ø-sohok-a [mu N-zu]<sup>Source</sup>

SUJ<sub>1</sub>-PRS-sortir-IPFV 18 9-maison

Nous pouvons représenter ce type de mouvement de la manière suivante :



Scène 1: Mouvement avec une Source facultative<sup>13</sup>

<sup>11</sup> Voir chapitre 3 pour les détails sur la manière dont le Repère est encodé en kirundi.

<sup>12</sup> 'Locatif' a un sens général et englobe les syntagmes nominaux locatifs, les adverbes locatifs, etc. tandis que 'syntagme nominal locatif' est introduit par un préfixe nominal locatif.

<sup>13</sup> Pour illustrer schématiquement le mouvement encodé par chaque verbe, nous employons les symboles proposés par Botne (2005) qui, à son tour les a trouvés chez Wilkins & Hill (1995).

Pour cette Scène 1, le mouvement montre une source facultative et il est indiqué par une ligne pleine avec une tête de flèche et un petit cercle en ligne pointillée. La barre verticale indique que la Figure quitte la Source avec laquelle elle était en contact.

Le But du mouvement représente le lieu vers lequel se dirige la Figure en déplacement. La construction (7) illustre un cas où *Yeruzaalému* ‘à Jérusalem’ constitue le lieu vers lequel se dirige la Figure *Yeézu* ‘Jésus’.

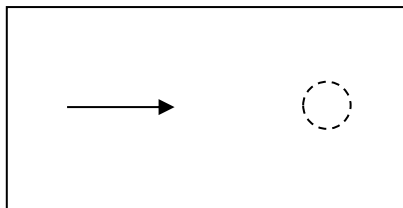
(7) *Yeézu yaráadiúze i Yeruzaalému [...]*

‘Jésus montait à Jérusalem [...]’

(*Kw’Isoko\_2011\_16*, Religion, 2010s)

[ <b>Yeézu</b> ] <sup>Figure</sup>	a-ra-á-dúug-ye	[i	<b>Yeruzaalému</b> ] <sup>But</sup>
Jésus	SUJ <sub>1</sub> -DJ-PE-monter-PFV	19	Jérusalem

La Scène 2 indique le mouvement avec un But facultatif :



Scène 2: Mouvement avec un But optionnel

Le Lieu correspond à l’endroit où se fait le mouvement. Le locatif *mu rugomero* ‘dans une piscine’ (8) montre le lieu où la Figure ‘*Rwagasore*’ fait le mouvement décrit par *-óoga* ‘nager’.

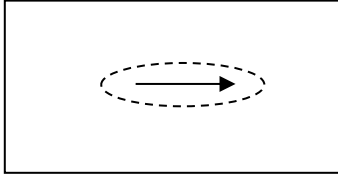
(8) *Umuúnsi umwé Rwaagasóre yarikó aróoga mu rugomero [...]*

‘Un jour, Rwagasore était en train de nager dans une piscine [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

u-mu-nsi	u-mwé	[ <b>Rwaagasóre</b> ] <sup>Figure</sup>	a-á-rikó	a-ra-oóg-a
AUG-3-jour	PP <sub>3</sub> -un	Rwagasore	SUJ <sub>1</sub> -PE-être.PROG	SUJ <sub>1</sub> -DJ-nager-IPFV
[ <b>mu</b>	<b>ru-gomero</b> ] <sup>Lieu</sup>			
18	11-piscine			

Au niveau de la construction (8), nous avons un Lieu facultatif où se fait le mouvement. Il est montré par une ligne pleine avec une tête de flèche entourée d’un cercle en ligne pointillée :



Scène 3: Mouvement avec un Lieu facultatif<sup>14</sup>

Il est important de faire la distinction entre But atteint ou non par la Figure en déplacement. Le But non atteint par la Figure en déplacement est illustré par la Scène 2. Un cas où la Figure en déplacement atteint nécessairement le lieu vers lequel elle se dirige est illustré par la construction (9). Dans cette phrase, *i Bwaámi* ‘chez le roi’ représente le But atteint par la Figure ‘*agakwáavu*’ ‘lièvre’.

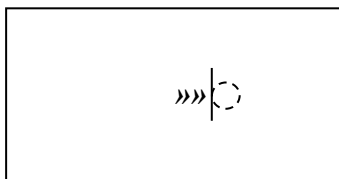
(9) *Agakwáavu gáshitse i Bwaámi kararamutsa kati: [...]*

‘Quand le lièvre arrive chez le roi, il salue ainsi : [...]’

(*CU111124Inyota*, Paix, 2010s)

[a-ka-kwáavu] <sup>Figure</sup>	ka <sup>H</sup> -shík-ye	[i	bu-aámi] <sup>But</sup>
AUG-12-lièvre	SUJ <sub>12</sub> .CJC-arriver-PFV	19	14-roi
ka-ra-ø-ramuts-a	ka-ti		
SUJ <sub>12</sub> -DJ-PRS-saluer-IPFV	SUJ <sub>14</sub> -QUOT		

Pour cette précédente construction, le mouvement encodé par le verbe montre que la Figure atteint le But optionnel. Il est illustré à l’aide de quelques têtes de flèches, d’une barre verticale et un petit cercle en ligne pointillée, comme montré par la Scène 4 :



Scène 4: Mouvement avec un But facultatif atteint

Nous soulignons qu’en kirundi, la classe 17 se traduit habituellement par ‘sur’ ou ‘à’ ; la classe 18 par ‘dedans’ ou ‘à’ et la classe 19 aussi par ‘à’ (Meeussen 1959, Devos *et al.* 2017)<sup>15</sup>.

<sup>14</sup> Nous précisons que cette scène n’est pas mentionnée chez Botne (2005).

<sup>15</sup> Nous reviendrons en détail sur les différents sens des classes locatives en kirundi au niveau du chapitre 2 sur l’expression du locatif en kirundi.



Lorsqu'il s'agit d'un syntagme nominal locatif assumant un rôle sémantique de But, il est de la classe 17 *ku* 'à' ; 18 *mu* 'à' ou 19 *i* 'à'.

Pour la structure argumentale, c'est la Figure et le Repère qui sont importants. Ils assument sur le plan syntaxique la fonction de sujet et la fonction d'objet. Le préfixe sujet est obligatoire. La présence du Repère assumant la fonction d'objet n'est pas toujours exigée par le verbe de mouvement quoi qu'il fasse partie de sa valence. Il en résulte deux types de verbes de mouvement: ambitransitifs et transitifs. Les verbes de mouvement ambitransitifs prennent optionnellement un locatif à statut syntaxique d'objet. Ceux transitifs exigent la présence d'un locatif objet<sup>16</sup>. Il est important de signaler que les verbes qui n'expriment pas le mouvement ont les quatre catégories usuelles c'est-à-dire intransitifs, transitifs, ambitransitifs et ditransitifs.

La structure argumentale d'un verbe correspond à ce qui est traditionnellement appelé 'valence verbale' en linguistique. Il existe plusieurs approches théoriques du phénomène de 'structure argumentale' d'un verbe. Différents auteurs définissent la structure argumentale d'un verbe selon les différents cadres théoriques dans lesquels ils travaillent. Par valence verbale, Creissels (2006b: 1) qui travaille dans le cadre de la typologie précise qu'il s'agit de l'ensemble des propriétés de réaction des verbes sur le plan sémantique et syntaxique:

*(a) sémantiquement, le signifié lexical de chaque verbe implique la participation d'un nombre déterminé d'arguments [...], et conditionne en outre plus ou moins la possibilité d'introduire dans la construction des constituants ajoutant divers types de précisions, notamment la mention d'autres entités pouvant participer à l'événement, ou des circonstances de l'événement ; par exemple, couper dans son acception la plus courante implique sémantiquement deux arguments, un agent et un patient, mais le sens de ce verbe suggère aussi l'intervention possible d'un instrument, [...]* ;

*(b) syntaxiquement, chaque constituant nominal assumant dans la construction d'un verbe un rôle sémantique déterminé présente des caractéristiques formelles susceptibles de le distinguer des autres constituants nominaux participant à la construction du même verbe avec des rôles sémantiques différents.*

De son côté, Allen (2009: 217), également typologue, définit la structure argumentale de cette manière:

---

<sup>16</sup> Voir chapitre 3 pour la classification des verbes de mouvement selon leur type de transitivité et la démonstration du statut syntaxique du locatif qui entre en syntagme avec ces verbes.

*Argument structure is the specification of the number and types of arguments required for a verb in that structure to be well-formed. For instance, an intransitive structure requires one Subject argument (e.g. John laughed) while a transitive structure requires both a Subject and an Object (e.g. John built the cabinet). Stereotypically the Subject is an Agent and the Object is a Patient.*

Bresnan (2001: 304) qui travaille dans le cadre de la syntaxe lexicale fonctionnelle écrit que:

*Thus argument structure is an interface between the semantics and syntax of predicators (which we may take to be verbs in the general case) [...] Argument structure encodes lexical information about the number of arguments, their syntactic type, and their hierarchical organization necessary for the mapping to syntactic structure.*

Selon Andrews (2007: 137-39), le ‘sujet canonique’ peut être défini comme la relation grammaticale associée soit avec le syntagme nominal qui sert comme un argument d’un verbe à deux arguments et reçoit les traitements morphologique et syntaxique normalement accordés à l’agent d’un verbe dit ‘transitif primaire’ (*‘primary transitive verb’*), soit avec le syntagme nominal associé avec le seul argument d’un prédicat à argument unique, communément appelé ‘verbe intransitif’. Andrews (2007: 138) considère comme ‘verbes transitifs primaires’ ceux qui prennent un agent et un patient comme arguments de base. Il qualifie l’agent d’un tel verbe de ‘fonction grammaticale A’, alors qu’il appelle le seul argument d’un prédicat à argument unique ‘fonction grammaticale S’. Le sujet canonique peut donc assumer soit la ‘fonction grammaticale A’, soit ‘fonction grammaticale S’. Selon ce même auteur, l’objet canonique est la relation grammaticale associée avec l’argument d’un verbe à deux ou plus d’arguments qui reçoit les traitements morphologique et syntaxique’ normalement accordés au patient d’un ‘verbe transitif primaire’. Il qualifie cette relation de ‘fonction grammaticale P’. Pour Farrell (2005: 14), le sujet prototypique<sup>17</sup> correspond à l’agent ou le participant le plus actif et l’objet direct prototypique correspond au patient ou à la cible principale de l’action de l’agent.

Pour cette étude, nous adhérons au cadre théorique des typologues comme Farrell (2005), Andrews (2007), Allen (2009) et Creissels (2006b), etc. Par structure argumentale d’un verbe, nous entendons le nombre de syntagmes nominaux qui assument vis-à-vis du prédicat la relation grammaticale associée au sujet ou à l’objet et qui ont les traitements morphologique

---

<sup>17</sup> Nous signalons que Farrell (2005) utilise sujet ‘prototypique’ et non sujet ‘canonique’.

et syntaxique normalement accordés à l'agent pour le sujet et au patient pour l'objet d'un verbe transitif primaire<sup>18</sup>. Nous référons à la structure événementielle, les rôles sémantiques qui, selon le sémantisme lexical inhérent du verbe, sont projetés à sa structure d'argument. La structure événementielle et argumentale d'un prédicat sont en quelque sorte liées. La structure argumentale est en premier lieu une question syntaxique, c'est-à-dire quels sont les arguments régis par le verbe. Tandis que, la structure événementielle est en premier lieu une question de savoir, selon le sémantisme lexical inhérent du verbe, quels sont les rôles sémantiques qui sont projetés sur sa structure d'argument.

## 4.2.1 Marquage du sujet et de l'objet en kirundi

### 4.2.1.1 Marquage du sujet

En kirundi, le préfixe sujet issu de toutes les classes nominales peut être marqué sur le verbe comme marque d'accord ou comme pronom. Nshemezimana (2016: 28) note que:

*En kirundi, comme dans plusieurs langues bantoues, lorsque le préfixe sujet représente l'accord grammatical entre le verbe et son sujet lexical, il fait régulièrement partie de la flexion verbale, et le sujet lexical auquel il se rapporte se place obligatoirement dans la position préverbale où il forme une seule relation syntaxique avec le reste de la phrase [...]*

Le préfixe sujet est analysé comme marque d'accord lorsque le sujet lexical auquel il renvoie est interne à la relation syntaxique de la phrase, c'est-à-dire non disloqué ni à la gauche ni à la droite. En (10), le préfixe sujet de la classe 2 **ba-** est une marque d'accord grammatical entre le verbe et son sujet lexical de la classe 2 **abáana** 'enfants'. Le syntagme nominal **abáana** 'enfants' marque vis-à-vis du prédicat une relation grammaticale associée au sujet et reçoit les traitements morphologique et syntaxique normalement accordés à l'agent d'un verbe transitif primaire.

(10) *Abáana baábuze sé na nyina [...]*

'Les enfants orphelins de père et de mère [...]

(CUI00427, Paix, 2010s)

a-ba-áana      **ba-**á-bur-ye      sé      na      nyina

AUG-2-enfant      SUJ<sub>2</sub>-PE-perdre-IPFV      père      et      mère

<sup>18</sup> Nous optons de garder la terminologie de Andrews (2007) pour le verbe 'transitif primaire'.

Le préfixe sujet est analysé comme pronom lorsqu'il réfère à un syntagme nominal préposé, c'est-à-dire externe à la relation syntaxique de la phrase ou lorsqu'il renvoie à un syntagme nominal qui n'est pas formellement présent dans le discours immédiat mais qui est supposé partagé par les locuteurs. Dans la phrase (11), le préfixe sujet de la classe 7 réfère à un syntagme nominal préposé de la classe 7 *icoobo* 'trou'. Le sujet peut être locatif ou non locatif<sup>19</sup>.

- (11) *[...] kandi kiraboneka.*  
 '[...] et il est remarquable.'  
 (*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)  
 kaáandi ki-ra-ø-bónek-a  
 et SUJ<sub>7</sub>-DJ-PRS-être.remarquable-IPFV

#### 4.2.1.2 Marquage de l'objet

Comme dans la plupart des langues bantoues (Seidl & Dimitriadis 1997, Beaudoin-Lietz *et al.* 2004, Riedel 2009b, Zeller 2014, Baker 2016), le verbe kirundi admet également qu'un objet lexical soit incorporé dans sa structure à l'aide d'un préfixe objet. En kirundi, la présence de ce préfixe dans la structure prédicative ne permet pas que l'objet lexical soit également présent. En (12), le syntagme nominal *Natacha* de la classe 1 auquel renvoie le préfixe objet *-ku-* ne peut pas être présent dans la construction. Seul le préfixe objet *-ku-* suffit. Cependant, pour certaines langues bantoues, le statut grammatical du marqueur objet peut changer selon la configuration morphosyntaxique de la phrase (Nshemezimana 2016: 32). C'est par exemple le cas du kiswahili (G42) (13) et du sambaa (G23) (Zeller 2014) qui permettent une reprise de l'objet lexical déjà présent dans la phrase par un préfixe pronominal d'accord. Le kirundi n'a pas de préfixes d'accord objet. Le préfixe objet est toujours pronominal. Il ne peut pas marquer l'accord.

- (12) *[...] Imáana yarágushíze imbere.*  
 '[...] Dieu t'a mis devant.'  
 (*Kw'Isoko\_2012\_18*, Religion, 2010s)  
 i-N-máana a-á-ra-ku-shír-ye i-imbere  
 AUG-9-Dieu SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>2SG</sub>-mettre-PFV 19-devant

<sup>19</sup> Voir le détail au chapitre 3 pour le préfixe sujet locatif.



(16), le préfixe objet locatif est précédé par un préfixe objet non locatif. Dans la construction (17), le préfixe objet locatif est placé devant le préfixe objet non locatif. Par contre, comme il est également attesté dans d'autres langues bantoues (Marlo 2015a), dès qu'il y a présence d'un préfixe pronominal objet faisant référence à un être humain, l'ordre devient figé. Ce dernier prend toujours la position immédiatement pré-radical (18a), en foi de quoi son déplacement entraîne automatiquement l'agrammaticalité de la phrase (18b).

(16) **[...] n'agahaánga arakáhasíga.**

'[...] et il meurt là-bas.' (Lit. [...] et le front, il le laisse là-bas)

(*Duharanire*, Paix, 2000s)

na a-ka-haánga a-ra-ø-ka-ha-síga

et AUG-12-front SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>12</sub>-OBJ<sub>16</sub>-laisser

(17) **[...] Igisatá kijeejwé ivyeérekeye amatégeko kiraházibéera.**

'[...] Le département de la justice se met à leur place là-bas.'

(*ItegekoNshikiranganji*, Lois, 2000s)

i-ki-sata ki-ø-zeez-u-<sup>H</sup>ye i-bi-eéreker-ye

AUG-7-département SUJ<sub>7</sub>-PRS-charger-PASS-REL.PFV AUG-PP<sub>8</sub>-concerner-PFV

a-ma-tégeko ki-ra-ø-ha-zi-bá-ir-a

AUG-6-loi SUJ<sub>7</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-OBJ<sub>10</sub>-être-APPL-IPFV

(18) **Baca bahadúkuura kuu nguvú.**

'Et ils nous y retirèrent par force.'

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. ba-ø-ci-a ba-ha-tu-kúur-a ku N-guvú

SUJ<sub>2</sub>-PRS-passer-IPFV SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>16</sub>-OBJ<sub>1PL</sub>-retirer-IPFV 17 9-force

b. **\*Baca badúhakuura kuu nguvú.**

ba-ø-ci-a ba-tu-ha-kúur-a ku N-guvú

SUJ<sub>2</sub>-PRS-passer-IPFV SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>1PL</sub>-OBJ<sub>16</sub>-retirer-IPFV 17 9-force

Nshemezimana (2016: 60-62) a déjà démontré que le kirundi admet deux compléments post-verbaux objet qui ont les mêmes propriétés morphosyntaxiques. Ils peuvent tous apparaître dans la position immédiatement après le verbe ou occuper la position du sujet par le procédé de passivation, et peuvent tous être incorporés au verbe par la pronominalisation. Après avoir passé en revue des discussions faites dans certains travaux sur la distinction entre 'langue

symétrique’ et ‘langue asymétrique’ (Bresnan & Moshi 1990, Mchombo 1993, Andrews 2007), Nshemezimana (2016) a attribué au kirundi le statut de ‘langue symétrique’.

Nous précisons qu’un syntagme nominal locatif peut être renvoyé par un préfixe objet locatif ou par un enclitique locatif employé comme pronom. Nous reviendrons sur ces constructions en détail au niveau du chapitre 3.

#### **4.2.2 Complément post-verbal objet et adjoind en kirundi**

Hyman & Duranti (1982) et Schadeberg (1995) proposent trois critères sur lesquels on peut se baser en langues bantoues pour définir si un syntagme nominal, qui est le plus souvent post-verbal, assume vis-à-vis du prédicat la relation grammaticale d’objet ou non : (1) possibilité d’être marqué sur le verbe par un préfixe objet, soit comme pronom, soit comme accord ; (2) devenir le sujet d’un verbe passif et (3) devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte. Pour le kirundi, bien que cela soit effleuré par Bukuru (1998), Ndayiragije (2006) et Tuyubahe (2017), aucun travail ne s’est appuyé de façon très explicite ou systématique sur ces trois tests afin de démontrer ce qu’on peut considérer comme objet en cette langue. Tuyubahe (2017), par exemple, utilise souvent deux des trois tests, à savoir la pronominalisation et la passivation. Bien que son travail s’inscrive dans une perspective syntaxique, son objectif général n’était pas de montrer si un complément post-verbal peut être qualifié d’objet ou d’adjoind en kirundi. Il considère comme objet direct tout complément post-verbal exigé par le verbe. Pour Tuyubahe (2017), un complément post-verbal qui ne peut être ni passivé ni pronominalisé est qualifié d’objet prépositionnel. De notre part, nous ne partageons pas le même point de vue pour ce dernier terme employé. Il nous semble impossible de désigner ‘objet’ un complément qui ne répond à aucun des trois tests morphosyntaxiques mentionnés ci-dessus. Un argument central, c’est-à-dire objet, se distingue d’un adjoind. Le complément adjoind ne peut pas marquer vis-à-vis du verbe une relation grammaticale associée à un objet et recevoir les traitements morphologique et syntaxique normalement accordés au patient d’un verbe transitif primaire. Le complément post-verbal adjoind ajoute une information à une structure prédicative déjà complète (Kay 2005, Bearth 2006). Lüpke (2005: 79-80) montre quatre caractéristiques qui distinguent les arguments des adjoints :

- i. Arguments are required by the verb in order to form a complete clause, while adjuncts are not.*

- ii. *Arguments, but not adjuncts can undergo certain syntactic operations, e.g. relativization or passivization.*
- iii. *Arguments tend to be marked by case; adjuncts tend to be realized in adpositional phrases.*
- iv. *Finally, arguments are said to express semantically necessary participants of an event, while adjuncts don't. Accordingly, arguments are more likely to refer to objects or persons, and adjuncts preferably refer to time, space, instruments, etc.*

Dans cette section, nous nous focalisons sur ce qui peut être considéré comme argument objet en kirundi à l'opposé de ce qui doit être considéré comme argument post-verbal adjoint. Ainsi, pour distinguer un argument central objet de celui d'adjoint, nous utilisons les tests évoqués ci-dessus à partir des verbes transitifs primaires<sup>22</sup> et de ceux qui prennent optionnellement un objet, donc ambitransitifs (Du Plessis & Visser 1992, Dixon 1994, Dixon & Aikhenvald 2000, Du Plessis 2013). Par la suite, nous élargissons ces tests aux verbes de mouvement. Dans cette étude, un complément post-verbal qui ne passe pas aux trois tests n'est pas considéré comme objet, même s'il est exigé par le verbe. Par exemple, Tuyubahe (2017) montre que certains verbes exigent un complément post-verbal qui ne peut pas être supprimé, mais qui ne peut pas pour autant être pronominalisé ou passivé non plus. La construction (19a) illustre ce type de verbes. Le complément *amaguru* 'jambes' ne peut pas être passivé (19b). Il peut être pronominalisé (19c). Bien que Tuyubahe (2017) ne l'ait pas montré, *amaguru* 'jambes' peut être antécédent d'une proposition relative directe (19d). Nous remarquons donc que les trois tests ne passent pas pour le complément *amaguru* 'jambes'. Il est donc adjoint.

- (19) ***Kabuurá adíindiye amaguru*** (Tel que cité par Tuyubahe (2017: 47))  
 'Kabura a les jambes enflées.'
- a. Kabuurá a-díindir-ye a-ma-guru  
 Kabuurá SUJ<sub>1</sub>-être.enflé-IPFV AUG-6-jambe
- b. \****Amaguru adíindiwe na Kabuurá***  
 a-ma-guru a-díindir-u-ye na Kabuurá  
 AUG-6-jambe SUJ<sub>6</sub>-être.enflé-PASS-IPFV par Kabuurá

<sup>22</sup> Voir Andrews (2007: 138) pour la définition d'un verbe 'transitif primaire' dans les langues du monde.



c. ***Kabuurá arayadíndiye***

‘Kabura les a enflées.’

Kabuurá a-ra-a-díindir-ye a-ma-guru

Kabuurá SUJ<sub>1</sub>-DJ-OB<sub>J</sub><sub>6</sub>-être.enflé-IPFV AUG-6-jambe

d. ***Amaguru adiindiye Kabuurá [...]***

‘Les jambes que Kabura a enfle [...]’

a-ma-guru a-diindir-<sup>H</sup>ye Kabuurá

AUG-6-jambe SUJ<sub>6</sub>-être.enflé-REL-IPFV Kabuurá

Dans un premier lieu, nous commençons par la discussion des verbes transitifs primaires qui n’encodent pas un mouvement. Deux catégories sont à distinguer : ceux qui exigent un objet non locatif et ceux qui sollicitent obligatoirement un objet locatif. Le verbe ***-kúbita*** ‘frapper’ (qui n’encode pas un mouvement) fait partie des verbes transitifs primaires qui exigent un objet non locatif. Dans la construction (20a) le verbe transitif ***-kúbita*** ‘frapper’ exige un complément post-verbal ***umugoré*** ‘femme’ assumant un rôle sémantique de patient. Ce dernier peut devenir antécédent d’une proposition relative indirecte<sup>23</sup> (20b). L’exemple (21) montre que le syntagme nominal assumant le rôle sémantique de ‘patient’, associé au verbe ***-kúbita*** ‘frapper’, peut également être pronominalisé par un préfixe objet ***-mu-***. En (22), le patient ***abashikirangaanji*** ‘ministres’ est sujet de la forme passive de ***-kúbita*** ‘frapper’. La promotion de l’objet patient d’un verbe transitif de base au statut de sujet de sa dérivation passive est l’une des propriétés du passif (Dixon & Aikhenvald 2000). De ce qui précède, pour le verbe ***-kúbita*** ‘frapper’, nous remarquons que le complément post-verbal assumant un rôle sémantique de patient est un objet.

(20) ***[...] yaama arikó arakúbita umugoré [...]***

‘[...] il frappe souvent sa femme [...]’

(CUI10427, Paix, 2010s)

- |    |  |                             |                                   |             |
|----|--|-----------------------------|-----------------------------------|-------------|
| a. | a-ø-áam-a                                | a-rikó                      | a-ra-kúbit-a                      | u-mu-goré   |
|    | SUJ <sub>1</sub> -PRS-faire.souvent-IPFV | SUJ <sub>1</sub> -être.PROG | SUJ <sub>1</sub> -DJ-frapper-IPFV | AUG-1-femme |

<sup>23</sup> En kirundi, une proposition au mode relatif est marquée par ce que Meeussen (1959: 109) appelle ton postradical. Il s’agit d’un ton haut qui, généralement se réalise sur la voyelle finale mais qui peut également apparaître sur celle du morphème qui suit le radical surtout lorsque le verbe est dérivé. Dans cette étude, nous avons choisi de le marquer par le symbole <sup>H</sup>. Une proposition au mode relatif est indirecte lorsque le complément du verbe est devenu antécédent.

b. *Umugoré yaamá arikó arakúbita [...]*

‘La femme qu’il frappe souvent [...]’

u-mu-goré	a-ø-áam- <sup>H</sup> a	a-rikó	a-ra-kúbit-a
AUG-1-femme	SUJ <sub>1</sub> -PRS-faire.souvent-REL-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -être.PROG	SUJ <sub>1</sub> -DJ-frapper-IPFV

(21) *[...] umugabo wiiwé yarikó aramukúbita.*

‘[...] son mari était en train de la frapper.’

(*WTF\_Ibigize*, Santé, 2010s)

u-mu-gabo	wiiwé	a-á-rikó	a-ra-mu-kúbit-a
AUG-1-mari	sien	SUJ <sub>1</sub> -PE-être.PROG	SUJ <sub>1</sub> -DJ-OBJ <sub>1</sub> -frapper-IPFV

(22) *[...] abashikirangaanji baakúbiswe [...]*

‘[...] les ministres ont été frappés [...]’

(*J\_P\_RPA2\_2014*, Information, 2010s)

a-ba-shíkirangaanji	ba-a-kúbit-u-ye
AUG-2-ministre	SUJ <sub>2</sub> -PR-frapper-PASS-PFV

Dans la construction (23a), l’élément post-verbal patient est remplacé par le préfixe objet *-mu-*. Il est obligatoire et ne peut pas être supprimé (23b). Par contre, l’élément post-verbal adverbial *góóse* ‘trop’ est optionnel (23c) et il ne peut pas être pronominalisé (23d), passivé (23e) ou relativisé (23f). Il n’est donc pas objet.

(23) *Baca bataangura kumukúbita góóse [...]*

‘Ils commencèrent alors à le frapper trop [...]’

(*BVkagari*, Paix, 2000s)

a.	ba-ø-ci-a	ba-ø-táangur-a	ku-mu-kúbit-a	góóse
	SUJ <sub>2</sub> -PRS-passer-IPFV	SUJ <sub>2</sub> -PRS-commencer-IPFV	15-OBJ <sub>1</sub> -frapper-INF	trop

b. *\*Baca bataangura kukúbita góóse [...]*

ba-ø-ci-a	ba-ø-táangur-a	ku-kúbit-a	góóse
SUJ <sub>2</sub> -PRS-passer-IPFV	SUJ <sub>2</sub> -PRS-commencer-IPFV	15-frapper-INF	trop

c. *Baca bataangura kumukúbita [...]*

‘Ils commencèrent alors à le frapper [...]’

ba-ø-ci-a	ba-ø-táangur-a	ku-mu-kúbit-a
SUJ <sub>2</sub> -PRS-passer-IPFV	SUJ <sub>2</sub> -PRS-commencer-IPFV	15-OBJ <sub>1</sub> -frapper-INF

d. *\*Baca bataangura kuyikúbita.*

ba-ø-ci-a                      ba-ø-táangur-a                      ku-yi-kúbit-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-passer-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-PRS-commencer-IPFV    15-OBJ<sub>9</sub><sup>24</sup>-frapper-INF

e. *\*Góóse ica itaangura gukúbitwa na bó.*

góóse    i-ø-ci-a                      i-ø-táangur-a                      ku-kúbit-u-a  
 trop      SUJ<sub>9</sub>-PRS-passer-IPFV    SUJ<sub>9</sub>-PRS-commencer-IPFV    15-frapper-PASS-INF  
 na        ba-ó  
 par      PP<sub>2</sub>-eux

f. *\*Góóse bataangura gukúbita [...]*

góóse    ba-ø-táangur-<sup>H</sup>a                      ku-kúbit-a  
 trop      SUJ<sub>2</sub>-PRS-commencer-REL-IPFV    15-frapper-INF

Le verbe *-dooda* ‘tapoter’ (qui n’encode pas un mouvement) fait partie des verbes transitifs primaires qui exigent un objet locatif. Considérons la phrase (24a) où le verbe transitif primaire est construit avec un syntagme nominal locatif *ku ryíinyo* ‘sur une dent’. Celui-ci peut être pronominalisée (24b), passivée (24c). Il peut également être l’antécédent d’une proposition relative indirecte (24d). De tous ces exemples précédents, nous remarquons qu’un locatif construit avec un verbe transitif<sup>25</sup> peut avoir les mêmes propriétés morphosyntaxiques qu’un objet assumant un rôle sémantique de patient. En (24a), le syntagme nominal locatif se comporte donc comme un objet sur le plan syntaxique. Sur le plan sémantique, il subit l’action exprimée par le verbe *-dooda* ‘tapoter’ et assume donc le rôle sémantique de patient qui fait partie intégrale de la structure événementielle de ce verbe.

(24) *[...] aradooda ku ryíinyo [...]*

‘[...] il tapota sur une dent [...]

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

a. a-ra-ø-dood-a                      ku      ri-íinyo  
 SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-tapoter-IPFV    17      5-dent

<sup>24</sup> Nous avons attribué la classe 9 à l’élément *góóse* ‘trop’ pour pouvoir démontrer son impossibilité de passer aux trois tests, mais en réalité il n’a pas de classe.

<sup>25</sup> Il est important de signaler ici que les mêmes propriétés morphosyntaxiques qu’un objet assumant un rôle sémantique de patient ne sont pas remarquables à tous les locatifs avec tous les verbes transitifs. Nous montrons les exceptions par la suite.

b. *[...] arahadooda [...]*

‘[...] il tapota là-bas [...]’

a-ra-ø-ha-dood-a

SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-tapoter-IPFV

c. *Ku ryíinyo haradoodwa na wé.*

‘Sur une dent est tapoté par lui.’

ku ri-íinyo ha-ra-ø-dood-u-a na lui

17 PN<sub>5</sub>-dent SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-tapoter-PASS-IPFV par lui

d. *Ku ryíinyo adoodá [...]*

‘Sur une dent où il tapote [...]’

ku ri-íinyo a-dood-<sup>H</sup>a

17 5-dent SUJ<sub>1</sub>-tapoter-REL-IPFV

Il y a aussi des verbes qui, comme *-dooda* ‘tapoter’, exigent un locatif mais dont ce dernier n’a pas le statut de objet car il ne passe pas les trois tests. Par exemple, Tuyubahe (2017: 269) montre également que certains verbes peuvent exiger un locatif (vrai lieu) sans que celui-ci puisse accepter de devenir sujet du verbe passif. Par rapport à ceci, nous ne partageons pas cette opinion pour tous les cas évoqués. Par exemple, bien que nous n’ayons pas trouvé un exemple au corpus, nous estimons que le verbe *-áama* ‘être toujours’ admet un locatif qui peut devenir sujet du verbe passif. Quant à *-rora* ‘aller’, lorsqu’il prend un sujet animé, le locatif passe automatiquement aux trois tests prémentionnés [voir chapitre 3, section 2.2.4]. Pour ce type de verbes, nous sommes d’accord avec Tuyubahe (2017: 269) pour les verbes *-ri* ‘être’ et *-bá* ‘habiter’. Par exemple, pour *-ba* ‘habiter’ (25a), le locatif *mu misózi* ‘à la campagne’ peut être pronominalisé (25b) ou relativisé (25c), mais il ne peut pas être le sujet du verbe au passif (25d).

(25) *Abakényezi n’ábiígeme baba mu misózi [...]*

‘Les femmes et les filles habitent à la campagne [...]’

(Gusengera, Religion, 2010s)

- a. a-ba-kényezi na a-bá-íígeme ba-ø-bá-a mu mi-sózi  
 AUG-2-femme et AUG-2-fille SUJ<sub>2</sub>-PRS-habiter-IPFV 18 4-colline

b. *Abakényezi n’ábiígeme barahaba [...]*

‘Les femmes et les filles habitent là-bas [...]’

a-ba-kényezi      na a-bá-íigeme      ba-ra-ø-ha-bá-a  
 AUG-2-femme      et AUG-2-fille      SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-habiter-IPFV

c. ***Mu misózi babá abakényezi n'ábiigeme [...]***

‘A la campagne où habitent les femmes et les filles [...]

mu    mi-sózi      ba-ø-bá-<sup>H</sup>a                      a-ba-kényezi      na a-bá-íigeme  
 18    4-colline      SUJ<sub>2</sub>-PRS-habiter-REL-IPFV      AUG-2-femme      et AUG-2-fille

d. ***\*Mu misózi hababwa n'abakényezi n'ábiigeme***

mu    mi-sózi      ha-ø-ba-bu<sup>26</sup>-a                      na a-ba-kényezi      na  
 18    4-colline      SUJ<sub>16</sub>-PRS-habiter-PASS-IPFV      par AUG-2-femme      et  
 a-bá-íigeme  
 AUG-2-fille

En second lieu, élargissons les trois tests mentionnés ci-dessus à partir d'un verbe de mouvement transitif, c'est-à-dire qui exige un objet locatif. Ainsi, en (26a), le verbe *-va* ‘quitter’ est construit avec le locatif *mu mazu yáacu* ‘de nos propres maisons’. Ce dernier peut être sujet d'un verbe passif (26b) ainsi qu'être relativisé (26c). Il peut aussi être pronominalisé par un préfixe objet *-ha-* (28). Nous remarquons donc qu'en kirundi, un syntagme nominal locatif réalisé avec un verbe de mouvement susceptible d'être transitif peut manifester les mêmes caractéristiques morphosyntaxiques que le complément d'un verbe transitif qui assume spécifiquement le rôle sémantique de patient. Cependant, pour que le locatif puisse respecter ces tests morphosyntaxiques, il doit être un vrai lieu. Par exemple, le locatif *mu butinyaanká* ‘dans les douleurs périodiques’ (27a) n'est pas un vrai lieu. En conséquence, il ne peut pas être pronominalisé (27b), passivé (27c) ou relativisé (27d) en association avec *-va* ‘quitter’.

(26) ***Twaavuuye mu mazu yáacu [...]***

‘Nous avons quitté de nos propres maisons [...]

(*BVNahimana*, Paix, 2000s)

a. tu-a-vu-ye                      mu    ma-zu                      a-áacu  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PR-quitter-PFV    18    6-maison                      PP<sub>6</sub>-notre

b. ***Mu mazu yáacu haavuuwe na twéebwé.***

‘De nos propres maisons a été quitté par nous.’

<sup>26</sup> Ici, le suffixe passif n'est pas *-u-* comme vu précédemment. Pour la formation du passif en kirundi, voir le détail au niveau de la section 3.1.1.2 du chapitre 2.

mu ma-zu a-áacu ha-a-vu-u-ye na twéebwé  
 18 6-maison PP<sub>6</sub>-notre SUJ<sub>16</sub>-PR-quitter-PASS-PFV par nous

c. ***Mu mazu yáacu twaavuuye [...]***

‘De nos propres maisons où nous avons quitté [...]’

mu ma-zu a-áacu tu-a-vu-<sup>H</sup>ye  
 18 6-maison PP<sub>6</sub>-notre SUJ<sub>16</sub>-PR-quitter-REL.PFV

(27) ***[...] iyó umugoré avuuyé mu butínyaanká [...]***

‘[...] quand une femme fini les douleurs périodiques [...]’ (Litt. ‘[...] quand une femme quitte les douleurs périodiques [...]’)

(*CU111121Tu*, Paix, 2010s)

a. iyó u-mu-goré a-ø-vu-ye mu bu-tínyaanká  
 quand AUG-1-femme SUJ<sub>1</sub>-PRS-quitter-PFV 18 14-douleurs.périodiques

b. ***\*[...] iyó umugoré ahavuuye [...]***

iyó u-mu-goré a-ø-ha-vu-ye  
 quand AUG-1-femme SUJ<sub>1</sub>-PRS-OBJ<sub>16</sub>-quitter-PFV

c. ***\*Iyó mu butínyaanká havuuvé n’umugoré [...]***

iyó mu bu-tínyaanká ha-ø-vu-u-ye na u-mu-goré  
 quand 18 14-douleurs.périodiques SUJ<sub>16</sub>-PRS-quitter-PASS-PFV par AUG-1-femme

d. ***\*Iyó mu butínyaanká umugoré avuuyé [...]***

iyó mu bu-tínyaanká u-mu-goré a-ø-vu-u-<sup>H</sup>ye  
 quand 18 14-douleurs.périodiques AUG-1-femme SUJ<sub>1</sub>-PRS-quitter-REL.PFV

(28) ***Agoomba kuhava.***

‘Il veut quitter là-bas.’

(*Murika\_15\_10\_14revu*, Théâtre, 2010s)

a-ø-goomb-a ku-ha-vu-a  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-vouloir-IPFV 15-OBJ<sub>16</sub>-quitter-INF

Examinons cette fois-ci les verbes ambitransitifs qui n’encodent pas un mouvement. Le verbe **-rya** ‘manger’ admet optionnellement un objet non locatif. Il peut être construit avec un objet (29) ou sans objet (30a). Le syntagme nominal **inyama** ‘viande’ construit avec **-rya** ‘manger’ peut également être pronominalisé (31), passivé (32). Il peut aussi être un antécédent d’une proposition relative indirecte (33). Par contre, l’élément adverbial post-verbal **góóse** ‘trop’

(30a) ne peut pas être pronominalisé (30b), passivé (30c) ou relativisé (30d). Il n'est donc pas un objet.

(29) ***Umwaámi wáacu arwaaye kukó aryá inyama nyiíshi.***

‘Notre roi est malade parce qu’il mange trop de viande.’

(*Kw’isoko\_2010\_46*, Religion, 2010s)

u-mu-aámi u-áacu a-ø-rwáar-ye kukó  
 AUG-1-roi PP<sub>1</sub>-notre SUJ<sub>1</sub>-PRS-être.malade-PFV parce.que  
 a-ø-ri-a i-ø-nyama n-iíshi  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-manger-IPFV AUG-10-viande PA<sub>10</sub>-trop

(30) ***Oya bararyá góóse [...]***

‘Non, ils mangent trop [...].’

(*Conversation\_22\_12\_2015*, Société, 2010s)

a. oya ba-ra-ø-ri-a góóse  
 non SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-manger-IPFV trop

b. ***\*Oya barakuryá [...]***

oya ba-ra-ø-ku-ri-a  
 non SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ-manger-IPFV

c. ***\*Oya góóse kurariíbwá na bó.***

oya góóse ku-ra-ø-ri-bu-a na ba-ó  
 non trop SUJ-DJ-PRS-manger-PASS-IPFV par PP<sub>2</sub>-eux

d. ***\*Oya góóse baryá [...]***

oya góóse ba-ri-<sup>H</sup>a  
 non trop SUJ<sub>2</sub>-manger-REL-IPFV

(31) ***[...] umuuntu ashobora kubírya?***

‘[...] une personne peut les manger ?’

(*Akayabagu\_Nadine\_Soupe*, Santé, 2010s)

u-mu-ntu a-ø-shóboor-a ku-bi-ri-a  
 AUG-1-personne SUJ<sub>1</sub>-PRS-pouvoir-IPFV 15-OBJ<sub>8</sub>-manger-INF

(32) ***Akagúmye kariibwa n’ikinyógoto.***

‘Ce qui est dur est mangé par le porc-épic.’

(*Akanovera*, Education, 2000s)

a-ka-gum-ye                      ka-ø-ri-u-a                      na    i-ki-nyógoto  
 AUG-PP<sub>12</sub>-être.dur-PFV        SUJ<sub>12</sub>-PRS-manger-PASS-IPFV    par    AUG-7-porc-épic

(33) *Nii ndé azóoduhá inyama turyá?*

‘Qui nous donnera la viande que nous mangeons ?’

(*Bibliya nyeranda iharura*, Religion, 2000s)

ni    ndé    a-zoo-tu-há-a                      i-ø-nyama                      tu-ø-ri-<sup>H</sup>a  
 c’est qui    SUJ<sub>1</sub>-FUT-OBJ<sub>1PL</sub>-donner-IPFV    AUG-10-viande                      SUJ<sub>1PL</sub>-manger-REL.IPFV

Observons maintenant le comportement morphosyntaxique d’un locatif *mu mahóotéeri y’ingeenzi* ‘dans des hôtels touristiques’ construit avec le verbe *-rya* ‘manger’ (34a). Ce dernier ne peut pas être pronominalisé par un préfixe objet *-ha-* (34b) ou passivé (34c). Il ne peut non plus être un antécédent d’une proposition relative indirecte (34d). Nous remarquons donc que ce locatif n’a pas les mêmes propriétés morphosyntaxiques qu’un complément post-verbal à statut d’objet. Il est donc ici un complément adjectif.

(34) *[...] baáriye mu mahóotéeri y’ingeenzi.*

‘[...] ils ont mangé dans des hôtels touristiques.’

(*Mwene Kiramwagiye*, Romans, 2000s)

a. ba-á-ri-ye                      mu    ma-hóotéeri    a-a                      i-n-geenzi  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-manger-PFV    18    6-hôtel                      PP<sub>6</sub>-CON    AUG-10-touriste

b. *\*[...] baárahariye.*

‘[...] ils ont mangé là-bas.’

ba-á-ra-ha-ri-ye

SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-manger-PFV

c. *\*Mu mahóotéeri y’ingeenzi haáhariwe na bó.*

‘Dans des hôtels touristiques a été mangé par eux.’

mu    ma-hóotéeri    a-a                      i-n-geenzi                      ha-á-ra-ri-u-ye  
 18    6-hôtel                      PP<sub>6</sub>-CON    AUG-10-touriste                      SUJ<sub>16</sub>-PE-DJ-manger-PASS-PFV  
 na    bó  
 par    eux

d. *\*Mu mahóotéeri y’ingeenzi baáriye [...]*

‘Dans des hôtels touristiques où ils ont mangé [...]’

mu    ma-hóotéeri    a-a                      i-n-geenzi                      ba-á-ri-<sup>H</sup>ye  
 18    6-hôtel                      PP<sub>6</sub>-CON    AUG-10-touriste                      SUJ<sub>2</sub>-PE-manger-REL.PFV



Elargissons maintenant ceci à partir d'un verbe de mouvement ambitransitif *-taaha* 'rentrer'. Ainsi, les constructions (35) et (36a) montrent que le verbe *-taaha* 'rentrer' admet un locatif optionnel *i muhira* 'à la maison'. Ce dernier peut être relativisé (36b) et pronominalisé (37). Il peut aussi être sujet d'un verbe passif (38). Nous remarquons donc qu'en kirundi, un syntagme nominal locatif réalisé avec un verbe de mouvement susceptible d'être ambitransitif manifeste les mêmes caractéristiques morphosyntaxiques que le complément d'un verbe ambitransitif prototypique. Mais, celui-ci doit être un vrai lieu. Par exemple, le locatif *mu mahoro* 'en paix' (39a) n'est pas un vrai lieu. Par conséquent, il ne peut pas être pronominalisé (39b) ou passivé (39c). Il ne peut non plus devenir antécédent d'une proposition relative indirecte (39d). Il n'est donc pas objet.

(35) *Ndataashe.*

'Je rentre.'

(*Agahogo*, Chansons, 1990s)

n-ø-ra-taah-ye

SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-DJ-rentrer-PFV

(36) *Ti ndataashe i muhirá [...]*

'Ti, je rentre à la maison [...]

(*VB\_GN110116Dialogue6*, Société, 2010s)

a. Ti n-ø-ra-taah-ye i mu-hirá

Ti SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-DJ-rentrer-PFV 19 3-chez soi

b. *I muhira ntaashé [...]*

'À la maison où je rentre [...]

i mu-hirá n-taah-<sup>H</sup>ye

19 3-chez soi SUJ<sub>1SG</sub>-rentrer-REL.PFV

(37) *[...] hakabóneka kó abaantu bahataáha?*

'[...] s'observe t-il que des personnes y rentrent ?'

(*Kutamenya*, Théâtre, 2010s)

ha-ka-bonek-a kó a-ba-ntu ba-ø-ha-taah-a

SUJ<sub>16</sub>-SUBSEC-être.observer-IPFV que AUG-2-personne SUJ<sub>16</sub>-PRS-OBJ<sub>16</sub>-rentrer-IPFV

(38) *I Nyamiyaga harataashwe.*

'A Nyamiyaga est rentré.'

(*Imyigovyoro*, Poésie, 2010s)

i nyamiyaga ha-ra-taah-u-ye  
 19 Nyamiyaga SUJ<sub>16</sub>-DJ-rentre-PASS-PFV

(39) [...] **uwuúndi agataaha mu mahóro.**

‘[...] un autre rentre en paix.’

(GLI462, Politique, 1990s)

a. u-u-ndi a-ka-taah-a mu ma-hóro  
 AUG-PP<sub>1</sub>-autre SUJ<sub>1</sub>-SUBSEC-rentre-IPFV 18 6-paix

b. \*[...] **uwuúndi agahataaha.**

‘[...] un autre rentre là-bas.’

u-u-ndi a-ka-ha-taah-a  
 AUG-PP<sub>1</sub>-autre SUJ<sub>1</sub>-SUBSEC-OBJ<sub>16</sub>-rentre-IPFV

c. \*[...] **mu mahóro hagataahwa n’uwuúndi.**

‘[...] en paix est rentré par un autre.’

mu ma-hóro ha-ka-taah-u-a na u-u-ndi  
 18 6-paix SUJ<sub>16</sub>-SUBSEC-rentre-PASS-IPFV par AUG-PP<sub>1</sub>-autre

d. \*[...] **mu mahóro uwuúndi ataahá [...]**

‘[...] en paix où un autre rentre [...].’

mu ma-hóro u-u-ndi a-taah-<sup>H</sup>a  
 18 6-paix AUG-PP<sub>1</sub>-autre SUJ<sub>1</sub>-rentre-REL-IPFV

En kirundi, un complément post-verbal exigé par le verbe n’est pas automatiquement pronominalisable [voir le verbe *-diindira* ‘enfler’ de l’exemple (19)]. Il ne devient pas directement non plus un sujet du verbe passif ou un antécédent d’une proposition relative indirecte. Ceci dit, un complément peut être exigé par le verbe sans qu’il ait un statut syntaxique d’objet. Dans ce cas, il est considéré adjectif. D’autre part, certains compléments post-verbaux qui sont optionnels peuvent se comporter comme objet. Pour les verbes de mouvement, nous avons signalé jusqu’ici que seuls les locatifs (exigés par le verbe ou optionnels) indiquant un vrai lieu peuvent avoir un statut syntaxique d’objet. Un locatif qui n’est pas un vrai lieu ne passe pas aux trois tests mentionnés ci-dessus pour déterminer le statut d’objet d’un syntagme nominal donné.

## 5 Méthodologie

Pour cette étude, notre méthodologie de recherche est celle de la linguistique de corpus. Elle s'inscrit dans la logique d'autres travaux [voir la liste dans la section 2 de ce chapitre] qui ont été réalisés récemment au sein du centre BantUGent et dont un corpus de textes est utilisé comme une méthodologie de recherche.

### 5.1 Linguistique de corpus

Se référant à Renouf (1987), Kida (2013: 133) écrit dans son introduction à la linguistique de corpus que le terme 'corpus' fait référence à une collection de textes écrits ou oraux qui sont stockés et traités sur ordinateur à des fins de recherche linguistique. Un corpus électronique a plusieurs avantages. Biber *et al.* (1998: 4) note que la plupart d'entre eux sont liés au traitement des données grâce à l'ordinateur:

*Several of the advantages of the corpus-based approach come from the use of computers. Computers make it possible to identify and analyze complex patterns of language use, allowing the storage and analysis of a larger database of natural language than could be dealt with by hand. Furthermore, computers provide consistent, reliable analyses - they don't change their mind or become tired during an analysis. Computers can also be used interactively, allowing the human analyst to make difficult linguistic judgements while the computer takes care of record-keeping.*

Tognini-Bonelli (2001: 2) écrit que la linguistique de corpus concerne l'analyse et la description d'une langue telle qu'elle est utilisée dans des textes ; y compris ceux qui résultent de la transcription. Ceci dit, la linguistique de corpus emploie un corpus de textes comme une méthodologie de recherche. D'après elle, deux options sont possibles. La première concerne un cas où une étude est *basée* sur un corpus ('*corpus-based*'), c'est-à-dire qu'un corpus s'emploie comme une source de preuves en plus d'autres méthodes. Dans la seconde option, une étude est *guidée* par un corpus ('*corpus-driven*'), c'est-à-dire qu'un corpus de textes est la seule source d'hypothèses sur la langue. Pour notre étude, nous avons choisi la première option.

### 5.2 Linguistique de corpus en langues bantoues

Le domaine de la linguistique de corpus en langues bantoues a bientôt deux décennies d'existence. Il a débuté avec le travail de de Schryver (1999) sur la phonétique du cilubà (L31a). Par la suite, avec ses collègues, de Schryver a établi la linguistique de corpus en

langues bantoues comme une méthodologie de recherche. Depuis le 21<sup>ème</sup> siècle, plusieurs langues bantoues ont été étudiées sur base d'un corpus. Il s'agit notamment du zulu (S42) (de Schryver & Gauton 2002, Gauton *et al.* 2004), et du sotho du nord (S32) (Taljard & de Schryver 2002, de Schryver & Taljard 2006, 2007, Taljard 2012, Taljard & de Schryver 2016). Se référant à Tognini-Bonelli (2001), Nabirye (2016: 31) note que les plus anciennes études tendaient à être basées sur un corpus ('corpus-based'), tandis que les plus récentes sont plutôt guidées par un corpus ('corpus-driven').

### **5.3 Linguistique de corpus à BantUGent**

Un groupe de chercheurs ont créé BantUGent, un Centre d'études bantoues à l'Université de Gand. Le centre a pour objectif de continuer et d'approfondir les travaux qui ont déjà été accomplis dans le cadre des projets KongoKing (2010-2016), BantuFirst (2018-2022), CongoConnect (2015-2019), et d'autres projets au sein du domaine des études bantoues. Le centre étudie les langues bantoues et leurs communautés. Les recherches se font à partir des données de la langue et/ou de la culture matérielle. Quand et où c'est possible ou nécessaire, il y a intégration des données de la linguistique (historique), de l'archéologie, de l'anthropologie, de l'histoire de l'art, de l'ethnobotanique, de l'ethnozoologie, de la génétique, etc.

Une des spécialisations de recherche de BantUGent est le domaine de la linguistique de corpus en langues bantoues. Plusieurs langues ont déjà été étudiées sur la base de cette méthodologie. Il s'agit entre autre du lusoga (JE16) (de Schryver & Nabirye 2010, Nabirye & de Schryver 2011, Nabirye 2016), du kirundi (JD62) (Bostoen *et al.* 2012, Mberamihigo 2014, Lafkioui *et al.* 2016, Mberamihigo *et al.* 2016, Nshemezimana 2016, Nshemezimana & Bostoen 2016, Devos *et al.* 2017), du kiswahili (G40) (Devos & de Schryver 2013, 2016), du kikongo (H16) (De Kind *et al.* 2013, Bostoen & de Schryver 2015, De Kind *et al.* 2015), et du luganda (JE15) (Kawalya *et al.* 2014, Kawalya 2017, Kawalya *et al.* 2018). Se référant à Tognini-Bonelli (2001), Nabirye (2016: 31) écrit que les études faites dans le domaine de la linguistique à l'Université de Gand ont tendance à être guidées par un corpus ('corpus-driven').

### **5.4 Corpus kirundi de BantUGent**

La section 5.4.1 traite les corpus kirundi de BantUGent en général. Au niveau de la section 5.4.2, nous nous focalisons sur les données employées pour cette étude, c'est-à-dire une sélection pour les trois dernières décennies (1990s, 2000s, 2010s).

#### **5.4.1 Corpus de 1,9m, 2,2m et 2,8m de tokens (1920s-2010s)**

Les textes des corpus kirundi de BantUGent ont été rassemblés en trois étapes. A l'initial, un corpus a été confectionné dans le cadre d'un projet de thèse qui a abouti à la thèse de Mberamihigo (2014). Par la suite, ce corpus a été élargi par Ernest Nshemezimana avec comme résultat sa thèse (Nshemezimana 2016). Nous avons également apporté notre contribution depuis le début de nos recherches doctorales en 2014. Le Tableau 2 donne l'aperçu sur la manière dont les corpus kirundi de BantUGent ont été élargis à chaque étape.

Dans son état actuel, le corpus kirundi de BantUGent est constitué de 2.800.832 tokens et de 269.762 types. Il comprend des textes écrit et oraux. 85,1% représentent le langage écrit (2.382.336 tokens) et 14,9% le discours oral (418.496 tokens). Les genres/sujets représentés sont également variés et comprennent notamment: théâtre, écologie, éducation, contes, santé, histoire, lois, magazines, information, nouvelles, romans, paix, poésie, politique, religion, chansons, société et culture traditionnelle. Les données commencent aux années 1920 et s'étalent jusqu'en 2016. Ce corpus couvre donc près d'un siècle.

Le Tableau 2 montre que la grande partie des corpus a été confectionnée par Ferdinand Mberamihigo. Son étude portait sur la modalité en kirundi et les données employées sont surtout du langage écrit (97,3%). Le corpus 1 a des données orales qui représentent moins de 3%.

Pour le corpus 2, Ntiranyibagira (2014), dans le cadre de son mémoire de maîtrise sur 'les verbes lexicalisés basés sur les affixes réfléchi et applicatif en kirundi', a ajouté 1,5% des données, tandis que Nshemezimana a 5,3% comme contribution dans le cadre de sa thèse de doctorat sur la structure informationnelle en kirundi. Ces deux derniers ont ajouté uniquement des données orales. Notre contribution au corpus 2 est de plus de 7%. Nous avons contribué à ce corpus même s'il ne s'agissait pas des données que nous utilisons pour notre étude. Notre objectif était d'apporter notre contribution à l'élargissement des corpus kirundi de BantUGent dès le début de nos recherches doctorales.

En plus de notre contribution et celle de Nshemezimana au corpus 2, nous deux avons également ajouté des données au corpus 3. Pour ce même corpus, Yvette Munezero a également ajouté, dans le cadre d'un travail rémunéré, des données orales qui représentent moins de 1%. Globalement, nous avons ajouté au corpus kirundi de BantUGent 616.233 tokens (soit 22,0%).

Tableau 2: Les corpus kirundi de BantUGent [voir aussi l'Annexe 1]

<b>CORPUS</b>	<b>Contributeur(s)</b>	<b>Fichiers</b>	<b>Tokens</b>	<b>% tokens</b>	<b>Types</b>
Corpus kirundi					
de BantUGent 1	<b>Ferdinand Mberamihigo</b>	813	1 918 293	100,0%	204 016
	ORAL	38	51 151	2,7%	11 571
	ÉCRIT	775	1 867 142	97,3%	200 552
<b>TOTAL</b>		<b>813</b>	<b>1 918 293</b>	<b>100,0%</b>	<b>204 016</b>
Corpus kirundi					
de BantUGent 2	Ferdinand Mberamihigo	813	1 918 293	86,0%	204 016
	Constantin Ntiranyibagira	140	32 958	1,5%	7 244
	<b>Ernest Nshemezimana</b>	54	118 870	5,3%	23 395
	Manoah-Joël Misago	22	159 386	7,1%	32 028
	ORAL	101	196 191	8,8%	34 647
	ÉCRIT	928	2 033 316	91,2%	208 291
<b>TOTAL</b>		<b>1 029</b>	<b>2 229 507</b>	<b>100,0%</b>	<b>222 482</b>
Corpus kirundi					
de BantUGent 3	Ferdinand Mberamihigo	813	1 918 293	68,5%	204 016
	Constantin Ntiranyibagira	140	32 958	1,2%	7 244
	Ernest Nshemezimana	90	224 106	8,0%	35 580
	Yvette Munezero	4	9 242	0,3%	2 845
	<b>Manoah-Joël Misago</b>	88	616 233	22,0%	94 651
	ORAL	175	418 496	14,9%	58 257
	ÉCRIT	960	2 382 336	85,1%	242 606
<b>TOTAL</b>		<b>1 135</b>	<b>2 800 832</b>	<b>100,0%</b>	<b>269 762</b>
Corpus kirundi					
de BantUGent					
<b>1990s-2010s</b>	<b>(Partie du Corpus 3)</b>				
	ORAL	147	396 094	21,5%	55 536
	ÉCRIT	719	1 443 958	78,5%	150 581
<b>TOTAL</b>		<b>866</b>	<b>1 840 052</b>	<b>100,0%</b>	<b>180 117</b>
Corpus kirundi					
<b>Judiciaire de</b>					
BantUGent	<b>Gilles-Maurice de Schryver</b>	42	1 616 753	100,0%	68 211
<b>TOTAL</b>	ÉCRIT	<b>42</b>	<b>1 616 753</b>	<b>100,0%</b>	<b>68 211</b>
Gestionnaire du corpus kirundi de BantUGent : <b>Pr. Dr. Gilles-Maurice de Schryver</b>					

Les données du sous-corpus oral représentent 2,7% au corpus kirundi de BantUGent 1, 8,8% au corpus kirundi de BantUGent 2, 14,9% au corpus kirundi de BantUGent 3. Il est remarquable que les efforts d'élargissement des corpus kirundi de BantUGent aient été concentrés sur les données orales. Celles-ci représentent 21,5% de tous les tokens des trois dernières décennies de corpus, c'est-à-dire entre 1990 et 2016<sup>27</sup>. Pour notre étude, les données d'un corpus sont intéressantes dans leur composante à la fois écrite et orale. Nous nous sommes résolus à contribuer à l'élargissement de ces deux sous-corpus.

Pour le sous-corpus écrit, nous avons numérisés des documents publiés d'origines diverses comme des ouvrages de religion, de littérature, de l'éducation, etc. Après avoir fait le scan de ces documents, la première étape consistait à 'OCR-iser', c'est-à-dire modifier un document sous une extension '.pdf' en celle '.txt' à l'aide du programme de reconnaissance de caractères 'OmniPage Professional'. Le travail de numérisation fait aboutir à un texte qu'on peut modifier. Nous précisons que certains caractères du document peuvent être mal reconnus par ce programme. Dans ce cas, il revient à notre tour de corriger ces erreurs.

Pour le sous-corpus oral, les données ont été recueillies en employant un enregistreur audio adapté de type '.mp3'. Celles-ci sont constituées de conversations (avec des sujets variés) et de journaux et émissions diffusés par les différents médias au Burundi comme *Radio Télévision Nationale du Burundi (R.T.N.B.)*, *Isanganiro*, *Radio Publique Africaine (R.P.A.)*, *Bonesha FM*, etc. Pour l'enregistrement des personnes en conversation, nous avons essayé d'avoir des conversations naturelles, c'est-à-dire pour lesquelles les personnes parlent librement. Cependant, la plupart des personnes ne préfèrent pas être enregistrées pendant leur conversation. Ceci dit, pour ne pas être surpris et avoir des problèmes par la suite, nous avons choisi d'enregistrer souvent des membres de notre famille ou des amis. Après l'enregistrement de ces données, et après avoir reçu leur accord, nous les avons transcrites sur l'ordinateur. En renvoyant à Kennedy (1998: 80), Mberamihigo (2014: 58) précise que:

*Les spécialistes de la linguistique de corpus s'accordent à dire que les sources orales sont assez abondantes autour de nous, mais sont parmi les plus difficiles à saisir et plus coûteuses que les éléments écrits, car ils demandent davantage d'étapes, donc de temps et de moyens matériels.*

---

<sup>27</sup> Nous reviendrons en détail sur les trois dernières décennies du corpus 3, c'est-à-dire entre 1990 et 2016, pour lesquelles nous nous sommes focalisés pour cette étude, au niveau de la section 5.4.2.

Pratiquement, pour une heure de temps, nous transcrivions à peu près une page et demi. Chaque participant est indiqué par une lettre. Ceci permet de connaître le nombre exact de participants pour une conversation, un journal ou une émission enregistrée. Afin de garder l'harmonie avec les textes du langage écrit, nous ne mettons pas les tons sur les textes transcrits comme il est montré par l'extrait ci-dessous<sup>28</sup>.

- A: *Aha haza urubombe. Erega bwa bundi uhagenda uhabona!*  
'Ici vient une bombe. Dis, finalement tu vas là-bas tout en y voyant !'
- B: *Hum?*  
'Hum ?'
- A: *Bwa bundi uhagenda uhabona!*  
'Finalement tu vas là-bas tout en y voyant !'
- D: *Uri ngaha?*  
'Es-tu ici ?'
- A: *Ego.*  
'Oui.'
- C: *Aha wicaye nyene ugenda hose uhabona.*  
'Ici où tu t'assois aussi, tu y vois au fur et à mesure.'
- A: *Muga izi ntara zirimwo abantu benshi, basha!*  
'Mais, dis, ces provinces sont surpeuplées !'
- C: *Kayanza ni yo yambere mu Burundi bwose, mu Burundi bwose ni yo yambere haca hasubira Gitega.*  
'Dans tout le Burundi, c'est la province de Kayanza qui est la première et puis vient Gitega.'
- A: *Irarusha Gitega?*  
'Il surpasse Gitega ?'
- C: *Ego haca hasubira Gitega.*  
'Oui, puis vient Gitega.'

Nous signalons qu'à côté de ce corpus de référence, un autre corpus a été gardé à part car il n'est construit que des textes juridiques appartenant à une même décennie. Il est constitué de 42 fichiers, totalisant 1.616.753 tokens. Mberamihigo (2014: 54) note qu'un corpus de textes

---

<sup>28</sup> Précisons qu'ici nous ajoutons la traduction française de ces phrases. Le corpus lui-même est constitué de textes kirundi uniquement. Il ne s'agit pas de 'corpus parallèles'.



juridiques mis à part peut servir de témoin surtout lorsqu'on veut comparer certains phénomènes tels qu'ils se comportent au sein d'un corpus de référence et au sein de ce corpus spécialisé.

La Figure 5 montre que les premières décennies du corpus 3 kirundi de BantUGent n'ont pas beaucoup de données. La décennie 1930s n'a aucune donnée. Seul le genre/sujet 'religion' est attesté dans toutes les décennies qui ont des données.

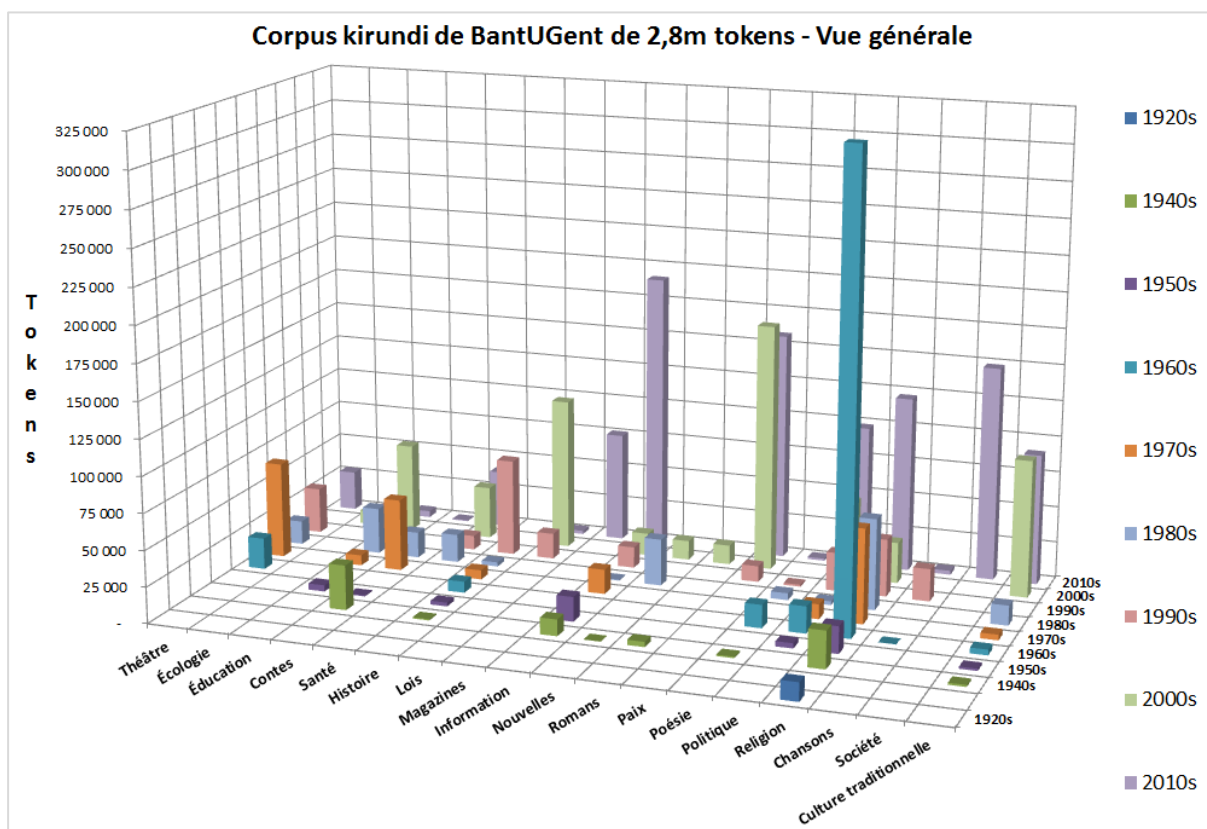


Figure 5: Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition par genre/sujet et par période

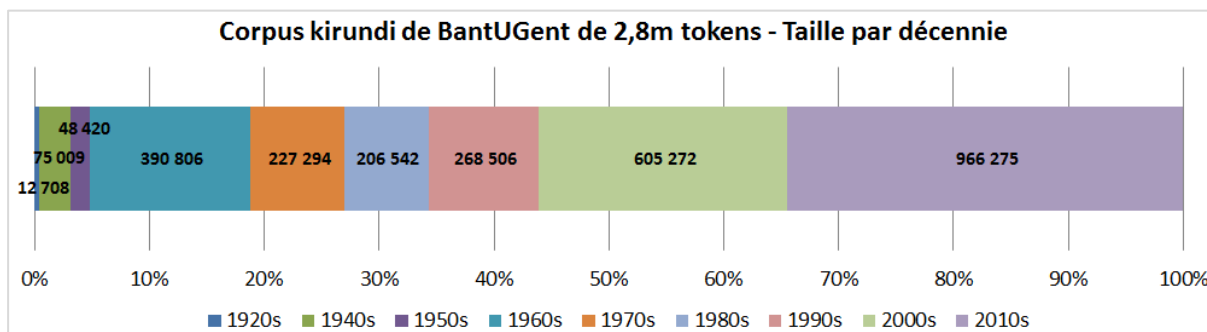


Figure 6: Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition par période

La Figure 6 montre que dans le corpus 3 la décennie 2010s a le plus de données. Celles-ci commencent à être nombreuses à partir de la décennie 1960s.

La Figure 7 montre que la majorité des données du corpus 3 kirundi de BantUGent sont issues du genre 'religion'. Elles sont attestées à environ 25%. Il est suivi par le genre 'paix' qui a des données supérieures à 10%. Les autres genres genres/sujets ont des données inférieures à 10%. Celles relevant de l' 'écologie', 'nouvelles', 'romans', 'poésie' et 'chansons' représentent moins de 2%.

La Figure 8 qui montre le sous-corpus écrit indique que sur 18 genres/sujets que comprend le corpus kirundi 3 de BantUGent, 17 se trouvent dans ce sous-corpus.

La Figure 9 montre que les données du sous-corpus oral du corpus 3 commencent dans la décennie 1960s. Ce sous-corpus oral a 10 genres/sujets. La majorité des données orales sont issues du genre/sujet 'société'.

Il est important de préciser que les corpus kirundi de BantUGent ne sont pas annotés, c'est-à-dire qu'ils sont encore bruts.

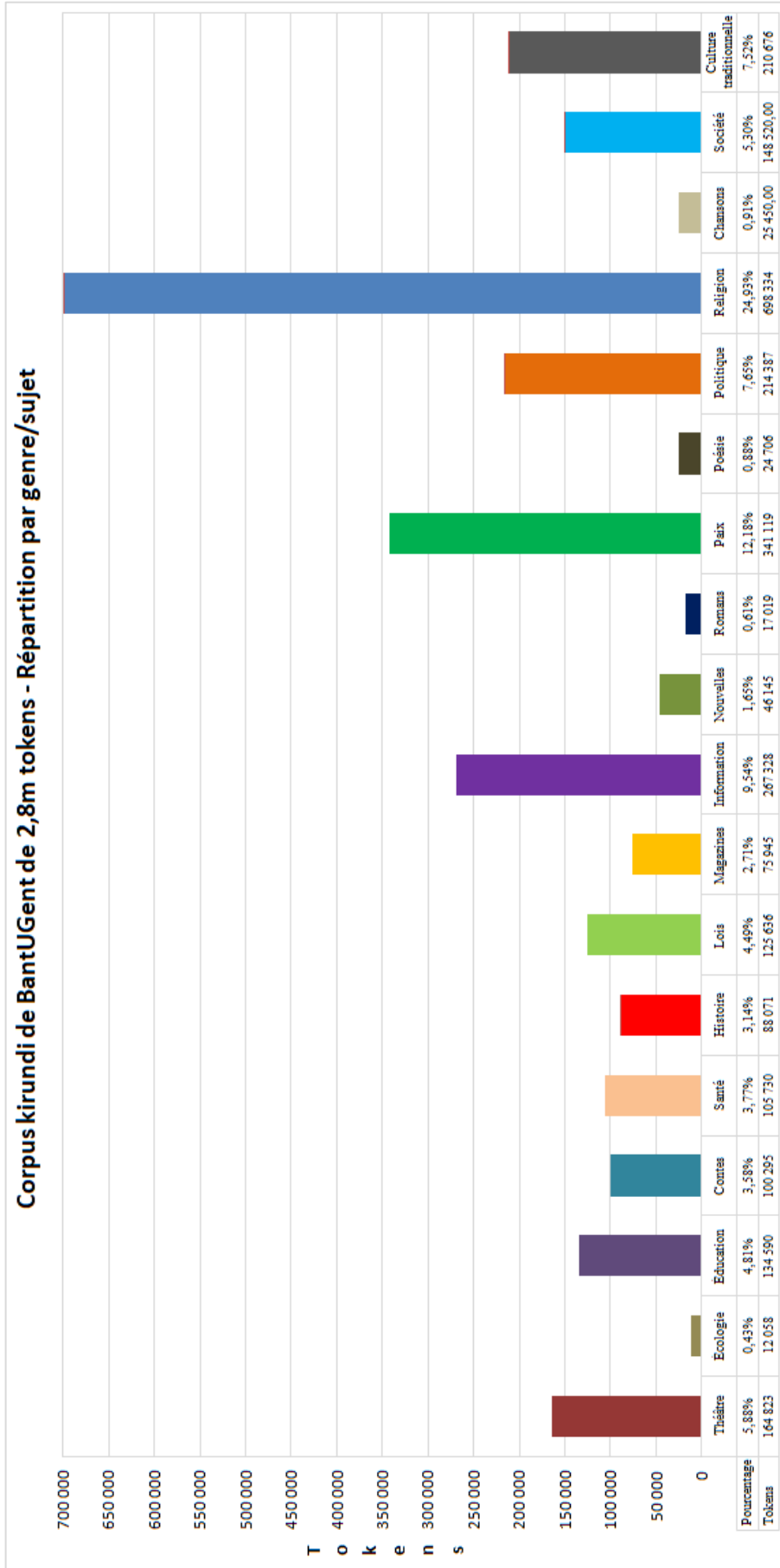


Figure 7: Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition par genre/sujet

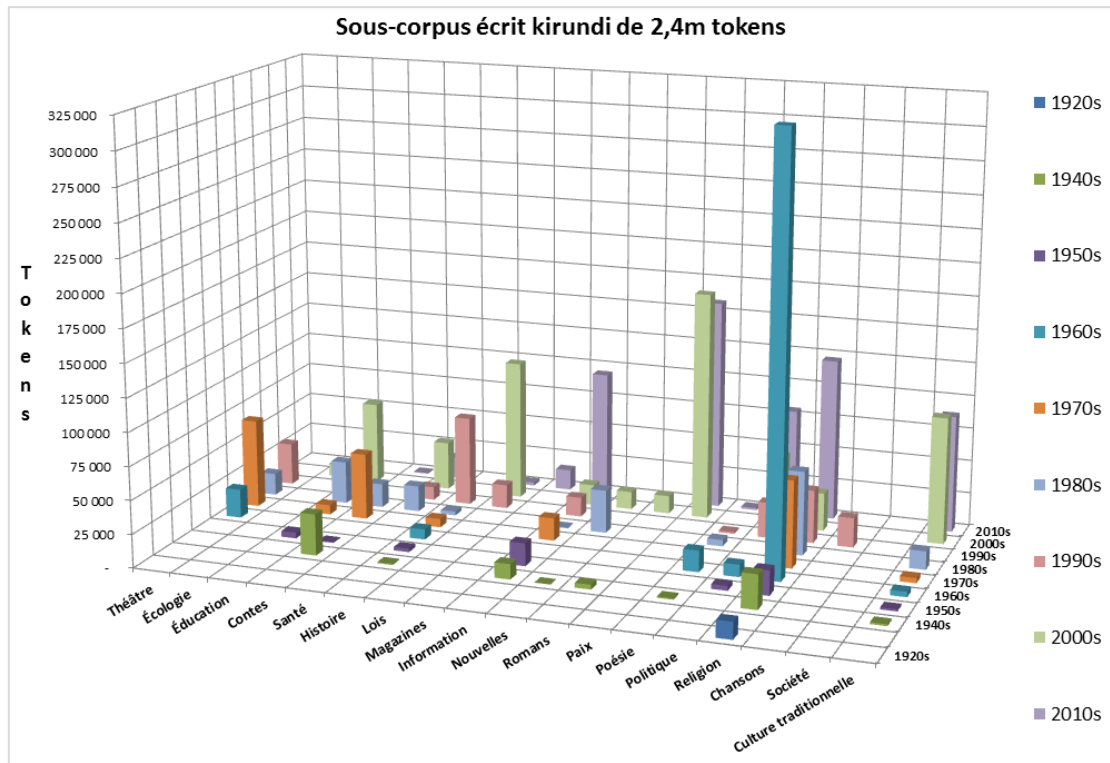


Figure 8: Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus écrit de 2,4m tokens

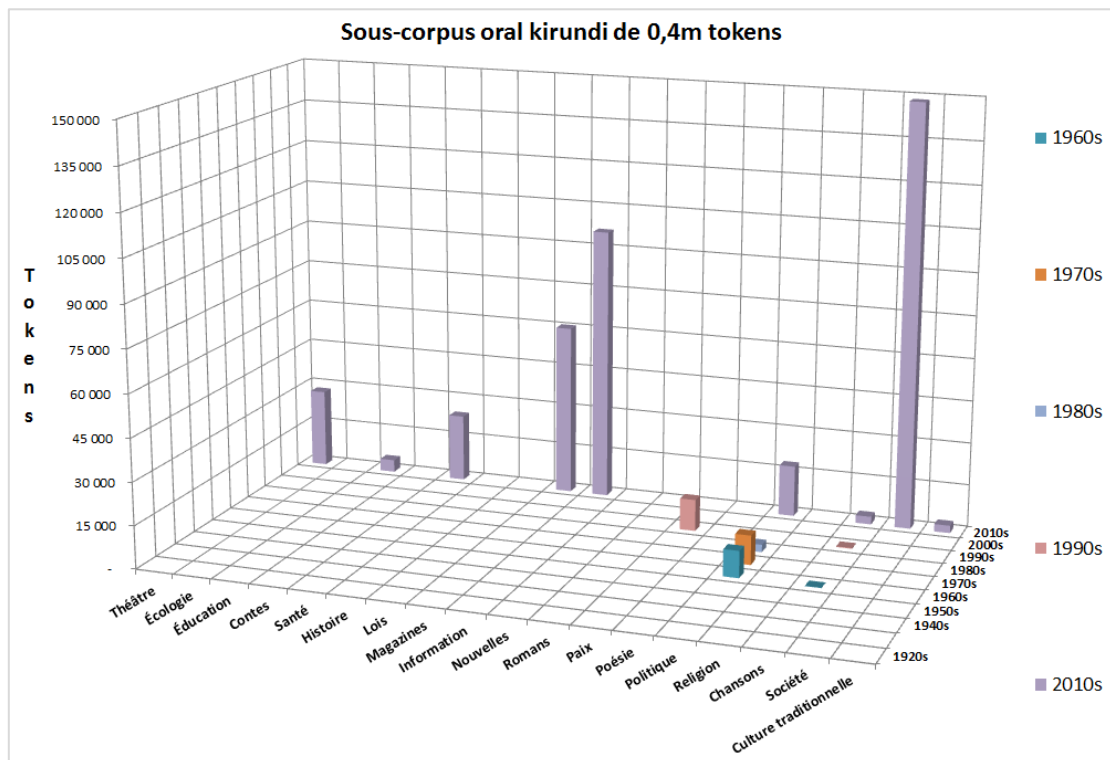


Figure 9: Données dans le corpus kirundi de BantUGent de 2,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus oral de 0,4m tokens

### 5.4.2 Corpus de 1,8 m de tokens (1990s-2010s)

Pour la présente étude, nous n'avons pas utilisé toutes les données de la 3<sup>ème</sup> version du corpus kirundi de BantUGent. Nous nous sommes focalisés sur les trois dernières décennies de ce corpus, c'est-à-dire entre 1990 et 2016 ; voir Figure 10. Le choix de s'appuyer sur les trois dernières décennies est dicté par le fait que, bien que les données du corpus en général commencent dans la décennie 1920s, la grande partie de celles-ci sont concentrées dans les trois dernières décennies. En plus, et comme on peut le voir dans la Figure 9, les données orales sont concentrées dans la décennie 2010s. Pour les trois dernières décennies, le langage écrit s'élève à 1.443.958 tokens (soit 51,6% de tous les tokens et 60,6% de tous les tokens écrits), voir Figure 11, et le langage oral correspond à 396.094 tokens (soit 14,1% de tous les tokens et 94,6% de tous les tokens oraux), voir Figure 12<sup>29</sup>. Nous avons choisi d'utiliser les sous-corpus écrit et oral séparément afin de vérifier (i) si chaque phénomène apparaît dans les deux sous-corpus, (ii) si il y a une distribution systématique des paramètres, et (iii) s'il n'y aurait pas un phénomène qui serait plus fréquent à l'écrit qu'à l'oral ou vice-versa.

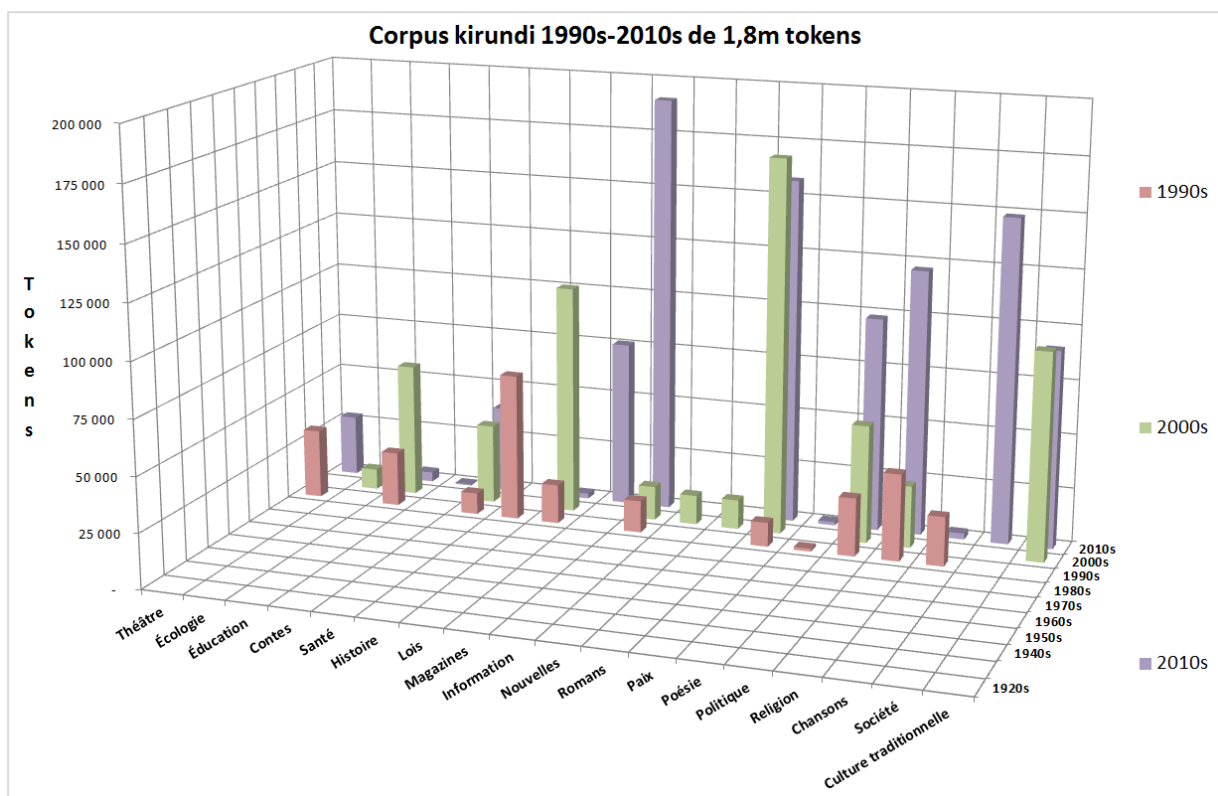


Figure 10: Données dans le corpus kirundi 1990s-2010s de BantUGent de 1,8m tokens, répartition par genre/sujet et par période

<sup>29</sup> Voir également le Tableau 2.

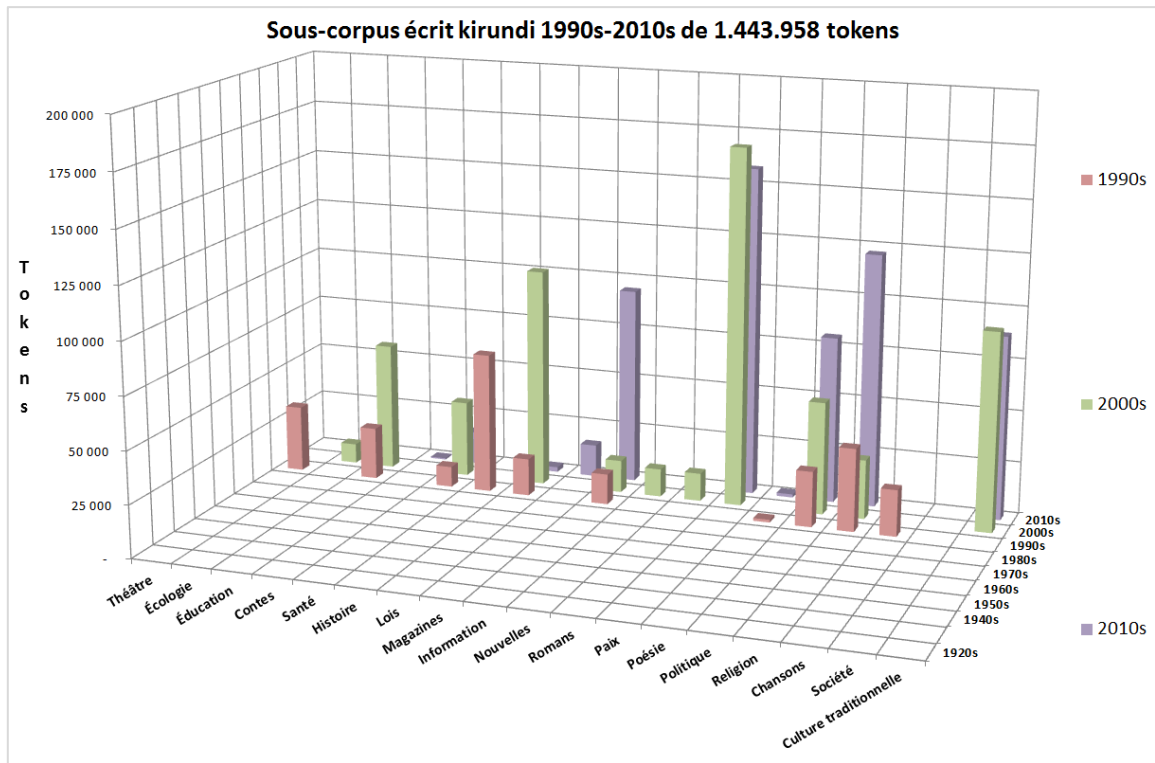


Figure 11: Données dans le corpus kirundi 1990s-2010s de BantUGent de 1,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus écrit de 1.443.958 tokens

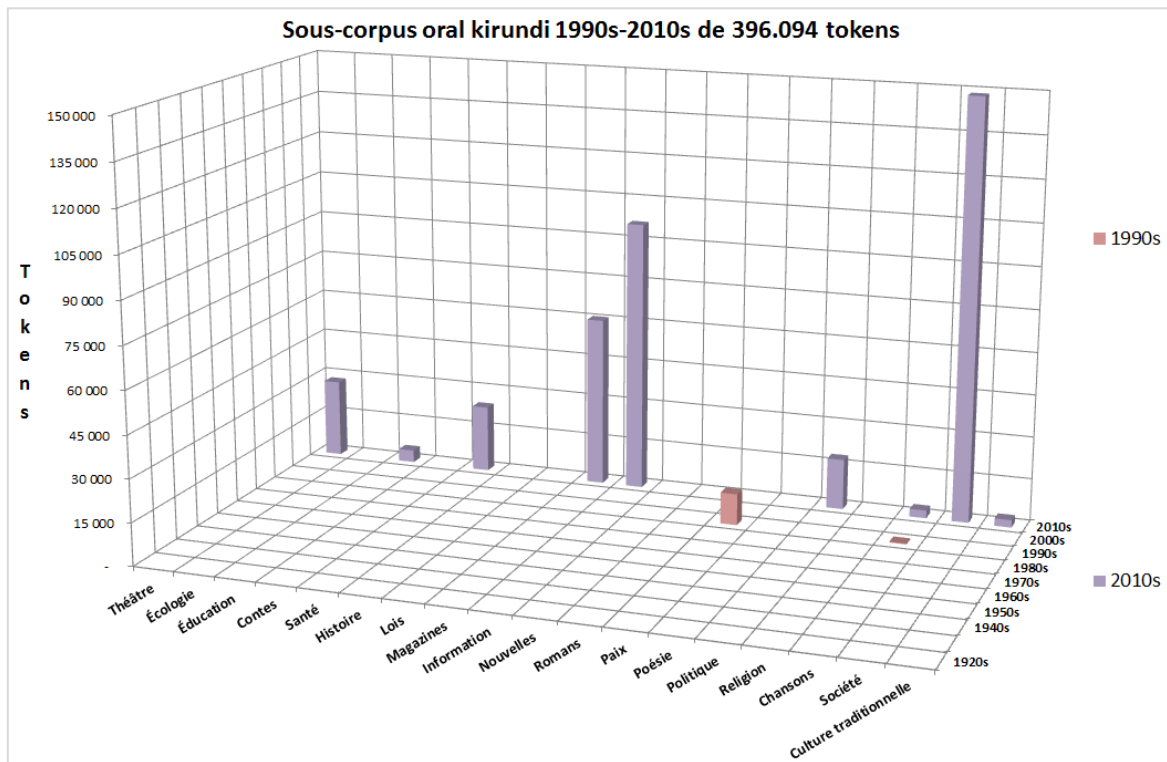


Figure 12: Données dans le corpus kirundi 1990s-2010s de BantUGent de 1,8m tokens, répartition des données dans le sous-corpus oral de 396.094 tokens

La Figure 12 montre qu'il n'y a pas de données d'origine orale pour la décennie 2000s. Comme les différentes figures mentionnées ci-dessus le montrent, il y a un déséquilibre entre la taille du sous-corpus écrit et celle du sous-corpus oral. Il n'est donc pas correct de comparer des chiffres bruts sur base de deux corpus qui n'ont pas la même taille. Pour cette raison, pour toutes les distributions statistiques effectuées dans cette étude, les résultats du langage écrit et du discours oral sont tous ramenés à des 'occurrences par million de mots'.

Nous avons employé le programme WordSmith Tools (Scott 1996). Mberamihigo (2014: 68) citant de Schryver & Prinsloo (2000: 96) note qu'il s'agit d'un programme connu pour son adaptation au traitement des données d'un corpus brut:

*This versatility also manifests itself in WST's ability to assemble, for any imaginable query, 'a' corpus through a selection of any number of the available electronic files. In other words, WST does not query 'the' corpus of a certain language (variety); rather, it queries any combination of sources which scholars deem useful at a certain point in time for their particular need(s). As such, given that the available range of electronic files is a large and structured collection, WST enables the near instant move from a structured to an organic corpus.*

Il est important de souligner que le point de départ de cette étude était de se baser sur le kirundi réel tel qu'il est trouvé dans un corpus construit à cet effet. (La première ligne des exemples dans cette thèse représente chaque fois la phrase tirée du corpus.) Cependant, pour certains phénomènes linguistiques, nous n'avons pas obtenu des constructions dans le corpus. Il s'agit notamment de celles où le syntagme nominal locatif est pronominalisé, passivé ou relativisé. Pour cette raison, nous avons trouvé qu'il est impossible de se baser uniquement sur un corpus. Nous avons immédiatement adopté une méthodologie supplémentaire selon laquelle, avec notre intuition comme locuteur natif de la langue, nous manipulions les exemples réels trouvés dans le corpus. (Ces manipulations sont indiquées par des lettres minuscules à partir de la lettre 'b' qui sont ajoutées aux numéros indiquant la phrase tirée du corpus.) Dans des rares cas, qui représentent environ 2%, nous avons construit nos propres exemples tout en nous inspirant des mots de base constituant les exemples tirés du corpus. (Pour les exemples construits, la référence de la phrase est précédée du texte 'adapté à partir de ...'.) Le fait même que nous ayons ressenti la nécessité d'utiliser ces trois méthodes est révélateur. Pour cette étude, il nous semble qu'une approche uniquement fondée sur un corpus n'aurait pas donné de bons résultats.

Pour faire la recherche intra-corpus, nous utilisons des clés de recherches. Celles-ci varient en fonction du type du phénomène qu'on veut étudier. Comme la plupart des données des corpus kirundi de BantUGent n'ont pas de tons, ceux-ci ne sont pas mis sur les clés de recherche. Par exemple, si nous voulons étudier le verbe de mouvement *-huunga* 'fuir' avec une morphologie applicative, les clés de recherches au corpus sont constituées de la manière suivante : *\*hungira/\*hungiye/\*hungiraho/\*hungirako/\*hungiyemwo/\*hungiyeyo*<sup>30</sup>. Après les premières recherches, des attestations qui ne sont pas ce que nous cherchons peuvent apparaître. Ces dernières sont exclues. Si, après cet exercice, il nous reste un nombre important d'attestations, nous choisissons de faire un échantillonnage afin d'avoir une sélection plus ou moins gérable.

Pour la présentation des exemples du corpus, la première ligne reproduit la phrase telle qu'elle apparaît au corpus. Nous y avons seulement ajouté des tons tels qu'ils apparaissent en surface lors de la production orale de l'exemple ou tels qu'ils apparaîtraient lors de la reproduction orale d'un exemple écrit. La deuxième ligne montre une traduction libre. Elle est encadrée par des guillemets simples. Au niveau de la troisième ligne, nous présentons la source de l'exemple. Elle est mise entre parenthèses. Celle-ci est constituée du nom du fichier écrit en italique, le genre/sujet auquel appartient le fichier et la décennie dans laquelle apparaît le texte<sup>31</sup>. La quatrième ligne présente la phrase avec chaque mot découpé en différents morphèmes avec en dessous la glose de chaque morphème selon les 'Leipzig Glossing Rules' élaborées par Bickel *et al.* (2015). Nous soulignons que même si une glose est associée à un seul morphème c'est l'ensemble de la construction à laquelle elle appartient qui contribue à son expression. Par exemple, le fait de désigner le suffixe final *-a*, comme un marqueur impératif est une simplification. L'impératif est exprimé non seulement par le suffixe final *-a* (qui est le suffixe final non marqué dans la morphologie verbale bantoue) mais aussi par l'absence du marqueur sujet et du schème tonal. Il en va de même pour la plupart des gloses de Temps, Mode et Aspect dans cette étude. D'après les Leipzig Glossing Rules, en particulier au niveau de la 4<sup>ème</sup> règle, pour distinguer entre différents types de correspondances simples/directes à multiples 'one-to-many-correspondances', l'usage du tiret

---

<sup>30</sup> L'astérisque placé à la gauche de la clé de recherche indique que la recherche intra-corpus concerne, en plus de la forme de celle-ci, les formes graphiques plus longues dont elle constitue la partie droite. Lorsque l'astérisque est placé à la droite de la clé de recherche, la recherche inclut les formes dont elle constitue la partie gauche. Ainsi par exemple, la recherche avec *\*hungiyeyo* générera une liste de formes comme *barahungiyeyo, ntiyahungiyeyo, atahungiyeyo, yonahungiyeyo*, etc.

<sup>31</sup> Pour plus de détail sur chaque source, voir l'Annexe 1 qui est organisée à partir du nom du fichier.



bas ‘underscore’ est optionnel dans la glose grammaticale des exemples. Bickel *et al.* (2015: 3-5) montre qu’il est possible d’utiliser un point ‘period’ comme dans ‘come.out’, ‘horse.PL’, etc. ou différents symboles comme le tiret bas comme dans ‘come\_out’, le point-virgule comme dans ‘horse;PL’, etc. Dans cette étude, nous avons opté d’utiliser un point ‘period’ partout entre les différents types de correspondances simples/directes à multiples. Pour le détail des abréviations et la façon dont elles ont été francisées, voir le code de celles-ci au début de ce travail. Nous précisons que s’il y a un mot qui n’est pas transcrit convenablement dans le corpus, nous l’écrivons correctement. Par exemple, dans *baúshikye ku kazi* ‘ils sont arrivés au travail’, il manque la voyelle *-i-* entre la consonne *k* et *y*.

## 6 Organisation de la thèse

Cette étude est subdivisée en six chapitres. Après ce premier chapitre introductif, le deuxième chapitre traite l’expression du lieu en kirundi. Ce chapitre décrit les différents moyens qu’emploie le kirundi dans l’expression du lieu. Il envisage d’abord la description de différents types de locatif en kirundi. Puis, il fait le point sur les différentes stratégies employées par le kirundi pour renvoyer au lieu.

Le troisième chapitre se focalise sur la structure argumentale et événementielle des verbes de mouvement en kirundi. Dans un premier lieu, les verbes de mouvement sont classés en fonction du type de transitivité. Pour chaque verbe de mouvement, l’interaction entre la structure argumentale et événementielle est montrée systématiquement. En second lieu, ce chapitre passe en revue les différents types de structures argumentale et événementielle identifiés. Les verbes de mouvement sont groupés en fonction de leur type de structure argumentale et événementielle de base. Par la suite, il est question de faire une analyse systématique de la manière dont l’applicatif interagit avec ces structures argumentale et événementielle de base.

Le quatrième chapitre traite des différentes contributions du suffixe applicatif dans l’expression du lieu et du mouvement en kirundi. Les usages de l’applicatif sont d’abord décrits en kirundi en général. Puis, il sera question d’analyser le comportement de l’applicatif employé avec les verbes de mouvement.

Le cinquième chapitre est consacré aux usages grammaticaux des verbes de mouvement en kirundi. Il décrit les différentes structures morphosyntaxiques particulières auxquelles un verbe de mouvement peut apparaître et contribuer à la production de différents sémantismes grammaticaux.

En dernier lieu, nous finissons par une conclusion générale qui met en évidence les résultats auxquels notre étude a abouti par rapport aux questions de recherche et les objectifs poursuivis. Nous concluons en posant également les perspectives pour des recherches ultérieures liées à cette étude.

# **Chapitre 2 —**

## **L'expression du lieu en kirundi**

---



# 1 Introduction

Dans ce chapitre<sup>32</sup>, nous décrivons les différents moyens employés en kirundi dans l'expression du lieu. Un locatif est un ensemble morphologique formé d'un substantif et d'un préfixe nominal locatif (Grégoire 1975: 4). Pour la catégorisation des locatifs en kirundi, nous suivons celle de Grégoire (1975: 4-5) en langues bantoues. Trois catégories de locatifs sont à distinguer. La première est celle des locatifs quelconques. Ils sont formés à partir de n'importe quel substantif de la langue et ne montrent aucun signe de lexicalisation. Le substantif et le préfixe nominal locatif sont indépendants l'un par rapport à l'autre. La seconde catégorie englobe les locatifs dits restreints ou figés. Ils sont formés à partir d'un substantif restreint qui s'utilise seulement ou principalement pour exprimer un lieu. La dernière catégorie concerne le substantif locatif. Il est formé d'un thème nominal et d'un préfixe nominal locatif. A la différence des locatifs quelconques et restreints, le préfixe nominal locatif du substantif locatif est toujours en position initiale (Grégoire 1975).

En kirundi, les locatifs peuvent être renvoyés par des préfixes verbaux locatifs et des enclitiques locatifs. Un locatif peut être renvoyé par un préfixe sujet locatif employé comme marqueur d'accord prédicatif ou pronom. Lorsque le locatif est prémentionné dans le discours ou quand il n'est pas formellement présent dans le discours immédiat mais qu'il est supposé partagé par les locuteurs, il est toujours référé par un préfixe objet locatif utilisé comme pronom ou par un enclitique locatif. Les enclitiques locatifs qui s'emploient pour renvoyer aux locatifs font partie d'une série de formes pronominales qui sont traditionnellement décrites comme des 'substitutifs brefs' en kirundi (Meeussen 1959, Ntahokaja 1994) et dans les langues bantoues (De Blois 1970, Kamba-Muzenga 2003). Formellement, ils sont constitués d'un préfixe pronominal suivi d'un *-ó* de référence ('PPx-ó') (Dammann 1977). Dans un premier temps, nous décrivons les enclitiques locatifs en fonction de leur utilisation à référence locative<sup>33</sup> formelle ou sémantique. Pour la référence locative formelle, ils sont utilisés pour référer aux syntagmes nominaux locatifs ou aux locatifs antécédents. Quant à l'usage des enclitiques à référence locative sémantique, ils sont employés pour évoquer un sens locatif non formellement présent dans le discours immédiat. Lorsque les locatifs sont en position de sujet ou d'objet, leur morphologie locative peut être absente. Dans ce cas, certains

---

<sup>32</sup> Ce chapitre est basé sur l'article que nous avons publié avec nos deux promoteurs de thèse: **Devos, Maud, Manoah-Joël Misago et Koen Bostoën**. 2017. A corpus-based description of locative and non-locative reference in Kirundi locative enclitics. *Africana Linguistica* 23: 47-83.

<sup>33</sup> Voir Devos *et al.* (2017) pour les usages des enclitiques locatifs à référence non locative.

enclitiques locatifs sont utilisés pour récupérer le sens locatif (de morphologie locative absente). Les deux fonctions sont également attestées dans les constructions relatives. Bien que le locatif en kirundi soit déjà évoqué dans d'autres études (Meeussen 1959, Sabimana 1986, Ntahokaja 1994, Bukuru 2003, Zorc & Nibagwire 2007), il n'a encore bénéficié d'aucune étude systématique basée avant tout sur un corpus. Celle-ci est donc la première. Nous nous appuyons sur un corpus pour non seulement montrer la distribution statistique de ces locatifs mais également tester ce qui est déjà connu sur ces derniers. Au niveau de la section 2, nous nous focalisons sur les différents types de locatifs. La section 3 traite les préfixes verbaux locatifs. Dans la section 4, nous discutons des enclitiques locatifs.

## 2 Locatif

Cette section traite trois types de locatifs en kirundi. Au niveau de la section 2.1, nous discutons les locatifs quelconques. La section 2.2 est consacrée aux locatifs restreints. Le substantif locatif est traité au niveau de la section 2.3.

### 2.1 Locatif quelconque

En kirundi, les locatifs quelconques consistent en un préfixe nominal locatif combiné à un substantif complet composé d'un thème nominal précédé d'un préfixe nominal non-locatif qui peut être zéro<sup>34</sup>. Cette manière de dériver un locatif d'un nom non-locatif en utilisant les préfixes des classes locatives de façon additive est courante dans les langues bantoues (Zeller 2017). Le kirundi a quatre préfixes nominaux locatifs: classe 16 *ha-*, classe 17 *ku-*, classe 18 *mu-* et classe 19 *i-*. Toutefois, seules les classes 17, 18 et 19 sont utilisées de manière productive pour la dérivation locative des substantifs (Grégoire 1975, Sabimana 1986, Bukuru 2003, Zorc & Nibagwire 2007, Devos *et al.* 2017). Le kirundi a toujours quelques noms locatifs avec le préfixe de la classe 16, mais celle-ci n'est plus productive<sup>35</sup> dans la dérivation nominale. La classe 17 se traduit couramment par 'sur' ou 'à' ; la classe 18 équivaut à 'dedans' ou 'à' en français et 19 aussi à 'à' (Meeussen 1959, Devos *et al.* 2017). La classe 17 s'utilise avant tout pour marquer un lieu 'sur' ou spécifique (40). La classe 18, en plus de son emploi pour référer à l'intériorité d'un lieu, comme en (41), est également utilisée

---

<sup>34</sup> En suivant Devos *et al.* (2017), nous considérons les marques locatives comme des préfixes nominaux locatifs en kirundi.

<sup>35</sup> Grégoire (1975: 72) observe que le mécanisme de la mise en locatif des substantifs avec la classe 16 a aussi cessé d'être productif dans certaines langues proches comme le kinyarwanda (JD61), le kiha (JD66), le luganda (JE15) et le lunande (JD42).

fréquemment dans des extensions métaphoriques de temps, comme en (42). La classe 19 réfère à des lieux plus généraux, comme en (43). La classe locative 19 ne possède qu'une seule forme simple *i*. Elle est souvent utilisée devant les noms géographiques (Zorc & Nibagwire 2007).

(40) ***Ubu reeró avuuye ku Ntébe yúwé.***

‘Maintenant alors, il quitte (sur) sa chaise.’

(*CMPPR\_Branham*, Religion, 2010s)

ubu reeró a-ø-vu-ye ku N-tébe i-iwé  
maintenant alors SUJ<sub>1</sub>-PRS-quitter-PFV 17 9-chaise PP<sub>9</sub>-sien

(41) ***Ahaníni akazi kíwé kóóse karaanguurirwa muu nzu [...]***

‘En grande partie, toute son activité est faite dans la maison [...].’

(*CUI101004Ukwege*, Paix, 2010s)

a-ha-níni a-ka-zi ka-iwé ka-óóse  
AUG-PP<sub>16</sub>-grand AUG-12-travail PP<sub>12</sub>-sien PP<sub>12</sub>-tout  
ka-ø-raangur-ir-u-a mu N-zu  
SUJ<sub>12</sub>-PRS-faire-APPL-PASS-IPFV 18 9-maison

(42) ***Alani yaakira abaantu kabiri muu ndwi [...]***

‘Alan reçoit les personnes deux fois la semaine [...].’

(*Igihe140403Umwana*, Information, 2010s)

Alani a-a-akiir-a a-ba-ntu kabiri mu n-dwi  
Alan SUJ<sub>1</sub>-PR-recevoir-IPFV SUJ<sub>2</sub>-2-personne deux 18 9-semaine

(43) ***[...] nshaaka kuja i burayá [...]***

‘[...] je veux aller en Europe [...].’

(*Conversation\_24\_12\_2015*, Société, 2010s)

n-ø-shaak-a ku-gi-a i bu-rayá  
SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-vouloir-IPFV 15-aller-IPFV 19 14-Europe

Les constructions (44a), (45a) et (46a) montrent qu'avec des noms propres de lieux (des villes ou localités), le choix de l'un ou l'autre préfixe nominal locatif tend à être lexicalisé. Les constructions (44b, c), (45b, c) et (46b, c) montrent que devant les noms propres des lieux, les préfixes nominaux locatifs ne sont pas interchangeables.

(44) ***[...] haríya ní ku Musaaga.***

‘[...] la-bas, c'est à Musaga.’

(*Conversation\_3\_4\_2016*, Société, 2010s)

a. ha-riíya ni ku Musaaga

PP<sub>16</sub>-DEM<sub>D</sub> COP 17 Musaga

b. **\*Harííya ní mu Musaaga.**

ha-riíya ni mu Musaaga

PP<sub>16</sub>-DEM<sub>D</sub> COP 18 Musaga

c. **\*Harííya ní i Musaaga.**

ha-riíya ni i Musaaga

PP<sub>16</sub>-DEM<sub>D</sub> COP 19 Musaga

(45) ***Yííze nó mu Rumoonge.***

‘Il a étudié même à Rumonge.’

(*Conversation\_3\_4\_2016*, Société, 2010s)

a. a-á-íig-ye nó mu Rumoonge

SUJ<sub>1</sub>-PE-étudier-PFV même 18 Rumonge

b. **\*Yííze nó ku Rumoonge.**

a-á-íig-ye nó ku Rumoonge

SUJ<sub>1</sub>-PE-étudier-PFV même 17 Rumonge

c. **\*Yííze nó i Rumoonge.**

a-á-íig-ye nó i Rumoonge

SUJ<sub>1</sub>-PE-étudier-PFV même 19 Rumonge

(46) ***Navúuye i Makáamba zone Kayogoro [...]***

‘Je suis venu de Makamba, zone Kayogoro [...].’

(*RPA\_JP\_16102014*, Information, 2010s)

a. n-á-vú-ye i Makáamba ó-zone Kayogoro

SUJ<sub>1</sub>-PE-venir.de-PFV 19 Makamba 9-zone Kayogoro

b. **\*Navúuye ku Makáamba zone Kayogoro.**

n-á-vú-ye ku Makáamba ó-zone Kayogoro

SUJ<sub>1</sub>-PE-venir.de-PFV 17 Makamba 9-zone Kayogoro

c. **\*Navúuye mu Makáamba zone Kayogoro.**

n-á-vú-ye mu Makáamba ó-zone Kayogoro

SUJ<sub>1</sub>-PE-venir.de-PFV 18 Makamba 9-zone Kayogoro



Pour avoir les attestations de ces préfixes nominaux locatifs au corpus, nous avons d’abord constitué des clés de recherches. Nous avons combiné les préfixes nominaux locatifs de toutes les quatre classes locatives (toutes les formes) avec les préfixes du kirundi. Nous avons opté de considérer toutes les classes locatives afin de tester à partir du corpus si elles sont toutes employées pour dériver un locatif d’un nom non-locatif en kirundi. Nous montrons un exemple de combinaison pour la classe 17 :

*ku mu\*/ku ba\*/ku mi\*/ku ri\*/ku ma\*/ku ki\*/ku bi\*/ku n\*/ku ru\*/ku ka\*/ku tu\*/ku bu\*/ku ku\*/ku ha\*.*

Après les premières recherches, nous avons eu 46.282 attestations au sous-corpus écrit et 8.034 attestations au sous-corpus oral. Ceci nous a semblé encore trop étant donné que nous voulions arriver à un échantillon gérable de plus ou moins 500 attestations par sous-corpus. Nous avons donc fait une sélection aléatoire d’une phrase toutes les 85 phrases au sous-corpus écrit et toutes les 16 phrases au sous-corpus oral. Après avoir fait ceci, nous avons eu 510 attestations au sous-corpus écrit et 500 au sous-corpus oral. Après étude de ces phrases, nous avons constaté qu’il y a encore 1,5% des attestations du sous-corpus écrit et 3,6% des attestations qui contiennent des phrases qui ne sont pas des locatifs quelconques. Il s’agit d’expressions comme ‘*Ha ha ha ha !*’ (qui montre le rire), *ukwiigeenga kw’ábakenyezi* ‘la liberté des femmes’, etc. Nous avons alors exclu ces dernières manuellement. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 502 attestations au sous-corpus écrit et 481 attestations au sous-corpus oral. Ces dernières sont des préfixes nominaux locatifs qui sont véritablement combinés avec un substantif ou avec une forme substantivée. Ce sont ceux-là qui sont donc pertinents pour notre recherche. Nous avons alors extrapolé à la sélection du corpus original 1990s-2010s. Ceci signifie que le sous-corpus écrit contient sur 1.443.958 tokens au total 42.670 (c’est-à-dire 502 x 85) de constructions dans lesquelles un préfixe nominal locatif est véritablement combiné avec un substantif ou avec une forme substantivée, tandis que le sous-corpus oral en a 7.696 (c’est-à-dire 481 x 16) sur 396.094 tokens au total. Exprimés en tant que nombre d’occurrences par million de tokens, comme nous le faisons tout au long de cette thèse, nous remarquons que l’emploi des préfixes nominaux locatifs est plus fréquent dans le langage écrit que dans le discours oral, puisque il y a 29.551 occurrences par million de mots dans le langage écrit contre 19.430 occurrences par million de mots dans le discours oral. Dans toutes ces dernières attestations, seuls les préfixes nominaux locatifs des classes 17, 18 et 19 ont été attestés dans notre échantillon. La Figure 13 montre la distribution statistique de ces préfixes nominaux locatifs productifs.

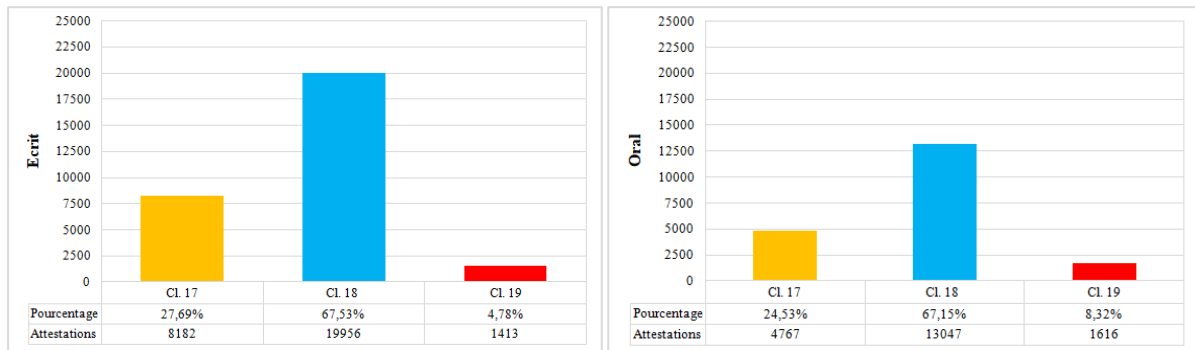


Figure 13: Distribution des préfixes nominaux locatifs productifs par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 13 montre que les préfixes nominaux locatifs ne sont pas employés dans les mêmes proportions en kirundi. Le préfixe nominal de la classe 18 est plus utilisé. Il apparaît à plus de 67% dans les deux sous-corpus (écrit et oral). Les préfixes nominaux locatifs des autres classes locatives ont une utilisation moins fréquente dans la langue. En plus des extensions métaphoriques de temps déjà évoquées en (42), la classe 18 a également d'autres usages. Elle peut être employée pour référer à une matière utilisée pour fabriquer les choses (47). En combinaison avec l'infinitif, elle peut également être utilisée pour exprimer le but (48) ou la manière (49). Ceci explique en partie sa fréquence très élevée en kirundi.

(47) *Usháatse uragákora mu gití c'úséederí [...]*

'Si tu veux, tu le fabriques en bois de cèdre [...]

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

u-ø-shaak-ye                      u-ra-ka-kór-a                      mu   ki-ti                      ki-a  
 SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-vouloir-PFV    SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-OBJ<sub>12</sub>-fabriquer-IPFV    18    7-arbre                      PP<sub>7</sub>-CON  
 i-ø-séederí  
 AUG-9-cèdre

(48) *Ibíindi vyaákozwe mu kurwaanya iyo ngeso.*

'D'autres (choses) ont été faites pour lutter contre cette habitude.'

(WTEKahise, Santé, 2010s)

i-bi-ndi                      bi-á-kór-u-ye                      mu   ku-rwaany-a                      i-i-o  
 AUG-PP<sub>8</sub>-autre    SUJ<sub>8</sub>-PE-faire-PASS-PFV    18    15-lutter.contre-INF                      AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub>  
 N-geso  
 9-habitude

(49) *[...] ni bó baári abahiinga mu kuríimba indírimbo z'íkirátini.*

‘[...] ce sont eux qui étaient des spécialistes en chantant les chansons en latin.’

(Akanovera, Education, 2000s)

ni ba-ó ba-á-ri a-ba-hiinga mu ku-ríimb-a  
 COP SUJ<sub>2</sub>-SUBST SUJ<sub>2</sub>-PE-être AUG-2-spécialiste 18 15-chanter-INF  
 i-N-rírimbo zi-a i-ki-rátini  
 AUG-10-chanson PP<sub>10</sub>-CON AUG-7-latin

Les préfixes nominaux locatifs 17 *ku* et 18 *mu* possèdent des allomorphes complexes 17 *kurí* et 18 *murí* qui sont des formes relatives historiquement construits sur la copule *-ri* ‘être’. La Figure 14 montre la distribution statistique des préfixes nominaux locatifs 17 *ku* et 18 *mu* et leurs allomorphes complexes.

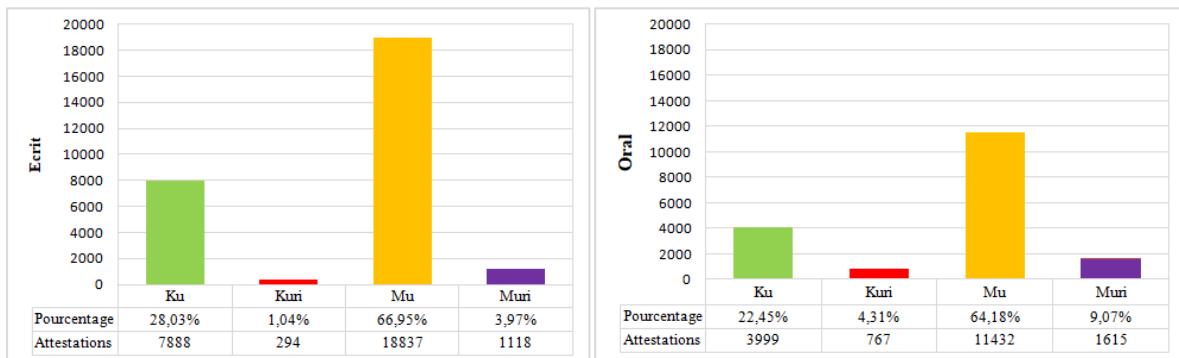


Figure 14: Distribution des formes des préfixes nominaux locatifs des classes 17 et 18 par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 14 montre que les formes simples 17 *ku* et 18 *mu* sont plus utilisées. L’emploi de leurs allomorphes 17 *kurí* et 18 *murí* est rare dans la langue. Ils sont attestés à moins de 10% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. 17 *kurí* et 18 *murí* sont des allomorphes semi-conditionnés. Meeussen (1959: 31, 163) écrit que ces derniers précèdent toujours les formes sans augment comme les noms propres (50). Après avoir interrogé les données synchroniques du corpus, nous avons remarqué que 17 *kurí* et 18 *murí* peuvent également précéder des syntagmes nominaux comportant un élément déterminatif. Dans ce cas, l’élément déterminé peut être une forme à augment (51a). La présence de cet élément déterminatif est obligatoire. Il ne peut pas être enlevé (51b). Cette possibilité des allomorphes 17 *kurí* et 18 *murí* de précéder un syntagme nominal qui a un élément déterminatif est également évoqué par Nshemezimana (2016: 132). Les formes simples 17 *ku* et 18 *mu* sont

utilisées devant une forme à augment et se placent au lieu de l'augment (Meeussen 1959: 163).

(50) ***Ubu murí Mukiike bisa n'úukó arí agahéngwé [...]***

'Maintenant à Mukike, c'est comme s'il y a de l'accalmie [...]

(*RPA\_Kabizi\_27\_10\_14*, Magazines, 2010s)

ubu murí Mukiike bi-Ø-se-a na ukó a-Ø-ri  
 maintenant 18 Mukiike SUJ<sub>8</sub>-PRS-ressembler-IPFV avec comme SUJ<sub>1</sub>-PRS-être  
 a-ka-héngwé  
 AUG-12-accalmie

(51) ***Arikó ntitwoórohewe murí uyo mwaánya [...]***

'Mais, ce n'était pas facile pour nous en ce moment-là [...]

(*BVNtaconzobimanitandekuye*, Paix, 2000s)

a. arikó nti-tu-á-oóroher-u-ye murí u-u-o mu-aánya  
 mais NEG-SUJ<sub>1PL</sub>-PE-aller.mieux-PASS-PFV 18 AUG-PP<sub>3</sub>-DEM<sub>B</sub> 3-moment

b. ***\*Arikó ntitwoórohewe murí mwaánya.***

arikó nti-tu-á-oóroher-u-ye murí mu-aánya  
 mais NEG-SUJ<sub>1PL</sub>-PE-aller.mieux-PASS-PFV 18 3-moment

Devant une forme qui a maintenu l'augment, *ku* devient *kw'* et *mu* devient *mw'*. Cependant, les données synchroniques du corpus montrent que les formes simples 17 *ku* et 18 *mu* peuvent également être utilisées devant des noms propres comme illustré en (52) et (53).

(52) ***Oya ndí ku Mutakura.***

'Non, je suis à Mutakura.'

(*Conversation*, Société, 2010s)

oya n-Ø-ri ku Mutakura  
 non SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-être 17 Mutakura

(53) ***Yiize nó mu Rumoonge.***

'Il a étudié également à Rumonge.'

(*Conversation\_3\_4\_2016*, Société, 2010s)

a-á-iig-ye nó mu Rumoonge  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-étudier-PFV aussi 18 Rumonge

Meeussen (1959) écrit que les trois formes simples *ku* et *mu* et *i* excluent l’augment à l’exception de l’élément *i* des substantifs des classes 5, 9 et 10 comme il est montré par la phrase (54). Cependant, certains noms de la classe 5 perdent tout de même leur augment (Zorc & Nibagwire 2007) comme *iziiko* ‘foyer’, *izúuba* ‘soleil’, *ijiisho* ‘œil’. La construction (55) illustre un de ces cas.

(54) ***Geenda reeró gutóora ibiintu vyaawe kw’iishuúre [...]***

‘Vas alors récupérer tes affaires à l’école [...]’

(*Agashitsi*, Théâtre, 1990s)

geend-a	reeró	ku-tóor-a	i-bi-ntu	bi-aawé
aller-IMP	alors	15-récupérer-INF	AUG-8-chose	PP <sub>8</sub> -siens
ku	i-ø-shuúre			
17	AUG-5-école			

(55) ***Baári bicaye ku ziiko.***

‘Ils étaient assis au foyer.’

(*Bugaboburhabwa*, Information, 1990s)

ba-á-ri	ba-iicar-ye	ku	ø-ziiko
SUJ <sub>2</sub> -PE-être	SUJ <sub>2</sub> -s’asseoir-PFV	17	5-foyer

Pour un locatif quelconque, l’accord pronominal ou adjectival ne se fait jamais dans une classe locative. Il se fait selon la classe du substantif inclus (Meeussen 1959). La construction (56a) montre l’accord pronominal. L’accord du pronom dans la classe du préfixe nominal locatif (56b) rendrait la phrase agrammaticale. L’accord adjectival est illustré par la phrase (57a). De la même manière que le pronom, l’accord de l’adjectif dans la classe du préfixe nominal locatif (57b) rendrait la phrase agrammaticale.

(56) ***[...] yarángije mu kibaánza caa kané [...]***

‘[...] il a terminé à la quatrième place [...]’

(*VOA120728Umunyamerika*, Information, 2010s)

- |    |   |    |           |                       |        |
|----|---|----|-----------|-----------------------|--------|
| a. | a-á-rangiz-ye                                   | mu | ki-baánza | ki-a                  | kané   |
|    | SUJ <sub>1</sub> -PE-terminer-PFV               | 18 | 7-place   | PP <sub>7</sub> -CON  | quatre |
| b. | <b><i>*Yarángije mu kibaánza mwaa kané.</i></b> |    |           |                       |        |
|    | a-á-rangiz-ye                                   | mu | ki-baánza | mu-a                  | kané   |
|    | SUJ <sub>1</sub> -PE-terminer-PFV               | 18 | 7-place   | PP <sub>18</sub> -CON | quatre |

(57) *[...] baárátúmira abageenzi ku muúsi mukurú [...]*

‘[...] ils invitaient les amis à la fête [...]’

(RPA\_Cukucuku\_0205012, Magazines, 2010s)

a. ba-á-ra-túm-ir-a            a-ba-geenzi            ku            mu-si            mu-kurú  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-inviter-IPFV    AUG-2-ami            17            3-jour            PA<sub>3</sub>-grand

b. \**Barátúmira abageenzi ku muúsi kukurú.*

ba-á-ra-túm-ir-a            a-ba-geenzi            ku            mu-si            ku-kurú  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-inviter-APPL-IPFV    AUG-2-ami            17            3-jour            PA<sub>17</sub>-grand

Par ailleurs, cette possibilité pour laquelle l’accord du déterminant se fait dans une classe du substantif inclus n’est pas propre au kirundi seulement. Dans certaines langues bantoues, l’adjectif ou le pronom possessif montrent l’accord dit ‘alternatif’ (Zeller & Ngoboka 2018): selon la classe locative ou d’après la classe inhérente du substantif<sup>36</sup>. Il s’agit notamment du chichewa (N31). Dans d’autres langues, l’accord adjectival se fait seulement dans la classe inhérente du substantif. C’est le cas du sotho-nord (S32) (Zerbian 2006), du setswana (S31) (Creissels 2011), du swati (S43) (Marten 2010), du sizulu (S42) (Buell 2012, Van der Spuy 2014), etc. Beaucoup de données disponibles aujourd’hui montrent qu’il y a beaucoup de langues où les accords adjectival et pronominal sont contrôlés uniquement par la classe inhérente du substantif (Zeller & Ngoboka 2018). Le kirundi fait donc partie des langues de cette dernière catégorie.

## 2.2 Locatif restreint

Cette section traite des locatifs restreints ou figés. Comme nous l’avons précédemment mentionné, les locatifs de cette catégorie sont formés à partir d’un substantif restreint qui s’utilise uniquement dans l’expression du lieu (Grégoire 1975). Il s’agit notamment *haruguru* ‘en haut’, *haambavu* ‘à côté’, *heepfo* ‘en bas’, *imbere* ‘devant’, *inyuma* ‘derrière’, *kuré* ‘loin’, *muunsí* ‘en bas’, etc. (Grégoire 1975: 72-84). Le préfixe nominal de la classe 17 est rarement attesté dans des locatifs figés non seulement en kirundi mais également dans d’autres langues bantoues comme le kinyarwanda (JD61) et le luhya (JE32) (Grégoire 1975: 73). Sur base des données synchroniques du corpus, nous avons inventorié les différents locatifs restreints en kirundi. Nous en avons identifié 15. Nous avons remarqué que le locatif restreint qui signifie ‘en bas’ est parfois transcrit graphiquement comme *munsi* ou *musi*. Pour

<sup>36</sup> Grégoire (1998) signale que le choix entre les deux possibilités dépend de la particularité du déterminant et du sens qu’il apporte dans la phrase.

ne rater aucune attestation de ce dernier locatif au corpus, nous avons opté de considérer ces deux transcriptions. Nous estimons qu'il est important de montrer la distribution statistique des locatifs restreints. Pour avoir les attestations de ces derniers au corpus, nous avons utilisé le locatif restreint complet comme clé de recherche :

*haruguru/hambavu/hejuru/musi/munsi/inyuma/imbere/epfo/ruguru/hagati/iruhande/harubavu/hepfo/kure/hafi/hasi*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 9.029 attestations dans le langage écrit et 2.345 attestations dans le discours oral. Ces dernières nous ont paru trop abondantes étant donné que nous voulions arriver à un échantillon exploitable de plus ou moins 500 attestations. Nous avons alors opté de choisir une phrase toutes les dix-huit phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les cinq phrases au sous-corpus oral. Après cet exercice, nous sommes alors restés avec 507 attestations au sous-corpus écrit et 444 sous-corpus oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y a encore 34% des attestations au sous-corpus écrit et 36% à celui oral que nous ne cherchons pas. Les expressions comme ***Ku munsi ku munsi***<sup>37</sup> 'chaque jour', ***ku munsi*** 'par jour' et ***gutéra imbere*** 'se développer' figurent parmi ces dernières attestations qui ont donc été exclues. Nous sommes alors restés avec 332 attestations au sous-corpus écrit et 280 au sous-corpus oral, qui ont un locatif restreint, donc pertinentes pour notre recherche. Sur les 16 locatifs restreints inventoriés, 14 ont été identifiés dans l'échantillon considéré. La Figure 15 montre la distribution statistique de ces locatifs restreints.

La Figure 15 montre que les locatifs restreints ***imbere*** 'devant', ***inyuma*** 'derrière' et ***hagati*** 'au milieu' sont les plus utilisés dans la langue. Les attestations dans lesquelles ils sont employés sont supérieures à 15% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les autres locatifs restreints sont manifestement moins utilisés. Parmi ces derniers, ***haambavu*** 'à côté' est très rare. Il apparaît uniquement dans le langage oral et il est attesté à moins de 1%. Il est important de signaler que toutes les classes locatives sont employées dans les locatifs figés comportant un substantif restreint. La Figure 16 montre la distribution statistique de ces dernières classes.

---

<sup>37</sup> Le substantif ***umuúnsi*** signifie 'jour'. Lorsqu'on veut exprimer une action qui se fait par jour, celui-ci est précédé d'un préfixe nominal de la classe 17 et devient ***ku muúnsi*** 'par jour'. Quand on veut montrer une action qui se fait chaque jour, ***ku muúnsi*** 'par jour' est doublé et devient ***ku muúnsi ku muúnsi*** 'chaque jour'.

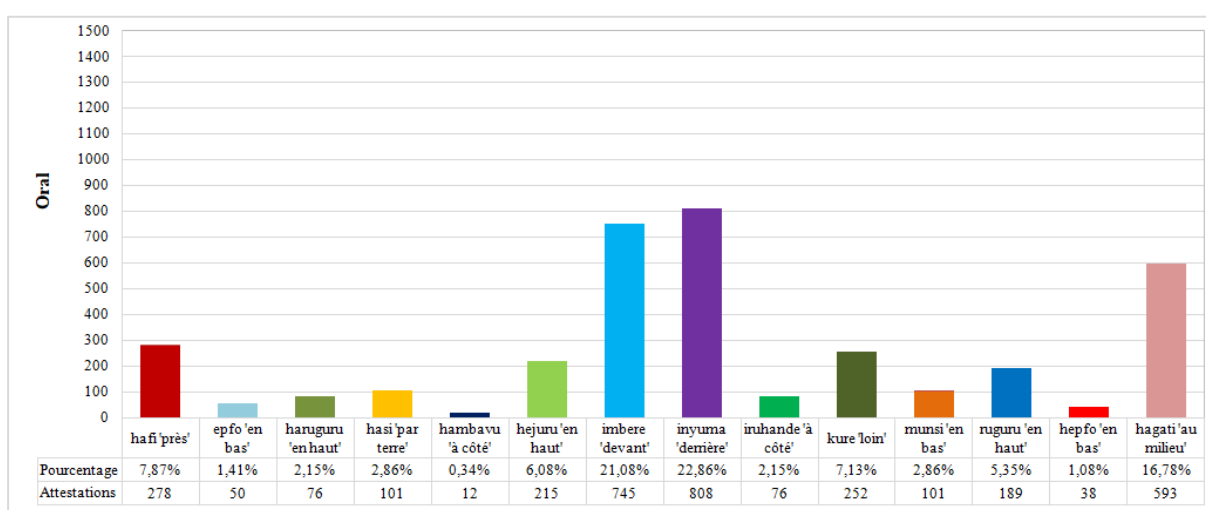
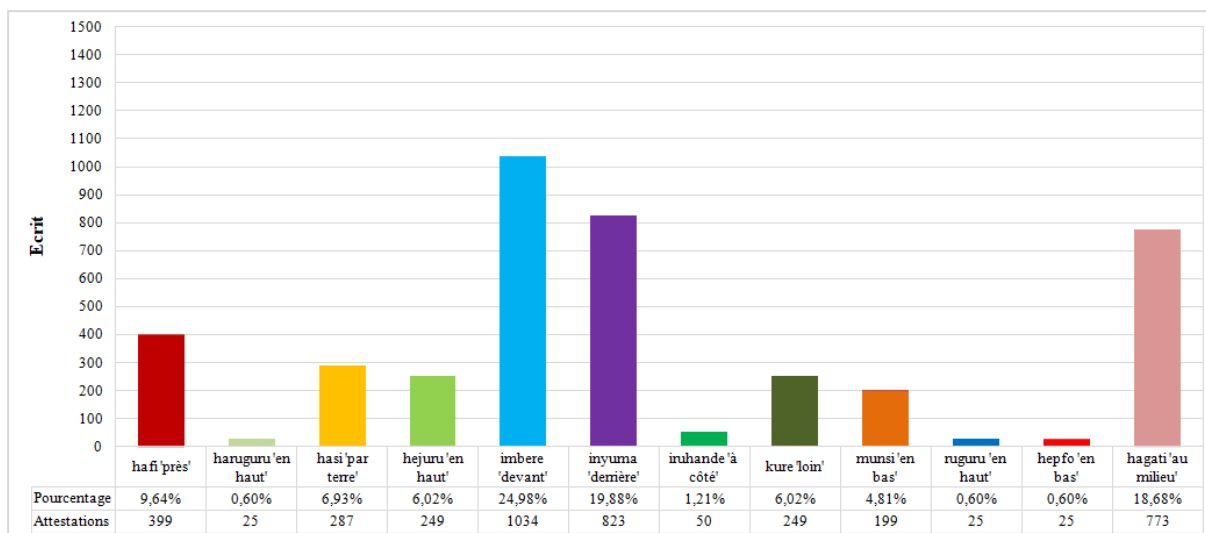


Figure 15: Distribution des locatifs restreints par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 16 montre que les classes 16 et 19 sont souvent utilisées dans les locatifs figés comportant un substantif restreint en kirundi. Les locatifs figés de la classe 16 sont légèrement supérieurs à 40% au sous-corpus écrit et légèrement inférieurs à 40% au sous-corpus oral. Ceux de la classe 19 sont attestés à plus de 45% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. La Figure 16 montre que les classes locatives 17 et 18 sont rarement attestés dans des locatifs restreints en kirundi. Pour les locatifs restreints, l'accord attributif ne se fait pas dans une classe locative. La construction (58a) montre un cas d'un locatif figé de la classe 16. La phrase (58b) indique qu'une fois que l'accord attributif est fait dans la classe locative 16, la phrase devient agrammaticale.



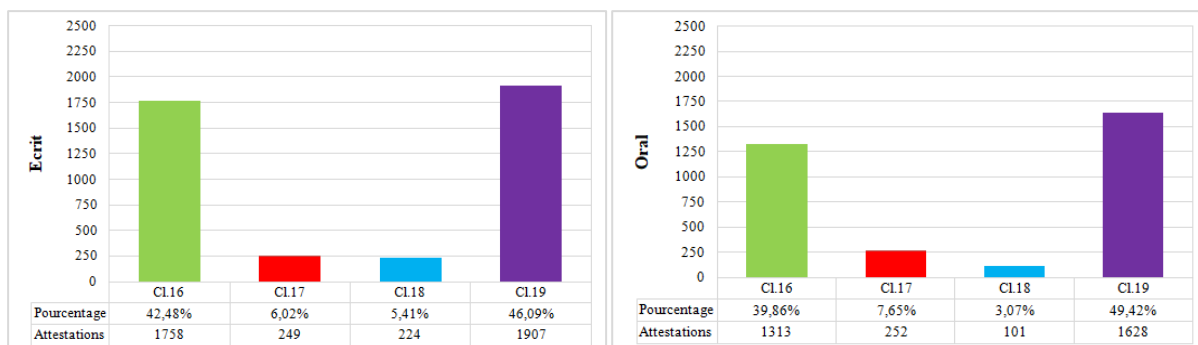


Figure 16: Distribution des classes employées dans les locatifs figés comportant un substantif restreint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

(58) *[...] baáciye bákoranira ku kibugá c'úmupiira kirí haambavu y'úurúzi*  
*Ntahaangwá.*

‘[...] ils se sont alors rassemblés au terrain de football qui se trouve à côté de la rivière Ntahaangwa.’

(*Bulnfo90312Imigenzo*, Information, 2000s)

a. ba-á-ci-ye                      ba-kóranir-a                      ku                      ki-bugá                      ki-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>2</sub>-se.rassembler-IPFV    17                      7-terrain                      PP<sub>7</sub>-CON  
 u-mu-piíra                      ki-ri                      ha-N-bavu                      i-a                      u-ru-zi  
 AUG-3-ballon                      SUJ<sub>7</sub>-être                      16-9-côté                      PP<sub>9</sub>-CON                      AUG-11-rivière  
 Ntahaangwá  
 Ntahaangwá

b. *\*[...] baáciye bákoranira ku kibugá c'úmupiira kirí haambavu h'úurúzi*  
*Ntahaangwá.*

ba-á-ci-ye                      ba-kóranir-a                      ku                      ki-bugá                      ki-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>2</sub>-se.rassembler-IPFV    17                      7-terrain                      PP<sub>7</sub>-CON  
 u-mu-piíra                      ki-ri                      ha-N-bavu                      ha-a                      u-ru-zi  
 AUG-3-ballon                      SUJ<sub>7</sub>-être                      16-9-côté                      PP<sub>16</sub>-CON                      AUG-11-rivière  
 Ntahaangwá  
 Ntahaangwá

Le locatif restreint de la classe 17 est illustré par la phrase (59a). La construction (59b) montre qu'il n'est pas possible que l'accord attributif soit fait dans la classe locative 16. Ceci dit, l'accord attributif qui se ferait selon la classe du locatif restreint (59c) rendrait également la phrase agrammaticale.

(59) *[...] Irakóze avuga kó iyo modókaári yamújaánye kuré y'ígisagára caa Bujuumbura [...]*

‘[...] Irakoze dit que ce véhicule l’a amené loin de la ville de Bujumbura [...]’

(*JP\_RPA\_23\_10\_2014revu*, Information, 2010s)

a. Irakóze a-ø-vúg-a kó i-i-o ø-modókaári  
 Irakoze SUJ<sub>1</sub>-PRS-dire-IPFV que AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub> 9-véhicule  
 i-á-mu-jaan-ye ku-ré i-a i-ki-sagára ki-a  
 SUJ<sub>9</sub>-PE-OBJ<sub>1</sub>-amener-PFV 17-loin PP<sub>9</sub>-CON AUG-7-ville PP<sub>7</sub>-CON  
 Bujuumbura  
 Bujumbura

b. *\*[...] Irakóze avuga kó iyo modókaári yamújaánye kuré h'ígisagára caa Bujuumbura.*

Irakóze a-ø-vúg-a kó i-i-o ø-modókaári  
 Irakoze SUJ<sub>1</sub>-PRS-dire-IPFV que AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub> 9-véhicule  
 i-á-mu-jaan-ye ku-ré ha-a i-ki-sagára ki-a  
 SUJ<sub>9</sub>-PE-OBJ<sub>1</sub>-amener-PFV 17-loin PP<sub>16</sub>-CON AUG-7-ville PP<sub>7</sub>-CON  
 Bujuumbura  
 Bujumbura

c. *\*[...] Irakóze avuga kó iyo modókaári yamújaánye kuré kw'ígisagára caa Bujuumbura.*

Irakóze a-ø-vúg-a kó i-i-o ø-modókaári  
 Irakoze SUJ<sub>1</sub>-PRS-dire-IPFV que AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub> 9-véhicule  
 i-á-mu-jaan-ye ku-ré ku-a i-ki-sagára ki-a  
 SUJ<sub>9</sub>-PE-OBJ<sub>1</sub>-amener-PFV 17-loin PP<sub>17</sub>-CON AUG-7-ville PP<sub>7</sub>-CON  
 Bujuumbura  
 Bujumbura

Le locatif restreint de la classe 18 est montré par la construction (60a). Celui de la classe 19 est illustré par la phrase (61a). Les constructions (60b) et (61b) montrent qu’une fois que l’accord attributif est fait dans la classe locative 16, la phrase devient agrammaticale. De la même manière que (59c), la construction (60c) fait également remarquer qu’il n’est pas possible de faire l’accord attributif selon la classe du locatif restreint.

(60) **[...] turi kumwé na wé muusí y'úmusaraba.**

‘[...] nous sommes ensemble avec lui en dessous de la croix.’

(Kw'Isoko\_2011\_39, Religion, 2010s)

a. tu-ri kumwé na wé mu-ø-sí i-a u-mu-saraba  
 SUJ<sub>1PL</sub>-être ensemble avec lui 18-9-terre PP<sub>9</sub>-CON AUG-3-croix

b. **\*[...] turi kumwé na wé muusí h'úmusaraba.**

tu-ri kumwé na wé mu-ø-sí ha-a u-mu-saraba  
 SUJ<sub>1PL</sub>-être ensemble avec lui 18-9-terre PP<sub>16</sub>-CON AUG-3-croix

c. **\*[...] turi kumwé na wé muusí mw'úmusaraba.**

tu-ri kumwé na wé mu-ø-sí mu-a u-mu-saraba  
 SUJ<sub>1PL</sub>-être ensemble avec lui 18-9-terre PP<sub>18</sub>-CON AUG-3-croix

(61) **Inyuma y'úbóhero, imbohé ziharaanguurira imirimo yeerekeye ibikorwá vy'úkwiúbaka [...]**

‘Derrière la prison, les prisonniers y font des activités en rapport avec les travaux de construction.’

(ItegekoNshikiranganji, Lois, 2000s)

a. i-nyuma i-a i-ø-bóhero i-N-bohé zi-ø-ha-raanguur-ir-a  
 19-derrière PP<sub>9</sub>-CON AUG-5-prison AUG-10-prisonnier SUJ<sub>10</sub>-PRS-OBJ<sub>16</sub>-faire-APPL-IPFV  
 i-mi-rimo i-ø-eéreker-<sup>H</sup>ye i-bi-korwá bi-a  
 AUG-4-activité SUJ<sub>4</sub>-PRS-être.en.rapport-REL.PFV AUG-8-travail PP<sub>8</sub>-CON  
 u-ku-uúbak-a  
 AUG-PP<sub>15</sub>-construire-PFV

b. **\*Inyuma h'úbóhero, imbohé ziharaanguurira imirimo yeerekeye ibikorwá vy'úkwiúbaka [...]**

i-nyuma ha-a i-ø-bóhero i-N-bohé zi-ø-ha-raanguur-ir-a  
 19-derrière PP<sub>16</sub>-CON AUG-5-prison AUG-10-prisonnier SUJ<sub>10</sub>-PRS-OBJ<sub>16</sub>-faire-APPL-IPFV  
 i-mi-rimo i-ø-eéreker-<sup>H</sup>ye i-bi-korwá bi-a  
 AUG-4-activité SUJ<sub>4</sub>-PRS-être.en.rapport-REL.PFV AUG-8-travail PP<sub>8</sub>-CON  
 u-ku-uúbak-a  
 AUG-PP<sub>15</sub>-construire-PFV

Grégoire (1975: 83-84) écrit que le connectif qui suit un locatif restreint est toujours *ya*, ce qui pourrait être un connectif de la classe 9 ou 19. Selon notre analyse, l'accord attributif pour les locatifs restreints se fait en général dans une classe non locative 9 ou dans la classe locative 19. Nous optons pour le premier type d'accord (classe non locative 9) du au fait que le préfixe pronominal de classe 10 est parfois attesté également (Grégoire 1975: 83), comme il est montré par la construction (62).

(62) **[...] arikó, uwuzá kuuzá mu nyuma zaanje [...]**

‘[...] mais, celui qui viendra après moi [...]’

(*Kw’Isoko\_2011\_02*, Religion, 2010s).

arikó	u-u-əz-a	ku-əz-a	mu	ø-nyuma	zi-aanje
mais	SUJ <sub>2SG</sub> -PP <sub>2SG</sub> -venir-IPFV	15-venir-IPFV	18	10-derrière	PP <sub>10</sub> -mon

Il est important de souligner que certains locatifs restreints comme *haruguru* ‘en haut’ (63) et *heepfó* ‘en bas’ (64) peuvent se réaliser sans préfixe nominal de classe 16 comme il est illustré par les constructions (65) et (66). Pour l'accord attributif, *ruguru* ‘en haut’ et *epfó* ‘en bas’ se comportent comme les autres locatifs restreints comme il est illustré par la construction (66).

(63) **[...] ubu iri haruguru y’ibarabara rijá ku Mushaásha [...]**

‘[...] maintenant, il est en haut de la route qui mène à Mushaásha [...]’

(*Ubuzima*, History, 1990s)

ubu	i-ø-ri	ha-ruguru	i-a	i-ø-barabara	ri-gi-a
maintenant	SUJ <sub>9</sub> -PRS-être	16-en.haut	PP <sub>9</sub> -CON	AUG-5-route	SUJ <sub>5</sub> -aller-IPFV
ku	Mushaásha				
17	Mushaásha				

(64) **Ni igitaánga kirí heepfó y’isokó ya Muuzye.**

‘C’est un étang qui se trouve en bas du marché de Muzye.’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

ni	i-ki-taánga	ki-ø <sup>H</sup> -ri	ha-epfó	i-a	i-ø-sokó
COP	AUG-7-étang	SUJ <sub>7</sub> -PRS-REL.être	16-en.bas	PP <sub>9</sub> -CON	AUG-5-marché

(65) **Baári bávuuye ruguru [...]**

‘Ils venaient d’en haut [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ba-á-ri	ba <sup>H</sup> -vu-ye	ruguru
SUJ <sub>2</sub> -PE-être	SUJ <sub>2</sub> .CJC-venir-PFV	en.haut

(66) *[...] epfó y'igiságara caa Bujuumbura: [...]*

‘[...] en bas de la ville de Bujumbura: [...]

(ISA\_UburundiBura\_061014, Magazines, 2010s)

epfó i-a i-ki-ságara ki-a Bujuumbura

en.bas PP9-CON AUG-7-ville PP7-CON Bujumbura

### 2.3 Substantif locatif

En kirundi, le lieu peut également être exprimé par un substantif locatif. Les substantifs locatifs sont essentiellement formés d’un thème nominal et d’un préfixe nominal locatif qui est toujours en position initiale (Grégoire 1975: 5). En kirundi, nous avons un seul substantif locatif *ahaantu* signifiant ‘endroit’ formé du thème nominal *-ntu* et d’un préfixe nominal locatif *-ha-* de la classe 16 (67a). Grégoire (1975: 72) précise que toutes les langues de la zone J ne possèdent pas un substantif locatif de la classe 18. Elle ajoute que pour certaines langues bantoues comme le kirundi (JD62), kinyarwanda (JD61), luhya (JE32), mashi (JD53), kihunde (JD51), lunande (JD42), et le luganda (JE15), un substantif locatif de la classe 17 n’existe pas. Sur base du corpus, nous avons vérifié si les autres préfixes nominaux locatifs ne pourraient pas être employés à la place du préfixe nominal locatif de la classe 16 *-ha-* et donner lieu à un substantif locatif. Nous avons utilisé comme clés de recherche : *\*kuntu/\*muntu/\*intu*. Après les premières recherches, nous avons eu 8.716 attestations dans le langage écrit et 3.805 attestations dans le discours oral. Après avoir parcouru systématiquement ces phrases, nous n’avons pas identifié un cas où la classe 17, 18 ou 19 est combinée avec le thème *-ntu* pour donner lieu à un substantif locatif. Seuls les mots comme *akaraangamuuntu* ‘identité’, *umuuntu* ‘une personne’, *ibiintu* ‘choses’, *ukuuntu* ‘façon’, etc. ont été remarqués. Seule la classe locative 16 est utilisée pour un substantif locatif en kirundi. Pour le substantif *ahaantu* ‘endroit’, contrairement aux locatifs quelconques et restreints discutés précédemment, l’accord adjectival (67a) ou pronominal (68a) se fait toujours dans la classe locative 16.

(67) *Ahaantu heénshi, amaázi ageenda agábanuka [...]*

‘Dans plusieurs endroits, l’eau diminue progressivement [...]

(Imboneshal16, Magazines, 2010s)

a. a-ha-ntu ha-ínshi a-ma-əzi a-ø-geend-a

AUG-16-endroit PA<sub>16</sub>-plusieurs AUG-6-eau SUJ<sub>6</sub>-PRS-aller-IPFV

a<sup>H</sup>-gabanuk-a

SUJ<sub>6</sub>.CJC-diminuer-IPFV

b. *\*Ahaantu kwiinshi, amaázi ageenda agábanuka [...]*

a-ha-ntu                      ku-iinshi                      a-ma-əzi                      a-ø-geend-a

AUG-16-endroit              PA<sub>17</sub>-plusieurs              AUG-6-eau                      SUJ<sub>6</sub>-PRS-aller-IPFV

a<sup>H</sup>-gabanuk-a

SUJ<sub>6</sub>.CJC-diminuer-IPFV

c. *\*Ahaantu mwiinshi, amaázi ageenda agábanuka [...]*

a-ha-ntu                      mu-iinshi                      a-ma-əzi                      a-ø-geend-a

AUG-16-endroit              PA<sub>18</sub>-plusieurs              AUG-6-eau                      SUJ<sub>6</sub>-PRS-aller-IPFV

a<sup>H</sup>-gabanuk-a

SUJ<sub>6</sub>.CJC-diminuer-IPFV

d. *\*Ahaantu iinshi, amaázi ageenda agábanuka [...]*

a-ha-ntu                      i-iinshi                      a-ma-əzi                      a-ø-geend-a

AUG-16-endroit              PA<sub>19</sub>-plusieurs              AUG-6-eau                      SUJ<sub>6</sub>-PRS-aller-IPFV

a<sup>H</sup>-gabanuk-a

SUJ<sub>6</sub>.CJC-diminuer-IPFV

L'accord attributif se fait donc en fonction du préfixe nominal locatif. Les constructions (67b), (67c), (67d) et (68b), (68c), (68d) montrent qu'un accord attributif qui se ferait dans une classe locative autre que 16 rendrait la phrase agrammaticale.

(68) *[...] yatéguuye ahaantu hiiwé [...]*

‘[...] il a préparé son propre endroit [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. a-á-téguur-ye                      a-ha-ntu                      ha-iwé  
SUJ<sub>1</sub>-PE-préparer-PFV              AUG-16-endroit              PP<sub>16</sub>-sien

b. *\*Yatéguuye ahaantu kwiiwé.*

a-á-téguur-ye                      a-ha-ntu                      ku-iwé  
SUJ<sub>1</sub>-PE-préparer-PFV              AUG-16-endroit              PP<sub>17</sub>-sien

c. *\*Yatéguuye ahaantu mwiwé.*

a-á-téguur-ye                      a-ha-ntu                      mu-iwé  
SUJ<sub>1</sub>-PE-préparer-PFV              AUG-16-endroit              PP<sub>18</sub>-sien

d. *\*Yatéguuye ahaantu iiwé.*

a-á-téguur-ye            a-ha-ntu            i-iwé  
SUG<sub>1</sub>-PE-préparer-PFV    AUG-16-endroit    PP<sub>19</sub>-sien

### 3 Préfixes verbaux locatifs

Cette section traite des préfixes verbaux locatifs en kirundi. Ils ne s'emploient pas pour exprimer un lieu en tant que tel. La plupart d'entre eux renvoient à un lieu comme pronom. Deux préfixes verbaux locatifs sont à distinguer: le préfixe sujet locatif et le préfixe objet locatif. Le premier peut être d'accord ou pronominal. Il est traité au niveau de la section 3.1. Au niveau de la section 3.2, nous nous consacrons au préfixe objet locatif comme pronom.

#### 3.1 Préfixe sujet locatif

Comme nous avons déjà mentionné, le préfixe sujet locatif peut avoir deux fonctions, à savoir marque d'accord prédicatif ou pronom. Nous considérons le préfixe sujet locatif comme une marque d'accord prédicatif lorsque le locatif préverbal est analysé comme étant interne à la relation syntaxique de la phrase, c'est-à-dire non disloqué ni à la gauche ni à la droite. Nshemezimana (2016) écrit que le complément locatif préposé peut être disloqué ou effacé de la relation syntaxique de la phrase. Dans ce cas, il devient externe à cette dernière. Nous analysons donc le préfixe sujet locatif comme pronom lorsque celui-ci est le seul élément locatif qui réfère à un locatif disloqué à la gauche ou à la droite, c'est-à-dire externe à la relation syntaxique de la phrase ou lorsqu'il renvoie à un locatif qui n'est pas formellement présent dans le discours immédiat mais qui est supposé partagé par les locuteurs.

##### 3.1.1 Préfixe sujet locatif comme marque d'accord prédicatif

En kirundi, tant un locatif formel qu'un locatif sémantique peut être le sujet d'une proposition. Dans la section 3.1.1.1, nous discutons de l'accord prédicatif dans une construction d'inversion locative. L'accord prédicatif dans une construction où le locatif est sujet d'un verbe passif est traité au niveau de la section 3.1.1.2.

###### 3.1.1.1 Inversion locative

L'inversion locative a déjà été décrite et étudiée dans plusieurs langues bantoues (Bresnan & Kanerva 1989, Demuth & Harford 1999, Zeller 2006, Creissels 2011, Buell 2012, van der Wal 2012, Zeller 2013). En kirundi, l'inversion locative peut être formelle ou sémantique (Nshemezimana 2016). Dans une inversion locative formelle, le locatif occupe la position du

sujet. Quand il est dans cette position, il provoque l'accord prédicatif dans la classe 16 (Meeussen 1959, Bukuru 1998, Nshemezimana 2016, Devos *et al.* 2017). Nous signalons qu'il existe un débat aujourd'hui sur la question de savoir si le préfixe sujet de la classe 16 peut être considéré comme une marque d'accord ou non en kirundi. Pour certains, comme Devos *et al.* (2017) et Nshemezimana (2016), dans une inversion locative formelle, le verbe prend indistinctement l'accord dans l'unique classe locative 16. Pour d'autres, comme Tuyubahe (2017), chaque locatif pré-verbal en kirundi est disloqué à la gauche et le préfixe **ha-** est toujours pronominal, voire impersonnel (donc sans valeur véritablement locative). La considération du préfixe sujet de la classe 16 comme une marque d'accord ou non en kirundi dépend donc de l'analyse d'un locatif préverbal comme étant interne ou externe à la relation syntaxique de la phrase. L'accord prédicatif dans la classe 16 concerne les locatifs quelconques (section 2.1), restreints (section 2.2) et le substantif locatif (section 2.3). Les constructions (69a), (70a) et (71a) montrent que l'accord prédicatif des syntagmes nominaux locatifs issues des trois classes locatives productives est fait en classe locative 16. Une fois que l'accord prédicatif est fait dans la classe du préfixe nominal locatif correspondant (69b), (70b) et (71b), la phrase devient agrammaticale. De même, les phrases (69c), (70c) et (71c) indiquent qu'une construction où l'accord prédicatif se ferait dans une classe du substantif inclus est inadmissible en kirundi.

(69) ***Ubu ku Mutakura haratéekaanye [...]***

'Maintenant, c'est de l'accalmie à Mutakura.'

(*Conversation\_1\_12\_2015(1)*, Société, 2010s)

a. ubu ku Mutakura ha-ra-téekaan-ye  
maintenant 17 Mutakura SUJ<sub>16</sub>-DJ-être.calme-PFV

b. ***\*Ubu ku Mutakura kuratéekaanye [...]***

ubu ku Mutakura ku-ra-téekaan-ye  
maintenant 17 Mutakura SUJ<sub>17</sub>-DJ-être.calme-PFV

c. ***\*Ubu ku Mutakura iratéekaanye [...]***

ubu ku Mutakura i-ra-téekaan-ye  
maintenant 17 Mutakura SUJ<sub>9</sub><sup>38</sup>-DJ-être.calme-PFV

(70) ***Buryá mu Buruúndi haragooye.***

'En réalité, au Burundi est compliqué.'

<sup>38</sup> Le préfixe d'accord prédicatif est de la classe 9 puisque le pluriel se fait dans la classe 10.



(*DIALOGO1\_05\_09\_14revu*, Société, 2010s)

a. buryá mu bu-ruúndi ha-ra-goor-ye  
en.réalité 18 14-Burundi SUJ<sub>16</sub>-DJ-être.compliqué-PFV

b. \**Buryá mu Buruúndi muragooye.*

buryá mu bu-ruúndi mu-ra-goor-ye  
en.réalité 18 14-Burundi SUJ<sub>18</sub>-DJ-être.compliqué-PFV

c. \**Buryá mu Buruúndi buragooye.*

buryá mu bu-ruúndi bu-ra-goor-ye  
en.réalité 18 14-Burundi SUJ<sub>14</sub>-DJ-être.compliqué-PFV

(71) *[...] i Busiiga haasubiye kuroonka amahóro.*

‘[...] à Busiga a encore reçu la paix.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. i Busiiga ha-a-súbir-ye ku-roonk-a a-ma-hóro  
19 Busiiga SUJ<sub>16</sub>-PR-être.encore-PFV 15-recevoir-INF AUG-6-paix

b. \**i Busiiga yasubiye kuroonka amahóro.*

i Busiiga i-a-súbir-ye ku-roonk-a a-ma-hóro  
19 Busiiga SUJ<sub>19</sub>-PR-être.encore-PFV 15-recevoir-INF AUG-6-paix

c. \**i Busiiga yasubiye kuroonka amahóro.*

i Busiiga i-a-súbir-ye ku-roonk-a a-ma-hóro  
19 Busiiga SUJ<sub>9</sub>-PR-être.encore-PFV 15-recevoir-INF AUG-6-paix

Pour un locatif restreint, que le préfixe nominal locatif de celui-ci soit de la classe 16 (72) ou non (73a), le préfixe d'accord sujet locatif est toujours de la classe 16. Ceci dit, pour un locatif restreint qui n'a pas un préfixe nominal locatif de la classe 16, il n'est pas possible que l'accord prédicatif soit fait ni dans la classe du préfixe nominal locatif (73b) ni dans celle du substantif inclus (73c).

(72) *[...] heejuru hakabóna.*

‘[...] en haut devient clair.’

(*Ninde\_2015*, Société, 2010s)

ha-juru ha-ka-bón-a  
16-ciel SUJ<sub>16</sub>-SUBSEC-voir-IPFV

(73) *[...] kwiizigira kó imbere hakeeyé.*

‘[...] avoir l'espoir que devant est bon.’

(Ninde\_2015, Société, 2010s)

- a. ku-ízigir-a kó i-mbere ha-ø-ké-ye  
 15-avoir.espoir-INF que 19-devant SUJ<sub>16</sub>-faire.jour-PFV
- b. **\*[...] kwízigira kó imbere ikeeyé.**  
 ku-ízigir-a kó i-mbere i-ø-ké-ye  
 15-avoir.espoir-INF que 19-devant SUJ<sub>19</sub>-faire.jour-PFV
- c. **\*[...] kwízigira kó imbere ikeeyé.**  
 ku-ízigir-a kó i-mbere i-ø-ké-ye  
 15-avoir.espoir-INF que 19-devant SUJ<sub>9</sub>-faire.jour-PFV

Notons que seuls les locatifs désignant un vrai lieu peuvent permettre une inversion locative formelle. Par exemple, les locatifs de la classe 17 (74a) et 18 (75a) ne montrent pas un vrai lieu. En conséquence, les constructions (74b) et (75b) montrent qu'ils ne peuvent pas occuper la position du sujet et déclencher l'accord prédicatif dans la classe 16.

(74) ***Iteerambere nyakúri ryuubakiye ku Buuntu.***

‘Un vrai développement est construit sur la compassion.’

(CUI00427, Paix, 2010s)

- a. i-ø-teerambere nyakúri ri-ø-úubak-ir-ye ku  
 AUG-5-développement vrai SUJ<sub>5</sub>-PRS-construire-APPL-PFV 17  
 bu-ntu  
 14-compassion
- b. **\*Ku Buuntu huuubakiye iteerambere nyakúri.**  
 ku bu-ntu ha-ø-úubak-ir-ye i-ø-teerambere nyakúri  
 17 14-compassion SUJ<sub>16</sub>-PRS-construire-APPL-PFV AUG-5-développement vrai

(75) ***Abaantu bóóse baáciye mu ngoórane [...]***

‘Toutes les personnes sont passées dans des problèmes [...].’

(CUI00529, Paix, 2010s)

- a. a-ba-ntu ba-óóse ba-á-cí-ye mu n-goórane  
 AUG-2-personne PP<sub>2</sub>-tout SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV 18 9-problème
- b. **\*Mu ngoórane haáciye abaantu bóóse.**  
 mu n-goórane ha-á-cí-ye a-ba-ntu ba-óóse  
 18 9-problème SUJ<sub>16</sub>-PE-passer-PFV AUG-2-personne PP<sub>2</sub>-tout

Quand le substantif locatif *ahaantu* ‘endroit’ montré au niveau de la section 2.3 occupe une position du sujet, l’accord prédicatif se fait également toujours en classe 16 comme il est illustré par la construction (77). La phrase (78a) montre l’accord prédicatif en classe 16 lorsque le sujet est un adverbe de lieu *ruguru* ‘en haut’. Pour cette dernière phrase, l’accord prédicatif ne peut pas être fait dans la classe 9 (78b) ou dans une autre classe non locative.

(76) *[...] ahaantu habá ibikóokó vyíinshi caane arikó [...]*

‘[...] endroit où habitent beaucoup d’animaux mais [...]

(ISA\_UburundiBura\_220914, Magazines, 2010s)

(77) *Hárya haantu haba ibikóokó vyíinshi.*

‘A cet endroit est habité de beaucoup d’animaux.’

[adapté à partir de (76)]

ha-rya	ha-ntu	ha-ø-bá-a	i-bi-kóokó	bi-íinshi
PP <sub>16</sub> -DEM <sub>C</sub>	16-endroit	SUJ <sub>16</sub> -PRS-habiter-IPFV	AUG-8-animal	PP <sub>8</sub> -beaucoup

(78) *[...] ruguru haamunaniye?*

‘En haut a été difficile pour lui ?’

(Umugumyabanga, Théâtre, 1990s)

a. ruguru ha-a-mu-nanir-ye  
en.haut SUJ<sub>16</sub>-PRS-OBJ<sub>1</sub>-être.difficile-PFV

b. \*[...] *ruguru yaamunaniye?*  
ruguru i-a-mu-nanir-ye  
en.haut SUJ<sub>9</sub>-PRS-OBJ<sub>1</sub>-être.difficile-PFV

Toutefois, dans une inversion locative sémantique, l’accord prédicatif ne se fait ni dans la classe 16 ni dans une autre classe locative. Il est contrôlé par la classe du substantif inclus (Nshemezimana 2016: 139). La phrase (79a) illustre ce type de constructions. Dans cette dernière, le caractère locatif de *Komiine ya Ruhóro* ‘commune de Ruhororo’ est perçu sémantiquement. Il dénote un lieu malgré l’absence d’un préfixe nominal locatif. Le sens locatif est récupéré par l’enclitique locatif qui est obligatoire<sup>39</sup> (79b).

(79) *Komiine ya Ruhóro ibamwó abaantu bagizwé n’ámóoko atatu [...]*

‘Dans cette commune de Ruhororo habitent les personnes de trois ethnies [...]

<sup>39</sup> Voir la section 4.2 de ce chapitre pour les usages des enclitiques à référence locative sémantique en kirundi.

(WTF\_Kahise, Santé, 2010s)

- a.    ø-komiíne        i-a           Ruhóroro        i-ø-bá-a-mwó                            a-ba-ntu  
       5-commune       PP<sub>5</sub>-CON    Ruhororo        SUI<sub>5</sub>-PRS-habiter-IPFV-LOC<sub>18</sub>   AUG-2-personne  
       ba-gir-u-ye                na        a-ma-óoko            a-tatu  
       SUI<sub>2</sub>-faire-PASS-PFV   par    AUG-6-ethnie        PP<sub>6</sub>-trois
- b.    \**Komiíne ya Ruhóroro iba abaantu bagizwé n'ámóoko atatu [...]*  
       ø-komiíne        i-a           Ruhóroro        i-ø-bá-a                                a-ba-ntu  
       5-commune       PP<sub>5</sub>-CON    Ruhororo        SUI<sub>5</sub>-PRS-habiter-IPFV   AUG-2-personne  
       ba-gir-u-ye                na        a-ma-óoko            a-tatu  
       SUI<sub>2</sub>-faire-PASS-PFV   par    AUG-6-ethnie        PP<sub>6</sub>-trois

### 3.1.1.2 Passivation

En kirundi, le passif est formé d'un suffixe *-u-* attaché au radical verbal et qui peut prendre parfois *-b-*. Ces deux derniers (*-u-* et *-b-*) sont deux allomorphes avec une distribution complémentaire. Cette allomorphie remonte au proto-bantou. Ils ont été reconstruits comme *\*-u-* apparaissant après une consonne et *\*-ibu-* apparaissant après une voyelle (Schadeberg (2003: 78), citant Stappers (1967)). La construction passive transforme un complément post-verbal objet en un sujet grammatical. Il vient occuper la position qui était celle du sujet logique au départ. En kirundi, le sujet logique peut être rétrogradé ou supprimé. Lorsqu'il est rétrogradé, il est toujours précédé par une préposition *na* qui signifie 'par'. Quand un locatif fonctionne comme sujet grammatical en kirundi, l'accord prädicatif se fait toujours en classe 16. La construction (80a) illustre un cas où un locatif quelconque de la classe 17 est passivé.

- (80)    *Kuva keéra vyaárabóneka kó ku mashuuha haágeenderwa.*

'Depuis longtemps, il était remarquable qu'aux eaux thermales était visité.'

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

- a.    kuva        keéra            bi-á-ra-bónék-a                            kó    ku    ma-shuuha  
       depuis    logntemps    SUI<sub>8</sub>-PE-DJ-être.remarquable-IPFV   que    17   6-eau.thermale  
       ha-á-geender-u-a  
       SUI<sub>16</sub>-PE-visiter-PASS-IPFV
- b.    \**Kuva keéra vyaárabóneka kó ku mashuuha kwaágeenderwa.*  
       kuva        keéra            bi-á-ra-bónék-a                            kó    ku    ma-shuuha  
       depuis    logntemps    SUI<sub>8</sub>-PE-DJ-être.remarquable-IPFV   que    17   6-eau.thermale

ku-á-geender-u-a

SUJ<sub>17</sub>-PE-visiter-PASS-IPFV

Les locatifs quelconques des classes 18 (81a) et 19 (82a) peuvent également être passivés. Les phrases (80b), (81b), (82b) montrent que lorsqu'il y a passivation d'un syntagme nominal locatif, l'accord prédicatif ne se fait jamais dans la classe du préfixe nominal correspondant.

(81) ***Murí Bibiriya haanditswe ngo: 'Imbúto [...]'***

'Dans la bible est écrit que: « Une semence [...] »'

(*CU111124Inyota*, Paix, 2010s)

- a. muri ø-bibiriya ha-aandik-u-ye ngo i-N-búto  
18 5-bible SUJ<sub>16</sub>-écrire-PASS-PFV que AUG-9-semence

b. ***\*Murí Bibiriya mwaanditswe ngo: 'Imbúto [...]'***

muri bibiriya mu-aandik-u-ye ngo i-N-búto

18 bible SUJ<sub>18</sub>-écrire-PASS-PFV que AUG-9-semence

(82) ***Ifuundi baáyhushije icumú iti: 'i Nyamiyaga haragiiriwe.'***

'Un rouge-gorge ayant été effleuré par une lance s'exclama: 'A Nyamiyaga est attaqué.'

(*Imyigovyoro*, Poésie, 2010s)

- a. i-ø-fuundi ba-á-yi-húsh-ye i-ø-cumu i-ti  
AUG-9-rouge.gorge SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-être.affleuré-PFV AUG-5-lance SUJ<sub>9</sub>-QUOT

i Nyamiyaga ha-ra-gi-ir-ir-u-ye

19 Nyamiyaga SUJ<sub>16</sub>-DJ-aller-APPL-APPL-PASS-PFV

b. ***\*Ifuundi baáyhushije icumú iti: 'i Nyamiyaga iragiiriwe.'***

i-ø-fuundi ba-á-yi-húsh-ye i-ø-cumu i-ti

AUG-9-rouge.gorge SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-être.affleuré-PFV AUG-5-lance SUJ<sub>9</sub>-QUOT

i Nyamiyaga i-ra-gi-ir-ir-u-ye

19 Nyamiyaga SUJ<sub>19</sub>-DJ-aller-APPL-APPL-PASS-PFV

Un locatif restreint (83a) peut également devenir sujet d'un verbe passif et provoquer l'accord prédicatif dans la classe 16 (83b). Cependant, lorsque le locatif restreint qui n'a pas un préfixe nominal locatif de la classe 16 comme *imbere* 'devant', *inyuma* 'derrière', *kuré* 'loin', *muunsi* 'en bas' est passivé, l'accord prédicatif ne peut se faire ni dans la classe du préfixe nominal locatif (83c) ni dans celle du substantif inclus (83d). Par contre, quand le locatif restreint qui a un préfixe nominal locatif de la classe 16 comme *haruguru* 'en haut',

*haambavu* ‘à côté’, *heepfo* ‘en bas’ est sujet d’un verbe passif, l’accord prédicatif correspond à la classe du préfixe nominal locatif, c’est-à-dire 16.

(83) ***Nelsoni na Rosa biicara inyuma yiúwé [...]***

‘Nelson et Rose s’assirent derrière lui [...]

(*BNestori*, Paix, 2000s)

- a. Nelsoni na Rosa ba-ø-iicar-a i-nyuma i-iwé  
 Nelson et Rose SUJ<sub>2</sub>-PRS-s’asseoir-IPFV 19-dérrière PP<sub>9</sub>-sien

b. ***Inyuma yiúwé hiicarwa na Nelsoni na Rosa.***

‘Dérrière lui fut assis par Nelson et Rose.’

i-nyuma i-iwé ha-ø-iicar-u-a na Nelsoni na Rosa  
 19-dérrière PP<sub>9</sub>-sien SUJ<sub>16</sub>-PRS-s’asseoir-PASS-IPFV par Nelson et Rose

c. ***\*Inyuma yiúwé iicarwa na Nelsoni na Rosa.***

i-nyuma i-iwé i-ø-iicar-u-a na Nelsoni na Rosa  
 19-dérrière PP<sub>9</sub>-sien SUJ<sub>19</sub>-PRS-s’asseoir-PASS-IPFV par Nelson et Rose

d. ***\*Inyuma yiúwé iicarwa na Nelsoni na Rosa.***

i-nyuma i-iwé i-ø-iicar-u-a na Nelsoni na Rosa  
 19-dérrière PP<sub>9</sub>-sien SUJ<sub>9</sub>-PRS-s’asseoir-PASS-IPFV par Nelson et Rose

Nous signalons que le locatif restreint *rugúru* ‘en haut’ (84a) peut être également passivé (84b). Pour ce dernier également, l’accord prédicatif se fait dans la classe 16.

(84) ***[...] aragumye rugúru reeró [...]***

‘[...] il reste alors en haut [...]

(*Umugumyabanga*, Théâtre, 1990s)

- a. a-ra-gum-ye ruguru reeró  
 SUJ<sub>1</sub>-DJ-rester-PFV en.haut alors

b. ***Rugúru haragumwe na wé reeró.***

‘En haut est alors resté par lui.’

ruguru ha-ra-gum-u-ye na wé reeró  
 en.haut SUJ<sub>16</sub>-DJ-rester-PASS-PFV par lui alors

Seul un locatif désignant un vrai lieu peut être sujet du verbe passif. Ceci implique également qu’en kirundi, seul un locatif désignant un vrai lieu peut se comporter comme un vrai objet. Par exemple, le locatif *mu rukúundo rw’ímáana* ‘dans l’amour de Dieu’ de la classe 18

(85a) n'est pas un vrai lieu. En conséquence, il ne peut pas devenir sujet du verbe passif et déclencher l'accord prédicatif dans la classe 16 (85b).

(85) *Twaávukiye mu rukúundo rw'ímáana [...]*

'Nous sommes nés dans l'amour de Dieu [...]'

(Kw'Isoko\_2012\_Pasika, Religion, 2010s)

a. tu-á-vuk-ir-ye                      mu ru-kúundo ru-a                      i-ø-máana  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PE-naître-APPL-PFV    18    11-amour    PP<sub>11</sub>-CON    AUG-9-Dieu

b. \**Mu rukúundo rw'ímáana haávukiwe na twéebwé.*

mu ru-kúundo ru-a                      i-ø-máana                      ha-á-vuk-ir-u-ye                      na  
 18 11-amour    PP<sub>11</sub>-CON    AUG-9-Dieu                      SUJ<sub>16</sub>-PE-naître-APPL-PASS-PFV    par  
 twéebwé  
 nous

Le substantif locatif *ahaantu* 'endroit' peut devenir sujet du verbe passif comme il est montré par la construction (86). Il peut également devenir antécédent d'une proposition relative indirecte (87). Nous précisons que les locatifs quelconques et restreints peuvent également être relativisés.

(86) *[...] kweérekana kurí uwo mugero ahaantu havuzwé n'úmwiígiisha [...]*

'[...] montrer à cette mesure un endroit dit par l'enseignant [...]'

(Inyigisho menyeshantara, Education, 1990s)

ku-eérekana-a                      kurí u-u-u-o                      mu-gero                      a-ha-ntu  
 15-montrer-INF    18    AUG-PP<sub>3</sub>-DEM<sub>B</sub>    3-mesure    AUG-16-endroit  
 ha-vúg-u-<sup>H</sup>ye                      na    u-mu-ígiisha  
 SUJ<sub>16</sub>-dire-PASS-REL.PFV    par    AUG-1-enseignant

(87) *Ahaantu bávoomerá ní ahaantu hagadútse.*

'L'endroit où ils arrosent, c'est un endroit tari.'

(CU110603Ubu, Paix, 2010s)

a-ha-ntu                      ba-ø-voomer-<sup>H</sup>a                      ni    a-ha-ntu  
 AUG-16-endroit                      SUJ<sub>2</sub>-PRS-arroser-REL.IPFV    COP    AUG-16-endroit  
 ha-ø-gáduk-<sup>H</sup>ye  
 SUJ<sub>16</sub>-PRS-être.tari-REL.PFV

Par ailleurs, le kirundi n'est pas la seule langue bantoue où le locatif peut occuper la position du sujet et déterminer l'accord verbal. Machobane (1995: 119-20) écrit qu'en langues bantoues notamment en chichewa (N31) (Bresnan 1991), en cilubà (L31a) (Kuperus & Wa Ilunga 1990) en siswati (S43) (Ziervogel 1971), les locatifs peuvent occuper la position du sujet et contrôler l'accord verbal. Seulement, cet accord verbal n'est pas contrôlé de la même manière dans toutes les langues bantoues. De même, Grégoire (1998: 287) stipule que dans ces langues, l'accord du verbe se fait toujours selon la classe locative du prépréfixe. Elle donne l'exemple du nyanga (D43) et du cilubà (L31a). De leur côté, Zeller & Ngoboka (2018) catégorisent les langues bantoues en deux types. Les langues du type 1 sont celles dans lesquelles l'accord verbal se fait en fonction de la classe locative du préfixe nominal locatif utilisé dans la mise en locatif du substantif. C'est le cas du chichewa (N31) (88).

(88) chichewa (N31) (Bresnan & Kanerva (1989: 9), tel que cité par Zeller & Ngoboka (2018: 69))

a. *pa-m-sikã-pa*                      *pá-bádw-a*                      *n-khonya*

16-3-marcher-16.DEM    16-être.nâître-VF                      10-poing

‘À ce marché va éclater un combat.’

b. *ku-mu-dzi*                      *ku-na-bwér-á*                      *a-lěndo*

17-3-village    17-PE-venir-INF                      2-visiteur

‘Au village est venu des visiteurs.’

c. *m-n-khalãngo*    *mw-a-khal-á*                      *mí-kãngo*

18-9-forêt                      18-PFV-rester-INF                      4-lion

‘Dans la forêt sont restés des lions.’

Les langues du type 2 sont celles dans lesquelles l'accord verbal se fait dans une seule classe locative. Ils donnent l'exemple du setswana (S31) (89). Ils ont constaté que le kinyarwanda (JD61), langue très proche du kirundi, est proche des langues du type 2. Toutefois, le kirundi, présente une particularité par rapport à ces langues du type 2. Dans cette langue, non seulement l'accord verbal se fait dans une seule classe locative mais également celle-ci n'est pas non plus productive, c'est-à-dire qu'elle n'est pas employée pour dériver un locatif d'un nom non-locatif. Le kirundi constitue donc une sous-catégorie des langues du type 2. D'autres langues bantoues proches partagent cette particularité avec le kirundi. Il s'agit notamment du kiha (JD66) (Harjula 2004) et du kinyarwanda (JD61).

(89) setswana (S31) (Demuth & Mmusi (1997: 8-9), tel que cité par Zeller & Ngoboka (2018: 71))



- a. *fá-se-tlharé-ng*    *gó-émé*    *ba-símané*  
 16-7-arbre-LOC    17-se.tenir.debout-ASP    2-garçon  
 ‘A côté de l’arbre se tiennent debout les garçons.’
- b. *kó-Maúng*    *gó-tlá-ya*    *roná maríga*  
 17-Maung    17-FUT-aller    nous    hiver  
 ‘À Maung nous irons en hiver.’
- c. *mó-le-fátshé-ng*    *gó-fúla*    *di-kgomó*  
 18-5-pays-LOC    17-paître    10-bétail  
 ‘Dans le pays paissent le bétail.’

### 3.1.2 Préfixe sujet locatif comme pronom

Comme nous avons ci-dessus mentionné, un préfixe sujet locatif a un usage pronominal lorsqu’il réfère à un locatif préverbal ou postverbal qui est analysé comme externe à la relation syntaxique de la phrase ou implicite, c’est-à-dire non formellement présent dans le discours immédiat mais qui est supposé partagé par les locuteurs. Les données synchroniques du corpus montrent que le préfixe sujet locatif de la classe 16 peut être utilisé pour référer à n’importe quel locatif pré-mentionné dans le discours. La construction (90) montre le préfixe sujet locatif de la classe 16 qui réfère à locatif *ku mutíma* ‘au cœur’ de la classe 17.

- (90) *[...] uwoókuraaba ku mutíma, ndabóna ngira haratyoorooye kweéri.*  
 ‘[...] celui qui t’observerait au cœur, je vois peut-être c’est purifié vraiment.’

(*Uwoshaka*, Théâtre, 2010s)

u-u-o-ku-raab-a	ku	mu-tíma	n-ra-bón-a	ngira
AUG-PP <sub>2SG</sub> -POT-OBJ <sub>2SG</sub> .observer-IPFV	17	3-cœur	SUJ <sub>1SG</sub> -DJ-voir-IPFV	peut-être
ha-ra-ø-tyóoroor-ye	kweéri			
SUJ <sub>16</sub> -DJ-PRS-purifier-PFV	vraiment			

Le préfixe sujet locatif de la classe 16 peut aussi référer à un locatif *Mu Kináama* ‘A Kinama’ de la classe 18 (91) et *i Ceendajuru* ‘à Cendajuru’ de la classe 19 (92).

- (91) *[...] mu Kináama ubu ntuuzí kó hamezé náabí!*  
 ‘[...] à Kinama, maintenant, ne sais-tu pas que c’est dangereux là-bas !’

(*BVMpawenimana*, Paix, 2000s)

mu Kináama ubu	nti-u-əzi	ko	ha-mer- <sup>H</sup> ye	náabí
18 Kinama	maintenant	NEG-SUJ <sub>2SG</sub> -savoir	que	SUJ <sub>16</sub> -être-REL.PFV
				mauvais

- (92) *[...] wé yavúze ngo: Akarwi k'ábasoda twáákarungitse i Ceendajuru kuva ku wa 19 gushika ku wa 26 Myaandagaro, ni có gituma hateekáanye.*

‘[...] lui, il a dit ainsi: le groupe de militaires que nous avons envoyé à Cendajuru à partir du 19 jusqu’au 26 août, c’est pour cette raison que c’est calme là-bas.’

(Ubuzima, Histoire, 1990s)

wé a-á-vúg-ye ngo a-ka-rwi ka-a a-ba-soda  
 lui SUJ<sub>1</sub>-PE-dire-PFV QUOT AUG-12-groupe PP<sub>12</sub>-CON AUG-2-militaire  
 tu-á-ka-ruungik-ye i Ceendajuru ku-vu-a ku u-a  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PE-OBJ<sub>12</sub>-envoyer-PFV 19 Cendajuru 15-quitte-INF 17 PP<sub>3</sub>-CON  
 19 ku-shik-a ku u-a 26 Myaandagaro ni ki-ó  
 19 15-arriver-INF 17 PP<sub>3</sub>-CON 26 Myandagaro COP PP<sub>7</sub>-SBST  
 gi-tuma ha-téekaan-<sup>H</sup>ye  
 7-raison SUJ<sub>16</sub>-être.calme-REL.PFV

La phrase (93) illustre la référence du préfixe sujet locatif *ha-* à un locatif restreint *iruhaánde ya* ‘à côté de’.

- (93) *Iruháánde yáavyo, imvúra itáasuye hamera umuyoonga [...]*

‘A côté d’eux, quand la saison pluvieuse commence, repousse là-bas l’herbe brulée.’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

i-ru-haánde i-áavyo i-n-vúra i-táasur-ye  
 19-11-côté PP<sub>9</sub>-eux AUG-9-pluie SUJ<sub>9</sub>-faire.saison.pluvieuse-PFV  
 ha-mer-a u-mu-yoonga  
 SUJ<sub>16</sub>-pousser-IPFV AUG-3-jeune.pousse

La phrase (94) illustre la référence du préfixe sujet locatif *ha-* à un substantif *ahaantu* ‘endroit’.

- (94) *Aho haantu reeró ngo ryaáhora ari ishaamba, arikó ubu hararimye [...]*

‘Cet endroit alors, c’était une forêt mais maintenant, c’est cultivé [...]’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

a-ha-o ha-ntu reeró ngo ri-á-hór-a a-ri  
 AUG-PP<sub>16</sub>-DEMB PN<sub>16</sub>-endroit alors QUOT SUJ<sub>5</sub>-PE-demeurer-IPFV SUJ<sub>5</sub>-être  
 i-ø-shaamba arikó ubu ha-ø-ra-rim-ye  
 AUG-5-forêt mais maintenant SUJ<sub>16</sub>-PRS-DJ-cultiver-PFV

Le préfixe sujet locatif de la classe 16 qui réfère à un locatif implicite, donc qui n'est pas formellement présent dans le discours immédiat mais considéré comme partagé par les locuteurs, est illustré par la construction (95).

(95) *Oya ní ibiragorago ndikó ndeegeranya, haamye híicaye abaantu.*

‘Non, ce sont les restes d’une natte que je suis en train de rassembler, des personnes étaient assises là-bas.’

(*Subiza*, Théâtre, 1990s)

oya	ni	i-bi-ragorago	n-rikó	n-ra-eegeranya-a
non	COP	AUG-8-reste.d'une.natte	SUJ <sub>1SG</sub> -être.PROG	SUJ <sub>1SG</sub> -DJ-rassembler-IPFV
ha-a-áam-ye		ha-iicar-ye	a-ba-ntu	
SUJ <sub>16</sub> -PR-demeurer-PFV		SUJ <sub>16</sub> -s'asseoir-PFV	AUG-2-personne	

### 3.2 Préfixe objet locatif comme pronom

En kirundi, le préfixe objet<sup>40</sup> locatif peut être employé pour référer à n'importe quel locatif préverbal ou postverbal ou implicite, c'est-à-dire non formellement présent dans le discours immédiat mais qui est supposé partagé par les locuteurs. Il ne peut être utilisé que comme pronom. Ceci est le cas non seulement pour les classes locatives mais également pour toutes les autres classes nominales. Seule la classe locative 16 peut jouer ce rôle. Dans un premier temps, nous avons testé au corpus toutes les classes locatives en employant comme clés de recherche : *\*ha\*a/\*ha\*e/\*ku\*a/\*ku\*e/\*mu\*a/\*mu\*e/\*i\*a/\*i\*e*. Après analyse des premiers résultats, nous avons remarqué que **-ku-** et **-mu-** apparaissent dans des structures verbales comme des préfixes objet non locatifs employés comme pronoms et **-i-** apparaît comme pronom réflexif. Seul **-ha-** apparaît comme préfixe objet locatif. De ce qui précède, nous avons alors opté d'utiliser comme clés de recherche : *\*ha\*a/\*ha\*e*. Après les premières recherches, nous avons eu 33.897 attestations au sous-corpus écrit et 9.095 attestations au sous-corpus oral. Dans ces dernières, il y avait beaucoup de mots qui ont un **-ha-** sans qu'il soit un préfixe objet locatif. Il s'agit notamment de *agahaánga* 'crâne', *abaádúhaaye* 'ceux qui nous ont donné' *guháamba* 'enterrer'. Ces derniers ne font pas partie de ce que nous cherchons et nous les avons donc exclus. Après avoir fait cela, nous avons eu 510 attestations au sous-corpus écrit et 114 attestations à celui oral. Ces attestations nous ont semblé gérables

<sup>40</sup> Voir par exemple les travaux Beaudoin-Lietz *et al.* (2004), Riedel (2009a), Marten & Kula (2012), Zeller (2014), Marlo (2015b) et Baker (2016) pour le marquage de l'objet en langues bantoues et Bukuru (1998) pour le marquage de l'objet en kirundi.

et elles ont été toutes considérées. Après, nous avons étudié systématiquement chacune de ces phrases et nous avons remarqué qu'il y en a encore 20% au corpus écrit et 12% à celui oral qui ne sont pas ce que nous cherchons. Ces attestations ont été également exclues. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 403 attestations au sous-corpus écrit et 100 au sous-corpus oral dans lesquels le préfixe **-ha-** est utilisé comme pronom objet locatif. La Figure 17 montre la répartition statistique des locatifs auxquels réfère le préfixe objet locatif.

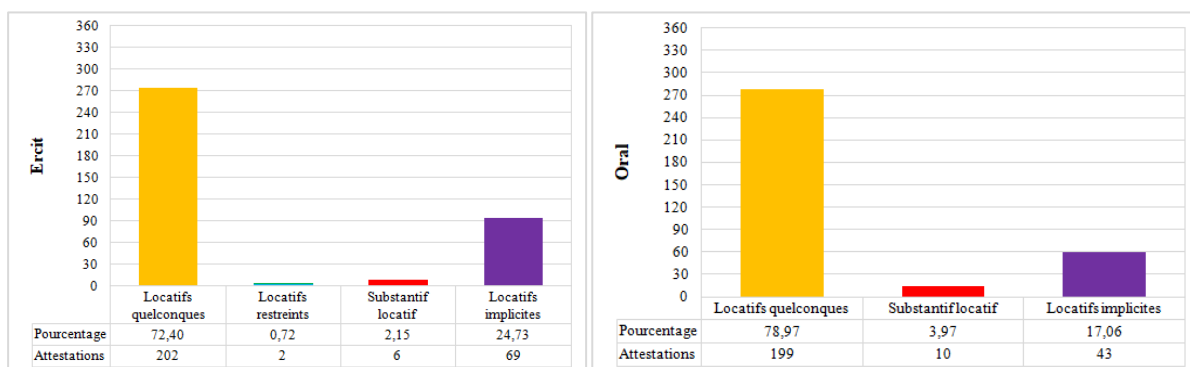


Figure 17: Distribution des locatifs référés par le préfixe objet locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 17 fait remarquer que le préfixe objet locatif **-ha-** réfère plus souvent aux locatifs quelconques. Cet usage apparaît à plus de 70% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les autres types de références sont manifestement moins fréquents dans la langue. Parmi eux, l'emploi du préfixe objet locatif **-ha-** pour référer à des locatifs restreints est très rare en kirundi. Les attestations de ce dernier emploi apparaissent uniquement dans le langage écrit et à moins de 1%. Le préfixe objet locatif **-ha-** peut référer à n'importe quel syntagme nominal locatif. La Figure 18 montre la répartition des syntagmes nominaux locatifs auxquels il réfère.

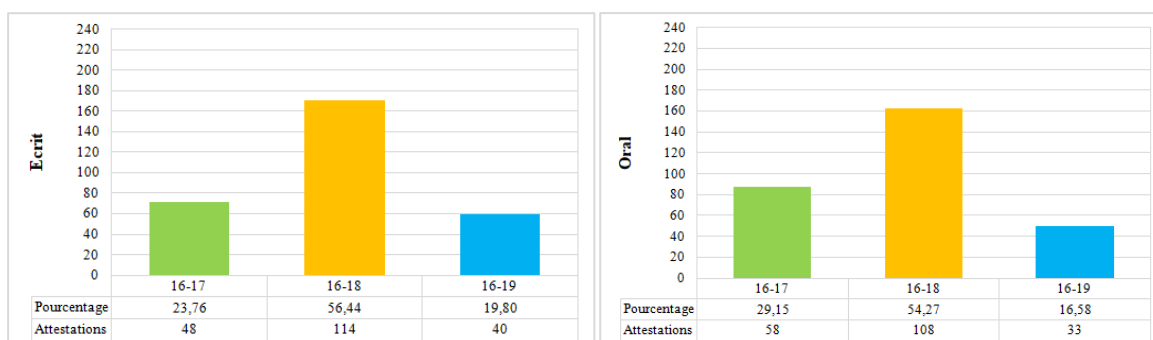


Figure 18: Distribution des syntagmes nominaux locatifs référés par le préfixe objet locatif et par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 18 montre que le préfixe objet locatif *-ha-* réfère fréquemment aux syntagmes nominaux locatifs de la classe 18. Ceci se remarque dans les deux sous-corpus (écrit et oral) où ce type de construction apparaît à plus de 50%. Son utilisation pour référer aux syntagmes nominaux locatifs des autres classes locatives n'est pas fréquente dans la langue. L'exemple (96a) illustre la référence du préfixe objet locatif *-ha-* à un syntagme nominal locatif de la classe 17.

- (96) ***Ku musózi wa Kivuvu baárahahuriye n'úwahóze asérukira Ububirigi [...]***  
 'Sur la colline de Kivuvu, ils se sont rencontrés là-bas avec l'ex-ambassadeur de la Belgique [...]'  
 (Senant0808-13, Politique, 2000s)

a. ku mu-sózi u-a Kivuvu ba-á-ra-ha-húur-ir-ye  
 17 3-colline PP<sub>3</sub>-CON Kivuvu SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-se.rencontrer-APPL-PFV  
 na u-u-á-hór-ye a-seruk-ir-a u-bu-birigi  
 et AUG-PP<sub>1</sub>-PE-être-PFV SUJ<sub>1</sub>-représenter-APPL-IPFV AUG-14-Belgique

b. ***\*Ku musózi wa Kivuvu baárahahuriye n'úwahóze asérukira Ububirigi [...]***  
 ku mu-sózi u-a Kivuvu ba-á-ra-ku-húur-ir-ye  
 17 3-colline PP<sub>3</sub>-CON Kivuvu SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>17</sub>-se.rencontrer-APPL-PFV  
 na u-u-á-hór-ye a-seruk-ir-a u-bu-birigi  
 et AUG-PP<sub>1</sub>-PE-être-PFV SUJ<sub>1</sub>-représenter-APPL-IPFV AUG-14-Belgique

Le préfixe objet locatif *-ha-* peut également référer à un syntagme nominal locatif de la classe 18 (97a) ou 19 (98a). Les constructions (96b), (97b), (98b) montrent qu'il n'est pas possible qu'un syntagme nominal locatif soit pronominalisé dans une classe du préfixe nominal locatif.

- (97) ***Murí ico kibaánza, Mwézi yari aháfise iráaro ry'úinka n'ábaríraariira, [...]***  
 'Dans cette place, Mwezi possédait là-bas un troupeau de vaches et ses veilleurs, [...]'  
 (IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

a. muri i-ki-o ki-baánza Mwézi a-á-ri a-ha-ít-ye  
 18 AUG-PP<sub>7</sub>-DEM<sub>B</sub> 7-place Mwézi SUJ<sub>1</sub>-PE-être SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>16</sub>-avoir-PFV  
 i-ø-ráaro ri-a i-n-ka na a-ba-rí-ráarir-a  
 AUG-5-troupeau.de.vaches PP<sub>5</sub>-CON AUG-10-vache et AUG-PP<sub>2</sub>-OBJ<sub>5</sub>-veiller-IPFV

b. ***\*Murí ico kibaánza, Mwézi yari amúfise iráaro ry'úinka n'ábaríraariira, [...]***  
 muri i-ki-o ki-baánza Mwézi a-á-ri a-mu-ít-ye  
 18 AUG-PP<sub>7</sub>-DEM<sub>B</sub> 7-place Mwézi SUJ<sub>1</sub>-PE-être SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>18</sub>-avoir-PFV

i-ø-ráaro ri-a i-n-ka na a-ba-rí-ráarir-a  
 AUG-5-troupeau.de.vaches PP<sub>5</sub>-CON AUG-10-vache et AUG-PP<sub>2</sub>-OBJ<sub>5</sub>-veiller-IPFV

(98) **[...] Ntaayáandeenga yiisubirira i Murago ahasiga umuhuúngu wíiwé w'ímfúra**  
**Bigirimáana.**

‘[...] quant à Ntaayáandeenga, il retourna à Murago, il laissa là-bas son fils aîné  
 Bigirimana.’

(*IntaraKama*, Culture traditionnelle, 2010s)

a. Ntaayáandeenga a-ø-i-súbir-ir-a i Murago  
 Ntaayáandeenga SUJ<sub>1</sub>-PRS-REFL-retourner-APPL-IPFV 19 Murago  
 a-ha-síg-a u-mu-huúngu u-íiwé u-a i-N-fúra  
 SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>16</sub>-laisser-IPFV AUG-1-garçon PP<sub>1</sub>-sien PP<sub>1</sub>-CON AUG-9-aîné  
 Bigirimáana  
 Bigirimana

b. **\*[...] Ntaayáandeenga yiisubirira i Murago ayisiga umuhuúngu wíiwé w'ímfúra**  
**Bigirimáana.**

Ntaayáandeenga a-ø-i-súbir-ir-a i Murago  
 Ntaayáandeenga SUJ<sub>1</sub>-PRS-REFL-retourner-APPL-IPFV 19 Murago  
 a-i-síg-a u-mu-huúngu u-íiwé u-a i-N-fúra  
 SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>19</sub>-laisser-IPFV AUG-1-garçon PP<sub>1</sub>-sien PP<sub>1</sub>-CON AUG-9-aîné  
 Bigirimáana  
 Bigirimana

La phrase (99a) montre un cas où le préfixe objet locatif **-ha-** réfère à un locatif restreint **impaánde ya** ‘à côté de’. Cette dernière construction montre que même un locatif restreint qui n’a pas un préfixe nominal locatif de la classe 16 est pronominalisé par le préfixe locatif **-ha-**. Une fois que la pronominalisation se fait dans la classe du préfixe nominal locatif du locatif restreint (99b), la phrase devient agrammaticale.

(99) **[...] baárashira umuheto impaánde y'ikiriri. Arí umukoóbwa baáhashira ingáta.**

‘[...] ils mettaient l’arc à côté de la gésine. Si c’est une fille, ils y mettaient un tortillon.’

(*IntaraKama*, Culture traditionnelle, 2010s)

a. ba-á-ra-shír-a u-mu-heto i-N-haánde i-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-mettre-IPFV AUG-3-arc 19-9-côté PP<sub>9</sub>-CON

- i-ki-riri                    arí u-mu-koóbwa ba-á-ha-shír-a                    i-N-gáta  
 AUG<sub>7</sub>-PN<sub>7</sub>-gésine si AUG-1-fille SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>16</sub>-mettre-IPFV AUG-9-tortillon
- b. *\*[...] baárashira umuheto impaánde y'ikiriri. Arí umukoóbwa baáishira ingáta.*
- ba-á-ra-shír-a                    u-mu-heto                    i-n-haánde                    i-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-mettre-IPFV AUG<sub>3</sub>-PN<sub>3</sub>-arc 19-PN<sub>9</sub>-côté PP<sub>9</sub>-CON  
 i-ki-riri                    arí u-mu-koóbwa ba-á-i-shír-a                    i-N-gáta  
 AUG-7-gésine si AUG-1-fille SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>19</sub>-mettre-IPFV AUG-9-tortillon

Bien que nous n'ayons pas trouvé au corpus un cas où le préfixe objet locatif réfère à un locatif restreint *ruguru* 'en haut', ceci reste possible. Par exemple, *ruguru* 'en haut' (100a) peut être pronominalisé (100b).

(100) *Agúmye ruguru ntashóbora kubuvamwó?*

'S'il reste en haut, il n'en sortira pas [de l'enfance] ?'

(*Umugumyabanga*, Théâtre, 1990s)

- a. a<sup>H</sup>-gum-ye                    ruguru nti-a-shóbor-a                    ku-bu-vu-a-mwó  
 SUJ<sub>1</sub>.CJC-rester-PFV en.haut NEG-SUJ<sub>1</sub>-pouvoir-IPFV 15-OBJ<sub>14</sub>-quitter-INF-LOC<sub>18</sub>

b. *Ahágumye ntashóbora kubuvamwó?*

'S'il reste là-bas, il n'en sortira pas [de l'enfance] ?'

a-ha<sup>H</sup>-gum-ye                    nti-a-shóbor-a                    ku-bu-vu-a-mwó

SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>16</sub>.CJC-rester-PFV NEG-SUJ<sub>1</sub>-pouvoir-IPFV 15-OBJ<sub>14</sub>-quitter-INF-LOC<sub>18</sub>

Nous signalons que seul un locatif désignant un vrai lieu peut être référé par préfixe objet locatif. Par exemple, le locatif *mu ngoórane* 'dans des problèmes' de la classe 18 (101a) n'est pas un vrai lieu. En conséquence, il ne peut pas être référé par préfixe objet locatif (101b). Nous remarquons donc que les locatifs qui ne désignent pas un vrai lieu ne passent pas à l'un des trois tests d'un objet, c'est-à-dire la pronominalisation. Ils ne sont pas des vrais objets en kirundi.

(101) *[...] abazóosígara bazoosigara mu ngoórane.*

'[...] ceux qui vont rester, ils resteront dans des problèmes.'

(*CUI10826Ishu*, Paix, 2010s)

- a. a-ba-zoo-sígar-a                    ba-zoo-sígar-a                    mu N-goórane  
 AUG-PP<sub>2</sub>-FUT-rester-IPFV SUJ<sub>2</sub>-FUT-rester-IPFV 18 10-problème

b. *\*[...] abazóosígara bazoohasigara.*

a-ba-zoo-sígar-a                      ba-zoo-ha-sígar-a  
 AUG-PP<sub>2</sub>-FUT-rester-IPFV      SUJ<sub>2</sub>-FUT-OBJ<sub>16</sub>-rester-IPFV

La référence du préfixe objet locatif au substantif locatif *ahaantu* ‘endroit’ est illustrée par la construction (102).

(102) ***Umugabo araraaba ahaantu ari, arahayoberwa.***

‘L’homme observa l’endroit où il est, il ne le reconnut pas.’

(*Kw’Isoko\_2011\_16*, Religion, 2010s)

u-mu-gabo                      a-ra-ø-raab-a                      a-ha-ntu                      a-<sup>H</sup>ri  
 AUG-1-homme              SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-observer-IPFV      AUG-16-endroit              SUJ<sub>1</sub>-REL.être  
 a-ra-ø-ha-yoberw-a  
 SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-ne.pas.connaître-IPFV

La construction (103) montre un cas où le préfixe objet locatif de la classe 16 réfère à un locatif implicite *ku gitaánda* ‘sur le lit’. En principe, on fait le lit quand on se réveille ou lorsqu’il y a quelqu’un qui a passé la nuit sur le lit. Dans cette dernière construction, le locatif *ku gitaánda* ‘sur le lit’ n’est pas formellement présent dans le discours immédiat mais il est supposé être partagé par les locuteurs.

(103) ***Bazookubwiira ngó usasa náabí atáawaháraaye.***

‘Ils te diront que tu fais mal le lit sans que personne n’ait passé la nuit dessus.’

(*Agahogo*, Chansons, 1990s)

ba-zoo-ku-bwiir-a                      ngo                      u-ø-sas-a                      náabí  
 SUJ<sub>2</sub>-FUT-OBJ<sub>2SG</sub>-dire-IPFV      QUOT              SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-faire.le.lit-IPFV      mal  
 ata-a-ha-ráar-ye  
 NEG-SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>16</sub>-passer.la.nuit-PFV

## 4 Enclitiques locatifs

Le lieu peut également être renvoyé par des enclitiques locatifs<sup>41</sup>. Rugemalira (2004: 289) écrit qu’en langues bantoues, les clitiques locatifs apparaissent après la voyelle finale du verbe. En kirundi, les enclitiques locatifs ont la même forme que les substitutifs brefs qui ont la forme PP<sub>X</sub>-ó. Les substitutifs brefs existent pour toutes les classes nominales (Meeussen

<sup>41</sup> Voir Devos *et al.* (2017) pour l’usage des enclitiques locatifs à référence locative et non locative en kirundi.



1959: 83-84, Ntahokaja 1994: 88-89). Ils ont la fonction de substituer une personne (104) ou une chose (105). Les substitutifs locatifs peuvent être utilisés indépendamment (106). Ils peuvent également s’adjoindre à une forme non verbale (107) ou verbale (112). Dans la construction (107), le substitutif locatif *hó* s’adjoit à la première personne *je* ‘moi’ pour donner *jehó* ‘et moi’. Les substitutifs locatifs s’attachent donc aux mots qui peuvent les admettre<sup>42</sup>.

(104) ***Bó baroonka intaama ziné [...]***

‘Eux, ils recoivent quatre moutons [...]’

(*Bugaboburhabwa*, Information, 1990s)

ba-ó      ba-ø-rook-a                      i-N-taama                      zi-né  
 PP<sub>2</sub>-SBST    SUJ<sub>2</sub>-PRS-recevoir-IPFV    AUG-10-mouton    PP<sub>10</sub>-quatre

(105) ***Có kirazúunguruka [...]***

‘Lui, il tourne [...]’

(*Duهرانire*, Paix, 2000s)

ki-ó      ki-ra-ø-zúunguruk-a  
 PP<sub>7</sub>-SBST    SUJ<sub>7</sub>-DJ-PRS-tourner-IPFV

(106) ***[...] hó harashikira abaantu bavúuye kuré [...]***

‘[...] là, y arrive des personnes qui viennent de loin [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

Ha-ó      ha-ra-shík-ir-a                      a-ba-ntu                      ba-vu-<sup>H</sup>ye                      ku-ré  
 PP<sub>16</sub>-SBST    SUJ<sub>16</sub>-DJ-arriver-APPL-IPFV    AUG-2-personne    SUJ<sub>2</sub>-venir.de-REL.PFV    17-loin

(107) ***[...] isí ntiyakúmenye, jehó yámara narákumenye [...]***

‘[...] le monde ne t’a pas connu, mais moi de mon côté, je t’ai connu [...]’

(*Kw’Isoko\_2012\_21*, Religion, 2010s)

i-ø-sí                      nti-i-á-ku-meny-ye                      je-ha-ó                      yámara  
 AUG-9-terre      NEG-SUJ<sub>9</sub>-PE-OBJ<sub>2SG</sub>-connaître-PFV    moi-PP<sub>16</sub>-SBST    mais  
 n-ra-á-ku-meny-ye  
 SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-PE-OBJ<sub>2SG</sub>-connaître-PFV

<sup>42</sup> En s’inscrivant à Devos *et al.* (2017) et à l’orthographe actuelle du kirundi, nous les présentons toujours attachés au verbe.

Les substitutifs locatifs peuvent être combinés avec *na-* ‘et/avec’ (108a), la copule affirmative *ni* (109) et négative *si* (110a) ou *nta* (111a)<sup>43</sup>. Toutefois, la combinaison d’un substitutif locatif avec une forme non verbale est seulement possible pour les classes 16 et 19. Les constructions (108b), (109b), (110b) et (111b) montrent que l’utilisation d’un substitutif locatif de la classe 18 ou 17 rendrait la construction agrammaticale.

(108) *[...] muri Komiine ya Giháro, na hó nyené harihó ishírahámwe [...]*

‘[...] dans la commune de Giháro, et là aussi, il y a une association [...]

(*CUI00427*, Paix, 2010s)

- a. muri    ø-komiine        i-a            Giháro    na hó        nyené    ha-ri-hó  
 18        9-commune        PP<sub>9</sub>-CON    Giháro    et    SBST<sub>16</sub>    aussi    SUJ<sub>16</sub>-être-LOC<sub>16</sub>  
 i-ø-shírahámwe  
 AUG-5-association

b. *\*[...] muri Komiine ya Giháro, na mwó nyené harihó ishírahámwe [...]*

- muri    ø-komiine        i-a            Giháro    na mwó        nyené    ha-ri-hó  
 18        9-commune        PP<sub>9</sub>-CON    Giháro    et    SBST<sub>18</sub>    aussi    SUJ<sub>16</sub>-être-LOC<sub>16</sub>  
 i-ø-shírahámwe  
 AUG-5-association

(109) *Ni yó narí harahéze améezi abiri cáanké atatu.*

‘C’est là que j’étais il y a deux ou trois mois.’

(*CMPPR\_Branham*, Religion, 2010s)

- a. ni    yó        n-á-ri            ha-ra-hér-ye            a-ma-éezi        a-biri  
 COP    SBST<sub>19</sub>    SUJ<sub>1SG</sub>-PE-être    SUJ<sub>16</sub>-DJ-finish-PFV    AUG-6-mois    PP<sub>6</sub>-deux  
 cáanké    a-tatu  
 ou        PP<sub>6</sub>-trois

b. *\*Ni mwó narí harahéze améezi abiri cáanké atatu.*

- ni    mwó    n-á-ri            ha-ra-hér-ye            a-ma-éezi        a-biri  
 COP    SBST<sub>18</sub>    SUJ<sub>1SG</sub>-PE-être    SUJ<sub>16</sub>-DJ-finish-PFV    AUG-6-mois        PP<sub>6</sub>-deux  
 cáanké    a-tatu  
 ou        PP<sub>6</sub>-trois

<sup>43</sup> Nous précisons qu’en kirundi, à la graphie, les substitutifs locatifs sont couramment transcrits étant séparés avec *na-* ‘et/avec’, la copule affirmative *ni* et négative *si* ou *nta*.

(110) ***Mugábo si yó twaári [...]***

‘Mais, ce n’était pas là que nous étions [...]’

(*Dialogo2\_06\_09\_14*, Société, 2000s)

- a. mugabó si yó tu-á-ri  
mais COP SBST<sub>19</sub> SUJ<sub>1PL</sub>-PE-être

b. ***\*Mugábo si kó twaári [...]***

- mugabó si kó tu-á-ri  
mais COP SBST<sub>17</sub> SUJ<sub>1PL</sub>-PE-être

(111) ***Baangirináama na Nyárucari nta hó baágiye.***

‘Baangirináama et Nyárucari ne sont allés nulle part.’

(*Bugaboburhabwa*, Information, 1990s)

- a. Baangirináama na Nyárucari ntaa hó ba-á-gi-ye  
Baangirináama et Nyárucari NEG.COP SBST<sub>16</sub> SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV

b. ***\*Baangirináama na Nyárucari nta mwó baágiye.***

- Baangirináama na Nyárucari ntaa mwó ba-á-gi-ye  
Baangirináama et Nyárucari NEG.COP SBST<sub>18</sub> SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV

En kirundi, lorsqu’il s’agit d’une forme verbale, toutes les quatre classes locatives à savoir 16 **-hó** (112), 17 **-kó** (113), 18 **-mwó** (114) et 19 **-yó** (115) sont employées<sup>44</sup>.

(112) ***[...], aravahó arataaha.***

‘[...], il quitta là-bas et rentra.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- a-ø-ra-vu-a-hó a-ø-ra-taah-a  
SUJ<sub>1</sub>-PRS-DJ-quitter-IPFV-LOC<sub>16</sub> SUJ<sub>1</sub>-PRS-DJ-rentre-IPFV

(113) ***[...] umuuntu aca ashírákó amakára yatégúuye [...]***

‘[...] une personne met là-bas tout de suite le charbon de bois qu’il a préparé [...]’

(*CU110708Itu*, Paix, 2010s)

- u-mu-ntu a-ci-a a<sup>H</sup>-shír-a-kó  
AUG-1-personne SUJ<sub>1</sub>-passer-IPFV SUJ<sub>1</sub>.CJC-mettre-IPFV-LOC<sub>17</sub>

<sup>44</sup> Nous glosons les substitutifs brefs **-hó**, **-kó**, **-mwó** et **-yó** de la même manière que Devos *et al.* (2017).



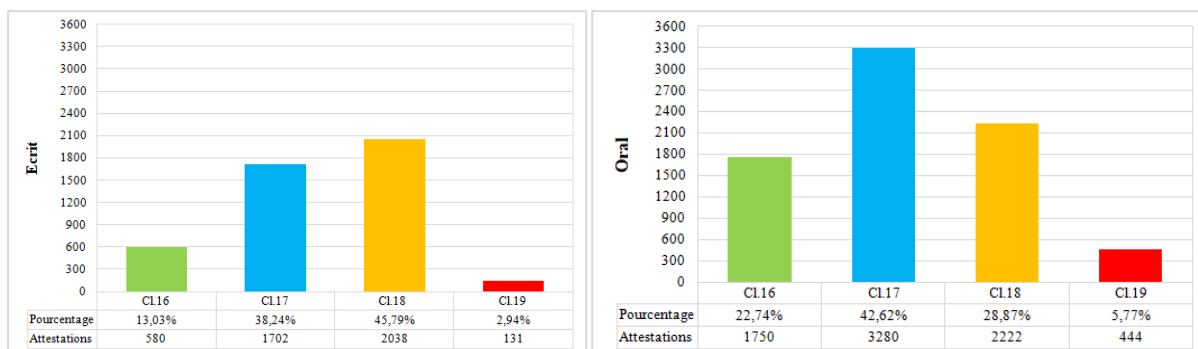


Figure 19: Distribution des enclitiques locatifs par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 19 fait remarquer qu'il y a un écart entre la distribution des enclitiques locatifs à l'oral et à l'écrit. Ceci s'explique en grande partie par le fait que l'auxiliaire progressif grammaticalisé *-rikó* (*-ri* 'être' combiné avec 17 *-kó*) et le verbe existentiel lexicalisé *-rihó*, (*-ri* 'être' combiné avec 16 *-hó*) sont beaucoup plus utilisés dans le discours oral que dans le langage écrit<sup>45</sup>. Les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 sont plus fréquents. L'enclitique locatif de classe 18 est le plus fréquent dans le langage écrit où il apparaît à plus de 45%, mais beaucoup moins dans le discours oral où il est même dépassé par l'enclitique locatif de la classe 17. La Figure 20 montre la distribution statistique des enclitiques locatifs en absence de l'auxiliaire progressif grammaticalisé *-rikó* et du verbe existentiel lexicalisé *-rihó*. Cette dernière figure montre que la classe 18 est souvent employée. Elle est attestée à plus de 50% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral.

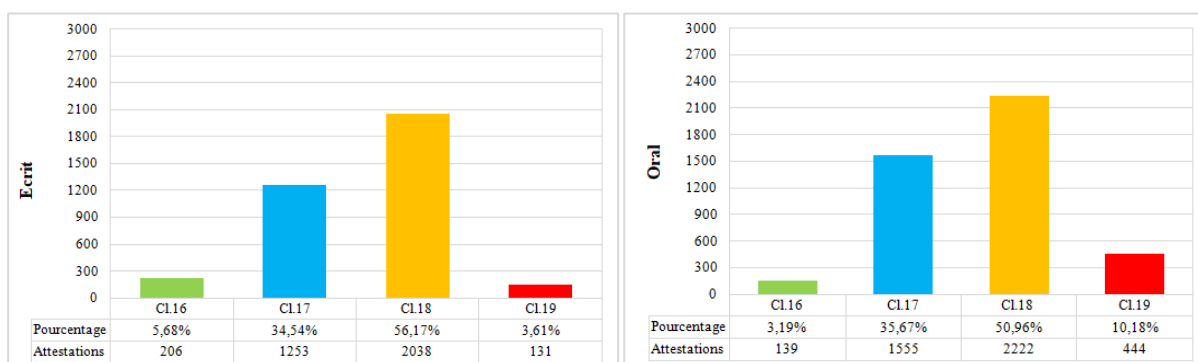


Figure 20: Distribution des enclitiques locatifs par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016) après avoir enlevé *-rikó* et *-rihó*

<sup>45</sup> Voir Devos *et al.* (2017) pour les constructions avec l'auxiliaire progressif grammaticalisé *-rikó* et le verbe existentiel lexicalisé *-rihó*.

Les enclitiques locatifs peuvent donc référer à des locatifs introduits formellement par les préfixes nominaux locatifs des classes 16, 17, 18 ou 19. Pour cet usage, ils ont une fonction de ‘référence locative formelle’. Nous discutons des enclitiques locatifs de ce premier usage dans la section 4.1. Ils peuvent également référer à des lieux non formellement marqués. Dans ce cas, ils ont comme fonction: ‘référence locative sémantique’. Ces derniers sont traités dans la section 4.2. La Figure 21 ci-dessous indique la distribution statistique des deux fonctions des enclitiques locatifs.

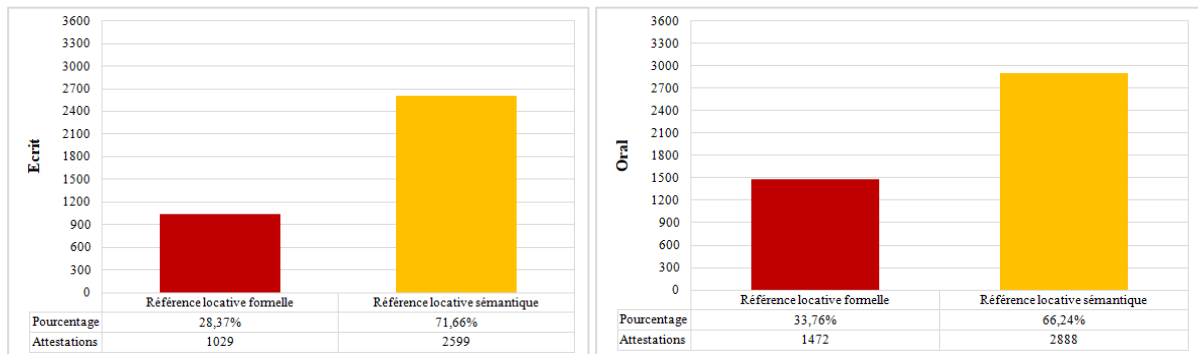


Figure 21: Distribution des fonctions des enclitiques locatifs à référence locative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 21 montre que les utilisations des enclitiques locatifs pour évoquer un sens locatif qui n'est pas formellement présent dans le discours sont beaucoup plus fréquentes dans la langue. Elles sont légèrement supérieures à 70% dans le langage écrit et à 65% dans le discours oral. L'emploi des enclitiques locatifs avec une référence locative formelle est moins fréquent.

#### 4.1 Référence locative formelle

En principe, les enclitiques locatifs font référence à un locatif morphologiquement formé d'un substantif et d'un préfixe nominal locatif. Comme nous l'avons déjà signalé au niveau de la section 2, ces derniers consistent en un nom complet précédé par un préfixe locatif. La Figure 22 montre la fréquence de chacun de ces enclitiques locatifs lorsqu'il est utilisé pour une référence locative formelle.

La Figure 22 montre que l'enclitique de la classe 18 est plus utilisé. Cette utilisation élevée de cette dernière classe est directement liée à la prédominance des locatifs de la classe 18 [voir Figure 13]. Les autres classes locatives ont un emploi manifestement faible dans la langue.

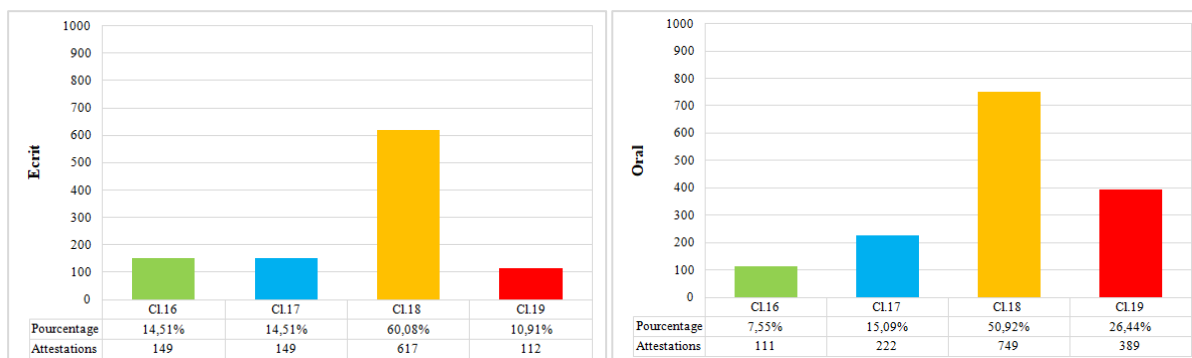


Figure 22: Distribution des enclitiques locatifs utilisés pour une référence locative formelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Selon le modèle de marquage d'objet en langues bantoues, Beaudoin-Lietz *et al.* (2004: 175-77) distinguent trois types. Les langues du type 1 admettent un ou plusieurs objets pronominaux qui apparaissent immédiatement devant la base verbale. Il s'agit notamment du cas du kikuyu (E51). Celles du type 2 emploient jusqu'à deux objets pronominaux qui se placent uniquement après la base verbale. C'est le cas du basaa (A43) (Bitjaa Kody (1990) cité par Beaudoin-Lietz et al (2004)). Les langues du type 3 sont celles où les objets pronominaux apparaissent devant et/ou après la base verbale. C'est le cas du cilunda (L52) (Kawasha (2002) cité par Beaudoin-Lietz (2004)). Marlo (2015b: 24) écrit que pour certaines langues bantoues comme le makonde (P23) (Kraal 2005: 160) et le mituku (D13) (Stappers 1973: 41), les locatifs sont marqués seulement par des préfixes objet ; pour d'autres comme le ruwund (L53) (Nash 1992) et le cilunda (L52) (Kawasha 2002), ils sont marqués seulement par des enclitiques locatifs ; quelques langues comme le bende (Abe 2006: 94, 166), possèdent ces deux derniers et d'autres n'ont ni l'un ni l'autre. Certaines de ces langues comme celles de la zone G, K, L, M, N et S ont une série complète des préfixes objet locatifs ; d'autres comme le kiha qui ont une série complète d'enclitiques locatifs, ne possèdent pas les préfixes objet locatifs (Marlo 2015b: 28). Il existe donc des langues qui ont des préfixes objet pour des classes non locatives et possèdent également des enclitiques pour des classes locatives (Devos *et al.* 2017). C'est cas du runyankore (JE13) (Marlo 2015b) comme il est illustré par la construction (116).

(116) runyankore (JE13) (Poletto (1998), tel que cité chez Marlo (2015b: 26))

***a-ka-ga-ba-tééc-er-á-mu***

1-PE-OBJ<sub>6</sub>-OBJ<sub>2</sub>-cuisiner-APPL-VF-18

'Il les a cuisinés dedans pour eux'.

Dans leur typologie, Beaudoin-Lietz *et al.* (2004) ne considèrent pas les préfixes et suffixes locatifs. Comme le dit Marlo (2015b), leur inclusion suggère une typologie plus fine avec des sous-types<sup>46</sup>. Le kirundi constitue un autre sous-type. Il partage les mêmes caractéristiques avec d'autres langues bantoues, notamment le kinyarwanda (JD61) (Marlo 2015b) comme il est montré par les phrases (117) et (118) et le kiha (JD66) (Harjula 2004).

(117) kinyarwanda (JD61) (Kimenyi (1980: 192-93), tel que cité chez Marlo (2015b: 26))

*kuú ntebe ábáana ba-ra-ha-iica-ye*  
 sur chaise enfant 2-PRS-16-s'asseoir-VF  
 'Sur la chaise, les enfants sont assis là-bas'.

(118) *kuú ntebe ábáana ba-iica-yé-ho*

sur chaise enfant 2-s'asseoir-VF-16  
 'Sur la chaise, les enfants sont assis là-bas'.

Pour le kirundi, il existe un chevauchement fonctionnel entre le préfixe objet et l'enclitique locatif. Il est possible de référer à un locatif quelconque, restreint ou un substantif *ahaantu* 'endroit' en utilisant un préfixe objet locatif [voir section 3.2] ou un enclitique locatif. Nous avons donc étudié la distribution statistique de ces deux usages. Nous avons utilisé *\*ho/\*ko/\*mwo/\*yo/\*ha\*a/\*ha\*e* comme clés de recherche. Nos premières recherches ont donné 143.391 attestations au sous-corpus écrit et 43.249 attestations au sous-corpus oral. Nous avons alors procédé à l'exclusion des mots inutiles comme *inyígiisho* 'enseignements' *ibikóokó* 'animaux' *améenyó* 'dents' *baraháruura* 'ils comptent' qui contiennent les clés de recherche mais sans faire partie de ce que nous cherchons. Après avoir fait cela, nous sommes restés avec 5.669 attestations au sous-corpus écrit et 1.851 attestations au sous-corpus oral. Ceci nous a semblé encore être beaucoup alors que nous voulions arriver à un échantillon gérable d'au moins 500 attestations (dans chaque sous-corpus) qui contiennent réellement un suffixe ou un préfixe locatif *-ha-*. Nous avons donc fait une sélection aléatoire d'une phrase toutes les 11 phrases au sous-corpus écrit et toutes les 4 phrases au sous-corpus oral. Après, nous avons étudié chacune de ces phrases et nous avons constaté qu'il y en a encore 15% au sous-corpus écrit et 11% à celui oral qui contiennent des phrases qui n'ont ni suffixe locatif ni préfixe locatif. Ces dernières ont été également exclues. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 429 attestations au sous-corpus écrit et 430 au sous-corpus oral qui sont

<sup>46</sup> Voir Persohn & Devos (2017: 7-9) pour comprendre toute la complexité que l'inclusion des sous-types provoque.



des verbes qui ont véritablement soit un préfixe locatif ou soit un suffixe locatif ; donc, qui sont pertinents pour notre recherche. La Figure 23 montre la distribution du préfixe objet locatif et enclitique locatif.

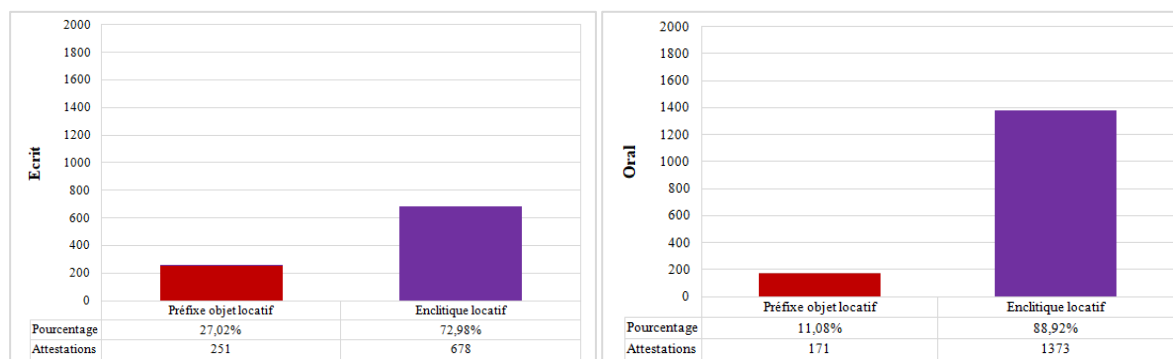


Figure 23: Distribution des enclitiques locatifs et préfixe objet locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 23 montre que les enclitiques locatifs sont plus fréquents que le préfixe objet locatif. Ils sont employés à plus de 70% dans les deux corpus. L'emploi du préfixe objet locatif est légèrement inférieur à 30% dans le langage écrit et à 15% dans le discours oral. Même si ces deux derniers ont la même fonction, nous remarquons donc que les enclitiques locatifs ont une tendance à être employés au lieu du préfixe objet locatif. De ce point de vue, le kirundi évolue vers des langues du type runyankore (JE13). Les exemples (96a) et (119) illustrent la possibilité de renvoyer à un lieu en employant un préfixe objet locatif ou un enclitique locatif, respectivement.

(119) *[...] ngira ngo n'úmushüingantaáhe Nyerere baáhuriyehó [...]*

‘[...] probablement, ils se sont rencontrés là-bas également avec monsieur Nyerere [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ngirango na u-mu-shüingantaáhe Nyerere ba-á-húur-ir-ye-hó

probablement et AUG-1-monsieur Nyerere SUJ<sub>2</sub>-PE-se.rencontrer-APPL-LOC<sub>16</sub>

Toutefois, le préfixe objet locatif et l'enclitique locatif ne sont pas entièrement interchangeables sur le plan fonctionnel. Les données synchroniques du corpus montrent que quand le locatif assume un rôle sémantique de thème/patient, seul le préfixe objet locatif peut référer à ce dernier. Par exemple, pour la construction (120a), seul le préfixe objet peut être employé. Dès qu'on utilise un enclitique locatif (120b), la phrase devient agrammaticale.

(120) *[...] kugirá ngó wiiküingire umukoshi, wacá uhávuma [...]*

‘[...] pour te protéger contre l'instigation, tu la maudissais [cette place] [...]’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

- a. kugirá ngo u-i-kiing-ir-ye u-mu-koshi  
 afin.de QUOT SUJ<sub>2SG</sub>-REFL-protéger-APPL-PFV AUG-3-instigation  
 u-á-ci-a u-ha-vum-a  
 SUJ<sub>2SG</sub>-PE-faire.alors-IPFV SUJ<sub>2SG</sub>-OBJ<sub>16</sub>-maudir-IPFV
- b. **\*[...] kugirá ngó wiikiingire umukoshi, wacá uvumahó [...]**  
 kugirá ngo u-i-kiing-ir-ye u-mu-koshi  
 afin.de QUOT SUJ<sub>2SG</sub>-REFL-protéger-APPL-PFV AUG-3-instigation  
 u-á-ci-a u-vum-a-hó  
 SUJ<sub>2SG</sub>-PE-faire.alors-IPFV SUJ<sub>2SG</sub>-maudir-IPFV-SBST<sub>16</sub>

Le préfixe objet locatif peut également être employé lorsque le locatif n'assume pas un rôle sémantique de thème/patient (99a). Il est important de signaler que lorsque le locatif n'est pas un vrai lieu (121a), ni le préfixe objet locatif (121b) ni l'enclitique locatif (121c) ne peut référer à celui-ci.

(121) **[...] n'úgufúsha abáana bari mu bibázo.**

'[...] et aider les enfants qui sont dans des problèmes.'

(UD\_4.UmuryangoNorvege, Education, 2000s)

- a. na u-ku-fásh-a a-ba-ána ba-ri<sup>H</sup> mu bi-bázo  
 et AUG-PP<sub>15</sub>-aider-IPFV AUG-2-enfant SUJ<sub>2</sub>-être.REL 18 10-problème
- b. **\*[...] n'úgufúsha abáana baharí.**  
 na u-ku-fásh-a a-ba-ána ba-ha-ri<sup>H</sup>  
 et 15-PP<sub>15</sub>-aider-IPFV AUG-2-enfant SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>16</sub>-être.REL
- c. **\*[...] n'úgufúsha abáana bariyó.**  
 na u-ku-fásh-a a-ba-ána ba-ri<sup>H</sup>yó  
 et AUG-PP<sub>15</sub>-aider-IPFV AUG-2-enfant SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>16</sub>-être-REL.LOC<sub>19</sub>

#### 4.1.1 Enclitiques locatifs référant aux syntagmes nominaux locatifs

Au niveau de la section 2, nous avons déjà évoqué que les locatifs sont régulièrement constitués d'un préfixe nominal locatif des classes 17, 18 ou 19 ajouté à un substantif complet. Les enclitiques locatifs des classes 16 et 19 peuvent être utilisés pour référer à n'importe quel nom locatif. Par contre, les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 s'accordent

toujours formellement avec le nom locatif. La Figure 24 montre les modèles d'accord attestés et leur distribution statistique.

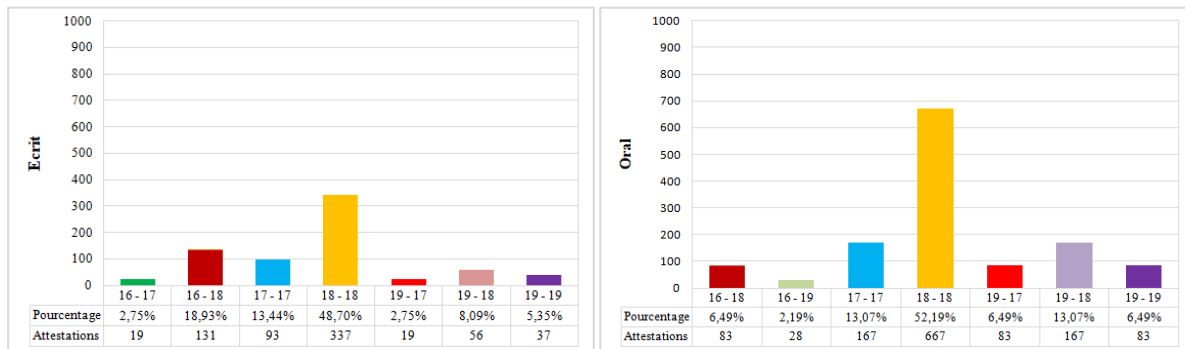


Figure 24: Modèles d'accord des enclitiques locatifs utilisés pour une référence locative formelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 24 fait observer également que l'enclitique locatif de classe 18 qui réfère à un substantif mis en locatif par la classe 18 est plus fréquent dans la langue. Cette utilisation élevée est confirmée au sous-corpus écrit et oral. Les autres modèles d'accord ont manifestement une fréquence relativement faible. Meeussen (1959) n'illustre que la classe 16 comme celle ayant la capacité de référer à un locatif introduit par n'importe quelle classe locative. Nous avons interrogé les données du corpus d'avant la période à laquelle il a écrit son travail afin de vérifier s'il n'y aurait pas une autre classe locative qui fonctionnerait de la même manière que la classe 16. Nous avons considéré les trois premières décennies du sous-corpus écrit qui comprennent 138.950 tokens, c'est-à-dire la période d'avant le travail de Meeussen. Nous avons procédé exactement de la même manière que nous l'avions fait pour les décennies les plus récentes. Nous avons utilisé *\*ho/\*ko/\*mwo/\*yo* comme clés de recherche. Après les premières recherches, nous avons eu 7.916 attestations. Nous avons alors procédé à l'exclusion des mots inutiles comme *urubóho* 'paquet' *Dominiko* 'Dominique', *umuravyo* 'éclair' qui contiennent les clés de recherche employés mais sans toutefois être ce que nous cherchons. Après avoir fait cela, nous avons eu 487 attestations. Cela nous a semblé gérable et nous avons opté de les prendre toutes pour notre échantillon. Après, nous avons étudié chacune de ces phrases et nous avons constaté qu'il y en a encore 2% qui contiennent des phrases qui n'ont pas de suffixes locatifs. Ces derniers ont été également exclus. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 476 attestations pertinentes pour notre recherche, qui sont des verbes qui ont réellement un suffixe locatif. Nous les avons toutes étudiées et nous avons eu 59 phrases dans lesquelles l'enclitique locatif renvoie à un circonstant locatif régulier. La Figure 25 ci-dessous montre les modèles d'accord trouvés et ses fréquences.

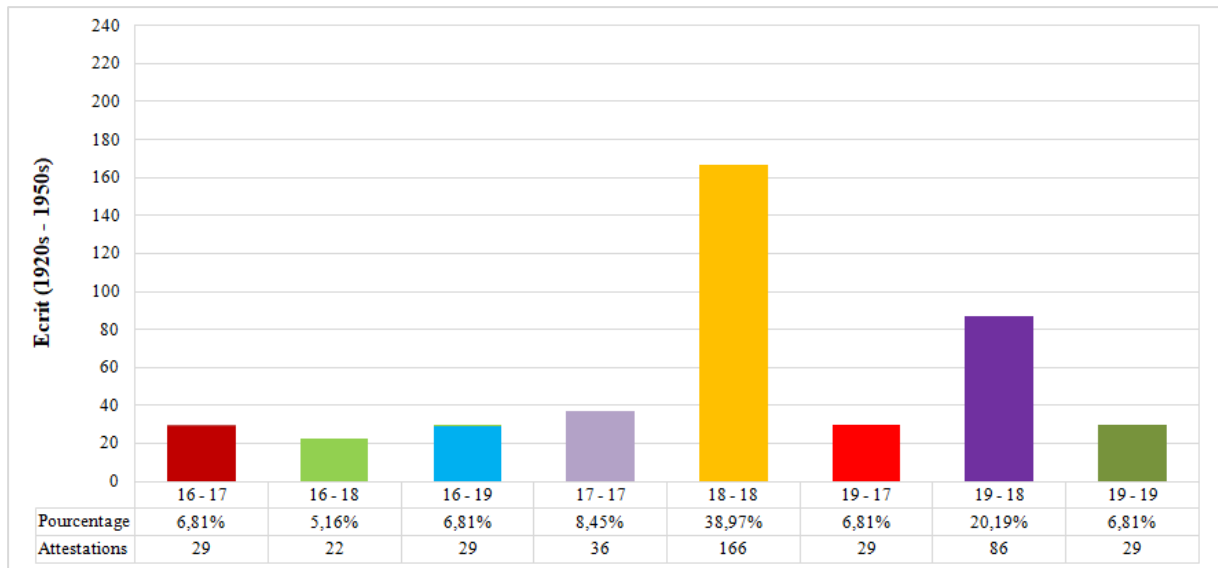


Figure 25: Modèles d'accord des enclitiques locatifs utilisés pour une référence locative formelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1920s-1950s)

La Figure 25 indique que la classe 19 a également la capacité de référer à nom locatif introduit par n'importe quelle classe locative productive. La référence de l'enclitique locatif de la classe 18 *-mwó* à un locatif introduit par le préfixe nominal de classe 18 est illustrée par la phrase (114). L'enclitique locatif de la classe 17 *-kó* montre également un accord formel (122). Toutefois, dans une construction qui n'est pas relative, il présente des restrictions. Il est seulement employé lorsque le nom locatif auquel il réfère est introduit par 17 *ku* 'sur'. Il ne peut pas être utilisé pour référer à un locatif introduit par le préfixe nominal locatif la classe 17 *ku* 'à'. Par exemple, dans la phrase (123a), le locatif introduit par la classe 17 *ku* 'à' peut être substitué par l'enclitique locatif de la classe 19 (123b) ou 16 (123c) mais jamais par celui de la classe 17 (123d).

(122) ***Ibishaégu, ku bushaza vyoongerakó ibigóori [...]***

'Les initiés, sur les petits pois, ils y ajoutent les maïs [...]'

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

i-bi-sheégu      ku      bu-shaza                      bi-ø-oonger-a-kó      i-bi-góori

AUG-8-initié      17      14-petits.pois      SUJ<sub>8</sub>-PRS-ajouter-IPFV-LOC<sub>17</sub>                      AUG-8-maïs

(123) ***[...] nayísaanze ku nama.***

'[...] je l'ai rencontré à la cour.'

(*Agahogo*, Chansons, 1990s)

a. n-á-yi-sáang-ye                                      ku      ø-náama

SUJ<sub>1SG</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-rencontrer-PFV      17      9-cour

b. *[...] nayísaanzeyó.*

‘[...] je l’ai rencontré là-bas.’

n-á-yi-sáang-ye-yó

SUJ<sub>1SG</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-rencontrer-PFV-LOC<sub>19</sub>

c. *[...] nayísaanzehó*

‘[...] je l’ai rencontré là-bas.’

n-á-yi-sáang-ye-hó

SUJ<sub>1SG</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-rencontrer-PFV-LOC<sub>16</sub>

d. *\*[...] nayísaanzekó*

n-á-yi-sáang-ye-kó

SUJ<sub>1SG</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-rencontrer-PFV-LOC<sub>17</sub>

La référence de l’enclitique locatif de la classe 19 à un locatif introduit par le préfixe nominal de la classe 19 est montré par la construction (124). Mais, il peut également référer à celui introduit par le préfixe nominal de la classe 18 (125) et celui de la classe 17 (126). Par exemple, la référence de l’enclitique locatif de la classe 19 à un locatif introduit par le préfixe nominal de la classe 18, pour la période d’avant le travail de Meeussen (1959), c’est-à-dire 1920s-1950s, est illustrée par la construction (127).

(124) *[...] i Bujumbura, nagíye atá kiintu nsaangayó [...]*

‘[...] à Bujumbura, je suis allé sans y rencontrer rien [...]’

(*Conversation\_3\_4\_2016*, Société, 2010s)

i Bujumbura n-á-gi-ye ata ki-ntu n-sáang-a-yó

19 Bujumbura SUJ<sub>1SG</sub>-PE-aller-PFV NEG 7-chose SUJ<sub>1SG</sub>-rencontrer-IPFV-LOC<sub>19</sub>

(125) *Iyó uwaágirizwa icáaha yari asaanzwe mw’iibohero, aca agumayó gushika urwéego rw’úbutuúngane [...]*

‘Lorsque l’accusé était en prison, il y reste jusqu’à ce que l’institution judiciaire [...]’

(*Agatabu*, Lois, 2000s)

iyó u-u-agiriz-u-a i-ki-áaha a-á-ri

si AUG-PP<sub>1</sub>-accuser-PASS-IPFV AUG-7-faute SUJ<sub>1</sub>-PE-être

a-sáang-u-ye mu i-ø-bóhero a-ci-a a-gum-a-yó

SUJ<sub>1</sub>-trouver-PASS-PFV 18 AUG-5-prison SUJ<sub>1</sub>-passer-IPFV SUJ<sub>1</sub>-rester-IPFV-LOC<sub>19</sub>

ku-shik-a u-ru-éego ru-a u-bu-tuúngane

15-arriver-INF AUG-11-institution PP<sub>11</sub>-CON AUG-14-justice

(126) *Naagiye kw'iishuúre, ndavayó, ndagaruka, ndajá mu gikoóni.*

‘Je suis allé à l’école, je suis venu de là-bas, je suis revenu, je suis allé à la cuisine.’

(*DialogueENYM2015*, Société, 2010s)

n-a-gi-ye                    ku        i-ø-shuúre                    n-ra-vu-a-yó  
 SUJ<sub>1SG</sub>-PR-aller-PFV 17        AUG-5-école                    SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-venir.de-IPFV-LOC<sub>19</sub>  
 n-ra-garuk-a                    n-ra-gi-a                    mu    ki-koóni  
 SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-revenir-IPFV        SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-aller-IPFV 18    7-cuisine

(127) *[...] basubira murí Opalo. Báshitseyo beénshi baraaza kuramukanya na bó.*

‘[...] ils retrouvèrent à Opalo. Lorsqu’ils arrivèrent là-bas, beaucoup [de personnes] vinrent se saluer avec eux.’

(*Imigani*, Contes, 1940s)

ba-ø-súbir-a                    murí    Opalo    ba<sup>H</sup>-shík-ye-yó                    ba-iínshi  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-retourner-IPFV 18        Opalo    SUJ<sub>2</sub>.CJC-arriver-PFV-LOC<sub>19</sub> PP<sub>2</sub>-beaucoup  
 ba-ø-ra-əz-a                    ku-ramukany-a                    na    ba-ó  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-DJ-venir-IPFV 15-se.saluer-INF        avec PP<sub>2</sub>-eux

Au niveau de la section 2, nous avons déjà évoqué que la classe 16 n’est pas productive, c’est-à-dire qu’elle n’est pas employée pour dériver un locatif d’un nom non-locatif. Par conséquent, l’enclitique locatif de cette classe ne montre pas un accord formel, sauf lorsqu’il réfère à des locatifs restreints comme *heepfó* ‘en bas’ (128a) ou au substantif *ahaantu* ‘endroit’ (129a).

(128) *[...] biigire heepfó gatóonya, nzoobacuungeererahó.*

‘[...] qu’ils s’éloignent un peu en bas, je veillerai sur eux là-bas.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. ba-ø-iígir-<sup>H</sup>e                    ha-epfó                    gatóonya  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-s’éloigner-SBJV        SUJ<sub>16</sub>-en.bas    un.peu  
 n-zoo-ba-cuungeer-ir-a-hó  
 SUJ<sub>1SG</sub>-FUT-OBJ<sub>2</sub>-veiller.sur-APPL-IPFV-LOC<sub>16</sub>

b. *[...] biigire heepfó gatóonya, nzoobacuungeererayó.*

‘[...] qu’ils s’éloignent un peu en bas, je veillerai sur eux là-bas.’

ba-ø-iígir-<sup>H</sup>e                    ha-epfó                    gatóonya  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-s’éloigner-SBJV        SUJ<sub>16</sub>-en.bas    un.peu

n-zoo-ba-cuungeer-ir-a-yó

SUJ<sub>1SG</sub>-FUT-OBJ<sub>2</sub>-veiller.sur-APPL-IPFV-LOC<sub>19</sub>

c. *\*[...] biigíre heepfó gatóonya, nzoobacuungeerakó.*

ba-ø-iígir-<sup>H</sup>e                      ha-epfó              gatóonya

SUJ<sub>2</sub>-PRS-s'éloigner-SBJV      SUJ<sub>16</sub>-en.bas      un.peu

n-zoo-ba-cuungeer-ir-a-kó

SUJ<sub>1SG</sub>-FUT-OBJ<sub>2</sub>-veiller.sur-APPL-IPFV-LOC<sub>17</sub>

d. *\*[...] biigíre heepfó gatóonya, nzoobacuungeereramwó.*

ba-ø-iígir-<sup>H</sup>e                      ha-epfó              gatóonya

SUJ<sub>2</sub>-PRS-s'éloigner-SBJV      SUJ<sub>16</sub>-en.bas      un.peu

n-zoo-ba-cuungeer-ir-a-mwó

SUJ<sub>1SG</sub>-FUT-OBJ<sub>2</sub>-veiller.sur-APPL-IPFV-LOC<sub>18</sub>

(129) *[...] baraabé ahaantu parcelle igarágará, babashirehó [...]*

‘[...] qu’ils cherchent un endroit où la parcelle est vide, et les mettent là-bas [...]

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ba-raab-<sup>H</sup>e              a-ha-ntu              parcelle      i-ø-garágar-<sup>H</sup>a

SUJ<sub>2</sub>-voir-SBJV              AUG-16-endroit      parcelle      SUJ<sub>9</sub>-PRS-être.vide-REL-IPFV

ba-ba-shír-ye-hó

SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>2</sub>-mettre-PFV-LOC<sub>16</sub>

Nous signalons que les locatifs restreints admettent d’être référés par les classes 16 et 19 seulement. Par exemple, *heepfó* ‘en bas’ (128a) peut également être référé par la classe 19 (128b), mais jamais celle 17 (128c) ou 18 (128d). Par contre, le substantif locatif *ahaantu* ‘endroit’ (129a) peut être référé par les enclitiques locatifs de la classe 18 (130) et celle de classe 19 (131). Bien que nous n’ayons pas trouvé un exemple au corpus, il reste possible que le substantif locatif *ahaantu* ‘endroit’ soit aussi référé par la classe 17.

(130) *[...] ugaca ubóna ahaantu hari akaburungu ugafyoondamwó [...]*

‘[...] tu vois alors un endroit où il y a un point, et tu appuies là-bas [...]

(*ISA\_Uburundibura\_131014*, Magazines, 2010s)

u-ka-ci-a                      u-bón-a                      a-ha-ntu                      ha-ri

SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-passer-IPFV      SUJ<sub>2SG</sub>-voir-IPFV      AUG-16-endroit      SUJ<sub>16</sub>-être

a-ka-burungu              u-ka-fyoond-a-mwó

AUG-12-point              SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-appuyer-IPFV-LOC<sub>18</sub>

(131) **[...] iyaába arí nk'áhaantu agéenda, akamarayó nk'úukwézi [...]**

‘[...] s’il s’agissait d’un endroit où il va et passe là-bas un mois [...]’

(*Dialogo4\_06\_09\_14*, Société, 2010s)

i-a-ba-a	a-ri	nka	a-ha-ntu	a-ø-geend-a
SUJ <sub>9</sub> -HYP-être-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -être	comme	AUG-16-endroit	SUJ <sub>1</sub> -PRS-aller-IPFV
a-ka-mar-a-yó		nka	u-ku-ézi	
SUJ <sub>1</sub> -SUBSEC-passer-IPFV-LOC <sub>19</sub>	comme		AUG <sub>15</sub> -PN <sub>15</sub> -mois	

Toutefois, l’enclitique locatif de la classe 16 peut référer à un locatif introduit par le préfixe nominal de la classe 17 (132), 18 (133) et 19 (134).

(132) **[...] uwugóomba uwó ajá kuramutsa, apfá guhágarara kw'iibarabara, umudugá ukamuhitanahó [...]**

‘[...] celui qui veut quelqu’un à qui rendre visite, il se tient tout simplement sur la route, le véhicule le prend là [...]’

(*Igisabo c'umwaka2*, Education, 1990s)

u-u-ø-PRS-goomb-a	u-u-o	a-gi-a	ku-ramuts-a
AUG-PP <sub>1</sub> -vouloir-IPFV	AUG-PP <sub>1</sub> -PRCS	SUJ <sub>1</sub> -aller-IPFV	15-rendre.visite-INF
a-pfu-a		ku-hagarar-a	ku i-ø-barabara
SUJ <sub>1</sub> -faire.tout.simplement-IPFV	15-se.tenir.débout-INF	17	AUG-5-route
u-mu-dugá	u-ka-mu-hítan-a-hó		
AUG-3-véhicule	SUJ <sub>3</sub> -SUBSEC-OBJ <sub>1</sub> -prendre.en.passant-IPFV-LOC <sub>16</sub>		

(133) **[...] abahiínga mu vyeérekeye amaboómbe baákuyehó amaboómbe akomeyé yóóse muu nyubákwa y'úwiíkeekwa murí ubwo bwíicanyi.**

‘[...] les experts des bombes y ont retiré des bombes encore fonctionnelles, dans le bâtiment de celui qu’on présume avoir participé dans ces tueries.’

(*VOA120721Prezida*, Information, 2010s)

a-ba-hiínga	mu	bi-éerek-ir-ye	a-ma-boómbe
AUG-2-experts	18	PP <sub>8</sub> -être.en.rapport-APPL-PFV	AUG-6-bombe
ba-á-kur-ye-hó		a-ma-boómbe	a-komer-ye
SUJ <sub>2</sub> -PE-retirer-PFV-LOC <sub>16</sub>		AUG-6-bombe	SUJ <sub>6</sub> -être.en.bon.état-PFV
N-ubákwa	i-a	u-u-iíkéek-u-a	muri u-bu-o
9-bâtiment	PP <sub>9</sub> -CON	AUG-PP <sub>1</sub> -présumer-PASS-IPFV	18 AUG-PP <sub>14</sub> -DEM <sub>B</sub>



bu-íicanyi

14-tuerie

(134) *[...] dushikira iwé, aratuzimaana, turaarahó buracá.*

‘[...] nous arrivâmes chez-lui, il nous reçut à sa table, et nous passâmes la nuit là-bas jusqu’au lendemain.’

(*BVBindariye*, Paix, 2000s)

tu-shík-ir-a                      i-wé                      a-ra-tu-zimaan-a  
SUI<sub>1PL</sub>-arriver-APPL-IPFV    19-chez.lui            SUI<sub>1</sub>-DJ-OB<sub>1PL</sub>-recevoir.à.sa.table-IPFV  
tu-ráar-a-hó                                      bu-ra-ci-a  
SUI<sub>1PL</sub>-passer.la.nuit-IPFV-LOC<sub>16</sub>    SUI<sub>14</sub>-DJ-faire.jour-IPFV

#### 4.1.2 Enclitiques locatifs référant aux locatifs antécédents

Un locatif antécédent peut être référé par les enclitiques locatifs attachés à un verbe se trouvant dans une construction relative. Pour ce type d’expression du lieu, les mêmes modèles d’accord observés au niveau de la section 4.1.1 apparaissent. Les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 montrent un accord formel strict. L’enclitique locatif 17 **-kó** réfère obligatoirement à un locatif antécédent introduit par la classe 17 **-ku** (135) et celui de la classe 18 **-mwó** réfère automatiquement à un locatif antécédent introduit par la classe 18 **-mu** (136).

(135) *Umwaámikazi wéése yagáandaarira ku kiriúmba abakó.*

‘Chaque reine faisait son deuil à la cour où elle habite.’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

u-mu-aámikazi    u-éése                      a-á-gaandaar-ir-a                      ku    ki-riúmba  
AUG-1-reine            PP<sub>1</sub>-chaque    SUI<sub>1</sub>-PE-faire.deuil-APPL-IPFV    17    7-cour  
a-ba-<sup>H</sup>a-kó  
SUI<sub>1</sub>-habiter-REL-IPFV-LOC<sub>17</sub>

(136) *[...] barúnjira mu cuúmba ayaamamwó [...]*

‘[...] ils entrèrent dans la chambre où il dort [...].’

(*BVMahwera*, Paix, 2000s)

ba-ra-ø-ínjir-a                      mu    ki-uúmba    a-ryáam-a-mwó  
SUI<sub>2</sub>-DJ-PRS-entrer-IPFV    18    7-chambre    SUI<sub>1</sub>-dormir-IPFV-LOC<sub>18</sub>

Les enclitiques locatifs des classes 16 et 19 peuvent être utilisés pour référer à un locatif antécédent appartenant à n’importe quelle classe locative productive. Par exemple, la

construction (137) illustre un cas où l'enclitique locatif de la classe 19 réfère à un locatif antécédent de la classe 18.

- (137) *[...] barí mu bihúgu tudafiseyó izo Ambassadors [...]*  
 '[...] qui sont dans des pays où nous n'avons pas ces ambassades [...]'

(*Amakuru Bonesha*, Information, 2010s)

ba-rí	mu	bi-húgu	tu-ta-fit <sup>H</sup> ye-yó	i-zi-o
SUJ <sub>2</sub> -être	18	8-pays	SUJ <sub>1</sub> PL-NEG-avoir-REL.PFV-LOC <sub>19</sub>	AUG-PP <sub>10</sub> -DEM <sub>B</sub>
ambassadors				
ambassadors				

Nous signalons que lorsque le verbe se trouve dans une construction relative, l'enclitique locatif de la classe 17 ne présente pas de restrictions. Il peut référer à un locatif antécédent introduit par le préfixe nominal la classe 17 *ku* 'à' (135) ou 'sur' (138).

- (138) *[...] asaanga n'íkizíga c'úmugánwa Ludoovikó Rwaagasóre kikiri ku méezá baámwiíciyekó.*

'[...] il trouva même le cadavre du Prince Louis Rwagasore encore sur la table où il a été tué.'

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

a-ø-sáang-a	na	i-ki-zíga	ki-a	u-mu-gánwa	Ludoovikó
SUJ <sub>1</sub> -PRS-trouver-IPFV	et	AUG-7-cadavre	PP <sub>7</sub> -CON	AUG-1-prince	Louis
Rwaagasóre	ki-ki-ri	ku	ø-méezá	ba-á-mu-íic-ir-ye-kó	
Rwagasore	SUJ <sub>7</sub> -PERST.être	17	9-table	SUJ <sub>2</sub> -PE-OBJ <sub>1</sub> -tuer-APPL-PFV-LOC <sub>17</sub>	

## 4.2 Référence locative sémantique

Les enclitiques locatifs sont également employés pour évoquer un sens locatif non formellement présent dans un discours immédiat. En premier lieu, tous les enclitiques locatifs peuvent être utilisés pour exprimer un lieu implicite non présent dans le discours immédiat mais considéré comme partagé par les locuteurs. Nous discutons cet usage en section 4.2.1. En second lieu, lorsque le lieu est en position de sujet ou d'objet, le préfixe nominal locatif peut être absent. Dans ce cas, le sens locatif est récupéré obligatoirement par l'enclitique locatif de la classe 17 ou 18. Nous nous consacrons à ce dernier type d'usage des enclitiques locatifs au niveau de la section 4.2.2. La section 4.2.3 traite la référence locative sémantique dans des constructions relatives.

## 4.2.1 Locatif implicite

Lorsque le lieu est exprimé implicitement, tous les quatre enclitiques locatifs peuvent être employés. La Figure 26 montre la répartition statistique de ces derniers.

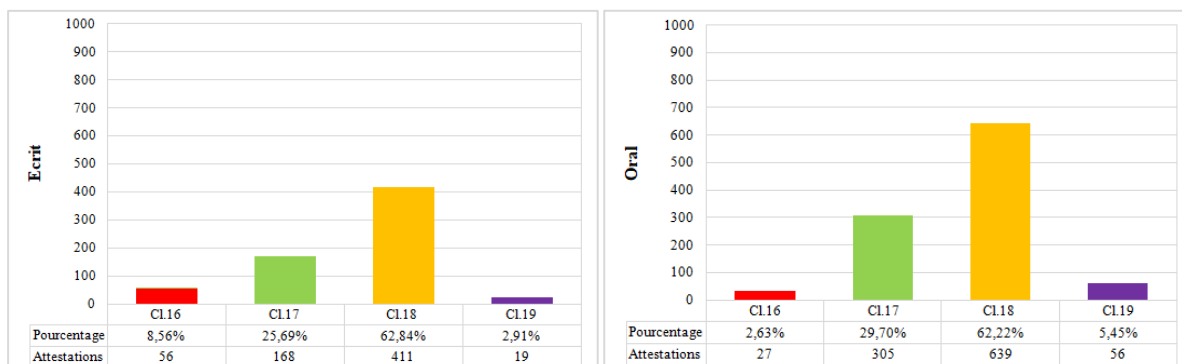


Figure 26: Distribution des enclitiques locatifs utilisés pour référer à un lieu implicite par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1920s-1950s)

La Figure 26 montre qu'en kirundi, lorsqu'on réfère implicitement à un lieu qui n'est pas présent dans le discours mais supposé connu par les locuteurs, la classe locative 18 est souvent utilisée. Elle est attestée à plus de 60% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les autres classes sont manifestement moins fréquentes surtout celles 16 et 19 qui sont utilisées à moins de 10% dans le sous-corpus écrit et dans le sous-corpus oral. La construction (139) illustre cet usage pour la classe 19.

(139) *Séentaré yaciye imuciira urubaánza rwó guhérayó [...]*

‘Le tribunal l’a tout de suite condamné à une peine de prison à perpétuité (Litt. ‘[...] finir là-bas [...])’)

(RPA\_KI\_2012011, Magazines, 2010s)

ø-séentaré i-á-ci-ye i-mu-cí-ir-a u-ru-baánza

9-tribunal SUJ<sub>9</sub>-PE-passer-PFV SUJ<sub>9</sub>-OBJ<sub>1</sub>-couper-APPL-IPFV AUG-11-jugement

ru-o ku-hér-a-yó

PP<sub>11</sub>-CON 15-finir-IPFV-LOC<sub>19</sub>

## 4.2.2 Destitution locative

Le lieu peut être exprimé par des locatifs qui sont en position de sujet ou d'objet. Lorsque ces derniers apparaissent dans ce contexte linguistique, leur morphologie locative peut être absente. Le sens locatif est alors récupéré par les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 uniquement. Les enclitiques locatifs des classes 16 et 19 ne peuvent pas jouer ce rôle. Ceci est

peut-être dû à leur sens plus général. La Figure 27 indique la distribution statistique de ces deux derniers types d'expression du lieu.

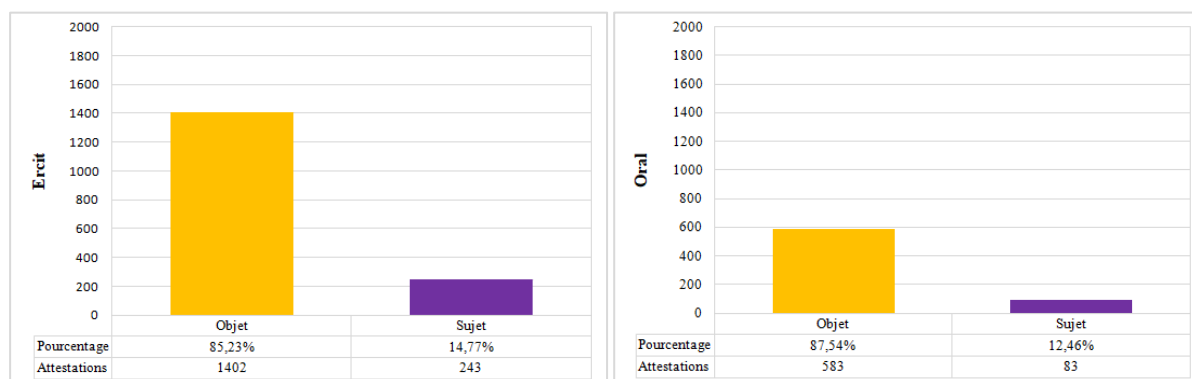


Figure 27: Destitution locative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1920s-1950s)

La Figure 27 fait remarquer que le lieu exprimé par un locatif se trouvant en position d'objet est plus fréquent dans la langue. Ce type de construction est attesté à plus de 85% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les constructions pour lesquelles les locatifs sont en position de sujet sont manifestement moins fréquentes dans la langue. Elles sont attestées à moins de 15% dans les deux sous-corpus (écrit et oral). En kirundi, les objets et les sujets (y compris les préfixes objet et sujet) sont préférés non locatifs ; d'où la 'destitution locative' (Devos *et al.* 2017). Pour ce type de constructions, les locuteurs du kirundi préfèrent l'emploi des enclitiques locatifs que les préfixes nominaux locatifs.

#### 4.2.2.1 Destitution locative avec objets

Lorsque les locatifs sont en position d'objet, deux types de constructions sont à distinguer. La première est celle où l'objet est représenté par un préfixe objet non locatif. Par exemple, dans la construction (140), nous avons l'objet non locatif *-mu-* 'lui'. Le rôle de l'enclitique locatif est d'ajouter juste une interprétation locative spécifique de 'sur lui'.

(140) *Bamwé reeró bataangura kumuciirakó amaté [...]*

'Certains alors commencèrent à lui cracher dessus [...]

(*Kw'Isoko\_2012\_14*, Religion, 2010s)

ba-mwé reeró ba-ø-táangur-a ku-mu-ciir-a-kó

PP<sub>2</sub>-certains alors SUJ<sub>2</sub>-PRS-commencer-IPFV 15-OBJ<sub>1</sub>-cracher-IPFV-LOC<sub>17</sub>

a-ma-té

AUG-6-salive



#### 4.2.2.2 Destitution locative avec sujets

Au niveau de la section 3.1.1, nous avons déjà montré que les locatifs peuvent apparaître en position sujet lorsqu'ils sont construits avec un verbe au passif ou lors d'une inversion locative. Ils peuvent l'être aussi dans une construction existentielle<sup>47</sup>. Pour tous les trois types de constructions, la morphologie locative peut être absente. Dans ce cas, le sens locatif est immédiatement récupéré par les enclitiques de la classe 17 ou 18. Pour la phrase (143a), une fois que le préfixe nominal locatif de la classe 17 n'est pas mis devant le sujet afin d'avoir *kurí ico ceegeranyo* 'sur ce procès-verbal', le sens de celui-ci est indiqué obligatoirement par l'enclitique locatif. La construction (144a) montre un cas où le sens locatif 'dans l'ouest de la Centrafrique' est récupéré par l'enclitique locatif. Les phrases (143b) et (144b) montrent que l'enclitique locatif ne peut pas être enlevé.

- (143) ***Ico ceegeranyo gishirwakó igikumú n'úwafáshe ivyo biintu bé n'úwabífatanywe.***  
 'Ce procès-verbal est signé par celui qui a saisi ces choses et celui qui a été attrapé en possession de ces dernières.'

(Agatabu, Lois, 2000s)

- a. i-ki-o                      ki-eegeranyo                      ki-ø-shír-u-a-kó  
 AUG-PP<sub>7</sub>-DEM<sub>B</sub>      7-procès-verbal      SUJ<sub>7</sub>-PRS-mettre-PASS-IPFV-LOC<sub>17</sub>  
 i-ki-kumú                      na      u-u-á-fát-<sup>H</sup>ye                      i-bi-o                      bi-ntu  
 AUG-7-signature                      et      AUG-PP<sub>1</sub>-PE-saisir-REL.PFV      AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>      8-chose  
 bé      na      u-u-á-bi-fát-an-u-<sup>H</sup>ye  
 aussi      et      AUG-PP<sub>1</sub>-PE-PN<sub>8</sub>-saisir-ASS-PASS-REL.PFV

- b. ***\*Ico ceegeranyo gishirwa igikumú n'úwafáshe ivyo biintu bé n'úwabífatanywe.***

- i-ki-o                      ki-eegeranyo                      ki-shír-u-a  
 AUG-PP<sub>7</sub>-DEM<sub>B</sub>      7-procès-verbal      SUJ<sub>7</sub>-mettre-PASS-IPFV  
 i-ki-kumú                      na      u-u-á-fát-<sup>H</sup>ye                      i-bi-o                      bi-ntu  
 AUG-7-signature                      et      AUG-PP<sub>1</sub>-PE-saisir-REL.PFV      AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>      8-chose  
 bé      na      u-u-á-bi-fát-an-u-<sup>H</sup>ye  
 aussi      et      AUG-PP<sub>1</sub>-PE-PN<sub>8</sub>-saisir-ASS-PASS-REL.PFV

<sup>47</sup> En se référant à Creissels (2013; 2015), Devos *et al.* (2017) notent que le lieu plutôt que la Figure est le point de départ dans les constructions existentielles. Celles-ci offrent un moyen alternatif d'encoder la relation prototypique entre la Figure et le lieu.

(144) ***Uburéengero bwaa Centrafrique bwaárahamaguemwó aba Islamu***  
 ‘L’ouest de la République Centrafricaine y ont été effacé les musulmans.’  
 (VOA140320Uburengero, Information, 2010s)

a. u-bu-réengero bu-a Centrafrique  
 AUG-14-ouest PP<sub>14</sub>-CON République.Centrafricaine  
 bu-á-ra-hanagur-u-ye-mwó a-ba-islam  
 SUJ<sub>14</sub>-PE-DJ-effacer-PASS-PFV-LOC<sub>18</sub> AUG<sub>2</sub>-PN<sub>2</sub>-musulman

b. ***\*Uburéengero bwaa Centrafrique bwaárahamaguwe aba Islamu***  
 u-bu-réengero bu-a Centrafrique bu-á-ra-hanagur-u-ye  
 AUG<sub>14</sub>-PN<sub>14</sub>-ouest PP<sub>14</sub>-CON République.Centrafricaine SUJ<sub>14</sub>-PE-DJ-effacer-PASS-PFV  
 a-ba-islam  
 AUG<sub>2</sub>-PN<sub>2</sub>-musulman

Si la morphologie locative est maintenue, le préfixe sujet est toujours en classe 16 [voir section 3.1.1]. Dans ce cas, l’enclitique locatif peut être présent ou absent. La construction (145) illustre un cas où l’enclitique locatif est présent. Son absence est montrée par la phrase (81a).

(145) ***Mu bitabu haandikwamwó caanécaané inkurú zeerékeye ubuhiinga bw’ibiintu.***  
 ‘Dans les livres y sont écrites surtout les informations en rapport avec la technologie des choses.’  
 (Umutsama070203, Ecologie, 2000s)

mu bi-tabu ha-ø-aandik-u-mwó caanécaané i-n-kurú  
 18 8-livre SUJ<sub>16</sub>-PRS-écrire-PASS-LOC<sub>18</sub> surtout AUG-10-information  
 zi-eéreker-<sup>H</sup>ye u-bu-hiinga bu-a i-bi-ntu  
 SUJ<sub>10</sub>-être.en.rapport-REL.PFV AUG-14-technologie PP<sub>14</sub>-CON AUG-8-chose

La phrase (146a) montre un cas d’une construction existentielle. Dans cette dernière, nous avons ‘[sur] les bras’ comme lieu. Celui-ci n’a pas de morphologie locative. Le sens locatif est indiqué obligatoirement par l’enclitique locatif de la classe 17. Ce dernier ne peut pas être omis (146b).

(146) ***Amabóko abiri arikó ibigaanza, intoke n’ünzáara.***  
 ‘Sur deux bras, il y a les mains, les doigts et les ongles.’  
 (Inyigisho menyeshantara, Education, 1990s)

- a. a-ma-bóko      a-biri      a-ri-kó      i-bi-gaanza      i-N-toke  
 AUG-6-bras      PP<sub>6</sub>-deux      SUJ<sub>6</sub>-être-LOC<sub>17</sub>      AUG-8-main      AUG-10-doigt  
 na i-N-záara  
 et AUG-10-ongle
- b. *\*Amabóko abiri ari ibigaanza, intoke n'íinzáara.*  
 a-ma-bóko      a-biri      a-ri      i-bi-gaanza      i-N-toke  
 AUG-6-bras      PP<sub>6</sub>-deux      SUJ<sub>6</sub>-être      AUG-8-main      AUG-10-doigt  
 na i-N-záara  
 et AUG-10-ongle

Pour la construction existentielle (147a), *amatá* 'lait' est le lieu. Son sens locatif est montré obligatoirement par l'enclitique locatif de la classe 18. Celui-ci ne peut pas être enlevé (147b)

- (147) *Amatá arimwó karisiyóomu nyíinshi [...]*  
 'Dans le lait, il y a beaucoup de calcium [...]'  
 (USCRI\_N\_Nutrition\_Handout\_9\_18\_19, Santé, 2000s)
- a. a-ma-tá      a-ri-mwó      karisiyóomu      n-íinshi  
 AUG-6-lait      SUJ<sub>6</sub>-être-LOC<sub>18</sub>      calicium      PP<sub>9</sub>-íinshi
- b. *\*Amatá ari karisiyóomu nyíinshi [...]*  
 a-ma-tá      a-ri      karisiyóomu      n-íinshi  
 AUG-6-lait      SUJ<sub>6</sub>-être      calicium      PP<sub>9</sub>-íinshi

Pour une construction existentielle également, l'enclitique locatif peut être présent ou absent. La construction (148) montre un cas où l'enclitique locatif est présent. Son absence est illustrée par la phrase (149).

- (148) *[...] mu búuki harimwó isúkaári nyíinshi [...]*  
 '[...] dans le miel, il y a beaucoup du sucre [...]'  
 (Akayabagu\_Maggi\_Ubuki\_revu, Santé, 2010s)  
 mu bu-ki      ha-ri-mwó      i-ø-súkaári  
 18      PN<sub>14</sub>-miel      SUJ<sub>16</sub>-être-LOC<sub>18</sub>      AUG-9-sucre
- (149) *Kw'isi, hari ibiintu bisiga ubwéenge.*  
 'Sur la terre, il y a des choses incompréhensibles.'  
 (CUI00903, Paix, 2010s)



ku	isi	ha-ri	i-bi-ntu	bi-síg- <sup>H</sup> a	u-bu-éenge
17	terre	SUJ <sub>16</sub> -être	AUG-8-chose	SUJ <sub>8</sub> -laisser-REL.IPFV	AUG-14-intelligence

### 4.2.3 Référence locative sémantique dans une construction relative

Dans une construction relative, les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 peuvent également être utilisés pour une référence locative sémantique. Ils réfèrent à un nom locatif antécédent tout en ajoutant à celui-ci une lecture locative dans une construction relative. Dans la construction relative (150), l'enclitique locatif *-mwó* réfère à *urupaángu* 'la parcelle'. Il lui procure un sens locatif de 'dans la parcelle'.

- (150) *Umwáana wa nyené urupaángu umwiígiisha abamwó atarika urutoki, abaza atí [...]*  
 'L'enfant du propriétaire de la parcelle dans laquelle habite l'enseignant leva le doigt et demanda ainsi [...]'

(Duharanire, Paix, 2000s)

u-mu-áana	u-a	nyené	u-ru-paángu	u-mu-ígiisha
AUG-1-enfant	PP <sub>1</sub> -CON	propriétaire	AUG-11-parcelle	AUG-1-enseignant
a-ba- <sup>H</sup> a-mwó		a-ø-tárik-a	u-ru-toki	
SUJ <sub>1</sub> -habiter-REL.IPFV-LOC <sub>18</sub>		SUJ <sub>1</sub> -PRS-lever-IPFV	AUG-11-doigt	
a-ø-baz-a		a-ti		
SUJ <sub>1</sub> -PRS-demander-IPFV		SUJ <sub>1</sub> -QUOT		

L'emploi de l'enclitique locatif de la classe 17 pour une référence locative sémantique dans une construction sémantique est illustré par la phrase (151). Dans cette dernière, *-kó* donne un sens locatif à l'antécédent 'l'ordonnance, c'est-à-dire, 'sur l'ordonnance'.

- (151) *[...] vyaari vyizá kó ibwiirizwa ryóóse umukurú w'ígihúgu ashizekó umukóno ricá [...]*  
 '[...] il serait mieux que chaque ordonnance sur laquelle le président de la république appose sa signature passe [...]'

(CUI00608Vyu, Paix, 2010s)

bi-a-ri	bi-iizá	ko	i-ø-bwiirizwa	ri-óóse	u-mu-kuru	u-a
SUJ <sub>8</sub> -PR-être	SUJ <sub>8</sub> -bon	que	AUG-5-ordonnance	PP <sub>5</sub> -tout	AUG-1-président	PP <sub>1</sub> -CON
i-ki-húgu	a-shír- <sup>H</sup> ye-kó		u-mu-kóno	ri-ci-a		
AUG-7-pays	SUJ <sub>1</sub> -mettre-REL.PFV-LOC <sub>17</sub>		AUG-3-signature	SUJ <sub>5</sub> -passer-IPFV		

## 5 Conclusions

Dans ce chapitre nous avons passé en revue et analysé les différents moyens que le kirundi utilise pour exprimer le lieu ou pour y renvoyer. Le lieu peut être exprimé par les locatifs quelconques, restreints et le substantif locatif. Ces derniers peuvent être renvoyés par des préfixes verbaux locatifs et les enclitiques locatifs.

Tous les préfixes nominaux locatifs: classe 16 *ha-*, classe 17 *ku-*, classe 18 *mu-* et classe 19 *i-* peuvent être ajoutés à un substantif complet. Cependant, seuls les trois derniers (17, 18 et 19) sont employés de manière productive. Les classes 16 et 19 sont souvent utilisées dans des locatifs restreints, tandis que les classes 17 et 18 sont dans ce contexte très rares. Seule la classe 16 est employée pour le substantif locatif. En plus de leurs utilisations restrictives, les préfixes nominaux locatifs ne sont pas utilisés avec la même fréquence. Le préfixe nominal locatif de la classe 18 est le plus fréquemment utilisé en kirundi. Ceci s'explique en partie par son usage dans des extensions métaphoriques de temps et dans d'autres usages où sa combinaison avec un nom n'indique pas un vrai lieu, mais plutôt le but, la manière et la matière utilisée pour fabriquer les choses. Les préfixes nominaux locatifs 17 *ku-* et 18 *mu-* ont des allomorphes semi-conditionnés 17 *kurí* et 18 *murí*. Cependant, l'utilisation de ces derniers demeure rare dans la langue. En kirundi, lorsqu'on a un syntagme nominal locatif, le pronom ou l'adjectif ne s'accorde ni en classe 16 ni dans une autre classe locative. L'accord attributif se fait toujours en fonction de la classe du substantif inclus. Par contre, pour les locatif restreints, l'accord attributif se fait en général dans une classe non locative 9 ou dans la locative 19. Toutefois, selon notre analyse, étant donné que le pluriel se fait dans la classe 10, nous estimons qu'il s'agit d'un accord attributif qui se fait dans la classe 9. Pour le substantif *ahaantu* 'endroit', l'accord prédicatif et attributif se fait toujours dans la classe 16.

Pour les préfixes verbaux locatifs, lorsque le locatif est en position de sujet ou d'objet grammatical, l'accord prédicatif est contrôlé par la classe locative 16. Nous avons remarqué que seulement les locatifs désignant un vrai lieu peuvent être référés par des préfixes locatifs (objet/sujet). Ils peuvent être pronominalisés, passivés ou relativisés. De ce qui précède, nous avons remarqué que seuls les noms locatifs qui montrent un vrai lieu sont donc des vrais objets en kirundi.

Nous avons également montré que le lieu peut être exprimé par les enclitiques locatifs. Ces derniers peuvent référer à des locatifs introduits formellement par les préfixes nominaux locatifs des classes 16, 17, 18 ou 19. Cette fonction a été appelée de 'référence locative

formelle'. Ils peuvent référer aussi à des lieux non formellement marqués. Cette fonction a été nommée de 'référence locative sémantique'. Pour l'utilisation des enclitiques locatifs à référence locative formelle, le constat a été que les quatre classes locatives sont utilisées. Cependant, seule la classe locative 18 *-mwó* est employée fréquemment. Les enclitiques locatifs des classes 17 *-kó* et 18 *-mwó* réfèrent toujours à un locatif introduit par un préfixe nominal de même classe que ces derniers. Par contre, ceux des classes 16 *-hó* et 19 *-yó* (à sens général) réfèrent à n'importe quel locatif introduit par n'importe quel préfixe nominal locatif. L'usage de la classe 19 *-yó* à sens général a été attesté dans les premières et dernières décennies du sous-corpus écrit de kirundi. Ceci était passé inaperçu dans les études antérieures. Bien qu'il y ait possibilité qu'un locatif (indiquant un vrai lieu) soit référé par un préfixe objet locatif ou un enclitique locatif, seul le préfixe objet de classe 16 *-ha-* est possible à être utilisé lorsque le locatif assume un rôle sémantique de thème/patient. Dans les autres cas, les locuteurs ont un libre choix entre les deux. Vu la rareté de locatif qui assume un rôle de thème, cela peut conduire à penser que le préfixe objet serait en train de disparaître en kirundi afin que cette langue devienne une de celles du type 'runyankore' (JE13) selon Marlo (2015b), c'est à dire qui utilise des préfixes objet pour les classes non locatives et les enclitiques pour les locatives (Devos *et al.* 2017). A l'opposé de leur usage à référence locative formelle, l'utilisation des enclitiques locatifs à référence locative sémantique est plus régulière. Les quatre classes locatives sont utilisées seulement lorsque l'enclitique locatif réfère à un lieu implicite. Les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 sont très souvent utilisés. Ce sont seulement les deux dernières classes qui sont employées pour référer à un syntagme nominal qui assume un rôle sémantique de lieu mais qui a perdu sa morphologie locative. Elles récupèrent et fixent les sens locatifs des arguments qui étaient censés être indiqués par la morphologie locative.



# **Chapitre 3 —**

## **Structure argumentale et événementielle des verbes de mouvement**

---



# 1 Introduction

Dans ce chapitre, nous étudions la structure argumentale et événementielle des verbes de mouvement en kirundi et la manière dont ces deux dernières structures interagissent. Comme nous avons déjà évoqué au niveau de la section 4.2 du chapitre introductif, dans les langues du monde, les verbes sont couramment classés dans quatre catégories: les verbes intransitifs, transitifs, ambitransitifs et ditransitifs. En kirundi, selon leur type de transitivité, les verbes de mouvement peuvent être classés en deux groupes. Le premier concerne les verbes de mouvement qui admettent optionnellement un syntagme nominal qui marque vis-à-vis du prédicat une relation grammaticale associée avec l'argument d'un verbe à deux arguments qui reçoit les traitements morphologique et syntaxique normalement accordés au patient d'un verbe transitif primaire. Ce type de verbes se construit facultativement avec un syntagme nominal qui a les propriétés morphosyntaxiques d'objet. Ils sont 'ambitransitifs'. La seconde catégorie englobe ceux qui exigent un syntagme nominal qui, vis-à-vis du verbe marque une relation grammaticale associée avec l'argument d'un verbe à deux arguments qui reçoit les traitements morphologique et syntaxique normalement accordés au patient d'un verbe transitif primaire. Cette dernière catégorie de verbes de mouvement exige un syntagme nominal qui a les propriétés morphosyntaxiques d'objet. Cependant, chaque verbe de mouvement n'entre pas en syntagme avec n'importe quel sujet ou n'importe quel syntagme nominal locatif à statut syntaxique d'objet. Certains verbes de mouvement admettent un sujet animé uniquement. D'autres admettent celui animé ou inanimé. Tout syntagme nominal locatif construit avec un verbe de mouvement n'a pas les caractéristiques morphosyntaxiques d'un objet. Pour certains verbes, le locatif se comporte comme objet en fonction du type de sujet avec lequel il est construit. Pour d'autres, que le sujet soit animé ou inanimé, ceci n'empêche pas le locatif de se comporter comme objet. Sur le plan événementiel, le rôle sémantique qui est projeté sur le syntagme nominal locatif à statut syntaxique d'objet varie en fonction du sémantisme lexical inhérent du verbe de mouvement. Cependant, un certain nombre de verbes de mouvement peuvent avoir le même rôle sémantique qui est projeté sur le locatif objet avec lequel ils entrent en syntagme.

Par ailleurs, les participants syntaxiques d'un verbe ont fait l'objet d'études dans les langues bantoues (Du Plessis & Visser 1992, Bresnan 1995). Cependant, depuis les premières études de la grammaire du kirundi (Ménard 1908, Bagein 1951, Meeussen 1959, Rodegem 1967, Sabimana 1986, Ntahokaja 1994) jusqu'à celles récentes (Cristini 2001, Zorc & Nibagwire 2007, Tuyubahe 2017), le verbe kirundi a été souvent étudié dans son ensemble. Les verbes

de mouvement de cette langue n'ont pas bénéficié d'une attention particulière surtout en ce qui concerne leur structure argumentale et événementielle. Nous nous focalisons sur la structure argumentale et événementielle de chaque verbe de mouvement au niveau de la section 2. Pour chaque verbe de mouvement, nous vérifions systématiquement si le complément post-verbal locatif a des propriétés morphosyntaxiques d'objet. Nous montrons aussi comment les deux structures sus-mentionnées interagissent. Nous présentons également le schéma cognitif du mouvement décrit par chaque verbe de mouvement. La section 3 démontre comment l'applicatif interagit avec les différents types de structures argumentale et événementielle de base identifiés.

## 2 Classification des verbes de mouvement<sup>48</sup>

La section 2.1 discute les verbes de mouvement ambitransitifs. Ceux transitifs sont traités au niveau de la section 2.2.

### 2.1 Verbes ambitransitifs

Les verbes de mouvement ambitransitifs constituent la majorité des verbes que nous décrivons dans cette étude.

#### 2.1.1 *-shika* 'arriver'

La structure argumentale et événementielle du verbe *-shika* 'arriver' est étudiée sur base du corpus. Nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*shika/\*shike/\*shitse/\*shikaho/\*shikako/\*shikamwo/\*shikayo/\*shikeho/\*shikeko/\*shikemwo/\*shikeyo/\*shitseho/\*shitseko/\*shitsemwo/\*shitseyo/\*shikira/\*shikiye/\*shikiraho/\*shikirako/\*shikiramwo/\*shikirayo/\*shikiyeho/\*shikiyeko/\*shikiyemwo/\*shikiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 4.301 attestations au sous-corpus écrit et 998 attestations au sous-corpus oral. Ceci nous a semblé encore être beaucoup alors que nous voulions avoir un échantillon plus ou moins gérable. Nous avons donc procédé à une exclusion des mots comme *igishika* 'désir vif', *abushitsé* 'au vrai sens du mot', *abúshíkira* 'ceux qui abordent un personnage important sans intermédiaire' qui contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. A l'issue de ce tri, nous sommes restés

---

<sup>48</sup> Dans ce chapitre, les constructions applicatives sont considérées afin de montrer la distribution statistique de l'emploi du verbe avec ou sans dérivation applicative. Toutefois, celles-ci sont discutées en détail au niveau du chapitre 4.



avec 913 attestations au sous-corpus écrit et 391 attestations au sous-corpus oral. Les attestations obtenues nous ont semblé encore beaucoup et non gérables. Nous avons opté de choisir une phrase toutes les quatre phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les deux phrases à celui oral. Après cette opération, nous avons eu 251 attestations au sous-corpus écrit et 193 à celui oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y avait encore 4% des attestations au sous-corpus écrit et 4% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 240 attestations au sous-corpus écrit et 185 au sous-corpus oral où le verbe *-shika* 'arriver' est avec ou sans extension applicative, dès lors pertinentes pour notre recherche. La Figure 28 montre la distribution statistique de ces deux dernières utilisations.

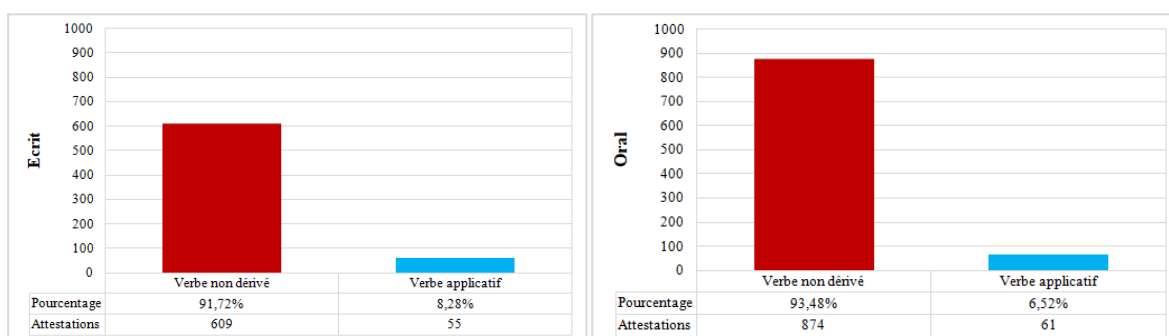


Figure 28: *-shika* 'arriver' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 28 montre que le verbe *-shika* 'arriver' s'emploie souvent sans dérivation applicative en kirundi. Ce type de constructions apparaît à 91,72% dans le langage écrit et à 93,48% dans le discours oral. Dans un premier temps, nous nous occupons des attestations où *-shika* 'arriver' n'a pas une morphologie applicative. L'étude de ces phrases nous a fait remarquer que ce verbe peut se construire sans ou avec un complément post-verbal locatif.

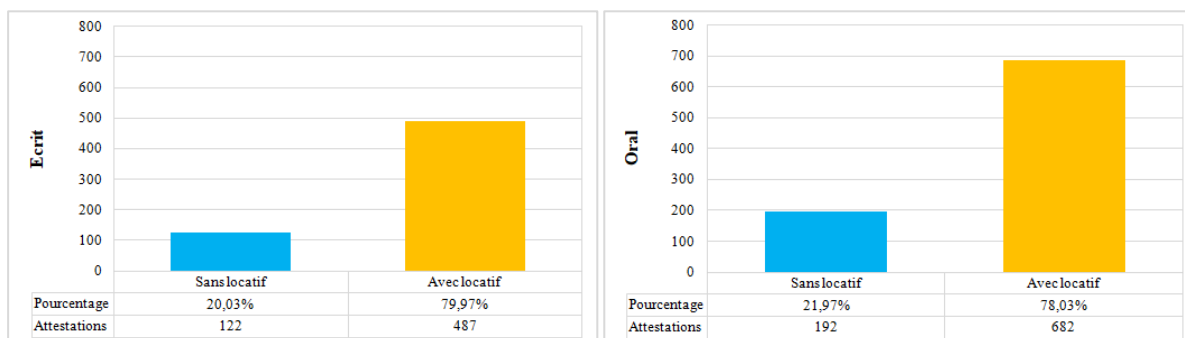


Figure 29: *-shika* 'arriver' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 29 montre la distribution statistique de ces constructions. Cette dernière figure fait remarquer que le verbe *-shika* ‘arriver’ se construit plus souvent avec un locatif facultatif en kirundi. Cette utilisation apparaît à plus de 75% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les constructions dans lesquelles ce verbe est utilisé sans locatif sont manifestement moins fréquentes dans la langue. Nous avons ensuite vérifié systématiquement quelles classes locatives utilisées pour le complément post-verbal locatif de ce verbe. Ainsi, nous avons étudié les 79,97% d’attestations au sous-corpus écrit et 78,03% à celui oral où *-shika* ‘arriver’ apparaît avec un locatif dans une proposition. Parmi ces dernières, nous avons identifié 43% d’attestations au sous-corpus écrit et 48% à celui oral où *-shika* ‘arriver’ est réalisé avec un locatif qui n’est pas introduit par une classe locative comme l’adverbe de lieu *ngaáha* ‘ici’, le pronom démonstratif *aho* ‘là-bas’, préfixe objet locatif *-ha-*, enclitique locatif, etc. Ces derniers n’ont pas été considérés. Nous avons observé que toutes les trois classes locatives productives (17, 18 et 19) sont utilisées. La Figure 30 montre la distribution statistique de ces dernières classes locatives.

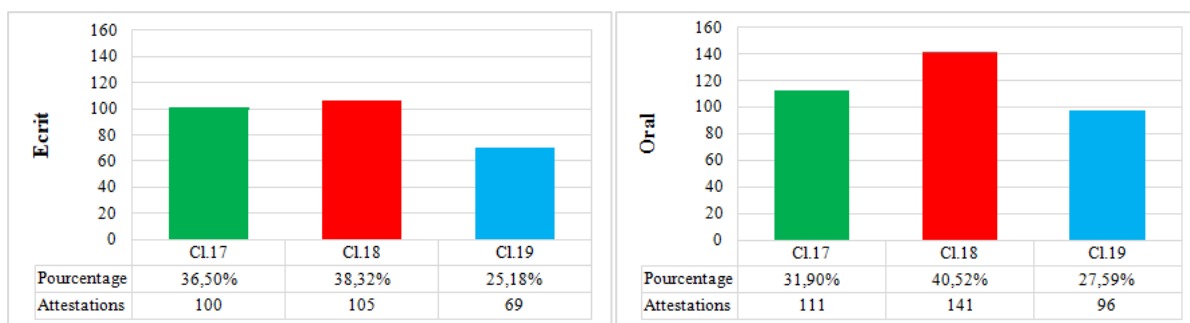


Figure 30: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-shika* ‘arriver’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 30 montre que pour le verbe *-shika* ‘arriver’, les classes locatives utilisées dans la mise en locatif du substantif ont des fréquences assez proches dans la langue. La construction (152) illustre son utilisation sans complément post-verbal locatif. Celle en (153a) indique sa réalisation avec un locatif introduit par la classe 17. Le locatif facultatif construit avec le verbe *-shika* ‘arriver’ peut être sujet du verbe passif (153b), relativisé (153c) et pronominalisé (154). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(152) *Mwiigiisha arashitse twiinjire, turabigarukakó haanyuma.*

‘Le professeur arrive, entrons, nous y reviendrons ultérieurement.’

(*Indero runtu*, Education, 2000s)

mu-íigiisha a-ra-ø-shik-ye tu-íinjir-<sup>H</sup>e  
 1-enseignant SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-arriver-PFV SUJ<sub>1</sub>PL-entrer-SBJV  
 tu-ra-bi-garuk-a-kó haanyuma  
 SUJ<sub>1</sub>PL-DJ-OBJ<sub>8</sub>-revenir-IPFV-LOC<sub>17</sub> ultérieurement

(153) ***Naashitse ku Musaaga [...]***

‘Je suis arrivé à Musaga [...]’

(*BVBarakomeza*, Paix, 2000s)

a. n-a-shik-ye ku Musaaga

SUJ<sub>1</sub>SG-PR-arriver-PFV 17 Musaga

b. ***Ku Musaaga haashitswe na jéewé.***

‘A Musaga est arrivé par moi.’

ku Musaaga ha-a-shik-u-ye na jéewé

17 Musaga SUJ<sub>16</sub>-PR-arriver-PASS-PFV par moi

c. ***Ku Musaaga nashitsé [...]***

‘A Musaga où je suis arrivé [...]’

ku Musaaga n-a-shik-<sup>H</sup>ye

17 Musaga SUJ<sub>1</sub>SG-PR-arriver-REL.PFV

(154) ***Yaháshitse mu 1974.***

‘Il est arrivé là-bas en 1974.’

(*Intarakama*, Culture traditionnelle, 2010s)

a-á-ha-shik-ye mu 1974

SUJ<sub>1</sub>-PE-OBJ<sub>16</sub>-arriver-PFV 18 1974

La phrase (155) montre un cas où il est construit avec un complément locatif de classe 18. La phrase (156) indique ce verbe en construction avec un locatif de la classe 19. Ce verbe se construit avec un complément post-verbal locatif assumant un rôle sémantique de But.

(155) ***[...] yaráshitse murí Ameeriká.***

‘[...] il est arrivé en Amérique.’

(*VOA120519Chen*, Information, 2010s)

a-á-ra-shik-ye murí Ameeriká

SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-arriver-PFV 18 Amérique

(156) ***Nashitse i muhirá néezerewe caane [...]***

‘Je suis arrivé à la maison étant très content [...]’

(*Igitabo c'Umwaka 2*, Education, 1990s)

n-á-shík-ye                    i        mu-hirá                    n-nézerw-ye  
 SUJ<sub>1SG</sub>-PE-arriver-PFV    19    PN<sub>3</sub>-chez soi            SUJ<sub>1SG</sub>-être.content-PFV  
 caane  
 trop

Le verbe **-shíka** ‘arriver’ se construit avec n’importe quel sujet. Il admet un sujet animé (152) ou inanimé (157a). Dans cette dernière construction, le locatif **mw’iipeeteroóri** ‘au pétrole’ peut être pronominalisé (157b) ou passivé (157c). Il peut aussi devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (157d). Il a un statut syntaxique d’objet. Pour ce verbe, la présence du sujet animé ou inanimé n’empêche pas le locatif de se comporter comme objet. Toutefois, il ne s’agit pas de n’importe quel locatif. Pour qu’il passe aux trois tests, il doit être un vrai lieu.

(157) **[...] urutáambi rushika mw’iipeeteroóri.**

‘[...] la mère arrive dans le pétrole.’

(*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

a. u-ru-táambi                    ru-ø-shík-a                    mu        i-ø-peeteroóri  
 AUG-11-mère                    SUJ<sub>11</sub>-PRS-arriver-IPFV    18        AUG<sub>9</sub>-PN<sub>9</sub>-pétrole

b. **[...] urutáambi rurashika.**

‘[...] la mère arrive là-bas.’

u-ru-táambi                    ru-ra-ø-ha-shík-a  
 AUG-11-mère                    SUJ<sub>11</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-arriver-IPFV

c. **Mw’iipeeteroóri harashikwa n’urutáambi.**

‘Dans le pétrole est arrivé par la mère.’

mu    i-ø-peeteroóri                    ha-ra-ø-shík-u-a                    na    u-ru-táambi  
 18    AUG-9-pétrole                    SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-arriver-PASS-IPFV    par    AUG-11-mère

d. **Mw’iipeeteroóri rushika urutáambi [...]**

‘Dans le pétrole où arrive la mère [...]’

mu    i-ø-peeteroóri                    ru-ø-shík-a                    u-ru-táambi  
 18    AUG-9-pétrole                    SUJ<sub>11</sub>-PRS-arriver-REL-IPFV    AUG-11-mère

Le locatif **mu buyabaga** ‘dans l’adolescence’ (158a) n’indique pas un vrai lieu. Il ne peut pas être pronominalisé (158b) ou passivé (158c). Il ne peut pas également devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (158d). Il n’est donc pas objet.

(158) *[...] yarikó arashíka mu buyabaga [...]*

‘[...] il était en train d’arriver dans l’adolescence [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

a-á-rikó	a-ra-shík-a	mu	bu-yabaga
SUJ <sub>1</sub> -PE-être.PRG	SUJ <sub>1</sub> -DJ-arriver-IPFV	18	14-adolescence

b. *\*[...] yarikó arashíka [...]*

a-á-rikó	a-ra-ha-shík-a
SUJ <sub>1</sub> -PE-être.PRG	SUJ <sub>1</sub> -DJ-OBJ <sub>16</sub> -arriver-IPFV

c. *\*Mu buyabaga haárikó harashíkwa na wé*

mu	bu-yabaga	ha-á-rikó	ha-ra-shík-u-a	na	wé
18	14-adolescence	SUJ <sub>16</sub> -PE-être.PRG	SUJ <sub>16</sub> -DJ-arriver-PASS-IPFV	par	lui

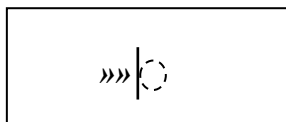
d. *\*Mu buyabaga yarikó ashíka [...]*

mu	bu-yabaga	a-á-rikó	a-shík- <sup>H</sup> a
18	14-adolescence	SUJ <sub>1</sub> -PE-être.PRG	SUJ <sub>16</sub> -arriver-REL-IPFV

De tous ces exemples qui précèdent, nous pouvons montrer les éléments de la structure argumentale et événementielle de *-shíka* ‘arriver’ de la manière suivante :

SN	(SNLoc 17 <i>ku</i> ‘à’ ; ‘sur’ / 18 <i>mu</i> ‘à’ ; ‘dedans’ / 19 <i>i</i> ‘à’)
Sujet animé/inanimé	(Objet)
Arg <sub>1</sub>	(Arg <sub>2</sub> )
Figure	(But)

La Scène 5 indique le schéma cognitif de *-shíka* ‘arriver’ lorsqu’il y a présence d’un But facultatif du mouvement.



Scène 5: *-shíka* ‘arriver’ avec un But facultatif

### 2.1.2 *-óoga* ‘nager’

Nous étudions également la structure argumentale et événementielle du verbe *-óoga* ‘nager’ sur base du corpus. Notre démarche a été de constituer d’abord les clés de recherche. Ces dernières sont constituées en fonction de l’aspect perfectif et imperfectif de ce verbe. Ensuite,

nous avons tenu compte de son emploi au mode subjonctif et gérondif (Ntahokaja 1994). Ceci nous a permis d’avoir comme clés de recherche :

*\*oga/\*oze/\*oge/\*ogaho/\*ogako/\*ogamwo/\*ogayo/\*ozeho/\*ozeke/\*ozemwo/\*ozeyo/\*ogehho/\*ogeko/\*ogemwo/\*ogeyo/\*ogera/\*ogeye/\*ogeraho/\*ogeraako/\*ogeramwo/\*ogeraayo/\*ogeyeho/\*ogeyeko/\*ogeyemwo/\*ogeyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons trouvé 2.658 attestations au sous-corpus écrit et 1.304 attestations au sous-corpus oral. Ceci nous a semblé beaucoup et non gérable. Nous avons donc procédé à l’exclusion des mots fréquents comme *imbóga* ‘légumes’, *Yarabikóze* ‘il l’a fait’, *kuroga* ‘ensorceler’, *kuyogera* ‘être consommé par le feu’, *kutávoogéera* ‘ne pas envahir’ qui contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. Nous avons obtenu 38 attestations restantes au sous-corpus écrit et 27 à celui oral. Parmi celles-ci, nous avons remarqué qu’il y en a encore 50% au sous-corpus écrit et 77% à celui oral comme *inzogá* ‘boisson’, *agoondóoze abatégetsi* ‘qu’il convainque les autorités’ qui ne sont pas ce que nous cherchons. Ces dernières ont été également exclues. De ce nouveau tri, nous sommes restés avec 19 attestations au sous-corpus écrit et 6 attestations au sous-corpus oral qui ont *-óoga* ‘nager’ avec ou sans extension applicative, donc pertinentes pour notre recherche. La Figure 31 montre la distribution statistique de ces constructions.

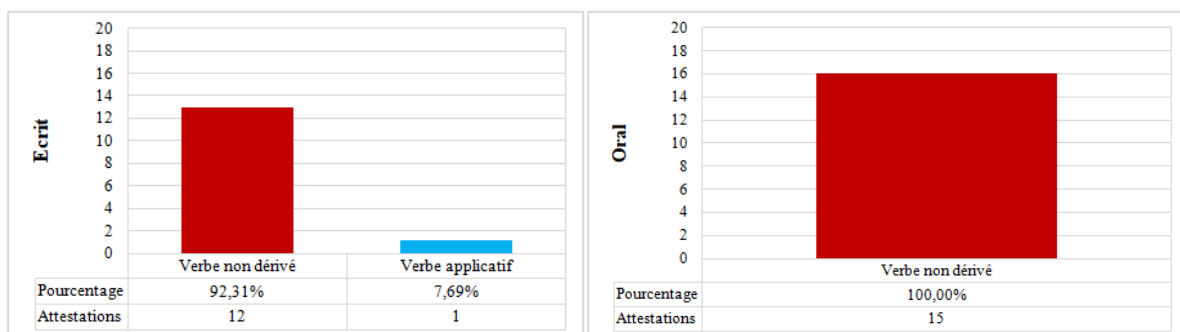


Figure 31: *-óoga* ‘nager’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 31 montre que ce verbe est rare dans la langue. Il se construit fréquemment sans dérivation applicative. Ce type de construction représente 92,31% dans le langage écrit et 100% dans celui oral. Sa construction avec une morphologie applicative est manifestement encore moins fréquente. Dans un premier temps, nous nous focalisons sur les attestations dans lesquelles le verbe *-óoga* ‘nager’ est non dérivé. Ainsi, après avoir étudié systématiquement ces phrases, nous avons remarqué que ce verbe peut être utilisé sans complément post-verbal locatif. Il peut également admettre un locatif facultatif à rôle sémantique de Lieu. Par rapport

à ce qui précède, Pacchiarotti (2017: 175) spécifie que dans certaines langues bantoues, un verbe de mouvement peut optionnellement se combiner avec un syntagme nominal qui exprime un lieu du mouvement sans qu'il y ait usage de l'applicatif. Elle cite notamment le chichewa (N31) (Trithart 1983: 168), le setswana (S31) (Creissels & Nougier Voisin 2004: 11) et le cilunda (L52) (Kawasha 2003: 261). La Figure 32 montre la distribution statistique des constructions où *-óoga* 'nager' est employé sans ou avec un locatif.

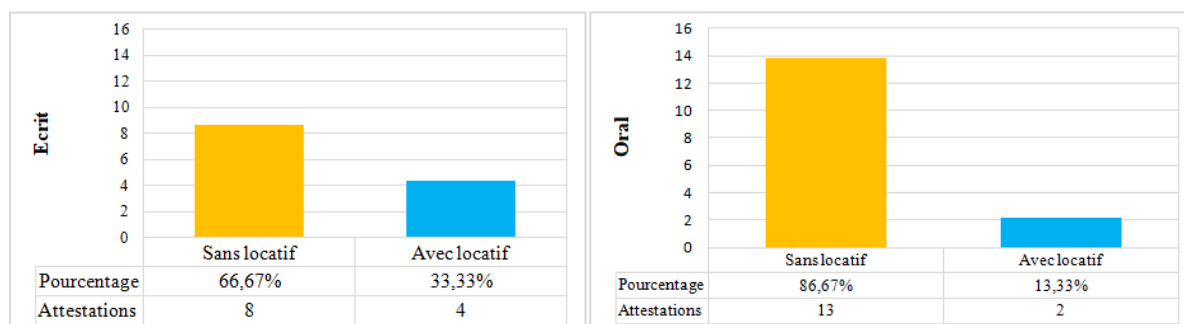


Figure 32: *-óoga* 'nager' avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 32 montre que le verbe *-óoga* 'nager' se construit fréquemment sans complément post-verbal locatif (159). Ce type de constructions représente 66,67% dans le langage écrit et 86,67% dans le discours oral.

(159) *Ntaa babónana n'ábaándi iyó barikó baróoga.*

'Ils ne se voient pas entre eux lorsqu'ils sont en train de nager.'

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

ntaa	ba-ø-bón-an-a	na	a-ba-ndi	iyó
NEG	SUJ <sub>2</sub> -PRS-voir-ASSOC-IPFV	et	AUG-PP <sub>2</sub> -autre	lorsque
	ba-ø-rikó		ba-óog-a	
	SUJ <sub>2</sub> -PRS-être.PROG		SUJ <sub>2</sub> -nager-IPFV	

Le sens propre à ce verbe montre qu'il se construit seulement avec le locatif introduit par la classe 18. On nage toujours dans un endroit quelconque. Il est important de signaler que même si nous n'avons pas obtenu d'exemple dans notre corpus, il est également possible que l'endroit où se trouve le lieu où on nage soit introduit par la classe 17 ou 19. Les deux dernières classes locatives ne peuvent pas être employées pour introduire un lieu dans lequel on nage. Par exemple, la construction (160a) illustre un locatif introduit uniquement par la classe 18. Une fois que le substantif *pisíine* 'piscine' est introduit par la classe 17 (160b) ou celle de la classe 19 (160c), la phrase devient agrammaticale.

(160) *[...] nk'úukwóoga murí pisiíne, kwiíruka, gukóra cáanké n'ibiíndi bikórwa [...]*

‘[...] comme nager dans une piscine, courir, travailler ou d’autres activités [...]’

(USCRI *WomenBody*, Santé, 2000s)

a. nkó u-ku-óog-a murí ø-pisiíne ku-íruk-a ku-kór-a  
 comme AUG-PP<sub>15</sub>-nager-IPFV 18 9-piscine 15-courir-INF 15-travailler-INF  
 cáanké na i-bi-ndi bi-kórwa  
 ou et AUG-8-autre 8-activité

b. *\*[...] nk'úukwóoga kurí pisiíne, kwiíruka, gukóra cáanké n'ibiíndi bikórwa [...]*

nkó u-ku-óog-a kurí ø-pisiíne ku-íruk-a ku-kór-a  
 comme AUG-PP<sub>15</sub>-nager-IPFV 17 9-piscine 15-courir-INF 15-travailler-INF  
 cáanké na i-bi-ndi bi-kórwa  
 ou et AUG-8-autre 8-activité

c. *\*[...] nk'úukwóoga i pisiíne, kwiíruka, gukóra cáanké n'ibiíndi bikórwa [...]*

nkó u-ku-óog-a i ø-pisiíne ku-íruk-a ku-kór-a  
 comme AUG-PP<sub>15</sub>-nager-IPFV 19 9-piscine 15-courir-INF 15-travailler-INF  
 cáanké na i-bi-ndi bi-kórwa  
 ou et AUG-8-autre 8-activité

Pour toutes les attestations dans lesquelles *-óoga* ‘nager’ est construit avec un locatif facultatif, celui-ci est introduit par le préfixe nominal de la classe 18 (161a). Ce locatif peut être sujet d’un verbe passif (161b), devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (161c). Il peut également être pronominalisé (162a). Ceci nous amène à conclure que *-óoga* ‘nager’ admet un complément post-verbal locatif à statut syntaxique d’objet.

(161) *[...] Rwaagasóre yarikó aróoga mu rugomero rw'ábáana [...]*

‘[...] Rwagasore était en train de nager dans une piscine pour enfants [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

a. Rwaagasóre a-á-rikó a-ra-oóg-a mu ru-gomero  
 Rwagasore SUJ<sub>1</sub>-PE-être.PROG SUJ<sub>1</sub>-DJ-nager-IPFV 18 11-piscine  
 ru-a a-ba-ána  
 PP<sub>11</sub>-CON AUG-2-enfant

b. *Mu rugomero rw'ábáana haárikó haróogwa na Rwaagasóre.*

‘Dans une piscine pour enfants était en train d’être nagé par Rwagasore.’



mu	ru-gomero	ru-a	a-ba-ána	ha-á-rikó
18	11-piscine	PP <sub>11</sub> -CON	AUG-2-enfant	SUJ <sub>16</sub> -PE-être.PROG
ha-ra-oóg-u-a		na	Rwaagasóre	
SUJ <sub>16</sub> -DJ-nager-PASS-IPFV	par	Rwagasore		

c. ***Mu rugomero rw'ábána Rwaagasóre yarikó aróoga [...]***

‘Dans une piscine pour enfants où Rwagasore était en train de nager [...]

mu	ru-gomero	ru-a	a-ba-ána	Rwaagasóre
18	11-piscine	PP <sub>11</sub> -CON	AUG-2-enfant	Rwagasore
a-á- <sup>H</sup> rikó		a-ra-oóg-a		
SUJ <sub>2</sub> -PE-REL.être.PROG		SUJ <sub>1</sub> -DJ-nager-IPFV		

Toutefois, bien qu’il soit possible qu’un syntagme nominal locatif soit référé par un préfixe objet locatif **-ha-** de la classe 16 ou un enclitique locatif, le sens inhérent de ce verbe ne permet pas qu’un locatif soit pronominalisé par l’enclitique de la classe 17 (162b). Seuls les enclitiques locatifs des classes 16, 18 et 19 sont possibles.

(162) ***Umwaámi Mwézi Gisaabo yarákuunda kuhóoga.***

‘Le roi Mwezi Gisabo aimait nager là-bas.’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

a. u-mu-aámi Mwézi Gisaabo a-á-ra-kúund-a ku-ha-óog-a  
 AUG-1-roi Mwézi Gisaabo SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-aimer-IPFV 15-OBJ<sub>16</sub>-nager-INF

b. **\*Umwaámi Mwézi Gisaabo yarákuunda kwóogakó.**

u-mu-aámi Mwézi Gisaabo a-á-ra-kúund-a ku-óog-a-kó  
 AUG-1-roi Mwézi Gisaabo SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-aimer-IPFV 15-nager-INF-LOC<sub>17</sub>

Le verbe **-óoga** ‘nager’ a donc deux arguments dont l’un est optionnel. Cependant, il n’admet pas n’importe quel sujet ou n’importe quel locatif. Le sujet doit être animé (162a). Pour qu’un locatif construit avec ce verbe passe aux trois tests, il doit assumer un rôle sémantique de Lieu. Celui-ci doit être plus spécifique, c’est-à-dire qu’il doit être l’endroit où on nage. Nous signalons que, lorsque ce dernier est un syntagme nominal locatif, celui-ci doit être introduit par la classe 18 **mu** ‘dedans’. Les locatifs des autres classes locatives productives ne peuvent pas avoir les caractéristiques morphosyntaxiques d’objet. Par exemple, si nous considérons la construction (163a) et que nous y ajoutons le locatif **i Kiriri** ‘à Kiriri’ (163b), celui-ci ne peut pas être incorporé au verbe par un préfixe objet (163c), passivé (163d) et devenir antécédent

d'une proposition relative indirecte (163e). *i Kiriri* 'à Kiriri' n'est donc pas un complément post-verbal locatif objet.

(163) ***Hárya agiiye kwóoga.***

'Là, il va nager.'

(*Conversation\_5\_12\_2015*, Société, 2010s)

- a. hárya a-ø-gi-ye ku-óog-a  
là SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-IPFV 15-nager-INF

b. ***Hárya agiiye kwóoga i Kiriri.***

'Là, il va nager à Kiriri.'

hárya a-ø-gi-ye ku-óog-a i Kiriri  
là SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-IPFV 15-nager-INF 19 Kiriri

c. ***\*Hárya agiiye kuhóoga.***

hárya a-ø-gi-ye ku-ha-óog-a  
là SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-IPFV 15-OBJ<sub>16</sub>-nager-INF

d. ***\*Hárya i Kiriri hagiye kwóogwa na wé.***

hárya i Kiriri ha-ø-gi-ye ku-óog-u-a na wé  
là 19 Kiriri SUJ<sub>16</sub>-PRS-aller-IPFV 15-nager-PASS-INF par lui

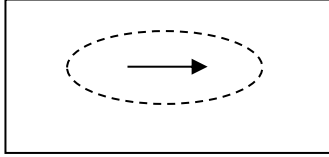
e. ***\*Hárya i Kiriri agiiyé kwóoga [...]***

i Kiriri a-ø-gi-<sup>H</sup>ye ku-óog-a  
19 Kiriri SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-REL-IPFV 15-nager-INF

Nous pouvons donc montrer les éléments de la structure argumentale et événementielle du verbe *-óoga* 'nager' de la manière suivante :

SN	(SNLoc 18 <i>mu</i> 'dedans')
Sujet animé	(Objet)
Arg <sub>1</sub>	(Arg <sub>2</sub> )
Figure	(Lieu)

La Scène 6, illustre le schéma cognitif du verbe *-óoga* 'nager' lorsqu'il exprime un mouvement avec un Lieu optionnel.



Scène 6: *-óoga* ‘nager’ avec un Lieu facultatif

### 2.1.3 *-gwa* ‘tomber’

Le verbe *-gwa* ‘tomber’ est utilisé pour tout objet qui effectue un mouvement de haut vers le bas (y compris même tout ce qui se déplace dans l’air comme l’avion, l’oiseau, etc.). Après notre premier sondage au corpus, nous avons remarqué que son radical est transcrit avec *-g-* ou *-r* au début surtout lorsqu’il y a une dérivation applicative. Pour ne pas rater une attestation intéressante, nous avons opté de choisir les clés de recherche qui tiennent compte de ces deux formes de transcription. Nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*gwa/\*guye/\*gwe/\*rwira/\*rwiriye/\*rwiraho/\*rwirako/\*rwiramwo/\*rwirayo/\*rwiriyeh  
o/\*rwiriyeko/\*rwiriyemwo/\*rwiriyeyo/\*gwira/\*gwiriye/\*gwiraho/\*gwirako/\*gwiramw  
o/\*gwirayo/\*gwiriyeho/\*gwiriyeko/\*gwiriyemwo/\*gwiriyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 6.732 attestations au sous-corpus écrit et 1.281 attestations au sous-corpus oral. Ceci nous a semblé encore beaucoup alors que nous voulions avoir un échantillon gérable. Nous avons donc procédé à une exclusion des mots comme *abapfuúngwa* ‘prisonniers’, *kunigwa* ‘être étranglé’, *naafuunguye* ‘j’ai mangé’, *imfuúngurwa zigwiiriyemwó vitamine c* ‘les aliments dans lesquels abonde la vitamine C’, *ingeso mbí zigwiiríye mu gihúgu cáacu* ‘les mauvais comportements devenus nombreux dans notre pays’, *inká zaawe zaarwiriye n’ingoga* ‘tes vaches sont devenues nombreuses rapidement’ qui contiennent ces clés de recherche sans pour autant être ce que nous cherchons. Après cet exercice, il nous est resté 137 attestations au sous-corpus écrit et 60 attestations au sous-corpus oral. Nous avons observé qu’il y avait encore 20% des attestations au sous-corpus écrit et 33% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 109 attestations au sous-corpus écrit et 40 au sous-corpus oral où ce verbe est avec ou sans extension applicative, donc pertinentes pour notre recherche. La Figure 33 montre la distribution statistique de ces constructions.

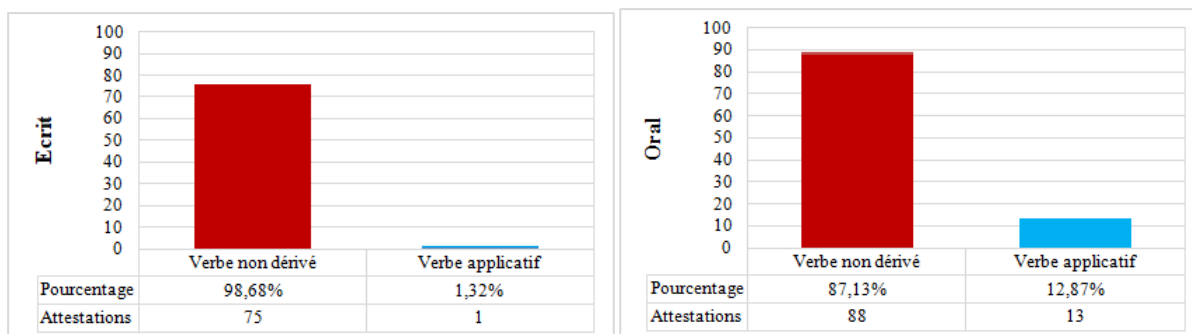


Figure 33: **-gwa** ‘tomber’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 33 montre que ce verbe est réalisé souvent sans dérivation applicative. Ce type de construction apparaît à 98,68% dans le langage écrit et à 87,13% dans le discours oral. Ces statistiques montrent clairement qu’il y a un écart énorme entre les constructions de ce verbe avec et sans applicatif. Dans un premier temps, nous avons étudié les attestations dans lesquelles le verbe **-gwa** ‘tomber’ n’a pas une morphologie applicative. Ainsi, après avoir étudié systématiquement les phrases dans lesquelles il est non dérivé, nous avons observé qu’il peut être utilisé sans ou avec un complément post-verbal locatif. La Figure 34 montre la distribution statistique de ces constructions.

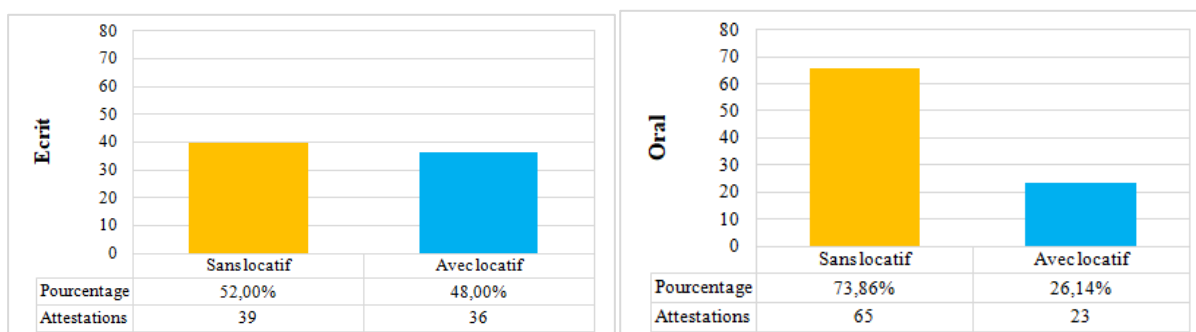


Figure 34: **-gwa** ‘tomber’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La distribution statistique illustrée par la Figure 34 fait remarquer que le verbe **-gwa** ‘tomber’ est employé fréquemment sans locatif, comme il est montré dans l’exemple (164). Cette utilisation est attestée à 52% au sous-corpus écrit et 73,86% à celui oral. Il admet un complément post-verbal locatif facultatif assumant le rôle sémantique de But. Nous avons étudié les 48% d’attestations au sous-corpus écrit et 26,14% à celui oral où **-gwa** ‘tomber’ est construit avec un locatif. Parmi ces dernières, nous avons identifié 43% d’attestations au sous-corpus écrit et 42% à celui oral où ce verbe est construit avec un locatif qui n’est pas introduit

par une classe locative comme l’adverbe de lieu *ngaáha* ‘ici’, le substantif *ahaantu* ‘endroit’, etc. De ce fait, les attestations dans lesquelles le locatif est introduit par un préfixe nominal locatif ont été uniquement considérées. Pour toutes ces phrases, nous avons remarqué que seules les classes 17 et 18 sont utilisées. Le sens propre à ce verbe indique que l’objet en mouvement tombe toujours ‘sur’ ou ‘dans’ quelque chose. Toutefois, il reste possible d’utiliser les classes locatives 17 *ku* ‘à’, 18 *mu* ‘à’ et 19 *i* ‘à’ (168b) lorsqu’on montre l’endroit où se trouve lieu où l’objet en mouvement tombe. La Figure 35 montre la répartition statistique de ces deux classes.

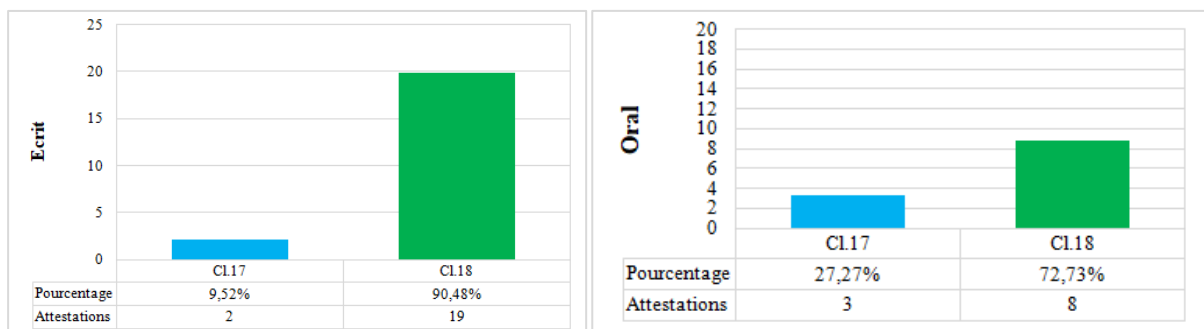


Figure 35: Classes locatives du complément locatif du verbe *-gwa* ‘tomber’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 35 montre que le verbe *-gwa* ‘tomber’ est fréquemment construit avec un locatif introduit par un préfixe nominal locatif de la classe 18. Ceci est attesté à plus de 70% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. La construction (165a) illustre un cas où ce verbe est construit avec un locatif de la classe 18.

(164) *Imvúra iraguuye.*

‘La pluie tombe.’

(*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

i-N-vúra      i-ø-ra-gu-ye

AUG-9-pluie      SUJ<sub>9</sub>-PRS-DJ-tomber-PFV

(165) *[...] iyo ndeége ya Boeing 777 yagúuye mu máazi [...]*

‘[...] cet avion Boeing 777 est tombé dans l’eau [...]’

(*VOA140324Indege*, Information, 2010s)

- a. i-i-o                      N-deége      i-a                      Boeing 777      i-á-gu-ye                      mu  
AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub>      9-avion      PP<sub>9</sub>-CON      Boeing 777      SUJ<sub>9</sub>-PE-tomber-PFV      18  
ma-azi  
6-eau

b. ***Mu máazi haáguuwe n'íyo ndéége ya Boeing 777.***

‘Dans l’eau a été tombé par cet avion Boeing 777.’

mu ma-əzi ha-á-gu-u-ye na i-i-o N-deége  
 18 6-eau SUJ<sub>16</sub>-PE-tomber-PASS-PFV par AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub> 9-avion  
 i-a Boeing 777  
 PP<sub>9</sub>-CON Boeing 777

c. ***Mu máazi iyo ndéége ya Boeing 777 yagúuye [...]***

‘Dans l’eau où cet avion Boeing 777 est tombé [...].’

mu ma-əzi i-i-o N-deége i-a Boeing 777  
 18 6-eau AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub> 9-avion PP<sub>9</sub>-CON Boeing 777  
 i-á-gu-<sup>H</sup>ye  
 SUJ<sub>9</sub>-PE-tomber-REL.PFV

Le cas où ce verbe est construit avec un locatif de la classe 17 est montrée par la phrase (166). Ainsi, le locatif construit avec ce verbe peut devenir sujet du verbe passif (165b) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (165c). Il peut également être pronominalisé (167). Ceci nous amène à remarquer que le complément post-verbal locatif construit avec le verbe *-gwa* ‘tomber’ a le statut syntaxique d’objet.

(166) ***Nk’úukó imvúra igwá ku babí n’áabéézá [...]***

‘Comme la pluie tombe sur les mauvais et les bons [...].’

(*CU100427*, Paix, 2010s)

nk’úukó i-N-vúra i-ø-gu-a ku ba-bí na  
 comme AUG-9-pluie SUJ<sub>9</sub>-PRS-tomber-IPFV 17 PP<sub>2</sub>-mauvais et  
 a-ba-iizá  
 AUG-PP<sub>2</sub>-bon

(167) ***[...] ba ugerageza kuhagwa wúitoonze.***

‘[...] essaie d’y tomber lentement.’

(*Igitabo c’umwaka2*, Education, 1990s)

bá-a u-geragez-a ku-ha-gu-a u-ítond-ye  
 être-IMP SUJ<sub>2SG</sub>-essayer-IPFV 15-OBJ<sub>16</sub>-tomber-INF SUJ<sub>2SG</sub>-être.lent-PRV

Nous signalons que, contrairement au verbe *-óoga* ‘nager’ (avec Lieu spécifique) décrit précédemment, lorsqu’on localise l’endroit où se fait l’action par un syntagme nominal locatif de la classe 19 *i* ‘à’, celui-ci peut également avoir les propriétés morphosyntaxiques d’un

objet. Le But a un sens général. Pour cette dernière possibilité, nous n'avons pas trouvé d'exemple dans notre corpus. Par exemple, si nous remplaçons le locatif *mw'ibáhaári Indiyano* 'dans l'Océan Indien' (168a) par celui *i Bujumbura* 'à Bujumbura' (168b), celui-ci peut être pronominalisé (168c), passivé (168d). Il peut également devenir antécédent d'une proposition relative indirecte (168e).

(168) *[...] yeemeza kó iyo ndeége yagúuyé mw'ibáhaári Indiyano [...]*

'[...] il admet que cet avion est tombé dans l'Océan Indien [...]'

(*Igihe 14033 Ishavu*, Information, 2010s)

a. a-ø-éemez-a                      kó    i-i-o                      i-N-deége                      i-á-gu-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-admettre-IPFV    que    AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub>    AUG-9-avion                      SUJ<sub>9</sub>-PE-tomber-PFV  
 mu    i-ø-báhaári                      indiyano  
 18    AUG-5-océan                      indien

b. *Yeemeza kó iyo ndeége yagúuyé i Bujumbura.*

'Il admet que cet avion a atterri à Bujumbura.'

a-ø-éemez-a                      kó    i-i-o                      i-N-deége                      i-á-gu-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-admettre-IPFV    que    AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub>    AUG-9-avion                      SUJ<sub>9</sub>-PE-atterrir-PFV  
 i    Bujumbura  
 19    Bujumbura

c. *Yeemeza kó iyo ndeége yahaguuye.*

'Il admet que cet avion a atterri là-bas.'

a-ø-éemez-a                      kó    i-i-o                      i-N-deége                      i-á-ha-gu-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-admettre-IPFV    que    AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub>    AUG-9-avion                      SUJ<sub>9</sub>-PE-OBJ<sub>16</sub>-atterrir-PFV  
 i    Bujumbura  
 19    Bujumbura

d. *Yeemeza kó i Bujumbura haáguuwe n'íyo ndeége.*

'Il admet qu'à Bujumbura a été atterri par cet avion.'

a-ø-éemez-a                      kó    i    Bujumbura                      ha-á-gu-u-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-admettre-IPFV    que    19    Bujumbura                      SUJ<sub>16</sub>-PE-atterrir-PASS-PFV  
 na    i-i-o                      i-N-deége  
 par    AUG-PP<sub>9</sub>-DEM<sub>B</sub>                      AUG-9-avion

e. *i Bujumbura yáguuyé íyo ndeége [...]*

'A Bujumbura où a atterri cet avion [...]'

i	Bujumbura	i-á-gu- <sup>H</sup> ye	i-i-o	i-N-deége
19	Bujumbura	SUJ <sub>9</sub> -PE-atterrir-REL.PFV	AUG-PP <sub>9</sub> -DEM <sub>B</sub>	AUG-9-avion

De tout ce qui précède, nous remarquons que le verbe **-gwa** ‘tomber’ a donc deux arguments dont l’un est facultatif. Il se construit avec n’importe quel sujet. Ce dernier peut être animé (167) ou inanimé (165). Ce verbe n’admet pas n’importe quel locatif objet. Celui-ci doit indiquer un vrai lieu. Par exemple, le locatif **mu rudubí** ‘dans l’embarras’ (169a) ne représente pas un vrai lieu. Par conséquent, il ne peut pas être pronominalisé (169b), passivé (169c). Il ne peut pas non plus devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (169d).

(169) **[...] uwo mukoóbwa aguuye mu rudubí [...]**

‘[...] cette fille tombe dans l’embarras [...]’

(CUI01118Ubu, Paix, 2010s)

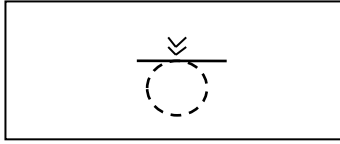
- a. u-u-o                      mu-koóbwa    a-ø-gu-ye                      mu              ru-dubí  
 AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>    1-fille                      SUJ<sub>1</sub>-PRS-tomber-PFV    18              11-embarras
- b. \***Uwo mukoóbwa arahaguuye**  
 u-u-o                      mu-koóbwa    a-ø-ra-ha-gu-ye  
 AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>    1-fille                      SUJ<sub>1</sub>-PRS-DJ-OBJ<sub>16</sub>-tomber-PFV
- c. \***Mu rudubí haguuwe n’uwo mukoóbwa**  
 mu    ru-dubí                      ha-ø-gu-u-ye                      na              u-u-o                      mu-koóbwa  
 18    11-embarras                      SUJ<sub>16</sub>-PRS-tomber-PASS-PFV    par              AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>              1-fille
- d. \***Mu rudubí aguuyé uwo mukoóbwa [...]**  
 mu    ru-dubí                      a-ø-gu-<sup>H</sup>ye                      u-u-o                      mu-koóbwa  
 18    11-embarras                      SUJ<sub>1</sub>-PRS-tomber-REL.PFV    AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>              1-fille

Nous pouvons montrer la structure argumentale et événementielle du verbe **-gwa** ‘tomber’ de la façon suivante :

SN	(SNLoc 17 <b>ku</b> ‘sur’ ; ‘à’ / 18 <b>mu</b> ‘dans’ ; ‘à’ / 19 <b>i</b> ‘à’)
Sujet animé/non animé	(Objet)
<b>Arg<sub>1</sub></b>	( <b>Arg<sub>2</sub></b> )
Figure	(But)

Pour **-gwa** ‘tomber’, le mouvement s’effectue de haut en bas. La Scène 7 indique le schéma cognitif de ce verbe lorsqu’il décrit un mouvement avec un But facultatif.





Scène 7: **-gwa** ‘tomber’ avec un But facultatif

#### 2.1.4 **-za** ‘venir’

Pour avoir les attestations du verbe **-za** ‘venir’ au corpus, nous avons d’abord constitué les clés de recherche. Pour le verbe non dérivé, nous avons combiné la forme **-za** (imperfectif), **-je** (perfectif) et **-ze** (subjonctif et gérondif) avec tous les préfixes pronominaux sujet en kirundi. Cette combinaison tient compte du temps et de l’alternance conjoint/disjoint. Nous montrons ici l’exemple de quelques combinaisons pour la forme imperfective de **-za** :

*nza/ndaza/uza/uraza/aza/araza/tuza/turaza/muza/muraza/baza/baraza/riza/riraza/kiza  
/kiraza/biza/biraza/ziza/ziraza/ruza/ruraza/kaza/karaza/tuza/turaza/buza/buraza/kuzi/  
kuraza/haza/haraza.*

Après les premières recherches, nous avons eu 6.955 attestations au sous-corpus écrit et 2.402 attestations au sous-corpus oral. Ce volume nous a semblé encore beaucoup alors que nous voulions avoir un échantillon plus ou moins gérable. Nous avons donc procédé à une exclusion des mots comme **Baza mugaanga** ‘demande au médecin’, **Kazóozá** ‘Futur’, **Murazá kwiisomera** ‘vous lirez vous même’ **gusiinzira** ‘dormir’, **inzira** ‘chemin’, **ikaaziye** ‘casier’ qui contiennent ces mots clés sans toutefois être ce que nous cherchons. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 1.761 attestations au sous-corpus écrit et 647 attestations au sous-corpus oral. Ces dernières nous ont semblé trop nombreuses et non gérables. Nous avons opté choisir une phrase toutes les sept phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les trois phrases au sous-corpus oral. Nous avons eu alors 267 attestations au sous-corpus écrit et 214 à l’oral. Nous avons observé qu’il y a encore 24% des attestations au sous-corpus écrit et 20% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 202 attestations au sous-corpus écrit et 171 au sous-corpus oral, où le verbe **-za** ‘venir’ est avec ou sans extension applicative. La Figure 36 montre la répartition statistique de ces deux dernières utilisations.

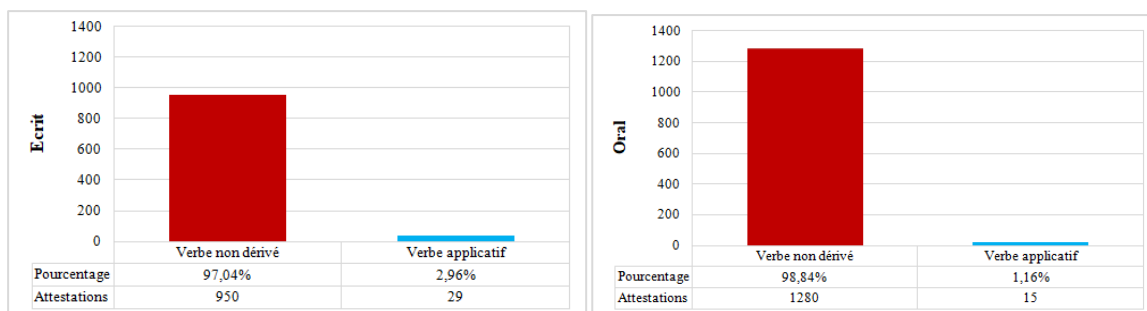


Figure 36: *-za* ‘venir’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Cette répartition statistique montrée par la Figure 36 indique qu’il y a un écart énorme entre les utilisations de ce verbe sans et avec morphologie applicative. Les attestations où il est construit sans applicatif apparaissent à plus de 97 % aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Sa construction avec une dérivation applicative est moins fréquente dans la langue. Elle apparaît à moins de 3% dans les deux sous-corpus. Dans un premier temps, nous avons commencé à étudier celles où *-za* ‘venir’ n’a pas d’extension applicative. Ainsi, après avoir étudié ces dernières, nous avons remarqué qu’il peut être utilisé sans ou avec locatif. La Figure 37 montre la répartition statistique de ces constructions.

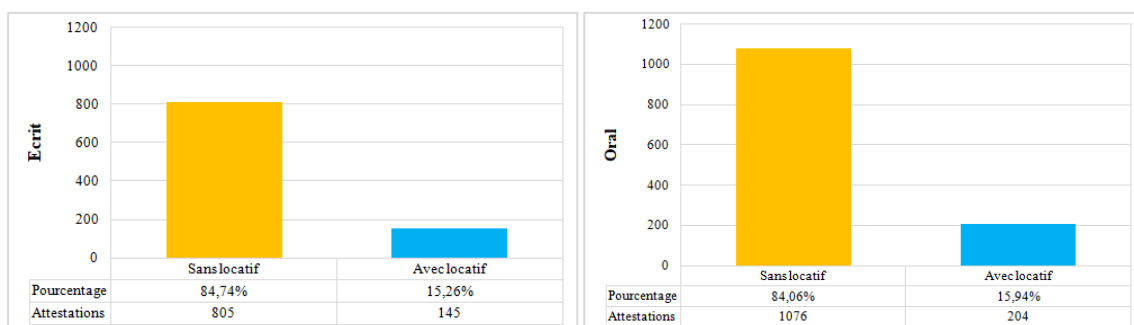


Figure 37: *-za* ‘venir’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 37 indique que le verbe *-za* ‘venir’ est employé fréquemment sans locatif en kirundi. Cette utilisation est attestée à plus de 84% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les constructions dans lesquelles ce verbe est utilisé avec locatif sont moins fréquentes dans la langue. La question reste de savoir quelles classes locatives utilisées pour le complément post-verbal locatif qui se construit avec ce verbe. Nous avons étudié les 15,26% d’attestations au sous-corpus écrit et 15,94% à celui oral où *-za* ‘venir’ est entré en syntagme avec un locatif. Parmi ces dernières, nous avons identifié 36% d’attestations au sous-corpus écrit et 48% à celui oral où *-za* ‘venir’ entrent en syntagme avec un locatif qui n’est pas introduit par

un préfixe nominal locatif comme les adverbes de lieu *ngaáha* ‘ici’, *aho* ‘là-bas’, préfixe objet locatif *-ha-*, enclitique, etc. Nous avons donc considéré seulement les attestations dans lesquelles le locatif est introduit par un préfixe nominal locatif. La Figure 38 montre la répartition statistique de ces constructions.

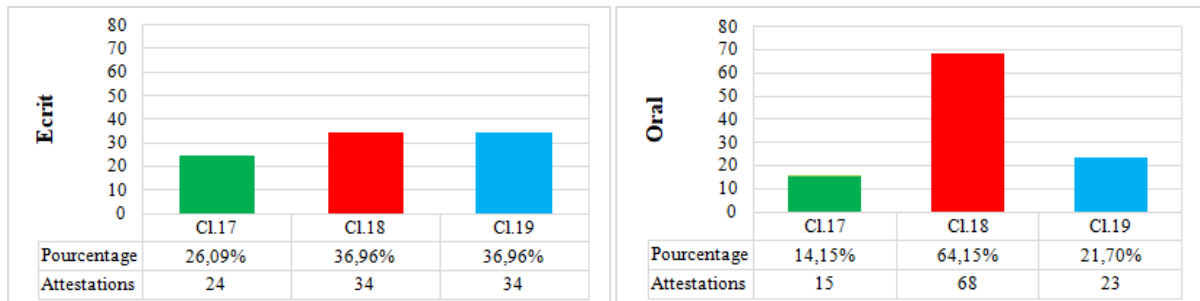


Figure 38: Classes locatives du complément post-verbal locatif de *-za* ‘venir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 38 montre que les trois classes locatives sont productivement utilisées. *-za* ‘venir’ a tendance à se construire souvent avec le syntagme nominal locatif de la classe 18. Ceci est remarqué surtout dans le langage oral où les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 64%. La construction (170) illustre son utilisation sans locatif. En (171), nous avons ce verbe construit avec un locatif introduit par la classe 17.

(170) ***Oya ndikó ndaaza.***

‘Non, je suis en train de venir.’

(*RPA\_Kabizi\_221014*, Magazines, 2010s)

oya n-ø-ri-kó n-ø-ra-əz-a  
 non SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-être-SBST<sub>17</sub> SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-DJ-venir-IPFV

(171) ***Mbe mercredi uraaza kuri église?***

‘Dis, viens-tu à l’église le mercredi ?’

(*Conversation\_1\_12\_2015*, Société, 2010s)

mbe mercredi u-ø-ra-əz-a kuri église  
 dis mercredi SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-DJ-venir-IPFV 17 église

La phrase (172a) illustre un cas où il est construit avec un locatif de la classe 18. Le locatif introduit par la classe 19 est montré par la construction (173). Tous ces compléments locatifs assument un rôle sémantique de But. Le locatif facultatif construit avec le verbe *-za* ‘venir’ peut être sujet du verbe passif (172b), relativisé (172c) et pronominalisé (174). Ceci fait remarquer que ce verbe admet un complément post-verbal locatif à statut syntaxique d’objet.

(172) **[...] baáraje mu Buyéenzi [...]**

‘[...] ils sont venus à Buyenzi [...]

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. ba-á-ra-əz-ye                      mu      Buyéenzi

SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-venir-PFV    18      Buyenzi

b. **Mu Buyéenzi haárajwe na bó.**

‘A Buyenzi est venu par eux.’

mu    Buyéenzi    ha-á-ra-əz-u-ye                      na    bó

18    Buyenzi      SUJ<sub>16</sub>-PE-DJ-venir-PASS-PFV      par    eux

c. **Mu Buyéenzi baáje [...]**

‘A Buyenzi où ils sont venus [...]

mu    Buyéenzi    ba-á-əz-<sup>H</sup>ye

18    Buyenzi      SUJ<sub>2</sub>-PE-venir-REL.PFV

(173) **Aza i Makáamba [...]**

‘Il vint à Makamba [...]

(*Conversation\_23\_12\_2015*, Société, 2010s)

a-ø-əz-a                      i      Makáamba

SUJ<sub>1</sub>-PRS-venir-IPFV    19      Makamba

(174) **Aha urabóna abaantu baárahaáje [...]**

‘Ici, tu vois des personnes y sont venus [...]

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a-ha-a                      u-ra-bón-a                      a-ba-ntu                      ba-á-ra-ha-əz-ye

AUG-PP<sub>16</sub>-DEMA      SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-voir-IPFV    AUG-2-personne      SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-venir-PFV

Le verbe **-za** ‘venir’ se construit avec un sujet animé (170a) ou inanimé (175). Cependant, seul le locatif qui se construit avec ce verbe dont le sujet est animé peut être pronominalisé, passivé ou relativisé. Il ne se construit pas avec n’importe quel locatif. Celui-ci doit avoir un rôle sémantique de But. S’il s’agit d’un syntagme nominal locatif, il doit être de la classe 17 **ku** ‘à’ (171) ; classe 18 **mu** ‘à’ (172a) et classe 19 **i** ‘à’ (173). Par exemple, le locatif **mu matóora** ‘dans les élections’ (176a) n’est pas un vrai lieu. Il ne peut pas être pronominalisé (176b) ou passivé (176c). Il ne peut non plus devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (176d). Il n’est donc pas objet.

(175) *Ariko igihe kiraaje [...]*

‘Mais, la période arrive [...]’

(*Kw’Isoko\_2011\_13*, Religion, 2010s)

aríko i-ki-he ki-ø-ra-əz-ye

mais AUG-7-période SUJ<sub>7</sub>-PRS-DJ-venir-PFV

(176) *[...] tuzooza mu matóora [...]*

‘[...] nous viendrons dans les élections [...]’

(*RPA\_Kabizi\_171014*, Magazines, 2010s)

a. tu-zoo-əz-a mu ma-tóora  
SUJ<sub>1PL</sub>-FUT-venir-IPFV 18 6-élection

b. *\*Tuzoohaaza.*

tu-zoo-əz-a

SUJ<sub>1PL</sub>-FUT-venir-IPFV

c. *\*Mu matóora hazoozwa na twéebwé*

mu ma-tóora ha-zoo-əz-u-a na twéebwé

18 6-élection SUJ<sub>16</sub>-FUT-venir-PASS-IPFV par nous

d. *\*Mu matóora tuzóozá [...]*

mu ma-tóora tu-zoo-əz-<sup>H</sup>a

18 6-élection SUJ<sub>1PL</sub>-FUT-venir-REL-IPFV

De tout ce qui précède, les éléments constituant la structure argumentale et événementielle de *-za* ‘venir’ peuvent être montrés de la manière suivante :

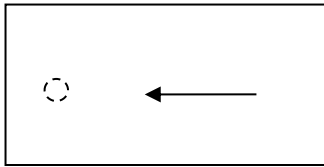
SN (Loc17 *ku* ‘à’/18 *mu* ‘à’/19 *i* ‘à’)

Sujet animé/inanimé (Objet)

Arg<sub>1</sub> (Arg<sub>2</sub>)

Figure (But)

La Scène 8 montre le schéma cognitif de *-za* ‘venir’ lorsqu’il y a présence d’un But facultatif du mouvement. Pour ce verbe, ce dernier correspond à un centre déictique (Wilkins & Hill 1995, Fillmore 1997, Goddard 1997, Botne 2005) qui, dans un discours renvoie à un lieu où se trouve le locuteur.



Scène 8: **-za** ‘venir’ avec un But facultatif

### 2.1.5 **-taaha** ‘rentrer’

Le sens propre du verbe **-taaha** ‘rentrer’ dénote que l’on rentre toujours chez soi. Le locatif associé à ce verbe renvoie toujours au lieu où on habite. Il ne peut pas être utilisé lorsque l’entité en mouvement fait un aller-retour entre deux lieux dont le point de départ et celui de retour est le même. Il admet un locatif facultatif. Nous avons donc étudié sa structure argumentale et événementielle sur base du corpus. Nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*taha/\*tashe/\*tahe/\*tahaho/\*tahako/\*tahamwo/\*tahayo/\*taheho/\*taheko/\*tahemwo/  
 \*taheyo/\*tasheho/\*tasheko/\*tashemwo/\*tasheyo/\*tahira/\*tahiye/\*tahiraho/\*tahirako/  
 \*tahiramwo/\*tahirayo/\*tahiyeho/\*tahiyeke/\*tahiyeemwo/\*tahiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 4.121 attestations au sous-corpus écrit et 935 attestations au sous-corpus oral. Ceci nous a paru beaucoup alors que nous voulions avoir un échantillon gérable. Nous avons donc procédé à une exclusion des mots comme **ubutáaha** ‘prochainement’, **imitááhe** ‘convocations/capitiaux’, **umushiingantaáhe** ‘notable’, **ataahira gutsiindwa** ‘il finit par être vaincu’ qui contiennent ces clés de recherche sans pour autant répondre à nos critères de recherche. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 336 attestations au sous-corpus écrit et 177 attestations à celui oral. A l’issue de l’étude de toutes ces phrases, nous avons observé qu’il y a encore 1% des attestations au sous-corpus écrit et 2% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 332 attestations au sous-corpus écrit et 173 au sous-corpus oral, qui ont **-taaha** ‘rentrer’ avec ou sans extension applicative, donc pertinentes pour notre recherche. La Figure 39 montre la répartition statistique des constructions dans lesquelles il est utilisé avec ou sans morphologie applicative. Cette figure montre que le verbe **-taaha** ‘rentrer’ est employé fréquemment sans applicatif. Cette utilisation apparaît à plus de 90% dans les deux sous-corpus (oral et écrit).

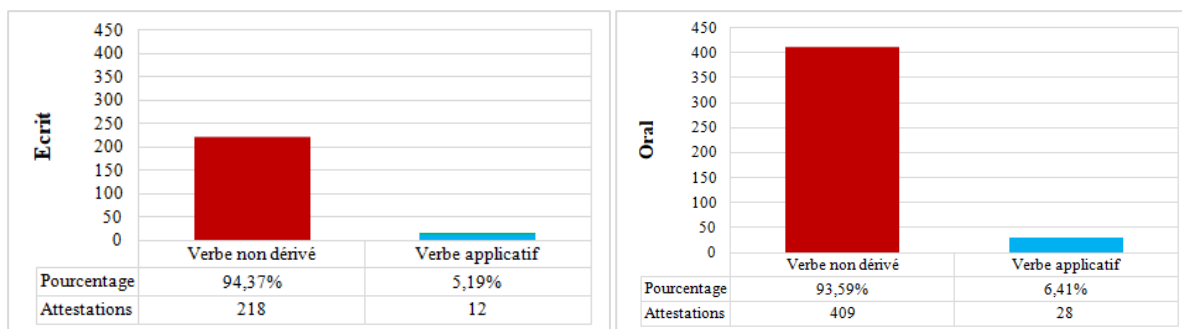


Figure 39: *-taaha* ‘rentrer’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Les constructions dans lesquelles il a une dérivation applicative sont moins fréquentes dans la langue. Dans un premier temps nous discutons les constructions où ce verbe n’a pas une morphologie applicative. Ainsi, après avoir étudié ces dernières, nous avons remarqué qu’il peut être utilisé sans ou avec locatif. La Figure 40 montre la répartition statistique de ces constructions.

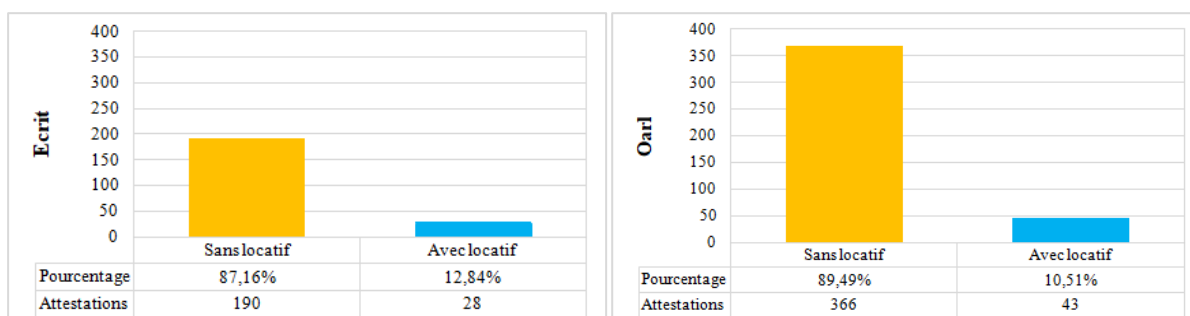


Figure 40: *-taaha* ‘rentrer’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 40 indique que le verbe *-taaha* ‘rentrer’ est souvent construit sans locatif en kirundi. Cet emploi est attesté à 87,16% au sous-corpus écrit et à 89,49% à celui oral. Nous remarquons qu’il y a une grande différence de fréquence entre l’utilisation sans et avec locatif. Ce verbe se construit avec un locatif associé au rôle sémantique de But. Ainsi, nous avons voulu identifier également les classes locatives impliquées pour le complément post-verbal locatif. Nous avons étudié les 12,84 % d’attestations au sous-corpus écrit et 10,51% à celui oral. Parmi ces dernières, 11% au sous-corpus écrit et 30% à celui oral sont celles où le locatif n’est pas construit avec un préfixe nominal locatif. Il s’agit notamment du pronom substitutif locatif *ahó*, l’adverbe *ngaha* ‘ici’, etc. Ces dernières ont été laissées de côté. Toutes les classes productives sont utilisées. La Figure 41 montre la répartition statistique de ces dernières.

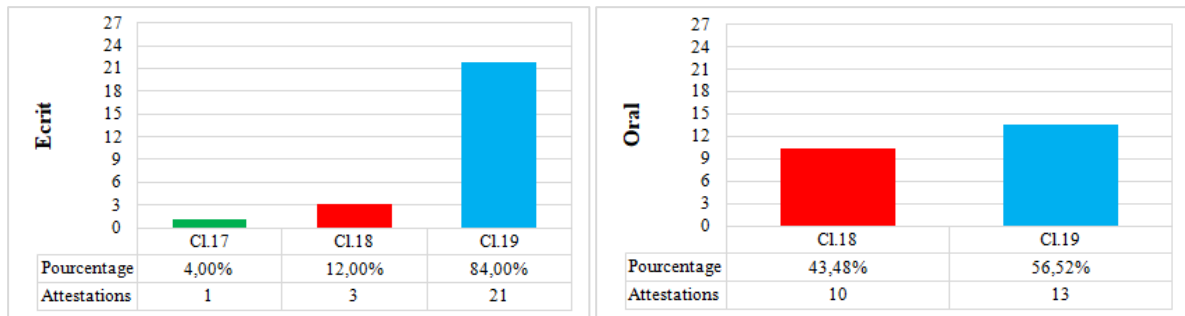


Figure 41: Classes locatives du complément post-verbal locatif de *-taaha* ‘rentrer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 41 montre que la classe 19 est plus utilisée. Ceci se vérifie surtout au sous-corpus écrit où nous avons eu beaucoup d’attestations de ce verbe. Dans ce même sous-corpus, le locatif *i muhira* ‘à la maison’ représente 53,57% de ceux introduits par la classe 19 et 36,58% de l’ensemble de tous les autres locatifs. Nous remarquons donc que le verbe est fréquemment construit avec le locatif *i muhira* ‘à la maison’. La classe 17 est moins utilisée pour ce verbe. Son emploi est attesté à moins de 5% dans le langage écrit et n’apparaît pas dans le discours oral. L’exemple (177) illustre un cas où il est réalisé sans complément post-verbal locatif. Dans cette construction, même si le locatif n’est pas évoqué, il est évident que ces personnes se sont dirigées vers chez eux.

(177) *Bóóse ngo baáratáashe guhéera kur’úuyu wa gatatu [...]*

‘Il se pourrait que tout le monde soit rentré à partir de ce mercredi [...]

(*J\_P\_Isanganiro\_05\_12\_2014*, Information, 2010s)

ba-óóse ngo ba-á-ra-taah-ye ku-héer-a kuri u-u-u  
 PP<sub>2</sub>-tout QUOT SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-rentre-PFV 15-commencer-INF 17 AUG-PP<sub>3</sub>-DEM<sub>A</sub>  
 u-a gatatu  
 PP<sub>3</sub>-CON trois

La construction (178) montre ce verbe construit avec le locatif de la classe 17. En (179), il est réalisé avec le locatif de la classe 18.

(178) *Akanyuranwa n’ízitáashe kuu náama kwaa sé [...]*

‘Il perd la vie sans les avoir vus rentrer à la cour de son père [...]

(*Agahogo*, Chansons, 1990s)

a-ka-nyúranw-a na i-zi-taah-ye ku  
 SUJ<sub>1</sub>-SUBSEC-ne.pas.rencontrer-IPFV et AUG-PP<sub>10</sub>-reentre-PFV 17



n-áama ku-a sé  
 9-cour PP<sub>15</sub>-CON père

(179) **[...] utaaha mu Kináama imiisi yóóse?**

‘[...] rentres-tu à Kinama tous les jours ?’

(*Conversation\_3\_4\_2016*, Société, 2010s)

u-ø-taah-a mu Kináama i-mi-iísi i-óóse  
 SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-rentre-IPFV 18 Kinama AUG-4-jour PP<sub>4</sub>-tout

La phrase (180a) indique une proposition où il apparaît avec un locatif facultatif *i muhira* ‘à la maison’ de la classe 19. Dans cette dernière construction, lui ajouter ou non le locatif *i muhira* ‘à la maison’ revient à la même chose. Ce locatif est en quelque sorte redondant. Le locatif qui se construit avec le verbe *-taaha* ‘rentrer’ peut être passivé (180b), relativisé (180c) et pronominalisé (181). Le fait qu’il a ces propriétés morphosyntaxiques montre que ce verbe admet un locatif à statut syntaxique d’objet.

(180) **Ti ndataashe i muhira [...]**

‘Ti, je rentre à la maison [...]’

(*VB\_GN110116Dialogue6*, Société, 2010s)

a. Ti n-ra-ø-taah-ye i mu-hira  
 Ti SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-PRS-rentre-PFV 19 3-maison

b. **Ti i muhira harataashwe na jéewé**

‘Ti, à la maison est rentré par moi.’

Ti i mu-hira ha-ra-ø-taah-u-ye na jéewé

Ti 19 3-maison SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-rentre-PASS-PFV par moi

c. **Ti i muhira ntaashé [...]**

‘Ti, à la maison où je rentre [...]’

Ti i mu-hira n-ø-taah-<sup>H</sup>ye

Ti 19 3-maison SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-rentre-REL.PFV

(181) **[...] hakabóneka kó abaantu bahataáha?**

‘[...] s’observe t-il que des personnes y rentrent ?’

(*Kutamenya*, Théâtre, 2010s)

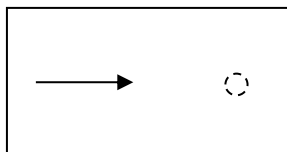
ha-ka-bonek-a kó a-ba-ntu ba-ø-ha-taah-a

SUJ<sub>16</sub>-SUBSEC-être.observer-IPFV que AUG-2-personne SUJ<sub>16</sub>-PRS-OBJ<sub>16</sub>-rentre-IPFV

Le verbe **-taaha** ‘rentrer’ admet uniquement un sujet animé (179). Pour qu’un locatif qui entre en syntagme avec ce verbe passe aux trois tests, il doit assumer un rôle sémantique de But. S’il s’agit d’un syntagme nominal locatif, il doit être de la classe 17 **ku** ‘à’ (178) ; classe 18 **mu** ‘à’ (179) et classe 19 **i** ‘à’ (180a). Nous avons déjà montré au niveau du chapitre introductif, section 4.2.2 qu’une fois que le locatif construit avec ce verbe n’indique pas un vrai lieu (39a), il ne peut pas être pronominalisé (39b) ou passivé (39c). Il ne peut non plus devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (39d). Il n’est donc pas objet. De tout ce qui précède, nous pouvons montrer la structure argumentale et événementielle de **-taaha** ‘rentrer’ de la manière suivante :

SN	(Loc17 <b>ku</b> ‘à’/18 <b>mu</b> ‘à’/19 <b>i</b> ‘à’)
Sujet animé	(Objet)
<b>Arg<sub>1</sub></b>	( <b>Arg<sub>2</sub></b> )
Figure	(But)

Le schéma cognitif de **-taaha** ‘rentrer’ en présence d’un But optionnel du mouvement est montré par la Scène 9.



Scène 9: **-taaha** ‘rentrer’ avec un But facultatif

### 2.1.6 **-huunga** ‘fuir’

Le sens propre au verbe **-huunga** ‘fuir’ dénote qu’on fuit toujours quelque chose de dangereux. Il se réalise avec un locatif facultatif qui assume toujours un rôle sémantique de Patient. Nous avons étudié sa structure argumentale et événementielle sur la base de notre corpus. Nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*hunga/\*hunze/\*hunge/\*hungaho/\*hungako/\*hungamwo/\*hungayo/\*hungeho/\*hungeko/\*hungemwo/\*hungeyo/\*hungeho/\*hungeko/\*hungemwo/\*hungeyo/\*hungira/\*hungiye/\*hungiraho/\*hungirako/\*hungiramwo/\*hungirayo/\*hungiyeho/\*hungiyeko/\*hungiyemwo/\*hungiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 778 attestations au sous-corpus écrit et 70 attestations au sous-corpus oral. Les attestations du sous-corpus écrit nous ont paru trop

abondantes et nous avons opté choisir une phrase toutes les trois phrases. Nous sommes alors restés avec 260 attestations. Celles du sous-corpus oral ont été toutes gardées. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu’il y a encore 1% des attestations au sous-corpus écrit et 1% à celui oral qui sont ce que nous ne cherchons pas. Le substantif *Ihuunga* ‘fuite’ figure parmi ces dernières attestations qui, par après, ont été exclues. Nous sommes alors restés avec 257 attestations au sous-corpus écrit et 69 au sous-corpus oral, qui ont *-huunga* ‘fuir’, donc pertinentes pour notre recherche. Nous avons remarqué que ce verbe peut se construire avec ou sans applicatif. La Figure 42 montre la répartition statistique de ces constructions.

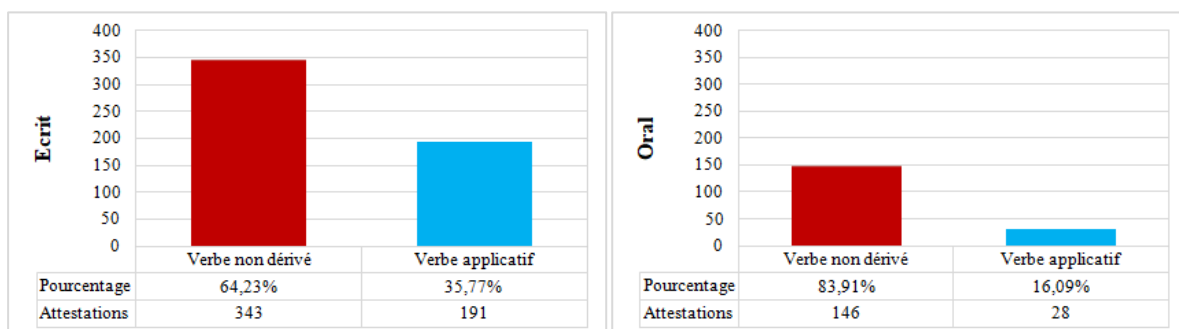


Figure 42: *-huunga* ‘fuir’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 42 montre que le verbe *-huunga* ‘fuir’ est plus utilisé sans applicatif. Les attestations de ce type de construction apparaissent à 64,23% au sous-corpus écrit et à 83,91% à l’oral. Sa construction avec une dérivation applicative n’est pas beaucoup attestée dans la langue. Nous nous focalisons dans un premier temps sur les constructions dans lesquelles *-huunga* ‘fuir’ apparaît dans une proposition sans une morphologie applicative. Ainsi, après avoir étudié ces dernières, nous avons observé qu’il peut apparaître sans aucun complément post-verbal. Il peut également être construit avec un syntagme nominal non locatif ou un locatif facultatif. La Figure 43 montre la répartition statistique de ces constructions. Cette figure indique que lorsque *-huunga* ‘fuir’ n’est pas dérivé, il apparaît souvent dans une proposition sans complément post-verbal (182). Ceci est attesté à plus de 65% dans les deux sous-corpus (écrit et oral).

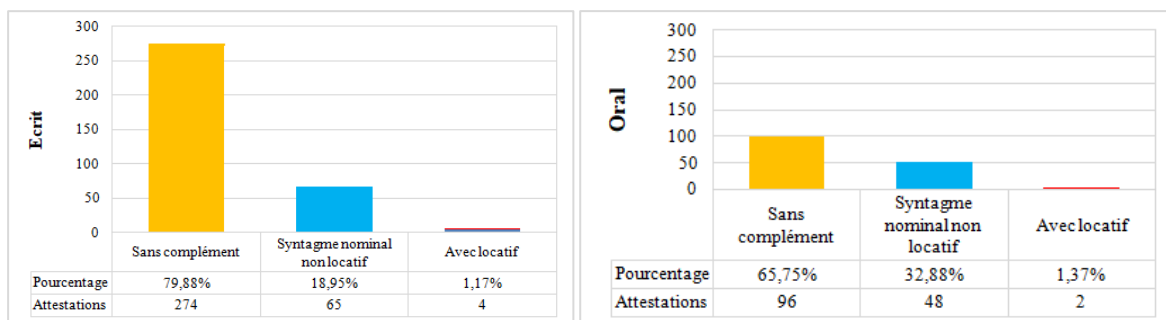


Figure 43: *-huunga* ‘fuir’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

(182) ***Bóóse baári báahuunze.***

‘Tous avaient fui.’

(*BVMahwera*, Paix, 2000s)

ba-óóse ba-á-ri ba-huong-ye

PP<sub>2</sub>-tout SUJ<sub>2</sub>-PE-être SUJ<sub>2</sub>-fuir-PFV

Les constructions dans lesquelles ce verbe est employé avec un syntagme nominal non locatif (183a) et un locatif facultatif (184a) ne sont pas beaucoup attestées dans la langue. Sa construction avec un locatif optionnel apparaît à moins de 2% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Nous n’avons pas eu dans notre échantillon, ni dans notre corpus global, les attestations où il est construit avec un locatif de la classe 17 et 19. Toutefois, il reste possible que ce verbe soit combiné avec un locatif de ces dernières classes. Le locatif facultatif construit avec ce verbe peut être passivé (184b), relativisé (184c) et pronominalisé (185a) ; Il a donc un statut syntaxique d’objet. Toutefois, pour ce verbe, la pronominalisation du complément post-verbal locatif est seulement possible avec le préfixe objet locatif<sup>49</sup>. Il ne peut être pronominalisé par un enclitique locatif (185b).

(183) ***[...] baávuuye inó bahuunga intaambara.***

‘[...] ils ont quitté ici fuyant la guerre.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. ba-á-vu-ye inó ba-ø-huong-a i-N-taambara

SUJ<sub>2</sub>-PE-quitter-PFV ici SUJ<sub>2</sub>-PRS-fuir-IPFV AUG-9-guerre

<sup>49</sup> En kirundi, lorsque le locatif assume un rôle sémantique de thème/patient, seul le préfixe objet locatif peut être utilisé (Devos *et al.* 2017).

b. ***Intaambara bahuungá [...]***

‘La guerre qu’ils fuient [...]’

i-N-taambara ba-huung-<sup>H</sup>a

AUG-9-guerre SUJ<sub>2</sub>-fuir-REL.IPFV

(184) ***[...] baáhuunze mu Cibitooke [...]***

‘[...] ils ont fui à Cibitoke [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. ba-á-hung-ye mu Cibitooke

SUJ<sub>2</sub>-PE-fuir-PFV 18 Cibitoke

b. ***Mu Cibitooke haáhuunzwe na bó.***

‘A Cibitoke a été fui par eux.’

mu Cibitooke ha-á-hung-u-ye na ba-ó

18 Cibitoke SUJ<sub>16</sub>-PE-fuir-PASS-PFV par PP<sub>2</sub>-SBST

c. ***Mu Cibitooke baáhuunze [...]***

‘A Cibitoke où ils ont fui [...]’

mu Cibitooke ba-á-hung-<sup>H</sup>ye

18 Cibitoke SUJ<sub>2</sub>-PE-fuir-REL.PFV

(185) ***[...] haryá kw’irigara waaháhuunze?***

‘[...] là au point de rencontre, as-tu fui là-bas ?’

(*Uwoshaka*, Théâtre, 2010s)

a. ha-rya ku i-ri-gara u-a-ha-huung-ye

PP<sub>16</sub>-DEM<sub>C</sub> 15 AUG-5-point.de.rencontre SUJ<sub>2</sub>SG-PR-OBJ<sub>16</sub>-fuir-PFV

b. ***\*Haryá kw’irigara waahuunzehó?***

ha-rya ku i-ri-gara u-a-huung-ye-hó

PP<sub>16</sub>-DEM<sub>C</sub> 15 AUG-5-point.de.rencontre SUJ<sub>2</sub>SG-PR-fuir-PFV-LOC<sub>16</sub>

Le syntagme nominal non locatif qui se construit avec le verbe *-huunga* ‘fuir’ peut devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (183b). Il peut également être pronominalisé (186) et passivé (187). Ceci démontre qu’il a aussi un statut syntaxique d’objet.

(186) ***Iraguhuunga [...]***

‘Il te fuit [...]’

(*Conversation\_8\_1\_2016*, Société, 2010s)

i-ø-ra-ku-huung-a

SUJ<sub>9</sub>-PRS-DJ-OBJ<sub>1</sub>-fuir-IPFV

(187) *Ntiruhuungwa urupfú.*

‘Elle ne peut pas être fui, la mort.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

nti-ru-ø-huung-u-a                      u-ru-pfú

NEG-SUJ<sub>11</sub>-PRS-fuir-PASS-IPFV    AUG-11-mort

Ce verbe n’admet pas n’importe quel sujet. Il se construit uniquement avec un sujet animé (182). Pour qu’un locatif qui se construit avec le verbe *-huunga* ‘fuir’ passe aux trois tests, il doit être un vrai lieu. Par exemple, considérons la construction (188a) et ajoutons-y le locatif *mu bwéenge* ‘dans l’intelligence’ qui n’est pas un vrai lieu (188b). Celui-ci ne peut pas être pronominalisé (188c) ou passivé (188d). Il ne peut pas non plus devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (188e). Il n’est donc pas objet.

(188) *[...] abagabo baárahúunze.*

‘[...] les hommes ont fui.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- a. a-ba-gabo                      ba-á-ra-huung-ye  
AUG-2-homme      SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-fuir-PFV

b. *Abagabo baárahúunze mu bwéenge.*

‘Les hommes ont fui malignement.’

a-ba-gabo                      ba-á-ra-huung-ye      mu      bu-éenge  
AUG-2-homme      SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-fuir-PFV    18      14-intelligence

c. *\*Abagabo baárahahúunze.*

a-ba-gabo                      ba-á-ra-ha-huung-ye  
AUG-2-homme      SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-fuir-PFV

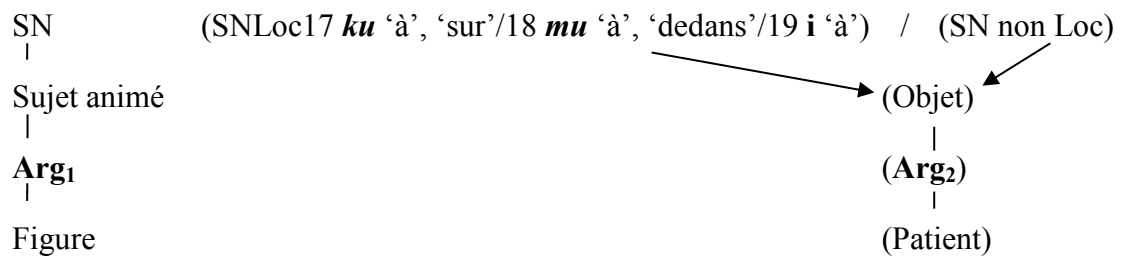
d. *\*Mu bwéenge haárahúunzwe n’ábagabo.*

mu      bu-éenge                      ha-á-ra-huung-u-ye                      na      a-ba-gabo  
18      14-intelligence                      SUJ<sub>16</sub>-PE-DJ-fuir-PASS-PFV    par      AUG-2-homme

e. *\*Mu bwéenge abagabo baárhúunze [...]*

mu      bu-éenge                      a-ba-gabo                      ba-á-huung-<sup>H</sup>ye  
18      14-intelligence                      AUG-2-homme                      SUJ<sub>2</sub>-PE-fuir-REL.PFV

De tout ce qui précède, nous pouvons donc montrer les éléments de la structure argumentale et événementielle de *-huunga* ‘fuir’ de la manière suivante :



### 2.1.7 *-dúuga* ‘monter’

Le sens inhérent de *-dúuga* ‘monter’ indique que l’objet en mouvement se déplace de bas en haut ; passe dans un lieu ayant une certaine montée. Il se construit avec un syntagme nominal non locatif ou un locatif facultatif. Le verbe *-dúuga* ‘monter’ se construit avec un locatif associé au rôle sémantique de But. Sa structure argumentale et événementielle ont été étudiées sur base du corpus. Nous avons utilisé comme clés de recherches :

*\*duga/\*duze/\*duge/\*dugaho/\*dugako/\*dugamwo/\*dugayo/\*dugeho/\*dugeko/\*dugemwo/\*dugeyo/\*dugeho/\*dugeko/\*dugemwo/\*dugeyo/\*dugira/\*dugiye/\*dugiraho/\*dugirako/\*dugiramwo/\*dugirayo/\*dugiyeho/\*dugiyeko/\*dugiyemwo/\*dugiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 445 attestations au sous-corpus écrit et 183 attestations au sous-corpus oral. Nous avons procédé à une exclusion des mots comme *umudúga* ‘voiture’, *amadúugá* ‘hauteur’, *baadúuze ipeté* ‘ils sont monté en grade’ dans le langage écrit qui contiennent ces mots clés sans pour autant être ce que nous cherchons. Les attestations du sous-corpus oral ont été toutes gardées. Nous sommes restés avec 178 attestations au sous-corpus écrit. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu’il y a encore 4% des attestations au sous-corpus écrit et 37% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Nous les avons également exclues. Nous sommes alors restés avec 170 attestations au sous-corpus écrit et 114 au sous-corpus oral, qui ont le verbe *-dúuga* ‘monter’ avec ou sans dérivation applicative, donc pertinentes pour notre recherche. La Figure 44 montre la répartition statistique de ces constructions. Cette figure montre que le verbe *-dúuga* ‘monter’ se construit souvent sans morphologie applicative. Cette utilisation apparaît à plus de 90% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Cette répartition montre que les constructions dans lesquelles ce verbe a une dérivation applicative sont moins fréquentes dans la langue.

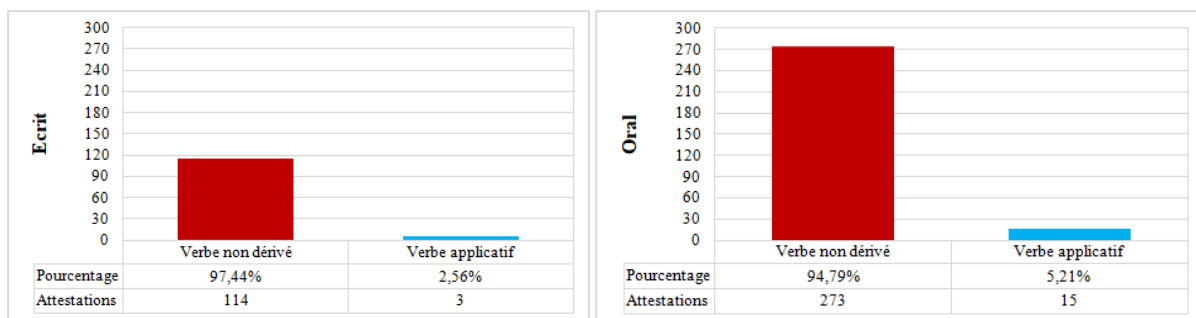


Figure 44: *-dúuga* ‘monter’ avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Nous discutons en premier lieu les constructions où ce verbe n’a pas une morphologie applicative. Nous avons remarqué qu’il peut être employé sans complément post-verbal. Il peut également se combiner avec un locatif facultatif ou syntagme nominal non locatif. La Figure 45 montre la répartition statistique de ces constructions.

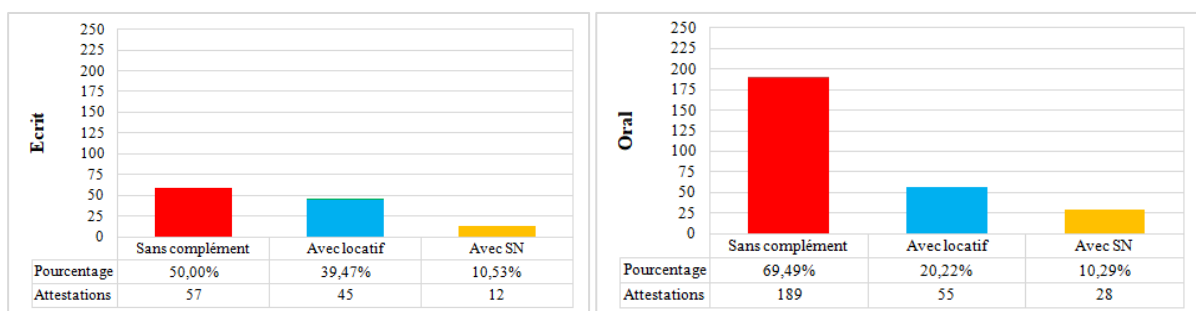


Figure 45: *-dúuga* ‘monter’ sans ou avec complément post-verbal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 45 montre que *-dúuga* ‘monter’ est beaucoup utilisé sans complément post-verbal en kirundi (189). Cet emploi est attesté à 50% dans le langage écrit et à 69,49% dans celui oral.

(189) *[...] yahítanye káa gakuza, aradúuga.*

‘[...] il a pris cette courge à long col et il est monté.’

(Bugaboburihabwa, Information, 1990s)

a-á-hítan-ye                      ka-a                      ka-kuza                      a-ra-dúug-a  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-prendre-PFV    PP<sub>12</sub>-DEM<sub>F</sub>    12-courge.à.long.col    SUJ<sub>2</sub>-DJ-monter-IPFV

La Figure 45 fait remarquer que la construction de *-dúuga* ‘monter’ avec un syntagme nominal (190a) ou un locatif facultatif (191) n’est pas beaucoup fréquente dans la langue. Le



syntagme nominal *ingazí* ‘escaliers’ en (190a) peut être pronominalisé (190b), passivé (190c) et relativisé (190d). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(190) *[...] turikó turadúuga ingazí [...]*

‘[...] nous sommes en train de monter les escaliers [...]’

(*CMPPR\_Branham*, Religion, 2010s)

a. tu-ø-rikó                      tu-ra-dúug-a                      i-N-gazí  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PR-être.PROG      SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-monter-IPFV      AUG-10-escalier

b. *Turikó turazidúuga.*

‘Nous sommes en train de les monter.’

tu-ø-rikó                      tu-ra-zi-dúug-a  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PR-être.PROG      SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-OBJ<sub>10</sub>-monter-IPFV

c. *Ingazí zirikó ziradúugwa na twéebwé.*

‘Les escaliers sont en train d’être montés par nous.’

i-N-gazí                      zi-ø-rikó                      zi-ra-dúug-u-a                      na twéebwé  
 AUG-10-escalier      SUJ<sub>10</sub>-PR-être.PROG      SUJ<sub>10</sub>-DJ-monter-PASS-IPFV      par nous

d. *Ingazí turiko turadúuga [...]*

‘Les escaliers que nous sommes en train de montés [...]’

i-N-gazí                      tu-ø-rikó                      tu-ra-dúug-a  
 AUG-10-escalier      SUJ<sub>10</sub>-PR-être.PROG      SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-monter-IPFV

Nous avons étudié les 39,47% attestations au sous-corpus écrit et 20,22% à celui oral dans lesquelles *-dúuga* ‘monter’ est construit avec un locatif facultatif afin de voir les classes locatives impliquées. Parmi elles, 9% de ces attestations au sous-corpus écrit et 50% au sous corpus oral sont des locatifs non introduits par un préfixe nominal locatif comme par exemple *ruguru* ‘en haut’. Ces dernières n’ont pas été considérées. La Figure 46 montre la distribution statistique des classes locatives qui introduisent un locatif qui entre en syntagme avec *-dúuga* ‘monter’. Cette figure fait remarquer qu’il n’y a pas un écart énorme entre les classes locatives employées pour le verbe *-dúuga* ‘monter’.

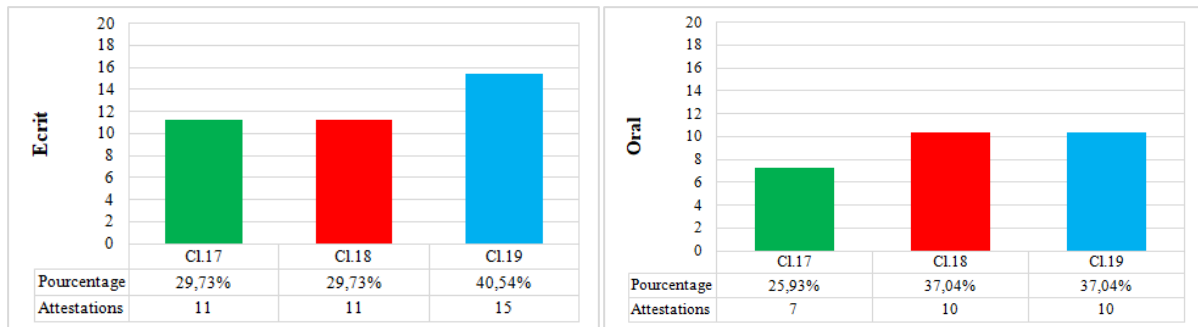


Figure 46: Classes locatives du complément post-verbal locatif de *-dúuga* ‘monter’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La construction (191) illustre un cas où ce verbe est construit avec un syntagme nominal locatif de la classe 17. Celui en (192) montre sa réalisation avec un locatif de la classe 18.

(191) *[...] baratúbwiira bati: duuga kw’ikómiine [...]*

‘[...] ils nous dirent ainsi: Montez à la commune [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ba-ra-tu-bwiir-a                      ba-ti              dúug-a              ku              i-ø-kómiine

SUJ<sub>2</sub>-DJ-OBJ<sub>1</sub>PL-dire-IPFV      PP<sub>2</sub>-QUOT      monter-IMP      17              AUG-9-commune

(192) *[...] abúicanyi baáradúuze mu buráaro bw’ábakúze [...]*

‘[...] les tueurs sont montés au dortoir des adultes [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. a-ba-íicanyi              ba-á-ra-dúug-ye              mu              bu-ráaro              bu-a

AUG-2-tueur              SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-monter-PFV      18              14-dortoir              PP<sub>14</sub>-CON

a-ba-kúr-ye

AUG-PP<sub>2</sub>-devenir.adulte-PFV

b. *Mu buráaro bw’ábakúze haáradúuzwe n’abúicanyi.*

‘Au dortoir des adultes a été monté par les tueurs.’

mu      bu-ráaro              bu-a              a-ba-kúr-ye                                      ha-á-ra-dúug-u-ye

18      14-dortoir              PP<sub>14</sub>-CON      AUG-PP<sub>2</sub>-devenir.adulte-PFV      SUJ<sub>16</sub>-PE-DJ-monter-PASS-PFV

na      a-ba-íicanyi

par      AUG-2-tueur

c. *Mu buráaro bw’ábakúze abúicanyi baáradúuze [...]*

‘Au dortoir des adultes où les tueurs sont montés [...]’

mu bu-ráaro bu-a a-ba-kúr-ye a-ba-íicanyi  
 18 14-dortoir PP<sub>14</sub>-CON AUG-PP<sub>2</sub>-devenir.adulte-PFV AUG-2-tueur  
 ba-á-dúug-<sup>H</sup>ye  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-monter-REL.PFV

La combinaison du verbe *-dúuga* ‘monter’ avec le locatif de la classe 19 est indiquée en (193). Le locatif facultatif avec lequel ce verbe se réalise peut devenir sujet du verbe passif (192b), antécédent d’une proposition relative indirecte (192c). Il peut aussi être incorporé au verbe par un préfixe objet locatif (194). De ce qui précède, nous admettons que *-dúuga* ‘monter’ admet un locatif facultatif à statut syntaxique d’objet.

(193) *[...] bóóse baduuga i Yeruzalemu kumwé na Yeézu [...]*

‘[...] tous montèrent à Jérusalem ensemble avec Jésus [...]

(*Kw’Isoko\_2012\_14*, Religion, 2010s)

ba-óóse ba-ø-duug-a i Yeruzalemu kumwé na Yeézu  
 PP<sub>2</sub>-tout PP<sub>2</sub>-PRS-monter-IPFV 19 Jérusalem ensemble avec Jésus

(194) *Mugabó vyootugoorá kuháduuga tutarikumwé na Yeézu.*

‘Mais, il nous serait difficile de monter là-bas sans être avec Jésus.’

(*Kw’Isoko\_2012\_14*, Religion, 2010s)

Mugabó bi-oo-tu-goor-a ku-ha-dúug-a  
 mais SUJ<sub>8</sub>-MOD-OBJ<sub>1PL</sub>-être.difficile-IPFV 15-OBJ<sub>16</sub>-monter-INF  
 tu-ta-rikumw-ye na Yeézu  
 SUJ<sub>1PL</sub>-NEG-être.ensemble-PFV et Jésus

Le verbe *-dúuga* ‘monter’ admet uniquement un sujet animé (192a). Pour qu’un locatif qui entre en syntagme avec le verbe *-dúuga* ‘monter’ ait les caractéristiques d’un objet, il doit assumer un rôle sémantique de But. Lorsqu’il s’agit d’un syntagme nominal introduit par un préfixe nominal locatif, elle doit être de la classe 17 *ku* ‘à’ (191), classe 18 *mu* ‘à’ (192a) et classe 19 *i* ‘à’ (193). Dans la construction (195a), le locatif *ku kibázo kigirá kabiri* ‘à la deuxième question’ ne représente pas un vrai lieu. En conséquence, il ne peut pas être pronominalisé (195b), passivé (195c) ou devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (195d). Il n’est donc pas objet.

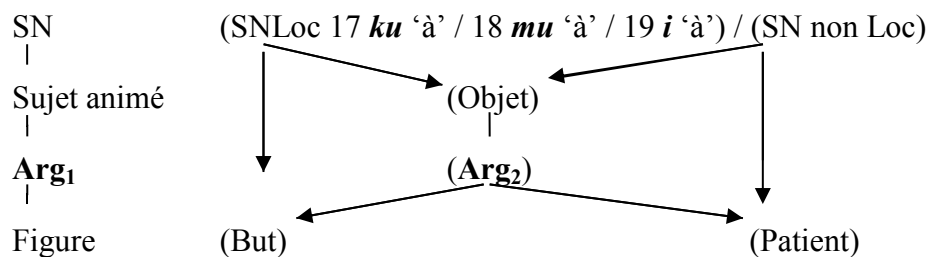
(195) *[...] murashóbora kudúuga ku kibázo kigirá kabiri?*

‘[...] vous pouvez passer [monter] à la deuxième question ?’

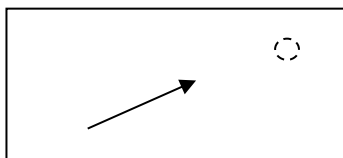
(*Bafashe kumenya\_2014*, Education, 2010s)

- a. mu-ra-∅-shóbor-a                      ku-dúug-a              ku      ki-bázo  
 SUJ<sub>2PL</sub>-DJ-PRS-pouvoir-IPFV    15-monter-INF    15    7-question  
 ki-gir-a              kabiri  
 SUJ<sub>7</sub>-faire-IPFV    deux
- b. \**Murashóbor* *kuhadúuga?*  
 mu-ra-∅-shóbor-a                      ku-ha-dúug-a  
 SUJ<sub>2PL</sub>-DJ-PRS-pouvoir-IPFV    15-OBJ<sub>16</sub>-monter-INF
- c. \**Ku kibázo kigirá kabiri harashóbor* *kudúugwa na mwéebwé?*  
 ku      ki-bázo              ki-gir-a              kabiri      ha-ra-∅-shóbor-a  
 15      7-question      SUJ<sub>7</sub>-faire-IPFV    deux      SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-pouvoir-IPFV  
 ku-dúug-u-a                      na      mwéebwé  
 15-monter-PASS-INF      par      vous
- d. \**Ku kibázo kigirá kabiri mushobóra kudúuga [...]*  
 ku      ki-bázo              ki-gir-a              kabiri      mu-shobor-a  
 15      7-question      SUJ<sub>7</sub>-faire-IPFV    deux      SUJ<sub>2PL</sub>-pouvoir-REL.IPFV

De tout ce qui est précédemment discuté, nous montrons les éléments de la structure argumentale et événementielle du verbe *-dúuga* ‘monter’ de la manière suivante :



Le schéma cognitif de *-dúuga* ‘monter’ en présence d’un But facultatif du mouvement est montré par la Scène 10.



Scène 10: *-dúuga* ‘monter’ avec un But optionnel.

### 2.1.8 -*siimba* ‘sauter’

Le verbe **-*siimba*** ‘sauter’ se construit facultativement avec un locatif à rôle sémantique de But ou un syntagme nominal à rôle sémantique de Patient. Ainsi, nous l’avons également étudié sur base du corpus. Nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*simba/\*simvye/\*simbe/\*simbaho/\*simbako/\*simbamwo/\*simbayo/\*simvyeho/\*simvyeko/\*simvyemwo/\*simvyeyo/\*simbeho/\*simbeko/\*simbemwo/\*simbeyo/\*simbira/\*simbiye/\*simbiraho/\*simbirako/\*simbiramwo/\*simbirayo/\*simbiyeho/\*simbiyeko/\*simbiyemwo/\*simbiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 156 attestations au sous-corpus écrit et 37 attestations au sous-corpus oral. Nous avons donc procédé à une exclusion au sous-corpus écrit de quelques mots comme ***amatsiimba*** ‘vaches au poitrail bien développé’, ***simba nkiriho*** ‘je n’existerais plus’ qui contiennent ces mots clés sans qu’ils soient ce que nous cherchons. Nous sommes alors restés avec 139 attestations. Celles du sous-corpus oral ont été gardées. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu’il y a encore 6% des attestations au sous-corpus écrit et 8% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 130 attestations au sous-corpus écrit et 34 au sous-corpus oral, qui ont **-*siimba*** ‘sauter’ avec ou sans dérivation applicative. La Figure 47 montre la répartition statistique de ces constructions.

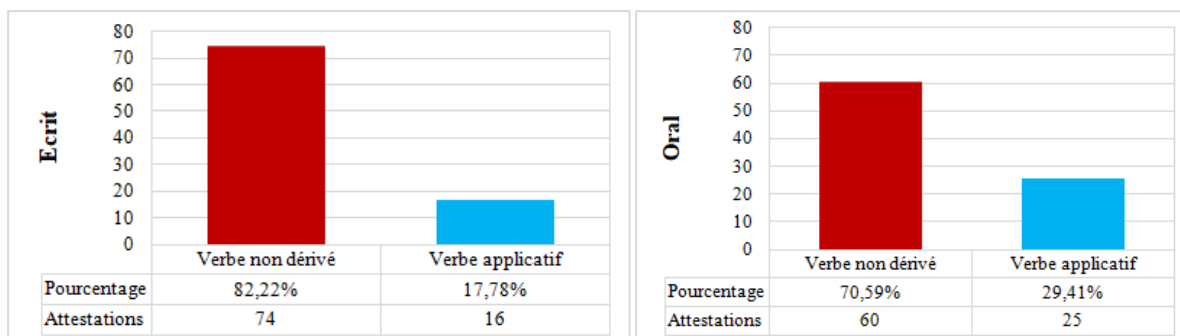


Figure 47: **-*siimba*** ‘sauter’ avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 47 montre que le verbe **-*siimba*** ‘sauter’ est plus souvent utilisé sans dérivation applicative. Ce type de construction apparaît à plus de 70% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les constructions dans lesquelles il a une dérivation applicative sont manifestement moins fréquentes dans la langue. Nous commençons tout d’abord par discuter les constructions où ce verbe n’a pas une morphologie applicative. Ainsi, après avoir étudié

toutes ces dernières attestations, nous avons observé que *-siimba* ‘sauter’ peut être utilisé sans complément post-verbal. Il peut être également construit avec un locatif facultatif ou un syntagme nominal. La Figure 48 montre la répartition statistique de ces constructions.

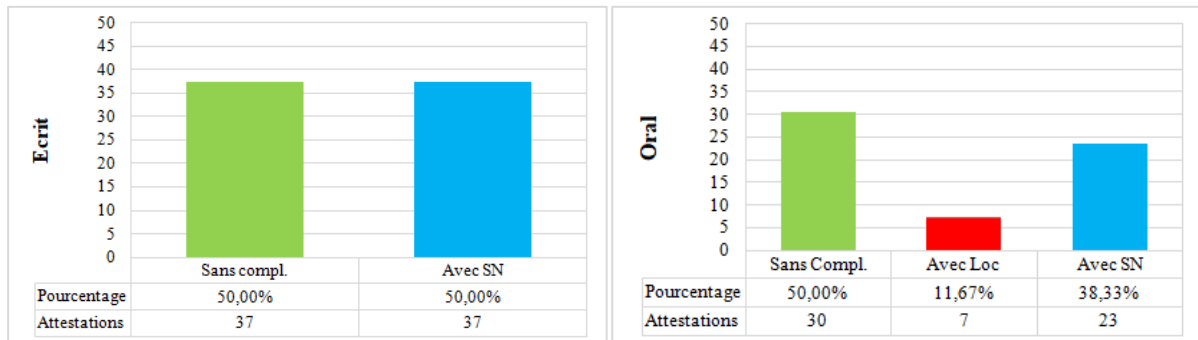


Figure 48: *-siimba* ‘sauter’ sans ou avec complément post-verbal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 48 montre que le verbe *-siimba* ‘sauter’ a tendance à être employé fréquemment sans complément. Les attestations de ce type de construction apparaissent à 50% au sous-corpus écrit et au sous-corpus oral. Manifestement, il entre rarement en syntagme avec un locatif facultatif. 11,67% des attestations dans lesquelles il est construit avec un locatif optionnel ont été identifiées seulement au sous-corpus oral. La construction (196) illustre un cas où il est construit sans complément post-verbal.

(196) ***Bagezé haáfi y’ishuúre biigakó, babona umusoré asiimvye [...]***

‘Lorsqu’ils sont arrivés près de leur école, ils virent un jeune garçon qui saute [...]’

(*Indero runtú*, Education, 2010s)

ba-ger-ye      haáfi i-a      i-shuúre      ba-íig-a-ko      ba-bon-a  
 SUJ<sub>2</sub>-arriver-PFV    près PP<sub>19</sub>-CON    AUG-école    SUJ<sub>2</sub>-étudier-IPFV-LOC<sub>17</sub>    SUJ<sub>2</sub>-voir-IPFV  
 u-mu-soré                      a-siimb-ye  
 AUG-1-jeune.garçon      SUJ<sub>1</sub>-sauter-PFV

La phrase (197a) montre sa construction avec un syntagme nominal. Dans cette dernière, *umugózi* ‘corde’ peut être pronominalisé (197b), passivé (197c). Il peut aussi devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (197d). Il est donc objet.

(197) ***[...] barasiimba umugózi.***

‘[...] ils sautent une corde.’

(*Igitabo c’umwaka2*, Education, 1990s)

- a. ba-ra-ø-siimb-a                      u-mu-gózi  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-sauter-IPFV    AUG-3-corde
- b. **Barawusiimba.**’  
 ‘Ils la sautent.  
 ba-ra-ø-u-siimb-a  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>3</sub>-sauter-IPFV
- c. **Umugózi urasiimbwa na bó.**  
 ‘Une corde est sautée par eux.’  
 u-mu-gózi              u-ra-ø-siimb-u-a                      na    ba-ó  
 AUG-3-corde              SUJ<sub>3</sub>-DJ-PRS-sauter-PASS-IPFV    par    PP<sub>2</sub>-SBST
- d. **Umugózi basiimbá [...]**  
 ‘Une corde qu’ils sautent [...]’  
 u-mu-gózi              ba-siimb-<sup>H</sup>a  
 AUG-3-corde              SUJ<sub>2</sub>-sauter-REL-IPFV

Pour toutes les 11,67% d’attestations identifiées au sous-corpus oral, ce verbe est construit avec un préfixe d’objet locatif (198). La construction (199a) montre ce verbe en construction avec un syntagme nominal locatif de la classe 18. Celui-ci peut devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (199b) ou sujet d’un verbe passif (199c). Ceci montre que le locatif construit avec *-siimba* ‘sauter’ a un statut syntaxique d’objet.

(198) **Barikó báhasiimba ukuuntu ntaabeeretse.**

‘Ils sont en train de sauter là-bas selon la manière que je ne leur ai pas montré.’

(*Conversation\_2\_1\_2016*, Société, 2010s)

ba-ø-ri-kó                      ba-ha-siimb-a                      u-ku-ntu  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-être-SBST<sub>17</sub>    SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>16</sub>-sauter-IPFV    AUG-15-manière  
 n-ta-ba-eérek-ye  
 SUJ<sub>1SG</sub>-NEG-OBJ<sub>2</sub>-montrer-PFV

(199) **Barikó básimba mu rúuzi ukuuntu ntaabeeretse.**

‘Ils sont en train de sauter dans la rivière selon la manière que je ne leur ai pas montré.’

[adapté à partir de (198)]

- a. ba-ø-rikó                      ba-siimb-a                      mu    ru-úuzi                      u-ku-ntu  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-être.PROG    SUJ<sub>2</sub>-sauter-IPFV    18    11-rivière                      AUG-15-manière

n-ta-ba-eérek-ye

SUJ<sub>1SG</sub>-NEG-OBJ<sub>2</sub>-montrer-PFV

b. ***Mu rúuzi basiimbá ukuuntu ntaabeeretse [...]***

‘Dans la rivière où ils sautent selon la manière que je ne leur ai pas montré [...]’

mu ru-úuzi ba-siimb-<sup>H</sup>a u-ku-ntu n-ta-ba-eérek-ye

18 11-rivière SUJ<sub>2</sub>-sauter-REL.IPFV AUG-PN<sub>15</sub>-manière SUJ<sub>1SG</sub>-NEG-OBJ<sub>2</sub>-montrer-PFV

c. ***Mu rúuzi harikó hásiimbwa ukuuntu ntaabeeretse.***

‘Dans la rivière est en train d’être sauté selon la manière que je ne leur ai pas montré.’

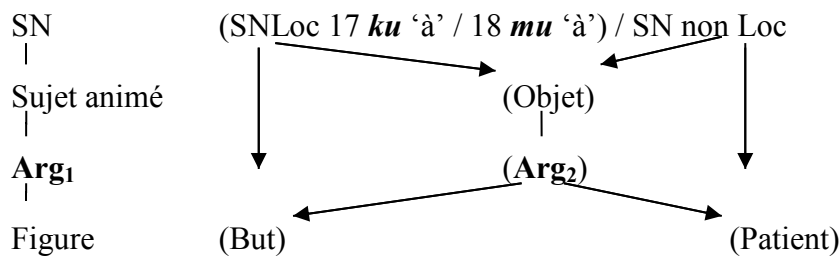
mu ru-úuzi ha-ø-rikó ha-siimb-u-a u-ku-ntu

18 11-rivière SUJ<sub>16</sub>-PRS-être.PROG SUJ<sub>16</sub>-sauter-PASS-IPFV AUG-15-manière

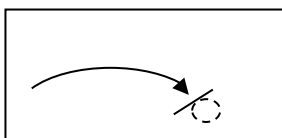
n-ta-ba-eérek-ye

SUJ<sub>1SG</sub>-NEG-OBJ<sub>2</sub>-montrer-PFV

Le verbe *-siimba* ‘sauter’ n’admet pas n’importe quel sujet. Ce dernier doit être animé (197a). Pour qu’un locatif construit avec ce verbe passe aux trois tests, il doit assumer un rôle sémantique de But. Même si nous n’avons pas eu des exemples au corpus, nous admettons que lorsqu’il s’agit d’un syntagme nominal locatif, il doit être uniquement de la classe 17 *ku* ‘à’ et 18 *mu* ‘à’. La structure argumentale et événementielle de *-siimba* ‘sauter’ peut être montrée de la manière suivante :



La Scène 11 indique le schéma cognitif de ce verbe lorsqu’il y a présence d’un But facultatif dans la proposition.



Scène 11: *-siimba* ‘sauter’ avec un But optionnel

### 2.1.9 *-geenda* ‘marcher’

Tuyubahe (2017) considère les différentes interprétations sémantiques de *-geenda* comme des verbes différents. De notre côté, nous admettons qu’il n’en est pas ainsi. Il s’agit plutôt d’un



seul verbe qui se traduit différemment en français en fonction du rôle sémantique du syntagme nominal avec lequel il entre en syntagme. Il a un sens très général<sup>50</sup>. Quand il est suivi d'un locatif à rôle sémantique de Lieu, il est traduit comme marcher en français. Lorsqu'il entre en syntagme avec un syntagme nominal locatif à rôle sémantique de But, il est traduit comme 'partir'. Quand le syntagme nominal avec lequel il se construit est associé à un rôle sémantique de Patient, il peut être interprété comme 'voyager' (si le Patient est un lieu) ou 'parcourir' (si le Patient n'indique pas un lieu). Il est à noter que, pour l'interprétation 'parcourir', le syntagme nominal non locatif Patient est obligatoire. Nous avons alors étudié ces interprétations sur base du corpus. La première démarche a consisté à tirer aléatoirement un échantillon au sous-corpus écrit et oral. Nous avons donc utilisé comme clés de recherche :

*\*genda/\*genze/\*gende/\*gendaho/\*gendako/\*gendamwo/\*gendayo/\*gendeho/\*gendet  
o/\*gendemwo/\*gendeyo/\*genzeho/\*genzeko/\*genzemwo/\*genzeyo/\*gendera/\*gendeye  
/\*genderaho/\*genderako/\*genderamwo/\*genderayo/\*gendeyeho/\*gendeyeko/\*gendey  
emwo/\*gendeyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu accès à 3.418 attestations au sous-corpus écrit et 1.280 au sous-corpus oral. Ceci nous a semblé trop important. Alors, nous avons souhaité avoir un échantillon de plus ou moins 200 attestations gérables. Nous avons donc procédé à une exclusion des mots comme *ageenda akúra* 'il grandit progressivement', *abilbuungeenze* 'ceux qui sont enceintes', *amageendera* 'marcher sur les mains', *nyakwiigeendera* 'le défunt' qui contiennent ces mots clés sans qu'ils soient ce que nous cherchons. A l'issue de ce tri, nous sommes restés avec 1.701 attestations au sous-corpus écrit et 743 attestations au sous-corpus oral. Ces dernières nous ont semblé encore beaucoup et non gérables. Nous avons alors opté de choisir une phrase toutes les six phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les deux phrases à celui oral. Avec cet exercice, nous avons eu alors 281 attestations au sous-corpus écrit et 355 attestations au sous-corpus oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y a encore 12% d'attestations au sous-corpus écrit et 13% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas comme par exemple *imigeénde* 'caniveaux/rigoles'. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 247 attestations au sous-corpus écrit et 309 au sous-corpus oral, qui ont *-geenda*, donc pertinents pour notre recherche. La Figure 49 montre la répartition statistique de différentes concrétisations de *-geenda* 'marcher' dans l'échantillon.

<sup>50</sup> Le sens très général de ce verbe le fait qu'il se prête bien au processus de grammaticalisation

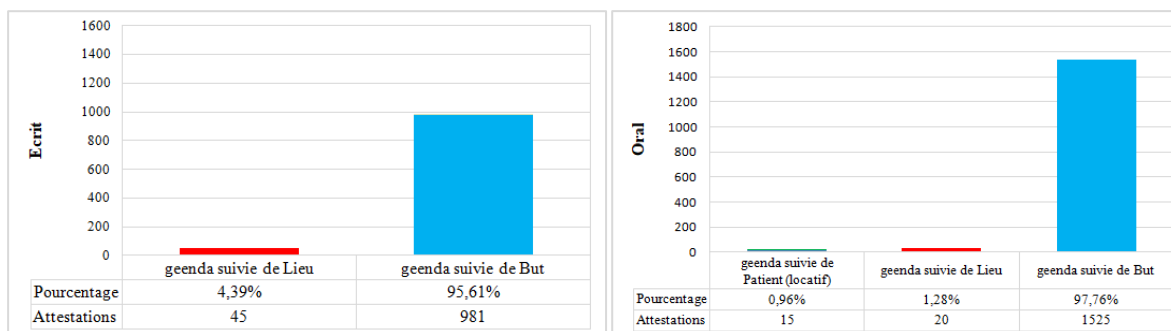


Figure 49: *-geenda* ‘marcher’<sup>51</sup> par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Cette Figure 49 montre que *-geenda* ‘marcher’ est souvent suivi d’un locatif à rôle sémantique de But. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 95% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). L’utilisation de *-geenda* ‘marcher’ qui est suivi de Lieu ou Patient (locatif ou non) est manifestement faible dans la langue. Les attestations dans lesquelles il apparaît avec un locatif à rôle sémantique de Lieu ou de Patient sont de moins de 5% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Celles où *-geenda* ‘marcher’ est suivi d’un syntagme nominal non locatif n’apparaissent même pas dans l’échantillon considéré.

### 2.1.9.1 *-geenda* ‘marcher’ suivi de But

Après l’étude de toutes les constructions dans lesquelles nous trouvons *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But, nous avons remarqué qu’il est utilisé avec ou sans morphologie applicative. La Figure 50 montre la répartition statistique de ces constructions.

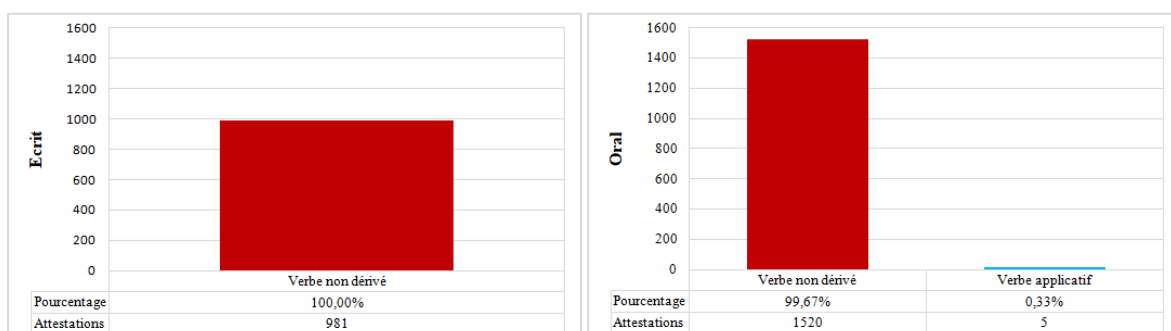


Figure 50: *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

<sup>51</sup> *-geenda* construit avec un syntagme nominal non locatif associé au rôle sémantique de Patient pour donner une traduction en français de ‘parcourir’ n’a pas été identifié dans l’échantillon considéré.

La Figure 50 indique que *-geenda* ‘marcher’ qui entre en syntagme avec un locatif associé à un rôle sémantique de But est souvent employé sans applicatif. Les attestations dans lesquelles il apparaît sans morphologie applicative représentent plus de 99% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les constructions dans lesquelles il a une extension applicative sont moins fréquentes dans la langue. Elles sont attestées uniquement dans le discours oral et à moins de 1%. Ainsi, après avoir étudié systématiquement les phrases dans lesquelles il est construit sans extension applicative, nous avons remarqué qu’il peut apparaître dans une proposition sans ou avec locatif. La Figure 51 ci-après montre la répartition statistique de ces constructions.

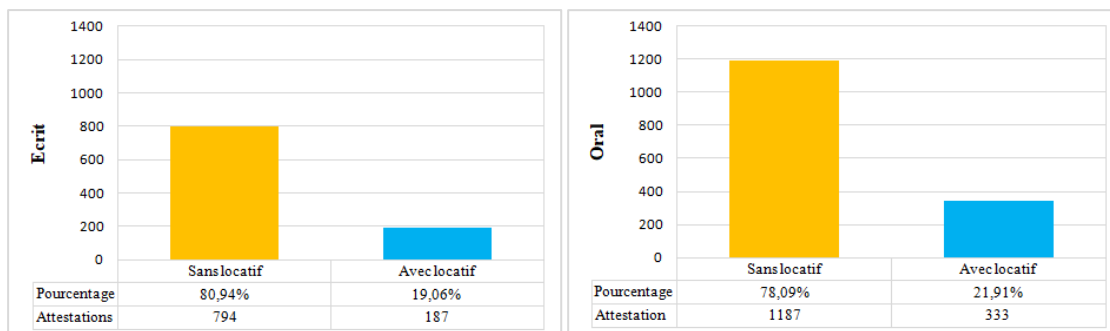


Figure 51: *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 51 montre que *-geenda* ‘marcher’ qui se construit avec un But est souvent utilisé sans locatif. Ce type de construction apparaît à plus de 78% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les attestations dans lesquelles il est construit avec un locatif facultatif sont moins fréquentes dans la langue. Ces dernières ont été étudiées afin de voir les classes locatives impliquées dans la mise en locatif du substantif. Parmi ces dernières, 15% des locatifs au sous-corpus écrit et 32% à celui oral ne sont pas construits avec un préfixe nominal locatif. Il s’agit notamment du pronom substitutif locatif *ahó* ‘là où’, du démonstratif *hariya* ‘là-bas’, l’adverbe *ngaha* ‘ici’, l’enclitique, etc. Pour *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But, toutes les trois classes locatives productives sont utilisées. La Figure 52 montre leur répartition statistique dans l’échantillon. Cette figure montre que *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But a tendance à se construire souvent avec un locatif introduit par un préfixe nominal de la classe 17 et 18. Ceci est remarqué dans le langage écrit et oral. Son utilisation avec un locatif introduit par la classe 19 est manifestement faible. Elle apparaît à moins de 10% dans les deux sous-corpus.

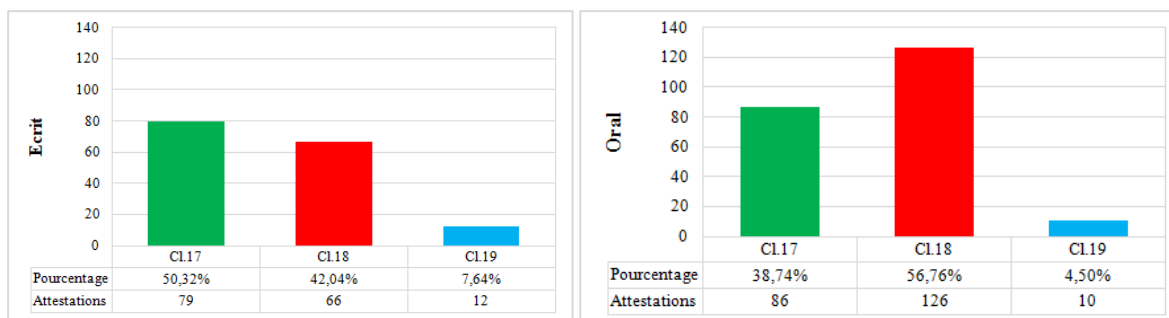


Figure 52: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La phrase (200) illustre son utilisation sans complément post-verbal locatif. Celle (201) montre sa combinaison avec un locatif de la classe 17.

(200) *Haanyuma búkeeye arageenda.*

‘Et puis, le lendemain, il partit.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

haanyuma bu-ké-ye a-ø-ra-geend-a  
 et.puis SUJ<sub>14</sub>.CJC-faire.jour-PFV SUJ<sub>1</sub>-PRS-DJ-partir-IPFV

(201) *[...] bageenda ku musózi wa Oliveéti.*

‘[...] ils partirent à la montagne des oliviers.’

(*Kw’Isoko\_2012\_14*, Religion, 2010s)

ba-ø-geend-a ku mu-sózi u-a Oliveéti  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-partir-IPFV 17 3-montagne PP<sub>2</sub>-CON Olivier

La construction (202) indique un cas où il est construit avec le locatif de la classe 18. Sa combinaison avec le locatif de la classe 19 est montré en (203a). Pour toutes ces phrases, le locatif facultatif assume un rôle sémantique de But. Le complément post-verbal locatif construit avec *-geenda* qui se réalise avec un But peut être incorporé au verbe par un préfixe objet *-ha-* (204), devenir sujet du verbe passif (205). Il peut aussi devenir un antécédent d’une proposition relative indirecte (203b). Le fait d’admettre ces propriétés morphosyntaxiques lui confère un statut syntaxique d’objet.

(202) *Ngo tugeendé muri ville.*

‘Que nous partions en ville.’

(*Conversation\_3\_4\_2016*, Société, 2010s)

ngo tu-geend-<sup>H</sup>e muri ville  
 que SUJ<sub>1PL</sub>-partir-SBJV 18 ville

(203) **[...] arageenda i Buruúndi, niibaza kó [...]**

‘[...] il part au Burundi, je pense que [...]’

(*Dialogue\_01\_06\_09\_14 revu*, Magasines, 2010s)

a. a-ra-ø-geend-a i bu-ruúndi n-ø-íbaz-a kó  
 SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-partir-IPFV 19 14-Burundi SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-se.demander-IPFV que

b. **i Buruúndi ageendá [...]**

‘Au Burundi où il part [...]’

i bu-ruúndi a-geend-<sup>H</sup>a  
 19 14-Burundi SUJ<sub>1</sub>-partir-REL.IPFV

(204) **Ndahageenda ntahaázi [...]**

‘J’y vais sans connaître là-bas [...]’

(*Agahogo*, Chansons, 1990s)

n-ra-ha-geend-a n-ta-ha-əzi  
 SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-OBJ<sub>16</sub>-partir-IPFV SUJ<sub>1SG</sub>-NEG-OBJ<sub>16</sub>-savoir

(205) **[...] muu ngagara ntihageendwa kurí baa twéebwé uca ubíbona.**

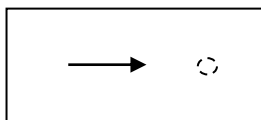
‘[...] à Ngagara n’est pas fréquentable pour nous, tu vois ceci tout de suite.’

(*DialogueENAM2015*, Société, 2010s)

mu ngagara nti-ha-geend-u-a kurí ba-a twéebwé  
 18 ngagara NEG-SUJ<sub>16</sub>-partir-PASS-IPFV 17 PP<sub>2</sub>-CON nous  
 u-ø-cí-a u<sup>H</sup>-bi-bón-a  
 SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-passer-IPFV SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-OBJ<sub>8</sub>-voir-IPFV

**-geenda** ‘marcher’ suivi d’un But admet toujours un sujet animé (200a). S’il se construit avec un syntagme nominal locatif introduit par une classe locative, il doit être de la classe 17 **ku** ‘à’ (201) ; classe 18 **mu** ‘à’ (202) et classe 19 **i** ‘à’ (203a). Si **-geenda** est combiné avec un locatif de la classe 17 **ku** ‘sur’ ou celui de la classe 18 **mu** ‘dedans’ (207a), le locatif a, dans ce cas, un rôle sémantique de Lieu.

La Scène 12 présente le schéma du mouvement décrit par **-geenda** ‘marcher’ suivi d’un But facultatif.



Scène 12: **-geenda** ‘marcher’ avec un But optionnel

### 2.1.9.2 **-geenda** ‘marcher’ suivi de Lieu

Les attestations de notre échantillon montrent que **-geenda** ‘marcher’ suivi d’un Lieu peut apparaître dans une construction avec ou sans morphologie applicative. La Figure 53 montre la répartition statistique de ces constructions.

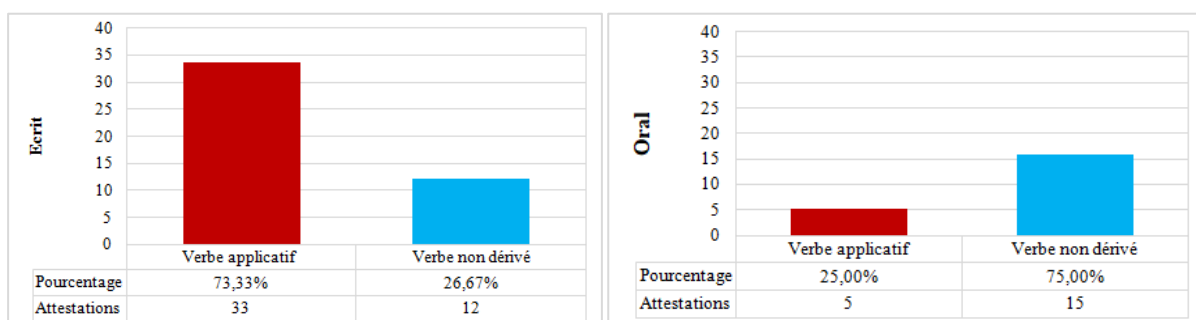


Figure 53: **-geenda** ‘marcher’ suivi d’un Lieu avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

En premier lieu, nous nous focalisons sur les attestations où **-geenda** ‘marcher’ suivi d’un Lieu apparaît sans morphologie applicative dans une proposition. Parmi ces dernières, deux constructions s’observent : **-geenda** ‘marcher’ suivi d’un Lieu peut être construit avec une phrase prépositionnelle à rôle sémantique d’instrument (206) ou avec un locatif. La Figure 54 montre la répartition de ces constructions.

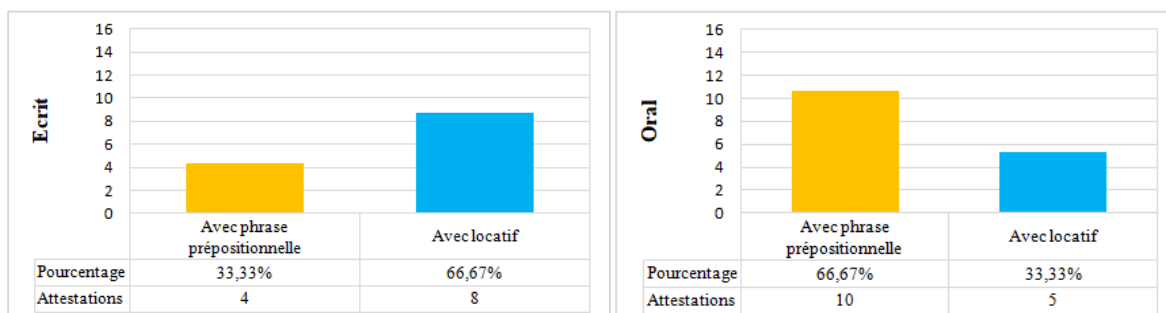


Figure 54: **-geenda** ‘marcher’ avec locatif ou phrase prépositionnelle par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Soulignons que nous n’avons eu aucune attestation ni dans l’échantillon considéré ni dans le corpus global dans laquelle **-geenda** ‘marcher’ est suivi d’un locatif facultatif de la classe 17 à

sens de ‘sur’. Pour toutes les 66,67% attestations au sous-corpus écrit et 33,33% au sous-corpus oral, le locatif avec lequel il entre en syntagme est introduit par un préfixe nominal de la classe 18. La phrase (207a) illustre ce cas de construction.

(206) ***Gira akamenyeero kó gufáta umwaánya wó kugeenda n’ámaguru imiisi yóóse [...]***

‘Prends l’habitude de prendre un temps de marcher à pied tous les jours [...]’

(USCRI\_H\_HowtoManageStress, Santé, 2000s)

gir-a	a-ka-menyeero	kó	ku-fát-a	u-mu-aánya
faire-IMP	AUG-12-habitude	de	15-prendre-INF	AUG-3-temps
u-ó	ku-geend-a	na	a-ma-guru	i-mi-si
PP <sub>3</sub> -CON	15-marcher-INF	et	AUG-6-pied	AUG-4-jour
i-óóse				
PA <sub>4</sub> -tout				

Le locatif facultatif construit avec cette interprétation peut être passivé (207b), relativisé (207c) et pronominalisé (208). Ceci montre que *-geenda* interprété en français comme ‘marcher’ admet un locatif facultatif à statut syntaxique d’objet.

(207) ***[...] caárazira kó mugeendá muu nzira múreenga abaantu 5 [...]***

‘[...] il était interdit que vous marchiez dans le chemin étant plus de cinq personnes [...]’

(Ubuzima, Histoire, 1990s)

a.

ki-á-ra-zir-a	kó	mu-ø-geend-a	mu N-zira
SUJ <sub>7</sub> -PE-DJ-être-IPFV	que	SUJ <sub>2PL</sub> -PRS-marcher-IPFV	18 9-chemin
mu-ø-réeng-a	a-ba-ntu	5	
SUJ <sub>2PL</sub> -PRS-dépasser-IPFV	AUG-2-personne	5	

b. ***[...] caárazira kó muu nzira hageendwá na mwéebwé múreenga abaantu 5.***

‘[...] il était interdit que dans le chemin soit marché par vous étant plus de cinq personnes.’

ki-á-ra-zir-a	kó	mu	N-zira	ha-ø-geend-u-a
SUJ <sub>7</sub> -PE-DJ-être-IPFV	que	18	9-chemin	SUJ <sub>16</sub> -PRS-aller-PASS-IPFV
na mwéebwé	mu-ø-réeng-a	a-ba-ntu	5	
par vous	SUJ <sub>2PL</sub> -PRS-dépasser-IPFV	AUG-2-personne	5	

c. [...] *caárazira kó muu nzira mugeendamwó [...]*<sup>52</sup>

‘[...] il était interdit que dans le chemin auquel vous marchiez [...]’

ki-á-ra-zir-a kó mu N-zira mu-geend-<sup>H</sup>a-mwó  
 SUJ<sub>7</sub>-PE-DJ-être-IPFV que 18 9-chemin SUJ<sub>2PL</sub>-marcher-REL.IPFV-LOC<sub>18</sub>

(208) [...] *uhageénde n’ámaguru*

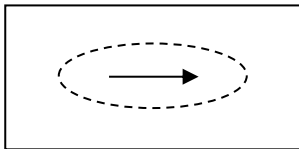
‘[...] que tu marches là-bas à pied.’

(USCRI\_H\_Obésité, Santé, 2000s)

u-ha-geend-<sup>H</sup>e na a-ma-guru  
 SUJ<sub>2SG</sub>-OBJ<sub>16</sub>-marcher-SBJV avec AUG-6-pied

Le syntagme nominal locatif avec lequel il se construit doit être de la classe 17 *ku* ‘sur’ ou classe 18 *mu* ‘dedans’ (207a). Si on combine *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Lieu avec un locatif de la classe 17 *ku* ‘à’ (201) ou celui de la classe 19 *i* (203a), il se traduit directement en français comme ‘partir’.

La Scène 13, montre le schéma cognitif du mouvement exprimé par *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Lieu optionnel.



Scène 13: *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Lieu facultatif

### 2.1.9.3 *-geenda* ‘marcher’ suivi de Patient (locatif)

Les attestations dans lesquelles *-geenda* est suivi d’un Patient (locatif) ont été identifiées seulement au sous-corpus oral. Elles représentent moins de 1%. Ceci montre que *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Patient (locatif) n’est pas fréquent dans la langue. Il se construit avec un syntagme nominal facultatif indiquant un endroit (209a). Ce dernier peut être pronominalisé (209b), passivé (209c). Il peut également être antécédent d’une proposition relative indirecte (209d). Il est donc objet.

(209) [...] *abavúzi b’ingoma baáragéenze amahaánga [...]*

‘[...] les tambourinaires ont voyagé beaucoup de pays [...]’

<sup>52</sup> Pour *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Lieu, lorsqu’un syntagme nominal locatif est un antécédent d’une proposition relative indirecte, l’enclitique locatif devient obligatoire.



(*Inzira*, Politique, 2000s)

- a. a-ba-vúzi            ba-a            i-N-goma            ba-á-ra-geend-ye  
 AUG-PP<sub>2</sub>-joueur    PP<sub>2</sub>-CON    AUG-10-tambour    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-voyager-PFV

a-ma-haánga

AUG<sub>6</sub>-PN<sub>6</sub>-pays

- b. *Abavúzi b'ingoma baárayagéenze.*

‘Les tambourinaires les ont voyagé.’

- a-ba-vúzi            ba-a            i-N-goma            ba-á-ra-a-geend-ye  
 AUG-PP<sub>2</sub>-joueur    PP<sub>2</sub>-CON    AUG-10-tambour    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>6</sub>-voyager-PFV

- c. *Amahaánga yaáragéenzwe n'abavúzi b'ingoma.*

‘Beaucoup de pays ont été voyagés par les tambourinaires.’

- a-ma-haánga    a-á-ra-geend-u-ye            na    a-ba-vúzi            ba-a  
 AUG-6-pays    SUJ<sub>6</sub>-PE-DJ-voyager-PASS-PFV    par    AUG-PP<sub>2</sub>-joueur    PP<sub>2</sub>-CON

i-N-goma

AUG-10-tambour

- d. *Amahaánga baágéenze [...]*

‘Beaucoup de pays où ils ont voyagé [...].’

- a-ma-haánga    ba-á-geend-<sup>H</sup>ye  
 AUG-6-pays    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-voyager-REL.PFV

La phrase (210) montre *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Patient (locatif) construit sans présence du syntagme nominal.

- (210) *[...] báagenze keéra, bagéze mw'iitaaba ry'i Ngozi, Inákigunu [...]*

‘[...] après avoir longtemps voyagé, lorsqu’ils arrivaient dans la vallée de Ngozi, Inakigunu [...].’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

- ba-ø-geend-ye            keéra            ba-ger-ye            mu    i-ø-taaba  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-voyager-PFV    longtemps    SUJ<sub>2</sub>-franchir-PFV    18    AUG-5-vallée  
 ri-a            i            Ngozi    Inákigunu  
 PP<sub>5</sub>-CON    19            Ngozi    Inákigunu

#### 2.1.9.4 *-geenda* ‘marcher’ suivi de Patient (non locatif)

Comme nous avons ci-dessus mentionné, si *-geenda* ‘marcher’ est suivi d’un Patient (non locatif), il est traduit en français comme ‘parcourir’ (211a). Le syntagme nominal non locatif qui suit *-geenda* ‘marcher’ peut être pronominalisé (211b), passivé (211c). Il peut aussi être antécédent d’une proposition relative indirecte (211d). Il est donc objet.

(211) *[...] abakényezi bageenda ibilómeetero bishíka 6 buri muúsi [...]*

‘[...] les femmes parcourent près de 6 kilomètres chaque jour [...]’

(Gusengera, Religion, 2010s)

- a. a-ba-kényezi      ba-ø-geend-a                      i-bi-romeetero      bi-ø-shík-a  
 AUG-2-femme      SUJ<sub>2</sub>-PRS-parcourir-IPFV      AUG-8-kilomètre      SUJ<sub>8</sub>-PRS-arriver-IPFV  
 6      buri      mu-si  
 6      chaque      3-jour

b. *Abakényezi barabigeenda buri muúsi.*

‘Les femmes les parcourent chaque jour.’

- a-ba-kényezi      ba-ø-ra-bi-geend-a                      buri      mu-si  
 AUG-2-femme      SUJ<sub>2</sub>-PRS-DJ-OBJ<sub>8</sub>-parcourir-IPFV      chaque      3-jour

c. *Ibilómeetero bishíka 6 bigeendwa n’ábakényezi buri muúsi.*

‘Près de 6 kilomètres sont parcourus par les femmes chaque jour.’

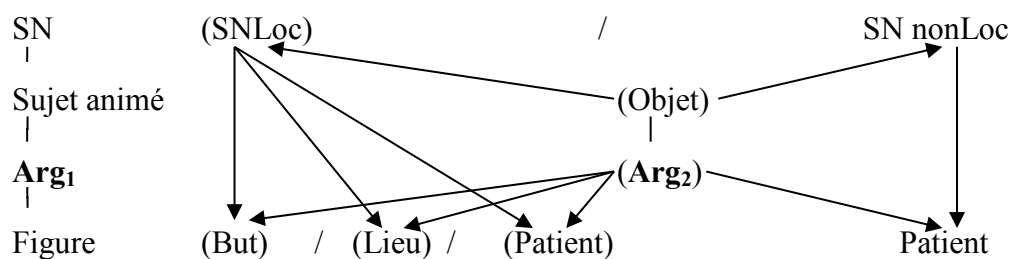
- i-bi-romeetero      bi-ø-shík-a                      6 bi-ø-geend-u-a                      na  
 AUG-8-kilomètre      SUJ<sub>8</sub>-PRS-arriver-IPFV      6 SUJ<sub>8</sub>-PRS-parcourir-PASS-IPFV      par  
 a-ba-kényezi      buri      mu-si  
 AUG-2-femme      chaque      3-jour

d. *Ibilómeetero bishíka 6 abakényezi bageendá buri muúsi [...]*

‘6 kilomètres que les femmes parcourent chaque jour [...]’

- i-bi-romeetero      bi-ø-shík-a                      6      a-ba-kényezi  
 AUG-8-kilomètre      SUJ<sub>8</sub>-PRS-arriver-IPFV      6      AUG-2-femme  
 ba-ø-geend-<sup>H</sup>a                      buri      mu-si  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-parcourir-REL-IPFV      chaque      3-jour

Nous pouvons donc montrer les éléments de la structure argumentale et événementielle de *-geenda* ‘marcher’ de la manière suivante :



### 2.1.10 -*injira* ‘entrer’

Pour étudier la structure argumentale et événementielle du verbe *-injira* ‘entrer’ à partir du corpus, nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*injira/\*injiye/\*injire/\*injiraho/\*injirako/\*injiramwo/\*injirayo/\*injiyeho/\*injiyeko/\*injiyemwo/\*injiyeyo/\*injireho/\*injireko/\*injiremwo/\*injireyo/\*injirira/\*injiriye/\*injiriraho/\*injirirako/\*injiriramwo/\*injirirayo/\*injiriyeho/\*injiriyeko/\*injiriyemwo/\*injiriyeyo/\*injirireho/\*injirireko/\*injiriremwo/\*injirireyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 654 attestations au sous-corpus écrit et 145 attestations au sous-corpus oral. Les attestations du sous-corpus écrit nous ont semblé difficiles à gérer. Nous avons opté de choisir une phrase toutes les deux phrases. Après cet exercice, nous avons eu 342 attestations. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons remarqué qu’il y avait encore 1% des attestations au sous-corpus écrit et à peu près 1% au sous-corpus oral comme *umutaama Kabinjiye* ‘le vieux Kabinjiye’ qui contiennent certains des mots clés utilisés sans toutefois être ce que nous cherchons. Ces derniers ont été exclus. Nous sommes alors restés avec 337 attestations au sous-corpus écrit et 144 attestations au sous-corpus oral. La Figure 55 montre la répartition statistique des constructions dans lesquelles le verbe *-injira* ‘entrer’ est construit avec ou sans morphologie applicative.

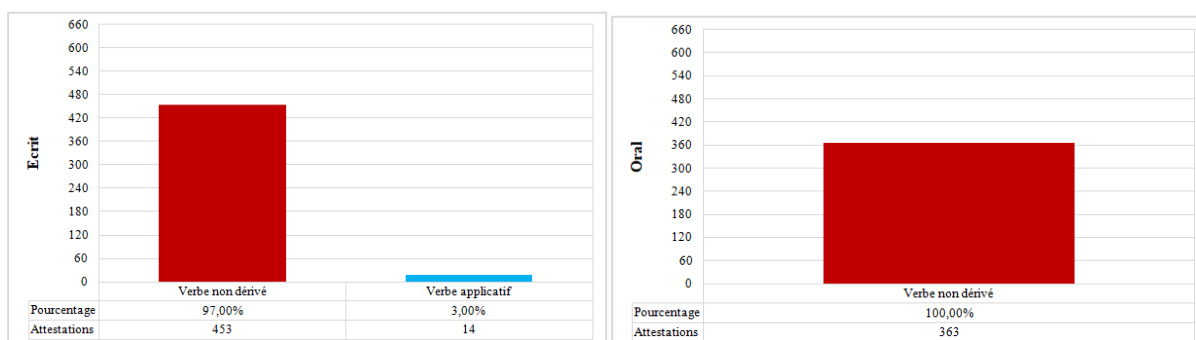


Figure 55: *-injira* ‘entrer’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 55 montre que le verbe *-iinjira* ‘entrer’ est utilisé souvent sans dérivation applicative en kirundi. Les attestations de type de constructions apparaissent à plus de 97% dans le langage écrit et dans le discours oral. Son emploi avec une morphologie applicative est très rare dans la langue. Celui-ci a été attesté seulement dans le langage écrit et à moins de 3%. En premier lieu, nous nous focalisons sur les attestations où *-iinjira* ‘entrer’ n’a pas une morphologie applicative. L’étude systématique de ces phrases nous a fait remarqué que ce verbe peut se construire sans ou avec un complément post-verbal locatif. La Figure 56 montre la répartition statistique de ces constructions.

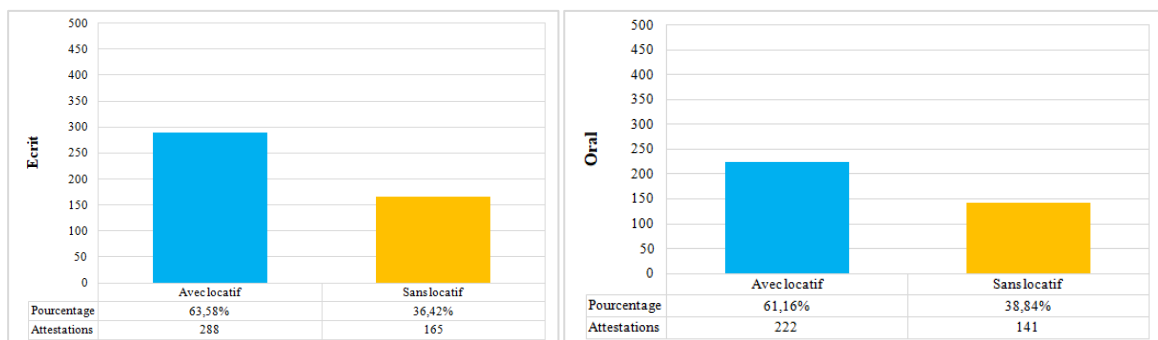


Figure 56: *-iinjira* ‘entrer’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 56 montre que le verbe *-iinjira* ‘entrer’ se construit fréquemment avec locatif en kirundi. Cet emploi est attesté à plus de 60% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les attestations dans lesquelles ce verbe est employé sans locatif sont manifestement moins fréquentes dans la langue. Ces dernières apparaissent à moins de 40% dans le langage écrit et dans le discours oral. Nous avons étudié systématiquement les 63,58% d’attestations au sous-corpus écrit et 61,16% à celui oral afin de vérifier les classes locatives impliquées pour le locatif construit avec ce verbe. Parmi ces dernières, nous avons identifié 16% d’attestations au sous-corpus écrit et 40% à celui oral où *-iinjira* ‘entrer’ est en construction avec un locatif non formel comme les enclitiques *-mwó* ou *-yó*, l’adverbe de lieu *aho* ‘là-bas’, préfixe objet locatif *-ha-*, etc. Ces derniers n’ont pas été considérés. Toutes les trois classes locatives productives (17, 18 et 19) sont utilisées. La Figure 57 montre la répartition statistique de ces constructions. Cette figure montre que la classe 18 est plus utilisée dans la mise en locatif du substantif qui entre en syntagme facultativement avec le verbe *-iinjira* ‘entrer’. Elle est attestée à plus de 98% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les autres classes locatives productives sont manifestement très rares. Ces dernières apparaissent à moins de 2%

dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Le sens propre à ce verbe indique qu'on entre toujours dans un endroit. Ceci justifie l'usage fréquent de la classe locative 18 *mu*.

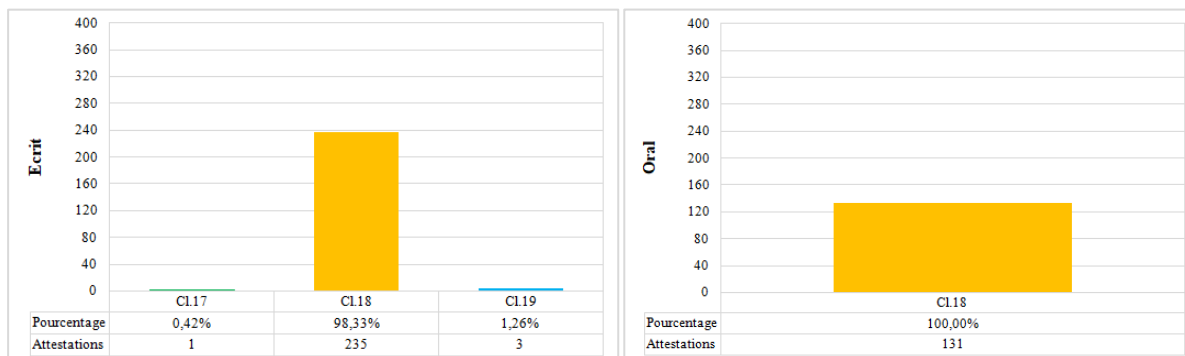


Figure 57: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-iinjira* ‘entrer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La construction (212) illustre l'emploi de ce verbe sans complément post-verbal locatif. Sa construction avec le locatif de la classe 18 est illustrée par la phrase (213a).

- (212) **[...] imbere yó kwiinjira aradoodoora [...]**  
 ‘[...] avant d’entrer, il toque (à la porte) [...]’  
 (CUI10308Umuro, Paix, 2010s)  
 imbere yó ku-iinjir-a a-ra-ø-doodoor-a  
 avant de 15-entrer-IPFV SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-toquer-IPFV

- (213) **Abáana biwé barinjira muu nzu [...]**  
 ‘Ses enfants entrèrent dans la maison [...]’  
 (BVNahimanaPaulina, Paix, 2000s)
- a. a-ba-áana ba-iwé ba-ra-ø-iinjir-a mu N-zu  
 AUG-2-enfant PP<sub>2</sub>-ses SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-entrer-IPFV 18 9-maison
- b. **Muu nzu hariinjigwa n’abáana biwé.**  
 ‘Dans la maison furent entré par ses enfants.’  
 mu N-zu ha-ra-ø-iinjir-u-a na a-ba-áana ba-iwé  
 18 9-maison SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-entrer-PASS-IPFV par AUG-2-enfant PP<sub>2</sub>-ses
- c. **Muu nzu Abáana biwé biinjirá [...]**  
 ‘Dans la maison où entrèrent ses enfants [...]’  
 mu N-zu a-ba-áana ba-iwé ba-iinjir-<sup>H</sup>a  
 18 9-maison SUJ<sub>2</sub>-AUG-2-enfant PP<sub>2</sub>-ses SUJ<sub>2</sub>-DJ-entrer-REL-IPFV

La phrase (214) indique ce verbe en construction avec un locatif de la classe 19. Nous signalons que le locatif de la classe 17 identifié dans notre échantillon n'indique pas un vrai lieu. Même si nous n'avons pas identifié au corpus un cas où ce verbe est construit avec un locatif (vrai lieu) de la classe 17, ceci reste possible. Ce verbe se construit avec un locatif (un vrai lieu) à rôle sémantique de But. Celui-ci peut être pronominalisé (215), sujet du verbe passif (213b), relativisé (213c). Il a donc un statut syntaxique d'objet.

(214) ***Umuúnsi umwé, Yeézu yíinjiye i Yéerikó [...]***

‘Un jour, Jésus est entré à Jéricho [...]

(*Kw'isoko\_2010\_44*, Religion, 2010s)

u-mu-si            u-mwé    Yeézu    a-á-íinjir-ye            i    Yéerikó

AUG-3-jour        PP<sub>3</sub>-un    Jésus    SUJ<sub>1</sub>-PE-entrer-PFV    19    Jéricho

(215) ***[...] abakózi bó mw'üigendereza baáhora báhiinjira [...]***

‘[...] les travailleurs du service de renseignement entraient là-bas [...]

(*Igihe140320*, Information, 2010s)

a-ba-kózi            ba-ó        mu        i-ø-geendereza

AUG-2-travailleur    PP<sub>2</sub>-CON    18        AUG-5-service.de.renseignement

ba-á-hór-a            ba<sup>H</sup>-ha-íinjir-a

SUJ<sub>2</sub>-PE-demeurer-IPFV    SUJ<sub>2</sub>.CJC-OBJ<sub>16</sub>-entrer-IPFV

Le verbe *-íinjira* ‘entrer’ se construit avec un sujet animé (213a) ou inanimé (216). Sa construction avec un sujet animé ou inanimé n'empêche pas le locatif de se comporter comme objet. Mais, il ne s'agit pas de n'importe quel locatif. Pour qu'il ait les propriétés morphosyntaxiques de l'objet, il doit non seulement assumer un rôle sémantique de But mais également être un vrai lieu. Par exemple, le locatif *kuu nguvú* ‘par force’ (217a) n'est pas un vrai lieu. En conséquence, il ne peut pas être pronominalisé (217b), sujet du verbe passif (217c), relativisé (217d). Il n'a donc pas un statut syntaxique d'objet.

(216) ***Imishwaárara y'üzúuba iríinjira mu nzu ikiica udukóokó.***

‘Les rayons solaires entrent dans la maison et tuent les insectes.’

(*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

i-mi-shwaárara            i-a            i-ø-zúuba            i-ra-íinjir-a

AUG-4-rayons.solaires        PP<sub>4</sub>-CON    AUG-4-soleil        SUJ<sub>4</sub>-DJ-entrer-IPFV

mu    N-zu            i-ka-íic-a                            u-tu-kóokó

18    9-maison    SUJ<sub>4</sub>-SUBSEC-tuer-IPFV    AUG-13-insecte

(217) *[...] bariinjira kuu nguvú, baambwiira ngó [...]*

‘[...] ils entrèrent par force, ils me dirent que [...]’

(*BVNdarugirire*, Paix, 2000s)

a ba-ra-ø-iinjir-a            ku    N-guvú        ba-ø-N-bwíir-a            ngo  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-entrer-IPFV    17    9-force        SUJ<sub>2</sub>-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-dire-IPFV    QUOT

b. *\*Barahinjira, baambwiira ngó [...]*

ba-ra-ø-ha-iinjir-a                            ba-ø-N-bwíir-a                            ngo  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-entrer-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-dire-IPFV    QUOT

c. *\*Kuu nguvú hariinjigwa na bó, baambwiira ngó [...]*

ku    N-guvú        ha-ra-ø-iinjir-u-a                            na    ba-ó        ba-ø-N-bwíir-a  
 17    9-force        SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-entrer-PASS-IPFV    par    PP<sub>2</sub>-eux    SUJ<sub>2</sub>-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-dire-IPFV  
 ngo  
 QUOT

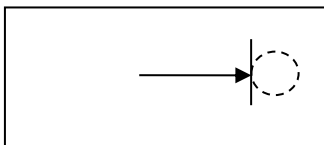
d. *\*Kuu nguvú biinjirá [...]*

ku    N-guvú        ba-iinjir-<sup>H</sup>a  
 17    9-force        SUJ<sub>16</sub>-entrer-REL-IPFV

Nous montrons les éléments de la structure argumentale et événementielle de *-injira* ‘entrer’ de la manière suivante :

SN	(SNLoc 17 <i>ku</i> ‘à’ / 18 <i>mu</i> ‘à’ ; ‘dedans’ / 19 <i>i</i> ‘à’)
Sujet animé/inanimé	(Objet)
<b>Arg<sub>1</sub></b>	<b>(Arg<sub>2</sub>)</b>
Figure	(But)

Le schéma cognitif de *-injira* ‘entrer’ en présence d’un But facultatif du mouvement est montré par la Scène 14.



Scène 14: *-injira* ‘entrer’ avec un But optionnel

### 2.1.11 -sohoka ‘sortir’

Pour avoir les attestations de ce verbe au corpus nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*sohoka/\*sohotse/\*sohoke/\*sohokaho/\*sohokako/\*sohokamwo/\*sohokayo/\*sohotseho/\*sohotseko/\*sohotsemwo/\*sohotseyo/\*sohokeho/\*sohokeko/\*sohokemwo/\*sohokeyo/\*sohokera/\*sohokeye/\*sohokeraho/\*sohokerako/\*sohokeramwo/\*sohokerayo/\*sohokeyeho/\*sohokeyeko/\*sohokeyemwo/\*sohokeyeyo/\*sohokereho/\*sohokereko/\*sohokeremwo/\*sohokereyo.*

Après les premières recherches, nous avons trouvé 307 attestations au sous-corpus écrit et 87 attestations au sous-corpus oral. Ces dernières nous ont semblé gérables. Nous les avons donc toutes gardées. Après les avoir étudiées, nous avons remarqué qu’il y a 7% des attestations au sous-corpus écrit et 3% au sous-corpus oral qui ont des mots comme *isohoka* ‘sortie’, *amasohoka* ‘au moment où les veaux sortent de l’étable’ *baári akadásohoka*, ‘ils étaient des amis intimes’ qui contiennent les clés de recherche employées mais sans toutefois être ce que nous cherchons. Ces dernières ont été exclues et nous sommes restés avec 286 attestations au sous-corpus écrit et 84 attestations au sous-corpus oral ayant *-sohoka* ‘sortir’ avec ou sans extension applicative. Nous n’avons exclu aucun mot au sous-corpus oral. La Figure 58 montre la répartition statistique de ces constructions.

La Figure 58 montre que le verbe *-sohoka* ‘sortir’ se construit fréquemment sans dérivation applicative. Les attestations de ce type de constructions représentent plus de 95% dans le langage écrit et dans le discours oral. Sa construction avec une extension applicative est très rare dans la langue. Cette dernière apparaît à moins de 5% dans les deux sous-corpus (oral et écrit).

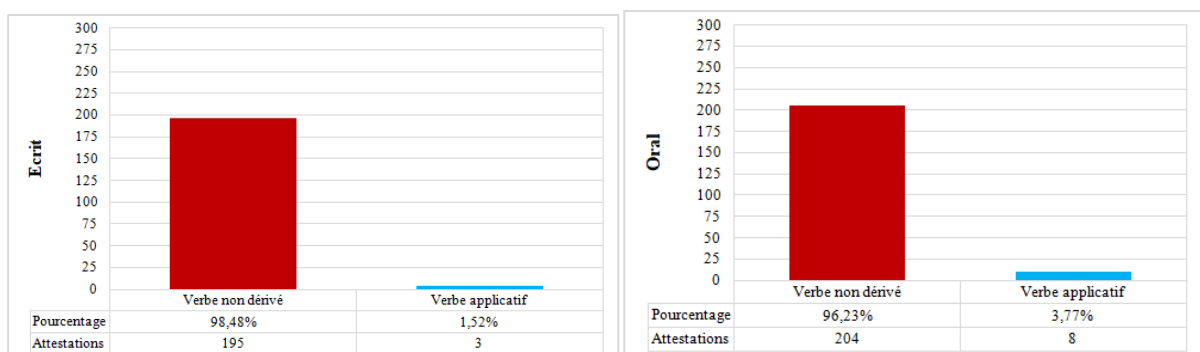


Figure 58: *-sohoka* ‘sortir’ construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)



Nous commençons par se focaliser sur les attestations dans lesquelles le verbe **-sohoka** ‘sortir’ est non dérivé. Sans morphologie applicative, ce verbe peut être utilisé avec ou sans complément post-verbal locatif. Il peut également être construit avec un syntagme nominal de lieu. La Figure 59 montre la répartition statistique de ces constructions.

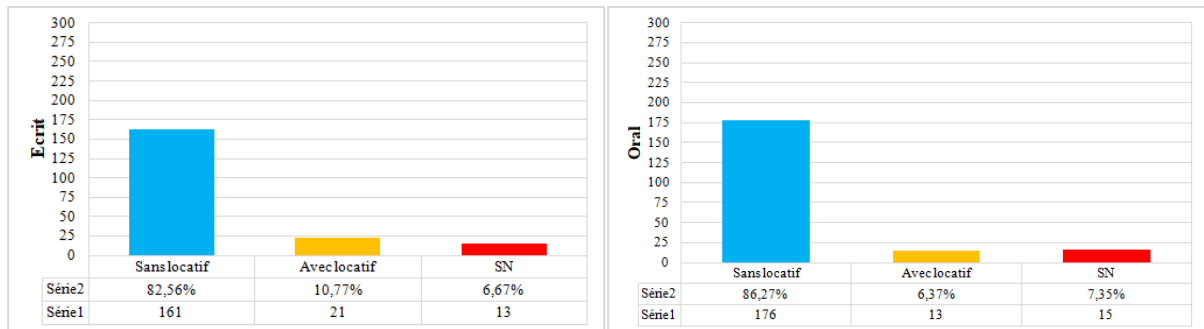


Figure 59: **-sohoka** ‘sortir’ avec ou sans complément post-verbal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 59 montre que le verbe **-sohoka** ‘sortir’ se construit fréquemment sans locatif en kirundi. Cette utilisation est attestée à plus de 82% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les attestations où ce verbe est utilisé avec un locatif ou un syntagme nominal sont rares dans la langue. Elles sont inférieures à 15% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Nous avons étudié systématiquement les 10,77% d’attestations au sous-corpus écrit et 6,37% à celui oral où **-sohoka** ‘sortir’ est construit avec un locatif afin de vérifier les classes locatives impliquées pour le locatif construit avec ce verbe. 43% d’attestations au sous-corpus écrit sont celles où **-sohoka** ‘sortir’ est en construction avec un locatif non formel comme l’enclitique **-mwó**, préfixe objet locatif **-ha-**, etc. Ces derniers n’ont pas été considérés. Pour toutes les attestations obtenues au sous-corpus oral, le verbe **-sohoka** ‘sortir’ est construit avec un syntagme nominal locatif introduit par un préfixe nominal locatif. Deux classes locatives productives (17 et 18) sont utilisées. La Figure 60 montre la répartition statistique de ces constructions. Cette figure montre que le locatif de la classe 18 entre souvent en syntagme avec le verbe **-sohoka** ‘sortir’. Cette dernière est attestée à plus de 60% dans le langage écrit et dans le discours oral. Le locatif de la classe 17 n’est pas fréquent. Il est attesté à 27,27% au sous-corpus écrit et à 38,46% au sous-corpus oral. Le sens inhérent de ce verbe montre qu’on sort toujours d’endroit.

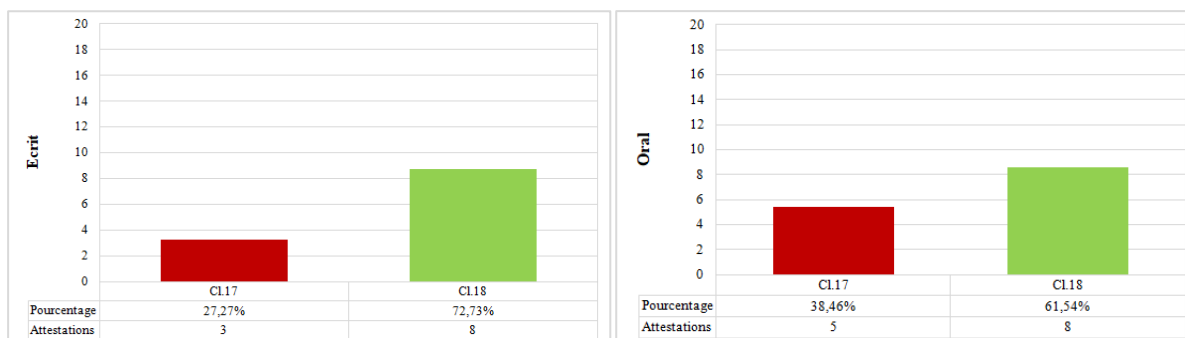


Figure 60: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-sohoka* ‘sortir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La construction (218) illustre l’emploi de ce verbe sans complément post-verbal locatif. Sa construction avec le locatif de la classe 17 est montrée par la phrase (219).

(218) *Abashiingwamaánza baáciye básohoka kukó baábimye inyishú [...]*

‘Les avocats sont sortis tout de suite parce qu’ils leur ont refusé les réponses [...]’

(*Igihe140320Ababuranira abafatiwe*, Information, 2010s)

a-ba-shíingwamaánza    ba-á-ci-ye                    ba<sup>H</sup>-sohok-a                    kukó  
 AUG-2-avocats                    SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>2</sub>.CJC-sortir-IPFV    parce.ce.que  
 ba-á-ba-íim-ye                    i-ø-nyishú  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>2</sub>-refuser-PFV    AUG-9-réponse

(219) *[...] umuuntu asóhotse kurí aéroport [...]*

‘[...] une personne qui sort de l’aéroport [...]’

(*DIALOGO4\_06\_09\_14.revu*, Société, 2010s)

u-mu-ntu                    a-sohok-<sup>H</sup>ye                    kurí aéroport  
 AUG-1-personne                    SUJ<sub>1</sub>-sortir-REL.PFV 18    aéroport

La construction (220a) indique ce verbe en construction avec un locatif de la classe 18. Le locatif facultatif construit avec ce verbe assume un rôle sémantique de Source. Celui-ci peut être pronominalisé (221), sujet du verbe passif (220b), relativisé (220c). Il a donc un statut syntaxique d’objet. Nous signalons que ce verbe ne peut pas entrer en syntagme avec un locatif de la classe 19.

(220) *[...] ugaca usóhoka murí cáa kibaánza caakúira abasába ubuhuunzi [...]*

‘[...] tu sors aussitôt de cette place qui accueille les demandeurs d’asile [...]’

(*UDI\_7.Igihe*, Education, 2000s)

- a. u-ka-ci-a                                  u<sup>H</sup>-sohok-a                                  murí   ki-a                                  ki-baánza  
 SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-passer-IPFV    SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-sortir-IPFV    18    PP<sub>7</sub>-CON    7-place  
 ki-ø-aakiir-a                                  a-ba-sáb-a                                  u-bu-huunzi  
 SUJ<sub>7</sub>-PRS-accueillir-IPFV    AUG-PP<sub>2</sub>-demander-IPFV    AUG-14-asile
- b. *[...] murí cáa kibaánza caakiira abasába ubuhuunzi hagaca hasóhokwa na wewé [...]*  
 ‘[...] dans cette place qui accueille les demandeurs d’asile est aussitôt sortie par toi[...]’ (Traduction naturelle : ‘[...] tu sors aussitôt de cette place qui accueille les demandeurs d’asile [...]’)  
 murí   ki-a                                  ki-baánza   ki-ø-aakiir-a                                  a-ba-sáb-a  
 18    PP<sub>7</sub>-DEM<sub>G</sub>    7-place    SUJ<sub>7</sub>-PRS-accueillir-IPFV    AUG-PP<sub>2</sub>-demander-IPFV  
 u-bu-huunzi                                  ha-ka-ci-a                                  ha<sup>H</sup>-sohok-u-a                                  na    wewé  
 AUG-14-asile                                  SUJ<sub>16</sub>-SUBSEC-passer-IPFV    SUJ<sub>16</sub>.CJC-sortir-PASS-IPFV    par    toi
- c. *[...] murí cáa kibaánza caakiira abasába ubuhuunzi uca usóhoka [...]*  
 ‘[...] dans cette place qui accueille les demandeurs d’asile où tu sors tout de suite [...]’  
 murí   ki-a                                  ki-baánza   ki-ø-aakiir-a                                  a-ba-sáb-a  
 18    PP<sub>7</sub>-DEM<sub>G</sub>    7-place    SUJ<sub>7</sub>-PRS-accueillir-IPFV    AUG-PP<sub>2</sub>-demander-IPFV  
 u-bu-huunzi                                  u-ci-<sup>H</sup>a                                  u<sup>H</sup>-sohok-a  
 AUG-14-asile                                  SUJ<sub>2SG</sub>-passer-REL-IPFV                                  SUJ<sub>1SG</sub>.CJC-sortir-IPFV

(221) *[...] mu kirábo, ntibaáhasohotse.*

‘[...] dans le bar, ils ne sont pas sortis là-bas.’

(*BVGahungu*, Paix, 2000s)

mu   ki-rábo    nti-ba-á-ha-sohok-ye  
 18    7-bar    NEG-SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>16</sub>-sortir-IPFV

La construction (222a) montre un cas où le verbe *-sohoka* ‘sortir’ est en construction avec un syntagme nominal sans morphologie locative. Celui-ci peut être pronominalisé (222b), sujet du verbe passif (222c), relativisé (222d). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(222) *[...] uwo mupáasitoori yásohotse ibóhero rikurú rya Gitéga [...]*

‘[...] ce Pasteur est sortie de la prison centrale de Gitéga [...]’

(*J.P\_RPA\_29\_10\_2014revu*, Information, 2010s)

- a. u-u-o                                  mu-páasitoori    a-á-sohok-ye                                  i-ø-bóhero                                  ri-kurú  
 AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>    1-pasteur                                  SUJ<sub>1</sub>-PE-sortir-IPFV    AUG-5-prison    PP<sub>5</sub>-grand

ri-a           Gitéga

PP<sub>5</sub>-CON   Gitéga

b. *uwo mupáasitoori yárarisohotse.*

‘Ce Pasteur l’est sortie.’

u-u-o                   mu-páasitoori   a-ra-á-ri-sohok-ye

AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>   1-pasteur           SUI<sub>1</sub>-DJ-PE-OBJ<sub>5</sub>-sortir-IPFV

c. *Ibóhero rikurú rya Gitéga ryaásohotswe n’úwo mupáasitoori.*

‘La prison centrale de Gitéga est sortie par ce Pasteur.’

i-ø-bóhero   ri-kurú   ri-a   Gitéga   a-á-sohok-u-ye           na   u-u-o

AUG-5-prison   PP<sub>5</sub>-grand   PP<sub>5</sub>-CON   Gitéga   SUI<sub>1</sub>-PE-sortir-PASS-PFV   par   AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>

mu-páasitoori

1-pasteur

d. *Ibóhero rikurú rya Gitéga yásohotse uwó mupáasitoori [...]*

‘La prison centrale de Gitéga d’où est sortie ce Pasteur [...]’

i-ø-bóhero   ri-kurú   ri-a   Gitéga   a-á-sohok-<sup>H</sup>ye           u-u-o

AUG-5-prison   PP<sub>5</sub>-grand   PP<sub>5</sub>-CON   Gitéga   SUI<sub>1</sub>-PE-sortir-REL.PFV   AUG-PP<sub>1</sub>-DEM<sub>B</sub>

mu-páasitoori

1-pasteur

Le verbe *-sohoka* ‘sortir’ admet un sujet animé (218) ou inanimé (223a)<sup>53</sup>. Cependant, seul le locatif construit avec ce verbe avec un sujet animé passe aux trois tests. Par exemple, dans la construction (223a) le locatif *mu Kinyámakuru* ‘dans un journal’ ne peut pas être pronominalisé (223b). Mais, celui-ci ne peut pas être passivé (223c) ou relativisé (223d).

(223) *[...] kaáandi rigasohoka mu Kinyámakuru [...]*

‘[...] et puis il sort dans un journal [...]’

(*CU100529*, Paix, 2010s)

a. kaáandi   ri-ka-sohok-a                   mu   ki-nyámakuru

et.puis   SUI<sub>5</sub>-SUBSEC-sortir-IPFV   18   7-journal

b. *\*[...] kaáandi rigahasohoka [...]*

kaáandi   ri-ka-ha-sohok-a

et.puis   SUI<sub>5</sub>-SUBSEC-OBJ<sub>16</sub>-sortir-IPFV

<sup>53</sup> Le préfixe sujet *ri-* de l’exemple (223a) renvoie à un substantif *itégeko* ‘loi’.

c. **\*[...] *kaáandi mu Kinyámakuru hagasohokwa na ryó [...]***

kaáandi mu ki-nyámakuru ha-ka-sohok-u-a na ri-ó  
 et.puis 18 7-journal SUJ<sub>16</sub>-SUBSEC-sortir-PASS-IPFV par PP<sub>5</sub>-SBST

d. **\*[...] *mu Kinyámakuru risohoka [...]***

mu ki-nyámakuru ri-sohok-<sup>H</sup>a  
 18 7-journal SUJ<sub>5</sub>-sortir-REL.IPFV

Toutefois, tout locatif ne possède pas les propriétés morphosyntaxiques d’objet. Pour que ce dernier soit objet, il doit non seulement assumer un rôle sémantique de Source mais également être un vrai lieu. Par exemple, le locatif *mu kwezi kwa gataandátu* ‘au mois de juin’ (224a) n’est pas un vrai lieu. Par conséquent, il ne peut pas être pronominalisé (224b), sujet du verbe passif (224c), relativisé (224d). Il n’a donc pas un statut syntaxique d’objet.

(224) **[...] *abantu bazoosohoka mu kwezi kwa gataandátu [...]***

‘[...] les personnes sortiront au mois de juin [...]’

(ISA\_UburundiBura\_131014, Magazines, 2010s)

a. a-ba-ntu ba-zoo-sohok-a mu ku-éezi ku-a gataandátu  
 AUG-2-personne SUJ<sub>2</sub>-FUT-sortir-IPFV 18 15-mois PP<sub>15</sub>-CON six

b. **\*Abantu bazoohasohoka.**

a-ba-ntu ba-zoo-sohok-a  
 AUG-2-personne SUJ<sub>2</sub>-FUT-sortir-IPFV

c. **\*Mu kwezi kwa gataandátu hazoosohokwa n’ábaantu.**

mu ku-éezi ku-a gataandátu ha-zoo-sohok-u-a na a-ba-ntu  
 18 15-mois PP<sub>15</sub>-CON six SUJ<sub>16</sub>-FUT-sortir-PASS-IPFV par AUG-2-personne

d. **\*Mu kwezi kwa gataandátu bazoosohoka ábaantu [...]**

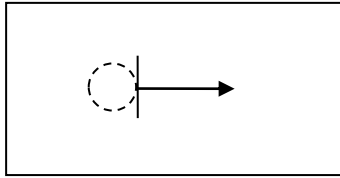
mu ku-éezi ku-a gataandátu ba-zoo-sohok-<sup>H</sup>a a-ba-ntu  
 18 15-mois PP<sub>15</sub>-CON six SUJ<sub>2</sub>-FUT-sortir-REL.IPFV AUG-2-personne

De ce qui précède, nous montrons alors les éléments de la structure argumentale et événementielle du verbe *-sohoka* ‘sortir’ de la manière suivante :

SN	(SNLoc 17 <i>ku</i> ‘à’ / 18 <i>mu</i> ‘à’ ; ‘dedans’)
Sujet animé/inanimé	(Objet)
Arg <sub>1</sub>	(Arg <sub>2</sub> )
Figure	(Source)

La

Scène 15 illustre le schéma cognitif de **-sohoka** ‘sortir’ lorsque qu’il exprime un mouvement physique avec une Source optionnelle.



Scène 15: **-sohoka** ‘sortir’ avec une Source facultative

### 2.1.12 **-manuka** ‘descendre’

Pour discuter de la structure argumentale et événementielle du verbe **-manuka** ‘descendre’ nous nous basons sur les attestations obtenues dans notre corpus en utilisant comme clés de recherche :

*\*manuka/\*manutse/\*manuke/\*manukaho/\*manukako/\*manukamwo/\*manukayo/\*manutseho/\*manutseko/\*manutsemwo/\*manutseyo/\*manukeho/\*manukeko/\*manukemwo/\*manukeyo/\*manukira/\*manukiye/\*manukiraho/\*manukirako/\*manukiramwo/\*manukirayo/\*manukiyeho/\*manukiyeko/\*manukiyemwo/\*manukiyeyo/\*manukireho/\*manukireko/\*manukiremwo/\*manukireyo.*

Les premières recherches ont conduit à 102 attestations au sous-corpus écrit et 39 attestations au sous-corpus oral. Parmi ces attestations, 5% au sous-corpus écrit et 2% au sous-corpus oral sont des mots qui ont ces clés de recherche comme **umumanuka** ‘villageois’, **ahúmaanutse** ‘quand il n’a pas une souillure morale’, **amamánuka** ‘largeur’ sans être ce que nous cherchons. Ceux-là ont été exclus. Nous sommes alors restés avec 95 attestations au sous-corpus écrit et 38 au sous-corpus oral, qui ont **-manuka** ‘descendre’ avec ou sans applicatif. La Figure 61 montre la répartition statistique de ces constructions. Cette figure montre que le verbe **-manuka** ‘descendre’ est plus utilisé sans applicatif. Ceci est attesté à plus 95% au sous-corpus écrit et au sous-corpus oral. Sa construction avec une morphologie applicative est rare dans la langue. Elle est moins de 5% dans les deux sous-corpus (écrit et oral).

Nous nous consacrons dans un premier temps aux constructions où **-manuka** ‘descendre’ est construit sans une morphologie applicative. Pour ce type de constructions, il peut apparaître sans complément post-verbal. Il peut également être construit avec un syntagme nominal non

locatif ou un locatif facultatif. La Figure 62 montre la répartition statistique de ces constructions.

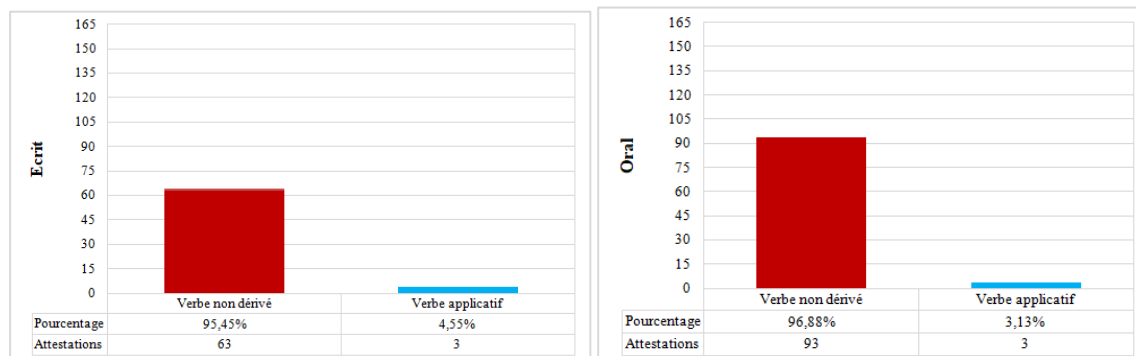


Figure 61: *-manuka* ‘descendre’ avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

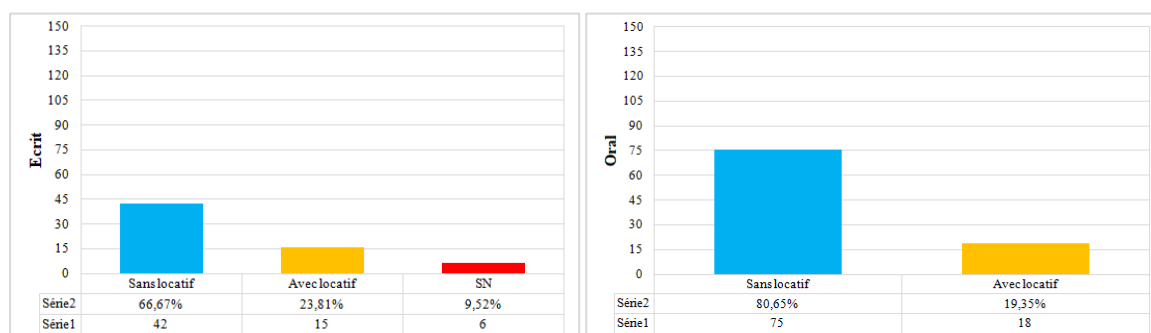


Figure 62: *-manuka* ‘descendre’ avec ou sans complément post-verbal locatif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 62 indique que quand le verbe *-manuka* ‘descendre’ n’a pas une extension applicative, il apparaît souvent dans une proposition sans complément post-verbal. Les attestations de cette construction sont légèrement supérieures à 65% dans le langage écrit et à 80% dans le discours oral. Nous avons étudié systématiquement les 23,81% d’attestations au sous-corpus écrit et 19,35% à celui oral où *-manuka* ‘descendre’ est construit avec un locatif afin de vérifier les classes locatives qui sont impliquées. Parmi ces dernières, 17% au sous-corpus écrit et 28% au sous-corpus oral sont des locatifs qui ne sont pas introduits par une classe locative comme l’adverbe *epfó* ‘en bas’, *inó* ‘ici’, etc. Ces derniers n’ont pas été considérés. Toutes les classes locatives productives sont utilisées. La Figure 63 montre la répartition statistique de ces constructions. Cette figure montre que le verbe *-manuka* ‘descendre’ a tendance à se construire le plus souvent avec les locatifs des classes 18 et 19. Le locatif de la classe 17 n’est pas fréquent. Il est attesté uniquement dans le langage écrit et à moins de 25%.

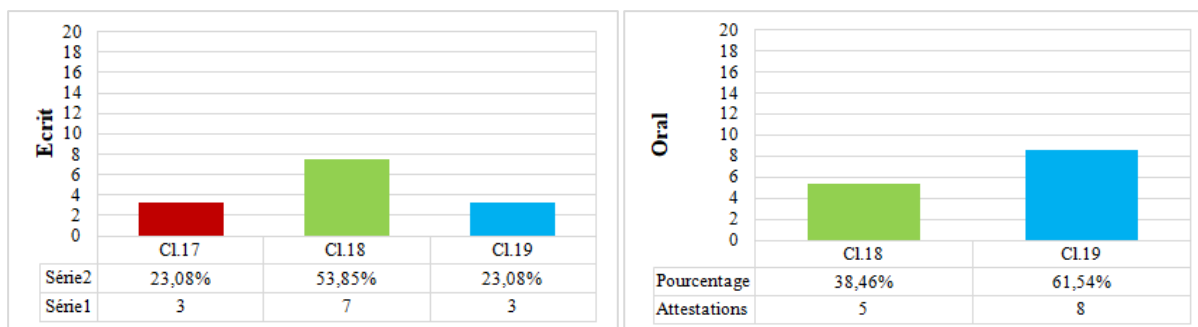


Figure 63: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-manuka* ‘descendre’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La construction (225) illustre l’emploi de ce verbe sans complément post-verbal locatif. Sa construction avec le locatif de la classe 18 est montrée par la phrase (226).

(225) *Ni bó baámanutse n’ámacúmu n’ímipaánga [...]*

‘Ce sont eux qui sont descendus avec des lances et des machettes [...]

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ni ba-ó ba-á-manuk-ye na a-ma-cúmu na  
 COP SUJ<sub>2</sub>-SBST SUJ<sub>2</sub>-PE-descendre-PFV avec AUG-6-lance et  
 i-mi-paánga  
 AUG-4-machette

(226) *[...] twaáciye túmanuka mu Buragane [...]*

‘[...] nous sommes aussitôt descendu à Buragane [...]

(*CU100427*, Paix, 2010s)

tu-á-ci-ye tu<sup>H</sup>-manuk-a mu Buragane  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PE-passer-PFV SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-descendre-IPFV 18 Buragane

La construction (227a) indique ce verbe en construction avec un locatif de la classe 19. Le locatif optionnel qui se construit avec le verbe *-manuka* ‘descendre’ assume un rôle sémantique de But. Celui-ci peut être pronominalisé (227b), sujet du verbe passif (227c), relativisé (227d). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(227) *[...] yaciye amánuka i Bujumbura [...]*

‘[...] il est tout de suite descendu à Bujumbura [...]

(*CU120418*, Paix, 2010s)

a. a-á-ci-ye a<sup>H</sup>-manuk-a i Bujumbura  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV SUJ<sub>1</sub>.CJC-descendre-IPFV 19 Bujumbura



b. *Yacíye amánukayó.*

‘Il est tout de suite descendu là-bas.’

a-á-ci-ye                      a<sup>H</sup>-manuk-a-yó

SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>1</sub>.CJC-descendre-IPFV-LOC<sub>19</sub>

c. *I Bujumbura haáciye hamánukwa na wé.*

‘A Bujumbura a été tout de suite descendu par lui.’

i    Bujumbura    ha-á-ci-ye                      ha<sup>H</sup>-manuk-u-a

19    Bujumbura    SUJ<sub>16</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>16</sub>.CJC-descendre-PASS-IPFV

d. *I Bujumbura yacíye amánuka [...]*

‘A Bujumbura où il est tout de suite descendu [...].’

i    Bujumbura    a-á-ci-<sup>H</sup>ye                      a<sup>H</sup>-manuk-a

19    Bujumbura    SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-REL.PFV    SUJ<sub>1</sub>.CJC-descendre-PASS-IPFV

La construction (228a) montre la construction du verbe *-manuka* ‘descendre’ avec un syntagme nominal non locatif *nyáa musózi* ‘cette colline’. Ce dernier peut être pronominalisé (228b), sujet du verbe passif (228b), relativisé (228d). Il est donc d’objet.

(228) *Baárikó baramanuka nyáa musózi [...]*

‘Ils étaient en train de descendre cette colline [...].’

(*Kw’Isoko\_2012\_10*, Religion, 2010s)

- a. ba-á-rikó                      ba-ra-manuk-a                      nyáa    mu-sózi  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>2</sub>-DJ-descendre-IPFV    DEM<sub>G</sub>    3-colline

b. *Baárikó barawumanuka.*

‘Ils étaient en train de la descendre.’

ba-á-rikó                      ba-ra-u-manuk-a

SUJ<sub>2</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>2</sub>-DJ-OBJ<sub>3</sub>-descendre-IPFV

c. *Nyáa musózi warikó uramanukwa na bó.*

‘Cette colline était en train d’être descendue par eux.’

nyáa    mu-sózi    u-á-rikó                      u-ra-manuk-u-a                      na    ba-ó

DEM<sub>G</sub>    3-colline    SUJ<sub>3</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>3</sub>-DJ-descendre-PASS-IPFV    par    PP<sub>2</sub>-eux

d. *Nyáa musózi baárikó baramanuka [...]*

‘Cette colline qu’ils étaient en train de descendre [...].’

nyáa    mu-sózi    ba-á-rikó                      ba-ra-manuk-<sup>H</sup>a

DEM<sub>G</sub>    3-colline    SUJ<sub>2</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>2</sub>-DJ-descendre-REL-IPFV

Le verbe *-manuka* ‘descendre’ peut se construire avec un sujet animé (227a) ou inanimé (230a). La construction avec un sujet animé ou inanimé n’empêche pas le locatif de se comporter comme objet. Ceci dit, le locatif facultatif *i Bugarama* ‘à Bugarama’ construit avec ce verbe à sujet inanimé (230a) peut être pronominalisé (230b), sujet du verbe passif (230c), relativisé (230d). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

- (229) *[...] yasávyé umwuunguruza kuu modúka mberé yariíje imanúka Bugarama [...]*  
 ‘[...] il a demandé qu’on le déplace dans un véhicule qui venait et descendait Bugarama [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

- (230) *Imódoká yarikó iramanuka i Bugarama.*

‘Le véhicule était en train de descendre à Bugarama.’

[adapté à partir de (229)]

- a. i-N-módoká            i-á-rikó            i-ra-manuk-a            i    Bugarama  
 AUG-9-véhicule    SUJ<sub>9</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>9</sub>-DJ-descendre-IPFV    19    Bugarama

- b. *Imódoká yarikó irahamanuka.*

‘Le véhicule était en train de descendre là-bas.’

- i-N-módoká            i-á-rikó            i-ra-ha-manuk-a  
 AUG-9-véhicule    SUJ<sub>9</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>9</sub>-DJ-OBJ<sub>16</sub>-descendre-IPFV

- c. *I Bugarama haárikó haramanukwa n’imódoká.*

‘A Bugarama était en train d’être descendu par le véhicule.’

- i    Bugarama    ha-á-rikó            ha-ra-manuk-u-a            na  
 19    Bugarama    SUJ<sub>16</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>16</sub>-DJ-descendre-PASS-IPFV    par  
 i-N-módoká  
 AUG-9-véhicule

- d. *I Bugarama imódoká yarikó iramanuka [...]*

‘A Bugarama où le véhicule était en train de descendre [...]’

- i    Bugarama    i-N-módoká            i-á-rikó            i-ra-manuk-<sup>H</sup>a  
 19    Bugarama    AUG-9-véhicule    SUJ<sub>9</sub>-PE-être.PROG    SUJ<sub>16</sub>-DJ-descendre-REL-IPFV

Toutefois, pour que le locatif construit avec le verbe *-manuka* ‘descendre’ passe aux trois tests, il doit non seulement assumer un rôle sémantique de But mais également être un vrai lieu. Par exemple, le locatif *kuu nguvú* ‘par force’ (232a) n’est pas un vrai lieu. Par

conséquent, il ne peut pas être pronominalisé (232b), sujet du verbe passif (232c), relativisé (232d). Il n'a donc pas un statut syntaxique d'objet.

(231) **Filipo yarı yámanutse mu gisagara c'i Samariya [...]**  
 'Philippe était descendu dans la ville de Samarie [...]'

(Kw'Isoko\_2011\_23, Religion, 2010s)

(232) **Filipo yarı yámanutse kuu nguvú.**

'Philippe était descendu par force.'

[adapté à partir de (231)]

a. Filipino a-á-ri a-manuk-ye ku N-guvú  
 Philippe SUJ<sub>1</sub>-PE-être SUJ<sub>1</sub>-descendre-PFV 17 9-force

b. \***Filipo yarı yáhamanutse.**

Filipo a-á-ri a-ha-manuk-ye  
 Philippe SUJ<sub>1</sub>-PE-être SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>16</sub>-descendre-PFV

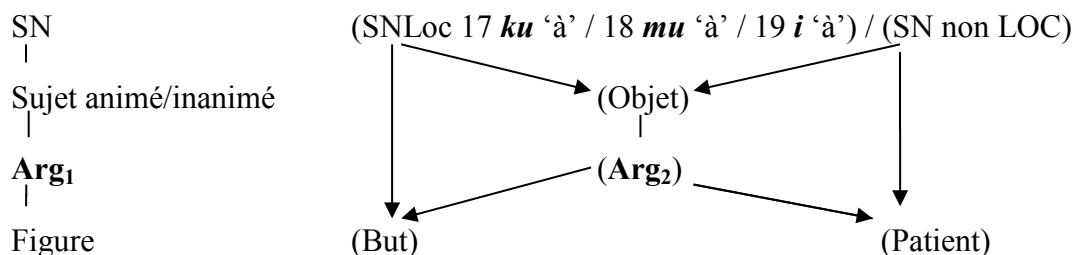
c. \***Kuu nguvú haári hamanutswe na Filipino.**

ku N-guvú ha-á-ri ha-manuk-u-ye na Filipino  
 17 9-force SUJ<sub>16</sub>-PE-être SUJ<sub>16</sub>-descendre-PASS-PFV par Philippe

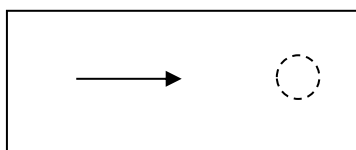
d. \***Kuu nguvú Filipino yarı yamanutse [...]**

ku N-guvú Filipino a-á-ri a-manuk-<sup>H</sup>ye  
 17 9-force Philippe SUJ<sub>1</sub>-PE-être SUJ<sub>1</sub>-descendre-REL.PFV

Les éléments de la structure argumentale et événementielle de **-manuka** 'descendre' sont montrés de la manière suivante :



Le schéma cognitif de **-manuka** 'descendre' en présence d'un But facultatif du mouvement est montré par la Scène 16.



Scène 16: **-manuka** 'descendre' avec un But facultatif

## 2.2 Verbes transitifs

Les verbes de mouvement de cette catégorie, exigent un complément post-verbal locatif à statut syntaxique d'objet.

### 2.2.1 -va 'venir de/quitter'

Le verbe *-va* se traduit par 'venir de' ou 'quitter' en français. Le choix de l'une ou l'autre traduction ne dépend pas du type de locatif qui entre en syntagme avec le verbe. Il dépend de là où on met l'accent. Dans un premier cas, si l'accent est mis sur le début ou le caractère inaccompli de l'action, il est traduit comme 'quitter'. En second lieu, si l'accent est mis à la fin ou le caractère accompli de l'action, il est traduit comme 'venir de'. Il exige un complément post-verbal locatif à rôle sémantique de Source, c'est-à-dire un locatif désignant un point initial du mouvement (Nam 2004: 305, Lakusta 2006, Jackson 2013). Nous avons alors étudié ce verbe sur base du corpus. Notre première démarche a été de tirer aléatoirement un échantillon du sous-corpus écrit et oral. Nous avons d'abord constitué les clés de recherche. Nous avons combiné la forme *-va* (imperfectif) et *-vuye* (perfectif) et *-ve* (subjonctif et gérondif) avec tous les préfixes du kirundi. Cette combinaison tient compte du temps et de l'alternance conjoint/disjoint. Nous montrons quelques exemples de combinaison pour la forme imperfective du verbe *-va* :

*mva/ndava/uva/urava/ava/arava/tuva/turava/muva/murava/bava/barava/riva/rirava/ki  
va/kirava/biva/birava/ziva/zirava/ruva/rurava/kava/karava/tuva/turava/buva/burava/k  
uva/kurava/hava/harava.*

Après les premières recherches, nous avons eu 4.290 attestations au sous-corpus écrit et 1.232 attestations au sous-corpus oral. Nous avons procédé à une exclusion des expressions comme *bava hamwé* 'ils sont du même terroir', *arava amaráso* 'il saigne', *kuva murí cáa gíhe* 'à partir de cette période là', *abiyumviriye* 'ceux qui ont pensé', *kutumvira* 'ne pas obéir', *i Buvira* 'à Uvira', etc. qui contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. Nous sommes restés avec 1.359 attestations au sous-corpus écrit et 441 attestations à celui oral. Ces dernières attestations nous ont semblé non gérables. Nous avons alors décidé de choisir une phrase toutes les six phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les deux phrases à celui oral. Nous avons eu 222 attestations au sous-corpus écrit et 217 attestations à celui oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y avait encore 5% des attestations au sous-corpus écrit et 4% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Il nous restait alors 208 attestations

au sous-corpus écrit et 212 au sous-corpus oral, qui ont **-va** ‘venir de/quitter’ avec ou sans morphologie applicative. La Figure 64 montre la répartition statistique de ces constructions de ce verbe.

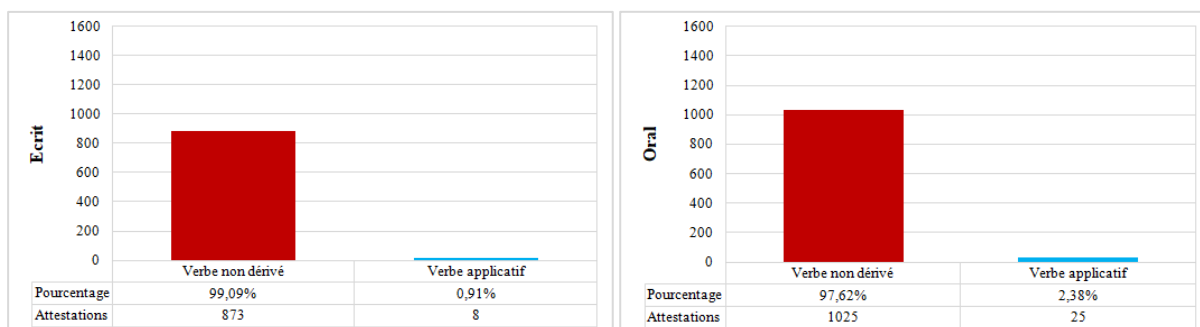


Figure 64: **-va** ‘venir de/quitter’ avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 64 montre que **-va** ‘venir de/quitter’ s’emploie souvent sans applicatif. Sa construction sans morphologie applicative représente plus de 97% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les constructions dans lesquelles il a une extension applicative ont une fréquence faible dans la langue. Elles sont attestées à moins de 3% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Dans un premier temps, nous discutons les constructions dans lesquelles ce verbe apparaît sans dérivation applicative. Cependant, le locatif avec lequel il entre obligatoirement en syntagme n’est pas toujours un syntagme nominal locatif introduit par un préfixe nominal locatif. Il peut être un adverbe **ngaha** ‘ici’, un enclitique locatif, préfixe objet locatif etc. La question reste donc de savoir si toutes les classes locatives productives sont impliquées. La Figure 65 montre la répartition statistique de classes locatives utilisées.

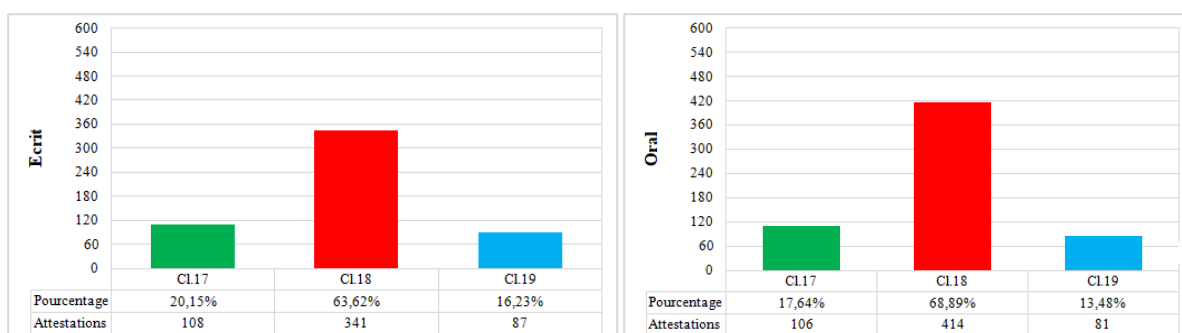


Figure 65: Classes locatives employées pour le complément locatif de **-va** ‘venir de/quitter’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 65 indique que *-va* ‘venir de/quitter’ se construit le plus souvent avec un syntagme nominal locatif de la classe 18. Ceci est attesté dans les deux sous-corpus où il apparaît à 63,62% dans le langage écrit et à 68,89% dans celui oral. La phrase (233a) illustre un cas où il est construit avec un locatif de la classe 17. Sa construction avec le complément locatif de la classe 18 est montrée en (234a).

(233) *Ni vyó, bavuuye kw’iishuúle.*

‘C’est vrai, ils viennent de l’école.’

(*Bugaboburihabwa*, Information, 1990s)

- a. ni bi-ó ba-ø-vu-ye ku i-ø-shuúre  
 COP PP<sub>8</sub>-PRCS SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir.de-PFV 17 AUG-5-école

b. \**Ni vyó, bavuuye.*

‘C’est vrai, ils viennent de.’

ni bi-ó ba-ø-vu-ye  
 COP PP<sub>8</sub>-PRCS SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir.de-PFV

c. *Ni vyó, kw’iishuúle havuuwe na bó*

‘C’est vrai, de l’école est venu par eux.’

ni bi-ó ku i-ø-shuúre ha-ø-vu-u-ye na ba-ó  
 COP PP<sub>8</sub>-PRCS 17 AUG-5-école SUJ<sub>16</sub>-PRS-venir.de-PASS-PFV par PP<sub>2</sub>-SBST

(234) *Patiri ati: abo baantu bavuuye mu gahiínga [...]*

‘Le prêtre dit ainsi: ces personnes viennent de la brousse [...].’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- a. Patiri ati a-ba-o ba-ntu ba-ø-vu-ye  
 prêtre QUOT AUG-PP<sub>2</sub>-DEM<sub>B</sub> 2-personne SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir.de-PFV  
 mu ka-hiínga  
 18 12-brousse

b. \**Patiri ati: abo baantu bavuuye.*

‘Le prêtre dit ainsi: ces personnes viennent de.’

Patiri ati a-ba-o ba-ntu ba-ø-vu-ye  
 prêtre QUOT AUG-PP<sub>2</sub>-DEM<sub>B</sub> 2-personne SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir.de-PFV

Le complément post-verbal de la classe 19 est illustré au niveau de (235a). Les constructions (233b) - (235b) montrent que le verbe *-va* ‘venir de’ ne peut pas apparaître dans une proposition sans présence d’un locatif. Le locatif construit avec le verbe *-va* ‘venir de’ peut

devenir le sujet d'un verbe passif (233c), devenir l'antécédent d'une proposition relative indirecte (236). Il peut également être pronominalisé par l'enclitique locatif **-yó** (237). Il a donc un statut syntaxique d'objet.

(235) *N'ábaávuuye i Taanzaniya baáhora baja kuyaraaba [...]*

'Et ceux qui étaient venus de la Tanzanie allaient fréquemment la voir [...]'

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

- a. na a-ba-á-vu-ye i Tanzaniya ba-á-hór-a  
 et AUG-PP<sub>2</sub>-PE-venir.de-PFV 19 Tanzanie SUJ<sub>2</sub>-PE-faire.souvent-IPFV  
 ba-gi-a ku-ya-raab-a  
 SUJ<sub>2</sub>-aller-IPFV 15-OBJ<sub>6</sub>-voir-INF

b. \**N'ábaávuuye baáhora baja kuyaraaba.*

- na a-ba-á-vu-ye ba-á-hór-a ba-gi-a  
 et AUG-PP<sub>2</sub>-PE-venir.de-PFV SUJ<sub>2</sub>-PE-faire.souvent-IPFV SUJ<sub>2</sub>-aller-IPFV  
 ku-ya-raab-a  
 15-OBJ<sub>6</sub>-contempler-INF

(236) *Mu náama tuvuyemwó, [...]*

'Dans la réunion d'où nous venons, [...]'

(*GL3529*, Politique, 2000s)

- mu n-áama tu-ø-vu-<sup>H</sup>ye-mwó  
 18 9-réunion SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir.de-REL.PFV-LOC<sub>18</sub>

(237) *Bavuuyeyó, baca bataangura kubaandwa reeró.*

'Quand ils sont venus de là, ils ont tout de suite commencé alors à invoquer Kiranga.'

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

- ba<sup>H</sup>-vu-ye-yó ba-cí-a ba-ø-táangur-a  
 SUJ<sub>2</sub>CJC-venir.de-PFV-LOC<sub>19</sub> SUJ<sub>2</sub>-passer-IPFV SUJ<sub>2</sub>-PRS-commencer-IPFV  
 ku-baandw-a reeró  
 15-invoquer.Kiranga-INF alors

Ce verbe admet n'importe quel sujet. Il se construit avec un sujet animé (234a) ou inanimé (238a). Pour qu'un locatif qui se construit avec le verbe **-va** 'venir de/quitter' passe aux trois tests, il doit être un vrai lieu. Par exemple, dans la construction (238a), le locatif **ku bugáabá bwáacu** 'de notre désobéissance' n'indique pas un vrai lieu. Par conséquent, il ne peut pas

être pronominalisé (238b), passivé (238c) ou devenir l'antécédent d'une proposition relative indirecte (238d). Il n'est donc pas objet.

(238) ***Urufú rwaávuuye ku bugáabá bwáacu [...]***

'La mort est venue de notre désobéissance [...]'

(*Kw'Isoko\_2010\_45*, Religion, 2010s)

- a. u-ru-pfú                      ru-á-vu-ye                      ku                      bu-gáabá  
 AUG-11-mort                      SUJ<sub>11</sub>-PE-venir.de-PFV                      17                      14-désobéissance  
 bu-áacu

PP<sub>14</sub>-notre

b. ***\*Urufú rwaárahavuuye***

'La mort est venue de là-bas.'

u-ru-pfú                      ru-á-ra-ha-vu-ye

AUG-11-mort                      SUJ<sub>11</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-venir.de-PFV

c. ***\*Ku bugáabá bwáacu haávuuwe n'urufú***

'De notre désobéissance est venue de la mort.'

ku    bu-gáabá                      bu-áacu    ha-á-vu-u-ye                      na    u-ru-pfú

17    14-désobéissance    PP<sub>14</sub>-notre    SUJ<sub>16</sub>-PE-venir.de-PASS-PFV    par    AUG-11-mort

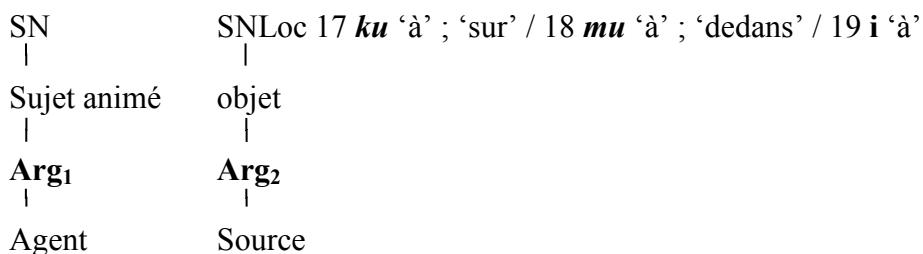
d. ***\*Ku bugáabá bwáacu urufú rwaávuuye [...]***

'De notre désobéissance où la mort est venue [...]'

ku    bu-gáabá                      bu-áacu    u-ru-pfú                      ru-á-vu-<sup>H</sup>ye

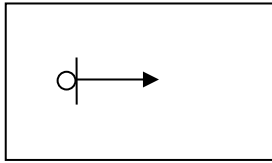
17    14-désobéissance    PP<sub>14</sub>-notre    AUG-11-mort                      SUJ<sub>11</sub>-PE-venir.de-REL.PFV

Les éléments de la structure argumentale et événementielle de **-va** 'venir de/quitter' peuvent être montrés de façon suivante :



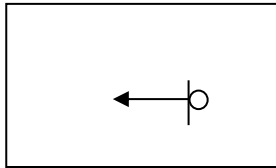
La Scène 17 montre son schéma cognitif lorsque l'accent est mis sur le début du mouvement.





Scène 17: **-va** ‘venir de/quitter’ avec accent mis sur le début du mouvement

Par contre, une fois que l’accent est mis à la fin du mouvement, le schéma cognitif de celui-ci change et devient tel qu’indiqué par la Scène 18.



Scène 18: **-va** ‘venir de/quitter’ avec accent mis sur la fin du mouvement

### 2.2.2 **-ja** ‘aller’

Le sens inhérent du verbe **-ja** ‘aller’ exige un complément post-verbal locatif à rôle sémantique de But. Ses structures argumentale et événementielle sont également étudiées sur base du corpus. Afin de tirer aléatoirement un échantillon au sous-corpus écrit et celui oral, nous avons d’abord constitué les mots clés de recherche. En tenant compte du temps et du conjoint/disjoint, nous avons combiné la forme **-ja** (imperfectif) et **-giye** (perfectif) et **-je** (subjonctif et gérondif) avec tous les préfixes du kirundi et en avons tiré quelques exemples de combinaison pour la forme imperfective du verbe **-ja** :

*nja/ndaja/uja/uraja/aja/araja/tuja/turaja/muja/muraja/baja/baraja/rija/riraja/kija/kiraja/bija/biraja/zija/ziraja/ruja/ruraja/kaja/karaja/tuja/turaja/buja/buraja/kuja/kuraja/haja/haraja.*

Après les premières recherches, nous avons eu 16.338 attestations du sous-corpus écrit et 5.801 attestations du sous-corpus oral. Ceci nous a paru beaucoup pour la gestion. Nous avons donc procédé à l’exclusion des mots comme **mu buja** ‘dans l’esclavage/servitude’, **kuja ináama** ‘s’entendre/être d’accord/coopérer/tenir conseil/faire un contrat’, **aja aravúga ibiintu** ‘il dit souvent des choses’, **Kugíra ngó** ‘pour que’, **atúitaangiriye itáma** ‘sans se réserver’, **mwaátugiriye náabí** ‘vous nous avez fait du mal’ qui contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. Nous sommes restés avec 1.602 attestations au sous-corpus écrit et 474 attestations au sous-corpus oral. Ces dernières nous ont semblé une fois encore non gérables. Nous avons alors choisi une phrase toutes les quatre phrases du sous-

corpus écrit et une phrase toutes les deux phrases du sous-corpus oral. Cet exercice nous a conduit à 259 attestations au sous-corpus écrit et 251 à l'oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y a encore 26% d'attestations au sous-corpus écrit et 29% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 191 attestations au sous-corpus écrit et 178 au sous-corpus oral, qui ont *-ja* 'aller', donc pertinentes pour notre recherche. Après étude de ces phrases, nous avons observé que ce verbe peut être construit avec ou sans morphologie applicative. La Figure 66 montre la répartition statistique de ces constructions.

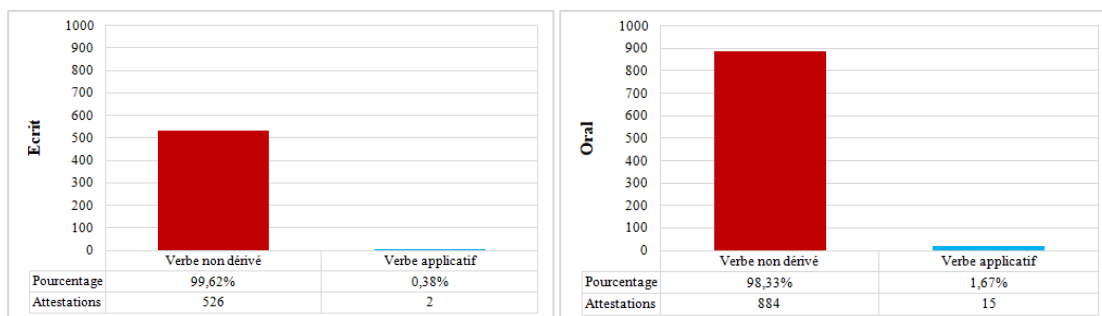


Figure 66: *-ja* 'aller' construit avec ou sans extension applicative par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 66 montre que le verbe *-ja* 'aller' est le plus souvent utilisé sans morphologie applicative. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 98% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Ceci montre un écart énorme entre son utilisation avec et sans dérivation applicative. Les attestations dans lesquelles il est construit sans applicatif ont été étudiées afin de voir les classes locatives impliquées dans la mise en locatif du substantif. Parmi ces dernières, 32% des locatifs au sous-corpus écrit et 48% à celui oral ne sont pas introduit par un préfixe nominal locatif. Il s'agit notamment du pronom substitutif locatif *ahó* 'là où' ou de l'adverbe *ngaha* 'ici'. Pour *-ja* 'aller', toutes les trois classes locatives productives sont utilisées. La Figure 67 montre leur répartition statistique dans l'échantillon. Cette figure montre que *-ja* 'aller' se réalise le plus souvent avec un syntagme nominal locatif de la classe 18. Ceci s'observe dans les deux sous-corpus où elle apparaît à 80,67% dans le langage écrit et à 77,07% dans celui oral.

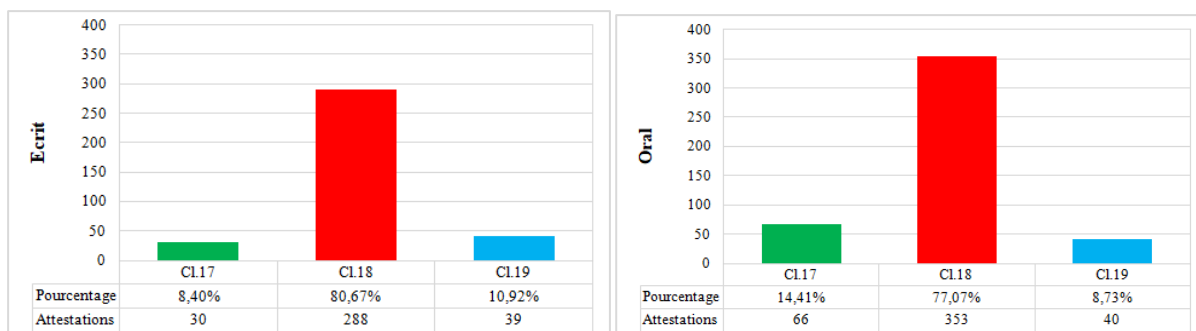


Figure 67: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-ja* ‘aller’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La phrase (239a) montre l’usage de ce verbe avec un locatif introduit par la classe 17.

(239) *[...] turaja kuu Mpiimba [...]*

‘[...] nous allons à la prison centrale [...]’

(*RPA\_JP\_201014*, Information, 2010s)

a. tu-ra-ø-gi-a                      ku      N-hiimba  
 SUJ<sub>1</sub>PL-DJ-PRS-aller-IPFV 17      9-prison.centrale

b. \**Turajá.*

‘Nous allons.’

tu-ra-ø-gi-a

SUJ<sub>1</sub>PL-DJ-PRS-aller-IPFV

La construction (240a) illustre un cas où il est construit avec un syntagme nominal locatif de la classe 18. Le locatif de la classe 19 construit avec ce verbe est indiqué au niveau de (241a). Les constructions (239b) - (241b) montrent que le verbe *-ja* ‘aller’ ne peut pas apparaître dans une proposition intransitive.

(240) *[...] abaantu bashobora kujá mw’ibarabara.*

‘[...] les personnes peuvent aller dans la rue.’

(*Kabizi2\_2014*, Société, 2010s)

a. a-ba-ntu                      ba-ø-shóbor-a                      ku-gi-a                      mu      i-ø-barabara  
 AUG-2-personne                      SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV      15-aller-INF      18      AUG-5-rue

b. \**Abaantu bashobora kujá.*

‘Les personnes peuvent aller.’

a-ba-ntu                      ba-ø-shóbor-a                      ku-gi-a

AUG-2-personne                      SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV      15-aller-INF

(241) *[...] nshaaka kuja i burayá [...]*

‘[...] je veux aller en Europe [...]

(*Conversation\_24\_12\_2015*, Société, 2010s)

a. n-ø-shaak-a                      ku-gi-a                      i                      bu-rayá  
 SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-vouloir-IPFV    15-aller-INF                      19                      14-Europe

b. \**Nshaaka kuja.*

‘Je veux aller.’

n-ø-shaak-a                      ku-gi-a  
 SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-vouloir-IPFV    15-aller-INF

c. *I burayá nshaaká kuja [...]*

‘En Europe où je veux aller [...]

i    bu-rayá                      n-ø-shaak-<sup>H</sup>a                      ku-gi-a  
 19    14-Europe                      SUJ<sub>1SG</sub>-PRS-vouloir-REL.IPFV    15-aller-INF

Le locatif construit avec le verbe *-ja* ‘aller’ peut devenir le sujet d’un verbe passif (242b), devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (241c). Il peut aussi être pronominalisé par un enclitique locatif *-yo* (243). Il a alors un statut syntaxique d’objet.

(242) *[...] Gahuungú yarágiye kw’iishuúre.*

‘[...] Gahungu est allé à école.’

(*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

a. Gahuungu    a-á-ra-gi-ye                      ku    i-ø-shuúre  
 Gahungu    SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-aller-PFV                      17    AUG-5-école

b. *[...] kw’iishuúre haáragiwe na Gahungu.*

‘[...] Gahungu est allé à école.’

ku    i-ø-shuúre                      ha-á-ra-gi-u-ye                      na    Gahuungu  
 17    AUG-5-école                      SUJ<sub>16</sub>-PE-DJ-aller-PASS-PFV    par    Gahungu

(243) *Abaantu bajayó gusaba amagará meezá [...]*

‘Les personnes vont là-bas pour demander une bonne santé [...]

(*Inzira*, Politique, 2000s)

a-ba-ntu                      ba-gi-a-yo                      ku-sab-a                      a-ma-gará  
 AUG-2-personne                      SUJ<sub>2</sub>-aller-IPFV-LOC<sub>19</sub>    15-demander-INF                      AUG-6-santé  
 ma-iiza  
 PA<sub>6</sub>-bon

Le verbe *-ja* ‘aller’ admet un sujet animé (240a) ou inanimé (244a). Cependant, seul le locatif (vrai lieu) apparaissant dans une construction à sujet animé et assumant un rôle sémantique de But présente les propriétés morphosyntaxiques d’un objet. Par exemple, dans la phrase (244a), le locatif *mu makúba* ‘dans des difficultés’ n’indique pas un vrai lieu. Il ne peut pas être pronominalisé (244b), passivé (244c) ou devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (244d). Il n’est donc pas objet. S’il s’agit d’un syntagme nominal locatif, il doit être de la classe 17 *ku* ‘à’ ; classe 18 *mu* ‘à’ et classe 19 *i* ‘à’.

(244) *[...] uburuúndi bwaágiye mu makúba.*

‘[...] le Burundi est allé dans des difficultés.’

(*Bulnfl11808Inama*, Information, 2010s)

- a. u-bu-ruúndi            bu-á-gi-ye            mu    ma-kúba  
 AUG-14-Burundi      SUJ<sub>14</sub>-PE-aller-PFV    18    6-difficulté

b. *\*Uburuúndi bwaárahagiye*

‘Le Burundi est allé là-bas.’

- u-bu-ruúndi            bu-á-ra-ha-gi-ye  
 AUG-14-Burundi      SUJ<sub>14</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-aller-PFV

c. *\*Mu makúba haágiwe n’Uburuúndi*

‘Dans des difficultés a été allé par le Burundi.’

- mu    ma-kúba            ha-á-gi-u-ye            na    u-bu-ruúndi  
 18    6-difficulté      SUJ<sub>16</sub>-PE-aller-PASS-PFV    par    AUG-14-Burundi

d. *\*Mu makúba Uburuúndi bwaágiye [...]*

‘Dans des difficultés où le Burundi est allé [...]’

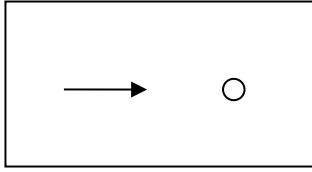
- mu    ma-kúba            u-bu-ruúndi            bu-á-gi-<sup>H</sup>ye  
 18    6-difficulté      AUG-14-Burundi      SUJ<sub>14</sub>-PE-aller-REL.PFV

De tout ce qui précède, nous pouvons donc montrer les éléments de la structure argumentale et événementielle de *-ja* ‘aller’ de la manière suivante :

SN	SNLoc 17 <i>ku</i> ‘à’ / 18 <i>mu</i> ‘à’ / 19 <i>i</i> ‘à’
Sujet animé	Objet
Arg <sub>1</sub>	Arg <sub>2</sub>
Figure	But

La

Scène 19 indique le schéma cognitif de base du verbe *-ja* ‘aller’.



Scène 19: *-ja* ‘aller’ combiné avec un But

### 2.2.3 *-ca* ‘passer’

Le sens propre au verbe *-ca* ‘passer’ exige un complément post-verbal locatif à rôle sémantique de Lieu. Nous avons d’abord constitué les clés de recherche qui nous permettent de tirer aléatoirement un échantillon au sous-corpus écrit et celui oral. Nous avons de ce fait combiné la forme *-ca* (imperfectif) et *-ciye* (perfectif) et *-ce* (subjonctif et gérondif) avec tous les préfixes du kirundi. Cette combinaison tient compte de l’alternance conjoint/disjoint. Nous montrons quelques exemples de combinaison pour la forme imperfective *-ca* :

*nca/ndaca/uca/uraca/aca/araca/tuca/turaca/muca/muraca/baca/baraca/rica/riraca/kiraca/kiraca/bica/biraca/zica/ziraca/ruca/ruraca/kaca/karaca/tuca/turaca/buca/buraca/kuraca/haca/haraca.*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 5.344 attestations du sous-corpus écrit et 2.244 attestations du sous-corpus oral. Ceci nous a paru non gérable. Nous avons procédé à l’exclusion des mots comme *incé* ‘virginité’, *baravyüicira* ‘ils les coupent’, *baári kutwüicirayó* ‘ils allaient nous tuer là-bas’, *muraca múmufata* ‘attrapez le tout de suite’, *kugúciira urubaánza* ‘te juger’, qui ont ces clés de recherche sans pourtant être ce que nous cherchons. Nous sommes restés avec 833 attestations au sous-corpus écrit et 239 attestations au sous-corpus oral. Les attestations du sous-corpus écrit nous ont semblé encore non gérables. Nous avons alors décidé de choisir une phrase toutes les quatre phrases. Cet exercice nous a permis d’obtenir 225 attestations. Les attestations du sous-corpus oral ont été toutes gardées. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu’il y a encore 24% d’attestations au sous-corpus écrit et 56% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été aussi exclues. Nous sommes alors restés avec 170 attestations au sous-corpus écrit et 104 au sous-corpus oral, qui ont *-ca* ‘passer’, donc pertinentes pour notre recherche. Après avoir étudié systématiquement ces phrases, nous avons observé que toutes les attestations du langage écrit et du discours oral ont le verbe *-ca*

‘passer’ utilisé sans morphologie applicative. Bien qu’il admette un applicatif, ceci montre que ce verbe est plus utilisé sans extension applicative en kirundi. Nous avons alors étudié ces constructions afin de vérifier si toutes les classes locatives sont impliquées dans la mise en locatif du substantif. Parmi ces dernières, 30% des locatifs au sous-corpus écrit et 32% à celui oral ne sont pas introduits par un préfixe nominal locatif. Il s’agit notamment des enclitiques locatifs, les adverbes *ngaha* ‘ici’ et *kure* ‘loin’. Pour ce verbe, toutes les trois classes locatives productives sont employées. La Figure 68 montre leur répartition statistique dans l’échantillon.

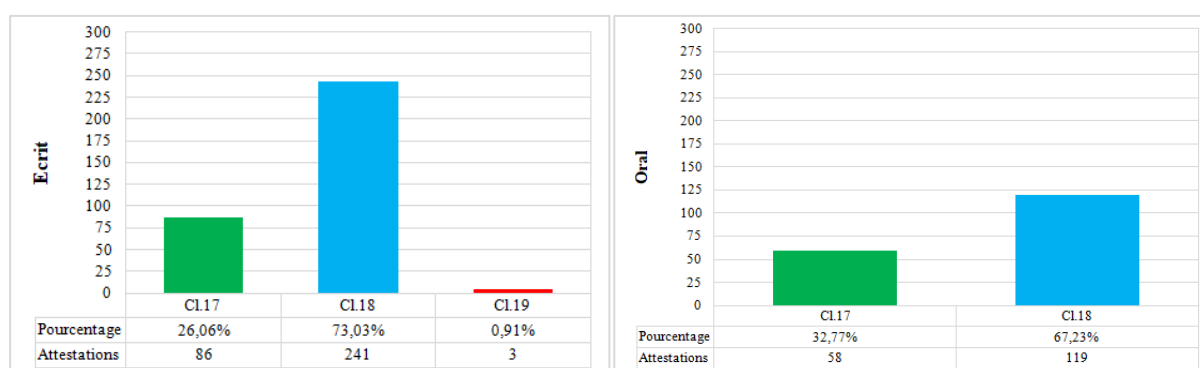


Figure 68: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-ca* ‘passer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 68 montre que *-ca* ‘passer’ se construit fréquemment avec un locatif de la classe 18. Les attestations de ce type apparaissent à 73,03% dans le langage écrit et à 67,23% dans le discours oral. La classe 19 est moins utilisée. Elle est attestée uniquement au sous-corpus écrit et à moins de 1%. La construction (245a) illustre l’usage de ce verbe avec un locatif introduit par la classe 17.

(245) *[...] baáciye ku musózi wa Bukeére [...]*

‘[...] ils ont passé à la colline de Bukere [...]

(*J.P\_RPA\_26\_10\_2014revu*, Information, 2010s)

a. ba-á-ci-ye                      ku      mu-sózi      u-a      Bukeére  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV    15      3-colline      PP<sub>3</sub>-CON    Bukeére

b. \**Baáciye*

ba-á-ci-ye

SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV

c. *Ku musózi wa Bukeére haáciwe na bó.*

‘A la colline de Bukere a été passé par eux.’

ku mu-sózi u-a Bukeére ha-á-ci-u-ye na ba-ó  
 15 3-colline PP<sub>3</sub>-CON Bukeére SUJ<sub>16</sub>-PE-passer-PASS-PFV par PP<sub>2</sub>-SBST

La phrase (246a) montre une construction dans laquelle il est construit avec un locatif de la classe 18. Sa combinaison avec un locatif de la classe 19 est illustrée par la construction (247a). Les constructions (245b) - (247b) montrent que ce verbe ne peut pas apparaître dans une proposition intransitive.

(246) *[...] baárikó báca mw'iisheengero ry'ábaantu [...]*

'[...] ils étaient en train de passer dans une masse de personnes [...]'

(*CU101118Ubu*, Paix, 2010s)

a. ba-á-rikó ba<sup>H</sup>-ci-a mu i-ø-sheengero ri-a a-ba-ntu  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-PROG SUJ<sub>2</sub>.CJC-passer-IPFV 18 AUG-5-masse PP<sub>5</sub>-CON AUG-2-personne

b. \**Baárikó báca*

ba-á-rikó ba<sup>H</sup>-ci-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être.PROG SUJ<sub>2</sub>.CJC-passer-IPFV

c. *Mw'iisheengero ry'ábaantu baárikó báca [...]*

'Dans une masse de personnes où ils étaient en train de passer [...]'

mu i-ø-sheengero ri-a a-ba-ntu ba-á-rikó  
 18 AUG-5-masse PP<sub>5</sub>-CON AUG-2-personne SUJ<sub>2</sub>-PE-être.PROG  
 ba-ci-<sup>H</sup>a  
 SUJ<sub>2</sub>.-passer-REL.IPFV

(247) *Yeézu aca i Yeerikó kugíra ngó wáa muuntu wá kéera [...]*

'Jésus passa à Jéricho pour que cette vieille personne [...]'

(*Kw'Isoko\_2010\_44*, Religion, 2010s)

a. Yeézu a-ø-ci-a i Yeerikó kugíra ngó u-a mu-ntu  
 Jésus SUJ<sub>1</sub>-PRS-passer-IPFV 19 Jéricho pour que PP<sub>1</sub>-DEM<sub>F</sub> 2-personne  
 u-a kéera  
 PP<sub>1</sub>-CON longtemps

b. \**Yeézu aca kugíra ngó wáa muuntu wá kéera [...]*

Yeézu a-ø-ci-a kugíra ngó u-a mu-ntu u-a  
 Jésus SUJ<sub>1</sub>-PRS-passer-IPFV pour que PP<sub>1</sub>-DEM<sub>F</sub> 2-personne PP<sub>1</sub>-CON  
 kéera  
 longtemps



Le locatif qui entre en syntagme avec le verbe *-ca* ‘passer’ peut devenir le sujet d’un verbe passif (245c), devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (246c). Il peut également être pronominalisé (248). Il a alors un statut syntaxique d’objet.

(248) *Tubwiirizwa kuháca néezá [...]*

‘Nous devons passer là-bas avec prudence [...]

(GL3156, Politique, 2000s)

tu-ø-bwiirizw-a	ku-ha-ci-a	néezá
SUJ <sub>1PL</sub> -PRS-devoir-IPFV	15-OBJ <sub>16</sub> -passer-INF	bien

Le sujet de ce verbe peut être inanimé (249) ou animé (250a). Cependant, pour que le locatif ait les propriétés morphosyntaxiques d’un objet, il doit être un vrai lieu et assumer un rôle sémantique de Lieu. Par exemple, le locatif *mu ngoórane* ‘dans des difficultés’ (250a) n’est pas un vrai lieu. Il ne peut pas donc être pronominalisé (250b), passivé (250c) ou devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (250d). Il n’a pas donc un statut syntaxique d’objet. Nous signalons que pour ce verbe, le sujet inanimé n’empêche pas que le locatif se comporte comme objet.

(249) *[...] iri barabara rica impaánde yó kwaa Patiri [...]*

‘[...] cette route qui passe à côté de chez le prêtre [...]

(RPA\_JP\_16102014, Information, 2010s)

i-ri-i	ø-barabara	ri-ø-ci- <sup>H</sup> a	impaánde	i-o	kwa	Patiri
AUG-5-DEM <sub>A</sub>	5-route	SUJ <sub>5</sub> -PRS-passer-REL.IPFV	à.côté	PP <sub>9</sub> -CON	17	prêtre

(250) *Abaantu bóóse baáciye mu ngoórane [...]*

‘Toutes les personnes sont passées dans des difficultés [...]

(CUI00529, Paix, 2010s)

a. a-ba-ntu                      ba-óóse    ba-á-ci-ye                      mu    N-goórane  
 AUG-2-personne              SUJ<sub>2</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV    18    10-difficulté

b. \**Abaantu bóóse baárahaciye*

a-ba-ntu                      ba-óóse    ba-á-ra-ha-ci-ye  
 AUG-2-personne              SUJ<sub>2</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-passer-PFV

c. \**Mu ngoórane haáciwe n’abaantu bóóse*

mu	N-goórane	ha-á-ci-u-ye	na	a-ba-ntu	ba-óóse
18	10-difficulté	SUJ <sub>16</sub> -PE-passer-PASS-PFV	par	AUG-2-personne	SUJ <sub>2</sub> -tout

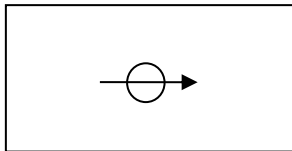
d. *\*Mu ngoórane abaantu bóóse baáciye [...]*

mu	N-goórane	a-ba-ntu	ba-óóse	ba-á-ci- <sup>H</sup> ye
18	10-difficulté	AUG-2-personne	SUJ <sub>2</sub> -tout	SUJ <sub>2</sub> -PE-passer-REL.PFV

De ce qui précède, nous montrons donc les éléments de la structure argumentale et événementielle de la manière suivante :

SN	SNLoc 17 <i>ku</i> ‘à’ ; ‘sur’ / 18 <i>mu</i> ‘à’ ; ‘dedans’ / 19 <i>i</i> ‘à’
Sujet animé/inanimé	Objet
Arg <sub>1</sub>	Arg <sub>2</sub>
Figure	Lieu

La Scène 20 indique le schéma cognitif du verbe *-ca* ‘passer’.



Scène 20: *-ca* ‘passer’ combiné avec un Lieu

#### 2.2.4 *-rora* ‘aller’

Le verbe *-rora* se traduit également en français comme ‘aller’. Il exige un locatif à rôle sémantique de But. Nous avons constitué les clés de recherche qui permettent d’avoir un échantillon aléatoire dans notre corpus. Les clés de recherche ci-dessous ont été utilisées :

*\*rora/\*roye/\*rore/\*roraho/\*rorako/\*roramwo/\*rorayo/\*royeho/\*royeko/\*royemwo/\*royeyo/\*roreho/\*roreko/\*roremwo/\*roreyo/\*rorera/\*roreye/\*roreraho/\*rorerako/\*roreramwo/\*rorerayo/\*roreyeho/\*roreyeko/\*roreyemwo/\*roreyeyo*

Après les premières recherches, nous avons eu 505 attestations au sous-corpus écrit et 97 attestations au sous-corpus oral. Ces attestations nous ont semblé gérables. Cependant, nous avons remarqué qu’il y a des mots qui contiennent ces clés de recherche sans qu’ils soient ce que nous cherchons comme *inkóroora* ‘toux’, *kwóoroora* ‘élever’, *ivyírore* ‘miroirs’ *ukúgoroora imitsí* ‘faire des exercices’, *roreera* ‘attends !’, *baraaje kunsoroorera* ‘ils viennent m’offrir une boisson’. Nous avons exclus ces dernières. Après cet exercice, nous sommes restés avec 43 attestations au sous-corpus écrit et 8 attestations au sous-corpus oral où le verbe *-rora* ‘aller’ apparaît dans une proposition. Pour toutes ces attestations, ce verbe

est employé sans dérivation applicative. Même si ce verbe admet un applicatif, ceci montre que le verbe dérivé n'est pas du tout fréquent en kirundi. Ensuite, ces constructions ont été étudiées afin de vérifier si ce verbe entre en syntagme avec un locatif introduit par n'importe quelle classe locative. Parmi ces dernières, 48% des locatifs au sous-corpus écrit et 50% à celui oral ne sont pas introduits par un préfixe nominal locatif. Il s'agit notamment d'enclitique locatif, du pronom substitutif *iyó* 'là où' ou *ahó* 'là où', etc. Pour ce verbe aussi, toutes les trois classes locatives productives sont employées. La Figure 69 montre la répartition statistique de ces dernières.

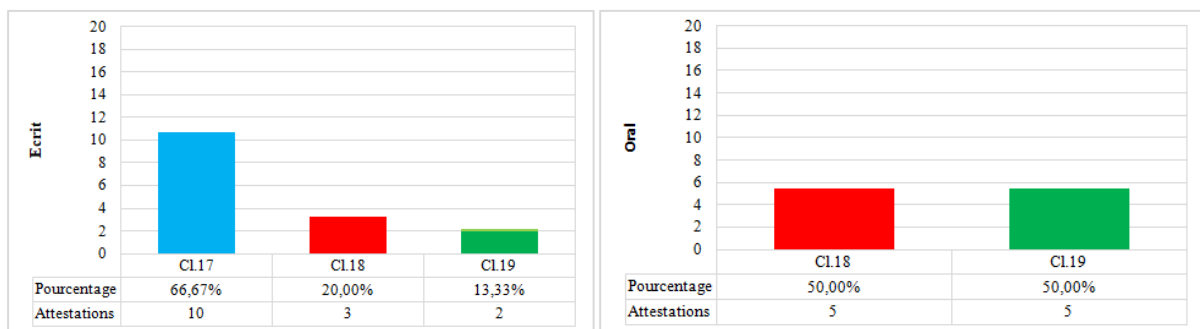


Figure 69: Classes locatives employées pour le complément locatif de *-ror-* 'aller' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 69 montre que dans le langage écrit, *-ror-* 'aller' a tendance à se construire avec un locatif de la classe 17. Au sous-corpus écrit, il apparaît à plus de 65%. La phrase (251a) montre l'usage de ce verbe avec un locatif introduit par la classe 17.

(251) *Yakóbo na Yohaáni, barora kwaa Simoóni na Andreyá.*

'Jacques et Jean, ils allèrent chez Simon et André.'

(*Kw'Isoko\_2012\_06*, Religion, 2010s)

- a. Yakóbo na Yohaáni ba-ø-ror-a kwa Simoóni na Andreyá  
 Jacques et Jean SUJ<sub>2</sub>-PRS-aller-IPFV 17 Simon et André
- b. \**Yakóbo na Yohaáni, bararora.*  
 Yakóbo na Yohaáni ba-ø-ra-ror-a  
 Jacques et Jean SUJ<sub>2</sub>-PRS-DJ-aller-IPFV

La phrase (252a) illustre sa construction avec un locatif de la classe 18. La construction dans laquelle ce verbe entre en syntagme avec un locatif de la classe 19 est montrée par la phrase (253a). Même en présence du disjoint, les constructions (251b), (252b) et (253b) montrent que ce verbe ne peut pas apparaître dans une proposition intransitive.

(252) *[...] Manwáangari yaróye mw’iibóhero [...]*

‘[...] Manwangari est allé en prison [...]’

(IGIHE140318Gaston Sindimwo, Information, 2010s)

a. Manwáangari a-á-ror-ye mu i-ø-bóhero  
Mwanwáangari SUJ<sub>1</sub>-PE-aller-PFV 18 AUG-5-prison

b. \**Manwáangari yararóye.*

Manwáangari a-á-ra-ror-ye

Mwanwangari SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-aller-PFV

c. *Mw’iibóhero haárowe na Manwáangari.*

‘En prison a été allé par Manwangari.’ (Traduction naturelle : ‘Manwangari est allé en prison.’)

mu i-ø-bóhero ha-á-ror-u-ye na Manwáangari

18 AUG-5-prison SUJ<sub>16</sub>-PE-aller-PASS-PFV par Mwanwáangari

d. *Mw’iibóhero yaroyé Manwáangari [...]*

‘En prison où Manwangari est allé [...]’

mu i-ø-bóhero a-á-ror-<sup>H</sup>ye

18 AUG-5-prison SUJ<sub>1</sub>-PE-aller-REL.PFV

(253) *[...] urora i Nkóma ucíye i Gitéga [...]*

‘[...] tu vas à Nkoma en passant à Gitega [...]’

(Inzira ntunganyantwaro, Culture traditionnelle, 2000s)

a. u-ø-ror-a i Nkóma u-ø-cí-ye i Gitéga  
SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-aller-IPFV 19 Nkóma SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-passer-PFV 19 Gitéga

b. \**Urarora ucíye i Gitéga.*

u-ø-ra-ror-a u-ø-cí-ye i Gitéga

SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-DJ-aller-IPFV SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-passer-PFV 19 Gitéga

Le locatif qui entre en syntagme avec le verbe *-rora* ‘aller’ peut être sujet d’un verbe passif (252c), devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte (252d). Il peut également être pronominalisé (254). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(254) *[...] ntihágire uhárora, n’ubaheémbuura.*

‘[...] que personne n’aille là-bas, et ne les réanime.’

(Abatagatifu2, Religion, 1990s)

nti-ha-gir-<sup>H</sup>e                      u-ha-ror-a                      na    u-ba-héembuur-a  
 NEG-SUJ<sub>16</sub>-avoir-SBJV      SUJ<sub>2SG</sub>-OBJ<sub>16</sub>-aller-IPFV    et    SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>2</sub>-faire.revivre-IPFV

Le sujet de *-rorá* ‘aller’ peut être inanimé (255a) ou animé (252a). Contrairement au verbe décrit précédemment, le locatif ne peut être considéré comme objet que si le sujet est animé. Par exemple, le locatif *iwaányu* ‘chez vous’ (255a) ne peut pas être pronominalisé (255b) ou passivé (255c). Il ne peut non plus devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (255d). Il n’a donc pas un statut syntaxique d’objet.

(255) *[...] inzira irorá iwaányu [...]*

‘[...] un chemin qui va chez vous [...]’

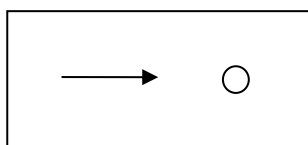
(*Agahoho*, Chansons, 1990s)

- a. i-n-yira                      i-ø-ror-<sup>H</sup>a                      i-waányu  
 AUG-5-chemin              SUJ<sub>5</sub>-PRS-aller-REL.IPFV              19-chez.vous
- b. \**[...] inzira iharorá.*  
 i-n-yira                      i-ø-ha-ror-<sup>H</sup>a  
 AUG-5-chemin              SUJ<sub>5</sub>-PRS-OBJ<sub>16</sub>-aller-REL.IPFV
- c. \**[...] iwaányu harorwa n’inzira.*  
 i-waányu              ha-ø-ror-u-a                      na    i-n-yira  
 19-chez.vous    SUJ<sub>16</sub>-PRS-aller-PASS-IPFV    par    AUG-5-chemin
- d. \**[...] iwaányu inzira irorá [...]*  
 i-waányu              i-n-yira                      i-ø-ror-<sup>H</sup>a  
 19-chez.vous    AUG-5-chemin              SUJ<sub>5</sub>-PRS-aller-REL.IPFV

La structure argumentale et événementielle de ce verbe devient :

SN   Sujet animé   <b>Arg<sub>1</sub></b>   Figure	SNLoc 17 <i>ku</i> ‘à’ / 18 <i>mu</i> ‘à’ / 19 <i>i</i> ‘à’   Objet   <b>Arg<sub>2</sub></b>   But
--	--

La Scène 21 indique le schéma cognitif de base de ce verbe.



Scène 21: *-rorá* ‘aller’ combiné avec un But

### 2.2.5 -gera ‘arriver’

Le verbe *-gera* ‘arriver’ exige un locatif à rôle sémantique de But. Nous avons d’abord constitué les clés de recherche qui permettent d’avoir un échantillon aléatoire dans notre corpus. Les clés de recherche ci-dessous ont été utilisées :

*\*gera/\*geze/\*gere/\*geraho/\*gerako/\*geramwo/\*gerayo/\*gezeho/\*gezeko/\*gezemwo/\*gezeyo/\*gezeho/\*gezeko/\*gezemwo/\*gezeyo/\*gerera/\*gereye/\*gereraho/\*gererako/\*gereramwo/\*gererayo/\*gereyeho/\*gereyeko/\*gereyemwo/\*gereyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 6526 attestations au sous-corpus écrit et 1323 attestations au sous-corpus oral. Ces attestations sont non gérables. Nous avons alors procédé à l’exclusion des mots qui contiennent ces clés de recherche sans qu’ils soient ce que nous cherchons comme *abuúngere* ‘bergers’, *kubakeengeera* ‘les sous-estimer’, *icuungeera* ‘supervision’, *inyóngérá* ‘supplément’, *umureengera* ‘excès’, *batweégereye* ‘qui nous sont proches’. Nous avons obtenu 447 attestations au sous-corpus écrit et 231 attestations au sous-corpus oral. Les attestations du sous-corpus écrit nous ont semblé être peu nombreuses et nous avons opté choisir une phrase toutes les deux phrases. Celles du sous-corpus oral ont été gardées. Après cet exercice, nous sommes restés avec 217 attestations au sous-corpus écrit. A l’analyse de ces phrases, nous avons observé qu’il y a encore 7% d’attestations au sous-corpus écrit et 56% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 201 attestations au sous-corpus écrit et 101 au sous-corpus oral, qui ont *-gera* ‘arriver’. Pour toutes ces attestations, ce verbe est employé sans dérivation applicative. Même si ce verbe admet un applicatif, ceci montre que *-gera* ‘arriver’ avec une morphologie applicative n’est pas du tout fréquent en kirundi. Ces dernières constructions ont été étudiées afin de vérifier si *-gera* ‘arriver’ entre en syntagme avec un locatif formel de n’importe quelle classe locative productive. Parmi ces dernières, 57% des locatifs au sous-corpus écrit et 22% à celui oral ne sont pas des locatifs introduits par un préfixe nominal locatif. Il s’agit notamment d’enclitique locatif, du pronom substitutif *iyó* ‘là où’ ou *ahó* ‘là où’, etc. Toutes les trois classes locatives productives sont employées. La Figure 70 montre la répartition statistique de ces dernières. Cette figure montre que *-gera* ‘arriver’ tend à entrer en syntagme souvent avec un locatif de la classe 17. Ceci est observé aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral.



muri Kariinga na Magoma ha-ø-ger-u-ye  
 18 Karinga et Magoma SUJ<sub>16</sub>-PRS-arriver-PASS-PFV

d. ***Muri Kariinga na Magoma tugeze [...]***

‘A Karinga et Magoma où nous arrivons [...]’

muri Kariinga na Magoma tu-ø-ger-<sup>H</sup>ye  
 18 Karinga et Magoma SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-arriver-REL.PFV

(258) ***[...] bágeze i Kiri baranézeerwa caane.***

‘[...] quand ils arrivent à Kiri, ils sont très contents.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. ba<sup>H</sup>-ger-ye i kiri ba-ra-nézeerw-a caane  
 SUJ<sub>2</sub>.CJC-arriver-PFV 19 Kiri SUJ<sub>2</sub>-DJ-être.content-IPFV très

b. ***\*[...] bágeze baranézeerwa caane.***

ba<sup>H</sup>-ger-ye ba-ra-nézeerw-a caane  
 SUJ<sub>2</sub>.CJC-arriver-PFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-être.content-IPFV très

Le locatif construit avec le verbe **-gera** ‘arriver’ peut être pronominalisé (259) ou passivé (257c). Il peut aussi être antécédent d’une proposition relative indirecte (257d). Il est donc d’objet.

(259) ***[...] arakúvugira ahágeze [...]***

‘[...] il plaide pour toi lorsqu’il arrive là-bas [...]’

(*Kabizi\_12\_11\_2014*, Société, 2010s)

a-ra-ø-ku-vug-ir-a a<sup>H</sup>-ø-ha-ger-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>2SG</sub>-dire-APPL-IPFV SUJ<sub>1</sub>.CJC-PRS-OBJ<sub>16</sub>-arriver-PFV

Le sujet de **-gera** ‘arriver’ peut être animé (259) ou inanimé (260). Le locatif (vrai lieu) construit avec ce verbe à sujet animé ou inanimé présente les caractéristiques morphosyntaxiques d’objet. Lorsque le locatif n’indique pas un vrai lieu, il ne passe pas aux trois tests. Par exemple, le locatif **ku madeéni** ‘à des dettes’ (261a) ne peut pas être pronominalisé (261b) ou passivé (261c). Il ne peut non plus devenir antécédent d’une proposition relative indirecte (261d). Il n’a pas un statut syntaxique d’objet.

(260) ***[...] imvúra igeze i Bugánda.***

‘[...] la pluie arrive à Buganda.’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2010s)



i-n-vúra                    i-ø-ger-ye                    i    Bugaánda  
 AUG-9-pluie                SUJ<sub>9</sub>-PRS-arriver-PFV 19 Bugaánda

(261) **[...] bageze ku madeéni [...]**

‘[...] ils arrivent à des dettes [...]’

(Frodebu\_Itangazo, Politique, 2010s)

a. ba-ø-ger-ye                    ku    ma-deéni  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-arriver-PFV    17    6-dette

b. **\*Barahageze**

ba-ra-ø-ha-ger-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-arriver-PFV

c. **\*Ku madeéni hagezwe na bó.**

ku    ma-deéni    ha-ø-ger-u-ye  
 17    6-dette        SUJ<sub>16</sub>-PRS-arriver-PASS-PFV

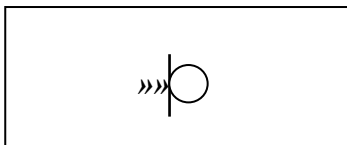
d. **\*Ku madeéni bagezé [...]**

ku    ma-deéni    ba-ger-<sup>H</sup>ye  
 17    6-dette        SUJ<sub>2</sub>-arriver-REL.PFV

Les éléments constituant la structure argumentale et événementielle de **-gera** ‘arriver’ peuvent être montrés de façon suivante :

SN 	SNLoc 17 <b>ku</b> ‘à’ ; ‘sur’ / 18 <b>mu</b> ‘à’ ; ‘dedans’ / 19 <b>i</b> ‘à’
Sujet animé/inanimé 	Objet 
<b>Arg<sub>1</sub></b> 	<b>Arg<sub>2</sub></b> 
Figure	But

La Scène 22 illustre le schéma cognitif de base du verbe **-gera** ‘arriver’.



Scène 22: **-gera** ‘arriver’ combiné avec un But

### 3 Types de structures argumentale et événementielle et leur interaction applicative

Dans cette section, nous passons en revue les différents types de structures argumentale et événementielle rencontrées dans la section précédente. Nous les groupons en fonction de leur type de structure argumentale et événementielle de base<sup>54</sup>. Nous analysons systématiquement comment l'applicatif interagit avec ces structures argumentale et événementielle de base. La section 3.1 discute l'interaction de l'applicatif et le locatif objet assumant un rôle sémantique de But. L'interaction de la morphologie applicative avec le locatif assumant un rôle sémantique de Lieu est traitée dans la section 3.2. Au niveau de la section 3.3, nous faisons le point sur l'applicatif qui interagit avec le locatif objet à rôle sémantique de Source.

#### 3.1 But du mouvement

Les verbes de mouvement qui se construisent avec un locatif optionnel à statut syntaxique d'objet et à rôle sémantique de But constitue la majorité des verbes de mouvement qui font l'objet d'étude dans cette thèse. Il s'agit de *-geenda* 'marcher' suivi d'un But, *-taaha* 'rentrer', *-za* 'venir', *-dúuga* 'monter' et *-manuka* 'descendre', *-gwa* 'tomber', *-shika* 'arriver', *-siimba* 'sauter', *-iinjira* 'entrer'. Ils sont de deux catégories. La première est celle pour laquelle la Figure se déplace vers un But sans nécessairement l'atteindre. Elle comprend les verbes de mouvement *-geenda* 'marcher' suivi d'un But, *-taaha* 'rentrer', *-za* 'venir', *-dúuga* 'monter' et *-manuka* 'descendre'. La seconde catégorie englobe les verbes de mouvement dont la Figure atteint nécessairement le But. Elle est constituée des verbes *-gwa* 'tomber', *-shika* 'arriver', *-siimba* 'sauter', *-iinjira* 'entrer'. En présence de l'applicatif, les verbes mentionnés ci-dessus ne se comportent pas de la même manière malgré qu'ils aient la même structure argumentale et événementielle. Deux groupes sont à distinguer. Le premier englobe ceux dont l'applicatif ne peut pas être employé pour introduire un élément morphosyntaxique avec un sémantisme locatif. Il s'agit notamment de *-geenda* 'marcher' suivi d'un But, *-taaha* 'rentrer', *-gwa* 'tomber', *-za* 'venir'. Par exemple, la construction (262a) montre le verbe de mouvement *-taaha* 'rentrer' construit avec un locatif *i muhira* 'à la maison'. Mais, dès qu'il y a usage de l'applicatif (262b), la phrase devient agrammaticale. Pour ces derniers verbes, la structure argumentale et événementielle est seulement remarquée lorsqu'il n'y a pas présence de l'applicatif.

---

<sup>54</sup> Nous précisons que comparons seulement les types de structures argumentale et événementielle des verbes de mouvement ambitransitifs.

(262) *Ti ndataashe i muhira [...]*

‘Ti, je rentre à la maison [...]’

(VB\_GN110116Dialogue6, Société, 2010s)

- a. ti n-ø-ra-taah-ye i mu-híra  
ti SUJ<sub>1</sub>SG-PRS-DJ-rentre-pfV 19 3-chez soi

b. \**Ti ndataahiye i muhira [...]*

‘Ti, je rentre à la maison [...]’

- ti n-ø-ra-taah-ir-ye i mu-híra  
ti SUJ<sub>1</sub>SG-PRS-DJ-rentre-appl-pfV 19 3-chez soi

Le second groupe est constitué des verbes dont la morphologie applicative n’empêche pas la présence d’un But du mouvement: *-díuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’, *-shika* ‘arriver’, *-siimba* ‘sauter’, *-iinjira* ‘entrer’. Bien que ces derniers verbes aient le même type de structure argumentale et événementielle, ils ne se comportent pas de la même manière en présence de l’extension applicative. Trois groupes sont à distinguer. Le premier comprend les verbes dont la morphologie applicative ne modifie pas le rôle sémantique de But. Il s’agit de *-shika* ‘arriver’ et *-siimba* ‘sauter’. Syntaxiquement, l’applicatif augmente la valence verbale mais la structure événementielle reste inchangée. Pour ces deux verbes, l’applicatif a une fonction pragmatique<sup>55</sup>. Le second groupe est constitué des verbes dont l’applicatif modifie le rôle sémantique de But en celui de Source. C’est le cas de *-díuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’. Les deux verbes de mouvement se comportent de la même manière. Après usage de l’applicatif, le complément post-verbal locatif construit avec *-manuka* ‘descendre’ et *-díuga* ‘monter’ assume un rôle sémantique de Source. Sur le plan syntaxique, l’applicatif augmente la valence de ce verbe<sup>56</sup>. La morphologie applicative modifie de la même manière leur structure argumentale et événementielle. En dernier lieu, nous avons le verbe *-iinjira* ‘entrer’ pour qui, l’applicatif provoque le changement du rôle sémantique de But en celui de lieu de passage (Tuyubahe 2013).

### 3.2 Lieu du mouvement

Les verbes *-óoga* ‘nager’ et *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un Lieu se construisent avec un locatif optionnel à statut syntaxique d’objet et rôle sémantique de Lieu. Lorsqu’il y a usage de

<sup>55</sup> Nous reviendrons en détail sur les usages de l’applicatif pour ces verbes au niveau du chapitre 4.

<sup>56</sup> Voir section chapitre 4 pour plus de détails sur les usages de l’applicatif pour ces verbes.

l'applicatif, ces derniers verbes se comportent de la même manière. Ils admettent tous un objet locatif appliqué qui assume un rôle sémantique de Lieu de l'action malgré qu'ils aient une morphologie applicative<sup>57</sup>. La construction (263) illustre ce type de constructions pour *-geenda* 'marcher' suivi d'un Lieu.

(263) *Petero ava mu bwáato, ageendera ku máazi aja iyó Yeézu ari.*

'Pierre quitta la barque, marcha sous l'eau en allant là où se trouve Jésus.'

(*Kw'Isoko\_2011\_33*, Religion, 2010s)

Petero	a-vu-a		mu	bu-áato		a-geend-ir-a
Pierre	SUJ <sub>1</sub> -quitter-IPFV	18	14-barque		SUJ <sub>1</sub> -marcher-APPL-IPFV	
ku	ma-əzi	a-gi-a		iyó	Yeézu	a-ri
17	6-eau	SUJ <sub>1</sub> -aller-IPFV	là.où	Jésus	SUJ <sub>1</sub> -être	

### 3.3 Source du mouvement

De tous les verbes de mouvement ambitransitifs, seul le verbe *-sohoka* 'sortir' se construit avec un locatif objet optionnel à rôle sémantique de Source. Il n'y a pas d'autres verbes de mouvement qui ont le même type de structure argumentale et événementielle que *-sohoka* 'sortir' afin de pouvoir analyser comment l'applicatif interagit avec leurs structures argumentale et événementielle de base. Nous reviendrons sur l'usage de l'applicatif avec ce verbe au niveau du chapitre 4.

## 4 Conclusions

Dans ce chapitre, sur la base du corpus kirundi de BantUGent, nous avons présenté la structure argumentale et événementielle des verbes de mouvement en kirundi. En fonction de leur transitivité, deux catégories sont à distinguer. La première est celle qui englobe ceux qui admettent un objet locatif optionnel. Ils sont ambitransitifs et constituent la majorité en kirundi. Il s'agit de *-shika* 'arriver', *-óoga* 'nager', *-gwa* 'tomber', *-za* 'venir', *-taaha* 'rentrer', *-huunga* 'fuir', *-díuga* 'monter', *-siimba* 'sauter', *-geenda* 'marcher', *-iinjira*

<sup>57</sup> Voir la section 2.1 du chapitre 4 pour plus de détails sur les usages de l'applicatif pour *-óoga* 'nager' et *-geenda* 'marcher'. Nous précisons également qu'en kirundi, lorsqu'on a des verbes comme *-óoga* 'nager', *-geenda* 'marcher' suivie d'un But, etc. pour lequel l'applicatif ne peut pas être employé pour indiquer la direction du mouvement, on fait recours à l'usage de *-roro* 'aller', *-za* 'venir' *-ja* 'aller', *-geenda* 'partir'. Leur usage s'interprète comme la préposition 'vers' en français. Il s'agit d'une forme conjuguée au conjonctif qui se met après le verbe de mouvement comme dans [...] *ageenda ajá iyó ari*. '[...] il partit vers là où il est.' (*Ikirezi*, Théâtre, 1990s).

‘entrer’, *-sohoka* ‘sortir’ et *-manuka* ‘descendre’. Une seconde catégorie est faite de ceux qui exigent un objet locatif. Ils sont transitifs et sont moins nombreux. Il s’agit de *-va* ‘venir de/quitter’, *-ja* ‘aller’, *-ca* ‘passer’, *-roro* ‘aller’ et *-gera* ‘arriver’. Les deux structures (argumentale et événementielle) interagissent. Nous avons montré que chaque verbe de mouvement ne se construit pas avec n’importe quel sujet ou n’importe quel complément post-verbal locatif objet. Pour le sujet, deux situations ont été relevées. Dans un premier lieu, il s’agit de verbes qui admettent un sujet animé uniquement. Il s’agit de *-óoga* ‘nager’, *-taaha* ‘rentrer’, *-huunga* ‘fuir’, *-díuga* ‘monter’, *-siimba* ‘sauter’, *-geenda* ‘marcher’, *-ja* ‘aller’. En second lieu, ce sont ceux qui se construisent avec un sujet animé ou inanimé. Il s’agit de *-shika* ‘arriver’, *-gwa* ‘tomber’, *-za* ‘venir’, *-iinjira* ‘entrer’, *-sohoka* ‘sortir’, *-manuka* ‘descendre’, *-ca* ‘passer’, *-roro* ‘aller’, *-gera* ‘arriver’, *-va* ‘venir de/quitter’. Le locatif construit avec les verbes de cette deuxième catégorie ne se comporte pas de la même façon pour tous. Pour certains verbes, seul le locatif qui entre en syntagme avec le verbe à sujet animé peut être pronominalisé, devenir l’antécédent d’une proposition relative indirecte ou sujet d’un verbe passif. C’est notamment le verbe *-za* ‘venir’, *-sohoka* ‘sortir’, *-roro* ‘aller’, *-va* ‘venir de/quitter’. Pour d’autres, que le sujet soit animé ou inanimé, le locatif passe aux trois tests prémentionnés. C’est le cas des verbes *-shika* ‘arriver’, *-gwa* ‘tomber’, *-iinjira* ‘entrer’, *-manuka* ‘descendre’, *-ca* ‘passer’, *-gera* ‘arriver’. Concernant le locatif objet, tous les verbes de mouvement se comportent de la même manière. Pour qu’un locatif ait un statut syntaxique d’objet, il doit être un vrai lieu et assumer un rôle sémantique spécifique au sens inhérent du verbe. Ainsi, pour certains verbes, toutes les classes locatives productives sont impliquées. Pour d’autres, certaines classes locatives ne sont pas admises. Leur répartition statistique au corpus varie d’un verbe à l’autre.

Pour le dernier aspect, il était question d’analyser l’interaction entre applicatif et différents types de structures argumentale et événementielle de base. Les verbes de mouvement qui entrent en syntagme avec un locatif à rôle sémantique de But ne manifestent pas le même comportement lorsqu’il y a emploi de l’applicatif. Pour certains verbes comme *-geenda* ‘marcher’ suivi d’un But, *-taaha* ‘rentrer’, *-gwa* ‘tomber’, *-za* ‘venir’, l’applicatif ne peut pas être utilisé pour introduire un locatif. Pour d’autres comme *-díuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’, *-shika* ‘arriver’, *-siimba* ‘sauter’, *-iinjira* ‘entrer’ la morphologie applicative n’empêche pas le verbe d’entrer en syntagme avec locatif. Toutefois, ces derniers ne se comportent pas de la même manière après usage de l’applicatif.

Pour *-shika* ‘arriver’ et *-siimba* ‘sauter’, la morphologie applicative ne modifie pas le rôle sémantique de But. Par contre, pour *-dúuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’ l’applicatif modifie le rôle sémantique de But en celui de Source. A l’opposé de *-dúuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’, l’applicatif employé avec le verbe *-iinjira* ‘entrer’ provoque le changement du rôle sémantique de But en celui de lieu de passage. Les verbes qui entrent en syntagme avec un locatif à rôle sémantique de Lieu, c’est-à-dire *-óoga* ‘nager’ et *-geenda* ‘marcher’ suivi de Lieu manifestent un même comportement après usage de l’applicatif. L’applicatif augmente seulement leur valence mais leur structure événementielle n’est pas modifiée.

# **Chapitre 4 —**

## **Apport de l'applcatif dans l'expression du lieu et du mouvement**

---





# 1 Introduction

Ce chapitre traite les différentes contributions du suffixe applicatif dans l'expression du lieu et du mouvement en kirundi. La forme du suffixe applicatif en kirundi est *-ir-*, tout comme dans certaines langues bantoues proches comme le kinyarwanda (JD61) (Kimenyi 1980), le kiha (DJ66) (Harjula 2004) et le runyambo (JE21) (Rugemalira 1993). Il apparaît entre le radical et la finale du verbe (Meeussen 1959, Ntahokaja 1994). Il est généralement connu que la fonction première de l'applicatif est de rajouter un nouvel argument au verbe. Il augmente donc la valence du verbe tout en y rajoutant un objet qui ne fait pas partie de la valence de base du verbe non-dérivé. Dans les langues bantoues, cet objet appliqué peut assumer différents rôles sémantiques comme bénéficiaire, récipient, raison, but, instrument, etc., qui ne sont pas nécessairement les mêmes à travers les langues (Schadeberg 2003, Peterson 2007, Polinsky 2008). Se référant à plusieurs travaux sur l'applicatif en langues bantoues (Stapleton 1903, Schaefer 1985, Bresnan & Moshi 1990, Du Plessis & Visser 1992, Rugemalira 1993, Thwala 2006, Cann & Mabugu 2007, Jerro 2016b, Jerro 2016a, Sibanda 2016), Pacchiarotti (2017: 121) écrit que le rôle sémantique associé à l'objet appliqué dépend aussi du sens du lexème verbal et du contexte. En kirundi, l'objet appliqué peut assumer les rôles sémantiques de bénéficiaire, maléficiaire, but et lieu selon la littérature existante (Ntahokaja 1994, Zorc & Nibagwire 2007, Tuyubahe 2013, Ntiranyibagira 2014). Nous illustrons ces rôles sémantiques de l'objet appliqué au niveau de la section 2.1.1.

Ce chapitre traite quatre catégories d'utilisation de l'applicatif en kirundi. La première est liée à sa fonction première de rajouter un nouvel argument au verbe. Il est important de souligner que les linguistes qui ont déjà travaillé sur l'applicatif en kirundi n'ont pas montré les caractéristiques morphosyntaxiques de l'objet appliqué. Dans cette étude, nous vérifions systématiquement si le syntagme nominal validé par l'applicatif a effectivement le statut syntaxique d'objet. La seconde catégorie concerne les emplois dans lesquels l'applicatif interagit avec certains composants de la proposition comme l'adverbe de temps *rimwé* 'en même temps', la conjonction de subordination *ahó* 'quand' ou le substantif *igihe* 'moment'. L'interaction de l'applicatif avec *rimwé* 'en même temps' a également été évoquée par Tuyubahe (2013), tandis que Ntahokaja (1994: 121) a relevé l'usage de l'applicatif dans une proposition de temps, bien que le seul exemple qu'il donne ne soit pas du même type que ceux dont nous discutons dans ce chapitre. Cette association de l'applicatif avec l'expression adverbiale du temps est peu décrite, non seulement en kirundi mais aussi dans les langues bantoues en général. La troisième catégorie englobe les cas où l'applicatif est employé sans

introduire un nouveau composant de la phrase. Il apporte plutôt une information sur la structure informationnelle de la phrase. L'applicatif se combine dans la forme verbale avec le préfixe réfléchi *-i-* pour signaler que le sujet de la proposition est un topique contrastif. Cet usage a été évoqué aussi par Tuyubahe (2013), toutefois sans en fournir une description satisfaisante. Enfin, l'applicatif peut être employé également pour marquer le focus (informationnel) sur un locatif. Cette dernière utilisation est remarquée seulement pour quelques verbes de mouvement et n'a pas été décrite antérieurement.

## 2 Usages de l'applicatif

Au niveau de la section 2.1, nous discutons des emplois de l'applicatif dans la langue en général. Le comportement de l'applicatif employé avec les verbes de mouvement est traité dans la section 2.2.

### 2.1 Usages généraux de l'applicatif

#### 2.1.1 Applicatif qui rajoute un objet assumant un rôle sémantique spécifique

En kirundi, l'objet appliqué peut être associé au rôle sémantique de bénéficiaire (Ntahokaja 1994, Zorc & Nibagwire 2007, Tuyubahe 2013, Ntiranyibagira 2014), comme dans la majorité des langues bantoues (Trithart 1983, Schadeberg 2003, Peterson 2007, Polinsky 2008, Jerro 2016b, Pacchiarotti 2017).

La construction (264a) montre que l'objet appliqué *abakurú* 'autorités' bénéficie de l'action décrite par le verbe. Une fois l'objet *abakurú* 'autorités' enlevé, la phrase (264b) devient agrammaticale. La construction (264c) montre qu'il n'est pas possible que la morphologie applicative soit enlevée. L'objet appliqué *abakurú* 'autorités' peut être pronominalisé (264d), devenir sujet d'un verbe passif (264e) ou antécédent d'une proposition relative indirecte (264f). Il a donc toutes les propriétés morphosyntaxiques d'un objet.

(264) *[...] bakavyína bátaambira abakurú.*

'[...] ils chantèrent [en battant les mains], en dansant pour les autorités.'

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

- |    |  |  |
|----|--|--|
| a. | ba-ka-ø-vyín-a   | ba <sup>H</sup> -ø-táamb-ir-a              |
|    | SUJ <sub>2</sub> -SUBSEC-PRS-chanter.en.battant.les.mains-IPFV | SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-danser-APPL-IPFV |
|    | a-ba-kurú  |  |
|    | AUG-2-autorité   |  |

b. *\*[...]* *bakavyína bátaambira.*

ba-ka-ø-vyín-a	ba <sup>H</sup> -ø-táamb-ir-a
SUJ <sub>2</sub> -SUBSEC-PRS-chanter.en.battant.les.mains-IPFV	SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-danser-APPL-IPFV

c. *\*[...]* *bakavyína bátaamba abakurú.*

ba-ka-ø-vyín-a	ba <sup>H</sup> -ø-táamb-a
SUJ <sub>2</sub> -SUBSEC-PRS-chanter.en.battant.les.mains-IPFV	SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-danser-IPFV
a-ba-kurú	
AUG-2-autorité	

d. *[...]* *bakavyína bábataambira.*

‘Ils chantèrent [en battant les mains], en dansant pour eux.’

ba-ka-ø-vyín-a	ba <sup>H</sup> -ø-ba-táamb-ir-a
SUJ <sub>2</sub> -SUBSEC-PRS-chanter.en.battant.les.mains-IPFV	SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-OBJ <sub>2</sub> -danser-APPL-IPFV

e. *Abakurú bárataambirwa na bó.*

‘Ils dansent pour les autorités.’

a-ba-kurú	ba <sup>H</sup> -ø-táamb-ir-u-a	na	ba-ó
AUG-2-autorité	SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-danser-APPL-PASS-IPFV	par	PP <sub>2</sub> -eux

f. *Abakurú bátaambira [...]*

‘Les autorités pour lesquelles ils dansent [...]’

a-ba-kurú	ba-ø-táamb-ir- <sup>H</sup> a
AUG-2-autorité	SUJ <sub>2</sub> -PRS-danser-APPL-REL-IPFV

L’objet appliqué peut aussi être associé au rôle sémantique de maléficiaire (Tuyubahe 2013). La phrase (265a) illustre un cas où l’action n’est pas faite au bénéfice de l’objet référé par le préfixe objet *-n-* ‘moi’. Si le préfixe objet *-n-* ‘moi’ (265b) est enlevé, la phrase devient agrammaticale. La phrase (265c) montre que lorsque la morphologie applicative est enlevée, la construction devient également agrammaticale. En kirundi, un participant assumant le rôle sémantique de bénéficiaire ou maléficiaire est toujours introduit comme un objet appliqué. Il ne peut pas être introduit comme un adjectif à travers une phrase prépositionnelle.

(265) *[...] iyó baanturírira inzu, umukeécuru n’ábáana baanje bakabareka.*

‘[...] s’ils me brûlent la maison et ils laissent ensuite ma vieille femme et mes enfants.’  
(*Subiza*, Théâtre, 1990s)

a.	iyó	ba-ø-N-túr-ir-ir-a	i-N-zu	u-mu-keécuru
	si	SUJ <sub>2</sub> -PRS-OBJ <sub>1SG</sub> -brûler-APPL-IPFV	AUG-9-maison	AUG-1-vieille.femme

na a-ba-áana ba-nje ba-ka-ba-rek-a  
 et AUG-2-enfant PP<sub>2</sub>-mien SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-OBJ<sub>2</sub>-laisser-IPFV

b. *\*[...] iyó baturírira inzu, umukeécuru n'áabáana baanje bakabareka.*

iyó ba-ø-túrír-ir-a i-N-zu u-mu-keécuru  
 si SUJ<sub>2</sub>-PRS-brûler-APPL-IPFV AUG-9-maison AUG-1-vieille.femme  
 na a-ba-áana ba-nje ba-ka-ba-rek-a  
 et AUG-2-enfant PP<sub>2</sub>-mien SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-OBJ<sub>2</sub>-laisser-IPFV

c. *\*[...] iyó baanturírira inzu, umukeécuru n'áabáana baanje bakabareka.*

iyó ba-ø-N-túrír-a i-N-zu u-mu-keécuru  
 si SUJ<sub>2</sub>-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-brûler-IPFV AUG-9-maison AUG-1-vieille.femme  
 na a-ba-áana ba-nje ba-ka-ba-rek-a  
 et AUG-2-enfant PP<sub>2</sub>-mien SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-OBJ<sub>2</sub>-laisser-IPFV

L'objet appliqué peut être associé aussi à un rôle sémantique de but (Tuyubahe 2013, Ntiranyibagira 2014). L'action décrite par le verbe est faite dans le but de quelque chose. Dans la phrase (266a), le sujet indiqué par le préfixe sujet de la classe 2, à savoir *ba-* 'ils', fait l'action en vue d'avoir *amafaraanga* 'l'argent'. Ce dernier représente la chose donnée au sujet pour un mérite spécifique. S'il est omis (266b), la phrase devient agrammaticale. Toutefois, le kirundi dispose de stratégies autres que l'applicatif pour introduire un syntagme nominal renvoyant à un but, surtout une phrase prépositionnelle introduite par le préfixe locatif de la classe 17 *ku*, comme en (266c), où il ne véhicule pas de valeur sémantique locatif. Le syntagme *ku amafaraanga* 'pour l'argent' en (266c) ne se comporte pas non plus comme un objet, car il ne peut ni être pronominalisé (266d) ni devenir sujet d'un verbe passif (266e) ou antécédent d'une proposition relative indirecte (266f). Il est à considérer comme un adjectif. L'emploi de l'applicatif avec *ku amafaraanga* 'pour l'argent' (266g) serait autorisé, mais la phrase aurait alors une autre interprétation où *ku amafaraanga* deviendrait un lieu sur lequel ils brûlaient chaque maison.

(266) *[...] inzu imwé imwé yóóse baáyituririra amafaraanga.*

'[...] ils brûlaient chaque maison pour de l'argent.'

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

a. i-N-zu i-mwé i-mwé i-óóse ba-á-yi-túrír-ir-a  
 AUG-9-maison PP<sub>9</sub>-un PP<sub>9</sub>-un PP<sub>9</sub>-tout SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-brûler-APPL-IPFV

a-ma-faraanga

AUG-6-argent

b. **\*[...] inzu imwé imwé yóóse baáyituririra**

i-N-zu            i-mwé    i-mwé    i-óóse    ba-á-yi-túrir-ir-a

AUG-9-maison    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-brûler-APPL-IPFV

c. **[...] inzu imwé imwé yóóse baáyituririra ku amafaraanga.**

‘[...] ils brûlaient chaque maison pour de l’argent.’

i-N-zu            i-mwé    i-mwé    i-óóse    ba-á-yi-túrir-a

AUG-9-maison    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-brûler-IPFV

ku a-ma-faraanga

17 AUG-6-argent

d. **\*[...] inzu imwé imwé yóóse baáyihaturira.**

i-N-zu            i-mwé    i-mwé    i-óóse    ba-á-yi-ha-túrir-a

AUG-9-maison    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-OBJ<sub>16</sub>-brûler-IPFV

ku a-ma-faraanga

17 AUG-6-argent

e. **\*Ku amafaraanga haturirwa [...]**

ku a-ma-faraanga ha-ø-túrir-u-a

17 AUG-6-argent    SUJ<sub>16</sub>-PRS-brûler-PASS-IPFV

f. **\*Ku amafaraanga baturira [...]**

ku a-ma-faraanga ba-ø-túrir-<sup>H</sup>a

17 AUG-6-argent    SUJ<sub>2</sub>-PRS-brûler-REL-IPFV

g. **[...] inzu imwé imwé yóóse baáyituririra ku amafaraanga.**

‘Ils brûlaient chaque maison sur l’argent.’

i-N-zu            i-mwé    i-mwé    i-óóse    ba-á-yi-túrir-ir-a

AUG-9-maison    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-un    PP<sub>9</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-brûler-APPL-IPFV

ku a-ma-faraanga

17 AUG-6-argent

Nous signalons qu’en kirundi le rôle sémantique d’instrument n’est pas introduit par l’applicatif. Il est plutôt introduit comme l’objet d’un verbe dérivé au moyen du suffixe causatif **-ish-** (267) (Meeussen 1959, Ntahokaja 1994, Zorc & Nibagwire 2007) ou, avec un verbe non-dérivé, comme une phrase prépositionnelle introduite par **na** qui se traduit alors par

‘avec’ (268). L’usage du suffixe causatif *-ish-* pour introduire un objet associé au rôle sémantique d’instrument est également observé en kinyarwanda (JD61) (Kimenyi 1980) et en runyambo (JE21) (Rugemalira 1993).

(267) *[...] biiciishije inkoóho.*

‘[...] ils ont tué avec un fusil.’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ba-á-íic-ish-ye                      i-N-koóho  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-tuer-CAUS-IPFV    AUG-9-fusil

(268) *[...] n’ukwiitéma n’iimbúgita [...]*

‘[...] et se couper avec un couteau [...]’

(*Bugaboburhabwa*, Information, 1990s)

na    u-ku-i-tém-a                      na    i-N-búgita  
 et    AUG-PP<sub>15</sub>-REFL-couper-IPFV    avec    AUG-9-couteau

En fonction du sémantisme de la racine verbale, l’applicatif peut également être utilisé pour introduire un rôle sémantique de lieu. Par exemple, le verbe *-ryáama* ‘dormir’ (269a) peut être construit avec un locatif sans présence de l’applicatif. Dans cette dernière construction, le locatif *ku gitaánda* peut être pronominalisé (269b), devenir sujet d’un verbe passif (269c) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (269d). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(269) *[...] yaráaryáamye ku gitaánda [...]*

‘[...] il dormait sur un lit [...]’

(*Giswicinobera*, Théâtre, 1990s)

a. a-á-ra-ryáam-ye                      ku    ki-taánda  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-dormir-PFV    17    7-lit

b. *Yaráaharyáamye.*

‘Il dormait là-bas.’

a-á-ra-ha-ryáam-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-dormir-PFV

c. *Ku gitaánda haári háryaamwe na wé.*

‘Sur un lit était dormi par lui.’

ku    ki-taánda    ha-á-ri                      ha-ryáam-u-ye                      na    wé  
 17    7-lit                      SUJ<sub>16</sub>-PE-être    SUJ<sub>16</sub>-dormir-PASS-PFV    par    lui

d. *Ku gitaánda yaráaryáamye [...]*

‘Sur un lit où il dormait [...]’

ku ki-taánda a-á-ra-ryáam-<sup>H</sup>ye  
 17 7-lit SUJ<sub>1</sub>-PE-DJ-dormir-REL.PFV

Toutefois, pour le verbe *-íica* ‘tuer’ (270a), on a besoin d’une morphologie applicative pour spécifier le lieu où l’objet a été tué. Pour cet exemple, si l’applicatif est omis, la phrase devient agrammaticale (270b). Nous précisons que ceci est spécifique pour le verbe *-íica* ‘tuer’. Le locatif construit avec *-íica* ‘tuer’ peut être pronominalisé (270c), devenir sujet d’un verbe passif (270d) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (270e). Il a donc un statut syntaxique d’objet.

(270) *[...] baáyiciye muusi y’úrugó [...]*

‘[...] Ils l’ont tué en bas de l’enclos [...]

(*Subiza*, Théâtre, 1990s)

a. ba-á-yi-íic-ir-ye mu-si i-a u-ru-gó  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-tuer-APPL-PFV 19-terre PP<sub>9</sub>-CON AUG-11-enclos

b. *\*[...] baáyishe muusi y’úrugó [...]*

ba-á-yi-íic-ye mu-si i-a u-ru-gó  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-tuer-PFV 19-terre PP<sub>9</sub>-CON AUG-11-enclos

c. *[...] baárayihíiciye [...]*

‘[...] ils l’ont tué là-bas [...]

ba-ra-á-yi-ha-íic-ir-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PE-OBJ<sub>9</sub>-OBJ<sub>16</sub>-tuer-APPL-PFV

d. *Muusi y’úrugó híiciwe [inzóka]*

‘En bas de l’enclos a été tué [un serpent]’

mu-si i-a u-ru-gó ha-á-íic-ir-u-ye i-N-zóka  
 19-terre PP<sub>9</sub>-CON AUG-11-enclos SUJ<sub>16</sub>-PE-tuer-APPL-PASS-PFV AUG-9-serpent

e. *Muusi y’úrugó baáyiciye [...]*

‘En bas de l’enclos où ils l’ont tué [...]

mu-si i-a u-ru-gó ba-á-yi-íic-ir-<sup>H</sup>ye  
 19-terre PP<sub>9</sub>-CON AUG-11-enclos SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>9</sub>-tuer-APPL-REL.PFV

Creissels (1998: 133) a noté la même chose pour le setswana (S31). Il montre que le verbe *-bolay-* ‘tuer’ se construit avec deux arguments, c’est-à-dire sujet et objet (271). Cependant, dès qu’on veut spécifier là où l’objet a été tué, on a besoin d’utiliser un applicatif

(272). Dans cette dernière phrase, l'applicatif introduit une phrase prépositionnelle<sup>58</sup>. Par contre, pour le kirundi, comme nous venons de le démontrer précédemment, avec la forme applicative du verbe *-iica* 'tuer', le locatif se comporte comme un objet appliqué.

(271) setswana (S31) (Creissels (1998: 133), tel que cité par Pacchiarotti (2017: 126))

***Ke bolaile noga***

kì-bólá-íl-é                      nóχà  
 SUJ<sub>1SG</sub>-tuer-PRF-VF      9.serpent  
 'J'ai tué le serpent.'

(272) setswana (S31) (Creissels (1998: 133), tel que cité par Pacchiarotti (2017: 126))

***Ke bolaetse noga mo letlapeng***

kì-bólá-éts-í                      nóχà                      mó      lítlàpé-ŋ  
 SUJ<sub>1SG</sub>-tuer-APPL.PRF-VF      9.serpent      LOC      5.pierre-LOC  
 'J'ai tué le serpent sur la pierre.'

### 2.1.2 Applicatif combiné avec l'adverbe *rimwé* 'en même temps', la conjonction *ahó* 'quand' et le substantif *igihe* 'moment'

En kirundi, l'applicatif peut aussi être employé pour introduire un composant de la phrase qui indique le temps. Il est observé en coexistence avec l'adverbe de temps *rimwé* 'en même temps', la conjonction *ahó* 'quand' et le substantif *igihe* 'moment'. Nous précisons que *rimwé* est le seul adverbe qui se combine avec l'applicatif. Par exemple, l'adverbe de manière *níngoga* 'rapidement' (273a) se combine avec un verbe de base non dérivé. La construction (273b) montre que l'applicatif ne peut pas être employé en conjonction avec l'adverbe *níngoga* 'rapidement'.

(273) [...] *abaantu bó murí iki gihúgu bapfa níngoga [...]*

'[...] les personnes de ce pays meurent rapidement [...]'

(*Kw'Isoko\_2010\_50*, Religion, 2010s)

a. a-ba-ntu                      ba-ó                      murí      i-ki-i                      ki-húgu  
 AUG-2-personne      PP<sub>2</sub>-CON      18                      AUG-7-DEM<sub>A</sub>                      7-pays

<sup>58</sup> Bien que ceci soit possible, la question reste de savoir si l'argument rajouté est réellement une phrase prépositionnelle en setswana (S31). Comme nous le démontrons pour le kirundi, les préfixes locatifs ne sont pas nécessairement des prépositions en langue bantoues.



ba-ø-pfu-a                      níngoga  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-mourir-IPFV      rapidement

b. *\*Abaantu bó murí iki gihúgu bapfira níngoga*

a-ba-ntu                      ba-ó              murí    i-ki-i                      ki-húgu  
 AUG-2-personne    PP<sub>2</sub>-CON    18              AUG-7-DEMA    7-pays  
 ba-ø-pfu-ir-a                      níngoga  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-mourir-APPL-IPFV      rapidement

L’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ est formé du préfixe *ri-* et du thème *-mwé* ‘un’ (Ntahokaja 1994, Zorc & Nibagwire 2007). La construction (274a) illustre la combinaison de l’applicatif avec *rimwé* ‘en même temps’. Cet adverbe ne peut pas être omis (274b). Tuyubahe (2013: 82) écrit que le sujet du verbe applicatif en construction avec *rimwé* ‘en même temps’ doit être au pluriel. Après avoir testé ceci au corpus, nous avons remarqué que le sujet peut être pluriel (274a) ou singulier (275). Cependant, en fonction du contexte, le sens de la phrase peut exiger un sujet au pluriel. Par exemple, s’il est au singulier en (274c), la phrase n’a pas de sens. Le pluriel (obligatoire) dépend des raisons de logique sémantique, parce que *rimwé* ‘en même temps’ implique le plus souvent deux participants comme sujet. L’adverbe *rimwé* ‘en même temps’ ne peut être ni pronominalisé (274d) ni passivé (274e). Il ne peut non plus devenir antécédent d’une proposition relative (274f). Il ne se comporte pas donc comme un objet syntaxique. Par conséquent, l’applicatif n’augmente pas ici la valence du verbe.

(274) *Bóóse biishurira rimwé bati: [...]*

‘Tous répondirent en même temps en disant: [...]’

(*Kw’isoko\_2011\_16*, Religion, 2010s)

a. ba-óóse      ba-ø-iishur-ir-a                      rimwé                      ba-ti  
 PP<sub>2</sub>-tout      SUJ<sub>2</sub>-PRS-répondre-APPL-IPFV    en.même.temps    SUJ<sub>2</sub>-QUOT

b. *\*Bóóse biishurira bati: [...]*

‘Tous répondirent en disant: [...]’

ba-óóse      ba-ø-iishur-ir-a                      ba-ti  
 PP<sub>2</sub>-tout      SUJ<sub>2</sub>-PRS-répondre-APPL-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-QUOT

c. *\*[...] yiishurira rimwé*

a-ø-iishur-ir-a                      rimwé  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-répondre-APPL-IPFV      en.même.temps

d. **\*Bóóse baryiishurira.**

ba-óóse      ba-ø-ri-iishur-ir-a  
 PP<sub>2</sub>-tout      SUJ<sub>2</sub>-PRS-Ø-répondre-APPL-IPFV

e. **\*Rimwé ryiishurirwa na bóóse**

rimwé                  ri-ø-iishur-ir-u-a                  na      ba-óóse  
 en.même.temps      Ø-PRS-répondre-APPL-PASS-IPFV      par      PP<sub>2</sub>-tout

f. **\*Rimwé biishurira bóóse [...]**

rimwé                  ba-ø-iishur-ir-<sup>H</sup>a                  ba-óóse  
 en.même.temps      SUJ<sub>2</sub>-PRS-répondre-APPL-REL.IPFV      PP<sub>2</sub>-tout

(275) **Avyiishurira rimwé.**

‘Il les répond [les questions] en même temps.’

(*Bafashe kumenya\_2014*, Education, 2010s)

a-ø-bi-iishur-ir-a                  rimwé  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-OBJ<sub>8</sub>-recevoir-APPL-IPFV      en.même.temps

Toutefois, certains verbes comme *-ri* ‘être’ ne permettent pas cette interaction de suffixe applicatif et l’adverbe *rimwé* ‘en même temps’. Pour ce verbe, lorsqu’on veut construire ce type de phrases, on recourt à son synonyme *-bá* ‘être’ (277).

(276) **Amatóora y’ábakéenguuzamáteeká asa n’áyabéereye rimwé n’áay’ábashíingamáteeká [...]**

‘Les élections des sénateurs ont eu lieu presque en même temps que celle des députés

[...]’

(*Eufinal*, Politique, 2010s)

(277) **Baabereye rimwe abashíingamáteeká**

‘Ils ont été des députés en même temps.’

[adapté à partir de (276)]

ba-á-ba-ir-ir-ye<sup>59</sup>                  rimwé                  a-ba-shíingamáteeká  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être-APPL-APPL-PFV      en.même.temps      AUG-2-député

<sup>59</sup> En kirundi, lorsque le verbe a un radical monosyllabique de type ‘-cv-’ et qu’il est conjugué au passé à l’aspect perfectif, on peut remarquer une réduplication l’applicatif (*-ir-ir-*) (Tuyubahe 2013: 2). Cette réduplication de l’applicatif n’a aucun impact sur le sens de la phrase.

Nous signalons que *rimwé* peut être interprété comme ‘une (seule) fois’, lorsqu’il apparaît avec un verbe sans morphologie applicative (278) ou avec un verbe applicatif si celui-ci prend un objet appliqué (280). Avec cette dernière interprétation, le sujet peut être au pluriel ((278) et (280)) ou au singulier (281a). Sur le plan syntaxique, *rimwé*, que ce soit en combinaison avec un verbe applicatif (‘en même temps’) ou avec un verbe non-applicatif (‘une fois’), se met toujours après le verbe. Il ne peut pas précéder un verbe (281b). Toutefois, il ne vient pas nécessairement tout de suite derrière le verbe. Il peut en être séparé par l’objet (280).

(278) ***Baáhiiga rimwé [...]***

‘Ils chassaient une seule fois [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ba-á-hiig-a                      rimwé

SUJ<sub>2</sub>-PE-chasser-IPFV    un

(279) ***Baáranyúbakiye inzu [...]***

‘Ils m’ont construit une maison [...]’

(*BVRyakiye*, Paix, 2000s)

(280) ***Baáranyúbakiye inzu rimwé.***

‘Ils m’ont construit une maison une seule fois.’

[adapté à partir de (279)]

ba-á-ra-N-uúbak-ir-ye                                      i-N-zu                      rimwé

SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>1SG</sub>-construire-APPL-PFV    AUG-9-maison    un

(281) ***Ikinyámakuru kibonéka rimwé mu mwáaka [...]***

‘Le journal qui apparaît une seule fois l’année [...]’

(*Umutsama070203*, Ecologie, 2000s)

a. i-ki-nyámakuru    ki-ø-bónek-<sup>H</sup>a                                      rimwé    mu    mu-áaka

AUG-7-journal    SUJ<sub>7</sub>-PRS-apparaître-REL-IPFV    un    18    3-année

b. \**Ikinyámakuru rimwé kibonéka mu mwáaka [...]*

i-ki-nyámakuru    rimwé    ki-ø-bónek-<sup>H</sup>a                                      mu    mu-áaka

AUG-7-journal    un    SUJ<sub>7</sub>-PRS-apparaître-REL-IPFV    18    3-année

La construction (282a) illustre un cas où *rimwé* ‘en même temps’ ne vient pas immédiatement derrière le verbe. Dans cette dernière phrase, l’objet *ikivi* ‘travail assigné’ est placé entre le verbe applicatif et *rimwé* ‘en même temps’. Lorsque l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ (282b) est omis tout en gardant l’applicatif, la phrase devient agrammaticale.

Toutefois, dès qu'on enlève tous les deux (282c), la phrase est grammaticale, quoiqu'elle n'exprime plus la simultanéité de l'action.

(282) *[...] bashobora kudúugiriza ikivi rimwé [...]*

'[...] ils peuvent faire le travail assigné en même temps [...]

(*Mwene Kiramwagiye*, Nouvelles, 2000s)

- a. ba-ø-shobor-a                      ku-dúug-ir-i-a                      i-ki-vi  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV    15-monter-APPL-CAUS-INF    AUG-7-travail.assigné  
 rimwé  
 en.même.temps

b. *\*[...] bashobora kudúugiriza ikivi [...]*

ba-ø-shobor-a                      ku-dúug-ir-i-a                      i-ki-vi  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV    15-monter-APPL-CAUS-INF    AUG-7-travail.assigné

c. *Bashobora kudúuza ikivi.*

'Ils peuvent faire le travail assigné.'

ba-ø-shobor-a                      ku-dúug-i-a                      i-ki-vi  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV    15-monter-CAUS-INF    AUG-7-travail.assigné

Le suffixe applicatif peut également interagir avec une conjonction de subordination *ahó* 'quand' ou avec le substantif *igihe* 'moment' pour exprimer le temps de l'action décrite par le verbe. En l'occurrence, la conjonction de subordination *ahó* 'quand' ou le substantif *igihe* 'moment' et le verbe applicatif apparaissent toujours dans une proposition subordonnée qui est toujours au mode relatif. La construction (283a) montre un cas où la morphologie applicative interagit avec la conjonction de subordination *ahó* 'quand'. La construction (283b) montre qu'une fois l'applicatif enlevé, l'élément *ahó* est interprété comme un pronom précessif indiquant le lieu. Le précessif est un pronom antécédent formé comme le démonstratif groupe II mais avec un ton haut sur l'élément '-ó' (Ntahokaja 1994: 98). Nous soulignons que la construction (283b) a besoin d'une autre proposition principale pour avoir un sens. Une fois la même proposition principale gardée après avoir omis la dérivation applicative, la phrase devient agrammaticale (283c).

(283) *Ahó bafatiye Kageorgis, na wé nyené yaciye yéemera akabí yakóze [...]*

'Quand ils ont saisi Kageorgis, lui aussi a avoué le mal qu'il a commis [...]

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

a. ahó ba-fát-ir-<sup>H</sup>ye Kageorgis na wé nyené  
 quand SUJ<sub>2</sub>-saisir-APPL-REL.PFV Kageorgis et lui aussi  
 a-á-ci-ye a-éemer-a a-ka-bí a-á-kór-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV SUJ<sub>1</sub>-accepter-IPFV AUG-12-mal SUJ<sub>1</sub>-PE-faire-PFV

b. *Ahó bafashé Kageorgis, [...]*

‘Là où ils saisissent Kageorgis, [...]’

a-ha-ó ba-fát-<sup>H</sup>ye Kageorgis  
 AUG-PP<sub>16</sub>-PRCS SUJ<sub>2</sub>-saisir-REL.PFV Kageorgis

c. \**Ahó bafashé Kageorgis, na wé nyené yaciíye yémera akabí yakóze.*

ahó ba-fát-<sup>H</sup>ye Kageorgis na wé nyene  
 quand SUJ<sub>2</sub>-saisir-REL.PFV Kageorgis et lui aussi  
 a-á-ci-ye a-éemer-a a-ka-bí a-á-kór-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV SUJ<sub>1</sub>-accepter-IPFV AUG-12-mal SUJ<sub>1</sub>-PE-faire-PFV

L’interaction avec le substantif *igihe* ‘moment’ est illustrée par la phrase (284a). De la même manière que pour *ahó* ‘quand’ (283c), lorsque l’applicatif est enlevé tout en maintenant la même proposition principale (284b), la phrase devient agrammaticale.

(284) *Arikó, igihe azóózira, ndiibaza kó batazómumenya!*

‘Mais, quand il sera de retour, je pense qu’ils ne le reconnaîtront pas !’

(CMPPR\_Branham, Religion, 2010s)

a. arikó i-ki-he a-zoo-əz-ir-<sup>H</sup>a n-ra-ø-i-baz-a kó  
 mais AUG-7-temps SUJ<sub>1</sub>-FUT-venir-APPL-REL.IPFV SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-REFL-demander-IPFV que  
 ba-ta-zoo-mu-meny-a  
 SUJ<sub>2</sub>-NEG-FUT-OBJ<sub>1</sub>-reconnaître-IPFV

b. \**Arikó, igihe azóoza, ndiibaza kó batazómumenya!*

arikó i-ki-he a-zoo-əz-<sup>H</sup>a n-ra-ø-i-baz-a kó  
 mais AUG-7-temps SUJ<sub>1</sub>-FUT-venir-REL.IPFV SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-REFL-demander-IPFV que  
 ba-ta-zoo-mu-meny-a  
 SUJ<sub>2</sub>-NEG-FUT-OBJ<sub>1</sub>-reconnaître-IPFV

Cependant, certains verbes comme *-ri* ‘être’ ne permettent pas l’interaction du suffixe applicatif avec ces deux catégories grammaticales mentionnées ci-dessus. Lorsqu’on veut construire ce type de phrases, on fait recours au verbe *-bá* ‘être’(285), synonyme de *-ri* ‘être’.

(285) *[...] ahó abeereyé umushikirangaanji waa mbere yavugiye kw'iradiyo ati: [...]*

‘[...] quand il a été le premier ministre, il a dit à la radio ainsi : [...]’

(Akanovera, Education, 2000s)

ahó	a-ø-ba-ir-ir-ye		u-mu-shíkirangaanji	u-a	mbere
quand	SUJ <sub>1</sub> -PRS-être-APPL-APPL-PFV	AUG-1-ministre		PP <sub>1</sub> -CON	premier
a-á-vúg-ir-ye		ku	i-ø-radiyo	a-ti	
SUJ <sub>1</sub> -PE-dire-APPL-PFV	17	AUG-5-radio		PP <sub>1</sub> -QUOT	

Il est important de préciser que Trithart (1983: 174) a évoqué l'applicatif qui apparaît dans une proposition de temps. Cependant, dans l'exemple sur le kinyarwanda (JD61) (286), qu'elle a repris de chez Kimenyi (1976: 64), l'applicatif est optionnel. Cette dernière construction est différente de celles que nous traitons pour le cas du kirundi où l'applicatif n'est pas facultatif. Nous signalons également que Trithart (1983) n'a pas traité pour les autres langues bantoues l'usage de l'applicatif avec l'adverbe de temps de type *rimwé* 'en même temps' ou avec une conjonction de temps de type *ahó* 'quand'.

(286) kinyarwanda (JD61) (Trithart 1983: 174 citant Kimenyi 1976: 64)

<b>sií-n-zi</b>		<b>igihe</b>	<b>a-záa-garuk-(ir-) a</b>
NEG-OBJ <sub>1SG</sub> -savoir		temps	SUJ <sub>1</sub> -FUT-retourner-IPFV
‘Je ne sais pas quand il retournera’			

### 2.1.3 Fonction pragmatique de l'applicatif

Dans cette section, nous décrivons deux fonctions discursives ou pragmatiques de l'applicatif, à savoir par rapport au signalement du topique contrastif d'une part et de la focalisation d'autre part. Dans un premier temps, nous discutons de l'usage de l'applicatif combiné avec un pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif. En kirundi, le pronom réfléchi *-i-* indique que le sujet opère l'action exprimée par le verbe sur lui-même (Meeussen 1959, Sabimana 1986, Ntahokaja 1994) comme il est illustré par la construction (287). Le pronom réfléchi *-i-* se place toujours entre le préfixe sujet et le radical verbal.

(287) *[...] yiicumita imbúgita kubéera [...]*

‘[...] il se poignarde parce que [...]’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

a-ø-i-cúmit-a		i-N-búgita	kubéera
SUJ <sub>1</sub> -PRS-REFL-	poignarder-IPFV	AUG-9-couteau	parce.que

En kirundi, l'applicatif peut interagir avec le pronom réfléchi *-i-*, non pour montrer que l'action est faite par le sujet sur lui-même, mais plutôt pour signaler que c'est le sujet lui-même qui effectue l'action exprimée et que ceci se fait tout en étant déconnecté de son environnement. Par exemple, considérons le contexte d'une guerre (288a). Logiquement, quand il y a la guerre, de nombreuses personnes sont obligées de fuir. Elles adoptent donc un même comportement. Cependant, dans cette dernière phrase, nous avons deux situations. La première est celle des personnes qui partent au Rwanda en courant, en fuyant la guerre. En second lieu, il s'agit des personnes qui, logiquement devraient courir vers le Rwanda comme les autres, mais elles restent à la maison. On s'attendrait à ce qu'elles fuient également mais à la surprise, elles choisissent une autre alternative différente de celle optée par celles qui partent au Rwanda. Dans cette dernière construction, l'applicatif en combinaison avec le pronom réfléchi *-i-* est donc utilisé pour présenter l'argument sujet comme un topique contrastif. van Putten (2014: 18) écrit que les topiques contrastifs ont été définis soit dans un sens large, soit dans un sens étroit. Dans un sens large, les topiques contrastifs sont des topiques qui évoquent une alternative contextuelle pertinente (van Putten (2014) citant Krifka (2007), Büring (2003), Vallduví & Vilkuna (1998)). Dans un sens étroit, les topiques contrastifs évoquent des alternatives et montrent en plus qu'il y a une opposition entre ce qui est dit sur le topique et l'alternative (van Putten (2014) citant Prince (1998), Myhill & Xing (1996) et Taglicht (1984)).

L'utilisation du suffixe applicatif avec un pronom réfléchi montre une indépendance du procès par rapport à son contexte (Racine 2015: 156). En suivant Racine (2015: 157), nous remarquons que l'action décrite par le verbe *-guma* 'rester' (288a) est ramenée au sujet, en l'occurrence le préfixe sujet *tu-* 'nous', qui réfère au sujet *tweebwé* 'nous'. Le suffixe applicatif marque une relation entre le sujet représenté par le préfixe sujet *tu-* 'nous' et le pronom réfléchi *-i-* qui, sémantiquement renvoie également à ce même sujet *tweebwé* 'nous'. Le sujet *tweebwé* 'nous' est exprimé explicitement suite à cette contrastivité car, grammaticalement, la phrase pourrait se limiter également au préfixe sujet *tu-* 'nous'. Nous remarquons donc que toutes les relations prédicatives sont ramenées au même repère, c'est-à-dire le sujet de l'action. Le pronom réfléchi *-i-* et le suffixe applicatif interagissent. Ni le pronom réfléchi *-i-* ni l'applicatif ne peut être enlevé de la structure verbale. Si le réfléchi est omis (288b) tout en gardant le suffixe applicatif, la phrase devient agrammaticale. De même, lorsque le verbe n'a pas de morphologie applicative mais conserve le pronom réfléchi (288c), la phrase devient également agrammaticale. Pour que le sujet soit présenté comme un topique

contrastif, le suffixe applicatif *-ir-* et le pronom réfléchi *-i-* doivent tous apparaître dans une même structure verbale.

(288) *Mugábo, bageenda bíiruka bája i Rwaanda. Tweebwé twiigumira muhirá.*

‘Mais, ils partent en courant vers le Rwanda. Quant à nous, nous restons à la maison.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- a. mugábo ba-ø-geend-a ba<sup>H</sup>-íiruk-a bá<sup>H</sup>-gi-a i  
 mais SUJ<sub>2</sub>-PRS-partir-IPFV SUJ<sub>2</sub>.CJC-courir-IPFV SUJ<sub>2</sub>.CJC-aller-IPFV 19  
 Rwaanda [tweebwé]<sup>TOP.Contr.</sup> tu-ø-i-gum-ir-a mu-hirá  
 Rwaanda nous SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-REFL-rester-APPL-IPFV 3-maison
- b. \**Mugábo, bageenda bíiruka bája i Rwaanda. Tweebwé tugumira muhirá.*  
 mugábo ba-ø-geend-a ba<sup>H</sup>-íiruk-a bá<sup>H</sup>-gi-a i  
 mais SUJ<sub>2</sub>-PRS-partir-IPFV SUJ<sub>2</sub>.CJC-courir-IPFV SUJ<sub>2</sub>.CJC-aller-IPFV 19  
 Rwaanda tweebwé tu-ø-gum-ir-a mu-hirá  
 Rwaanda nous SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-rester-APPL-IPFV 3-maison
- c. \**Mugábo, bageenda bíiruka bája i Rwaanda. Tweebwé twiiguma muhirá.*  
 mugábo ba-ø-geend-a ba<sup>H</sup>-íiruk-a bá<sup>H</sup>-gi-a i  
 mais SUJ<sub>2</sub>-PRS-partir-IPFV SUJ<sub>2</sub>.CJC-courir-IPFV SUJ<sub>2</sub>.CJC-aller-IPFV 19  
 Rwaanda tweebwé tu-ø-i-gum-a mu-hirá  
 Rwaanda nous SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-REFL-rester-IPFV 3-maison

Dans les langues bantoues, l’applicatif en combinaison avec le morphème réfléchi peut avoir plusieurs fonctions (Pacchiarotti 2017: 152). Par exemple, en runyambo (JE21) et en kinyarwanda (JD61), l’applicatif en combinaison avec le réfléchi exprime le point de vue compatissant du locuteur (289) (Pacchiarotti (2017: 152) citant Rugemalira (1993: 63) et Kimenyi (1992) citant Rugemalira (1993)).

(289) runyambo (JE21) (Rugemalira 1993: 63)

a. **a-ká-f(u)-a**

SUJ<sub>1</sub>-PE-mourir-VF

‘Il est mort’

b. **a-ké-e-f(w)e-er-a**

SUJ<sub>1</sub>-PE-REFL-mourir-APPL-VF

‘Il est mort’

[Sympathie]



En second lieu, l'applicatif peut également être employé pour focaliser un syntagme nominal locatif. Dans ce chapitre, nous adhérons à la définition de la focalisation donnée par Nshemezimana (2016: 7) dans sa thèse portant sur le focus et stratégies de focalisation en kirundi. En renvoyant à Caron (2000: 12), il précise que la focalisation consiste en un procédé de mise en relief d'une information associée à un membre de la phrase, dénommé 'focus' par opposition au reste de la phrase qui constitue dans la chaîne parlée la relation prédicative préconstruite. Certains linguistes se sont déjà focalisés sur les stratégies utilisées par le kirundi pour signaler le focus dans une proposition (Ndayiragije 1999, Bukuru 2003, Nshemezimana 2016, Nshemezimana & Bostoen 2016). Il s'agit de moyens morphologiques et/ou prosodiques (Nshemezimana 2016). Pour ceux morphologiques, il s'agit surtout de l'emploi du préfixe verbal dit 'disjoint' *-ra-/-a-* que Nshemezimana & Bostoen (2016) analysent comme une marque de focus événementiel ('*event focus marker*'), c'est-à-dire il signale que d'un point de vue pragmatique l'événement auquel renvoie le prédicat est l'information la plus saillante dans une situation communicative donnée.

En kirundi, comme nous avons déjà mentionné, l'applicatif peut également être employé pour signaler la focalisation d'un membre d'une phrase, c'est-à-dire un locatif. Creissels (2004: 14) écrit que l'applicatif peut être utilisé pour focaliser un syntagme nominal locatif sans pour autant changer la structure d'argument du verbe. En se référant à certains travaux comme Watters (1979), Dik *et al.* (1981), Lambrecht (1994), Pacchiarotti (2017: 186) écrit qu'en fonction de la langue et du type de construction, le suffixe applicatif peut être utilisé pour exprimer plus d'un type de focus en langues bantoues. En kirundi, l'applicatif peut signaler deux types de focus. Dans un premier lieu, il peut être utilisé pour marquer un focus informationnel. Dans ce cas, le locatif est présenté comme une nouvelle information dans la phrase. Un focus informationnel se définit comme un procédé qui véhicule une nouvelle information dans la phrase et n'implique aucune réorganisation syntaxique (Kiss 1998: 245). En second lieu, l'applicatif peut être utilisé pour marquer un focus contrastif ou identificationnel. Kiss (1998: 249) note que :

*An identificational focus represents a subset of the set of contextually or situationally given elements for which the predicate phrase can potentially hold; it is identified as the exhaustive subset of this set for which the predicate phrase actually holds.*

Un focus contrastif est un procédé qui recouvre plusieurs valeurs communicatives qui ont en commun d'impliquer, d'une manière ou d'une autre, un contraste entre l'information en focus et une information alternative (Nshemezimana 2016: 11).

En kirundi, tous les verbes de base ne permettent pas l'emploi de l'applicatif pour focaliser un syntagme nominal appliqué. La question est de savoir ce qui est à la base de cette possibilité ou non de l'usage de l'applicatif pour focaliser le locatif. Dans un premier temps, nous montrons les propriétés morphosyntaxiques des locatifs construits avec quelques verbes. Comme il est impossible de démontrer ceci dans cette section pour tous les verbes du kirundi, nous montrons quatre verbes pris pour exemple à savoir *-iicara* 's'asseoir', *-ryáama* 'dormir', *-táamba* 'danser' et *-téeka* 'cuisiner'. En second lieu, nous vérifions si l'applicatif peut être utilisé pour focaliser le locatif objet et le locatif qui n'est pas un objet. Le locatif *ku zúiko* 'au feu' construit avec le verbe de base *-iicara* 's'asseoir' (290a) peut être pronominalisé (290b), devenir sujet d'un verbe passif (290c) ou antécédent d'une proposition relative indirecte (290d). Il a un statut syntaxique d'objet. Lorsqu'on pose la question 'où étaient-ils assis?', il n'est pas possible de répondre en utilisant la morphologie applicative (290e). L'applicatif ne peut pas être employé ici pour focaliser le locatif.

(290) ***Baári biicaye ku zúiko.***

'Ils étaient assis au feu.'

(*Bugaboburihabwa*, Information, 1990s)

- a. ba-á-ri            ba-iicar-ye            ku    ø-zúiko  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être    SUJ<sub>2</sub>-s'asseoir-PFV    17    5-foyer

b. ***Baári bahiicaye.***

'Ils étaient assis là-bas.'

ba-á-ri            ba-ha-iicar-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être    SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>16</sub>-s'asseoir-PFV

c. ***Ku zúiko haári hūcawe na bó.***

'Au feu était assis par eux.' (Traduction naturelle : 'Ils étaient assis au feu.')

ku    ø-zúiko            ha-á-ri            ha-iicar-u-ye            na    ba-ó  
 17    5-foyer            SUJ<sub>16</sub>-PE-être    SUJ<sub>16</sub>-s'asseoir-PASS-PFV    par    PP<sub>2</sub>-eux

d. ***Ku zúiko baári biicaye [...]***

'Au feu où il était assis [...]

ku    ø-zúiko            ba-á-ri            ba-iicar-<sup>H</sup>ye  
 17    5-foyer            SUJ<sub>2</sub>-PE-être            SUJ<sub>2</sub>-s'asseoir-REL.PFV

e. ***\*Baári biicariye ku zúiko.***

ba-á-ri            ba-iicar-ir-ye            ku    ø-zíiko  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être    SUJ<sub>2</sub>-s'asseoir-APPL-PFV 17 5-foyer

La construction (291a) montre le locatif *ku buriri bwíiwé* ‘sur son propre lit’ construit avec le verbe de base *-ryáama* ‘dormir’. Ce dernier locatif peut être pronominalisé (291b), devenir sujet d’un verbe passif (291c) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (291d). Il a donc un statut syntaxique d’objet. Lorsqu’on pose la question ‘où dort-il ?’, il n’est pas possible de répondre en utilisant la morphologie applicative (291e). Pour ce verbe également, l’applicatif ne peut pas être utilisé pour focaliser le locatif.

(291) *Aryaama ku buriri bwíiwé [...]*

‘Il dort sur son propre lit [...]’

(CUI00529, Paix, 2010s)

a. a-ø-ryáam-a            ku    ø-buriri    bu-íiwé  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-dormir-IPFV    17    14-lit      14-sien

b. *Araharyaama.*

‘Il dort là-bas.’

a-ra-ø-ha-ryáam-a

SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-dormir-IPFV

c. *Ku buriri bwíiwé haryaamwa na wé.*

‘Sur son propre lit est dormi par lui.’

ku    ø-buriri    bu-íiwé    ha-ø-ryáam-u-a            na    wé  
 17    14-lit    14-sien    SUJ<sub>16</sub>-PRS-dormir-PASS-IPFV    par    lui

d. *Ku buriri aryaamá [...]*

‘Sur le lit où il dort [...]’

ku    ø-buriri    a-ø-ryáam-<sup>H</sup>a

17    14-lit    SUJ<sub>1</sub>-PRS-dormir-REL.IPFV

e. *\*Aryaamira ku buriri bwíiwé.*

a-ø-ryáam-ir-a            ku    ø-buriri    bu-íiwé

SUJ<sub>1</sub>-PRS-dormir-APPL-IPFV    17    14-lit      14-sien

La construction (292a) montre que le locatif *murí Méridien* ‘au Méridien’ combiné avec le verbe de base *-táamba* ‘danser’ ne peut pas être pronominalisé (292b), passivé (292c) ou relativisé (292d). Il n’a pas un statut syntaxique d’objet. Quand on pose la question ‘Que nous

allions danser où aujourd’hui ?’, il est nécessaire de répondre en utilisant la morphologie applicative (292e). Dans ce cas, l’applicatif est employé pour focaliser le locatif.

(292) **[...] uyu muúnsi tujé gutáamba murí Méridien [...]**

‘[...] aujourd’hui, que nous allions danser au Méridien [...]

(*Mwene Kiramwagiye*, Nouvelles, 2000s)

- a. u-u-u                    mu-nsi    tu-gi-<sup>H</sup>e                    ku-táamb-a    murí    Méridien  
 AUG-3-DEM<sub>A</sub>    3-jour    SUJ<sub>1PL</sub>-aller-SBJV    15-danser-INF    18    Méridien
- b. **\*[...] uyu muúnsi tujé guhatáamba [...]**  
 u-u-u                    mu-nsi    tu-gi-<sup>H</sup>e                    ku-ha-táamb-a  
 AUG-PP<sub>3</sub>-DEM<sub>A</sub>    3-jour    SUJ<sub>1PL</sub>-aller-SBJV    15-OBJ<sub>16</sub>-danser-INF
- c. **\*[...] uyu muúnsi murí Méridien hajé gutáambwa na twéebwé [...]**  
 u-u-u                    mu-nsi    murí    Méridien    ha-gi-<sup>H</sup>e                    ku-táamb-u-a  
 AUG-PP<sub>3</sub>-DEM<sub>A</sub>    3-jour    18    Méridien    SUJ<sub>16</sub>-aller-SBJV    15-danser-PASS-INF  
 na    twéebwé  
 par    nous
- d. **\*Murí Méridien dutaambá [...]**  
 murí    Méridien    tu-táamb-<sup>H</sup>a  
 18    Méridien    SUJ<sub>1PL</sub>-danser-REL.IPFV
- e. **Uyu muúnsi tujé gutáambira murí Méridien.**  
 ‘Aujourd’hui, que nous allions danser au Méridien.’  
 u-u-u                    mu-nsi    tu-gi-<sup>H</sup>e                    ku-táamb-ir-a                    murí    Méridien  
 AUG-3-DEM<sub>A</sub>    3-jour    SUJ<sub>1PL</sub>-aller-SBJV    15-danser-APPL-INF    18    Méridien

La construction (293a) illustre un cas où le locatif *mu gahiínga* ‘dans une région inhabitée’ construit avec le verbe de base *-téeka* ‘cuisiner’ ne peut pas être pronominalisé (293b), passivé (293c) ou relativisé (293d). Il n’a pas un statut syntaxique d’objet. Quand on pose la question ‘Où les cuisinent-ils ?’, il est nécessaire aussi de répondre en utilisant la morphologie applicative (293e). De la même manière que pour le verbe de base *-táamba* ‘danser’, l’applicatif est aussi utilisé pour focaliser le locatif. Nous précisons que, dès que l’applicatif est ajouté, le locatif *mu gahiínga* ‘dans une région inhabitée’ (293e) obtient un statut syntaxique d’objet. Il peut être pronominalisé (293f), passivé (293g) et relativisé (293h).



mu ka-hiínga ba-ø-bu-téek-ir-<sup>H</sup>a  
 18 12-région.inhabitée SUJ<sub>2</sub>-PRS-OBJ<sub>14</sub>-cuisiner-PASS-APPL-REL.IPFV

Comparons cette fois-ci deux contextes (294) et (295). Pour la construction (294), le locatif *mu náama* ‘dans une réunion’ n’est pas focalisé. Par contre, pour la phrase (295), chaque membre de la phrase est une ancienne information à l’exception du locatif *mu náama* ‘dans une réunion’. Pour cette dernière phrase, d’après le contexte, l’applicatif est utilisé pour signaler que le locatif *mu náama* ‘dans une réunion’ représente la nouvelle information la plus saillante de la phrase. Pour cette dernière construction, l’applicatif est employé pour marquer une nouvelle information dans la phrase.

(294) *[...] ijaambo uvuzé mu náama rica ríba ingiingo yá bóóse.*

‘[...] la parole que tu prononces dans une réunion devient tout de suite une règle de tous.’

(*Akanovera*, Education, 2000s)

i-ø-jaambo u-ø-vúg-<sup>H</sup>ye mu ø-náama  
 AUG-5-parole SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-dire-REL.IPFV 18 9-réunion  
 ri-ø-ci-a ri-ø-ba-<sup>H</sup>a i-N-giingo i-a ba-óóse  
 SUJ<sub>5</sub>-PRS-passer-IPFV SUJ<sub>5</sub>-PRS-être-REL.IPFV AUG-9-règle PP<sub>9</sub>-CON PP<sub>2</sub>-tout

(295) *Umuhísi koloneli Faraansisikó Fyiriitano yavúgiye mu náama turí murí Komiíne Giheta atí : ‘kó turikó turaroondera amahóro, [...]’*

‘Feu colonel François Fyiritano a parlé dans une réunion lorsque nous étions dans la commune Giheta ainsi: « puisque nous sommes en train de chercher la paix, [...] »’

(*Akanovera*, Education, 2000s)

u-mu-hísi koloneli Faraansisikó Fyiriitano a-á-vúg-ir-ye  
 AUG-1-feu colonel François Fyiritano SUJ<sub>1</sub>-PE-parler-APPL-PFV  
 [**mu ø-náama**]<sup>FOC</sup> tu<sup>H</sup>-ø-ri murí ø-komiíne Giheta a-tí  
 18 9-réunion SUJ<sub>1PL</sub>-CJC-PRS-être 18 5-commune Giheta SUJ<sub>1</sub>-QUOT  
 kó tu-rikó tu-ra-ø-roonder-a a-ma-hóro  
 que SUJ<sub>1PL</sub>-être.PROG SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-chercher-IPFV AUG-5-paix

La construction (296) montre un cas où l’applicatif est employé pour marquer un focus contrastif. Dans cette dernière construction, on a un contraste entre l’information en focus *mu murimá, ku rugó cáanke mu rugó* ‘dans le champ, près de l’enceinte habitée ou dans l’enclos’ et une information alternative. Cependant, bien qu’il n’y ait pas un élément qui le montre, le contexte de cette dernière phrase montre que l’information alternative n’est pas

explicitement présentée. Nshemezimana (2016: 11) signale que l'information alternative peut avoir été explicitement présentée ou être simplement présumée. Dans cette dernière construction, on présume qu'il y a une possibilité pour le maléficier de faire sa danse de nuit dans un autre endroit que celui focalisé. Le focus contrastif a ici une valeur communicative sélective.

- (296) *Mu gukiinda, nyené uwo mwuuga ataambira mu murimá, ku rugó cáanke mu rugó kwaa mukeebá wíwé agoombá kugirira náabí.*

‘En dansant la nuit (pour le maléficier), le pratiquant danse dans le champ, près de l'enceinte habitée ou dans l'enclos de son rival pour qui, il veut faire du mal.’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

mu	ku-kiind-a		nyené		u-u-o		mu-uuga
18	15-danser.la.nuit.pour.le.maléficier-INF		propriétaire.de		AUG-PP <sub>3</sub> -DEM <sub>B</sub>		3-métier
a-ø-táamb-ir-a		[mu mu-rimá ku ru-gó					
SUJ <sub>1</sub> -PRS-danser-APPL-IPFV	18	3-champs	17	11-enceinte_habitée			
<b>cáanké</b>	<b>mu</b>	<b>ru-gó</b>	<b>kwa</b>	<b>mu-keebá</b>	<b>u-iwé]</b> <sup>FOC</sup>		
ou	18	11-enclos	17	1-rival	PP <sub>1</sub> -POSS <sub>A</sub>		
a-ø-goomb- <sup>H</sup> a		ku-gir-ir-a		náabí			
SUJ <sub>1</sub> -PRS-vouloir-REL-IPFV	15-faire-APPL-IPFV	mal					

Il est important de signaler que l'applicatif avec fonction discursive et le disjoint peuvent apparaître en même temps dans une structure verbale. Nous rappelons que Nshemezimana & Bostoen (2016) analysent le ‘disjoint’ *-ra/-a-* comme une marque de focus événementiel, c'est-à-dire qu'il signale que l'événement auquel renvoie le prédicat est l'information la plus saillante dans une situation communicative donnée. Toutefois, notre analyse est que, lorsque l'applicatif et le disjoint apparaissent en même temps dans une structure verbale, seul le locatif représente l'information la plus saillante dans la phrase. Celle-ci est signalée par l'applicatif et non par le disjoint. Dans la construction (297), d'après le contexte, l'applicatif est utilisé pour signaler que le locatif *kuu nkoombe y'úurúuzi* ‘au bord d'une rivière’ représente la nouvelle information la plus saillante de la phrase.

- (297) *Nkurunziázá n'ábageenzi bíwé baárikó barakinira kuu nkoombe y'úurúuzi.*

‘Nkurunziza et ses amis étaient en train de jouer au bord d'une rivière.’

(Igitabo c'umwaka 2, Education, 1990s)

Nkurunziizá na a-ba-geenzi ba-iwé ba-á-rikó  
 nkurunziza et AUG-2-ami PP<sub>2</sub>-sien PP<sub>2</sub>-PE-être.PROG  
 ba-ra-kin-ir-a ku N-koombe i-a u-ru-zi  
 SUJ2-DJ-JOUER-APPL-IPFV 17 9-bord PP<sub>9</sub>-CON AUG-11-rivière

De tout ce que nous venons de démontrer, il en découle que l'applicatif ne peut pas être employé pour marquer un focus sur les locatifs à statut syntaxique d'objet comme ceux qui apparaissent avec les verbes qui n'encodent pas un mouvement, par exemple *-iicara* 's'asseoir', *-ryaama* 'dormir' [voir la démonstration faite pour les exemples (290) et (291)]. Les autres verbes du type que nous avons testé sont *-iimba* 'creuser', *-sooba* 'uriner', *-manika* 'suspendre/accrocher/placer en haut', etc. et la majorité des verbes de mouvement comme *-gwa* 'tomber', *-taaha* 'rentrer', *-za* 'venir', *-geenda* suivi de But, Patient (locatif ou non) (qui sont ambitransitifs), *-va* 'venir de/quitter', *-ja* 'aller', *-ca* 'passer', *-roro* 'aller', *-gera* 'arriver' (qui sont transitifs) [voir chapitre 3]. Par contre, l'applicatif peut être utilisé pour focaliser les locatifs qui n'ont pas un statut d'objet comme ceux qui apparaissent avec les verbes *-táamba* 'danser', *-téeka* 'cuisiner' [voir la démonstration faite pour les exemples (292a) et (293a)]. Les autres verbes du même groupe sont par exemple *-rírimba* 'chanter', *-vyína* 'chanter en battant les mains', *-unama* 's'incliner', *-kina* 'jouer', etc. La question reste alors de savoir pourquoi, pour certaines racines verbales, l'applicatif peut être utilisé pour marquer un focus sur l'élément locatif de la phrase alors que pour d'autres, ceci n'est pas possible. Une possible hypothèse est que, en kirundi, l'applicatif a tendance à être employé pour focaliser seulement les locatifs qui n'ont pas un statut syntaxique d'objet. Toutefois, cette hypothèse présente des exceptions pour quelques verbes de mouvement ambitransitifs qui se combinent avec un locatif à statut syntaxique d'objet comme *-shika* 'arriver', *-óoga* 'nager', *-siimba* 'sauter', *-geenda* 'marcher' suivi de Lieu [voir chapitre 3]. Il est donc important de comprendre pourquoi ces derniers ne se comportent pas de la même manière que les autres verbes de mouvement.

Pacchiarotti (2017: 179) écrit également que dans certaines langues bantoues, l'applicatif est une stratégie pour focaliser un syntagme nominal appliqué avec un sémantisme locatif ou plus rarement un syntagme nominal associé à un rôle sémantique d'instrument. Elle donne notamment les cas du kinyarwanda (DJ61) (Kimenyi 1980, Trithart 1983), cibemba (M42) (Marten 2003), cilunda (L52) (Kawasha 2003), kiswahili (G42d) (Port 1981, Marten 2003, Poeta 2011), cishona (S10) (Cann & Mabugu 2007), runyole (JE11) (Wicks 2006), setswana (S31) (Creissels 2004), ciluba (L31a) (De Kind & Bostoen 2012), etc.



## 2.2 Applicatif avec les verbes de mouvement

Dans cette section, nous présentons la distribution statistique des différents usages de l'applicatif pour les verbes de mouvement discutés au niveau du chapitre 3.

### 2.2.1 Verbes ambitransitifs

#### 2.2.1.1 -shika 'arriver'

Pour avoir les attestations du verbe **-shika** 'arriver' avec une morphologie applicative au corpus, nous avons utilisé les clés de recherche suivantes :

*\*shikira/\*shikiye/\*shikiraho/\*shikirako/\*shikiramwo/\*shikirayo/\*shikiyeho/\*shikiyeko/\*shikiyemwo/\*shikiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 712 attestations au sous-corpus écrit et 132 attestations au sous-corpus oral. Les attestations du sous-corpus écrit nous ont semblé encore nombreuses. Nous avons procédé à l'exclusion des mots comme **umwīshikira** 'celui qui aborde un personnage important sans intermédiaire', **Abashikira-ngaanji** 'ministres' qui contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. A l'issue de cet exercice, nous sommes restés avec 114 attestations au sous-corpus écrit. Les attestations obtenues au sous-corpus oral ont été toutes gardées. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y avait encore 8% des attestations au sous-corpus écrit et 69% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 102 attestations au sous-corpus écrit et 40 au sous-corpus oral où le verbe **-shika** 'arriver' est construit avec une extension applicative, dès lors pertinentes pour notre recherche. La Figure 71 montre la distribution statistique des utilisations de l'applicatif de **-shika** 'arriver'.

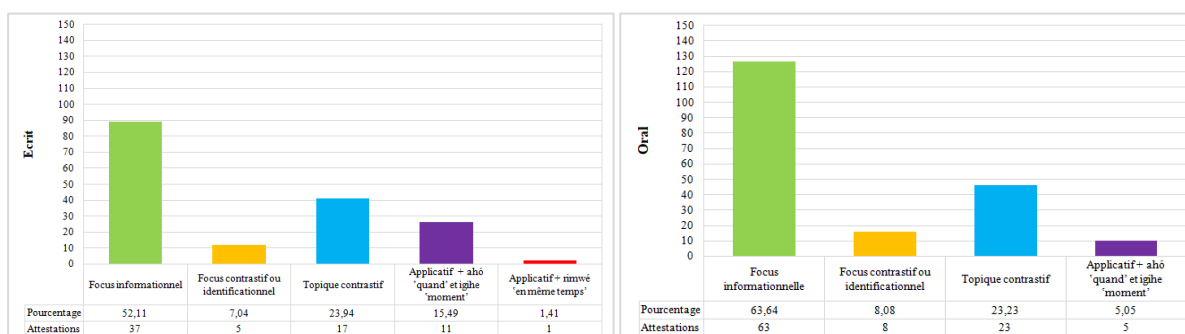


Figure 71: Distribution des usages de l'applicatif de **-shika** 'arriver' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)





- a. [a-ba-toohooji]<sup>TOP.Contr.</sup> ba-á-ra-i-shík-ir-ye mu ma-kómiine  
 AUG-2-enquêteur SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-REFL-arriver-APPL-PFV 18 6-commune  
 ba-ra-báz-a a-ba-ntu  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-demandé-IPFV AUG-2-personne

Nous avons étudié les 15,49% d’attestations au sous-corpus écrit et 5,05% au sous-corpus oral [voir Figure 71] où l’applicatif est employé pour introduire un composant de la phrase qui indique le temps. La Figure 72 montre que pour le verbe *-shika* ‘arriver’, nombreuses attestations sont celles où l’applicatif est utilisé pour introduire la conjonction *ahó* ‘quand’. Elles sont attestées à plus de 90% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les constructions dans lesquelles il est employé pour introduire le composant de temps *igihe* ‘moment’ sont rares dans la langue. Celles-ci sont attestées uniquement dans le langage écrit et à moins de 10%.

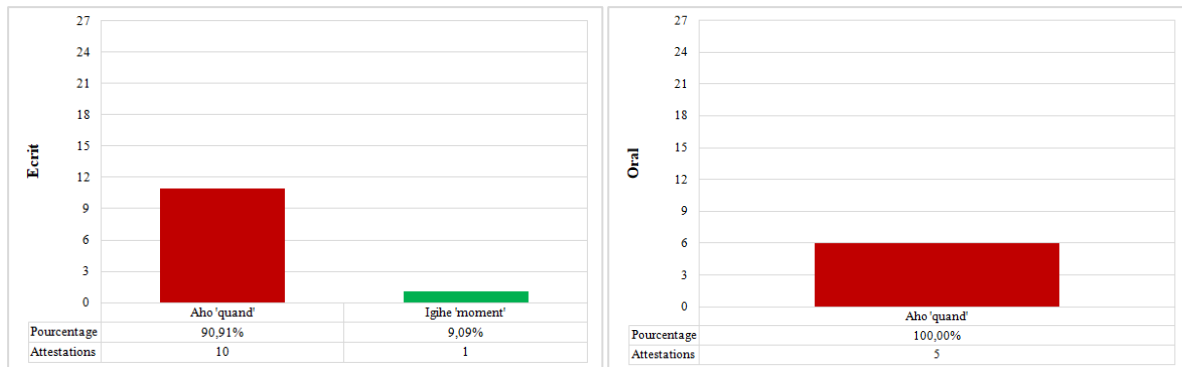


Figure 72: *ahó* ‘quand’ et *igihe* ‘moment’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La phrase (301) illustre un cas où l’applicatif introduit une conjonction *ahó* ‘quand’.

- (301) *Ahó Umwaámi ashikiye, Rezida yaciye abárira izó ntumwá [...]*

‘Quand le roi est arrivé, le résident a tout de suite informé ces messagers [...]

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ahó u-mu-aámi a-shík-ir-ye Rezida a-á-ci-ye  
 quand AUG-1-roi SUJ<sub>1</sub>-arriver-APPL-PFV Résident SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV  
 a<sup>H</sup>-bárir-a i-zi-o n-tumwá  
 SUJ<sub>1</sub>.CJC-informer-IPFV AUG-PP<sub>10</sub>-DEM<sub>B</sub> 10-messenger

Le suffixe applicatif qui introduit le substantif *igihe* ‘moment’ est montré par la construction (302).

(302) ***Igihe dushikiye kw'ikomiine, baáciye báducuungeera.***

‘Quand nous sommes arrivés à la commune, ils nous ont tout de suite surveillés.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

i-ki-he                      tu-shík-ir-ye                      ku   i-ø-komiine                      ba-á-ci-ye  
 AUG-7-moment      SUJ<sub>1PL</sub>-arriver-APPL-PFV    17    AUG-5-commune      SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV  
 ba<sup>H</sup>-tu-cuungeer-a  
 SUJ<sub>2</sub>.CJC-OBJ<sub>1PL</sub>-surveiller.à-IPFV

La phrase (303a) montre un cas où l'applicatif introduit l'adverbe de temps *rimwé*. Si l'adverbe *-rimwé* ‘en même temps’ est enlevé (303b), la phrase ne devient pas agrammaticale. Dans ce cas, l'applicatif signifierait un focus informationnel sur le syntagme nominal locatif *ku kivuko c'i Dar es Salaam* ‘au port de Dar-es-Salaam’.

(303) ***[...] bavuga kó vyaávuuye ku máato meénshi yashikiye rimwé ku kivuko c'i Dar es Salaam.***

‘[...] ils disent que cela a été dû aux nombreux bateaux qui sont arrivés en même temps au port de Dar-es-Salaam.’

(*BBC120925MuBurundi*, Information, 2010s)

a. ba-ø-vúg-a                      kó    bi-á-vu-ye                      ku    ma-áato                      ma-íínshi  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-dire-IPFV      que    SUJ<sub>8</sub>-PE-venir.de-PFV    17    6-bateau                      PA<sub>6</sub>-nombreux  
 a-á-shík-ir-ye                      rimwé                      ku    ki-vuko      ki-a      i    Dar-es-Salaam  
 SUJ<sub>6</sub>-PE-arriver-APPL-PFV    en.même.temps    17    7-port      PP<sub>7</sub>-CON    19    Dar-es-Salaam

b. ***[...] bavuga kó vyaávuuye ku máato meénshi yashikiye ku kivuko c'i Dar es Salaam.***

‘[...] ils disent que cela a été dû aux nombreux bateaux qui sont arrivés au port de Dar-es-Salaam.’

ba-ø-vúg-a                      kó    bi-á-vu-ye                      ku    ma-áato                      ma-íínshi  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-dire-IPFV      que    SUJ<sub>8</sub>-PE-venir.de-PFV    17    6-bateau                      PA<sub>6</sub>-nombreux  
 a-á-shík-ir-ye                      [ku    ki-vuko    ki-a                      i    Dar-es-Salaam]<sup>FOC</sup>  
 SUJ<sub>6</sub>-PE-arriver-APPL-PFV    17    7-port      PP<sub>7</sub>-CON    19    Dar-es-Salaam

Nous signalons que nous n'avons pas trouvé dans notre corpus un cas où ce verbe est construit avec un objet locatif appliqué en présence d'un disjoint au niveau de la structure verbale.



murí	a-a-o	ma-shuuha	nti-ha-óog-ir-u-a	kuko
18	AUG-PP <sub>6</sub> -DEM <sub>B</sub>	6-eau.thermale	NEG-SUJ <sub>16</sub> -nager-APPL-PASS-IPFV	parce.que
ha-ta-úubakir-ye				
SUJ <sub>16</sub> -NEG-être.aménager-PFV				

c. *Murí ayo mashuuha batoogera [...]*

‘Dans ces eaux thermales où ils ne nagent pas [...]’

murí	a-a-o	ma-shuuha	ba-ta-óog-ir- <sup>H</sup> a
18	AUG-PP <sub>6</sub> -DEM <sub>B</sub>	6-eau.thermale	SUJ <sub>16</sub> -NEG-nager-APPL-REL-IPFV

### 2.2.1.3 -gwa ‘tomber’

Nous avons déjà signalé au niveau du chapitre 3 que le verbe de mouvement **-gwa** ‘tomber’ peut être transcrit avec **-g-** ou **-r** au début. Pour ne pas rater une attestation de ce verbe avec une morphologie applicative au corpus, nous avons considéré les deux formes de transcription. Nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*rwira/\*rwiriye/\*rwiraho/\*rwirako/\*rwiramwo/\*rwirayo/\*rwiriyeho/\*rwiriyeko/\*wiri  
riyemwo/\*rwiriyeyo/\*gwira/\*gwiriye/\*gwiraho/\*gwirako/\*gwiramwo/\*gwirayo/\*gwir  
iyeho/\*gwiriyeko/\*gwiriyemwo/\*gwiriyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 129 attestations au sous-corpus écrit et 46 attestations au sous-corpus oral. Nous avons alors étudié ces dernières phrases. Nous avons remarqué qu’il y a des attestations comme *imfuúngurwa zigwiiriyemwó vitamine* ‘les aliments dans lesquels abonde la vitamine’, *ingeso mbí zigwiiríye mu gihúgu cáacu* ‘les mauvais comportements devenus nombreux dans notre pays’, *Inká zaawe zaarwiriye n’íngoga* ‘Tes vaches sont devenues nombreuses rapidement’ qui contiennent ces clés de recherche sans pour autant être ce que nous cherchons. Ces dernières ont été tous exclues. Nous sommes restés avec une seule construction dans le langage écrit et 5 dans le discours oral dans lesquelles le verbe **-gwa** ‘tomber’ est construit avec une extension applicative. Pour toutes ces attestations, nous avons remarqué que l’applicatif est employé pour introduire l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ (306a). Nous signalons que pour le verbe **-gwa** ‘tomber’, l’applicatif ne peut pas être employé pour signaler un focus sur le locatif. Si on enlève l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ (306a), la phrase devient agrammaticale.

- (306) *[...] indeége zibiri z’ígisoda zaári mu myiimenyerezo Zaárasékanye zica zigwiira mu kiyága rimwé.*

‘[...] deux avions militaires qui étaient en manœuvres sont entrés en collision et sont tombés tout de suite en même temps dans le lac.’

(*Conversation\_4\_1\_2016*, Société, 2010s)

i-N-deége	zi-biri	zi-a	i-ki-soda	zi-á-ri	mu
AUG-10-avion	PP <sub>10</sub> -deux	PP <sub>10</sub> -CON	AUG-7-militaire	SUJ <sub>10</sub> -PE-être	18
mi-íimenyerezo	zi-á-ra-sék-an-ye			zi-cí-a	
4-manoeuvre	SUJ <sub>10</sub> -PE-DJ-entrer.en.collition-ASS-PFV			SUJ <sub>10</sub> -passer-IPFV	
zi-gu-ir-a	mu	ki-yága	rimwé		
SUJ <sub>10</sub> -tomber-APPL-IPFV	18	7-lac	en.même.temps		

b. *\*[...] indeége zibiri z’ígisoda zaári mu myíimenyerezo Zaárasékanye zica zigwiira mu kiyága.*

i-N-deége	zi-biri	zi-a	i-ki-soda	zi-á-ri	mu
AUG-10-avion	PP <sub>10</sub> -deux	PP <sub>10</sub> -CON	AUG-7-militaire	SUJ <sub>10</sub> -PE-être	18
mi-íimenyerezo	zi-á-ra-sék-an-ye			zi-cí-a	
4-manoeuvre	SUJ <sub>10</sub> -PE-DJ-entrer.en.collition-ASS-PFV			SUJ <sub>10</sub> -passer-IPFV	
zi-gu-ir-a	mu	ki-yága			
SUJ <sub>10</sub> -tomber-APPL-IPFV	18	7-lac			

#### 2.2.1.4 -za ‘venir’

Le sondage fait au corpus montre que le verbe *-za* ‘venir’ à la forme perfective peut être *-ziye* ou *ziriye*. Afin de ne pas rater une attestation intéressante de ce verbe applicatif au corpus, nous avons considéré les deux formes. Nous avons utilisé les clés de recherche suivantes :

*\*zira/\*ziye/\*ziriye/\*ziraho/\*zirako/\*ziramwo/\*zirayo/\*ziriyeho/\*ziriyeke/\*ziriyeemo/\*ziriyeeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 2420 attestations au sous-corpus écrit et 317 attestations au sous-corpus oral. Ce volume nous a semblé difficile à gérer. Dans un premier temps, nous avons procédé à exclusion des mots comme *ntasinziriye* ‘il ne dort pas’, *gusiinzira* ‘dormir’, *inzira* ‘chemin’, *ikaaziye* ‘casier’ qui ne correspondent pas à ce que nous cherchons. Après cette opération, nous sommes restés avec 78 attestations au sous-corpus écrit et 58 attestations dans le sous-corpus oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu’il y avait encore 53% des attestations au sous-corpus écrit et 90% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues.



Nous sommes restés avec 36 attestations au sous-corpus écrit et 3 au sous-corpus oral où le verbe *-za* ‘venir’ est construit avec une extension applicative, pertinentes pour notre recherche. Nous avons remarqué que le verbe applicatif *-za* ‘venir’ peut être combiné avec la conjonction *ahó* ‘quand’, le substantif *igihe* ‘moment’ et un syntagme nominal associé à un rôle sémantique de bénéficiaire. La Figure 73 montre la distribution statistique des utilisations de l’applicatif de *-za* ‘venir’.

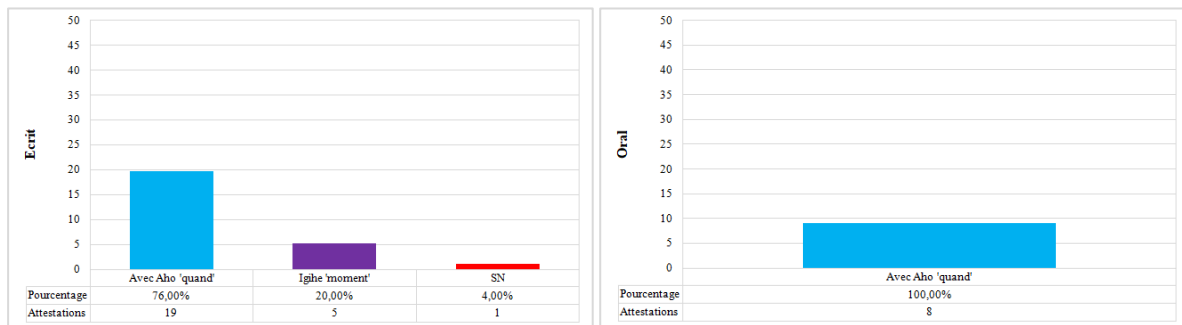


Figure 73: Distribution des usages de l’applicatif de *-za* ‘venir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 73 montre que le verbe applicatif *-za* ‘venir’ introduit souvent la conjonction de temps *ahó* ‘quand’ (307). Ce type de construction apparaît à plus 75% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. La combinaison du verbe applicatif avec le substantif *igihe* ‘moment’ ou le syntagme nominal associé au rôle sémantique de bénéficiaire est moins fréquente dans la langue. Les attestations de ces deux types de construction apparaissent dans le langage écrit seulement et à 20% pour l’applicatif qui introduit le substantif *igihe* ‘moment’ et à 4% pour l’applicatif qui introduit un syntagme nominal associé au rôle sémantique de bénéficiaire. La construction (308) montre sa combinaison avec le substantif *igihe* ‘moment’.

(307) *Ahó abazuúngu baaziyé, ingoma yaciye itáakaza icúubahiro [...]*

‘Lorsque les blancs sont venus, le tambour a perdu du respect [...]

(*Inzira*, Politique, 2000s)

ahó            a-ba-zuúngu            ba-əz-ir-ye            i-N-goma  
lorsque    AUG-2-blanc            SUJ<sub>2</sub>-venir-APPL-PFV    AUG-9-tambour  
i-á-cí-ye            i-táakar-a            i-ki-úubahiro  
SUJ<sub>9</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>9</sub>-se.perdre-IPFV    AUG-7-respect

(308) *Arikó, igihe azóozüra, ndübaza kó batazóomumenya!*

‘Mais, quand il sera de retour, je pense qu’ils ne le reconnaîtront pas !’

(*CMPPR\_Branham*, Religion, 2010s)

arikó i-ki-he a-zoo-əz-ir-<sup>H</sup>a n-ra-ø-i-baz-a kó  
 mais AUG-7-temps SUJ<sub>1</sub>-FUT-venir-APPL-REL.IPFV SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-REFL-demander-IPFV que  
 ba-ta-zoo-mu-meny-a  
 SUJ<sub>2</sub>-NEG-FUT-OBJ<sub>1</sub>-reconnaître-IPFV

La construction de ce verbe applicatif avec un syntagme nominal associé au rôle sémantique de bénéficiaire est illustrée par la phrase (309a). Dans cette dernière construction, l'objet appliqué associé au rôle sémantique de bénéficiaire est référé par le préfixe objet **-ku-**. L'objet appliqué peut devenir sujet d'un verbe passif (309b) ou antécédent d'une proposition relative indirecte (309c). Il a les propriétés morphosyntaxiques d'un objet.

(309) ***Maaza yakúuziye néézá.***

'Maza est bien venu pour toi.'

(*Agahogo*, Chansons, 1990s)

a. maaza i-á-ku-əz-ir-ye néézá  
 maaza SUJ<sub>9</sub>-PE-OBJ<sub>2SG</sub>-venir-APPL-PFV bien

b. ***Wewé waziwe na maaza néézá.***

'Maza est bien venu pour toi.'

wewé u-á-əz-ir-u-ye na maaza néézá  
 toi SUJ<sub>2SG</sub>-PE-venir-APPL-PASS-PFV par maaza bien

c. ***Wewé maaza yaziye néézá [...]***

'Toi pour qui maza est bien venu [...]'

wewé maaza a-á-əz-ir-<sup>H</sup>ye néézá  
 toi maaza SUJ<sub>1</sub>-PE-venir-APPL-REL.PFV bien

### 2.2.1.5 **-taaha** 'rentrer'

Pour avoir les attestations du verbe **-taaha** 'rentrer' avec une morphologie applicative au corpus, nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*tahira/\*tahiye/\*tahiraho/\*tahirako/\*tahiramwo/\*tahirayo/\*tahiyehe/\*tahiyeke/\*tahi  
 yemwo/\*tahiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 31 attestations au sous-corpus écrit et 17 attestations au sous-corpus oral. Après avoir étudié toutes ces phrases, nous avons observé qu'il y a encore 45% des attestations au sous-corpus écrit et 29% à celui oral qui sont des expressions comme **ataahira gutsiindwa** 'il finit par être vaincu' qui ne sont pas ce que nous

cherchons. Ces dernières attestations ont été exclues. Nous sommes alors restés avec 17 attestations dans le langage écrit et 12 dans le discours oral, qui ont *-taaha* ‘rentrer’, donc pertinentes pour notre recherche. Après étude systématique de ces phrases, nous avons identifié des attestations où le verbe applicatif *-taaha* ‘rentrer’ introduit l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ et celles où il est combiné avec le réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif. La Figure 74 montre la répartition statistique de ces constructions.

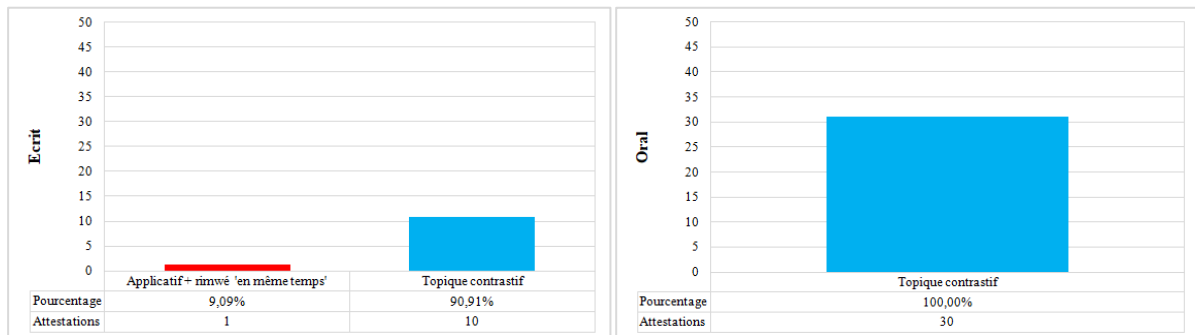


Figure 74: Distribution des usages de l’applicatif de *-taaha* ‘rentrer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Cette Figure 74 indique que l’applicatif du verbe *-taaha* ‘rentrer’ est souvent utilisé en combinaison avec le réfléchi pour signaler un topique contrastif (310). Cet usage apparaît à plus de 90% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Son emploi pour introduire un adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ est moins fréquent dans la langue. Cette utilisation est attestée dans le langage écrit seulement et à moins de 10%. La phrase (311) montre un cas où l’applicatif introduit l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’.

(310) *[...] baáciye biitaahira i muhirá.*

‘[...] quant à eux, ils sont rentrés toute de suite à la maison.’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ba-á-cí-ye                      [ba]<sup>TOP.Contr.</sup>-i-taah-ir-a                      i      mu-hirá  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-faire.alors-PFV    SUJ<sub>2</sub>-REFL-rentrer-APPL-IPFV    19    3-chez soi

(311) *[...] bóóse bootaahiye rimwé kukó [...]*

‘[...] tous rentreraient en même temps parce que [...]

(*Duharanire*, Paix, 2000s)

ba-óóse    ba-oo-taah-ir-ye                      rimwé                      kukó  
 PP<sub>2</sub>-tout    SUJ<sub>2</sub>-POT-rentrer-APPL-PFV    en.même.temps    parce.que

### 2.2.1.6 -*huunga* ‘fuir’

Pour avoir les attestations du verbe *-huunga* ‘fuir’ employé avec une morphologie applicative au corpus, nous avons utilisé les clés de recherche suivantes :

*\*hungira/\*hungiye/\*hungiraho/\*hungirako/\*hungiramwo/\*hungirayo/\*hungiyeho/\*hungiyeko/\*hungiyemwo/\*hungiyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons trouvé 285 attestations dans le langage écrit et 11 attestations dans le discours oral. Ceci nous a semblé gérable. Nous les avons donc toutes considérées. Aucune de ces dernières attestations ne contient l’une ou l’autre clés de recherche utilisée sans toutefois être ce que nous cherchons. Elles ont toutes une extension applicative. Nous les avons étudiées systématiquement. Deux usages de l’applicatif ont été identifiés. En plus de sa contribution sémantique, il interagit également avec le pronom réfléchi *-i-* afin d’exprimer un topique contrastif. La Figure 75 montre la distribution de ces derniers usages du suffixe applicatif.

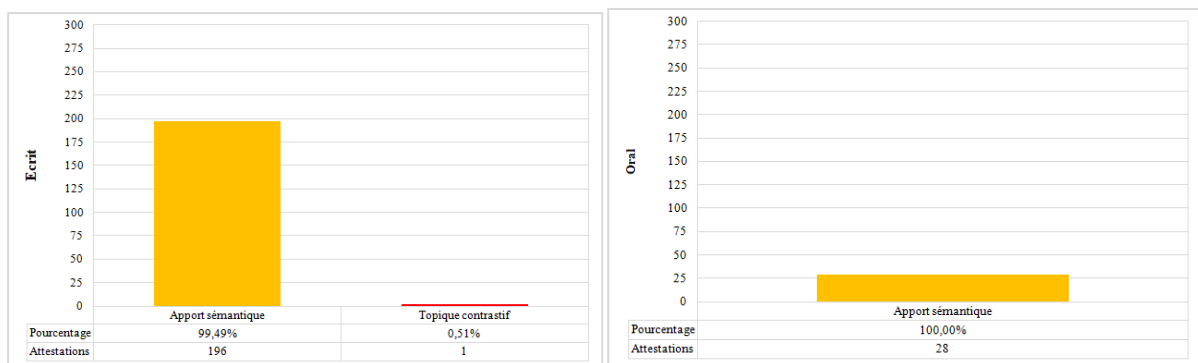


Figure 75: Distribution des usages de l’applicatif de *-huunga* ‘fuir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Cette Figure 75 indique que, pour le verbe *-huunga* ‘fuir’ l’utilisation de l’applicatif la plus fréquente est celle où il modifie le rôle sémantique de Patient en celui de But. Ce type de construction apparaît à plus de 98% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Nous reviendrons sur ce dernier usage de l’applicatif dans la section 2.3.1. Son emploi pour exprimer un topique contrastif (312) est attesté dans le langage écrit seulement et à moins de 2%.

(312) *Bariihuungira baja haákurya murí Zaïre.*

‘Quant à eux, ils fuient et vont de l’autre côté au Zaïre.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

[ba]<sup>TOP.Contr.</sup>-ra-ø-i-huung-ir-a ba-gi-a ha-kurya muri Zaïre  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-REFL-fuir-APPL-IPFV SUJ<sub>2</sub>-aller-IPFV 16-autre.côté 18 Zaïre

### 2.2.1.7 -*dúuga* ‘monter’

Les attestations du verbe applicatif *-dúuga* ‘monter’ au corpus ont été identifiées en utilisant les clés de recherche suivantes :

*\*dugira/\*dugiyeh/\*dugiraho/\*dugirako/\*dugiramwo/\*dugirayo/\*dugiyeho/\*dugiyeko/\*dugiyemwo/\*dugiyeyo.*

Les premières recherches ont donné 7 attestations dans le langage écrit et 6 attestations dans le discours oral. Pour toutes ces attestations, il s’agit du verbe *-dúuga* ‘monter’ avec une morphologie applicative. Après étude de ces attestations, nous avons remarqué que l’applicatif a un apport sémantique. Il se combine également avec le pronom réfléchi *-i-* pour exprimer un topique contrastif. La Figure 76 montre la répartition statistique de ces constructions.

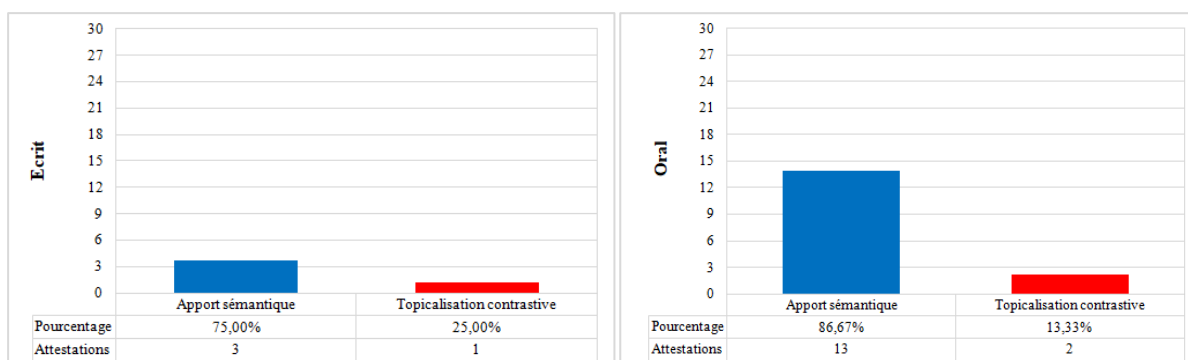


Figure 76: Distribution des usages de l’applicatif de *-dúuga* ‘monter’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Cette Figure 76 indique que l’usage de l’applicatif qui a un apport sémantique est plus fréquent pour le verbe *-dúuga* ‘monter’. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 70% dans les deux sous-corpus (écrit et oral). Nous reviendrons sur ce dernier usage de l’applicatif dans la section 2.3.2. La combinaison de l’applicatif avec le pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif est illustrée par la phrase (313).

(313) *Umubiindi yari ajánye kuvooma araména aca aríduugira.*

‘Quant à lui, il cassa la cruche qu’il amenait pour puiser de l’eau et il monta tout de suite.’

(Ngiriye, Contes, 2010s)

u-mu-biíndi	a-á-ri	a-jaan- <sup>H</sup> ye	ku-voom-a
AUG-3-cruche	SUJ <sub>1</sub> -PE-être	SUJ <sub>1</sub> -amener-REL.PFV	15-puiser.de.l'eau-INF
a-ra-mén-a	a-ci-a	[a] <sup>TOP.Contr.</sup>	-ra-i-dúug-ir-a
SUJ <sub>1</sub> -DJ-casser-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -passer-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -DJ-REFL-monter-APPL-IPFV	

### 2.2.1.8 -*siimba* ‘sauter’

Pour avoir les attestations du verbe -*siimba* ‘sauter’ avec une morphologie applicative au corpus, nous avons utilisé les clés de recherche suivantes :

*\*simbira/\*simbiye/\*simbiraho/\*simbirako/\*simbiramwo/\*simbirayo/\*simbiyeho/\*simbiyeko/\*simbiyemwo/\*simbiyeyo.*

Les premières recherches ont donné 26 au sous-corpus écrit et 10 au sous-corpus oral. Nous avons remarqué qu’il y a des expressions comme *Gahuungú yaciíye asímbira kuu nkooko adákaravye* ‘Gahungu a commencé toute de suite à manger sans se laver les mains’ qui ont les clés de recherche utilisées sans qu’elles soient ce que nous cherchons. Celles-ci représentent 46% dans le langage écrit et 10% dans le discours oral. Elles ont été exclues. Après cet exercice, nous sommes restés avec 14 attestations au sous-corpus écrit et 9 attestations au sous-corpus oral où le verbe -*siimba* ‘sauter’ a une dérivation applicative. Pour toutes ces constructions, le verbe applicatif entre en syntagme avec un locatif. L’applicatif est employé pour marquer une nouvelle information dans la phrase. L’exemple (314a) illustre ce type de construction. Pour cette phrase, d’après le contexte, l’applicatif est utilisé pour signaler que le locatif *mu rúuzi* ‘dans la rivière’ représente la nouvelle information la plus saillante de la phrase. L’objet appliqué *mu rúuzi* ‘dans la rivière’ peut être pronominalisé (314b), devenir sujet d’un verbe passif (314c) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (314d). Il a les propriétés morphosyntaxiques d’un objet.

(314) *Cáa kimúga gica gisiimbira mu rúuzi [...]*

‘Et cet infirme sauta dans la rivière tout de suite [...]’

(*Igitabo c’Umwaka2*, Education, 1990s)

- a. ki-a      ki-múga      ki-ø-ci-a      ki-siimb-ir-a  
 PP<sub>7</sub>-DEM<sub>F</sub>   7-infirme      SUJ<sub>7</sub>-PRS-passer-IPFV      SUJ<sub>7</sub>-sauter-APPL-IPFV  
 [mu   ru-zi]<sup>FOC</sup>  
 18      11-rivière

b. *Cáa kimúga gica kirahasiimbira [...]*

‘Et cet infirme sauta dans là-bas tout de suite [...]’

ki-a            ki-múga            ki-ø-ci-a            ki-ra-ha-siimb-ir-a  
 PP7-DEM<sub>F</sub> 7-infirmes            SUJ7-PRS-passer-IPFV            SUJ7-DJ-OBJ<sub>16</sub>-sauter-APPL-IPFV

c. ***Mu rúuzi haca hasiimbirwa na cáa kimúga.***

‘Dans la rivière fut sauté tout de suite par cet infirme.’

mu ru-zi            ha-ø-ci-a            ha-siimb-ir-u-a  
 18 11-rivière SUJ<sub>16</sub>-PRS-passer-IPFV            SUJ<sub>16</sub>-sauter-APPL-PASS-IPFV  
 na ki-a            ki-múga  
 par PP7-DEM<sub>F</sub> 7-infirmes

d. ***Mu rúuzi cáa kimúga gicá gisiimbira [...]***

‘Dans la rivière où cet infirme sauta tout de suite [...]’

mu ru-zi            ki-a            ki-múga            ki-ø-ci-a            ki-siimb-ir-<sup>H</sup>a  
 18 11-rivière PP7-DEM<sub>F</sub> 7-infirmes SUJ7-PRS-passer-IPFV            SUJ7-sauter-APPL-REL-IPFV

### 2.2.1.9 -geenda ‘marcher’

Au niveau du chapitre 3, section 2.1.9, nous avons mentionné que **-geenda** ‘marcher’ peut être traduit de différente façon en fonction qu’il est suivi d’un But, Lieu ou Patient (locatif ou non). Pour avoir les attestations de **-geenda** avec une morphologie applicative au corpus, nous avons utilisé comme clés de recherche :

*\*gendera/\*gendeye/\*genderaho/\*genderako/\*genderamwo/\*genderayo/\*gendeyeho/\*gendeyeko/\*gendeyemwo/\*gendeyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 583 attestations au sous-corpus écrit et 43 attestations au sous-corpus oral. Les attestations du sous-corpus écrit nous ont semblé encore nombreuses. Nous avons opté de choisir une phrase toutes les trois phrases pour avoir un échantillon de plus ou moins 200 phrases. A l’issue de cet exercice, nous avons eu 207 attestations. Celles du sous-corpus oral ont été toutes gardées. Après avoir étudié ces phrases, nous avons remarqué que 93% au sous-corpus écrit et 88% au sous-corpus oral sont des attestations comme **baágendeye ikigó c’úbushaakashaatsi** ‘ils ont visité un centre de recherche’, **abageendera keénshi** ‘il leur rend visite souvent’, **amageendera** ‘marcher sur les mains’, **nyakwiigeendera** ‘le défunt’, etc. qui contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. Nous les avons exclues. Nous sommes restés avec 20 attestations dans le langage écrit et 5 dans le discours oral. Pour toutes ces attestations, seul **-geenda** suivi d’un But et d’un Lieu apparaissent. La Figure 77 montre la répartition de ces deux traductions de **-geenda**.





### 2.2.1.9.2 -geenda ‘marcher’ suivi de Lieu

Pour *-geenda* ‘marcher suivi de Lieu, 100% d’attestations repérées dans le langage écrit et 38,48% dans le discours oral, l’applicatif a un seul usage. Il est employé pour marquer une information nouvelle dans la phrase (317a). Pour cette dernière construction, d’après le contexte, l’applicatif est utilisé pour signaler que le locatif *ku máazi* ‘sur l’eau’ représente la nouvelle information la plus saillante de la phrase. L’objet appliqué *ku máazi* ‘sur l’eau’ peut être pronominalisé (317b), passivé (317c) et relativisé (317d). Il a les propriétés morphosyntaxiques d’un objet.

(317) ***Petero ava mu bwáato, ageendera ku máazi aja iyó Yeézu ari.***

‘Pierre quitta la barque, marcha sur l’eau en allant là où se trouve Jésus.’

(*Kw’Isoko\_2011\_33*, Religion, 2010s)

- a. Petero a-ø-vu-a mu bu-áato a-ø-geend-ir-a  
 Pierre SUJ<sub>1</sub>-PRS-quitte-IPFV 18 14-barque SUJ<sub>1</sub>-PRS-marcher-APPL-IPFV  
 [ku ma-əzi]<sup>FOC</sup> a-gi-a iyó Yeézu a-ri  
 17 6-eau SUJ<sub>1</sub>-aller-IPFV là.où Jésus SUJ<sub>1</sub>-être

b. ***Petero ava mu bwáato, arahageendera aja iyó Yeézu ari.***

‘Pierre quitta la barque, marcha là-bas en allant là où se trouve Jésus.’

- Petero a-ø-vu-a mu bu-áato a-ra-ø-ha-geend-ir-a  
 Pierre SUJ<sub>1</sub>-PRS-quitte-IPFV 18 14-barque SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-marcher-APPL-IPFV  
 a-gi-a iyó Yeézu a-ri  
 SUJ<sub>1</sub>-aller-IPFV là.où Jésus SUJ<sub>1</sub>-être

c. ***[...] ku máazi harageenderwa na wé.***

‘[...] sur l’eau est marché par lui.’

- ku ma-əzi ha-ra-ø-geend-ir-u-a na wé  
 17 6-eau SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-marcher-APPL-PASS-IPFV par lui

d. ***Ku máazi ageendéra [...]***

‘Sur l’eau où il marche [...]’

- ku ma-əzi a-ø-geend-ir-<sup>H</sup>a  
 17 6-eau SUJ<sub>1</sub>-PRS-marcher-APPL-REL-IPFV

### 2.2.1.10 -*injira* ‘entrer’

Les attestations du verbe applicatif *-injira* ‘entrer’ au corpus ont été identifiées en utilisant les clés de recherche suivantes :

*\*injirira/\*injiriye/\*injiriraho/\*injirirako/\*injiriramwo/\*injirirayo/\*injiriyeho/\*injiriye ko/\*injiriyemwo/\*injiriyeyo/\*injirireho/\*injirireko/\*injiriremwo/\*injirireyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 30 attestations au sous-corpus écrit et 2 attestations au sous-corpus oral. Nous avons remarqué que 60% des attestations au sous-corpus écrit et 100% au sous-corpus oral sont celles qui ont ces clés de recherche employées sans qu’elles soient ce que nous cherchons. Nous les avons exclues. Nous sommes restés avec 12 attestations dans le langage écrit. Après étude de ces attestations, trois usages de l’applicatif ont été identifiés. En premier lieu, l’applicatif est employé pour introduire un composant de la phrase qui indique le temps *ahó* ‘quand’. En second lieu, il se combine avec le pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif. En troisième lieu, il entre en syntagme avec un locatif associé à un rôle sémantique de lieu de passage (Tuyubahe 2013: 14). La Figure 78 montre la distribution statistique de ces différents usages de l’applicatif.

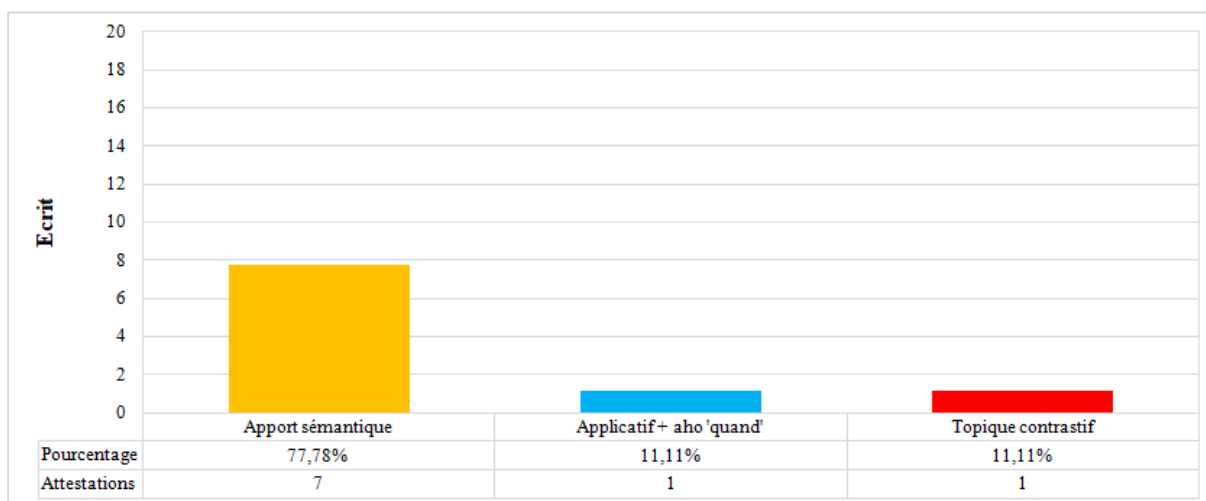


Figure 78: Distribution des usages de l’applicatif de *-injira* ‘entrer’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 78 montre que quand le verbe *-injira* ‘entrer’ a une morphologie applicative, il se construit souvent avec un locatif qui assume un rôle sémantique de passage. Ce type de construction est attesté à plus de 85% dans le langage écrit. Nous reviendrons sur ce dernier usage dans la section 2.3.3. Les autres usages de l’applicatif sont moins fréquents. La construction (318) illustre un cas où l’applicatif est combiné avec le pronom réfléchi *-i-* pour

signaler un topique contrastif. La combinaison de ce verbe applicatif avec la conjonction *ahó* ‘quand’ est montrée par la phrase (319).

(318) *[...] Paatiri aca aríyinjirira muu nzu [...]*

‘[...] quant au prêtre, il est entré tout de suite dans la maison [...]’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

[**Paatiri**]<sup>TOP.Contr.</sup> a-ø-cí-a                      a-ra-i-íinjir-ir-a  
 prêtre                      SUJ<sub>1</sub>-PRS-passer-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-DJ-REFL-entrer-APPL-IPFV  
 mu    N-zu  
 18    9-maison

(319) *Ahó twiinjíriye muu ntwáaro ya demokarasi, abanyághúgu baáruumviise kó [...]*

‘Quand nous sommes entrés dans un gouvernement de démocratie, le peuple a compris que [...]’

ahó    tu-ø-íinjir-ir-ye                      mu    N-twáaro                      i-a  
 quand    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-entrer-APPL-PFV    18    9-gouvernement    PP<sub>9</sub>-CON  
 demokarasi    a-ba-nyághúgu    ba-á-ra-úumv-ye                      kó  
 démocratie    AUG-2-peuple                      SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-entendre-PFV    que

**2.2.1.11    -sohoka ‘sortir’**

Pour avoir les attestations au corpus dans lesquelles le verbe *-sohoka* ‘sortir’ a une morphologie applicative, nous avons utilisé les clés de recherche suivantes :

*\*sohokera/\*sohokeye/\*sohokeraho/\*sohokerako/\*sohokeramwo/\*sohokerayo/\*sohoke yeho/\*sohokeyeko/\*sohokeyemwo/\*sohokeyeyo/\*sohokereho/\*sohokereko/\*sohokerem wo/\*sohokereyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 15 attestations au sous-corpus écrit et 3 attestations au sous-corpus oral. Après analyse de ces constructions, nous avons remarqué qu’il y a des expressions comme *biisohokeye ku mucaánga* ‘ils sont à la plage’ qui ont ces clés de recherche employées sans être ce que nous cherchons. Celles-ci représentent 60% au sous-corpus écrit et 66% au sous-corpus oral. Nous les avons exclues. Nous sommes restés avec 6 attestations dans le langage écrit et une seule attestation dans le discours oral. Trois usages de l’applicatif ont été identifiés. Le verbe applicatif peut se combiner avec un locatif qui montre le lieu de passage. En second lieu, il se combine avec le pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif. En dernier lieu, le verbe applicatif se construit avec un

syntagme nominal associé au rôle sémantique de but. La Figure 79 présente la distribution statistique de ces différents usages de l'applicatif.

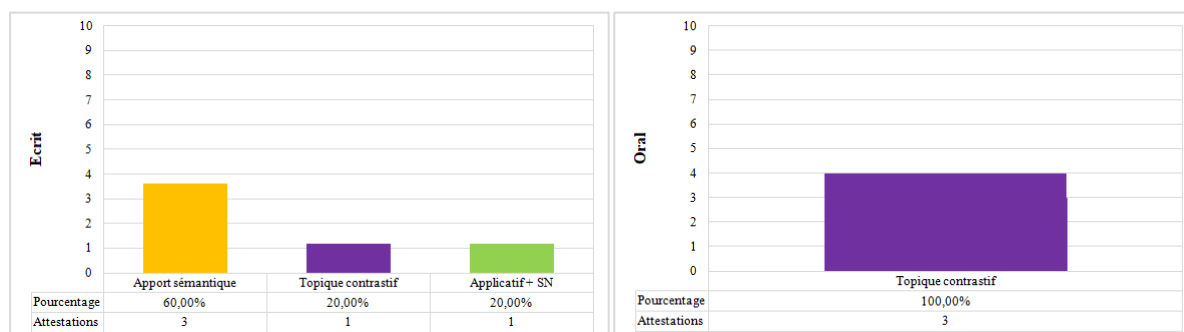


Figure 79: Distribution des usages de l'applicatif de *-sohoka* 'sortir' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 79 montre que les attestations pour lesquelles l'applicatif se combine avec le pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif ont tendance à être nombreuses. Celles-ci sont attestées 20% dans le langage écrit et à 100% dans le discours oral. Les constructions pour lesquelles ce verbe applicatif entre en syntagme avec un locatif qui montre un lieu de passage sont traitées au niveau de la section 2.3.4. Un cas où *-sohoka* 'sortir' avec une morphologie applicative est construit avec un pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif est illustré par la construction (320).

- (320) *Twaátégerezwa kwiisohokera [...]*  
 'Quant à nous, nous devrions sortir [...]'  
 (CMPPR\_Branham, Religion, 2010s)  
 [tu]<sup>Top.Contr.</sup> -á-tégerezw-a ku-i-sohok-ir-a  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PE-devoir-IPFV 15-REFL-sortir-APPL-INF

La construction (321) montre l'usage de l'applicatif qui introduit un syntagme nominal associé au rôle sémantique de but.

- (321) *[...] ijaambo ntiryosohokera ubusá.*  
 '[...] la parole ne pourrait pas sortir pour rien.'  
 (Akanovera, Education, 2000s)  
 i-ø-jaambo nti-ri-oo-sohok-ir-a u-bu-sa  
 AUG-5-parole NEG-SUJ<sub>5</sub>-MOD-sortir-APPL-IPFV AUG-14-néant

### 2.2.1.12 -manuka ‘descendre’

Les attestations du verbe **-manuka** ‘descendre’ avec une dérivation applicative ont été identifiées au corpus en employant les clés de recherche suivantes :

*\*manukira/\*manukiye/\*manukiraho/\*manukirako/\*manukiramwo/\*manukirayo/\*manukiyeho/\*manukiyeko/\*manukiyemwo/\*manukiyeyo/\*manukireho/\*manukireko/\*manukiremwo/\*manukireyo.*

Les premières recherches ont donné 5 attestations au sous-corpus écrit et 1 attestation au sous-corpus oral. Après étude de ces dernières attestations, nous avons remarqué qu’aucun mot ou expression qui aurait une des clés de recherche utilisées n’est apparu. Toutes ces attestations ont **-manuka** ‘descendre’ avec une extension applicative. Deux usages de l’applicatif ont été observés. En premier lieu, l’applicatif introduit la conjonction **ahó** ‘quand’. En second lieu, il se combine avec le pronom réfléchi **-i-** pour signaler un topique contrastif. La Figure 80 montre la distribution statistique de ces derniers usages.

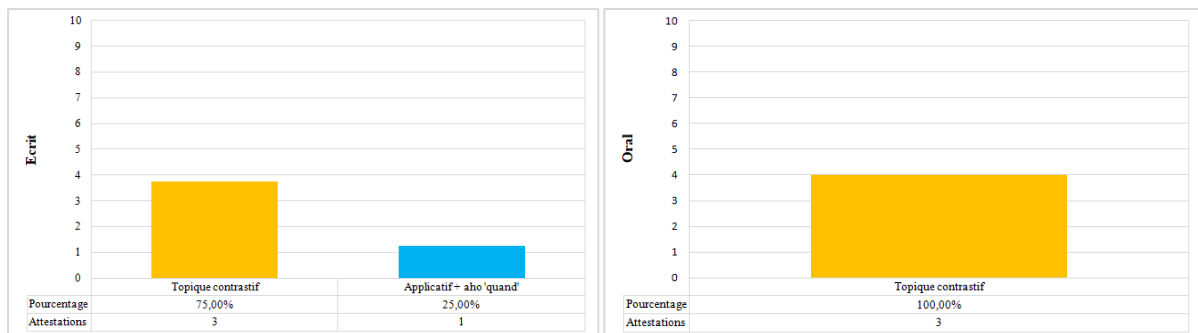


Figure 80: Distribution des usages de l’applicatif de **-manuka** ‘descendre’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 80 fait remarquer que l’applicatif est souvent combiné avec le pronom réfléchi **-i-** pour signaler un topique contrastif (322). Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 75% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les autres usages de l’applicatif sont moins fréquents. Seule sa combinaison avec la conjonction **ahó** ‘quand’ (323) apparaît uniquement au sous-corpus écrit et à 25%.

- (322) *Murí iryo joro nyéne, Umwaámi Mwaambutsa yari yĩmanukiye i Bujuumbura [...]*  
 ‘Pendant cette même nuit, quant au roi Mwaambutsa, il descendait à Bujumbura [...]  
 (Ubuzima, Histoire, 1990s)

murí i-ri-o ø-joro nyéne [u-mu-aámi Mwaambutsa]<sup>Top.Contr.</sup>  
 18 AUG-PP<sub>5</sub>-DEM<sub>B</sub> 5-nuit même AUG-1-roi Mwambutsa

a-á-ri            a-i-manuk-ir-ye            i            Bujuumbura  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-être    SUJ<sub>1</sub>-REFL-descendre-APPL-PFV    19    Bujumbura

(323) *Ahó Rwaagasóre amanúkiye i Bujuumbura hamwé na sé wíiwé, [...]*

‘Quand Rwaagasore est descendu à Bujumbura avec son père, [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ahó            Rwaagasóre    a-manuk-ir-ye            i            Bujuumbura  
 quand        Rwaagasore    SUJ<sub>1</sub>-descendre-APPL-IPFV    19    Bujumbura  
 hamwé        na            sé            u-íiwé  
 ensemble    avec        père        PP<sub>1</sub>-sien

## 2.2.2 Verbes transitifs

### 2.2.2.1 -va ‘venir de/quitte’

Les attestations dans lesquelles le verbe **-va** ‘venir de/quitte’ est utilisé avec une morphologie applicative ont été identifiées au corpus en employant les clés de recherche :

*\*vira/\*viraho/\*virako/\*viramwo/\*virayo/\*virira/\*viriye/\*viriraho/\*virirako/\*viriram  
 wo/\*virirayo/\*viriyeho/\*viriyeko/\*viriyemwo/\*viriyeyo.*

Après les premières recherches, nous avons obtenu 630 attestations au sous-corpus écrit et 290 attestations au sous-corpus oral. Parmi ces attestations, nous avons observé que des mots comme *baárvyíyúmviriyé* ‘ils ont pensé à cela’, *abakwúúmvíra* ‘ceux qui t’obéissent’, *abiyúmviriyé* ‘ceux qui ont pensé’, *kutumvíra* ‘ne pas obéir’, *i Buvira* ‘à Uvira’ etc contiennent ces clés de recherche sans toutefois être ce que nous cherchons. Nous les avons exclus. A l’issue de ce tri, nous sommes restés avec 21 attestations au sous-corpus écrit et 12 attestations au sous-corpus oral. Après étude de ces phrases, nous avons observé qu’il y avait encore 57% des attestations au sous-corpus écrit et 8% au sous-corpus oral qui contiennent encore les clés de recherche employées sans être ce que nous cherchons. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 9 attestations au sous-corpus écrit et 11 au sous-corpus oral où le verbe **-va** ‘venir de/quitte’ est construit avec une morphologie applicative. Après avoir parcouru toutes ces phrases, nous avons remarqué deux usages de l’applicatif. Dans le premier cas, l’applicatif introduit la conjonction *ahó* ‘quand’. Dans le second, l’applicatif introduit un syntagme nominal associé au rôle sémantique de bénéficiaire. La Figure 81 montre la distribution statistique de ces constructions.

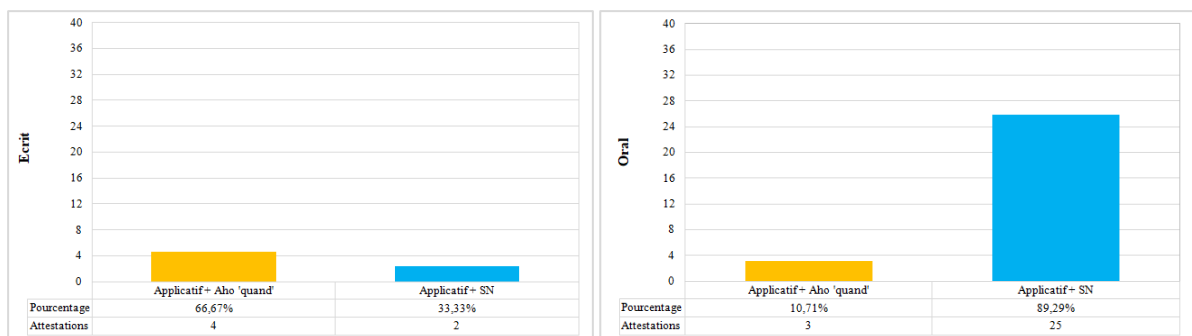


Figure 81: Distribution des usages de l'applicatif de *-va* 'venir de/quitter' par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 81 montre que pour le verbe *-va* 'venir de/quitter', l'applicatif a tendance à introduire souvent un syntagme nominal associé au rôle sémantique de bénéficiaire (324). Ceci est surtout remarqué au sous-corpus oral où les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 89%. Dans cette dernière construction, le syntagme nominal est référé par un préfixe objet *-mu-* 'lui'. L'emploi de l'applicatif où il introduit la conjonction *ahó* 'quand' est montré par l'exemple (325).

(324) *[...] aho hó reeró nzooca ndamuvira mw'uitoongo [...]*

'[...] là alors, je quitterai pour lui dans la parcelle tout de suite [...]

(*UmusoziKivyeyi*, Paix, 1990s)

a-ha-o	ha-ó	reeró	n-zoo-ci-a
AUG-PP <sub>16</sub> -DEMB	PP <sub>16</sub> -SBST	alors	SUJ <sub>1SG</sub> -FUT-passer-IPFV
n-ra-mu-vu-ir-a		mu	i-ø-toongo
SUJ <sub>1SG</sub> -DJ-OBJ <sub>1</sub> -quitter-APPL-IPFV	18	AUG-5-parcelle	

(325) *Ahó papa azóovira haákurya anzániye ibiraato, [...]*

'Quand mon père viendra de l'étranger m'emmenant des souliers, [...]

(*Agashitsi*, Théâtre, 1990s)

ahó	papa	a-zoo-vu-ir-a	ha-kurya
quand	père	SUJ <sub>1</sub> -FUT-venir.de-APPL-IPFV	16-étranger
a-N-zan-ir-ye		i-bi-raato	
SUJ <sub>1</sub> -OBJ <sub>1SG</sub> -emmener-APPL-PFV	AUG-8-soulier		

### 2.2.2.2 *-ja* 'aller'

Pour avoir les attestations dans lesquelles le verbe *-ja* 'aller' est construit avec une extension applicative au corpus, comme clés de recherche nous avons utilisé :

*\*gira/\*giriye/\*giraho/\*girako/\*giramwo/\*girayo/\*giriyehe/\*giriyeke/\*giriyeemwo/\*giriyeeyo.*

Les premiers résultats ont donné 11.780 attestations au sous-corpus écrit et 3.656 attestations au sous-corpus oral. Un bon nombre de ces attestations contiennent ces clés de recherche employées sans qu'elles soient celles ce que nous cherchons. Il s'agit notamment *waantángiriye* 'tu m'as bloqué', *iyó musitaantéeri yaagíriye icáaha* 'quand l'administrateur a commis une faute', *kugíra ngó* 'pour que', *atítaangiriye itáma* 'sans se réserver', *mwaátugiriye náabí* 'vous nous avez fait du mal', etc. Nous les avons exclues. Après avoir fait cela, nous sommes restés avec 24 attestations au sous-corpus écrit et 39 attestations au sous-corpus oral. Nous avons remarqué qu'il y a encore 54% des attestations au sous-corpus écrit et 84% au sous-corpus oral qui contiennent ce que nous ne cherchons pas. Ces dernières ont été également exclues. Nous sommes alors restés avec 11 attestations au sous-corpus écrit et 6 attestations au sous-corpus oral qui ont *-ja* 'aller' avec une dérivation applicative. Après avoir analysé systématiquement toutes ces phrases, nous n'avons trouvé qu'un seul usage de l'applicatif où il se combine avec le pronom réfléchi *-i-* pour signaler un topique contrastif (326).

(326) *Nawé yariigiriye haanzé.*

'Quant à lui, il est allé à l'étranger.'

(ISA\_UburundiBura\_220914, Magazines, 2010s)

na	[wé] <sup>TOP.Contr.</sup>	a-á-ra-i-gi-ir-ye	ha-nze
et lui		SUJ <sub>1</sub> -PE-DJ-RFL-aller-APPL-PFV	16-extérieur

### 2.2.2.3 *-ca* 'passer'

Le verbe *-ca* 'passer' avec une dérivation applicative a été identifié au corpus en employant les clés de recherche :

*\*cira/\*ciriye/\*ciraho/\*cirako/\*ciramwo/\*cirayo/\*ciriyehe/\*ciriyeke/\*ciriyeemwo/\*ciriyeeyo.*

Après les premières recherches, nous avons eu 399 attestations au sous-corpus écrit et 80 attestations au sous-corpus oral. Nous avons procédé à l'exclusion des mots comme *amuciirako* 'il le crache dessus' *baravyiicira* 'ils les coupent', *ukudáciira imaánza abaágirijwe* 'ne pas juger les accusés' *baári kutwiicirayó* 'ils allaient nous tuer là-bas', *kugúciira urubaánza* 'te juger', qui ont ces clés de recherche sans pourtant être ce que nous cherchons. Nous sommes restés alors avec 62 attestations au sous-corpus écrit et 53 attestations au sous-corpus oral. De toutes ces attestations, une seule phrase où l'applicatif est



combiné avec le pronom réfléchi **-i-** pour signaler un topique contrastif (327) a été trouvé au sous-corpus écrit. Les autres attestations sont celles qui ont les clés de recherches employées sans qu’elles soient **-ca** ‘passer’ avec une dérivation applicative. Aucune attestation dans laquelle ce verbe est construit avec une dérivation applicative n’a été identifiée au sous-corpus oral.

(327) *[...] Mwézi aca yiiciira mu gasimbaryáango [...]*

‘[...] quant à Mwezi, il passa tout de suite à l’ouverture secondaire [...]’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

[ <i>Mwézi</i> ] <sup>Top.Contr.</sup>	a-ø-ci-a	a-i-ci-ir-a	mu
Mwezi	SUJ <sub>1</sub> -PRS-passer-IPFV	SUJ <sub>1</sub> -REFL-passer-APPL-IPFV	18
ka-simbaryáango			
12-ouverture.secondaire			

#### 2.2.2.4 -rora ‘aller’

Nous n’avons pas obtenu un exemple au corpus de **-rora** ‘aller’ construit avec une dérivation applicative.

#### 2.2.2.5 -gera ‘arriver’

Les attestations de **-gera** ‘arriver’ avec une extension applicative ont été identifiées au corpus en utilisant comme clés de recherche :

*\*gerera/\*gereye/\*gereraho/\*gererako/\*gereramwo/\*gererayo/\*gereyeho/\*gereyeko/\*gereyemwo/\*gereyeyo/\*gerereho/\*gerereko/\*gereremwo/\*gerereyo.*

Nous avons eu 342 attestations au sous-corpus écrit et 72 attestations au sous-corpus oral. La majorité de ces attestations contiennent ces clés de recherches utilisées sans qu’elles soient celles que nous cherchons. Il s’agit entre autres **abahégerereye** ‘ceux qui sont proches là-bas’, **aducuungereye umutékano** ‘il assure notre sécurité’, **ntiwabóna kó agukeéngereye** ‘tu ne voyais pas qu’il te dénigre’, **akiiyongererakó** ‘il ajoute au dessus’, **aho umwami anogerera** ‘là où le roi prend ses repas’, **baári bamutégerereye ku gitárurwa** ‘ils l’avaient attendu au pont’, etc. Nous les avons exclues. Nous sommes alors restés avec une seule attestation au sous-corpus écrit où **-gera** ‘arriver’ a une morphologie applicative. Aucune attestation de ce type de construction n’a été repérée au sous-corpus oral. Pour cette attestation identifiée, l’applicatif est employé en combinaison avec le pronom réfléchi **-i-** pour signaler un topique contrastif (328).

(328) *[...] umukurú wa FDD, yari yáahígereye kugíra ahuumurize abanyághugu [...]*

‘[...] quant au président du FDD, il s’était rendu là-bas pour qu’il tranquillise la population [...]’

(*Blnfo410117Ngo*, Information, 2000s)

[u-mu-kurú	u-a	FDD]Top.Contr.	a-á-ri	a-ha-i-ger-ir-ye
AUG-1-président	PP1-CON	FDD	SUJ1-PE-être	SUJ1-OBJ16-REFL-arriver-APPL-PFV
kugíra	a-ø-húumuriz- <sup>H</sup> e		a-ba-nyághugu	
pour.que	SUJ1-PRS-tranquilliser-SBJV		AUG-2-population	

### 2.3 Modification sémantique

L’applicatif peut provoquer une modification du rôle sémantique associé à un locatif construit avec un verbe de mouvement<sup>60</sup>. L’applicatif qui change le rôle sémantique du locatif de Patient en celui de But est traité au niveau de la section 2.3.1. Au niveau de la section 2.3.2, nous nous consacrons à l’usage de l’applicatif qui modifie le rôle sémantique du locatif de But en celui de Source. La section 2.3.3 est consacrée à un usage de l’applicatif qui modifie le rôle sémantique du locatif de But en celui du lieu de Passage. L’emploi de l’applicatif qui provoque le changement du rôle sémantique du locatif de Source en celui de lieu de Passage est traité au niveau de la section 2.3.4.

#### 2.3.1 Modification de Patient en un But

Le verbe de mouvement *-huunga* ‘fuir’ entre en syntagme avec un locatif objet à rôle sémantique de Patient [voir chapitre 3, section 2.1.6]. Lorsqu’il y a usage de l’applicatif, le rôle sémantique associé au locatif change de Patient en celui de But. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 98% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral [voir Figure 75]. Dans la construction (329a), le locatif appliqué *i Rwaanda* ‘au Rwanda’ assume un rôle sémantique de But suite à la présence de la morphologie applicative. Il peut être pronominalisé (329b), passivé (329c) et relativisé (329d). Il a donc les propriétés morphosyntaxiques d’un objet.

(329) *Haanyuma barahuungira i Rwaanda.*

‘Et puis, ils fuirent vers le Rwanda.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

<sup>60</sup> Pour une analyse différente, voir Pacchiarotti (2017: 168-72).

- a. haanyuma ba-ra-ø-huung-ir-a i Rwaanda  
 et.puis SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-fuir-APPL-IPFV 19 Rwanda
- b. **Haanyuma barahahuungira.**  
 ‘Et puis, ils fuirent vers là-bas.’  
 haanyuma ba-ra-ø-ha-huung-ir-a  
 et.puis SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-fuir-APPL-IPFV
- c. **Haanyuma i Rwaanda harahuungirwa na bó.**  
 ‘Et puis, ils fuirent vers le Rwanda.’  
 haanyuma i Rwaanda ha-ra-ø-huung-ir-u-a na ba-ó  
 et.puis 19 Rwanda SUJ<sub>16</sub>-DJ-PRS-fuir-APPL-PASS-IPFV par PP<sub>2</sub>-eux
- d. **i Rwaanda bahuungirá [...]**  
 ‘Au Rwanda où ils fuirent [...]’  
 i Rwaanda ba-ø-huung-ir-<sup>H</sup>a  
 19 Rwanda SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-fuir-APPL-REL-IPFV

### 2.3.2 Modification d’un But en une Source

Le verbe de mouvement *-dúuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’ se construit avec un locatif objet à rôle sémantique de But [voir chapitre 3]. Pour les deux verbes de mouvement, le locatif se modifie du rôle sémantique de But en celui de Source suite à l’usage de l’applicatif. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 75% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral [voir Figure 76]. Dans la construction (330a), le locatif référé par le démonstratif *aho* ‘là-bas’ assume un rôle sémantique de Source suite à la présence de l’applicatif. Celui-ci peut également être renvoyé par un pronom objet locatif (330b). Il peut aussi devenir sujet d’un verbe passif (330c) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (330d). Il a les propriétés morphosyntaxiques d’un objet. Nous n’avons pas trouvé dans notre corpus une attestation de ce type d’usage pour le verbe *-manuka* ‘descendre’.

- (330) **Naciye ntúma nyina wíwé nti reeró ucé udúugira aho nyéne [...]**  
 ‘J’ai demandé à sa mère disant: monte alors à partir de là-bas même [...]’  
 (*Dialogo4\_06\_09\_14*, Magazines, 2010s)

- a. n-á-cí-ye n-túm-a nyina u-iwé nti reeró u-cí-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV SUJ<sub>1</sub>-envoyer-IPFV mère PP<sub>1</sub>-POSS<sub>1</sub> QUOT alors SUJ<sub>2SG</sub>-passer-PFV

u-dúug-ir-a                      a-ha-o                      nyéne  
 SUJ<sub>2SG</sub>-monter-APPL-IPFV    AUG-PP<sub>16</sub>-DEM<sub>B</sub>            même

b. *Naciye ntúma nyina wíiwé nti reeró ucé uhadúugira nyéne [...]*

‘J’ai demandé à sa mère disant: monte alors à partir de là-bas même [...]’

n-á-cí-ye                      n-túm-a                      nyina u-iwé            nti            reeró u-cí-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>1</sub>-envoyer-IPFV    mère    PP<sub>1</sub>-POSS<sub>1</sub> QUOT    alors    SUJ<sub>2SG</sub>-passer-PFV  
 u-ha-dúug-ir-a                      nyéne  
 SUJ<sub>2SG</sub>-OBJ<sub>16</sub>-monter-APPL-IPFV    même

c. *Naciye ntúma nyina wíiwé nti reeró aho nyené hacé hadúugirwa na wewé [...]*

‘J’ai demandé à sa mère disant: monte alors à partir de là-bas même [...]’

n-á-cí-ye                      n-túm-a                      nyina u-iwé            nti            reeró  
 SUJ<sub>1</sub>-PE-passer-PFV    SUJ<sub>1</sub>-envoyer-IPFV    mère    PP<sub>1</sub>-POSS<sub>1</sub> QUOT    alors  
 a-ha-o                      nyéne    ha-cí-ye                      ha-dúug-ir-u-a                      na    wewé  
 AUG-PP<sub>16</sub>-DEM<sub>B</sub> même    SUJ<sub>16</sub>-passer-PFV    SUJ<sub>16</sub>-monter-APPL-PASS-IPFV    et    toi

d. *Aho nyené udúugira [...]*

‘Là-bas même d’où tu montes [...]’

a-ha-o                      nyéne                      u-dúug-ir-a  
 AUG-PP<sub>16</sub>-DEM<sub>B</sub> même            SUJ<sub>2SG</sub>-monter-APPL-IPFV

### 2.3.3 Modification d’un But en un lieu de Passage

Le verbe de mouvement *-injira* ‘entrer’ se construit avec un locatif objet à rôle sémantique de But [voir démonstration, chapitre 3, section 2.1.10]. Dès qu’il y a usage d’un applicatif, le rôle sémantique de But change en celui de lieu de Passage. Les attestations de cet usage de l’applicatif représentent plus de 75% au sous-corpus écrit [voir Figure 78]. Le locatif *mu muryáango A* ‘dans la porte A’ (331a) assume un rôle sémantique de lieu de passage suite à l’usage de l’applicatif. Celui-ci peut être pronominalisé (331b). Il peut également devenir sujet d’un verbe passif (331c) ou antécédent d’une proposition relative indirecte (331d). Il a les propriétés morphosyntaxiques d’un objet.

(331) *Bíinjiriye mu muryáango A [...]*

‘Ils sont entrés par la porte A [...]’

(*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

- a. ba-á-iínjir-ye            mu   mu-ryáango   A  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-entrer-PFV    18   3-porte        A
- b. **Barahiínjiriye [...]**  
 ‘Ils sont entrés par là-bas [...]’  
 ba-á-ra-ha-iínjir-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-OBJ<sub>16</sub>-entrer-PFV
- c. **Mu muryáango A hiínjiriwe na bó [...]**  
 ‘Ils sont entrés par la porte A [...]’  
 mu   mu-ryáango   A   ha-á-iínjir-u-ye  
 18   3-porte        A   SUJ<sub>16</sub>-PE-entrer-PASS-PFV
- d. **Mu muryáango A biínjiriye [...]**  
 ‘Dans la porte A par où ils sont entrés [...]’  
 mu   mu-ryáango   A   ba-á-iínjir-<sup>H</sup>ye  
 18   3-porte        A   SUJ<sub>2</sub>-PE-entrer-REL.PFV

### 2.3.4 Modification d’une Source en un lieu de Passage

Le verbe de mouvement *-sohoka* ‘sortir’ se construit avec un locatif objet à rôle sémantique de Source [voir chapitre 3, section 2.1.11]. Cependant, quand ce verbe a une morphologie applicative, le rôle sémantique de Source change en celui de lieu de Passage. Les attestations de cet usage de l’applicatif apparaissent à plus 60% au sous-corpus écrit [voir Figure 79]. Le locatif *mu muryáango B* ‘dans la porte B’ (332a) est associé à un rôle sémantique de lieu de Passage suite à l’emploi de l’applicatif. Celui-ci peut être pronominalisé (332b), passivé (332c) et relativisé (332d). Il a les propriétés morphosyntaxiques d’un objet.

(332) **[...] baragerageza gusohokera mu muryáango B.**

‘[...] ils essaient de sortir par la porte B.’

(*Inyigisho menyeshantara*, Education, 1990s)

- a. ba-ø-ra-geragez-a            ku-sohok-ir-a            mu   mu-ryáango   B  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-DJ-essayer-IPFV    15-sortir-APPL-IPFV    18   3-porte        B
- b. **[...] baragerageza kuhasohokera.**  
 ‘[...] ils essaient de sortir par là-bas.’  
 ba-ø-ra-geragez-a            ku-ha-sohok-ir-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-DJ-essayer-IPFV    15-OBJ<sub>16</sub>-sortir-APPL-IPFV

c. *[...] mu muryáango B hasohokerwa na bó.*

‘[...] ils sortent par la porte B.’

mu	mu-ryáango	B	ha-ø-sohok-ir-u-a	na	ba-ó
18	3-porte	B	SUJ <sub>16</sub> -PRS-sortir-APPL-PASS-IPFV	par	PP <sub>2</sub> -eux

d. *Mu muryáango B basohokera [...]*

‘Dans la porte B par où ils sortent [...]’

mu	mu-ryáango	B	ba-ø-sohok-ir- <sup>H</sup> a
18	3-porte	B	SUJ <sub>2</sub> -PRS-sortir-APPL-REL-IPFV

### 3 Conclusions

Dans ce chapitre, nous décrivons les différentes contributions du suffixe applicatif dans l’expression du lieu et du mouvement en kirundi. Quatre types d’usages de l’applicatifs ont été discutés.

Pour la fonction première de l’applicatif de rajouter un nouvel argument au verbe, nous avons remarqué que l’objet appliqué peut être associé au rôle sémantique de bénéficiaire, maléficiaire, but et lieu. L’objet appliqué peut être pronominalisé, devenir sujet d’un verbe passif et antécédent d’une proposition relative indirecte. Il a les caractéristiques morphosyntaxiques d’un objet. En kirundi, un participant assumant le rôle sémantique de bénéficiaire ou maléficiaire ne peut pas être introduit comme un adjoit à travers une phrase prépositionnelle. Il est toujours introduit comme un objet appliqué. L’applicatif ne peut pas être utilisé pour introduire un complément assumant un rôle sémantique d’instrument. Celui-ci est plutôt introduit comme l’objet d’un verbe dérivé au moyen du suffixe causatif *-ish-*.

L’applicatif peut aussi être utilisé pour introduire un membre de la phrase qui indique le temps notamment l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’, la conjonction *ahó* ‘quand’ et le substantif *igihe* ‘moment’. Pour l’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’, le sujet peut être pluriel ou singulier. Toutefois, en fonction du contexte, le sens de la phrase peut exiger un sujet au pluriel. Ceci dépend des raisons de logique sémantique parce que cet adverbe implique le plus souvent deux participants comme sujet. L’adverbe de temps *rimwé* ‘en même temps’ n’a pas les caractéristiques morphosyntaxiques d’un objet. Il ne peut être ni pronominalisé ni passivé. Il ne peut non plus devenir antécédent d’une proposition relative. Lorsque *rimwé* apparaît dans une phrase sans la présence de la morphologie applicative, il est interprété *rimwé* ‘une seule fois’. La conjonction de subordination *ahó* ‘quand’ ou le substantif *igihe* ‘moment’ et le verbe applicatif apparaissent toujours dans une proposition

subordonnée relative. Pour *ahó* ‘quand’, lorsque la dérivation applicative est absente et que la proposition principale n’est pas gardée, l’élément *ahó* s’interprète comme pronom précessif indiquant le lieu *ahó* ‘là où’. Pour *ahó* ‘quand’ et *igihe* ‘moment’, lorsque l’applicatif est enlevé tout en maintenant la proposition principale, les constructions deviennent agrammaticales. Par contre, pour le substantif *igihe* ‘moment’, l’absence de l’applicatif rend la phrase agrammaticale. Cet usage de l’applicatif avec l’expression adverbiale du temps est peu décrit, non seulement en kirundi mais aussi dans les langues bantoues en général.

Pour la fonction pragmatique de l’applicatif, c’est-à-dire d’apporter une information sur la structure informationnelle de la phrase, deux usages ont été remarqués. Dans un premier, l’applicatif en combinaison dans la forme verbale avec le préfixe réfléchi *-i-* est employé pour signaler que le sujet de la proposition est un topique contrastif. En second lieu, l’applicatif peut être employé également pour marquer le focus (informationnel) sur un locatif. L’applicatif peut signaler deux types de focus en kirundi. Le premier type est relatif à un cas où il est utilisé pour marquer un focus informationnel. Pour cet usage, le locatif est présenté comme une nouvelle information dans la phrase. En second lieu, l’applicatif est utilisé pour marquer un focus contrastif ou identificatif. Pour ce dernier type d’usage, on a un contraste entre l’information en focus et une information alternative.

En kirundi, l’applicatif ne peut pas être employé pour focaliser les locatifs à statut syntaxique d’objet comme ceux construits avec les verbes qui n’encodent pas un mouvement comme *-iicara* ‘s’asseoir’, *-ryaama* ‘dormir’, etc. et la plupart des verbes de mouvement comme *gwa* ‘tomber’, *-taaha* ‘rentrer’, *-za* ‘venir’, etc. (qui sont ambitransitifs), *-va* ‘venir de/quitter’, *-ja* ‘aller’, *-ca* ‘passer’, etc. (qui sont transitifs). L’applicatif est seulement utilisé pour focaliser les locatifs qui n’ont pas un statut syntaxique d’objet combinés par exemple avec les verbes qui n’encodent pas un mouvement comme *-táamba* ‘danser’, *-rírimba* ‘chanter’, etc. Toutefois, cette hypothèse présente des exceptions pour quelques verbes de mouvement comme *-shíka* ‘arriver’, *-óoga* ‘nager’, *-siimba* ‘sauter’, *-geenda* ‘marcher’ suivi de Lieu. Il est donc important de comprendre pourquoi il y a quelques verbes de mouvement pour lesquels l’applicatif est utilisé pour focaliser le locatif à statut syntaxique d’objet. L’usage de l’applicatif peut avoir aussi une contribution sémantique. Il provoque la modification du rôle sémantique assumé par le locatif objet. Il s’agit d’un usage moins fréquent chez les verbes de mouvement. La dérivation applicative construit avec les verbes *-díuga* ‘monter’ et *-manuka* ‘descendre’ change le rôle sémantique du locatif objet de But en celui de Source. La modification du rôle sémantique du locatif objet de Patient en celui

de But est seulement remarquée pour le verbe applicatif *-huunga* ‘fuir’. Pour les verbes de mouvement *-injira* ‘entrer’ et *-sohoka* ‘sortir’, l’applicatif provoque également un changement du rôle sémantique associé au locatif objet. Pour *-injira* ‘entrer’, il modifie le rôle sémantique de But en celui de lieu de Passage. Pour *-sohoka* ‘sortir’, il change le rôle sémantique de Source en celui de lieu de Passage. Pour les deux verbes, l’applicatif a une même contribution.



# Chapitre 5 —

## Usages grammaticaux des verbes de mouvement

---



# 1 Introduction

Ce chapitre traite des usages grammaticaux des verbes de mouvement en kirundi. Nous référons à un usage grammatical d'un verbe de mouvement lorsque celui-ci apparaît dans un contexte linguistique particulier et contribue à la production d'un sens grammatical.

Sur la base des données synchroniques du corpus, nous nous appuyons sur des constructions dans lesquelles les verbes de mouvement manifestent différents sens grammaticaux. Avec le temps, les verbes peuvent changer en éléments grammaticaux tels que les marqueurs de cas, les connecteurs de phrases et les auxiliaires (Hopper & Traugott 2003). Les verbes de mouvement qui font l'objet d'étude dans ce chapitre sont employés comme des auxiliaires. Se référant à Anderson (2006: 5), Bostoen *et al.* (2012: 10) écrit que l'auxiliaire se définit comme élément qui, en combinaison avec un verbe lexical, forme une phrase verbale d'une seule proposition avec un certain degré de perte de sens (lexical) qui accomplit une fonction grammaticale plus ou moins définissable. Zorc & Nibagwire (2007: 306) précisent que lorsque deux verbes sont utilisés ensemble, l'auxiliaire est celui qui gouverne l'autre. Ces derniers ajoutent qu'un certain nombre de verbes perdent leur sens original quand ils sont employés comme auxiliaire. Bostoen *et al.* (2012) note qu'en kirundi, comme dans d'autres langues du monde en général, les verbes auxiliaires ne manifestent pas des caractéristiques morphologiques ou syntaxiques qui peuvent être pris comme critères formels pour les différencier des autres types de verbes.

Bukuru (2003: 185-89) distingue trois catégories de séquences des auxiliaires en kirundi. La première est celle des auxiliaires comme *-bá* 'être/devenir' (333), *-ri* 'être', *-gira* 'faire', etc. qui se combinent avec des verbes principaux sous une forme finie ('finite form').

(333) *Iyo néezá nzooba ndayibona.*

'Ce bien, je le verrai plus tard.'

(*Subiza*, Théâtre, 1990s)

i-i-o	∅-néezá	n-zoo-bá-a	n-ra-yi-bón-a
AUG-PP <sub>9</sub> -DEM <sub>B</sub>	9-bien	SUJ <sub>1SG</sub> -FUT-être-IPFV	SUJ <sub>1SG</sub> -DJ-OBJ <sub>9</sub> -voir-IPFV

La seconde catégorie est constituée d'auxiliaires qui se combinent avec les verbes principaux qui sont dans une forme infinitive (334).

(334) *Abáana beénshi barakúunda kuryá ahó bihiyé.*

'Beaucoup d'enfants mangent souvent là où le repas est prêt.'

(*Inyigisho zijanyeye n'inyifato*, Education, 2000s)

a-ba-ána          ba-ínshi          ba-ra-ø-kúund-a          ku-rí-a  
AUG-2-enfant    PP<sub>2</sub>-beaucoup    SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-aimer-IPFV    15-manger-INF  
a-ha-ó            bi-ø-hi-ye  
AUG-PP<sub>16</sub>-PRCS    SUJ<sub>8</sub>-PRS-être.prêt.pour.le.repas-PFV

La troisième catégorie comprend les auxiliaires qui se combinent avec des formes infinitives introduites par une classe locative qu'il qualifie de '*infinitival prepositional phrase*' comme il est illustré par la construction (335).

(335) *[...] ubu d'ailleurs bari mu kubátuma amadoosiye.*

'[...] maintenant d'ailleurs, ils sont sur le point de vous demander les dossiers.'

(*Conversations\_23\_12\_2015*, Education, 2000s)

ubu            d'ailleurs    ba-ø-ri            mu    ku-ba-túm-a  
maintenant    d'ailleurs    SUJ<sub>2</sub>-PRS-être    18    15-OBJ<sub>2</sub>-demander-INF  
a-ma-doosiye  
AUG-6-dossier

Les verbes de mouvement sont uniquement employés pour les deux premières catégories. Pour ces différentes séquences, Bukuru (2003) n'a pas montré en détail les possibilités de conjugaisons du verbe principal. En kirundi, les auxiliaires peuvent se combiner avec un verbe principal conjugué au conjonctif (Tuyubahe 2017: 375). Zorc & Nibagwire (2007: 113-14) montrent également que le verbe principal peut être conjugué au subsécutif, subjonctif et à l'indicatif. Le sens exprimé par l'auxiliaire combiné avec un verbe principal dépend de sa forme de conjugaison. Par exemple, pour l'auxiliaire *-áama* 'demeurer', Bukuru (2003: 186) note que :

*The auxiliary -áama 'last' has two aspectual meanings depending on the aspect marker it is used with. When used with the perfective (PFV) aspect marker -ye it expresses the idea of an action in the past and whose performance took a span of time [...] When it occurs with the imperfective (IPF) aspect marker -a, it suggests the idea of an everlasting action [...]*

Il est important de signaler qu'en kirundi, le disjoint est incompatible avec le subjonctif (Nshemezimana & Bostoen 2016). Le mode subjonctif est marqué par la finale *-e* avec un ton haut (Meeussen 1959, Ntahokaja 1994). Le conjonctif est caractérisé par la présence du ton

haut sur le préfixe (Meeussen 1959: 109, Ntahokaja 1994: 150). L'aspect perfectif est marqué par une voyelle finale **-a**. L'imperfectif est marqué par **-ye**<sup>61</sup>.

Bostoen *et al.* (2012) écrivent que dans tous les cas, la spécificité d'un verbe kirundi (ou d'une autre langue) employé comme auxiliaire est avant tout sémantique dans la mesure où, lorsqu'il est utilisé comme auxiliaire dans une construction, il n'exprime plus sa signification lexicale originelle, mais montre un sens grammatical. Un verbe de mouvement employé comme auxiliaire peut participer au marquage du temps notamment le futur. Il peut également contribuer au marquage aspectuel comme une succession d'actions, une fin d'un processus, une régularité de l'action, un processus graduel, et une subordonnée de temps. Se référant aux travaux de différents auteurs (Heine *et al.* 1993, Bybee *et al.* 1994, Koch 1999, Kuteva 2001), Nicolle (2007: 48) précise que les constructions qui contiennent un verbe de mouvement se développent souvent en marqueur de temps ou d'aspect. Bien qu'ils ne soient pas expliqués en détail ; c'est-à-dire en montrant les différentes possibilités de conjugaison de l'auxiliaire et du verbe principal, certains de ces usages grammaticaux que nous décrivons sont évoqués par d'autres linguistes comme Bukuru (2003) et Zorc & Nibagwire (2007). Seuls les marquages d'une subordonnée de temps et le processus graduel nous semblent être évoqués pour la première fois dans ce chapitre. Nous signalons que tous ces aspects prémentionnés ne sont pas occasionnés par des verbes de mouvement différents. Un même verbe de mouvement peut apparaître dans des structures morphosyntaxiques différentes et contribuer à la production des différents sémantismes grammaticaux. Nous avons inventorié 17 verbes de mouvement [voir chapitre 3]. Toutefois, ils ne sont pas tous employés dans des contextes particuliers pour produire un sens grammatical. Seuls cinq verbes de mouvement sont utilisés pour ce type de construction. Ils sont d'un usage fréquent et ont un sens très général. Dans cette étude, nous nous proposons d'analyser systématiquement les différents contextes linguistiques où apparaît un verbe de mouvement pour contribuer à la production de l'un ou l'autre sens grammatical. Au niveau de la section 2.1, nous discutons les usages grammaticaux du verbe **-ja** 'aller'. Ceux du verbe **-za** 'venir' sont traités au niveau de section 2.2. Dans la section 2.3, nous nous focalisons sur les utilisations grammaticales de **-geenda** 'marcher'. La section 2.4 est consacrée aux constructions dans lesquelles le verbe **-va** 'venir de/quitter' participe à la production d'un sens grammatical. En dernier lieu, dans la section 2.5, nous analysons les constructions où le verbe **-ca** 'passer' apparaît dans une proposition sans avoir son sens

---

<sup>61</sup> Voir Ntahokaja (1994: 148-58) et Meeussen (1959: 108-09) pour le détail des variables qui caractérisent la conjugaison en kirundi concernant le temps, les marques modales et aspectuelles.

lexical. Sur base des données synchroniques du corpus, nous présentons d’abord la description détaillée des différents usages grammaticaux de chaque verbe. Ensuite, nous montrons la distribution statistique de ces derniers à la fin de chaque type d’usage grammatical. Bien que la grammaire du kirundi soit relativement bien étudiée (Van der Burgt 1902, Ménard 1908, Bagein 1951, Meeussen 1959, Rodegem 1967, Ntahokaja 1994, Cristini 2001, Zorc & Nibagwire 2007) aucune étude systématique des usages grammaticaux de verbes de mouvement n’a été faite jusqu’aujourd’hui. Celle-ci est donc la première.

## 2 Usages grammaticaux

### 2.1 *-ja* ‘aller’

Le Tableau 3 montre les différents usages grammaticaux de *-ja*.

Tableau 3: Usages grammaticaux de *-ja*

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	indicatif	perfectif imperfectif	présent futur	infinitif	–	futur imminent
passé présent futur	indicatif subjonctif	perfectif imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	régularité
présent	conjonctif	perfectif	présent	infinitif subsécutif	imperfectif	proposition subordonnée de temps
passé présent futur	indicatif	perfectif imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	processus graduel
passé présent	indicatif	perfectif	présent	conjonctif	imperfectif	fin d’un processus

Nshemezimana & Bostoen (2016: 6) montrent dans le Tableau 4 ci-dessous le marquage conjoint/disjoint dans les conjugaisons où l’alternance est observée en kirundi.

Tableau 4: Marquage conjoint/disjoint dans les conjugaisons où l’alternance est observée

Conjugaison	Marque Temps, Mode, Aspect	Disjoint	Conjoint
Présent	-ø-	-ra-/ + H lexical	-ø/- H lexical
Passé récent	-a-	-a-/ + H lexical	-ø/- H lexical
Passé éloigné	-á-	-ra-/ + H lexical	-ø/- H lexical
Potentiel	-oo-	-ø-/ + H lexical	-ø/- H lexical
Subsécutive	-ka-	-ø-/ + H lexical	-ø/- H lexical

Les usages grammaticaux de **-ja** sont étudiés sur base du corpus. Nous avons d’abord constitué les clés de recherche qui résultent de la combinaison de **-ja** (en tenant compte du temps, aspect, mode) avec tous les préfixes verbaux sujet du kirundi. Nous montrons quelques exemples de combinaisons pour la forme imperfective **-ja** :

*nja/ndaja/uja/uraja/aja/araja/tuja/turaja/muja/muraja/baja/baraja/rija/riraja/kija/kiraja/bija/biraja/zija/ziraja/ruja/ruraja/kaja/karaja/tuja/turaja/buja/buraja/kuja/kuraja/haja/haraja/nzoja/uzoja/urazoja/azoja/arazoja/tuzoja/...*

Après les premières recherches, nous avons eu 4.345 attestations au sous-corpus écrit et 1.961 attestations au sous-corpus oral. Afin de ne pas rater un usage avec un sens grammatical de ce verbe, nous avons gardé toutes ces constructions dans un premier temps. Après avoir exploré ces attestations, nous avons remarqué que les mots dans lesquels apparaît **-ja** sont de trois sortes. D’une part, il peut se trouver dans une construction avec son sens lexical, c’est-à-dire exprimant un mouvement physique. D’autre part, il peut apparaître dans une construction sans avoir son sens lexical et contribue à la production d’un sens grammatical. Et enfin, il apparaît dans une forme où il n’exprime ni un mouvement physique ni un sens grammatical comme **mu buja** ‘dans l’esclavage/servitude’, **kuja ináama** ‘s’entendre/être d’accord/coopérer/tenir conseil/faire un contrat’. Ces dernières ont été exclues. Après avoir fait tout cela, nous sommes restés avec 3.167 attestations au sous-corpus écrit et 1.425 attestations au sous-corpus oral. Nous nous sommes mis à étudier ces constructions afin de distinguer celles où **-ja** conserve son sens lexical et celles où il a un usage grammatical. Nous avons donc identifié 2513 attestations au sous-corpus écrit et 1039 au sous-corpus oral dans lesquelles ce verbe exprime un mouvement physique. Pour les utilisations grammaticales, nous avons eu 654

attestations dans le langage écrit et 386 dans le discours oral. La Figure 82 montre la distribution statistique de ces constructions.

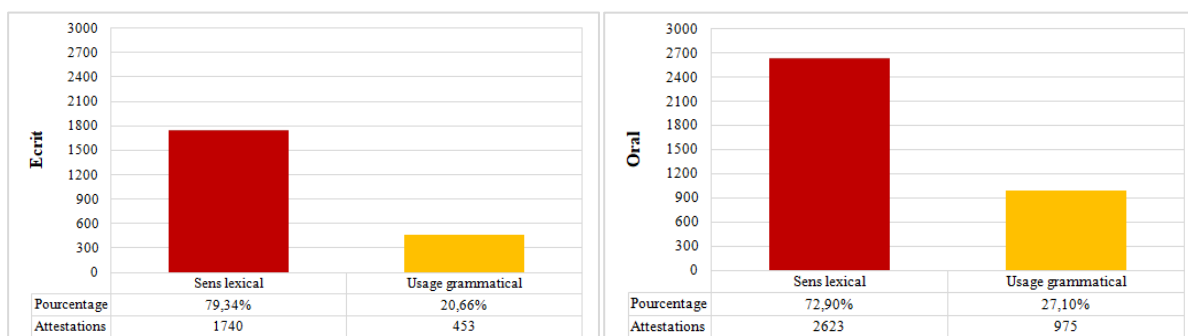


Figure 82: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de *-ja* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 82 montre que le verbe *-ja* est fréquemment utilisé pour exprimer un mouvement physique en kirundi. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 70% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les usages grammaticaux de ce verbe sont moins fréquents dans la langue et sont attestés à moins de 30% au sous-corpus écrit et au sous-corpus oral. Cependant, les attestations qui nous intéressent ici sont celles où *-ja* 'aller' est utilisé pour contribuer à la production d'un sens grammatical. Après analyse systématique de ces constructions, nous avons remarqué que *-ja* peut contribuer au marquage du futur imminent, de la régularité de l'action, de la proposition subordonnée de temps, de la fin d'un processus et d'un processus graduel. La Figure 83 montre la distribution statistique de ces usages grammaticaux.

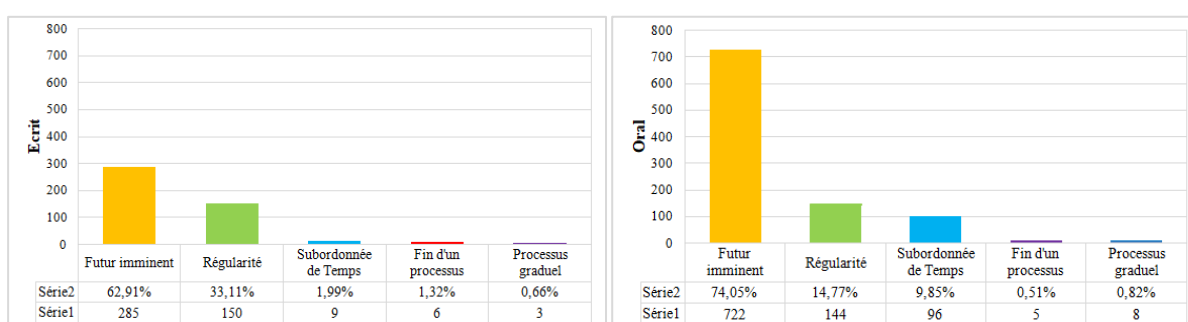


Figure 83: Distribution des usages grammaticaux du verbe *-ja* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 83 montre que l'usage grammatical du verbe *-ja* le plus fréquent est son utilisation pour exprimer le futur imminent. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 60% dans les deux sous-corpus (oral et écrit). Les autres types d'usages grammaticaux



de ce verbe sont moins fréquents dans la langue. Il s'agit surtout de son usage pour marquer une subordonnée de temps, une fin d'un processus et un processus graduel. Ces derniers usages sont rares en kirundi et sont attestés à moins de 10%. Nous discutons les constructions dans lesquelles **-ja** est utilisé comme marqueur du prospectif dans la section 2.1.1. Son emploi comme marqueur d'aspect d'une régularité est traité dans la section 2.1.2. Au niveau de la section 2.1.3, nous nous focalisons sur son emploi comme marqueur d'une proposition subordonnée de temps. L'emploi de **-ja** pour exprimer un processus graduel est discuté dans la section 2.1.4. La section 2.1.5 sera consacrée à l'usage de **-ja** pour marquer la fin d'un processus.

### 2.1.1 Marqueur du futur imminent

Le Tableau 5 montre les différentes possibilités de conjugaison de **-ja** employé comme marqueur du futur imminent.

Tableau 5: Conjugaison de **-ja** employé comme marqueur du futur imminent

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	indicatif	perfectif imperfectif	présent futur <sup>62</sup>	infinitif	–	futur imminent

En se référant à Heine *et al.* (1993) et Bybee *et al.* (1994), Botne (2006) écrit qu'en langues bantoues le verbe de mouvement 'aller' se développe souvent en marqueurs de temps et/ou d'aspect ; en particulier les marqueurs du futur. En kirundi, il en est de même pour le verbe **-ja** qui est utilisé fréquemment pour exprimer le futur imminent [voir Figure 83]. Il s'agit d'un usage grammatical dans la mesure où formellement, il est employé comme auxiliaire avec un verbe principal à l'infinitif afin de produire un certain sens grammatical, c'est-à-dire ici le futur imminent. L'auxiliaire se conjugue au présent. Le verbe principal, en une forme d'infinitif, peut admettre un morphème **-zoo-** du futur. Pour ce type de construction, **-ja** à l'indicatif (forme perfective et imperfective) entre en syntagme avec une forme infinitive. Ainsi, deux types d'expression du futur imminent sont observés. L'action peut être projeté dans un très proche avenir (336a) ou un peu loin (337a).

<sup>62</sup> Futur proche ou lointain est seulement possible avec l'auxiliaire **-ja** au perfectif.

(336) ***Mugábo Ntorotiyá na wé agiye kuroonka itoongo [...]***

‘Mais, Ntorotiya quant à lui, il va bientôt avoir une parcelle [...].’

(*Conversation\_23\_12\_2015*, Société, 2010s)

a mugábo Ntorotiyá na wé a-ø-gi-ye ku-roonk-a i-ø-toongo  
mais Ntorotiya et lui SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-PFV 15-avoir-INF AUG-5-parcelle

b. ***\*Mugábo Ntorotiyá na wé agiye aroonka itoongo.***

mugábo Ntorotiyá na wé a-ø-gi-ye a-ø-roonk-a i-ø-toongo  
mais Ntorotiya et lui SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-PFV SUJ<sub>1</sub>-PRS-avoir-IPFV AUG-5-parcelle

(337) ***[...] zigiiye kuzóotáahuukanwa.***

‘[...] ils vont bientôt être rapatriés.’

(*Igihe140403Impunzi*, Information, 2010s)

a. zi-ø-gi-ye ku-zóo-taahuukan-u-a  
SUJ<sub>10</sub>-PRS-aller-PFV 15-FUT-rapatrier-PASS-INF

b. ***[...] zigiiye gutáahuukanwa.***

‘[...] ils vont bientôt être rapatriés.’

zi-ø-gi-ye ku-taahuukan-u-a  
SUJ<sub>10</sub>-PRS-aller-PFV 15-rapatrier-PASS-INF

c. ***\*[...] zigiiye zizóotáahuukanwa.***

zi-ø-gi-ye zi-zóo-taahuukan-u-a  
SUJ<sub>10</sub>-PRS-aller-PFV SUJ<sub>10</sub>-FUT-rapatrier-PASS-IPFV

L’usage du morphème **-zoo-** en combinaison avec le verbe au perfectif est facultatif (337b). Cependant, le futur imminent dans un très proche avenir avec **-ja** sans **-zoo-** est différent de celui moins proche avec **-zoo-**. En kirundi, le futur éloigné est indiqué par le morphème **-zoo-** qui se place après le préfixe sujet ou après l’infixe négatif **-ta-** (Ntahokaja 1994: 148). Lorsqu’il n’y a pas usage de **-zoo-** (336a), la phrase a comme interprétation que l’exécution de l’action est projetée dans une très courte durée. Elle peut être le même jour. Ceci n’est pas le cas lorsqu’il y a présence du morphème **-zoo-** dans la forme infinitive (337a). Pour cette construction, la présence du morphème **-zoo-** montre que même s’il y a projection imminente de l’action, la réalisation ne se fera pas dans une durée aussi courte que possible, c’est-à-dire le même jour. Cette construction est également différente du futur normal avec l’usage du même morphème **-zoo-** (338). Pour cette phrase, on ne peut pas avoir une projection imminente dans un avenir lointain. Dans sa traduction, on ne peut pas mettre ‘bientôt’ ou

‘prochainement’. Pour le futur normal, la réalisation de l’action peut être plus ou moins éloignée.

(338) **[...] bazootaahuukanwa ku nguvú.**

‘[...] ils seront rapatriés forcément.’

(*J.P\_RPA\_25\_10\_2014*, Information, 2010s)

ba-zoo-taahuukan-u-a                      ku    N-guvú  
 SUJ<sub>2</sub>-FUT-rapatrier-PASS-PFV    17    10-force

Cependant, comme nous avons ci-dessus mentionné, seule la combinaison de **-ja** à l’indicatif (forme perfective) avec le verbe principal à l’infinitif peut exprimer la projection imminente de l’action dans un très proche avenir ou un peu loin [voir (336a) et (337a)]. L’incorporation du morphème **-zoo-** (indiquant le futur éloigné) au niveau du verbe infinitif est seulement possible lorsque **-ja** est construit à l’indicatif (forme perfective). L’auxiliaire **-ja** conjugué à l’indicatif (forme imperfective) ne peut pas se combiner avec l’infinitif conjugué au futur. Par exemple, la construction (339a) illustre un cas où **-ja** à l’indicatif (forme imperfective) est combiné avec un verbe principal à l’infinitif. Dans cette dernière, il n’est pas possible qu’un morphème **-zoo-** du futur soit incorporé à la forme infinitive (339b). Les constructions (336b), (337c) et (339c) montrent que le verbe principal ne se conjugue jamais après le verbe **-ja**.

(339) **[...] turajá kubivúgana cáanké [...]**

‘[...] nous allons en parler ou bien [...]’

(*RPA\_Kabizi\_221014*, Magazines, 2010s)

- a. tu-ra-ø-gi-a                      ku-bi-vúg-an-a                      cáanké  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-aller-IPFV    15-OBJ<sub>8</sub>-parler-ASS-INF            ou.bien
- b. **\*[...] turajá kuzóobivúgana cáanké [...]**  
 tu-ra-ø-gi-a                      ku-zóo-bi-vúg-an-a                      cáanké  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-aller-IPFV    15-FUT-OBJ<sub>8</sub>-parler-ASS-INF            ou.bien
- c. **\*[...] turajá tubivúgana cáanké [...]**  
 tu-ra-ø-gi-a                      tu-bi-vúg-an-a                      cáanké  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-aller-IPFV    SUJ<sub>1PL</sub>-OBJ<sub>8</sub>-parler-ASS-IPFV            ou.bien

La Figure 84 montre la distribution statistique des constructions où **-ja** à l’indicatif (perfectif et imperfectif) est employé comme auxiliaire d’un verbe principal à la forme infinitive pour exprimer le futur imminent.

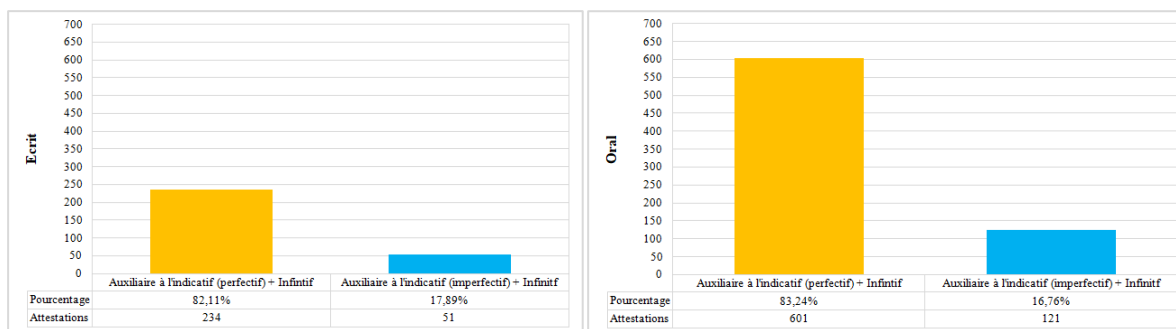


Figure 84: Distribution de **-ja** à l'indicatif (forme imperfective et perfective) par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 84 montre que la combinaison de l'infinitif avec la forme perfective **-giye** pour exprimer la projection imminente de l'action dans un très proche avenir ou un peu loin est plus fréquente dans la langue. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 80% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. L'usage auxiliaire de la forme imperfective de ce verbe est moins fréquent dans la langue. Les attestations de ce type de construction apparaissent à moins de 20% au sous-corpus écrit et oral. La Figure 85 montre la distribution des constructions dans lesquelles nous avons la forme perfective **-giye** avec ou sans présence du morphème **-zoo-** du futur au niveau du verbe infinitif.

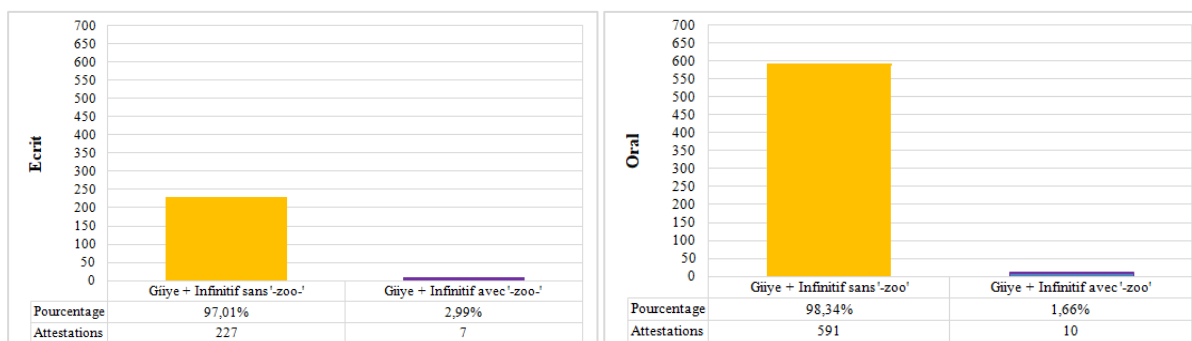


Figure 85: Distribution de **-giye** combiné avec infinitif sans ou avec le morphème **-zoo-** du futur par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 85 montre que la forme perfective de **-ja** se combine souvent avec l'infinitif sans morphème **-zoo-** du futur. Ce type de construction apparaît à plus de 97% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les constructions dans lesquelles nous avons un morphème du futur **-zoo-** au niveau du verbe principal ne sont pas fréquentes dans la langue. Ceci montre que la projection de l'action dans un avenir un peu loin n'est pas fréquente dans la langue. Les attestations de ce type de construction apparaissent à moins de 3% dans les deux sous-corpus (écrit et oral).

### 2.1.2 Marqueur d'une régularité

Le Tableau 6 indique les différentes possibilités de conjugaison de **-ja** employé comme marqueur d'une régularité de l'action.

Tableau 6: Conjugaison de **-ja** employé comme marqueur d'une régularité de l'action

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé	indicatif	perfectif	présent	conjonctif	imperfectif	régularité
présent	subjunctif	imperfectif				
futur						

Le verbe **-ja** peut être combiné avec un verbe au conjonctif pour exprimer une régularité de l'action. La régularité d'une action est remarquée lorsque le sens lexical du verbe principal renvoie à un événement ponctuel. Dans ce contexte d'utilisation, **-ja** n'a pas son sens lexical. Nous rappelons que le conjonctif est caractérisé par la présence du ton haut sur le préfixe (Meeussen 1959: 109, Ntahokaja 1994: 150) comme il est illustré par (340) où **-ja** a son sens lexical. Cependant, en présence du disjoint, le ton haut n'apparaît pas (341a). **-ja** peut être à l'indicatif ou au subjunctif. L'auxiliaire **-ja** se conjugue au passé, au présent et au futur. Le verbe principal est toujours à la forme imperfective et se conjugue au présent du conjonctif.

(340) ***Mboonye abiikoreye ibiseke, nkeeka bágiye iwaácu.***

'Je vois ceux qui portent les paniers, peut-être ils vont chez nous.'

(*Igitabo c'umwaka 2*, Education, 1990s)

n-ø-bón-ye	a-ba-iíkorer-ye	i-bi-seke	nkeeka
SUJ <sub>1</sub> SG-PRS-voir-PFV	AUG-PP <sub>2</sub> -porter-PFV	AUG-8-panier	peut.être
ba <sup>H</sup> -ø-gi-ye	i-waácu		
SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-aller-PFV	19-chez.nous		

(341) ***[...] abakéenguuzamátéeká baágiye baramenyeesha abaábatooye ivyó barikó bararaanguura.***

'[...] les sénateurs ont régulièrement informé ceux qui les ont élus de ce qu'ils sont en train de faire.'

(*Senat1001-30*, Politique, 2010s)

- a. a-ba-kéenguuzamátéeká ba-á-gi-ye ba-ra-ø-menyeesh-a  
 AUG-2-sénateurs SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PRF SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-informer-IPFV  
 a-ba-ba-tóor-ye i-bi-ó ba-rikó ba-ra-raanguura  
 AUG-PP<sub>2</sub>-OBJ<sub>2</sub>-élire-PFV AUG-8-PRCS SUJ<sub>2</sub>-être.PROG SUJ<sub>2</sub>-DJ-faire
- b. *\*[...] abakéenguuzamátéeká baágiye baramenyeesheje abaábatooye ivyó barikó bararaanguura.*

a-ba-kéenguuzamátéeká ba-á-gi-ye ba-ra-ø-menyeesh-ye  
 AUG-2-sénateurs SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PRF SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-informer-PFV  
 a-ba-ba-tóor-ye i-bi-ó ba-rikó ba-ra-raanguura  
 AUG-PP<sub>2</sub>-OBJ<sub>2</sub>-élire-PFV AUG-8-PRCS SUJ<sub>2</sub>-être.PROG SUJ<sub>2</sub>-DJ-faire

L'auxiliaire *-ja* à l'indicatif peut être construit à la forme perfective (341a) ou imperfective (342a). Les phrases (341b) et (342b) montrent que si le verbe principal est construit à la forme perfective, la phrase devient agrammaticale.

(342) *Umuvuúmbi aja arageenduura igitíba [...]*

‘L’apiculteur surveille régulièrement sa ruche [...]’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

- a. u-mu-vuúmbi a-ø-gi-a a-ra-ø-geenduur-a i-ki-tíba  
 AUG-1-apiculteur SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-IPFV SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-surveiller-IPFV AUG-7-ruche

b. *\*Umuvuúmbi aja arageenduuye igitíba [...]*

u-mu-vuúmbi a-ø-gi-a a-ra-ø-geenduur-ye i-ki-tíba  
 AUG-1-apiculteur SUJ<sub>1</sub>-PRS-aller-IPFV SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-surveiller-PFV AUG-7-ruche

La phrase (343a) illustre sa construction au subjonctif. Pour cette dernière construction également, le verbe principal ne peut pas être construit à la forme perfective (343b).

(343) *[...] baduuga i Gitéga caanké i Ngoози, kugíra ngo bajé baramenyereza Rezida yari akiri mushaásha muri ayo mabaanga [...]*

‘[...] ils montent à Gitega ou à Ngoози pour qu’ils entraînent régulièrement le résident qui était encore nouveau dans ces fonctions [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

- a. ba-ø-dúug-a i Gitéga caanké i Ngoози kugíra ngo ba-gi-<sup>H</sup>e  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-monter-IPFV 19 Gitega ou 19 Ngoози pour que SUJ<sub>2</sub>-aller-SBJV

ba-ra-ø-menyerez-a      Rezida      a-á-rí<sup>H</sup>      a-ki-rí      mu-shaásha  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-entraîner-IPFV      résident      SUJ<sub>1</sub>-PE-être.REL      SUJ<sub>1</sub>-PERST-être      PA<sub>1</sub>-nouveau  
 murí      a-a-o      ma-baanga  
 18      AUG-PP<sub>6</sub>-DEM<sub>B</sub>      6-fonction

- b. *\*[...] **baduuga i Gitéga caanké i Ngoози, kugíra ngo bajé baramenyereje Rezida yari akiri mushaásha murí ayo mabaanga [...]***

ba-ø-dúug-a      i      Gitéga      caanké      i      Ngoози      kugíra ngo      ba-gi-<sup>H</sup>e  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-monter-IPFV 19      Gitega      ou      19      Ngozi      pour que      SUJ<sub>2</sub>-aller-SBJV  
 ba-ra-ø-menyerez-ye      Rezida      a-á-rí<sup>H</sup>      a-ki-rí      mu-shaásha      murí  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-entraîner-IPFV      résident      SUJ<sub>1</sub>-PE-être.REL      SUJ<sub>1</sub>-PERST-être      PA<sub>1</sub>-nouveau 18  
 a-a-o      ma-baanga  
 AUG-PP<sub>6</sub>-DEM<sub>B</sub>      6-fonction

Les phrases (341a) à (345a) expriment toutes la régularité de l'action. La seule différence est que la présence du disjunctif (341a) et (344a) fait qu'il y ait focalisation de toute l'idée de la proposition<sup>63</sup>. Ceci dit, la construction (345b) admet également l'usage du disjunctif avec conservation du sens de régularité de l'action. Le verbe principal peut être construit avec disjunctif (344a) ou sans disjunctif (345a). La construction sans disjunctif au niveau du verbe principal (344b) n'est pas possible lorsque l'auxiliaire de *-ja* est à l'indicatif (forme imperfective).

- (344) *[...] baja barabónana mu tunáama [...]*

‘[...] ils se rencontrent régulièrement dans petites réunions [...]’  
 (*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ba-ø-gi-a      ba-ra-ø-bón-an-a      mu      tu-náama  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-aller-IPFV      SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-voir-ASS-IPFV      18      13-petite.réunion

- b. *\*[...] baja bábonana mu tunáama [...]*

ba-ø-gi-a      ba<sup>H</sup>-ø-bón-an-a      mu      tu-náama  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-aller-IPFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-voir-ASS-IPFV      18      13-petite.réunion

- (345) *[...] abaríimvyi batari baké baágiye bagira ibibázo nk'ívyo.*

‘[...] de nombreux chanteurs ont souvent eu des problèmes pareils.’  
 (*ISA\_UburundiBura\_220914*, Magazines, 2010s)

<sup>63</sup> Voir Nshemezimana & Bostoen (2016) pour la focalisation avec l'usage du disjunctif *-ra-* en kirundi.

- a. a-ba-rírimvyi      ba-ta-<sup>H</sup>ri              baké ba-á-gi-ye              ba<sup>H</sup>-ø-gir-a  
 AUG-2-chanteur      SUJ<sub>2</sub>-NEG-REL.être      peu      SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-avoir-IPFV  
 i-bi-bázo              nka              i-bi-o  
 AUG-8-question      comme      AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>

- b. *[...] abarírimvyi batari baké baágiye baragira ibibázo nk’iivyo.*

‘[...] de nombreux chanteurs ont souvent eu des problèmes pareils.’

- a-ba-rírimvyi      ba-ta-<sup>H</sup>ri              baké ba-á-gi-ye              ba-ra-ø-gir-a  
 AUG<sub>2</sub>-PN<sub>2</sub>-chanteur      SUJ<sub>2</sub>-NEG-REL.être      peu      SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV      SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-avoir-IPFV  
 i-bi-bázo              nka              i-bi-o  
 AUG-8-question      comme      AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>

Le disjoint peut apparaître au verbe principal et au niveau de l’auxiliaire de *-ja* en même temps. Pour l’auxiliaire, ceci est seulement possible à l’indicatif (forme imperfective) (346) et perfective (347). Lorsque l’auxiliaire est au subjonctif, le disjoint ne peut pas apparaître à la fois au niveau de l’auxiliaire et du verbe principal.

- (346) *[...] uraja uraraaba iburyó bwaawe [...]*

‘[...] tu observes régulièrement ton côté droit [...]

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

- u-ra-ø-gi-a                      u-ra-ø-raab-a                      i-buryó              bu-awe  
 SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-PRS-aller-IPFV      SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-PRS-observer-IPFV      19-côté.droit      PP<sub>14</sub>-POSS<sub>2SG</sub>

- (347) *[...] baári báfise ingoórane kukó baáragiye bararoonka pression ya [...]*

‘[...] ils avaient des problèmes parce qu’ils avaient reçu régulièrement une pression de [...]

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- ba-á-ri              ba-fit-ye              i-N-goórane              kukó              ba-á-ra-gi-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-être      SUJ<sub>2</sub>-avoir-PFV      AUG-10-problème      parce.que      SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-aller-PFV  
 ba-ra-roonk-a              pression      i-a  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-avoir-IPFV      pression      PP<sub>9</sub>-CON

La Figure 86 montre la distribution statistique de l’auxiliaire *-ja* à l’indicatif (forme perfective et imperfective) et au subjonctif.



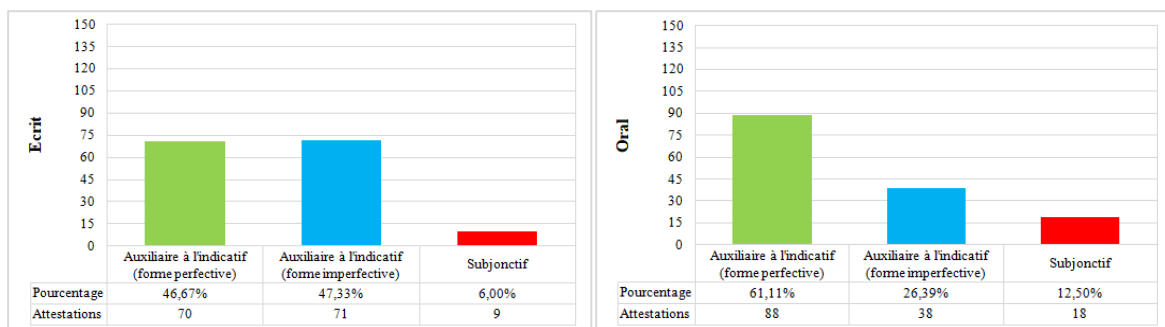


Figure 86: Distribution de l'auxiliaire *-ja* à l'indicatif (perfectif et imperfectif) et au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 86 montre que *-ja* conjugué à l'indicatif (forme perfective) a tendance à se combiner souvent avec un verbe au conjonctif pour exprimer une action faite régulièrement. Ceci se remarque surtout dans le discours oral où ce type de constructions est attesté à plus de 60%. La combinaison de *-ja* employé comme auxiliaire au subjonctif avec un verbe au conjonctif est moins fréquente. Les attestations de ce type de construction sont moins de 7% dans le langage écrit et sont légèrement supérieures à 10% dans le discours oral. La Figure 87 montre la distribution statistique des constructions où *-ja* utilisé comme auxiliaire est en combinaison avec un verbe principal sans ou avec un disjoint pour exprimer la régularité de l'action.

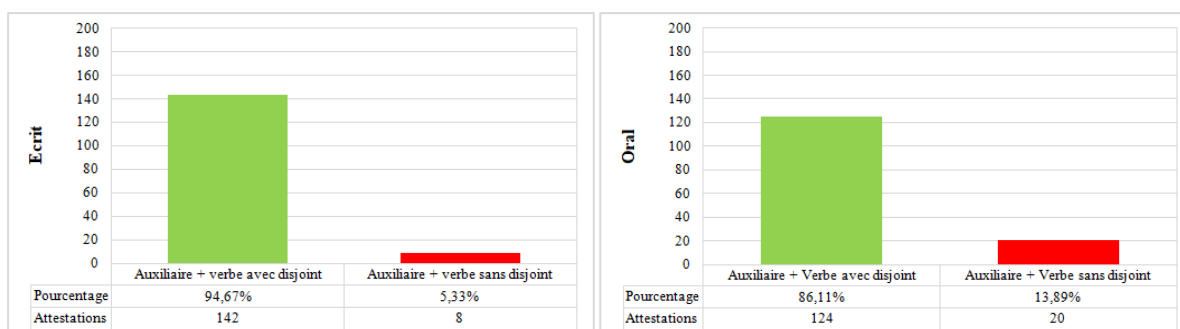


Figure 87: Distribution de l'auxiliaire *-ja* avec verbe principal sans ou avec disjoint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 87 montre que *-ja* se combine souvent avec un verbe à la forme disjointe pour exprimer un sens de régularité de l'action. Nshemezimana & Bostoën (2016) ont montré qu'une fois que le disjoint *-ra-* est présent dans un prédicat verbal qui n'était pas focalisé à la forme conjointe, celui-ci devient focalisé. Ils ajoutent que cette focalisation s'étend à tous les dépendants du verbe. Ceci montre que le contenu lexical de la construction, c'est-à-dire la régularité de l'action est souvent focalisé en kirundi. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus 86% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours

oral. Sa combinaison avec un verbe principal sans disjoints n'est pas fréquente dans la langue. Elle est attestée à moins de 6% au sous-corpus écrit et de 15% au sous-corpus oral. La Figure 88 montre la distribution statistique du verbe principal et l'auxiliaire de *-ja* à l'indicatif (forme perfective et imperfective) étant tous à la forme disjoints en même temps.

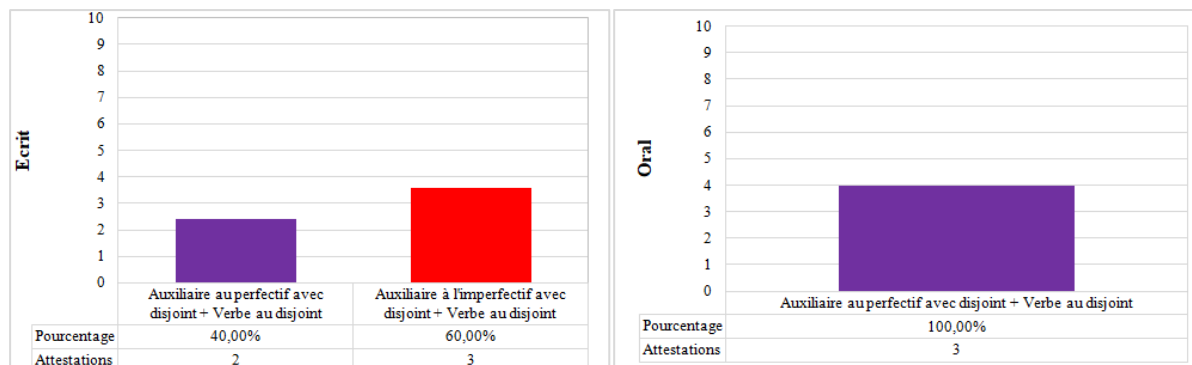


Figure 88: Distribution de l'auxiliaire de *-ja* au disjoints avec verbe principal au disjoints par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 88 montre que les constructions pour lesquelles il y a l'usage du disjoints au niveau de l'auxiliaire de *-ja* à l'indicatif (forme perfective) et au verbe principal en même temps ont une tendance à être fréquente dans la langue. Les attestations de ce type de construction représentent 1% de toutes les attestations où l'auxiliaire de *-ja* est construit avec un verbe au disjoints dans le langage écrit et 2% dans le discours oral. Celles pour lesquelles il y a l'usage du disjoints au niveau de l'auxiliaire à l'aspect imperfectif et au verbe principal en même temps sont attestées uniquement dans le langage écrit. Elles représentent également 2% de toutes les attestations où l'auxiliaire de *-ja* est construit avec un verbe au disjoints dans le langage écrit. De ce qui précède, nous remarquons que même s'il y a possibilité qu'un disjoints soit utilisé au niveau de l'auxiliaire et au verbe principal, il s'agit des constructions qui sont manifestement très rares en kirundi.

### 2.1.3 Marqueur de proposition subordonnée de temps

Le Tableau 7 présente les possibilités de conjugaison de *-ja* employé comme marqueur d'une proposition subordonnée de temps.

Employé comme auxiliaire d'un verbe principal, *-ja* peut également servir à construire une proposition subordonnée de temps. L'auxiliaire *-ja* se conjugue au présent et au mode conjonctif (forme perfective). Le verbe principal se conjugue au présent et à la forme infinitive ou au subsécutif. En kirundi, le subsécutif est marqué par le préfixe *-ka-* du sens de 'et' ou 'si' conditionnel (Ntahokaja 1994: 155).

Tableau 7: Conjugaison de **-ja** employé comme marqueur d'une proposition subordonnée de temps

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	conjonctif	perfectif	présent	infinitif subsécutif	imperfectif	proposition subordonnée de temps

La construction (348a) illustre un cas où le perfectif de **-ja** se combine avec un infinitif. La construction (348b) montre qu'une fois **-ja** est conjugué à la forme imperfective, la phrase devient agrammaticale.

(348) *[...] mugábo ugúye kuraaba murí iyo miísi itatu ntaa muúsi nuúmwe urimwó.*

‘[...] mais, quand tu observes, parmi ces trois jours, il n’y a aucun jour dedans.’

(ISA\_JP\_231014, Information, 2010s)

a. mugábo u<sup>H</sup>-ø-gi-ye ku-raab-a muri i-i-o mi-si  
 mais SUJ<sub>1SG</sub>.CJC-PRS-aller-PFV 15-observer-INF 18 AUG-PP<sub>4</sub>-DEM<sub>B</sub> 4-jour  
 i-tatu ntaa mu-si na u-mwé u-ri<sup>H</sup>-mwó  
 PP<sub>4</sub>-trois NEG 3-jour et PP<sub>3</sub>-un SUJ<sub>3</sub>-être.REL-LOC<sub>18</sub>

b. *\*[...] mugábo ujá kuraaba murí iyo miísi itatu ntaa muúsi nuúmwe urimwó.*

mugábo u<sup>H</sup>-ø-gi-a ku-raab-a muri i-i-o mi-si  
 mais SUJ<sub>1SG</sub>.CJC-PRS-aller-IPFV 15-observer-INF 18 AUG-PP<sub>4</sub>-DEM<sub>B</sub> 4-jour  
 i-tatu ntaa mu-si na u-mwé u-ri<sup>H</sup>-mwó  
 PP<sub>4</sub>-trois NEG 3-jour et PP<sub>3</sub>-un SUJ<sub>3</sub>-être.REL-LOC<sub>18</sub>

La combinaison du perfectif de **-ja** avec un verbe au mode subsécutif est montrée par la phrase (349a). Une fois que le morphème **-ka-** du subsécutif est enlevé (349b), la phrase devient agrammaticale. La construction (349c) montre que la conjugaison de **-ja** à la forme imperfective est impossible.

(349) *[...] mu gisirikare, ugúye ugakora ikosá ridáhuuyé na displine yó mu gisirikare, urahanwa [...]*

‘[...] dans l’armée, quand tu fais une faute qui n’est pas en rapport avec la discipline militaire, tu es puni [...]’

(*J\_P\_Isanganiro\_2014*, Information, 2010s)

- a. mu ki-sirikare u<sup>H</sup>-ø-gi-ye u-ka-ø-kór-a i-ø-kosá  
 18 7-armée SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-PRS-aller-PFV SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-PRS-faire-IPFV AUG-5-faute  
 ri-ta-húur-<sup>H</sup>ye na displine i-o mu ki-sirikare  
 SUJ<sub>5</sub>-NEG-être.lié-REL.PFV et discipline PP<sub>9</sub>-CON 18 7-armée  
 u-ra-ø-han-u-a  
 SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-PRS-être.puni-PASS-IPFV
- b. ***\*[...] mu gisirikare, ugúye ukora ikosá ridáhuuyé na displine yó mu gisirikare, urahanwa [...]***  
 mu ki-sirikare u<sup>H</sup>-ø-gi-ye u-ø-kór-a i-ø-kosá  
 18 7-armée SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-PRS-aller-PFV SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-faire-IPFV AUG-5-faute  
 ri-ta-húur-<sup>H</sup>ye na displine i-o mu ki-sirikare  
 SUJ<sub>5</sub>-NEG-être.lié-REL.PFV et discipline PP<sub>9</sub>-CON 18 7-armée  
 u-ra-ø-han-u-a  
 SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-PRS-être.puni-PASS-IPFV
- c. ***\*[...] mu gisirikare, ujá ugakora ikosá ridáhuuyé na displine yó mu gisirikare, urahanwa [...]***  
 mu ki-sirikare u<sup>H</sup>-ø-gi-a u-ka-ø-kór-a i-ø-kosá  
 18 7-armée SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-PRS-aller-IPFV SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-PRS-faire-IPFV AUG-5-faute  
 ri-ta-húur-<sup>H</sup>ye na discipline i-o mu ki-sirikare  
 SUJ<sub>5</sub>-NEG-être.lié-REL.PFV et discipline PP<sub>9</sub>-CON 18 7-armée  
 u-ra-ø-han-u-a  
 SUJ<sub>2SG</sub>-DJ-PRS-être.puni-PASS-IPFV

La Figure 89 montre la distribution statistique de constructions dans lesquelles *-ja* est combiné avec un verbe infinitif ou au subsécutif pour exprimer une proposition subordonnée de temps. Cette figure montre que *-ja* utilisé comme auxiliaire est souvent combiné avec une forme infinitive pour exprimer le temps de l'action. Ce type de construction est attesté à plus de 85% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Sa combinaison avec un verbe au subsécutif est moins fréquente dans la langue. Cette dernière est uniquement attestée dans le discours oral à moins de 15%.

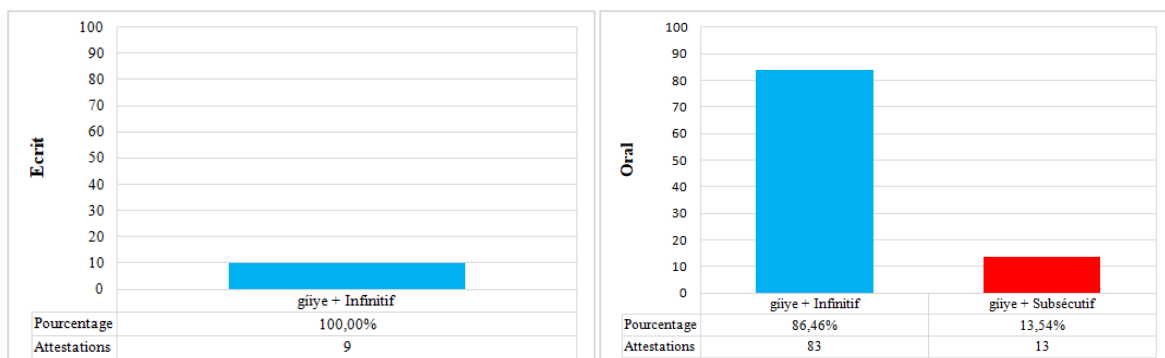


Figure 89: Distribution *-ja* construit avec l’infinitif ou le subsécutif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

### 2.1.4 Marqueur d’un processus graduel

Le Tableau 8 montre la conjugaison de *-ja* employé comme marqueur d’un processus graduel.

Tableau 8: Conjugaison de *-ja* employé comme marqueur d’un processus graduel

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé	indicatif	perfectif imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	processus graduel
présent						
futur						

*-ja* peut aussi être utilisé pour exprimer un processus graduel de l’action. Il est formellement employé comme auxiliaire d’un verbe principal au conjonctif. La gradualité d’une action est remarquée lorsque le sens lexical du verbe principal renvoie à un processus. Pour cet usage, *-ja* ne conserve pas son sens lexical. L’auxiliaire se conjugue au présent, passé et au futur. Le verbe principal se conjugue au présent. Le verbe principal peut être construit avec disjoint (350a). Il peut également être construit sans disjoint (350b).

(350) *[...] abakuurambere baári bábiizi baágiye barapfá [...]*

‘[...] les anciens qui connaissaient cela sont morts au fur et à mesure [...]’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

- a. a-ba-kuurambere    ba-á-ri            ba-bi-əzi<sup>H</sup>                    ba-á-gi-ye  
 AUG-2-ancien        SUJ<sub>2</sub>-PE-être        SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>8</sub>-connaître.REL    SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV

ba-ra-ø-pfu-a

SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-mourir-IPFV

b. **[...] abakuurambere baári bábiizi baágiiye bápfa [...]**

‘[...] les anciens qui connaissaient cela sont morts au fur et à mesure [...]’

a-ba-kuurambere ba-á-ri ba-bi-əzi<sup>H</sup> ba-á-gi-ye

AUG-2-ancien SUJ<sub>2</sub>-PE-être SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>8</sub>-connaître.REL SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV

ba<sup>H</sup>-ø-pfu-a

SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-mourir-IPFV

c. **\*[...] abakuurambere baári bábiizi baágiiye barapfúuye [...]**

a-ba-kuurambere ba-á-ri ba-bi-əzi<sup>H</sup> ba-á-gi-ye

AUG-2-ancien SUJ<sub>2</sub>-PE-être SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>8</sub>-connaître.REL SUJ<sub>2</sub>-PE-aller-PFV

ba-ra-ø-pfu-ye

SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-mourir-PFV

**-ja** se conjugue à l’indicatif (forme perfective) (350a) ou imperfective (351a). Par contre, le verbe principal au conjonctif se construit toujours à l’imperfectif. S’il est construit au perfectif (350c) et (351b), la phrase devient agrammaticale.

(351) ***Mu kugíkoreesha baja barakeba gatóoyá [...]***

‘Pour l’employer, il coupe un petit [morceau] au fur et à mesure [...]’

(*IragiNdanga*, Culture traditionnelle, 2000s)

a. mu ku-ki-kór-ish-a ba-ø-gi-a ba-ra-ø-keb-a

18 15-OBJ<sub>7</sub>-faire-CAUS-INF SUJ<sub>2</sub>-PRS-aller-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-couper-IPFV

ka-tóoyá

PP<sub>12</sub>-petit

b. **\**Mu kugíkoreesha baja barakevye gatóoyá [...]***

mu ku-ki-kór-ish-a ba-ø-gi-a ba-ra-ø-keb-ye

18 15-OBJ<sub>7</sub>-faire-CAUS-INF SUJ<sub>2</sub>-PRS-aller-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-couper-PFV

ka-tóoyá

PP<sub>12</sub>-petit

La Figure 90 montre la distribution statistique des aspects perfectif et imperfectif de **-ja** employé comme auxiliaire pour exprimer un processus graduel de l’action.

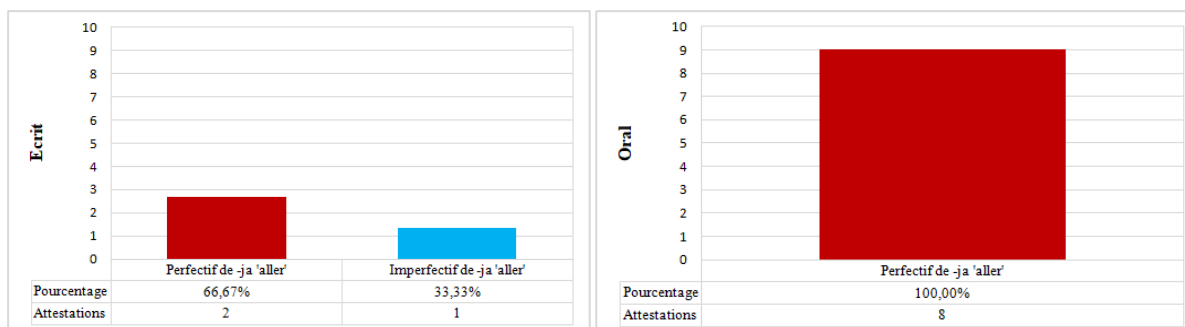


Figure 90: Distribution de l’auxiliaire de *-ja* au perfectif et imperfectif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 90 indique que l’aspect perfectif de *-ja* tend à se construire souvent avec un verbe au conjonctif pour exprimer un processus graduel de l’action. Ceci est attesté à plus de 60% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Sa construction à l’aspect imperfectif est rare dans la langue et est présente au sous-corpus écrit uniquement.

### 2.1.5 Marqueur d’une fin d’un processus

Le Tableau 9 indique la conjugaison de *-ja* employé comme marqueur d’une fin d’un processus.

Tableau 9: Conjugaison de *-ja* employé comme marqueur d’une fin d’un processus

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé présent	indicatif	perfectif	présent	conjonctif	imperfectif	Fin d’un processus

Formellement, utilisé comme auxiliaire d’un verbe principal, *-ja* peut aussi contribuer à marquer une fin d’un processus. L’auxiliaire se construit au présent et au passé. Il est toujours à l’indicatif (forme perfective) (352a). Une fois qu’il est réalisé à l’imperfectif (352b), la phrase devient agrammaticale. A son tour, le verbe principal se conjugue au présent et au mode conjonctif (forme imperfective). S’il apparaît à l’aspect perfectif (352c), la phrase devient agrammaticale. Le ton du conjonctif ne peut pas être enlevé (352d).

(352) *Abaruúndi tugiiye twáaroonka igitabu caa mbere caandítswe mu Kiruúndi.*

‘Les Burundais, nous venons d’avoir finalement le premier livre écrit en kirundi.’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

- a. a-ba-ruúndi tu-ø-gi-ye tu<sup>H</sup>-a-roonk-a i-ki-tabu  
 AUG-2-burundais SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-aller-PFV SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-EP-avoir-IPFV AUG-7-livre  
 ki-a mbere ki-ø-aandik-u<sup>H</sup>e mu ki-ruúndi  
 PP7-CON premier SUJ7-PRS-écrire-PASS-SBJV 18 7-kirundi
- b. ***\*Abaruúndi tuja twáaroonka igitabu caa mbere caandítswe mu Kiruúndi.***  
 a-ba-ruúndi tu-ø-gi-a tu<sup>H</sup>-a-roonk-a i-ki-tabu  
 AUG-2-burundais SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-aller-IPFV SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-EP-avoir-IPFV AUG-7-livre  
 ki-a mbere ki-ø-aandik-u<sup>H</sup>e mu ki-ruúndi  
 PP7-CON premier SUJ7-PRS-écrire-PASS-SBJV 18 7-kirundi
- c. ***\*Abaruúndi tugiiye twáaroonse igitabu caa mbere caandítswe mu Kiruúndi.***  
 a-ba-ruúndi tu-ø-gi-ye tu<sup>H</sup>-a-roonk-ye i-ki-tabu  
 AUG-2-burundais SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-aller-PFV SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-EP-avoir-PFV AUG-7-livre  
 ki-a mbere ki-ø-aandik-u<sup>H</sup>e mu ki-ruúndi  
 PP7-CON premier SUJ7-PRS-écrire-PASS-SBJV 18 7-kirundi
- d. ***\*Abaruúndi tugiiye twaaroonka igitabu caa mbere caandítswe mu Kiruúndi.***  
 a-ba-ruúndi tu-ø-gi-ye tu-a-roonk-a i-ki-tabu  
 AUG-2-burundais SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-aller-PFV SUJ<sub>1PL</sub>-EP-avoir-IPFV AUG-7-livre  
 ki-a mbere ki-ø-aandik-u<sup>H</sup>e mu ki-ruúndi  
 PP7-CON premier SUJ7-PRS-écrire-PASS-SBJV 18 7-kirundi

## 2.2 -za ‘venir’

Le Tableau 10 illustre les usages grammaticaux de **-za**.

Les clés de recherche utilisées pour avoir les attestations de **-za** au corpus sont obtenues à partir de la combinaison de ce verbe (tout en considérant le temps, l’aspect et le mode) avec les préfixes du kirundi. Quelques exemples de combinaisons pour la forme imperfective **-za** :

nza/ndaza/uzaz/uraza/aza/araza/tuza/turaza/muza/muraza/baza/baraza/riza/riraza/kiza/ki  
 raza/biza/biraza/ziza/ziraza/ruza/ruraza/kaza/karaza/tuza/turaza/buza/buraza/kuza/kura  
 za/haza/haraza/nzoza/uzoza/urazoza/azoza/arazoza/tuzoza/turazoza/...



Tableau 10: Usages grammaticaux de *-za*

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	indicatif	imperfectif	présent	infinitif	–	futur imminent
présent	subjonctif	–	présent	infinitif	–	futur proche
présent	subjonctif	–	présent	subjonctif	–	futur éloigné
présent futur	indicatif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	succession immédiate
passé présent futur	indicatif subjonctif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	régularité

Après les premières recherches, nous avons eu 4.547 attestations du sous-corpus écrit et 2.088 attestations du sous-corpus oral. Toutes ces constructions ont été gardées dans un premier temps. Après les avoir parcourues, nous avons remarqué que le verbe *-za* peut apparaître dans une construction avec son sens lexical. Il peut être utilisé également dans une construction sans avoir le sens qui lui est propre et contribuer à la production d'un sens grammatical. Il est aussi utilisé dans des syntagmes où il n'exprime ni mouvement physique ni sens grammatical comme *kaazé* 'soyez les bienvenus', *Baza mugaanga* 'demande au médecin', *biize ivyó biipfúuza* 'ils ont étudié ce qu'ils préfèrent' ou des dérivés nominaux comme *kazóozá* 'futur'. Ces derniers ont été exclus. Après avoir fait cette opération, nous sommes restés avec 2.833 attestations au sous-corpus écrit et 1.480 attestations au sous-corpus oral. Nous avons alors étudié ces constructions afin de distinguer celles où *-za* exprime un mouvement physique et celles où il a un usage grammatical. Nous avons identifié 2.210 attestations au sous-corpus écrit et 1001 au sous-corpus oral dans lesquelles ce verbe exprime un mouvement physique. Pour les utilisations où *-za* contribue à la production d'un sens grammatical, nous avons eu

623 attestations dans le langage écrit et 479 dans le discours oral. La Figure 91 montre la distribution statistique de ces constructions.

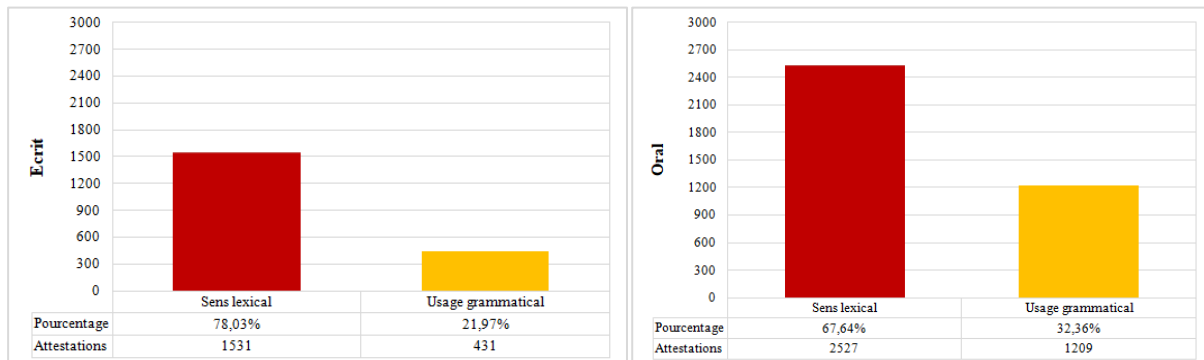


Figure 91: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de **-za** par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 91 montre que l'emploi **-za** pour exprimer un mouvement physique est plus fréquent que son usage grammatical. Les attestations dans lesquelles il conserve son sens lexical apparaissent à plus de 77% dans le langage écrit et à plus 67% dans le discours oral. Les usages grammaticaux de ce verbe sont moins fréquents dans la langue et sont attestés à moins de 25% au sous-corpus écrit et sont légèrement supérieurs à 30% au sous-corpus oral. Ce sont seulement les attestations où **-za** est employé pour contribuer à la production d'un sens grammatical qui nous intéressent. Trois types d'usages grammaticaux de **-za** ont été identifiés. Il peut contribuer au marquage du futur, d'une régularité de l'action et d'une succession des actions. La Figure 92 montre la distribution statistique de ces usages grammaticaux.

La Figure 92 montre que les usages grammaticaux de **-za** sont plus fréquents dans le discours oral que dans le langage écrit. Pour un million de mots, nous avons identifié 431 au sous-corpus écrit et 1.209 au sous-corpus oral [voir Figure 91]. En langues bantoues, le verbe de mouvement 'venir' se développe souvent en marqueur du futur (Botne 2006). Il en est de même pour le verbe **-za** 'venir' en kirundi. Les attestations où il est utilisé pour exprimer le futur sont légèrement inférieures à 55% dans le langage écrit et légèrement supérieures à 60% dans le discours oral. Son emploi pour marquer la succession des actions est manifestement rare en kirundi. Les attestations de ce dernier type de construction apparaissent à moins de 7% dans les deux sous-corpus (écrit et oral).

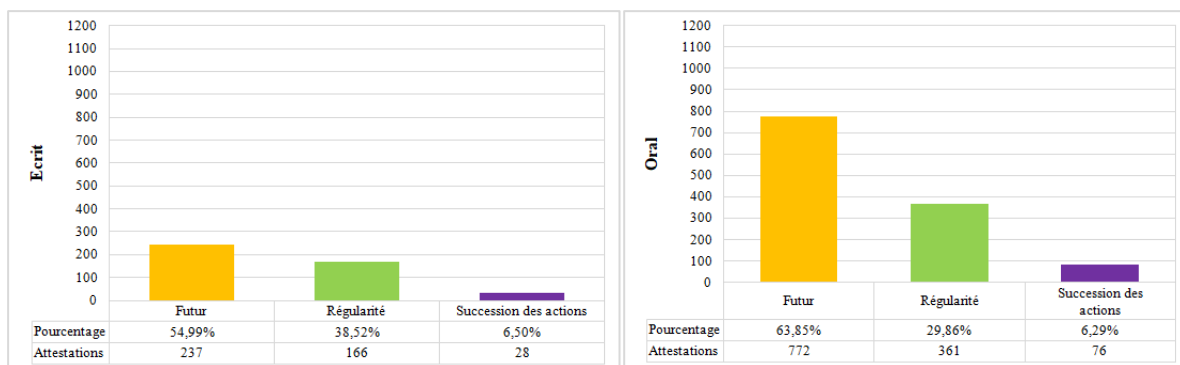


Figure 92: Distribution des usages grammaticaux du verbe *-za* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

Dans la section 2.2.1, nous étudions les constructions dans lesquelles *-za* est employé comme marqueur du futur. Son usage comme marqueur de succession des actions est traité dans la section 2.2.2. Au niveau de la section 2.2.3, nous nous consacrons à son emploi comme marqueur d'une régularité de l'action.

### 2.2.1 Marqueur du futur

Le Tableau 11 indique la conjugaison de *-za* employé comme marqueur du futur.

Tableau 11: Conjugaison de *-za* utilisé comme marqueur du futur

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	indicatif	imperfectif	présent	infinitif	–	futur imminent
présent	subjonctif	–	présent	infinitif	–	futur proche
présent	subjonctif	–	présent	subjonctif	–	futur éloigné

En kirundi, le verbe *-za* peut apparaître dans une structure pour exprimer le futur. Trois cas sont à distinguer. Il peut contribuer à l'expression du futur imminent, proche ou éloigné.

### 2.2.1.1 Marqueur du futur imminent

Pour le futur imminent, *-za* est employé comme auxiliaire d'un verbe principal. Il indique que le locuteur prédit qu'un événement se produira très rapidement après le moment de la parole (Heine & Kuteva 2002). L'événement peut se produire le même jour ou le lendemain. L'auxiliaire se conjugue au présent et à l'indicatif (forme imperfective) (353a). Le verbe principal est toujours dans une forme infinitive.

(353) *[...] aza kwiicwa n'úmunanú, yámara azí iyó birí.*

'[...] il va bientôt être tué par l'amaigrissement alors qu'il sait là où ça se trouve.'

(*Abatagatifu2*, Religion, 1990s)

a. a-ø-əz-a                      ku-íic-u-a                      na    u-mu-nanú                      yámara  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-venir-IPFV    15-tuer-PASS-IPFV    par    AUG-3-amaigrissement    alors.que  
 a-ø-zí                      i-i-ó                      bi-ø-ri  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-savoir    AUG-PP<sub>19</sub>-PRCS                      SUJ<sub>8</sub>-PRS-être

b. *\*[...] aza kuzóokwiicwa n'úmunanú, yámara azí iyó birí.*

a-ø-əz-a                      ku-zoo-íic-u-a                      na    u-mu-nanú                      yámara  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-venir-IPFV    15-FUT-tuer-PASS-IPFV    par    AUG-3-amaigrissement    alors.que  
 a-ø-zí                      i-i-ó                      bi-ø-ri  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-savoir    AUG-PP<sub>19</sub>-PRCS                      SUJ<sub>8</sub>-PRS-être

c. *\*[...] aza yiicwé n'úmunanú, yámara azí iyó birí.*

a-ø-əz-a                      a-íic-u-ye                      na    u-mu-nanú                      yámara  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-venir-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-tuer-PASS-PFV    par    AUG-3-amaigrissement    alors.que  
 a-ø-zí                      i-i-ó                      bi-ø-ri  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-savoir    AUG-PP<sub>19</sub>-PRCS                      SUJ<sub>8</sub>-PRS-être

La construction (354) montre que si l'auxiliaire est construit au perfectif, il récupère son sens lexical.

(354) *Aje kutúbohoora n'ukudúkiza.*

'Il vient nous libérer et nous sauver.'

(*CUI00607Amato*, Paix, 2010s)

a-ø-əz-ye                      ku-tu-bóhoor-a                      na    u-ku-tu-kír-i-a  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-venir-PFV    15-OBJ<sub>1PL</sub>-libérer-IPFV    et    AUG-15-OBJ<sub>1PL</sub>-sauver-CAUS-IPFV

Il est important de souligner que ni l'auxiliaire ni le verbe principal n'admet l'usage du morphème *-zoo-* du futur. Ceci constitue une différence avec le futur imminent discuté au

niveau de la section 2.1.1 pour *-ja*. Pour *-za*, l'événement ne peut pas être projeté dans un avenir lointain avec l'usage du morphème *-zoo-*. Par exemple, la construction (355) montre que quand l'auxiliaire prend le morphème *-zoo-*, il est directement interprété comme un verbe exprimant un mouvement physique. Cette récupération de son sens lexical est également remarqué lorsque le verbe *-za* est conjugué au passé (356). Si le morphème *-zoo-* est mis au niveau du verbe principal (forme infinitive) (353b), la phrase devient agrammaticale. La construction (353c) montre que le verbe principal ne se conjugue jamais après *-za*.

(355) *[...] si bó bazooza kugarukana umutékaano mu Rumoonge.*

‘[...] ce ne sont pas eux qui viendront ramener le calme à Rumonge.’

(*UtereraIki\_RPA\_19\_10\_14revu*, Politique, 2010s)

si	ba-ó	ba-zoo-əz-a	ku-garukan-a	u-mu-tékaano
NEG	PP <sub>2</sub> -PRCS	SUJ <sub>2</sub> -FUT-venir-IPFV	15-ramener-IPFV	AUG-3-calme
mu Rumoonge				
18 Rumonge				

(356) *Hari igihe yazá kuruhuuka [...]*

‘Il y a un moment où il venait se reposer [...]’

(*Ubuzima*, Histoire, 1990s)

ha-ø-ri	i-ki-he	a-á-əz-a	ku-ruhuuk-a
SUJ <sub>16</sub> -PRS-être	AUG-7-période	SUJ <sub>1</sub> -PE-venir-IPFV	15-se.reposer-IPFV

### 2.2.1.2 Marqueur du futur proche

L'auxiliaire *-za* peut également être combiné avec un verbe principal pour exprimer le futur proche. L'événement prédit par le locuteur se produit le même jour de la parole<sup>64</sup>. L'auxiliaire se conjugue au présent et au subjonctif. Le verbe principal est à la forme infinitive. La phrase (357a) illustre ce type de construction.

(357) *[...] ibikénewe kugíra uzé gutéguura imfuúngurwa watégekanije kusuma imbere yó kuva i muhirá.*

‘[...] le nécessaire pour que tu prépares [par après] des repas que tu as prévus d'acheter avant de quitter à la maison.’

<sup>64</sup> Pour le futur imminent, l'action peut être projetée de manière imminente dans un proche avenir ou lointain. Par contre, pour le futur proche, l'événement prédit par le locuteur ne peut pas dépasser le même jour de la parole.

(USCRI\_N\_Nutrition\_Handout\_1\_8, Santé, 2000s)

- a. i-bi-kener-u-ye                      kugíra      u-əz-<sup>H</sup>e                      ku-téguur-a  
 AUG-PP<sub>8</sub>-avoir.besoin.de-PASS-PFV    pour.que    SUJ<sub>2SG</sub>-venir-SBJV      15-préparer-INF  
 i-n-fuúngurwa              u-a-tégekany-ye              ku-sum-a  
 AUG-10-repas              SUJ<sub>2SG</sub>-PR-prévoir-PFV      15-aller.chercher.des.vivres-INF  
 imbere yó    ku-vu-a              i      mu-hirá  
 avant    de    15-quitte      19    3-maison

- b. [...] *ibikénewe kugíra uzé utéguuye imfuúngurwa watégekanije kusuma imbere yó kuva i muhirá.*

‘[...] le nécessaire pour que tu viennes après avoir préparé des repas que tu as prévus d’acheter avant de quitter à la maison.’

- i-bi-kener-u-ye                      kugíra              u-əz-<sup>H</sup>e  
 AUG-PP<sub>8</sub>-avoir.besoin.de-PASS-PFV    pour.que      SUJ<sub>2SG</sub>-venir-SBJV  
 u<sup>H</sup>-téguur-ye                      i-n-fuúngurwa              u-a-tégekany-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-préparer-PFV    AUG-10-repas              SUJ<sub>2SG</sub>-PR-prévoir-PFV  
 ku-sum-a                      imbere    yó    ku-vu-a              i      mu-hirá  
 15-aller.chercher.des.vivres-INF    avant    de    15-quitte      19    3-maison

En kirundi, lorsque l’élément *kugíra* ‘pour que’ précède un verbe, celui-ci se conjugue au mode subjonctif. Cependant, la construction (358) montre l’auxiliaire *-za* conjugué au subjonctif sans la présence de l’élément *kugíra* ‘pour que’. Si l’auxiliaire est au subjonctif et que le verbe principal est conjugué au perfectif, le verbe *-za* récupère également son sens lexical (357b).

- (358) [...] *ico ní ukurí muzé kukíbabwíira [...]*

‘[...] cela est vrai, vous leur direz ceci [par après] [...]’

(Ninde\_2015, Société, 2010s)

- i-ki-o              ni    u-ku-ri              mu-əz-<sup>H</sup>e                      ku-ki-ba-bwíir-a  
 AUG-7-DEM<sub>B</sub>    COP    AUG-15-vérité    SUJ<sub>2PL</sub>-venir-SBJV      15-OBJ<sub>7</sub>-OBJ<sub>2</sub>-dire-IPFV

Ce type d’expression est aussi identifié dans d’autres langues bantoues. Tout en illustrant un exemple tiré chez Beuchat (1966: 21), Botne (2006) montre qu’en zulu (S42) le verbe ‘venir’ est utilisé également pour exprimer un futur proche.

### 2.2.1.3 Marqueur du futur éloigné

Le verbe *-za* peut également être employé comme auxiliaire d'un verbe principal pour exprimer le futur éloigné. Les deux verbes se conjuguent au présent et au subjonctif. La phrase (359a) illustre ce type de construction. Si l'auxiliaire ne prend pas la finale du subjonctif, la phrase devient agrammaticale (359b). Il en est de même lorsque le verbe principal n'est pas au subjonctif (359c).

(359) ***Beénshi baáragiye kwiíyandikiisha kugíra bazé batooré [...]***

‘Beaucoup sont allés se faire enregistrer pour qu’ils votent plus tard [...]’

(*J\_P\_Bonesha4\_2014*, Information, 2010s)

- a. ba-íinshi      ba-á-ra-gi-ye      ku-i-aandikish-a      kugíra  
 PA<sub>2</sub>-beaucoup    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-aller-PFV    15-RFL-enregistrer-IPFV    pour.que  
 ba-ø-əz-<sup>H</sup>e                      ba-ø-tóor-<sup>H</sup>e  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-SBJV              SUJ<sub>2</sub>-PRS-voter-SBJV

b. ***\*Beénshi baáragiye kwiíyandikiisha kugíra baza batooré [...]***

- ba-íinshi      ba-á-ra-gi-ye      ku-i-aandikish-a      kugíra  
 PA<sub>2</sub>-beaucoup    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-aller-PFV    15-RFL-enregistrer-IPFV    pour.que  
 ba-ø-əz-a                      ba-ø-tóor-<sup>H</sup>e  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-IPFV      SUJ<sub>2</sub>-PRS-voter-SBJV

c. ***\*Beénshi baáragiye kwiíyandikiisha kugíra bazé batoora [...]***

- ba-íinshi      ba-á-ra-gi-ye      ku-i-aandikish-a      kugíra  
 PA<sub>2</sub>-beaucoup    SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-aller-PFV    15-RFL-enregistrer-IPFV    pour.que  
 ba-ø-əz-<sup>H</sup>e                      ba-ø-tóor-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-SBJV              SUJ<sub>2</sub>-PRS-voter-IPFV

Nous soulignons que le subjonctif n'est pas conditionné par la présence de *kugíra* ‘pour que’. La phrase (360) illustre un cas où *-za* et le verbe principal sont au subjonctif sans qu’il y ait présence de l’élément *kugíra* ‘pour que’.

(360) ***Umukamá ashikiriza ijaambo Musa, avuga ati: “Uzé ushikirize ijaambo Abalewi [...]***

‘Dieu donna la parole à Moïse, il dit: « Tu donneras la parole aux lévites [...]’

(*Bibliya nyeranda iharura*, Religion, 2000s)

- u-mu-kamá    a-ø-shikiriz-a      i-ø-jaambo      Musa  
 AUG-1-Dieu    SUJ<sub>1</sub>-PRS-donner-IPFV    AUG-5-parole    Moïse

a-ø-vúg-a                      a-ti                      u-ø-əz-<sup>H</sup>e                      u-ø-shíkíriz-<sup>H</sup>e  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-dire-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-QUOT    SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-venir-SBJV    SUJ<sub>2SG</sub>-PRS-donner-SBJV  
 i-ø-jaambo                      a-ba-lewi  
 AUG-<sub>5</sub>-parole                      AUG-<sub>2</sub>-lévetiques

La Figure 93 montre la distribution statistique de **-za** utilisé comme marqueur du futur imminent, proche et éloigné.

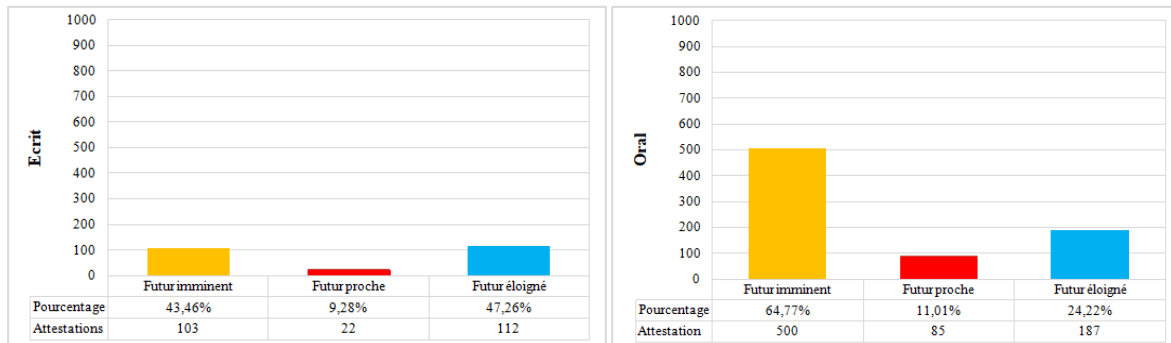


Figure 93: Distribution de **-za** employé comme marqueur du futur imminent, proche et éloigné par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 93 montre que le verbe **-za** a tendance à se combiner souvent avec un verbe principal à la forme infinitive pour exprimer le futur imminent. Ce type de construction est surtout remarquable au sous-corpus oral où il apparaît à peu près à 65%. Son usage pour marquer un futur proche est moins fréquent et est attesté à moins de 15% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral.

### 2.2.2 Marqueur d'une succession immédiate

Le Tableau 12 indique la conjugaison de **-za** employé comme marqueur d'une succession immédiate.

Tableau 12: Conjugaison de **-za** employé comme marqueur d'une succession immédiate

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent futur	indicatif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	succession immédiate



Le verbe **-za** peut également apparaître dans une structure morphosyntaxique particulière pour exprimer une succession immédiate des actions. Sur le plan formel, il est utilisé comme auxiliaire avec un verbe principal. Le verbe principal se conjugue au présent et au mode conjonctif (forme imperfective). L'auxiliaire **-za** se conjugue au présent et au futur. Pour le mode, **-za** est toujours à l'indicatif (forme imperfective). La phrase (361a) illustre ce type de construction où **-za** est conjugué au présent et à la forme imperfective. Si l'auxiliaire est construit à la forme perfective (361b), la phrase devient agrammaticale. Si le verbe principal n'a pas le ton haut du conjonctif, la phrase devient également agrammaticale (361c). Nous signalons que l'auxiliaire **-za** et le verbe principal au conjonctif apparaissent toujours au niveau de la proposition subordonnée. Il n'est pas possible que les deux soient placés au début de la phrase (361c).

(361) **[...] turahágarara turí bané, tuza túbona Chef de Zone araaje.**

‘[...] nous nous arrêtaâmes étant à quatre, nous vîmes tout de suite arriver le chef de zone.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- a. tu-ra-ø-hágarar-a                      tu-ø-ri                      ba-né                      tu-ø-əz-a  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-s'arrêter-IPFV    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-être PP<sub>2</sub>-quatre    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir-IPFV  
 tu<sup>H</sup>-ø-bón-a                      chef    de    zone    a-ra-ø-əz-ye  
 SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-PRS-voir-IPFV    chef    de    zone    SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-venir-PFV
- b. \* **[...] turahágarara turí bané, tuje túbona Chef de Zone araaje.**  
 tu-ra-ø-hágarar-a                      tu-ø-ri                      ba-né                      tu-ø-əz-ye  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-s'arrêter-IPFV    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-être PP<sub>2</sub>-quatre    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir-PFV  
 tu<sup>H</sup>-ø-bón-a                      chef    de    zone    a-ra-ø-əz-ye  
 SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-PRS-voir-IPFV    chef    de    zone    SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-venir-PFV
- c. \* **[...] turahágarara turí bané, tuzé tubona Chef de Zone araaje.**  
 tu-ra-ø-hágarar-a                      tu-ø-ri                      ba-né                      tu-ø-əz-a  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-s'arrêter-IPFV    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-être PP<sub>2</sub>-quatre    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir-IPFV  
 tu-ø-bón-a                      chef    de    zone    a-ra-ø-əz-ye  
 SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-voir-IPFV    chef    de    zone    SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-venir-PFV
- d. \* **Tuza túbona Chef de Zone araaje, turahágarara turí bané.**  
 tu-ø-əz-a                      tu-ra-ø-hágarar-a                      tu-ø-ri    ba-né  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-s'arrêter-IPFV    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-être PP<sub>2</sub>-quatre    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir-IPFV

tu<sup>H</sup>-ø-bón-a                      chef    de    zone    a-ra-ø-əz-ye  
 SUJ<sub>1PL</sub>.CJC-PRS-voir-IPFV    chef    de    zone    SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-venir-PFV

Cette succession immédiate peut être placée au futur (362a). Cependant, seul l’auxiliaire prend le morphème *-zoo-* du futur. Une fois que ce dernier est mis au niveau du verbe principal (362b), la phrase devient agrammaticale. Une construction dans laquelle le verbe principale serait à la forme perfective (362c) est inadmissible en kirundi.

(362) ***Ukaba ar’úmukoóbwa shaáhu wahéenze, uzooza ubóna báguhagaritse.***

‘Dis, s’il s’agit d’une fille que tu as trompée, tu verras tout de suite être arrêté.’

(*JB\_JN060116Dialogue4a*, Société, 2010s)

a. u-ka-bá-a                      a-ri              u-mu-koóbwa    shaáhu    u-á-héend-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-être-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-être    AUG-1-fille    dis              SUJ<sub>2SG</sub>-PE-tromper-PFV  
 u-zoo-əz-a                      u<sup>H</sup>-bón-a                      ba-ku-hágarik-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>-FUT-venir-IPFV    SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-voir-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>2SG</sub>-arreter-PFV

b. ***\*Ukaba ar’úmukoóbwa shahu wahéenze, uza uzóobóna báguhagaritse.***

u-ka-bá-a                      a-ri              u-mu-koóbwa    shaáhu    u-á-héend-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-être-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-être    AUG-1-fille    dis              SUJ<sub>2SG</sub>-PE-tromper-PFV  
 u-əz-a                      u<sup>H</sup>-zoo-bón-a                      ba-ku-hágarik-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>-venir-IPFV              SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-FUT-voir-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>2SG</sub>-arreter-PFV

c. ***\*Ukaba ar’úmukoóbwa shahu wahéenze, uzooza ubónye báguhagaritse.***

u-ka-bá-a                      a-ri              u-mu-koóbwa    shaáhu    u-á-héend-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>-SUBSEC-être-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-être    AUG-1-fille    dis              SUJ<sub>2SG</sub>-PE-tromper-PFV  
 u-zoo-əz-a                      u<sup>H</sup>-bón-ye                      ba-ku-hágarik-ye  
 SUJ<sub>2SG</sub>-FUT-venir-IPFV    SUJ<sub>2SG</sub>.CJC-voir-PFV              SUJ<sub>2</sub>-OBJ<sub>2SG</sub>-arreter-PFV

La Figure 94 montre la distribution statistique des constructions dans lesquelles nous avons la forme imparfaitive *-za* avec ou sans présence du morphème *-zoo-* du futur.

La Figure 94 montre qu’il y a un écart énorme entre les constructions de l’auxiliaire *-za* avec et sans morphème *-zoo-* du futur. Elle fait remarquer que la combinaison de l’auxiliaire *-za* sans *-zoo-* avec un verbe principal au conjonctif pour marquer la succession des actions est plus fréquente. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 90% dans le langage écrit et dans le discours oral. Celles pour lesquelles nous avons l’usage du morphème *-zoo-* du futur sont rares et sont attestées uniquement au sous-corpus oral à moins de 10%.

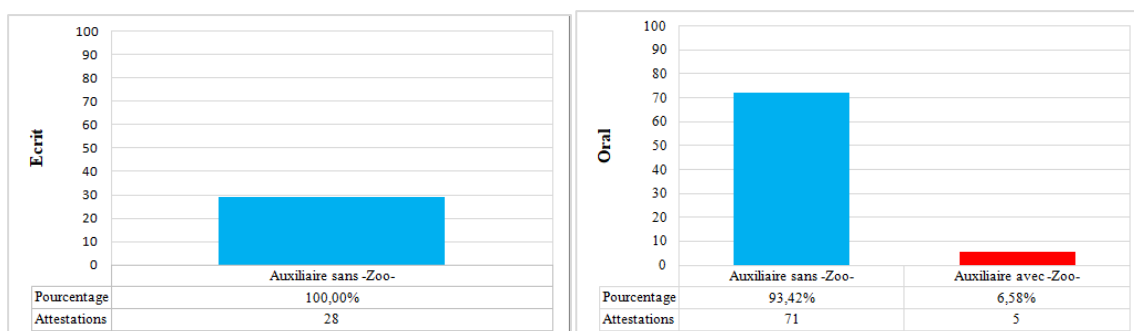


Figure 94: Distribution de l’auxiliaire de *-za* ‘venir’ combiné avec le morphème ‘*-zoo-*’ du futur par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

### 2.2.3 Marqueur d’une régularité

Le Tableau 13 montre les différentes possibilités de conjugaison de *-za* employé comme marqueur d’une régularité.

Tableau 13: Conjugaison de *-za* employé comme marqueur d’une régularité

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé présent futur	indicatif subjunctif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	régularité

Le verbe *-za* peut être employé comme auxiliaire d’un verbe principal au conjonctif pour produire le sens d’une régularité de l’action. L’auxiliaire se conjugue au passé, présent et au futur. Le verbe principal se conjugue au présent. Pour cet usage, ce verbe est presque synonyme de *-ja* décrit dans la section 2.1.2. Toutefois, les deux verbes présentent une différence au niveau de la conjugaison de l’auxiliaire. En présence du disjunctif, le ton haut du conjonctif n’apparaît pas (363a). Employé comme auxiliaire, *-za* peut être construit à l’indicatif (aspect imperfectif) (363a) ou au subjunctif (364a).

(363) *[...] abáana bakirí bató baza barabónana n’úmuvyéeyi wáabo.*

‘[...] les enfants qui sont encore jeunes se rencontrent régulièrement avec leur parent.’

(*ItegekoNshikiranganji*, Lois, 2000s)

- a. a-ba-áana      ba-ki-ri<sup>H</sup>                      ba-tó      ba-ø-əz-a  
 AUG-2-enfant    SUJ<sub>2</sub>-PERST-être.REL    PA<sub>2</sub>-jeune    SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-IPFV  
 ba-ra-ø-bón-an-a                      na      u-mu-vyéeyi      u-áabo  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-voir-ASS-IPFV    avec    AUG-1-parent      PP<sub>1</sub>-POSS<sub>1</sub>

- b. *[...] abáana bakirí bató baza bábonana n'úmuvyéeyi wáabo.*

‘Les enfants qui sont encore jeunes se rencontrent régulièrement avec leur parent.’

- a-ba-áana      ba-ki-ri<sup>H</sup>                      ba-tó                      ba-ø-əz-a  
 AUG-2-enfant    SUJ<sub>2</sub>-PERST-être.REL    PA<sub>2</sub>-jeune                      SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-IPFV  
 ba<sup>H</sup>-ø-bón-an-a                      na      u-mu-vyéeyi      u-áabo  
 SUJ<sub>2</sub>-CJC-PRS-voir-ASS-IPFV    avec    AUG-1-parent      PP<sub>1</sub>-POSS<sub>1</sub>

- c. *\*[...] abáana bakirí bató baza barabónanye n'úmuvyéeyi wáabo.*

- a-ba-áana      ba-ki-ri<sup>H</sup>                      ba-tó      ba-ø-əz-a  
 AUG-2-enfant    SUJ<sub>2</sub>-PERST-être.REL    PA<sub>2</sub>-jeune    SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-IPFV  
 ba-ra-ø-bón-an-ye                      na      u-mu-vyéeyi      u-áabo  
 SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-voir-ASS-PFV    avec    AUG-1-parent      PP<sub>1</sub>-POSS<sub>1</sub>

- (364) *[...] ishírahámwe ryaávuutse kugíra tuzé turahúurira ku kivi.*

‘[...] l’association a vu le jour pour que nous nous rencontrions régulièrement au travail.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

- a. i-ø-shíraháme                      ri-á-vúk-ye                      kugíra      tu-ø-əz-<sup>H</sup>e  
 AUG-5-association      SUJ<sub>5</sub>-PE-voir.le.jour-PFV    pour.que    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir-SBJV  
 tu-ra-ø-húur-ir-a                                      ku      ki-vi  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-se.rencontrer-APPL-IPFV    17      7-travail

- b. *\*[...] ishírahámwe ryaávuutse kugíra tuzé turahúuriye ku kivi.*

- i-ø-shíraháme                      ri-á-vúk-ye                      kugíra      tu-ø-əz-<sup>H</sup>e  
 AUG-5-association      SUJ<sub>5</sub>-PE-voir.le.jour-PFV    pour.que    SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-venir-SBJV  
 tu-ra-ø-húur-ir-ye                                      ku      ki-vi  
 SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-PRS-se.rencontrer-APPL-PFV    17      7-travail

Nous rappelons que l’élément *kugíra* ‘pour que’ est toujours suivi d’un verbe au subjonctif. Cependant, pour ce type d’usage de *-za*, le subjonctif n’est pas conditionné par *kugíra* ‘pour que’. La phrase (365) illustre un cas où *-za* est au subjonctif sans que *kugíra* ‘pour que’ soit présent dans la construction. Le verbe principal peut être construit avec disjoint (363a) ou sans disjoint (363b). Cette dernière construction est rare dans la langue. Nous n’avons pas

trouvé d'exemples de ce type dans notre corpus. Les phrases (363a) et (363b) expriment toutes les deux une régularité de l'action. La seule différence est que la présence du disjoints (363a) provoque la focalisation de toute l'idée de la proposition<sup>65</sup>. Le verbe principal doit être toujours à l'aspect imperfectif (363a) et (364a). Une fois construit à l'aspect perfectif (363c) et (364b) la phrase devient agrammaticale.

(365) *Azé arabiibutsa.*

‘Qu’il vous rappelle régulièrement.’

(*NJ\_VB040116Dialogue*, Société, 2010s)

a-ø-əz- <sup>H</sup> e	a-ra-ø-ba-iibuk-a
SUJ <sub>1</sub> -PRS-venir-SBJV	SUJ <sub>1</sub> -DJ-PRS-OBJ <sub>2</sub> -se.rappeler-IPFV

Comme il est illustré par la construction (363a), le disjoints peut apparaître seulement au niveau du verbe principal. Il peut également apparaître à la fois au niveau de l'auxiliaire *-za* ‘venir’ à la forme imperfective et au verbe principal (366a). Dans ce cas, le ton du conjonctif doit apparaître au niveau de l'auxiliaire. Une fois que celui-ci est enlevé (366b), la phrase devient agrammaticale.

(366) *[...] nkúukó umushíingantaáhe yabivúze turazá turabónana [...]*

‘[...] comme le notable l’a dit, nous nous rencontrons régulièrement [...]’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

nkúukó	u-mu-shíingantaáhe	a-a-bi-vúg-ye	tu-ra-ø-əz- <sup>H</sup> a
comme	AUG-1-notable	SUJ <sub>1</sub> -PR-OBJ <sub>8</sub> -dire-PFV	SUJ <sub>1PL</sub> -DJ-PRS-venir-CJC.IPFV
	tu-ra-ø-bón-an-a		
	SUJ <sub>1PL</sub> -DJ-PRS-voir-ASS-IPFV		

b. *\*[...] nkúukó umushíingantaáhe yabivúze turaza turabónana [...]*

nkúukó	u-mu-shíingantaáhe	a-a-bi-vúg-ye	tu-ra-ø-əz-a
comme	AUG-1-notable	SUJ <sub>1</sub> -PR-OBJ <sub>8</sub> -dire-PFV	SUJ <sub>1PL</sub> -DJ-PRS-venir-IPFV
	tu-ra-ø-bón-an-a		
	SUJ <sub>1PL</sub> -DJ-PRS-voir-ASS-IPFV		

Toutefois, lorsque l'auxiliaire est au subjonctif (367a), seul le verbe principal admet le disjoints. Si l'auxiliaire prend le disjoints (367b), la construction devient agrammaticale. Nous

<sup>65</sup> Voir également Nshemezimana & Bostoen (2016) pour la focalisation avec l'usage du disjoints *-ra-* en kirundi.

rappelons qu'en kirundi, le disjoint est incompatible avec le subjonctif (Nshemezimana & Bostoen 2016).

(367) **[...] kugíra bazé baratáanga impanuuro [...]**

‘[...] pour qu’ils donnent régulièrement les conseils [...]’

(*J\_P\_RPAI\_2014*, Information, 2010s)

a. kugíra ba-ø-əz-<sup>H</sup>e ba-ra-ø-táang-a i-N-hanuuro  
pour.que SUJ<sub>2</sub>-PRS-venir-SBJV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-donner-IPFV AUG-10-conseil

b. **\*[...] kugíra barazé baratáanga impanuuro [...]**

kugíra ba-ra-ø-əz-<sup>H</sup>e ba-ra-táang-a i-N-hanuuro  
pour.que SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-venir-SBJV SUJ<sub>2</sub>-DJ-donner-IPFV AUG-10-conseil

La construction (368) illustre un cas où l’auxiliaire **-za** est conjugué au passé. Sa conjugaison au futur est montrée par la phrase (369).

(368) **Ni bó baúza baraámvuná.**

‘Ce sont eux qui me défendaient régulièrement.’

(*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

ni ba-ó ba-á-əz-a ba-ra-ø-N-vún-a  
COP PP<sub>2</sub>-SBST SUJ<sub>2</sub>-PE-venir-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-défendre-IPFV

(369) **Bazooza baramenyeesha abaábo [...]**

‘Ils informeront régulièrement les leurs [...]’

(*Brookings\_Ingingo*, Politique, 1990s)

ba-zoo-əz-a ba-ra-ø-menyeesh-a a-ba-aábo  
SUJ<sub>2</sub>-FUT-venir-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-informer-IPFV AUG-PP<sub>2</sub>-POSS<sub>2</sub>

La Figure 95 montre la distribution statistique des constructions dans lesquelles **-za** est employé comme auxiliaire à l’indicatif (imperfectif) et au subjonctif pour exprimer la régularité de l’action au corpus.

La Figure 95 montre que le verbe principal au conjonctif est souvent combiné avec l’auxiliaire **-za** à l’aspect imperfectif pour exprimer une régularité de l’action en kirundi. Les attestations de ce type de construction sont légèrement inférieures 75% dans le langage écrit et légèrement supérieures 65% dans le discours oral. Sa combinaison avec l’auxiliaire **-za** au subjonctif n’est pas très fréquente dans la langue. Celle-ci apparaît à moins de 35% dans les deux sous-corpus (écrit et oral).

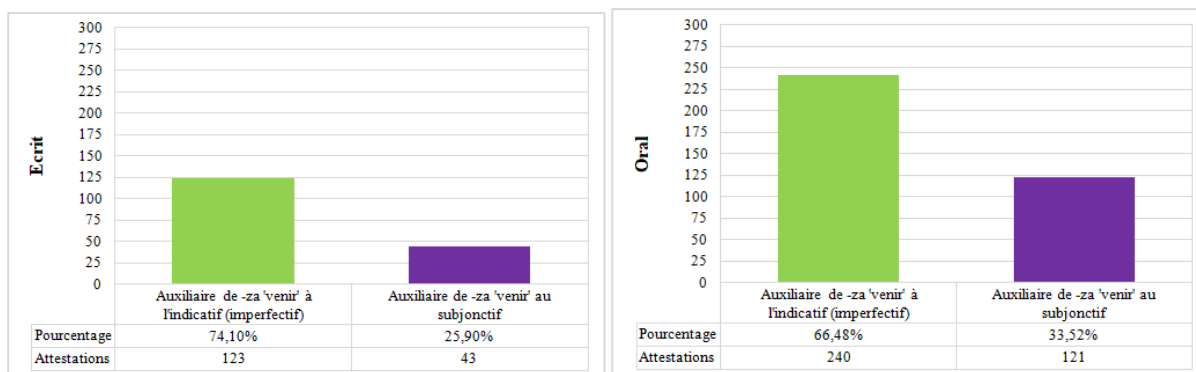


Figure 95: Distribution de l'auxiliaire *-za* à l'imperfectif et au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 96 montre la distribution des constructions où le disjoint apparaît au niveau verbe principal uniquement ou à l'auxiliaire *-za* (forme imperfective) et au verbe principal en même temps pour exprimer la régularité de l'action.

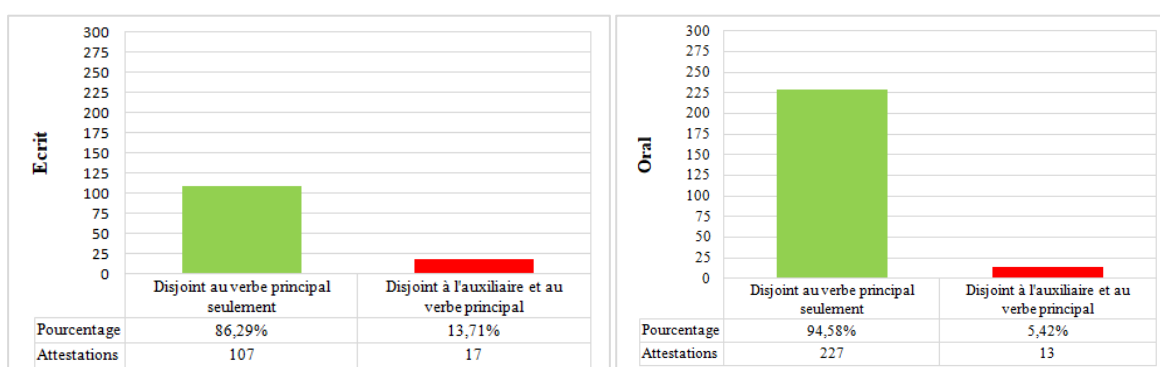


Figure 96: Distribution du disjoint à l'auxiliaire *-za* et au verbe principal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 96 montre que les constructions pour lesquelles le disjoint apparaît au niveau de verbe principal seulement sont plus fréquentes dans la langue. Elles sont attestées à plus de 85% dans le langage écrit et au discours oral. Les attestations pour lesquelles il apparaît à la fois au niveau de l'auxiliaire et au verbe principal sont manifestement moins fréquentes. Elles sont légèrement supérieures à 10% dans le langage écrit et à moins de 6% dans le discours oral. Ce type de construction est donc moins fréquent en kirundi.

### 2.3 *-geenda* 'marcher'

Le Tableau 14 montre les différents usages grammaticaux de *-geenda*.

Tableau 14: Usages grammaticaux de *-geenda*

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé présent futur	indicatif conditionnel relatif subsécutif infinitif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	régularité
passé présent futur	indicatif conditionnel relatif subsécutif infinitif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	processus graduel

Pour avoir les attestations de *-geenda* ‘marcher’, nous avons donc utilisé comme clés recherche: *\*genda/\*gende*. Après les premières recherches, nous avons eu 2.193 attestations du sous-corpus écrit et 1.075 attestations du sous-corpus oral. Nous avons gardé toutes ces constructions dans un premier temps. Après étude de ces dernières, nous avons remarqué que *-geenda* ‘marcher’ peut être employé pour exprimer un mouvement physique. Il peut également être utilisé sans avoir son sens lexical et contribue à la production d’un sens grammatical. Il peut aussi être attesté dans des mots qui n’expriment aucun de ces deux usages précédemment évoqués comme *imigeénde* ‘canalisations’, *utugeénde* ‘petites canalisations’ Ces dernières ont été exclues. Après avoir fait cela, nous sommes restés avec 2.023 attestations au sous-corpus écrit et 1.009 attestations au sous-corpus oral. Nous avons alors étudié ces constructions afin d’identifier celles pour lesquelles *-geenda* interprété en français comme ‘partir’ exprime un mouvement physique et celles où il a un usage grammatical. Nous avons eu 1.882 attestations au sous-corpus écrit et 965 à l’oral où ce verbe conserve son sens lexical de partir. 141 attestations dans le langage écrit et 44 dans le discours oral sont celles dans lesquelles il a une utilisation grammaticale. La Figure 97 montre la distribution de ces constructions.



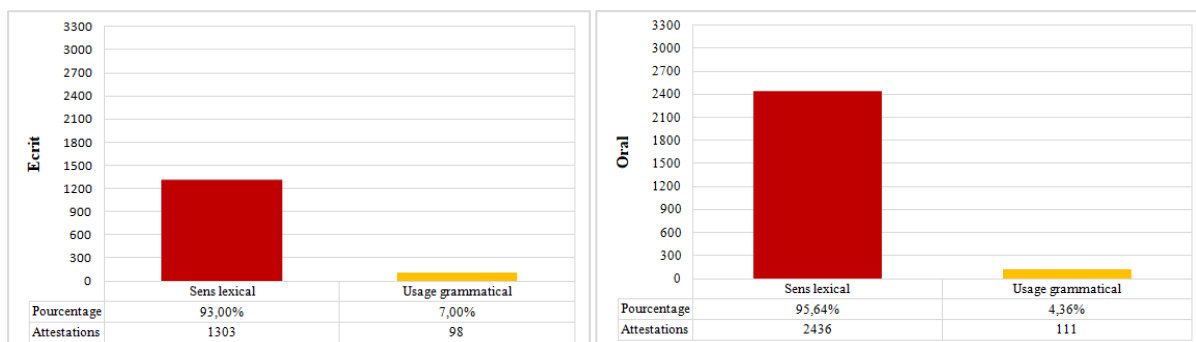


Figure 97: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de *-geenda* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 97 indique que *-geenda* interprété en français comme ‘partir’ est souvent utilisé avec son sens lexical. Les attestations de cette expression apparaissent à plus de 90% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Les usages grammaticaux de cette interprétation sémantique sont rares dans la langue. Ils sont attestés à moins de 8% au sous-corpus écrit et au sous-corpus oral. Ce sont ces dernières qui nous intéressent. Après avoir étudié systématiquement ces constructions, nous avons remarqué que *-geenda* ‘partir’ peut contribuer au marquage d’une régularité de l’action et d’un processus graduel. La Figure 98 montre la distribution de ces usages grammaticaux au corpus.

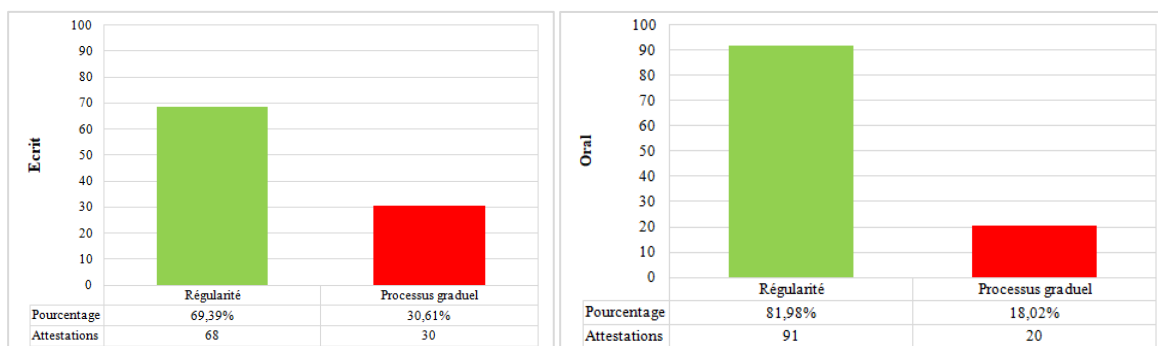


Figure 98: Distribution des usages grammaticaux de *-geenda* ‘partir’ par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 98 montre que l’emploi grammatical le plus fréquent de *-geenda* ‘partir’ est celui où il contribue pour exprimer l’idée d’une régularité de l’action. Les attestations de ce type d’usage grammatical sont légèrement inférieures à 70% dans le langage écrit et légèrement supérieures 80% dans le discours oral. Les usages de *-geenda* ‘partir’ pour marquer le processus graduel ne sont pas très fréquents en kirundi. Ces derniers sont légèrement supérieurs à 30% au sous-corpus écrit et légèrement inférieurs à 20% au sous-corpus oral. Nous discutons les constructions dans lesquelles *-geenda* ‘partir’ est utilisé comme marqueur

d'aspect d'une régularité de l'action 2.3.1. Son usage comme marqueur d'aspect d'un processus graduel est traité dans la section 2.3.2.

### 2.3.1 Marqueur d'une régularité

Le Tableau 15 montre les possibilités de conjugaison de *-geenda* employé comme marqueur d'une régularité.

Tableau 15: Conjugaison de *-geenda* employé comme marqueur d'une régularité

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé	indicatif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	Régularité
présent	conditionnel					
futur	relatif					
	subsécutif					
	infinitif					

En kirundi, *-geenda* employé comme auxiliaire d'un verbe principal au conjonctif peut être utilisé pour exprimer une régularité de l'action. L'auxiliaire se conjugue au passé, au présent et au futur. Le verbe principal doit être toujours au présent et à la forme imperfective. Dans ce contexte, il n'a pas son sens lexical. Comme nous l'avons déjà signalé pour *-ja* (section 2.1.2), en présence du disjoints, le ton haut du conjonctif n'apparaît pas au verbe. Il en est de même pour *-geenda*. Elle peut être construit avec disjoints (370a) ou sans disjoints (371a). Le verbe *-geenda* employé comme auxiliaire peut être à l'indicatif, au conditionnel, au relatif, au subsécutif et à l'infinitif. Tous ces modes se conjuguent à la forme imperfective. Seul *-geenda* au mode indicatif et au relatif peut être conjugué dans tous les temps, c'est-à-dire au passé, présent et au futur. L'auxiliaire *-geenda* au mode conditionnel avec *-oo-* admet uniquement le présent. Si *-geenda* est au subsécutif, il admet le futur et le présent. Une fois que *-geenda* est au mode infinitif, il admet d'être conjugué au présent et au futur. La construction (370a) illustre un cas où le verbe *-geenda* est employé comme auxiliaire et est à l'indicatif. Contrairement au verbe *-za* discuté précédemment, la phrase (370b) montrent que le disjoints ne peut pas apparaître à la fois au niveau de l'auxiliaire et du verbe principal. La phrase (370c) montre que la construction du verbe principal à la forme perfective rendrait la phrase agrammaticale.

(370) **[...] bóóse baúgeenda baragira kumwé.**

‘[...] tous faisaient la même chose régulièrement.’

(IragiNdanga, Culture traditionnelle, 2000s)

a. ba-óóse ba-á-geend-a ba-ra-ø-gir-a kumwé  
 PP<sub>2</sub>-tous SUJ<sub>2</sub>-PE-partir-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-faire-IPFV même.chose

b. **\*[...] bóóse baárageenda baragira kumwé.**

ba-óóse ba-á-ra-geend-a ba-ra-ø-gir-a kumwé  
 PP<sub>2</sub>-tous SUJ<sub>2</sub>-PE-DJ-partir-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-faire-IPFV même.chose

c. **\*[...] bóóse baúgeenda baragize kumwé.**

ba-óóse ba-á-geend-a ba-ra-ø-gir-ye kumwé  
 PP<sub>2</sub>-tous SUJ<sub>2</sub>-PE-partir-IPFV SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-faire-PFV même.chose

La construction (371a) montre la conjugaison de l’auxiliaire *-geenda* au conditionnel. En kirundi, le mode conditionnel est indiqué par l’affixe *-oo-* (Ntahokaja 1994: 149). Cependant, même si la conjugaison du verbe principal au perfectif n’entraîne pas l’agrammaticalité de la phrase (371b), celle-ci ne peut pas être traduite par ‘régulièrement’. Elle n’exprime pas une régularité de l’action. C’est le sens de la potentialité qui est exprimé<sup>66</sup>.

(371) **Mugábo ntiyoogeenda avúga kó harí uwamúteeye igitsuúre [...]**

‘Mais, il ne dirait pas régulièrement qu’il y a celui qui l’a regardé sévèrement [...]’

(Mushingantahe, Paix, 2000s)

a. mugábo nti-a-oo-geend-a a<sup>H</sup>-ø-vúg-a kó ha-rí<sup>H</sup>  
 mais NEG-SUJ<sub>1</sub>-MOD-partir-IPFV SUJ<sub>1</sub>.CJC-PRS-dire-IPFV que SUJ<sub>16</sub>-être.REL  
 u-u-á-mu-téer-ye i-ki-tsuúre  
 AUG-PP<sub>1</sub>-PE-OBJ<sub>1</sub>-jeter-PFV AUG-7-regard.courroucé

b. **Mugábo ntiyoogeenda avúze kó harí uwamúteeye igitsuúre [...]**

‘Mais, il ne pourrait pas dire qu’il y a celui qui l’a regardé sévèrement [...]’

mugábo nti-a-oo-geend-a a<sup>H</sup>-vúg-ye kó ha-rí<sup>H</sup>  
 mais NEG-SUJ<sub>1</sub>-MOD-partir-IPFV SUJ<sub>1</sub>.CJC-dire-PFV que SUJ<sub>16</sub>-être.REL  
 u-u-á-mu-téer-ye i-ki-tsuúre  
 AUG-PP<sub>1</sub>-PE-OBJ<sub>1</sub>-jeter-PFV AUG-7-regard.courroucé

<sup>66</sup> Nous signalons que ce type de construction n’a pas été remarqué dans les attestations identifiées au corpus.

La construction (372a) illustre un cas de la conjugaison de l’auxiliaire *-geenda* au relatif. Il n’est pas possible qu’un disjoint puisse apparaître à la fois au niveau de l’auxiliaire et au verbe principal (372b). La construction dans laquelle le verbe principal est à la forme perfective n’est pas admissible en kirundi (372c).

(372) ***Hari n’ámajaambo ageendá aravúgwa n’aábo biitwáaje ivyó bihiri [...]***

‘Il y a aussi des paroles qui sont dites régulièrement par ceux là qui ont ces gourdins [...]  
(*Kabizi3\_2014*, Société, 2010s)

- a. ha-ø-ri            na a-ma-jaambo    a-ø-geend-<sup>H</sup>a            a-ra-vúg-u-a  
SUI<sub>16</sub>-PRS-être    et    AUG-6-parole    SUI<sub>6</sub>-PRS-partir-REL.IPFV    SUI<sub>6</sub>-DJ-dire-PASS-IPFV  
na    a-ba-o            ba-i-twáar-ye            i-bi-o            bi-hiri  
par    AUG-PP<sub>2</sub>-DEM<sub>B</sub>    SUI<sub>2</sub>-REFL-porter.avec-PFV    AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>    8-gourdin

b. ***\*Hari n’ámajaambo arageendá aravúgwa n’aábo biitwáaje ivyó bihiri [...]***

- ha-ø-ri            na a-ma-jaambo    a-ra-ø-geend-<sup>H</sup>a            a-ra-vúg-u-a  
SUI<sub>16</sub>-PRS-être    et    AUG-6-parole    SUI<sub>6</sub>-DJ-PRS-partir-REL.IPFV    SUI<sub>6</sub>-DJ-dire-PASS-IPFV  
na    a-ba-o            ba-i-twáar-ye            i-bi-o            bi-hiri  
par    AUG-PP<sub>2</sub>-DEM<sub>B</sub>    SUI<sub>2</sub>-REFL-porter.avec-PFV    AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>    8-gourdin

c. ***\*Hari n’ámajaambo ageendá aravúzwe n’aábo biitwáaje ivyó bihiri [...]***

- ha-ø-ri            na a-ma-jaambo    a-ø-geend-<sup>H</sup>a            a-ra-vúg-u-ye  
SUI<sub>16</sub>-PRS-être    et    AUG<sub>6</sub>-PN<sub>6</sub>-parole    SUI<sub>6</sub>-PRS-partir-REL.IPFV    SUI<sub>6</sub>-DJ-dire-PASS-PFV  
na    a-ba-o            ba-i-twáar-ye            i-bi-o            bi-hiri  
par    AUG-PP<sub>2</sub>-DEM<sub>B</sub>    SUI<sub>2</sub>-REFL-porter.avec-PFV    AUG-PP<sub>8</sub>-DEM<sub>B</sub>    8-gourdin

La construction dans laquelle l’auxiliaire *-geenda* est au subsécutif est illustrée par (373a). De la même manière que les constructions précédentes, l’auxiliaire *-geenda* et le verbe principal ne peuvent être dans une forme disjointe en même temps (373b). Il n’est pas aussi possible que le verbe principal soit à la forme perfective (373c).

(373) ***Ubuúndi burorero bwiinshi na bwó bukazoogeenda buratángwa [...]***

‘Les autres exemples aussi seront régulièrement donnés [...]

(*Itsitso\_Memorandum*, Politique, 2010s)

- a. u-bu-ndi            bu-rorero            bu-iinshi            na            bu-ó  
AUG-14-autre            PP<sub>14</sub>-exemple    PP<sub>14</sub>-beaucoup    aussi    PP<sub>14</sub>-SBST  
bu-ka-zoo-geend-a            bu-ra-táng-u-a  
SUI<sub>14</sub>-SUBSEC-FUT-partir-IPFV    SUI<sub>14</sub>-DJ-donner-PASS-IPFV

b. *\*Ubuúndi burorero bwiinshi na bwó burakazoogeenda buratúangwa [...]*

u-bu-ndi            bu-rorero            bu-íinshi            na            bu-ó  
 AUG-14-autre      PP<sub>14</sub>-exemple      PP<sub>14</sub>-beaucoup    aussi      PP<sub>14</sub>-SBST  
 bu-ra-ka-zoo-geend-a                      bu-ra-táang-u-a  
 SUJ<sub>14</sub>-DJ-SUBSEC-FUT-partir-IPFV    SUJ<sub>14</sub>-DJ-donner-PASS-IPFV

c. *\*Ubuúndi burorero bwiinshi na bwó bukazoogeenda buratúanzwe [...]*

u-bu-ndi            bu-rorero            bu-íinshi            na            bu-ó  
 AUG-14-autre      PP<sub>14</sub>-exemple      PP<sub>14</sub>-beaucoup    aussi      PP<sub>14</sub>-SBST  
 bu-ka-zoo-geend-a                      bu-ra-táang-u-ye  
 SUJ<sub>14</sub>-SUBSEC-FUT-partir-IPFV    SUJ<sub>14</sub>-DJ-donner-PASS-PFV

La phrase où l’auxiliaire *-geenda* est à l’infinitif est montrée par (374a). Comme nous avons déjà mentionné, le verbe principal doit être à la forme imparfective. Pour cette dernière construction également, une fois qu’il est au perfectif (374b), la phrase devient agrammaticale

(374) *[...] ntidúkuundá kugeenda turatúkana [...]*

‘[...] nous n’aimons pas échanger de gros mots régulièrement [...]’  
 (*Mushingantahe*, Paix, 2000s)

nti-tu-ø-kúund-a                      ku-geend-a            tu-ra-túk-an-a  
 NEG-SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-aimer-IPFV    15-partir-INF      SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-échanger.de.gros.mots-ASS-IPFV

b. *\*[...] ntidúkuundá kugeenda turatúkanye [...]*

nti-tu-ø-kúund-a                      ku-geend-a            tu-ra-túk-an-ye  
 NEG-SUJ<sub>1PL</sub>-PRS-aimer-IPFV    15-partir-INF      SUJ<sub>1PL</sub>-DJ-échanger.de.gros.mots-ASS-PFV

La Figure 99 montre la distribution des constructions où l’auxiliaire *-geenda* ‘partir’ est à l’indicatif, au relatif, au subsécutif et à l’infinitif.

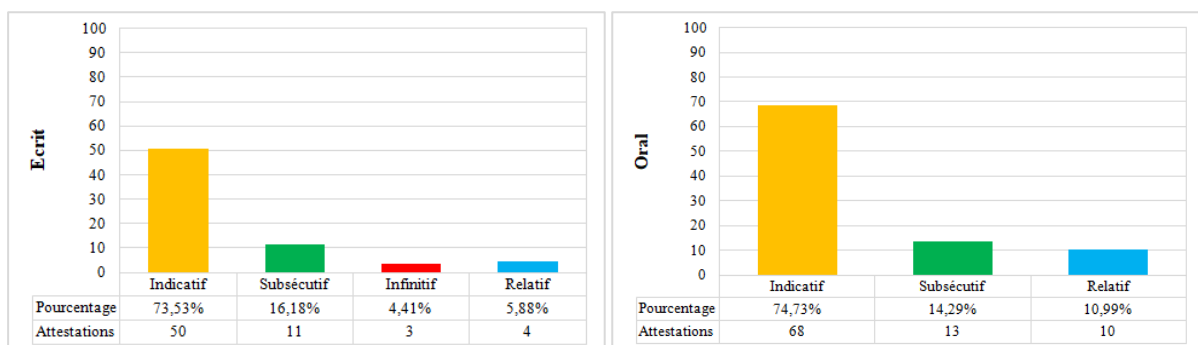


Figure 99: Distribution de l’auxiliaire *-geenda* à l’indicatif, au relatif et au subsécutif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 99 montre que le verbe principal au conjonctif se combine souvent avec *-geenda* à l'indicatif pour exprimer une action faite régulièrement en kirundi. Les attestations de type de construction sont supérieures à 70% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les autres types de combinaisons sont manifestement moins fréquents dans la langue. Sa construction avec l'auxiliaire au subsécutif est attestée à moins de 17% et dans les deux sous-corpus (écrit et oral). Les attestations où l'auxiliaire est au relatif sont moins de 10% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. La combinaison de l'auxiliaire à la forme infinitive n'apparaît qu'à moins de 5% dans le langage écrit seulement. La Figure 100 montre la distribution des constructions où l'auxiliaire *-geenda* est combiné avec un verbe principal avec ou sans disjoint pour exprimer la régularité de l'action.

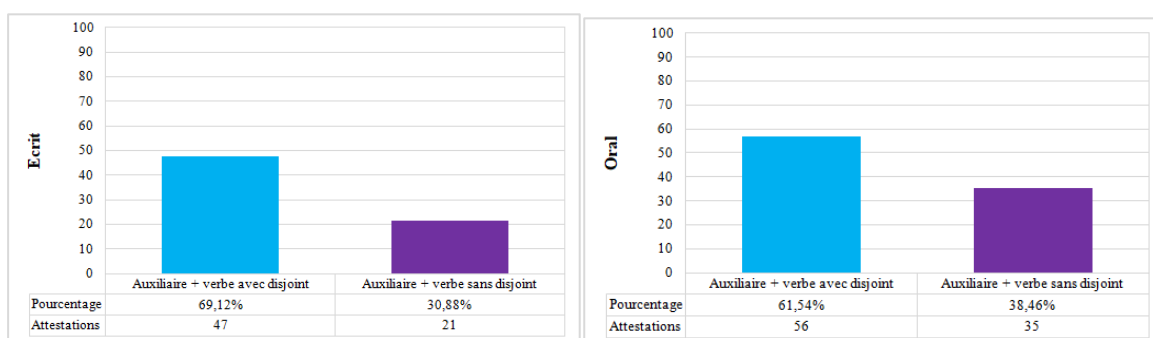


Figure 100: Distribution de l'auxiliaire *-geenda* avec verbe principal avec ou sans disjoint par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 100 montre que *-geenda* se construit souvent avec un verbe principal à la forme disjointe pour exprimer une régularité d'une action. Les attestations de cette expression apparaissent à plus 60% dans le langage écrit et dans le discours oral. Bien que la différence ne soit pas énorme, les attestations de *-geenda* combiné avec un verbe principal sans disjoint ont tendance à être moins nombreuses dans la langue.

### 2.3.2 Marqueur d'un processus graduel

Le Tableau 16 montre la conjugaison de *-geenda* employé comme marqueur d'un processus graduel.

Le verbe *-geenda* peut également apparaître dans une structure morphosyntaxique particulière pour contribuer à l'expression d'un processus graduel de l'action. Formellement, *-geenda* 'marcher' est employé comme auxiliaire d'un verbe principal au conjonctif. L'auxiliaire se conjugue au présent, passé et au futur. Sur le plan formel, cet usage ne se distingue pas de celui de la régularité de l'action décrit dans la section 2.3.1. La différence entre ces deux types

d'usages de **-geenda** se remarque au niveau de l'aspect lexical du verbe principal. Nous rappelons que lorsque celui-ci montre un processus, on a une gradualité. Par contre, lorsque le verbe principal renvoie à un événement ponctuel, on a une régularité.

Tableau 16: Conjugaison de **-geenda** employé comme marqueur d'un processus graduel

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
passé	indicatif					Processus graduel
présent	conditionnel					
futur	relatif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	
	subsécutif					
	infinitif					

L'auxiliaire **-geenda** peut être conjugué à l'indicatif, au relatif, au subsécutif, à l'infinitif. Bien que nous n'ayons pas eu un exemple au corpus, il reste possible que **-geenda** soit conjugué au mode conditionnel. Ces derniers modes se conjuguent tous à l'imperfectif. Le verbe principal se conjugue au présent et au mode conjonctif. Il doit être à la forme imperfective. Il peut être construit avec un disjoint (377a), ou sans disjoint (375a). La construction (375a) montre un cas où l'auxiliaire **-geenda** est à l'indicatif. La phrase (375b) montre que la construction du verbe principal à la forme perfective rendrait la construction inadmissible en kirundi.

(375) **Ahaantu heénshi, amáazi ageenda agábanuka bifatiye ku guhiindagurika**

***kw'ikirééré [...]***

'A beaucoup d'endroits, l'eau diminue au fur et à mesure en fonction du changement climatique [...]'

(*Imboneshali 16*, Magazines, 2010s)

- a. a-ha-ntu                      ha-íínshi                      a-ma-əzi                      a-ø-geend-a  
 AUG-16-endroit              PA<sub>16</sub>-beaucoup              AUG-6-eau                      SUJ<sub>6</sub>-PRS-partir-IPFV  
 a<sup>H</sup>-ø-gabanuk-a                      bi-fát-ir-ye                      ku              ku-hiindagurik-a              ku  
 SUJ<sub>6</sub>.CJC-PRS-diminuer-IPFV              SUJ<sub>8</sub>-saisir-APPL-PFV              17              15-changer-INF              17  
 i-ki-rééré  
 AUG-7-atmosphère

b. *\*Ahaantu heénshi, amáazi ageenda agábanutse bifatiye ku guhiindagurika kw'ikirééré [...]*

a-ha-ntu                    ha-iínshi                    a-ma-əzi                    a-ø-geend-a  
 AUG-16-endroit        PA<sub>16</sub>-beaucoup        AUG-6-eau                SUJ<sub>6</sub>-PRS-partir-IPFV  
 a<sup>H</sup>-ø-gabanuk-ye                bi-fát-ir-ye                ku ku-hiindagurik-a        ku  
 SUJ<sub>6</sub>.CJC-PRS-diminuer-PFV    SUJ<sub>8</sub>-saisir-APPL-PFV    17    15-changer-INF        17  
 i-ki-rééré  
 AUG-7-atmosphère

La construction (376a) montre l'auxiliaire *-geenda* construit au relatif. Le verbe principal ne peut pas être construit à la forme perfective (376b).

(376) *[...] abavyéeyi bashobora gukúrikirana kugíra ngo baraabé ukúungene umwáana ageendá akúra.*

‘[...] les parents peuvent suivre pour qu'ils observent comment l'enfant grandit au fur et à mesure.’

(USCRI\_H\_WatchingYourChildGrow, Santé, 2000s)

a. a-ba-vyéeyi        ba-ø-shóbor-a                    ku-kúrikiran-a        kugíra        ngo        ba-raab-<sup>H</sup>e  
 AUG-2-parent        SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV        15-suivre-INF        pour        que        SUJ<sub>2</sub>-voir-SBJV  
 ukúungene u-mu-áana                a-ø-geend-<sup>H</sup>a                    a-ø-kúr-a  
 comment        AUG-1-enfant        SUJ<sub>1</sub>-PRS-partir-REL-IPFV        SUJ<sub>1</sub>.CJC-PRS-grandir-IPFV

b. *\*[...] abavyéeyi bashobora gukúrikirana kugíra ngo baraabé ukúungene umwáana ageendá akúze.*

a-ba-vyéeyi        ba-ø-shóbor-a                    ku-kúrikiran-a        kugíra        ngo        ba-raab-<sup>H</sup>e  
 AUG-2-parent        SUJ<sub>2</sub>-PRS-pouvoir-IPFV        15-suivre-INF        pour        que        SUJ<sub>2</sub>-voir-SBJV  
 ukúungene u-mu-áana                a-ø-geend-<sup>H</sup>a                    a-ø-kúr-ye  
 comment        AUG<sub>1</sub>-PN<sub>1</sub>-enfant        SUJ<sub>1</sub>-PRS-partir-REL-IPFV        SUJ<sub>1</sub>.CJC-PRS-grandir-PFV

L'auxiliaire *-geenda* conjugué au subsécutif est illustré par la phrase (377a). La construction du verbe principal à la forme perfective (377b) entraîne l'agrammaticalité de la phrase.

(377) *[...] ushiramwó amáazi buhórobúhoro bikageenda biravúangana.*

‘[...] tu mets dedans de l'eau, lentement, ils se mélangent au fur et à mesure.’

(Akayabagu\_Nadine\_Crepe revu, Santé, 2010s)





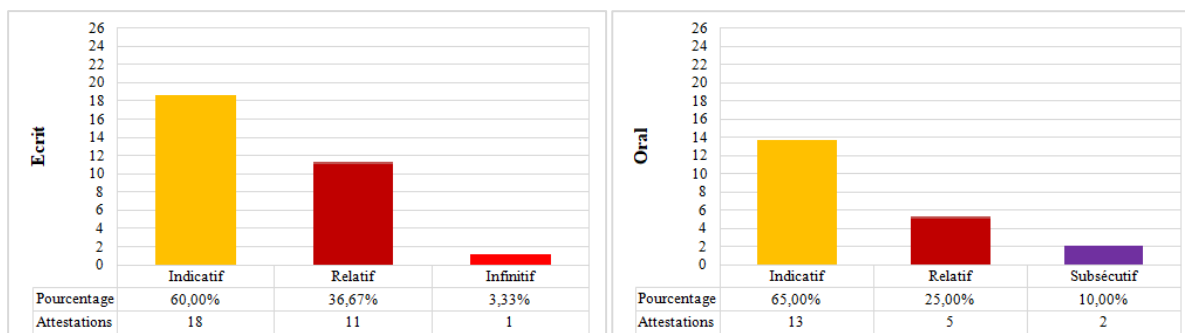


Figure 101: Distribution des l'auxiliaire *-geenda* à l'indicatif, au relatif et à l'infinitif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 101 montre que le verbe principal au conjonctif se combine souvent avec *-geenda* à l'indicatif pour exprimer l'idée du processus graduel de l'action en kirundi. Ce type de construction apparaît à plus de 60% dans le langage écrit et dans le discours oral. Les autres types de combinaisons sont manifestement moins fréquents plus particulièrement sa construction avec l'auxiliaire à l'infinitif qui est attestée à moins 4% au sous-corpus écrit.

## 2.4 -va 'venir de/quitter'

Le Tableau 17 montre les usages grammaticaux de *-va*.

Tableau 17: Usages grammaticaux de *-va*

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent futur	indicatif subjunctif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	futur imminent
présent futur	indicatif subsécutif	imperfectif	présent	conjonctif indicatif subsécutif	imperfectif	fin d'un processus

Le verbe *-va* fait partie aussi des verbes de mouvement qui peuvent apparaître dans une structure morphosyntaxique particulière pour contribuer à l'expression d'un certain sens. Pour avoir les attestations au corpus qui nous servent de base pour l'analyse de ses usages grammaticaux, nous avons utilisé comme clés de recherche : *\*va/\*vuye/\*ve*. Après les premières recherches, nous avons eu 8.314 attestations du sous-corpus écrit et 3.659

attestations du sous-corpus oral. Après avoir passé en revue ces attestations, nous avons remarqué qu'il y a des formes dans lesquelles nous trouvons les clés de recherche utilisées sans qu'elles expriment ni un mouvement physique ni un sens grammatical comme *muzookwuumva* 'vous entendrez', *beterave* 'betterave', *Jeneéve* 'Génève', *ndashavuye* 'je suis triste' *umudéreva* 'chauffeur' *ikirémve* 'sang de vache coagulé' *imvá* 'tombe/tombeau/sépulcre', etc. Ces dernières ont été exclues. Nous nous sommes restés alors avec 5.841 attestations au sous-corpus écrit et 1.632 attestations au sous-corpus oral. Le sondage nous a montré que tous les types de constructions sont représentés. Nous avons alors décidé de choisir une phrase toutes les onze phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les trois phrases à celui oral. Après cette opération, nous avons trouvé 517 attestations au sous-corpus écrit et 536 attestations au sous-corpus oral. Après étude de ces dernières, nous avons remarqué qu'il y a encore 27% d'attestations dans le langage écrit et 37% dans le discours oral qui ont *-va* sans toutefois exprimer un mouvement physique ou un sens grammatical. Ces dernières ont été également supprimées. Nous sommes restés avec 375 attestations au sous-corpus écrit et 335 attestations au sous-corpus oral. L'étude systématique de ces dernières nous a montré que *-va* 'venir de/quitter' peut se trouver dans une construction où il garde son sens lexical. Il peut aussi être construit avec un verbe principal pour exprimer un sens grammatical. Parmi ces attestations prémentionnées, nous avons identifié 69 attestations au sous-corpus écrit et 70 à l'oral dans lesquelles *-va* a un usage grammatical. Pour les attestations où il conserve son sens lexical, nous avons identifié 306 attestations dans le langage écrit et 265 dans le discours oral. La Figure 102 montre la distribution de ces constructions.

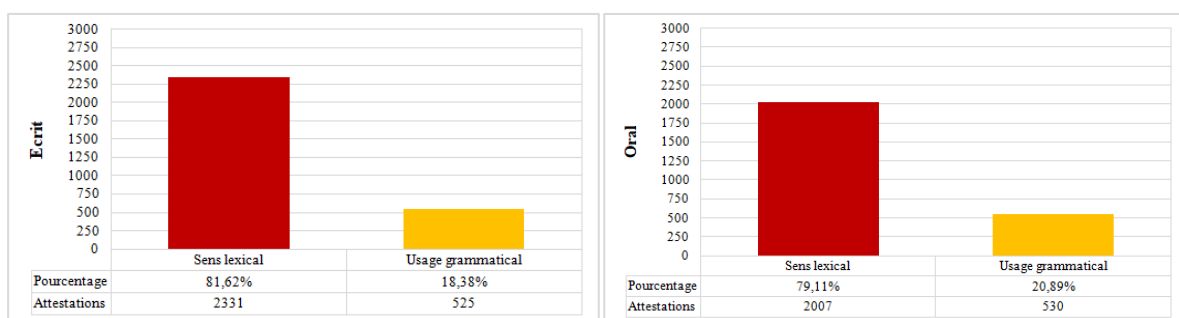


Figure 102: Distribution des constructions à sens lexical et usages grammaticaux de *-va* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 102 montre que *-va* est souvent utilisé pour exprimer un mouvement physique en kirundi. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 79% aussi bien dans le langage écrit que dans celui oral. Son utilisation pour contribuer à la production d'un sens

grammatical n'est pas fréquente dans la langue. Cette dernière est légèrement inférieure à 20% au sous-corpus écrit et légèrement supérieure à 20% au sous-corpus oral. Dans cette section, nous nous focalisons seulement sur les attestations dans lesquelles *-va* 'venir de/quitter' a un usage grammatical. Ce verbe a deux usages grammaticaux. Dans un premier temps, il apparaît dans un contexte particulier pour marquer l'idée du prospectif. En second lieu, il peut contribuer au marquage d'une fin d'un processus. La Figure 103 montre la distribution de ces usages grammaticaux du verbe *-va*.

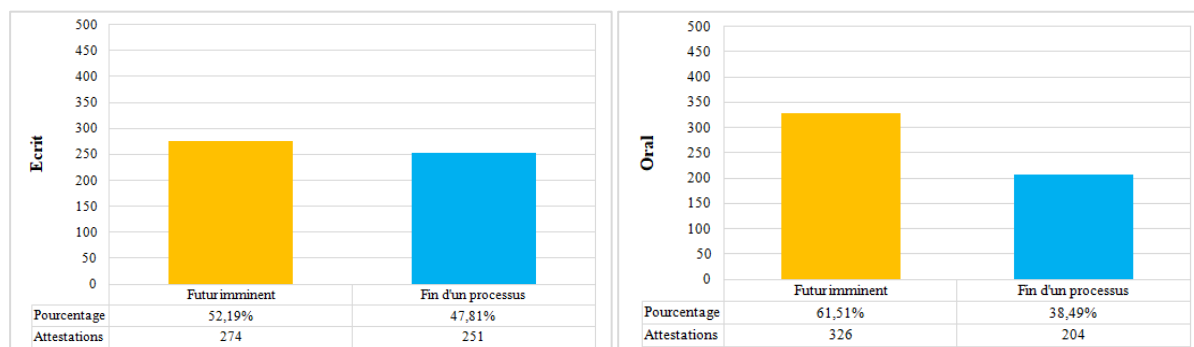


Figure 103: Distributions des usages grammaticaux du verbe *-va* par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 103 montre que le verbe *-va* tend à contribuer souvent à l'expression du futur imminent en kirundi. Les attestations de ce type d'expression sont légèrement supérieures à 50% dans le langage écrit et à 60% dans le discours oral. Nous discutons des constructions où *-va* est utilisé comme marqueur du futur imminent dans la section 2.4.1. Son emploi comme marqueur d'une fin d'un processus est traité dans la section 2.4.2. Nous signalons que partout où nous avons l'emploi grammatical de *-va*, il apparaît obligatoirement avec le préfixe de la classe 16 *-ha-* qui ne renvoie pas à un lieu ; mais qui est lexicalisé (Devos *et al.* 2017). Ce verbe est traduit par Meeussen (1959) comme *ha-vu* 'en venir de/venir de là'.

#### 2.4.1 Marqueur du futur imminent

Le Tableau 18 montre la conjugaison de *-va* employé comme marqueur d'un futur imminent.

En kirundi, lorsque *-va* apparaît dans un contexte linguistique particulier pour contribuer à l'expression du futur imminent, il est utilisé comme auxiliaire d'un verbe principal au conjonctif. L'auxiliaire *-va* se conjugue au présent et au futur. Le verbe principal se conjugue au présent.

Tableau 18: Conjugaison de *-va* employé comme marqueur d'un futur imminent

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent futur	indicatif subjonctif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	futur imminent

*-va* peut être à l'indicatif (imperfectif) (379a) ou au subjonctif (380a). Une fois construit au perfectif, l'idée du futur imminent disparaît. Dans ce cas, on aura *-va* qui contribue au marquage d'une fin d'un processus (section 2.4.2). Nous précisons qu'il est possible que l'auxiliaire soit conjugué au subjonctif sans la présence de l'élément *kugira* 'pour que'. Le verbe principal doit être à l'imperfectif (Meeussen 1959). Les constructions (379b) et (380b) montrent qu'une fois qu'il est construit au perfectif, la phrase devient agrammaticale.

(379) *[...] naámwe mwiitéguure muhava mútwaakura.*

'[...] vous vous préparez vous aussi, vous allez bientôt nous appeler.'

(ISA\_UburundiBura\_271014, Magazines, 2010s)

- a. naámwé mu-iitéguur-<sup>H</sup>e mu-ø-ha-vu-a  
 et.vous SUJ<sub>2PL</sub>-se.préparer-SBJV SUJ<sub>2PL</sub>-PRS-16<sup>67</sup>-venir.de/quitter-IPFV  
 mu<sup>H</sup>-ø-tu-aakur-a  
 SUJ<sub>2PL</sub>.CJC-PRS-OBJ<sub>1PL</sub>-appeler-IPFV

b. *\*[...] naámwe mwiitéguure muhava mútwaakuye.*

- naámwé mu-iitéguur-<sup>H</sup>e mu-ø-ha-vu-a  
 et.vous SUJ<sub>2PL</sub>-se.préparer-SBJV SUJ<sub>2PL</sub>-PRS-16-venir.de/quitter-IPFV  
 mu<sup>H</sup>-ø-tu-aakur-ye  
 SUJ<sub>2PL</sub>.CJC-PRS-OBJ<sub>1PL</sub>-appeler-PFV

(380) *[...] ugutóra uwufáta iceegeranyo c'ibivúzwe kugira ahavé abibarira abó [...]*

'[...] choisir le rapporteur de ce qui est dit pour qu'il en informe bientôt ceux [...]

(Icigwa, Santé, 2010s)

<sup>67</sup> Pour la glose, nous optons d'indiquer la classe locative concernée uniquement. Ceci est dicté par le fait qu'il s'agisse d'une classe locative lexicalisée ; qui ne renvoie donc à un aucun lieu.

- a. u-ku-tóor-a                      u-u-fát-a                      i-ki-eegeranyo                      ki-a  
 AUG-15-choisir-IPFV                      AUG-PP<sub>1</sub>-prendre-IPFV                      AUG-7-résumé                      PP<sub>7</sub>-CON  
 i-bi-vúg-u-ye                      kugíra                      a-ø-ha-vu-<sup>H</sup>e  
 AUG-OBJ<sub>8</sub>-dire-PASS-PFV                      pour.que                      SUJ<sub>1</sub>-PRS-16-venir.de/quitter-SBJV  
 a<sup>H</sup>-ø-bi-bárir-a                      a-ba-ó  
 SUJ<sub>1</sub>.CJC-PRS-OBJ<sub>8</sub>.-informer-IPFV                      AUG-PP<sub>2</sub>-PRCS
- b. *\*[...] ugutóra uwufáta iceegeranyo c'ibivúzwe kugíra ahavé abibariye abó [...]*
- u-ku-tóor-a                      u-u-fát-a                      i-ki-eegeranyo                      ki-a  
 AUG-15-choisir-IPFV                      AUG-PP<sub>1</sub>-prendre-IPFV                      AUG-7-résumé                      PP<sub>7</sub>-CON  
 i-bi-vúg-u-ye                      kugíra                      a-ø-ha-vu-<sup>H</sup>e  
 AUG-OBJ<sub>8</sub>-dire-PASS-PFV                      pour.que                      SUJ<sub>1</sub>-PRS-16-venir.de/quitter-SBJV  
 a<sup>H</sup>-ø-bi-bárir-ye                      a-ba-ó  
 SUJ<sub>1</sub>.CJC-PRS-OBJ<sub>8</sub>.-informer-PFV                      AUG<sub>2</sub>-PP<sub>2</sub>-PRCS

La Figure 104 montre la distribution des constructions où l'auxiliaire *-va* 'venir de/quitter' est à l'indicatif (aspect imperfectif) ou au subjonctif.

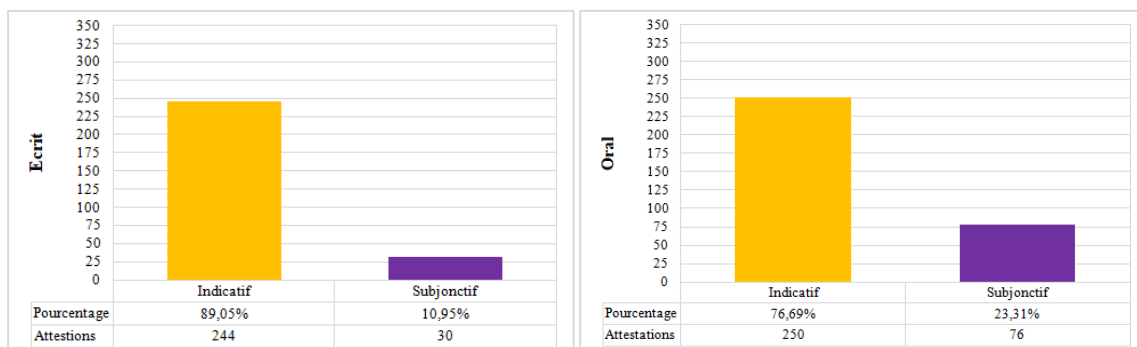


Figure 104: Distribution de l'auxiliaire *-va* à l'indicatif ou au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 104 montre que le verbe au conjonctif se construit souvent avec *-va* à l'indicatif (forme imperfective) pour produire le sens du prospectif en kirundi. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 85% dans le langage écrit et à plus de 75% dans le discours oral. Sa construction avec l'auxiliaire conjugué au subjonctif est moins fréquente dans la langue. Cette dernière est attestée à moins de 15% au sous-corpus écrit et à moins de 25% au sous-corpus oral.

## 2.4.2 Marqueur d'une fin d'un processus

Les différentes possibilités de conjugaison *-va* employé comme marqueur de fin d'un processus sont montrées au Tableau 19.

Tableau 19: Conjugaison de *-va* employé comme marqueur de fin d'un processus

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	indicatif	imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	fin d'un processus
futur	subsécutif			indicatif		

En kirundi, le marquage d'une fin d'un processus peut résulter de *-va* employé comme auxiliaire d'un verbe principal. L'auxiliaire se conjugue au présent et au passé. Le verbe principal se conjugue au présent et au mode conjonctif, indicatif ou subsécutif. Lorsque le verbe principal est au conjonctif, l'auxiliaire se conjugue à l'indicatif (forme perfective) ou subsécutif. Quand le verbe principal est à l'indicatif, l'auxiliaire peut se construire à l'indicatif (à l'imperfectif ou au perfectif). Le verbe principal au subsécutif se construit avec l'auxiliaire à l'indicatif (imperfectif) ou au subsécutif. La construction (381a) illustre un cas où le verbe principal au conjonctif en construction avec l'auxiliaire l'indicatif (forme perfective). Si ce dernier est à l'imperfectif (381b), l'idée de fin d'un processus disparaît. La phrase ne devient pas agrammaticale mais elle traduit l'idée du futur imminent [voir section 2.4.1]. Le verbe principal au conjonctif doit être à l'imperfectif. Une fois qu'il est conjugué au perfectif (381c), le verbe *-va* récupère son sens lexical.

(381) *[...] yeerekana kó baáhavuye báfata abanywáanyi baa MFP nk'ábakiriya [...]*

'[...] il montre qu'ils ont finalement considéré les combattants du MFP comme des clients [...]'

(PPB120820Itunganywa, Information, 2010s)

a-ø-eérekan-a                      kó    ba-á-ha<sup>68</sup>-vu-ye                                      ba<sup>H</sup>-ø-fát-a

SUJ<sub>1</sub>-PRS-montrer-IPFV    que    SUJ<sub>2</sub>-PE-16-venir.de/quitter-PFV    SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-saisir-IPFV

<sup>68</sup> Pour cet usage, le préfixe locatif *-ha-* est lexicalisé. Il ne renvoie pas à un lieu. Pour la glose, nous indiquons uniquement sa classe.

a-ba-nywáanyi      ba-a      MFP   nka      a-ba-kiriya  
 AUG-2-combattant    PP<sub>2</sub>-CON   MFP   comme   AUG-2-client

b. *[...] yeerekana kó baáhava báfata abanywáanyi baa MFP nk'ábakiriya [...]*

‘[...] il montre qu’ils allaient considérer les combattants du MFP comme des clients [...]’

a-ø-eérekan-a      kó      ba-á-ha-vu-a      ba<sup>H</sup>-ø-fát-a  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-montrer-IPFV    que    SUJ<sub>2</sub>-PE-16-venir.de/quitter-IPFV    SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-saisir-IPFV  
 a-ba-nywáanyi      ba-a      MFP   nka      a-ba-kiriya  
 AUG-2-combattant    PP<sub>2</sub>-CON   MFP   comme   AUG-2-client

c. *[...] yeerekana kó baáhavuye báfashe abanywáanyi baa MFP nk'ábakiriya [...]*

‘[...] il montre qu’ils ont quitté là-bas après avoir considéré les combattants du MFP  
 comme des clients [...]’

a-ø-eérekan-a      kó      ba-á-ha-vu-ye      ba<sup>H</sup>-ø-fát-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-PRS-montrer-IPFV    que    SUJ<sub>2</sub>-PE-OBJ<sub>16</sub>-venir.de/quitter-PFV    SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-saisir-PFV  
 a-ba-nywáanyi      ba-a      MFP   nka      a-ba-kiriya  
 AUG-2-combattant    PP<sub>2</sub>-CON   MFP   comme   AUG-2-client

La construction (382a) montre un cas où le verbe principal au conjonctif est en construction avec l’auxiliaire *-va* conjugué au subsécutif. Dans cette dernière, une fois que le ton du conjonctif est enlevé (382b), la phrase devient agrammaticale. L’auxiliaire et le verbe principal doivent être tous à l’aspect imperfectif. Si l’auxiliaire est construit à l’aspect perfectif (382c), la phrase devient agrammaticale. Par contre, si le verbe principal est à l’aspect perfectif (382d), la phrase ne devient pas agrammaticale mais dans ce cas, *-va* traduit un mouvement physique, donc *-va* ‘venir de/quitter’.

(382) *[...] zishoorokera mu mubiri w'úmgore, haanyuma bagahava básama inda batabíshaáka.*

‘[...] ils descendirent dans le corps de la femme, et puis, elles tombèrent finalement enceintes involontairement.’

(CUI11121, Paix, 2010s)

a. zi-ø-shoororok-ir-a      mu      mu-biri      u-a      u-mu-gore      haanyuma  
 SUJ<sub>10</sub>-PRS-descendre-APPL-IPFV    18      3-corps      PP<sub>3</sub>-CON      AUG-1-femme    et.puis  
 ba-ka-ø-ha-vu-a      ba<sup>H</sup>-ø-sám-a  
 SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-PRS-16-venir.de/quitter-IPFV    SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-attraper.un.objet.lancé-IPFV



i-n-da                      ba-ta-bi-shaak-a  
 AUG-9-ventre              SUJ<sub>2</sub>-NEG-OBJ<sub>8</sub>-vouloir-IPFV

- b. *\*[...] zishoororokera mu mubiri w'úmugore, haanyuma bagahava basama inda batabíshaáka.*

zi-ø-shoororok-ir-a                      mu      mu-biri      u-a              u-mu-gore              haanyuma  
 SUJ<sub>10</sub>-PRS-descendre-APPL-IPFV 18      3-corps      PP<sub>3</sub>-CON      AUG-1-femme      et.puis  
 ba-ka-ø-ha-vu-a    ba-ø-sám-a  
 SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-PRS-16-venir.de/quitter-IPFV      SUJ<sub>2</sub>-PRS-attraper.un.objet.lancé-IPFV

i-n-da                      ba-ta-bi-shaak-a  
 AUG-9-ventre              SUJ<sub>2</sub>-NEG-OBJ<sub>8</sub>-vouloir-IPFV

- c. *\*[...] zishoororokera mu mubiri w'úmugore, haanyuma bagahavuye básama inda batabíshaáka.*

zi-ø-shoororok-ir-a                      mu      mu-biri      u-a              u-mu-gore              haanyuma  
 SUJ<sub>10</sub>-PRS-descendre-APPL-IPFV 18      3-corps      PP<sub>3</sub>-CON      AUG-1-femme      et.puis  
 ba-ka-ø-ha-vu-ye    ba<sup>H</sup>-ø-sám-a  
 SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-PRS-16-venir.de/quitter-PFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-attraper.un.objet.lancé-IPFV

i-n-da                      ba-ta-bi-shaak-a  
 AUG-9-ventre              SUJ<sub>2</sub>-NEG-OBJ<sub>8</sub>-vouloir-IPFV

- d. *\*[...] zishoororokera mu mubiri w'úmugore, haanyuma bagahava básamye inda batabíshaáka.*

zi-ø-shoororok-ir-a                      mu      mu-biri      u-a              u-mu-gore              haanyuma  
 SUJ<sub>10</sub>-PRS-descendre-APPL-IPFV 18      3-corps      PP<sub>3</sub>-CON      AUG-1-femme      et.puis  
 ba-ka-ø-ha-vu-a    ba<sup>H</sup>-ø-sám-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-SUBSEC-PRS-OBJ<sub>16</sub>-venir.de/quitter-IPFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-attraper.un.objet.lancé-PFV

i-n-da                      ba-ta-bi-shaak-a  
 AUG-9-ventre              SUJ<sub>2</sub>-NEG-OBJ<sub>8</sub>-vouloir-IPFV

La phrase (383a) montre l'auxiliaire à l'indicatif (imperfectif) en construction avec le verbe principal à l'indicatif. Ce dernier doit être à l'imperfectif. Une fois construit à la forme perfective (383b), la phrase devient agrammaticale.

- (383) *[...] abiiǵiishwa biúwé biibuka kó yari yáabivúze; barahava beemera ivyaánditswe [...]*  
 '[...] ses disciples se rappelèrent qu'il l'avait dit, ils crurent finalement ce qui est écrit [...]'

(*Kw'Isoko\_2012\_11*, Religion, 2010s)

- a. a-ba-íígiish-u-a                      ba-iwé    ba-ø-iibuk-a                      kó    a-á-ri  
 AUG-PP<sub>2</sub>-enseigner-PASS-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-ses    SUJ<sub>2</sub>-PRS-se.rappeler-IPFV    que    SUJ<sub>1</sub>-PE-être  
 a-bi-vúg-ye                      ba-ra-ø-ha-vu-a                      ba-ø-eémer-a  
 SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>8</sub>-dire-PFV    SUJ<sub>2</sub>-DJ-16-PRS-venir.de/quitter-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-PRS-accepter-IPFV  
 i-bi-aándik-u-ye  
 AUG-PP<sub>8</sub>-écrire-PASS-PFV
- b. **\*[...] abíígiishwa bíwé biibuka kó yari yáabivúze; barahava beemeye ivyaánditswe [...]**  
 a-ba-íígiish-u-a                      ba-iwé    ba-ø-iibuk-a                      kó    a-á-ri  
 AUG-PP<sub>2</sub>-enseigner-PASS-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-ses    SUJ<sub>2</sub>-PRS-se.rappeler-IPFV    que    SUJ<sub>1</sub>-PE-être  
 a-bi-vúg-ye                      ba-ra-ø-ha-vu-a                      ba-ø-eémer-ye  
 SUJ<sub>1</sub>-OBJ<sub>8</sub>-dire-PFV    SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-16-venir.de/quitter-IPFV    SUJ<sub>2</sub>-PRS-accepter-PFV  
 i-bi-aándik-u-ye  
 AUG-PP<sub>8</sub>-écrire-PASS-PFV

La phrase (384a) montre l'auxiliaire à l'indicatif (forme perfective) construit avec un verbe principal à l'indicatif. De la même façon que la phrase précédente, une fois que le verbe principal est construit à la forme perfective (384b), la phrase devient agrammaticale.

(384) **[...] baáhavuuye buumvikana kó mu kibaánza [...]**

'[...] ils se sont finalement convenus qu'à la place [...]'

(*Ubuzima*, Histoire, 2010s)

- a. ba-á-ha-vu-ye                      ba-ø-uúmvikan-a                      kó    mu    ki-baánza  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-16-venir.de/quitter-PFV    SUJ<sub>2</sub>-PRS-se.convenir-IPFV    que    18    PN<sub>7</sub>-place
- b. **\*[...] baáhavuuye buumvikanye kó mu kibaánza [...]**  
 ba-á-ha-vu-ye                      ba-ø-uúmvikan-ye                      kó    mu    ki-baánza  
 SUJ<sub>2</sub>-PE-16-venir.de/quitter-PFV    SUJ<sub>2</sub>-PRS-se.convenir-PFV    que    18    PN<sub>7</sub>-place

La phrase (385a) montre *-va* à l'indicatif (imperfectif) employé comme auxiliaire d'un verbe principal au subsécutif. Dans cette dernière, une fois que l'auxiliaire est à l'aspect perfectif (385b), la phrase devient agrammaticale.

(385) **[...] urahava na wéewé ukaruha.**

'Tu deviens finalement fatigué toi aussi.'

(*Uguharika*, Culture traditionnelle, 2010s)



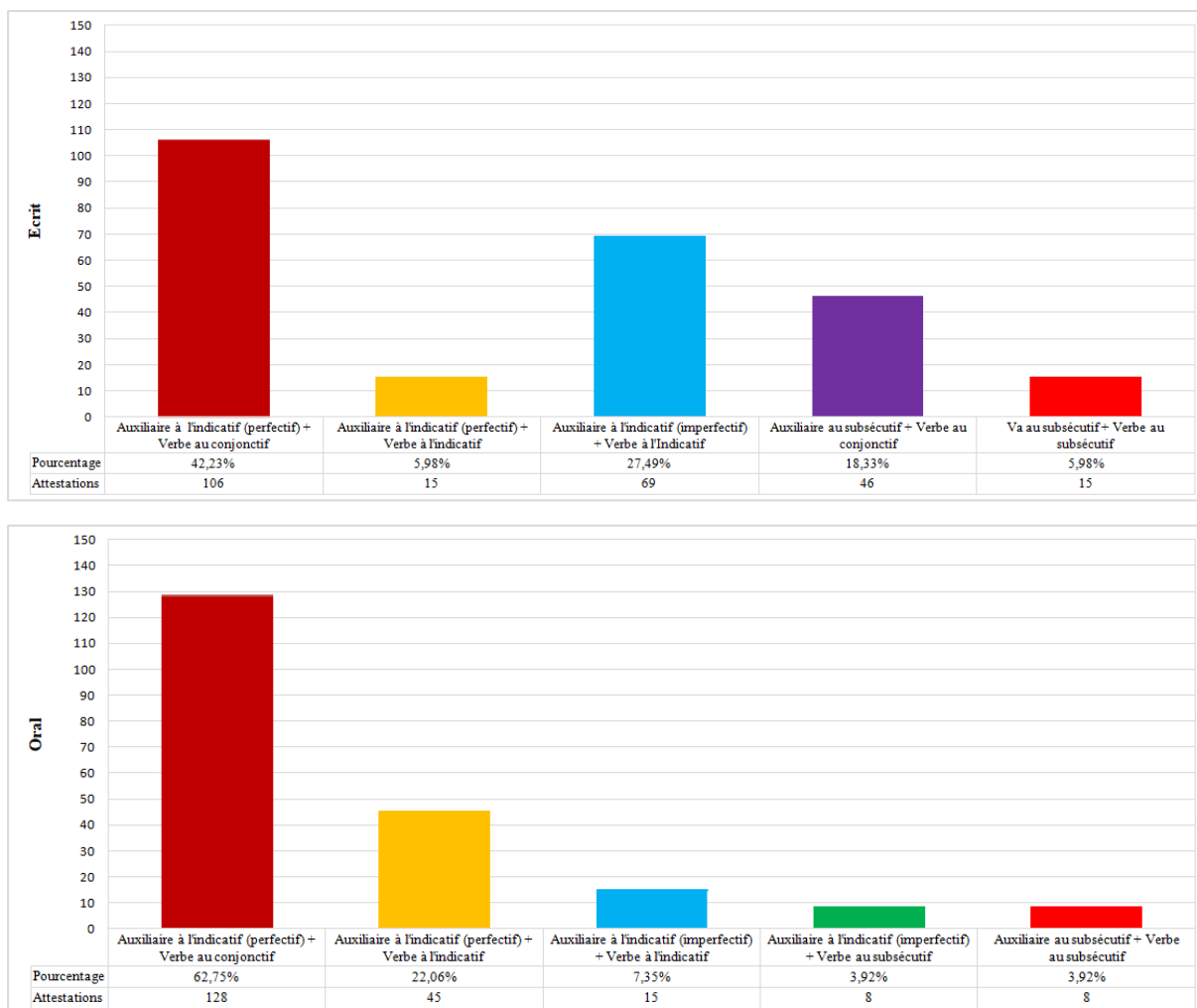


Figure 105: Distribution de l’auxiliaire *-va* et verbe principal par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

## 2.5 *-ca* ‘passer’

Le Tableau 20 montre les différentes formes de conjugaison de l’auxiliaire *-ca* et du verbe principal pour produire un sens grammatical de succession des actions.

Tableau 20: Usages grammaticaux de *-ca*

Forme						Sens grammatical
Auxiliaire			Verbe principal			
Temps	Mode	Aspect	Temps	Mode	Aspect	
présent	indicatif	perfectif imperfectif	présent	conjonctif	imperfectif	succession immédiate
passé	subjonctif			indicatif		
futur	subsécutif					

De la même manière que les verbes discutés précédemment, **-ca** ‘passer’ contribue à la production d’un certains sens lorsqu’il est construit dans un contexte linguistique spécifique. Les clés de recherche employées pour avoir les attestations de ce verbe au corpus sont obtenues à partir de la combinaison de ce verbe (compte tenu du temps, aspect, mode) avec tous les préfixes du kirundi. Nous montrons un exemple de cette combinaison pour la forme imperfective **-ca** :

nca/ndaca/uca/uraca/aca/araca/duca/duraca/muca/muraca/baca/baraca/rica/riraca/kica/  
kiraca/bica/biraca/zica/ziraca/ruca/ruraca/kaca/karaca/duca/duraca/buca/buraca/kuca/k  
uraca/haca/haraca/nzoca/ndaca/uzoca/urazoca/azoca/arazoca/tuzoca/turazoca/...

Après les premières recherches, nous avons eu 5.207 attestations du sous-corpus écrit et 2.365 attestations du sous-corpus oral. Après avoir passé en revue ces attestations, nous avons remarqué que les formes où **-ca** apparaît sans exprimer ni un mouvement physique ni un sens grammatical sont moins nombreuses. Ces attestations nous ont semblé beaucoup et non gérables. Nous avons donc opté de choisir une phrase toutes les dix phrases au sous-corpus écrit et une phrase toutes les cinq phrases à celui oral. Avec cet exercice, nous avons eu 540 attestations au sous-corpus écrit et 461 attestations au sous-corpus oral. Après étude de ces dernières, nous avons observé qu’il y a encore 12% d’attestations dans le langage écrit et 6% dans le discours oral qui sont des mots qui contiennent **-ca** sans toutefois exprimer un mouvement physique ou un sens grammatical comme dans *uciyē ubwēenge nka so!* ‘tu es intelligent comme ton père !’, *gushika bucé* ‘jusqu’à ce qu’il fasse jour’, *duce bugufi* ‘que nous soyons modeste’, *biica abo baantu* ‘ils tuèrent ces personnes’, etc. Elles ont été exclues. Nous sommes restés alors avec 470 attestations au sous-corpus écrit et 424 attestations au sous-corpus oral. Après explorations de toutes ces attestations, nous avons observé que le verbe **-ca** ‘passer’ peut se trouver dans une construction avec son sens lexical. Il peut également être construit avec un verbe principal pour exprimer un sens grammatical. Parmi ces dernières, nous avons identifié 383 attestations au sous-corpus écrit et 365 à l’oral dans lesquelles ce verbe a un usage grammatical. Pour les utilisations dans lesquelles il conserve le sens lexical, nous avons identifié 87 attestations dans le langage écrit et 59 dans le discours oral. La Figure 106 montre la distribution de ces constructions après.





a-ø-ípfuk-ye	u-mu-tamana	u-iwé	mu	ma-íiso
SUJ <sub>1</sub> -PRS-se.couvrir-PFV	AUG-3-manteau	PP <sub>3</sub> -POSS <sub>1</sub>	18	6-œil

La phrase (389a) montre l'auxiliaire *-ca* à l'indicatif (forme perfective). De la même manière que l'auxiliaire *-ca* au subjonctif [voir (387a)], lorsque *-ca* est construit à l'indicatif (forme perfective), le verbe principal doit être construit au conjonctif. Par exemple, si le ton du conjonctif est enlevé (389b), la phrase devient agrammaticale. Nous soulignons que lorsque l'auxiliaire est à l'indicatif (forme perfective), le verbe principal n'admet pas le disjoint (389c). La focalisation de la construction avec le disjoint est seulement possible lorsque *-ca* est dans une forme imperfective. La construction (389d) montre que si le verbe principal est construit à l'aspect perfectif, la phrase devient agrammaticale.

(389) ***Bahejeje kumugaandagura baáciye báhira ikizíga mu gisáandugú bateerera inyuma muu módoka.***

‘Après l’avoir tué, ils ont tout de suite mis le cadavre dans une caisse et [l’]ont jeté à l’arrière dans la voiture.’

(BNW090928Urunani, Information, 2000s)

a.	ba-héz-ye	ku-mu-gaandagur-a	ba-á-ci-ye	ba <sup>H</sup> -ø-shír-a
	SUJ <sub>2</sub> -finir-PFV	15-OBJ <sub>1</sub> -tuer-INF	SUJ <sub>2</sub> -PE-passer-PFV	SUJ <sub>2</sub> .CJC-PRS-mettre-IPFV
	i-ki-zíga	mu	ki-sáandugú	ba-ø-téerer-a
	AUG-7-cadavre	18	7-caisse	SUJ <sub>2</sub> -PRS-jeter-IPFV
	i-nyuma	mu	ø-módoka	
	19-derrière	18	9-voiture	

b. ***\*Bahejeje kumugaandagura baáciye bashira ikizíga mu gisáandugú bateerera inyuma muu módoka.***

	ba-héz-ye	ku-mu-gaandagur-a	ba-á-ci-ye	ba-ø-shír-a
	SUJ <sub>2</sub> -finir-PFV	15-OBJ <sub>1</sub> -tuer-INF	SUJ <sub>2</sub> -PE-passer-PFV	SUJ <sub>2</sub> -PRS-mettre-IPFV
	i-ki-zíga	mu	ki-sáandugú	ba-ø-téerer-a
	AUG-7-cadavre	18	7-caisse	SUJ <sub>2</sub> -PRS-jeter-IPFV
	i-nyuma	mu	ø-módoka	
	19-derrière	18	9-voiture	

c. ***\*Bahejeje kumugaandagura baáciye barashíra ikizíga mu gisáandugú bateerera inyuma muu módoka.***



ba-héz-ye      ku-mu-gaandagur-a      ba-á-ci-ye      ba-ra-ø-shír-a  
 SUJ<sub>2</sub>-finir-PFV 15-OBJ<sub>1</sub>-tuer-INF      SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV      SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-mettre-IPFV  
 i-ki-zíga                      mu      ki-sáandugú      ba-ø-téerer-a  
 AUG-7-cadavre      18      7-caisse      SUJ<sub>2</sub>-PRS-jeter-IPFV  
 i-nyuma      mu      ø-módoka  
 19-derrière      18      9-voiture

- d. ***\*Bahejeje kumugaandagura baáciye báshize ikizíga mu gisáandugú bateerera inyuma muu módoka.***

ba-héz-ye      ku-mu-gaandagur-a      ba-á-ci-ye      ba<sup>H</sup>-ø-shír-ye  
 SUJ<sub>2</sub>-finir-PFV 15-OBJ<sub>1</sub>-tuer-INF      SUJ<sub>2</sub>-PE-passer-PFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-mettre-PFV  
 i-ki-zíga                      mu      ki-sáandugú      ba-ø-téerer-a  
 AUG-7-cadavre      18      7-caisse      SUJ<sub>2</sub>-PRS-jeter-IPFV  
 i-nyuma      mu      ø-módoka  
 19-derrière      18      9-voiture

Quand l'auxiliaire *-ca* est à la forme imperfective, le verbe principal peut être construit à l'indicatif (388a) ou au conjonctif (390a). Pour cette dernière construction, lorsque le ton haut du conjonctif est omis (390b), la phrase devient agrammaticale. La phrase (390c) indique que le verbe principal ne peut être construit à la forme imperfective.

- (390) ***Ndáhaserutse báriko baraámvúga, baca bánuma [...]***

‘Lorsque j’apparais là-bas quand ils sont en train de parler de moi, ils se taisent tout de suite [...]’

(*BVMahwera*, Paix, 2000s)

- a. n-ra-ø-ha-seruk-ye                                      ba<sup>H</sup>-rikó                                      ba-ra-ø-N-vúg-a  
 SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-apparaître-IPFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-être.PROG      SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-parler.de-IPFV  
 ba-ø-ci-a                                      ba<sup>H</sup>-ø-núm-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-passer-IPFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-PRS-se.taire-IPFV
- b. ***\*Ndáhaserutse báriko baraámvúga, baca banuma [...]***  
 n-ra-ø-ha-seruk-ye                                      ba<sup>H</sup>-rikó                                      ba-ra-ø-N-vúg-a  
 SUJ<sub>1SG</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>16</sub>-apparaître-IPFV      SUJ<sub>2</sub>.CJC-être.PROG      SUJ<sub>2</sub>-DJ-PRS-OBJ<sub>1SG</sub>-parler.de-IPFV  
 ba-ø-ci-a                                      ba-ø-núm-a  
 SUJ<sub>2</sub>-PRS-passer-IPFV      SUJ<sub>2</sub>-PRS-se.taire-IPFV
- c. ***\*Ndáhaserutse báriko baraámvúga, baca bánumye [...]***



u-mu-nyamabaanga    a-ra-ø-ki-aandik-a    a-ka-ø-ci-ye  
 AUG-1-secrétaire    SUJ<sub>1</sub>-DJ-PRS-7-écrire-IPFV    SUJ<sub>1</sub>-SUBSEC-PRS-passer-PFV  
 a<sup>H</sup>-ki-soma  
 SUJ<sub>1</sub>.CJC-7-lire

La Figure 107 montre la distribution des constructions où l’auxiliaire **-ca** est à l’indicatif (forme imparfective et perfective) et au subjonctif.

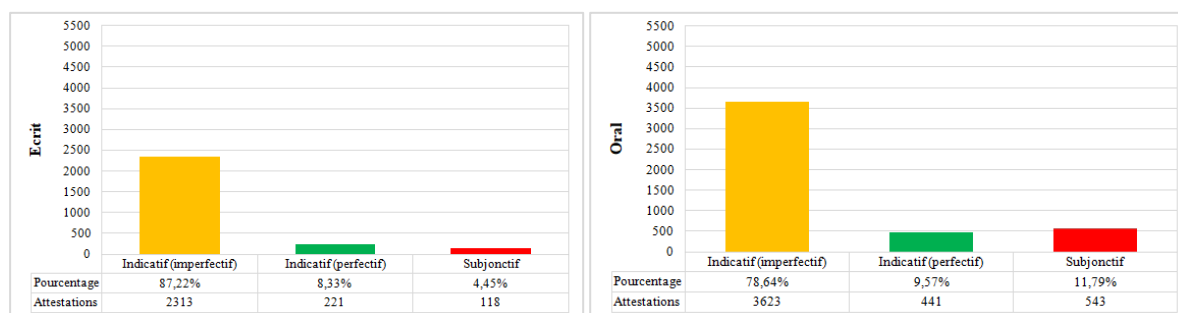


Figure 107: Distribution de l’auxiliaire **-ca** à l’indicatif (imparfectif et perfectif) et au subjonctif par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

La Figure 107 indique que verbe principal se combine souvent avec **-ca** à l’indicatif (forme imparfective) pour exprimer l’idée de succession des actions en kirundi. Les attestations de ce type de construction sont légèrement supérieures à 85% dans le langage écrit et légèrement inférieures à 80% dans le discours oral. Les autres types de combinaisons sont manifestement moins fréquents dans la langue. Sa construction avec l’auxiliaire à l’indicatif (forme perfective) est attestée à moins de 10% aussi bien dans le sous-corpus écrit que dans celui oral. Celles où le verbe principal se construit avec l’auxiliaire de **-ca** au subjonctif sont également rares. Elles sont à moins de 5% le langage écrit et légèrement supérieures à 10% dans le discours oral. La Figure 108 montre la distribution des constructions où **-ca** à l’indicatif (forme imparfective) est construit avec un verbe principal avec ou sans disjoint.

La Figure 108 montre que lorsque l’auxiliaire **-ca** est à l’indicatif (forme imparfective), il se combine fréquemment avec un verbe principal sans disjoint. Les attestations de ce type de construction apparaissent à plus de 75% aussi bien dans le langage écrit que dans le discours oral. Sa construction avec un verbe principal au disjoint n’est pas fréquente dans la langue. Cette dernière est attestée à moins de 25% dans les deux sous-corpus (écrit et oral).

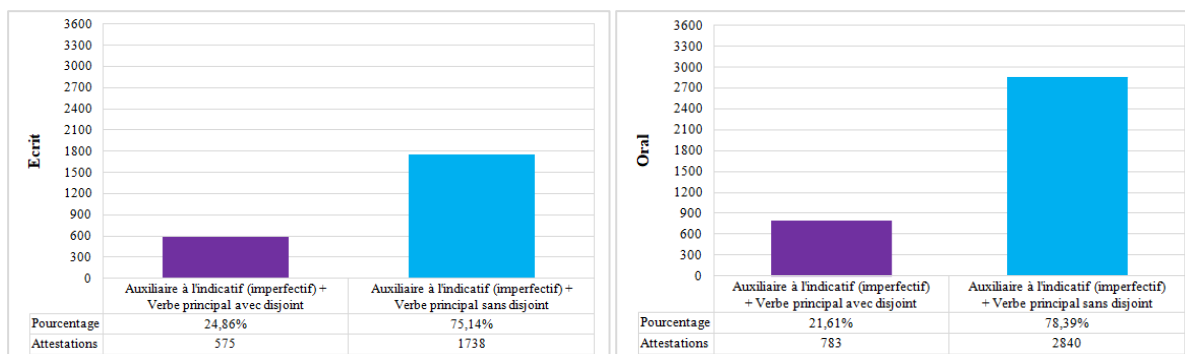


Figure 108: Distribution de l’auxiliaire *-ca* avec un verbe principal sans ou avec disjunct par million de mots au sous-corpus écrit et oral de kirundi (1990-2016)

### 3 Conclusions

Cette étude basée sur un corpus a conduit à une description et à une quantification des usages grammaticaux des verbes de mouvement en kirundi. Six usages grammaticaux ont été identifiés. Chaque verbe de mouvement n’est pas employé pour tous les types d’usages grammaticaux. Toutefois, des verbes distincts peuvent apparaître dans des séquences différentes et participer tous à la production d’un même sens grammatical.

Pour le marquage du futur, trois verbes de mouvement à savoir *-ja* ‘aller’, *-za* ‘venir’ et *-va* ‘venir de/quitter’ contribuent à son expression. Cependant, les séquences dans lesquelles ils apparaissent ne sont pas les mêmes. L’auxiliaire *-ja* se combine avec l’infinitif. L’auxiliaire *-za* se construit avec l’infinitif et le subjonctif. Celui de *-va* se combinent seulement avec le conjonctif. Seuls les auxiliaires *-za* et *-va* se conjuguent aux mêmes modes, c’est-à-dire l’indicatif et le subjonctif et au même aspect imperfectif. Pour les deux, le verbe principal est au présent. Leur différence apparaît au niveau des modes auxquels se conjugue le verbe principal. Pour *-za*, le verbe principal se construit à infinitif et au subjonctif. Par contre, pour *-va* il apparaît seulement au conjonctif.

Pour le marquage d’une régularité de l’action, trois verbes à savoir *-ja* ‘aller’, *-za* ‘venir’ et *-geenda* ‘marcher’ y participent. Ils apparaissent tous dans une séquence de l’auxiliaire combiné avec un verbe principal conjugué au présent, au mode conjonctif et à l’aspect imperfectif. Pour tous les trois, l’auxiliaire se conjugue dans tous les temps. Leur différence est attestée au niveau des modes et à l’aspect auxquels apparaît l’auxiliaire. L’auxiliaire *-ja* et *-za* se conjuguent à l’indicatif et subjonctif. Mais, *-ja* apparaît à l’aspect perfectif et imperfectif et *-za* à l’imperfectif seulement. A la différence de ces deux derniers,

l'auxiliaire **-geenda** admet plusieurs modes à savoir l'indicatif, conditionnel, relatif, subsécutif et infinitif. Il n'admet le subjonctif et se construit toujours à l'aspect imperfectif.

Pour le marquage d'une succession des actions, deux verbes de mouvement à savoir **-za** 'venir' et **-ca** 'passer' y contribuent. Ces deux derniers verbes n'apparaissent pas dans un même contexte linguistique. L'auxiliaire **-za** se construit au présent et au futur. Il admet uniquement le mode indicatif et l'aspect imperfectif. Par contre, l'auxiliaire **-ca** se conjugue dans tous les temps. En plus de l'indicatif, il admet deux autres modes à savoir le subjonctif et le subsécutif. A l'opposé de l'auxiliaire **-za**, **-ca** admet d'être construit à l'imperfectif et au perfectif. Pour tous les deux auxiliaires, le verbe principal se conjugue au présent et à l'aspect imperfectif. Leur différence se remarque au niveau des modes auxquels se conjugue le verbe principal. Ceci dit, pour **-za**, nous avons une séquence de l'auxiliaire combiné avec un verbe principal au conjonctif seulement. Par contre, pour **-ca**, le verbe principal se conjugue au conjonctif ou à l'indicatif.

Pour le marquage d'un processus graduel, nous avons le verbe **-ja** 'aller' et **-geenda** 'marcher' qui contribuent à son expression. Ils apparaissent tous dans une séquence de l'auxiliaire combiné avec un verbe principal conjugué au présent, au mode conjonctif et à l'aspect imperfectif. Pour les deux, l'auxiliaire se conjugue dans tous les temps. Leur différence est remarquée au niveau des modes et à l'aspect auxquels se conjugue l'auxiliaire. L'auxiliaire **-ja** se conjugue seulement à l'indicatif et à l'aspect perfectif ou imperfectif. Par contre, **-geenda**, en plus de l'indicatif, il admet d'autres modes à savoir le conditionnel, relatif, subsécutif et infinitif. Il se construit seulement à l'aspect imperfectif.

Les verbes **-ja** 'aller' et **-va** 'venir de/quitter' participent tous au marquage d'une fin d'un processus. Cependant, ils n'apparaissent pas dans des mêmes contextes linguistiques. L'auxiliaire **-ja** se construit au présent, au passé et au mode indicatif. Il se conjugue au perfectif ou à l'imperfectif. A l'opposé, l'auxiliaire **-va** se conjugue au présent et au futur. En plus de l'indicatif, il admet également le subsécutif. Il se construit toujours à l'aspect imperfectif. Pour **-ja**, le verbe principal se construit au présent et au mode conjonctif. Il apparaît toujours à l'aspect imperfectif. Concernant le temps et l'aspect, le verbe principal qui se combine avec l'auxiliaire **-va** se conjugue de la même manière que celui qui se construit avec **-ja**. La différence est remarquée au niveau des modes auxquels il peut être construit. Ceci dit, en plus conjonctif, il peut être conjugué dans deux autres à savoir l'indicatif et le subsécutif.

Seul le verbe **-ja** ‘aller’ apparaît dans une structure morphosyntaxique particulière pour contribuer à la construction d’une proposition subordonnée de temps en kirundi.

Le Tableau 21 montre le chevauchement des usages grammaticaux des différents verbes de mouvement étudiés dans ce chapitre.

Tableau 21: Chevauchements des usages grammaticaux des verbes de mouvement

<b>Futur</b>	<b>Régularité</b>	<b>Succession des actions</b>	<b>Processus graduel</b>	<b>Fin d’un processus</b>
<b>-ja</b> ‘aller’	<b>-ja</b> ‘aller’	<b>-za</b> ‘venir’	<b>-ja</b> ‘aller’	<b>-ja</b> ‘aller’
<b>-za</b> ‘venir’	<b>-za</b> ‘venir’	<b>-ca</b> ‘passer’	<b>-geenda</b> ‘marcher’	<b>-va</b> ‘venir de/quitter’
<b>-va</b> ‘venir de/quitter’	<b>-geenda</b> ‘marcher’			

Enfin, il est important de souligner que les verbes de mouvement sont utilisés plus fréquemment avec leur sens lexical. Leurs emplois grammaticaux sont en général moins attestés dans la langue. Toutefois, ceci présente une exception pour le verbe **-ca** ‘passer’ où nous avons les attestations dans lesquelles il a un usage grammatical plus nombreuses que celles où il conserve son sens lexical.

# Chapitre 6 —

## Conclusion générale

---





Cette étude a été consacrée aux verbes de mouvement et à l'expression du lieu en kirundi. L'événement de mouvement de base fait référence à une Figure qui effectue un mouvement en suivant une certaine Trajectoire par rapport à un Repère. En premier lieu, nous présentons les réponses aux questions de recherches de l'étude. En second lieu nous proposons quelques perspectives de l'étude.

## 1 Réponses aux questions de recherches

1. *Quels sont les moyens morphosyntaxiques utilisés par le kirundi pour exprimer le Lieu, ou plus généralement le (point de) Repère des verbes de mouvement ? Plus précisément, quelles sont les connaissances nouvelles que notre recherche systématique du corpus a apportées sur les constructions dites 'locatives' en kirundi ainsi que sur les pronoms pour y renvoyer ?*

En premier lieu, nous avons d'abord décrit les différents moyens que le kirundi utilise pour exprimer le Repère ou pour y renvoyer. Cette étude a montré que le Repère est exprimé par les locatifs quelconques, restreints et le substantif locatif. Les locatifs quelconques sont formés à partir de n'importe quel substantif de la langue et ne montrent aucun signe de lexicalisation. Le substantif et le préfixe nominal locatif sont indépendants l'un par rapport à l'autre. Les locatifs dits restreints ou figés sont formés à partir d'un substantif restreint qui s'utilise seulement ou principalement pour exprimer un lieu. Le substantif locatif est formé d'un thème nominal et d'un préfixe nominal locatif. Ces locatifs peuvent être renvoyés par des préfixes verbaux locatifs et des enclitiques locatifs. Les quatre préfixes nominaux locatifs: classe 16 *ha-*, classe 17 *ku-*, classe 18 *mu-* et classe 19 *i-* peuvent être ajoutés à un substantif complet. Elles sont toutes employées dans des locatifs quelconques et restreints. Les classes 16 et 19 sont souvent utilisées dans les locatifs restreints. Les classes locatives 17 et 18 sont rarement attestés dans des locatifs restreints en kirundi. Seule la classe 16 est employée pour le substantif locatif. Le préfixe nominal locatif de la classe 18 est le plus utilisé en kirundi. Pour ce qui est de l'accord, pour tous les trois types de locatifs, c'est-à-dire quelconques, restreints et le substantif locatif, l'accord prédicatif se fait toujours dans la classe 16. Par contre, l'accord attributif ne se fait pas de la même manière pour les trois catégories de locatifs. Pour les locatifs quelconques, l'étude a montré que le pronom ou l'adjectif ne s'accorde ni dans la classe 16 ni dans une autre classe locative. L'accord attributif se fait toujours en fonction de la classe du substantif inclus. Par contre, pour les locatifs restreints, l'accord attributif se fait dans une classe non locative 9. Pour le substantif *ahaantu* 'endroit',

l'accord attributif se fait toujours dans la classe 16. Lorsque le locatif est en position de sujet ou d'objet grammatical, l'accord prädicatif est contrôlé par la classe locative 16. Nous avons démontré que seuls les locatifs désignant un vrai lieu peuvent être référés par des préfixes locatifs (objet/sujet). Seuls les noms locatifs qui montrent un vrai lieu sont donc des vrais objets en kirundi. Nous avons également montré que le lieu peut être renvoyé par les enclitiques locatifs. Cette étude a montré deux fonctions des enclitiques locatifs à savoir référence locative formelle et sémantique. Pour la première, les enclitiques locatifs sont utilisés pour référer à un locatif morphologiquement formé d'un substantif et d'un préfixe nominal locatif. Dans ce cas, l'enclitique de la classe locative 18 *-mwó* est utilisé fréquemment. L'usage de l'enclitique de la classe 19 *-yó* à sens général a été attesté dans les premières et dernières décennies du sous-corpus écrit kirundi de BantUGent. Ceci était passé inaperçu dans les études antérieures. En kirundi, quand le locatif assume un rôle sémantique de thème/patient, seul le préfixe objet de classe 16 *-ha-* est possible. Il ne peut pas être référé par un enclitique locatif. Les données du corpus kirundi de BantUGent montrent que le locatif associé à un rôle de thème/patient est rare en kirundi. Cela nous laisse penser que le préfixe objet serait en train de disparaître en kirundi afin que cette langue devienne une de celles du type 'runyankore' (JE13) selon Marlo (2015b), c'est-à-dire qui utilise des préfixes objet pour les classes non locatives et les enclitiques pour celles locatives. Lorsque les enclitiques locatifs sont utilisés pour référer à des lieux non formellement marqués, deux situations ont été remarquées. La première est relative à des cas où l'enclitique locatif réfère à un lieu implicite. Dans ce cas, toutes les classes locatives sont utilisées. La seconde correspond à l'usage de l'enclitique locatif pour référer à un locatif qui assume un rôle sémantique de lieu mais qui a perdu sa morphologie locative. Pour cet usage, l'enclitique locatif récupère et fixe le sens locatif de l'argument qui était censé être indiqué par la morphologie locative. Ce sont les enclitiques locatifs des classes 17 et 18 qui sont utilisés.

- 2a. *Les verbes de mouvement en kirundi présentent-ils les mêmes caractéristiques essentielles qui ont été proposées pour définir la sémantique des verbes de mouvement des langues du monde ? Le cas échéant, ces caractéristiques sont-elles suffisantes pour définir la structure événementielle des verbes de mouvement en kirundi ou est-il nécessaire de formuler des caractéristiques additionnelles ?*
- 2b. *Le syntagme nominal locatif post-verbal marque-t-il en kirundi vis-à-vis du verbe de mouvement la relation grammaticale d'objet ? Autrement dit, reçoit-il les traitements*

*morphologique et syntaxique qui sont normalement accordés au patient d'un verbe transitif primaire ?*

Les composants événementiels de Figure et Repère sont projetés au niveau des arguments de base du verbe de mouvement, c'est-à-dire le sujet et l'objet (locatif). En fonction de leur type de transitivité, les verbes qui encodent un mouvement physique peuvent être classés en deux catégories. La première est celle qui englobe ceux qui admettent un objet locatif optionnel. Ils sont ambitransitifs et constituent la majorité en kirundi. Une seconde catégorie est faite de ceux qui exigent un objet locatif. Ils sont transitifs et sont moins nombreux. Le Tableau 22 montre les verbes de mouvement ambitransitifs et transitifs qui ont fait l'objet d'étude dans cette thèse.

Tableau 22: Verbes de mouvement ambitransitifs et transitifs étudiés dans cette thèse

Verbes ambitransitifs		Verbes transitifs
<b>-shika</b> 'arriver'	<b>-dúuga</b> 'monter'	<b>-va</b> 'venir de/quitter'
<b>-óoga</b> 'nager'	<b>-siimba</b> 'sauter'	<b>-ja</b> 'aller'
<b>-gwa</b> 'tomber'	<b>-geenda</b> 'marcher'	<b>-ca</b> 'passer'
<b>-za</b> 'venir'	<b>-injira</b> 'entrer'	<b>-rora</b> 'aller'
<b>-taaha</b> 'rentrer'	<b>-sohoka</b> 'sortir'	<b>-gera</b> 'arriver'
<b>-huunga</b> 'fuir'	<b>-manuka</b> 'descendre'	

Les deux structures (argumentale et événementielle) interagissent. Chaque verbe de mouvement ne se construit pas avec n'importe quel sujet ou n'importe quel complément post-verbal locatif objet. Certains verbes comme **-óoga** 'nager', **-taaha** 'rentrer', etc. admettent un sujet animé uniquement. D'autres comme **-shika** 'arriver', **-gwa** 'tomber', **-za** 'venir' se construisent avec un sujet animé ou inanimé. Cette étude a montré que pour ces derniers verbes, seul le locatif construit avec le verbe à sujet animé peut avoir un statut syntaxique d'objet. Pour d'autres, que le sujet soit animé ou inanimé, le locatif a toujours les propriétés morphosyntaxiques d'objet. Pour tous les verbes de mouvement, pour qu'un locatif ait un statut syntaxique d'objet, il doit être un vrai lieu. Ainsi, certains verbes entrent en syntagme avec les locatifs de toutes les classes locatives productives. D'autres admettent seulement certaines classes locatives. L'étude a montré que le Lieu où se fait le mouvement constitue une caractéristique essentielle additionnelle pour définir la sémantique des verbes de mouvement.

3. *Quel est l'effet du suffixe dérivationnel dit 'applicatif' sur les structures événementielle et argumentale des verbes de mouvement en kirundi ?*

L'applicatif interagit avec les différents types de structures argumentale et événementielle de base. Les verbes de mouvement qui se construisent avec un locatif assumant un même rôle sémantique ne manifestent pas un même comportement. Pour certains, l'applicatif ne peut pas être utilisé pour introduire un locatif. Pour d'autres, la dérivation applicative n'empêche pas le verbe de se construire avec un locatif. Dans ce cas, l'applicatif peut provoquer ou non une modification du rôle sémantique associé au locatif.

La Trajectoire (suivie par la Figure) peut être modifiée par la présence de la morphologie applicative. Cette étude s'est également focalisée sur les différents usages du suffixe applicatif dans l'expression du lieu et du mouvement en kirundi. Par sa fonction première de rajouter un nouvel argument au verbe, nous avons observé qu'en kirundi, l'objet appliqué peut être associé au rôle sémantique de bénéficiaire, maléficiaire, but et lieu. Cet objet appliqué a les caractéristiques morphosyntaxiques d'un objet. En kirundi, le participant assumant le rôle sémantique de bénéficiaire ou maléficiaire est toujours introduit comme un objet appliqué.

Cette étude a montré également un usage de l'applicatif qui est peu décrit, non seulement en kirundi mais aussi dans les langues bantoues en général. Il s'agit de son emploi pour introduire un composant de la phrase qui indique le temps notamment l'adverbe de temps *rimwé* 'en même temps', la conjonction *ahó* 'quand' et le substantif *igihe* 'moment'. L'adverbe de temps *rimwé* 'en même temps' ne peut être ni pronominalisé ni passivé. Il ne peut non plus devenir antécédent d'une proposition relative. C'est un adjectif. Lorsque *rimwé* apparaît dans une phrase sans la présence de la morphologie applicative, il est interprété *rimwé* 'une seule fois'. La conjonction de subordination *ahó* 'quand' ou le substantif *igihe* 'moment' et le verbe applicatif apparaissent toujours dans une proposition subordonnée relative. Pour *ahó* 'quand', lorsque la dérivation applicative est absente et que la proposition principale n'est pas gardée, l'élément *ahó* devient interprété comme pronom précessif indiquant le lieu *ahó* 'là où'. Pour les deux, lorsque l'applicatif est enlevé tout en maintenant la proposition principale, les constructions deviennent agrammaticales.

Cette étude a traité également un usage de l'applicatif qui n'avait pas encore fait l'objet d'une étude dans les travaux antérieurs sur le kirundi. Il s'agit de sa fonction pragmatique, c'est-à-dire celle d'apporter une information sur la structure informationnelle de la phrase. Deux usages de l'applicatif ont été montrés. Pour le premier, l'applicatif peut être utilisé en

combinaison dans la forme verbale avec le préfixe réfléchi **-i-** pour signaler que le sujet de la proposition est un topique contrastif. Pour le second usage, l'applicatif peut être employé pour marquer le focus (informationnel) sur un locatif. Pour ce dernier usage, nous avons montré que l'applicatif peut signaler deux types de focus en kirundi. Il peut être utilisé pour marquer un focus informationnel. Il peut également être employé pour marquer un focus contrastif ou identificationnel. Nous avons également démontré qu'en kirundi, tous les locatifs ne peuvent pas être focalisés avec l'usage de l'applicatif. En principe, l'applicatif ne peut pas être utilisé pour focaliser les locatifs à statut syntaxique d'objet, mais cette tendance présente des exceptions. Par exemple, les verbes **-shika** 'arriver', **-óoga** 'nager', **-siimba** 'sauter' et **-geenda** 'marcher' suivi de Lieu se construisent avec un locatif à statut syntaxique d'objet mais celui-ci peut être focalisé avec l'usage de l'applicatif.

L'usage de l'applicatif peut avoir aussi une contribution sémantique. Il provoque la modification du rôle sémantique assumé par le locatif objet. En fonction du sens inhérent du verbe, il peut provoquer un changement du rôle sémantique associé au locatif objet de Source en celui de But et vice versa. Pour certains verbes de mouvement, l'applicatif modifie le rôle sémantique de But ou de Source en celui de Passage.

4. *Quels sont les processus de grammaticalisation que les verbes de mouvement ont subi en kirundi ?*

Cette étude a aussi découvert que les verbes de mouvement qui sont d'un usage fréquent et qui ont souvent un sens très général comme **-ja** 'aller', **-za** 'venir', **-geenda** 'marcher', **-va** 'venir de/quitter', **-ca** 'passer' sont employés dans des constructions grammaticalisées, plus précisément comme des marqueurs grammaticaux de temps et aspect. Leur utilisation fréquente et leur sens général font qu'ils se prêtent au processus de grammaticalisation. Ils sont employés comme des auxiliaires de verbes principaux et peuvent contribuer à la production de différents sémantismes grammaticaux notamment le futur, un processus graduel, une succession des actions, une fin d'un processus, une proposition subordonnée de temps et une régularité de l'action. Tous les verbes de mouvement ne sont pas employés comme auxiliaire d'un verbe principal. Seuls cinq à savoir **-ja** 'aller', **-za** 'venir' et **-va** 'venir de/quitter', **-ca** 'passer' et **-geenda** 'marcher' assument cette fonction grammaticale. Chaque verbe de mouvement n'est pas employé pour tous les types d'usages grammaticaux. Toutefois, des verbes distincts peuvent apparaître dans des séquences différentes et participer

tous à la production d'un même sens grammatical. Pour le marquage du futur, trois verbes de mouvement à savoir *-ja* 'aller', *-za* 'venir' et *-va* 'venir de/quitter' contribuent à son expression. Les verbes *-ja* 'aller', *-za* 'venir' et *-geenda* 'marcher' sont utilisés pour le marquage d'une régularité de l'action. Le marquage d'une succession des actions est assuré par deux verbes de mouvement à savoir *-za* 'venir' et *-ca* 'passer'. Pour le marquage d'un processus graduel, nous avons le verbe *-ja* 'aller' et *-geenda* 'marcher' qui contribuent à son expression. Les verbes *-ja* 'aller' et *-va* 'venir de/quitter' participent au marquage d'une fin d'un processus. Seul le verbe *-ja* 'aller' contribue à la construction d'une proposition subordonnée de temps en kirundi. Cette étude a montré que les verbes de mouvement sont utilisés plus fréquemment avec leur sens lexical. Leurs emplois grammaticaux sont en général moins attestés dans la langue. Toutefois, une exception est remarquée pour le verbe *-ca* 'passer'. Pour ce dernier, son usage grammatical est plus attesté que celui d'un cas où il conserve son sens lexical.

## 2 Pistes pour des recherches ultérieures

Cette étude n'a pas épuisé les aspects susceptibles d'être étudiés. Nous en précisons trois.

En premier lieu, l'étude a montré qu'il n'y a pas une différence systématique entre les résultats que nous avons obtenus dans le langage écrit et dans le discours oral. La plupart des cas ne présentent pas d'écarts entre les deux sous-corpus tandis que pour d'autres, les résultats du sous-corpus écrit peuvent apparaître plus nombreux que ceux du sous-corpus oral et vice-versa. Par exemple, la Figure 89 montre un cas où l'emploi de *-ja* comme marqueur d'une proposition subordonnée de temps est plus attesté dans le discours oral que dans le langage écrit. Tandis que la Figure 42 illustre un cas où les attestations de *-huunga* 'fuir' avec ou sans extension applicative sont plus nombreuses dans le langage écrit que dans le discours oral. Il n'est pas toujours facile d'expliquer ces écarts. Il est donc intéressant qu'une étude statistique poussée et qui analyserait les raisons qui sont à la base de ces écarts soit faite.

En second lieu, il s'agit de la question de savoir pourquoi pour la majorité des verbes de mouvement comme *-gwa* 'tomber', *-taaha* 'rentrer', *-za* 'venir', *-geenda* 'marcher' suivi de But, Patient (locatif ou non) (qui sont ambitransitifs), *-va* 'venir de/quitter', *-ja* 'aller', *-ca* 'passer', *-rora* 'aller', *-gera* 'arriver' (qui sont transitifs), l'applicatif ne peut pas être employé pour focaliser un locatif à statut syntaxique d'objet alors que ceci est possible pour d'autres comme *-shika* 'arriver', *-óoga* 'nager', *-siimba* 'sauter' et *-geenda* 'marcher' suivi de Lieu (qui sont ambitransitifs). Une étude plus approfondie permettrait non seulement de donner les

explications qui sous-tendent ce phénomène mais également de découvrir d'autres pistes de réflexions.

En troisième lieu, la question de savoir dans quelle mesure les usages des verbes de mouvement seraient en train d'être grammaticalisés mérite d'être abordée profondément et sur base d'un corpus réellement historique. Cette étude permettrait de comprendre et d'éclaircir les différents processus de grammaticalisation que chaque verbe aurait subi. Des données diachroniques pourraient permettre d'étayer la démonstration du processus de grammaticalisation de chaque verbe de mouvement en kirundi.





## Références

---

- Abe, Yuko.** 2006. *A descriptive study of Bende phonology and morphology (Bantu F. 12, Tanzania)*. PhD thesis. Tokyo: Tokyo University of Foreign Studies.
- Allen, Shanley.** 2009. Verb argument structure. In: Bavin, E (ed.). *Cambridge Handbook of Child Language* : 217-36. Cambridge: Cambridge University Press.
- Anderson, Gregory D.S.** 2006. *Auxiliary Verb Constructions*. Oxford: Oxford University Press.
- Andrews, Avery D.** 2007. The major functions of the noun phrase. In: Shopen, T. (ed.). *Language Typology and Syntactic Description. Volume I: Clause Structure* : 132-223. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bagein, R. P.** 1951. *Grammaire kirundi à l'usage des commençants*. Usumbura: Les Presses Lavigerie.
- Baker, Mark C.** 2016. On the Status of Object Markers in Bantu Languages. <http://www.rci.rutgers.edu/~mabaker/status-of-OMs-in-Bantu-paper.pdf>
- Bastin, Yvonne, André Coupez & Michael Mann.** 1999. *Continuity and Divergence in the Bantu Languages: Perspectives from a Lexicostatistic Study*. Tervuren: Musée de l'Afrique Centrale.
- BCR.** 2011. *Recensement general de la population et de l'habitat du Burundi 2008. Synthèse des résultats définitifs*. Bujumbura: Bureau Central du Recensement, Ministère de l'intérieur, République du Burundi.
- Bearh, Thomas.** 2006. Syntax. In: Nurse, Derek & Gérard Philippson (eds). *The Bantu Languages* : 121-39. London: Routledge.
- Beaudoin-Lietz, Christa, Derek Nurse & Sarah Rose.** 2004. Pronominal object marking in Bantu. In: Akinlabi, Akinbiyi & Oluseye Adesola (eds). *Proceedings of the World Congress of African Linguistics, New Brunswick 2003* : 175-88. Cologne: Rüdiger Köppe.
- Beuchat, Phyllis-Doris.** 1966. *The Verb in Zulu*. Johannesburg: Witwatersrand University Press.
- Biber, Douglas, Susan Conrad & Randi Reppen.** 1998. *Corpus Linguistics: Investigating Language Structure and Use*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bickel, Balthasar, Bernard Comrie & Martin Haspelmath.** 2015. The Leipzig Glossing Rules: Conventions for Interlinear Morpheme-by-Morpheme Glosses. <https://www.eva.mpg.de/lingua/pdf/Glossing-Rules.pdf>
- Bitjaa Kody, Zachée D.** 1990. *Le système verbal du basaa (Bantu A43)*. thèse de doctorat. Yaoundé: Université de Yaoundé.
- Bostoen, Koen & Gilles-Maurice de Schryver.** 2015. Linguistic innovation, political centralization and economic integration in the Kongo kingdom: Reconstructing the spread of prefix reduction. *Diachronica* 32(2): 139–85.
- Bostoen, Koen, Ferdinand Mberamihigo & Gilles-Maurice de Schryver.** 2012. Grammaticalization and subjectification in the semantic domain of possibility in Kirundi. *Africana Linguistica* 18: 5-40.
- Botne, Robert.** 2005. Cognitive Schema and Motion verbs: COMING and GOING in Chindali (Eastern Bantu). *Cognitive Linguistics* 16(1): 43-80.
- Botne, Robert.** 2006. Motion, time, and tense: On the grammaticization of *come* and *go* to future markers in Bantu. *Studies in African Linguistics* 35(2): 127-88.
- Bresnan, Joan.** 1991. Locative case vs. locative gender. *Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*: 53-68.
- Bresnan, Joan.** 1995. *Lexicality and argument structure*. Paper presented at the Paris Syntax and Semantics Conference, Paris, 12 october 1995.
- Bresnan, Joan.** 2001. *Lexical-Functional Syntax*. Oxford: Blackwell.

- Bresnan, Joan & Jonni M. Kanerva.** 1989. Locative inversion in Chichewa: A case study of factorization in grammar. *Linguistic Inquiry* 20(1): 1-50.
- Bresnan, Joan & Lioba Moshi.** 1990. Objet Asymmetries in Comparative Bantu Syntax. *Linguistic Inquiry* 21(2): 147-85.
- Buell, Leston C.** 2012. Class 17 as a Non-Locative Noun Class in Zulu. *Journal of African Languages and Linguistics* 33(1): 1-35.
- Bukuru, Denis.** 1998. *Object marking in Kirundi and Kiswahili*. MA thesis. Dar es Salaam: University of Dar es Salaam.
- Bukuru, Denis.** 2003. *Phrase structure and functional categories in the Kirundi sentence*. PhD thesis. Dar es Salaam: University of Dar es Salaam.
- Büring, Daniel.** 2003. On D-trees, beans and B-accent. *Linguistics and Philosophy* 26: 511–45.
- Bybee, Joan, Revere Perkins & William Pagliuca.** 1994. *The Evolution of Grammar: Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Cann, Ronnie & Patricia Mabugu.** 2007. Constructional polysemy: The applicative construction in ChiShona. *Metalinguistica* 19: 221–45.
- Caron, Bernard.** 2000. Assertion et préconstruit : Topicalisation et focalisation dans les langues africaines. In: Caron, Bernard (ed.). *Topicalisation et Focalisation dans les Langues Africaines* : 7-42. Louvain: Peeters.
- Creissels, Denis.** 1998. La problématique du circonstant dans une langue où il existe une forme applicative du verbe (sur l'exemple du tswana). In: Rémi-Giraud, Sylvianne & André Roman (eds). *Autour du Circonstant* : 115–37. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- Creissels, Denis.** 2004. *Non-canonical applicatives and focalization in Tswana*. Paper presented at Syntax of the World's Languages 1, Leipzig, 5-8 August 2004. [http://www.dcl.ish-lyon.cnrs.fr/fulltext/creissels/creissels\\_2004d.pdf](http://www.dcl.ish-lyon.cnrs.fr/fulltext/creissels/creissels_2004d.pdf)
- Creissels, Denis.** 2006a. *Syntaxe générale, une introduction typologique. Volume 1: Catégories et constructions*. Paris: Lavoisier.
- Creissels, Denis.** 2006b. *Syntaxe générale, une introduction typologique. Volume 2: La phrase*. Paris: Lavoisier.
- Creissels, Denis.** 2011. Tswana locatives and their status in the inversion construction. *Africana Linguistica* 17: 33-52.
- Creissels, Denis.** 2013. Control and the evolution of possessive and existential constructions. In: van Gelderen, E., M. Cennamo & J. Barðdal (eds). *Argument Structure in Flux: The Naples-Capri Papers* : 461-76. Amsterdam: John Benjamins.
- Creissels, Denis & Sylvie Nouguié Voisin.** 2004. *The verbal suffixes of Wolof coding valency changes and the notion of co-participation*. Paper presented at Reciprocity and Reflexivity, FU Berlin, 1-2 October 2004. [http://www.dcl.ish-lyon.cnrs.fr/fulltext/Creissels/Creissels\\_2004e.pdf](http://www.dcl.ish-lyon.cnrs.fr/fulltext/Creissels/Creissels_2004e.pdf)
- Cristini, Giovanni.** 2001. *Indĩmbũro y'ikirũndi. Nouvelle grammaire du kirundi*. Bujumbura: Presses Lavigerie.
- Dammann, Ernst.** 1977. Das 'o of reference' in Bantusprachen. In: Benzing, Brigitta, Otto Böcher & Günter Meyer (eds). *Wort und Wirklichkeit: Studien zur Afrikanistik und Orientalistik, Eugen Ludwig Rapp zum 70. Geburtstag. Teil II: Linguistik und Kulturwissenschaft* : 31-43. Meisenheim-am-Glan: Anton Hain.
- De Blois, Kornelis F.** 1970. The augment in the Bantu languages. *Africana Linguistica* 4: 85-165.
- De Kind, Jasper & Koen Bostoen.** 2012. The applicative in ciLuba grammar and discourse: A semantic goal analysis. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 30(1): 101-24.
- De Kind, Jasper, Maud Devos, Gilles-Maurice de Schryver & Koen Bostoen.** 2013. *Negation markers, focus markers and Jespersen cycles in Kikongo (Bantu, H16): a comparative and diachronic corpus-based approach*. Paper presented at Workshop on Information Structure in

- Bantu, Berlin. [https://www2.hu-berlin.de/predicate\\_focus\\_africa/data/2013-12-10\\_deKind\\_Negation.in.Kikongo.pdf](https://www2.hu-berlin.de/predicate_focus_africa/data/2013-12-10_deKind_Negation.in.Kikongo.pdf)
- De Kind, Jasper, Sebastian Dom, Gilles-Maurice de Schryver & Koen Bostoen.** 2015. Event-centrality and the pragmatics-semantics interface in Kikongo: From predication focus to progressive aspect and vice versa. *Folia Linguistica Historica* 36: 113–63.
- de Schryver, Gilles-Maurice.** 1999. *Cilubà Phonetics, Proposals for a 'corpus-based phonetics from below'-approach* (Recall Linguistics Series 14). Ghent: Recall.
- de Schryver, Gilles-Maurice & Rachelle Gauton.** 2002. The Zulu locative prefix *ku-* revisited: A corpus-based approach. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 20: 201-20.
- de Schryver, Gilles-Maurice, Rebecca Grollemund, Simon Branford & Koen Bostoen.** 2015. Introducing a state-of-the-art phylogenetic classification of the Kikongo Language Cluster. *Africana Linguistica* 21: 87–162.
- de Schryver, Gilles-Maurice & Minah Nabirye.** 2010. A quantitative analysis of the morphology, morphophonology and semantic import of the Lusoga noun. *Africana Linguistica* 16: 97-153.
- de Schryver, Gilles-Maurice & D.J. Prinsloo.** 2000. The compilation of electronic corpora, with special reference to the African languages. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 18: 89-106.
- de Schryver, Gilles-Maurice & Elsabé Taljard.** 2006. Locative trigrams in Northern Sotho, preceded by analyses of formative bigrams. *Linguistics, An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences* 44(1): 135–93.
- de Schryver, Gilles-Maurice & Elsabé Taljard.** 2007. Compiling a corpus-based dictionary grammar: An example for Northern Sotho. *Lexikos* 17: 37–55.
- Demuth, Katherine & Carolyn Harford.** 1999. Verb raising and subject inversion in comparative Bantu. *Journal of African Languages and Linguistics* 20(1): 41-61.
- Demuth, Katherine & Sheila Mmusi.** 1997. Presentational focus and thematic structure in comparative Bantu. *Journal of African Languages and Linguistics* 18: 1-19.
- Devos, Maud & Gilles-Maurice de Schryver.** 2013. From 'habitually going' to 'maybe': Grammaticalization and lexicalization of an epistemic sentence adverb in Swahili. *Abstracts of The 21st International Conference on Historical Linguistics* : . Oslo: University of Oslo.
- Devos, Maud & Gilles-Maurice de Schryver.** 2016. From usually going to epistemic possibility. Origin and development of an epistemic sentence adverb in Swahili. *6th International Conference on Bantu Languages, Workshop on the expression of mood and modality in Bantu languages* : . Helsinki: University of Helsinki.
- Devos, Maud, Manoah-Joël Misago & Koen Bostoen.** 2017. A corpus-based description of locative and non-locative reference in Kirundi locative enclitics. *Africana Linguistica* 23: 47-83.
- Dik, Simon, Maria E. Hoffman, Jan de Jong, Sie Ing Djiang, Harry Stroemer & Slourens de Vrie.** 1981. On the typology of focus phenomena. In: Hoekstra, Teun, Harry van der Hulst & Michael Moortgat (eds). *Perspectives on Functional Grammar* : 41–74. Dordrecht: Foris.
- Dixon, Robert M. W. & Alexandra Y. Aikhenvald (eds).** 2000. *Changing Valency: Case Studies in Transitivity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dixon, Robert M.W.** 1994. *Ergativity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Dom, Sebastian, Leonid Kulikov & Koen Bostoen.** 2016. The middle as a voice category in Bantu: Setting the stage for further research. *Lingua Posnaniensis* 58(2): 129-49.
- Du Plessis, Jacobus A.** 2013. Comparative syntax of the South African Bantu Languages: Complex predicates. <http://scholar.sun.ac.za/handle/10019.1/85460>
- Du Plessis, Jacobus A. & Marianna Visser.** 1992. *Xhosa Syntax*. Pretoria: Via Africa.
- Edenmyr, Niklas.** 2000. *Focus constructions in Kirundi*. MA thesis. Stockholm: Stockholm University.

- Farrell, Patrick.** 2005. *Grammatical Relations*. Oxford: Oxford University Press.
- Fillmore, Charles J.** 1997. *Lecture on Deixis*. California: CSLI Publications.
- Gauton, Rachelle, Gilles-Maurice de Schryver & Linkie Mohlala.** 2004. A corpus-based investigation of the Zulu nominal suffix *-kazi*: A preliminary study. In: Akinlabi, A. & O. Adesola (eds). *Proceedings of the 4th World Congress of African Linguistics, New Brunswick 2003* : 373–80. Cologne: Rüdiger Köppe.
- Goddard, Cliff.** 1997. The semantics of coming and going. *Pragmatics. Quarterly Publication of the International Pragmatics Association (IPrA)* 7(2): 147-62.
- Grégoire, Claire.** 1975. *Les locatifs en Bantou*. (Annales Sciences humaines 83). Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale.
- Grégoire, Claire.** 1998. L'expression du lieu dans les langues africaines. *Faits de Langues* 12(11): 285-303.
- Grollemund, Rébecca, Simon Branford, Koen Bostoen, Andrew Meade, Chris Venditti & Mark Pagel.** 2015. Bantu expansion shows that habitat alters the route and pace of human dispersals. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 112(43): 13296-301.
- Guthrie, Malcolm.** 1948. *The Classification of the Bantu Languages*. London: International African Institute.
- Guthrie, Malcolm.** 1971. *Comparative Bantu: Bantu Prehistory, Inventory and Indexes*. London: Gregg International.
- Harjula, Lotta.** 2004. *The Ha Language of Tanzania*. Cologne: Rüdiger Köppe.
- Heine, Bernd, Ulrike Claudi & Friederike Hünemeyer.** 1991. *Grammaticalization: A Conceptual Framework*. Chicago: University of Chicago Press.
- Heine, Bernd, Tom Güldemann, Christa Kilian-Hatz, Donald A. Lessau, Heinz Roberg, Mathias Schladt & Thomas Stolz.** 1993. Conceptual shift: A lexicon of grammaticalization processes in African languages. *Afrikanistische Arbeitspapiere* 3(34/35): 1-322.
- Heine, Bernd & Tania Kuteva.** 2002. *World Lexicon of Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hopper, Paul J. & Elizabeth Closs Traugott.** 2003. *Grammaticalization*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Hyman, Larry M. & Alessandro Duranti.** 1982. On the object relation in Bantu. *Syntax and Semantics* 15: 217-39.
- Jackson, Thobias.** 2013. *A semantic analysis of Kisukuma spatial prepositions using image schema theory*. MA thesis. Nairobi: University of Nairobi.
- Jerro, Kyle J.** 2016a. The locative applicative and the semantics of verb class in Kinyarwanda. In: Payne, Doris L., Sara Pacchiarotti & Mokaya Bosire (eds). *Diversity in African Languages: Selected papers from the 46th Annual Conference on African Linguistics* (Contemporary African Linguistics 1): 289–309. Berlin: Language Science.
- Jerro, Kyle, J.** 2016b. *The syntax and semantics of applicative morphology in Bantu*. PhD thesis. Texas, TX: University of Texas at Austin.
- Kagame, Alexis.** 1960. *La Langue du Rwanda et du Burundi Expliquée aux Autochtones*. Kabgayi: Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale.
- Kamba-Muzenga, Jean G.** 2003. *Substitutifs et Possessifs en Bantou*. Louvain: Peeters.
- Kawalya, Deo.** 2017. *A corpus-driven study of the expression of modality in Luganda (Bantu, JE15)*. PhD thesis. Ghent: Ghent University.
- Kawalya, Deo, Koen Bostoen & Gilles-Maurice de Schryver.** 2014. Diachronic semantics of the modal verb *-sóból-* in Luganda: A corpus-driven approach. *International Journal of Corpus Linguistics* 19: 60-93.

- Kawalya, Deo, Gilles-Maurice de Schryver & Koen Bostoen.** 2018. From conditionality to modality in Luganda (Bantu, JE15): A synchronic and diachronic corpus analysis of the verbal prefix *-andi-*. *Journal of Pragmatics* 127: 84-106.
- Kawasha, Boniface K.** 2002. Grammatical relations and relativization in Lunda. *Journal of African Languages and Linguistics* 23: 31–62.
- Kawasha, Boniface K.** 2003. *Lunda grammar: A morphosyntactic and semantic analysis*. PhD thesis. Eugene, OR: University of Oregon.
- Kay, Paul.** 2005. Argument structure constructions and the argument-adjunct distinction. In: Fried, Mirjam & Hans C. Boas (eds). *Grammatical Constructions: Back to the Roots* (Constructional Approaches to Language 4): 71-98. Amsterdam: John Benjamins.
- Kemmer, Suzanne.** 1993. *The Middle Voice*. Amsterdam: John Benjamins.
- Kennedy, Graeme.** 1998. *An Introduction to Corpus Linguistics*. (Studies in Language and Linguistics). London: Longman.
- Kida, Ireneusz.** 2013. Introduction to corpus linguistics. *Linguistica Silesiana* 34: 134-44.
- Kimenyi, Alexandre.** 1976. *A relational grammar of Kinyarwanda*. PhD thesis. Los Angeles, CA: University of California.
- Kimenyi, Alexandre.** 1980. *A Relational Grammar of Kinyarwanda*. Los Angeles: University of California Press.
- Kimenyi, Alexandre.** 1992. *The Bantu-Japanese connection: subjectivity and objectivity in Japanese and Kinyarwanda*. Paper presented at 23rd Annual Conference on African Linguistics, Michigan State University, March 26-29, 1992.
- Kiss, Katalin É.** 1998. Identificational focus versus information focus. *Language* 74(2): 245–73.
- Koch, Peter.** 1999. Cognitive aspects of semantic change and polysemy: The semantic space HAVE/BE. In: Blank, Andreas & Peter Koch (eds). *Historical Semantics and Cognition* (Cognitive Linguistics Research 13): 279-305. Berlin: de Gruyter.
- Kraal, Pieter J.** 2005. *A grammar of Makonde (Chinnima, Tanzania)*. PhD thesis. Leiden: Leiden University.
- Krifka, Manfred.** 2007. Basic notions of information structure. *Interdisciplinary Studies on Information Structure* 6: 13–55.
- Kuperus, Juliana & A. Mpunga Wa Ilunga.** 1990. *Locative Markers in Luba*. Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale.
- Kuteva, Tania.** 2001. *Auxiliation: An Enquiry into the Nature of Grammaticalization*. Oxford: Oxford University Press.
- Lafkioui, Mena, Ernest Nshemezimana & Koen Bostoen.** 2016. Cleft constructions and focus in Kirundi. *Africana Linguistica* 22: 71-106.
- Lakusta, Laura M.** 2006. *Source and goal asymmetry in non-linguistic motion event representations*. PhD thesis. Baltimore, MD: Johns Hopkins University.
- Lambrecht, Knud.** 1994. *Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus and the Mental Representations of Discourse Referents*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lüpke, Friederike.** 2005. *A grammar of Jalonke argument structure*. PhD thesis. Nijmegen: University of Nijmegen.
- Machobane, Malillo Matsepo.** 1995. The Sesotho locative constructions. *Journal of African Languages and Linguistics* 16(2): 115-36.
- Maho, Jouni Filip.** 2003. A classification of the Bantu languages: an update of Guthrie's referential system. In: Nurse, Derek & Gérard Philippson (eds). *The Bantu Languages* (Language family series): 639-51. London: Routledge.

- Maho, Jouni Filip.** 2009. NUGL Online: The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages. [https://brill.com/fileasset/downloads\\_products/35125\\_Bantu-New-updated-Guthrie-List.pdf](https://brill.com/fileasset/downloads_products/35125_Bantu-New-updated-Guthrie-List.pdf)
- Marlo, Michael R.** 2015a. Exceptional properties of the reflexive in Bantu languages. *Nordic Journal of African Studies* 24(1): 1-22.
- Marlo, Michael R.** 2015b. On the number of object markers in Bantu languages. *Journal of African Languages and Linguistics* 36: 1-65.
- Marten, Lutz.** 2003. The dynamics of Bantu applied verbs: An analysis at the syntax - pragmatics interface. In: Lébikaza, Kézié. K. (ed.). *Actes du 3e Congrès Mondial de Linguistique Africaine Lomé 2000* : 207–21. Cologne: Rüdiger Köppe.
- Marten, Lutz.** 2010. The great siSwati locative shift. In: Breitbarth, A., C. Lucas, Watts S. & D. Willis (eds). *Continuity and Change in Grammar* : 249-67. Amsterdam: John Benjamins.
- Marten, Lutz & Nancy C. Kula.** 2012. Object marking and morpho-syntactic variation in Bantu. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 30(2): 237-53.
- Marten, Lutz, Nancy C. Kula & Thwala Nhlanhla.** 2007. Parameters of morpho-syntactic variation in Bantu. *Transactions of the Philological Society* 105(3): 253–338.
- Mberamihigo, Ferdinand.** 2014. *L'expression de la modalité en kirundi. Exploitation d'un corpus électronique.* thèse de doctorat. Bruxelles & Gand: Université libre de Bruxelles (ULB), Université de Gand (UGent).
- Mberamihigo, Ferdinand, Gilles-Maurice de Schryver & Koen Bostoen.** 2016. Entre verbe et adverbe : Grammaticalisation et dégrammaticalisation du marqueur épistémique umeengo / umeenga en kirundi (bantou, JD62). *Journal of African Languages and Linguistics* 37(2): 247-86.
- Mchombo, Sam A.** 1993. *Theoretical Aspects of Bantu Grammar.* Stanford, CA: CSLI.
- Meeussen, Achille Emiel.** 1953. De talen van Maniema (Belgisch-Kongo). *Kongo-Overzee* 19: 385-91.
- Meeussen, Achille Emiel.** 1959. *Essai de grammaire rundi.* (Annales sciences humaines 24). Tervuren: Musée royal du Congo belge.
- Ménard, François.** 1908. *Grammaire kirundi.* Alger: Maison-Carrée, Imprimerie des Missionnaires d'Afrique.
- Misago, Manoh-Joël.** 2012. *Les actes de langage directifs en kirundi.* mémoire de master. Bruxelles: Université Libre de Bruxelles.
- Myhill, John & Zhiqun Xing.** 1996. Towards an operational definition of discourse contrast. *Studies in Language* 20(2): 303–60.
- Nabirye, Minah.** 2016. *A corpus-based grammar of Lusoga.* PhD thesis. Ghent: Ghent University.
- Nabirye, Minah & Gilles-Maurice de Schryver.** 2011. From corpus to dictionary: A hybrid prescriptive, descriptive and proscriptive undertaking. *Lexikos* 21: 120–43.
- Nam, Seungho.** 2004. Goal and source: Their syntactic and semantic asymmetry. In: Marc, Ettliger, Fleisher Nicholas & Mischa Park-Doob (eds). *Proceedings of the Thirtieth Annual Meeting of Berkeley Linguistics Society* : 304–17. Berkeley: Berkeley Linguistics Society.
- Nash, Jay Arthur.** 1992. *Aspects of Ruwund grammar.* PhD thesis. Urbana-Champaign, IL: University of Illinois.
- Ndayiragije, Juvénal.** 1999. Checking economy. *Linguistic Inquiry* 30(3): 399-444.
- Ndayiragije, Juvénal.** 2006. The ergativity parameter: A view from antipassive. In: Johns, A., D. Massam & J. Ndayiragije (eds). *Ergativity* : 271-92. Dordrecht: Springer.
- Ndayiragije, Pia.** 1981. *Etude des tons en kirundi.* thèse de doctorat. Strasbourg: Université des Lettres et Sciences Humaines, Institut de Phonétique.
- Ndayishinguje, Pascal.** 1978. *Contribution à la phonétique et à la phonologie du kirundi (avec application à l'orthographe).* thèse de doctorat. Paris: Université de Paris III.

- Nicolle, Steve.** 2007. The grammaticalization of tense markers: a pragmatic reanalysis. *Cahiers Chronos* 17: 47–65.
- Niyonkuru, Lothaire.** 1988. *Morphological and syntactic analysis of the verb extension system of the Rundi language*. thèse de doctorat. Madison: University of Wisconsin-Madison.
- Njejimana, Grégoire.** 1990. *Discourse deixis in Kirundi folktales*. PhD thesis. New York, NY: University of Columbia.
- Nkanira, Pierre.** 1971. *Vues de Gustave Guillaume sur les langues à classes nominales et essai d'application à la catégorie du nom en burundais*. mémoire de master. Québec: Université Laval.
- Nkanira, Pierre.** 1984. *La représentation et l'expression du temps grammatical en kirundi (essai de description psychomécanique)*. thèse de doctorat. Québec: Université Laval.
- Nshemezimana, Ernest.** 2016. *Morphosyntaxe et structure informationnelle en kirundi: Focus et stratégies de focalisation*. thèse de doctorat. Gand: Université de Gand.
- Nshemezimana, Ernest & Koen Bostoën.** 2016. The conjoint/disjunct alternation in Kirundi (JD62): A case for its abolition. In: van der Wal, Jenneke & Larry M. Hyman (eds). *The Conjoint/Disjunct Alternation in Bantu* : 390-425. Berlin: de Gruyter.
- Nshimirimana, Epimaque.** 2018. *Le temps-aspect-mode dans la flexion verbale des langues atlantiques et bantoues : d'une analyse contrastive du kirundi-wolof à la typologie*. thèse de doctorat. Dakar: Université Cheikh Anta Diop.
- Ntahokaja, Jean-Baptiste.** 1960. *Valeurs et emplois des formes verbales rundi*. mémoire de master. Louvain: Université Catholique de Louvain.
- Ntahokaja, Jean-Baptiste.** 1976. *Indimúro y-íkirúndi*. Bujumbura: Université du Burundi.
- Ntahokaja, Jean-Baptiste.** 1979. Burundi. In: Sow, A. L. (ed.). *Langues et Politiques des Langues en Afrique Noire. L'Expérience de l' UNESCO* : : Nubia/UNESCO: 211-216.
- Ntahokaja, Jean-Baptiste.** 1994. *Grammaire structurale du kirundi*. Bujumbura: Université du Burundi.
- Ntihirageza, Jeanine.** 1999. Vowel length in Kirundi suffixation and reduplication: The bisyllabicity constraint. *Papers from the Regional Meetings, Chicago Linguistic Society* 35(1): 249-64.
- Ntihirageza, Jeanine.** 2001. *Quantity sensitivity in Bantu languages: Focus on Kirundi*. PhD thesis. Chicago, IL: University of Chicago.
- Ntiranyibagira, Constantin.** 2014. *Les verbes lexicalisés basés sur les affixes réfléchi et applicatif en kirundi*. mémoire de master : Université Libre de Bruxelles.
- Ntiranyibagira, Constantin.** 2017. *La dynamique du kirundi en contexte plurilingue: Pratiques langagières et discours épilinguistiques*. thèse de doctorat. Abidjan: Université Houphouët-Boigny.
- Nurse, Derek.** 1999. Towards a historical classification of East African Bantu languages. In: Hombert, Jean-Marie & Larry M Hyman (eds). *Bantu Historical Linguistics* : 1-41.
- Pacchiarotti, Sara.** 2017. *Bantu applicative construction types involving \*-id: Form, functions and diachrony*. PhD thesis. Oregon, OR: Oregon University.
- Persohn, Bastian & Maud Devos.** 2017. Post-final locatives in Bantu. Axes of variation and non-locative functions. *Africana Linguistica* 23: 3-46.
- Peterson, David A.** 2007. *Applicative Constructions*. Oxford: Oxford University Press.
- Poeta, Teresa.** 2011. *What's in an applicative? The meaning and function of Swahili applicatives: A study beyond the well-researched constructions*. MA thesis. London: School of Oriental and African Studies (SOAS).
- Poletto, Robert.** 1998. *Topics in Runyankore phonology*. PhD thesis. Columbus, OH: Ohio State University.

- Polinsky, Maria.** 2008. Applicative constructions. In: Haspelmath, M., M.S. Dryer, D. Gil & B. Comrie (eds). *The World Atlas of Language Structures Online* : . Munich: Max Planck Digital Library.
- Port, Robert F.** 1981. The applied suffix in Swahili. *Studies in African Linguistics* 12(1): 71-82.
- Prince, Ellen F.** 1998. On the limits of syntax, with reference to left-dislocation and topicalization. In: Culicover, Peter & Louise McNally (eds). *The Limits of Syntax* (Syntax and Semantics 29): 281–302. San Diego, CA: Academic Press.
- Racine, Odile.** 2015. *Les extensions verbales en swahili standard*. (East African Languages and Dialects 24). Cologne: Rüdiger Köppe.
- Renouf, Antoinette.** 1987. Corpus development. In: Sinclair, J. (ed.). *Looking Up* : 1-40. London: Collins.
- Riedel, Kristina.** 2009a. Object marking in wh-questions in Bantu. In: Akinloye, Ojo & Moshi Lioba (eds). *Selected Proceedings of the 39th Annual Conference on African Linguistics* : 67-76. Somerville, MA: Cascadilla Proceedings Project.
- Riedel, Kristina.** 2009b. *The syntax of object marking in Smbaa: A comparative Bantu perspective*. PhD thesis. Leiden: Universiteit Leiden.
- Rodegem, Firmin M.** 1967. *Précis de grammaire rundi*. Bruxelles: Editions Scientifiques Story-Scientia.
- Rodegem, Firmin M.** 1973. *Anthologie rundi*. Paris: Armand Colin.
- Rugemalira, Josephat M.** 1993. *Runyambo verb extensions and constraints on predicate structure*. PhD thesis. Berkeley, CA: University of California.
- Rugemalira, Josephat M.** 2004. Locative arguments in Bantu. In: Akinlabi, Akinbiyi & Adesola Oluseye (eds). *Proceedings of the 44<sup>th</sup> World Congress of African linguistics* : 285-95. Cologne: Rüdiger Köppe.
- Sabimana, Firmard.** 1986. *The relational structure of the Kirundi verb*. PhD thesis. Bloomington, IN: Indiana University.
- Schadeberg, Thilo C.** 1995. Object diagnostics in Bantu. In: Emenanjo, E. Nolue & Ozo-Mekuri Ndimele (eds). *Issues in African Languages and Linguistics: Essays in Honour of Kay Williamson* : 173-80. Nigeria: National Institute for Nigerian Languages, Aba.
- Schadeberg, Thilo C.** 2003. Derivation. In: Nurse, D. & G. Philippson (eds). *The Bantu Languages* : 71-99. London: Routledge.
- Schaefer, Ronald P.** 1985. Motion in Tswana and its characteristic lexicalization. *Studies in African Linguistics* 16(1): 57-87.
- Schoenbrun, David L.** 1994. Great lakes Bantu: Classification and settlement chronology. *Sprache und Geschichte in Afrika* 15: 91-152.
- Scott, Mike.** 1996. WordSmith Tools. <http://www.lexically.net/wordsmith/>.
- Seidl, Amanda & Alexis Dimitriadis.** 1997. The discourse function of object marking in Swahili. *CLS* 33: 17-19.
- Sibanda, Galen.** 2016. The Ndebele applicative construction. In: Payne, Doris L., Sara Pacchiarotti & Mokaya Bosire (eds). *Diversity in African Languages: Selected papers from the 46th Annual Conference on African Linguistics* (1): 309–33. Berlin: Language Science Press.
- Sitoe, Bento.** 2001. *Verbs of motion in Changana*. PhD thesis. Leiden: Universiteit Leiden.
- Stapleton, Walterhenry.** 1903. *Comparative Handbook of Congo Languages: Being a Comparative Grammar of the Eight Principal Languages Spoken Along the Banks of the Congo River from the West Coast of Africa to Stanley Falls, and of Swahili, the "Lingua Franca" of the Country Stretching Thence to the East Coast, with a Comparative Vocabulary Giving 800 Selected Words from these Languages, with their English Equivalents, Followed by Appendices on Six Other*



- Dialects*. Bolobo, Congo Independent State: 'Hannah Wade' Printing Press of the Baptist Missionary Society.
- Stappers, Leo**. 1967. Het passief suffix -u- in de Bantoe-talen. *Africana Linguistica* 3: 137-45.
- Stappers, Leo**. 1973. *Esquisse de la langue Mituku*. Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale.
- Taglicht, Josef**. 1984. *Message and Emphasis. On Focus and Scope in English* (English Language Series 15). London: Longman.
- Taljard, Elsabé**. 2012. Corpus-based linguistic investigation for the South African Bantu languages: A Northern Sotho case study. *South African Journal of African Languages* 26(4): 165-83.
- Taljard, Elsabé & Gilles-Maurice de Schryver**. 2002. Semi-automatic term extraction for the African languages, with special reference to Northern Sotho. *Lexikos* 12: 44-74.
- Taljard, Elsabé & Gilles-Maurice de Schryver**. 2016. A corpus-driven account of the noun classes and genders in Northern Sotho. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 34(2): 169-85
- Talmy, Leonard**. 1975. Semantics and syntax of motion. *Syntax and Semantics* 4: 181-238
- Talmy, Leonard**. 1985. Lexicalization patterns: Semantic structure in lexical forms. In: Shopen, Timothy (ed.). *Language Typology and Syntactic Description III. Grammatical Categories and the Lexicon* : . Cambridge: Cambridge University Press.
- Thwala, Nhlanhla**. 2006. Parameters of variation & complement licensing in Bantu. *ZAS Papers in Linguistics* 43: 209-32.
- Tognini-Bonelli, Elena**. 2001. *Corpus Linguistics at Work*. Amsterdam: John Benjamins.
- Trithart, Mary Lee**. 1983. *The applied suffix and transitivity: A historical study in Bantu*. PhD thesis. Los Angeles, CA: University of California.
- Tuyubahe, Pascal**. 2013. *L'emploi du suffixe applicatif -ir- en kirundi*. mémoire de maîtrise. Liège: Université de Liège.
- Tuyubahe, Pascal**. 2017. *Valence des verbes et interdépendances entre lexique et syntaxe en kirundi*. thèse de doctorat. Liège: Université de Liège.
- Vallduví, Enric & Maria Vilkuña**. 1998. On rheme and kontrast. In: Culicover, Peter & Louise McNally (eds). *The Limits of Syntax* (Syntax and Semantics 29): 79-108. San Diego, CA: Academic Press.
- Van der Burgt, Joannes Michael M.** 1902. *Eléments d'une grammaire kirundi*. : Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen.
- Van der Spuy, Andrew**. 2014. The morphology of the Zulu locative. *Transactions of the Philological Society* 112(1): 61-79.
- van der Wal, Jenneke**. 2012. *Unpronounced locatives in inversion constructions*. Paper presented at the Manchester Symposium on Existentials, 28-29 June 2012, Manchester.
- van Putten, Saskia**. 2014. *Information structure in Avatime*. PhD thesis. Nijmegen: Radboud University Nijmegen.
- Wald, Benji**. 1979. The development of the Swahili object marker: A study of the interaction of syntax and discourse. In: Givón, Talmy (ed.). *Discourse and Syntax. Syntax and Semantics* : 505-24. Ann Arbor, MI: Academic Press.
- Watters, John R.** 1979. Focus in Aghem: A study of its formal correlates and typology. In: Hyman, Larry M. (ed.). *Aghem Grammatical Structure* : 137-97. Los Angeles: University of Southern California.
- Wicks, Douglas Allen**. 2006. *A partial grammar sketch of Lunyole with emphasis on the applicative construction(s)*. MA thesis. La Mirada, CA: Biola University.
- Wilkins, David P. & Deborah Hill**. 1993. Preliminary 'come' and 'go' questionnaire. In: Stephen, C. L. (ed.). *Cognition and Space Kit (version 1.0)* : 29-46. Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics.

- Wilkins, David P. & Deborah Hill.** 1995. When 'go' means 'come': Questioning the basicness of basic motion verbs. *Cognitive Linguistics* 6 (2/3): 209–59.
- Zeller, Jochen.** 2006. Derived subjects in Kinyarwanda locative constructions. *Stellenbosch Papers in Linguistics PLUS* 33: 97-130.
- Zeller, Jochen.** 2013. Locative inversion in Bantu and predication. *Linguistics* 51(6): 1107-46.
- Zeller, Jochen.** 2014. Three types of object marking in Bantu. *Linguistische Berichte* 239: 347-67.
- Zeller, Jochen.** 2017. Locatives in Bantu. <http://www.jzeller.de/pdf/Loc.pdf>
- Zeller, Jochen & Jean Paul Ngoboka.** 2018. Agreement with locatives in Kinyarwanda: A comparative analysis. *Journal of African Languages and Linguistics* 39(1): 65–106.
- Zerbian, Sabine.** 2006. Inversion structure in Northern Sotho. *Southern African Linguistics and Applied Language Studies* 24(3): 361-76.
- Ziervogel, Dirk.** 1971. The Bantu Locative. *African Studies* 30(3-4): 371-84.
- Zorc, David Paul & Louise Nibagwire.** 2007. *Kinyarwanda and Kirundi Comparative Grammar*. Hyattsville, MD: Dunwoody press.



C	C	C	D	J	Nom du fichier	Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers
+	+	+	+		ABCSA...	- 2005 (The Association of the Burundian Community of South Australia) • Education • Ferdinand • 2.007 / 802 • Internet • <a href="http://www.burundianssa.org.au">http://www.burundianssa.org.au</a> : 7
+	+	+			Abuzukuru	Nzikobanyanka, Emmanuel 1970 (Abuzukuru ba Kimotabugabo) • Théâtre • Ferdinand • 9.255 / 3.834 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+	+		Agahogo	Ubuyobozi bw'ubuhinga n'ubumenyi 1990 (Agahogo k'abarundi. Itororokanwa ry'imvino ryateguwe n'ubuyobozi bw'ubuhinga n'ubumenyi) • Chansons • Ferdinand • 20.699 / 6.169 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
		+	+		Agashi_2014	6 participants 2014 (Sujets variés) • Societé • Manoah • 1.887 / 939 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Isanganiro
		+	+		Agashi1_2014	7 participants 2014 (Sujets variés) • Société • Manoah • 1.701 / 830 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Isanganiro
+	+	+	+		Agashitsi	Sibazuri, Marie-Louise 1990 (Agashitsi ka kera kavumbika umuriro) • Théâtre • Ferdinand • 4.971 / 2.297 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+	+		Agatabu	Barancira, Domitila 2006 (Agatabu gasigura itohozwa, iburanishwa n'ikurikizwa ry'imanza z'ivyaha. (ibwirizwa n° 1/ 15 ryo kuwa 20 mukakaro 1999 rigenga itohozwa n'iburanishwa ry'imanzativyaha)) • Lois • Ferdinand • 20.889 / 4.157 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+	+		Akanovera	Nahayo, Firmato 2000 (Akanovera k'ijambo ry'umukurambere) • Education • Ferdinand • 13.961 / 5.678 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
		+			Akarangabwami	Makuta, P. Lazaro 1957 (Akarangabwami) • Religion • Manoah • 7.257 / 3.464 • Scans • Gitega: -
+	+	+			Akayabagu_Claude_Betterave revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer la betterave) • Santé • Ernest • 1.737 / 789 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Claude_Concombre revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer le concombre) • Santé • Ernest • 1.396 / 636 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Claude_Inyama revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer la viande dite <i>ubutumbutumbu</i> ('les entrailles')) • Santé • Ernest • 1.443 / 593 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Claude_Umusoma revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer les feuilles de courgettes) • Santé • Ernest • 1.769 / 746 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Maggi_Ubuki revu	2 participants 2014 (Émission sur l'utilité du miel) • Santé • Ernest • 1.318 / 592 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Nadine_Crepe revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer une crêpe (icapati)) • Santé • Ernest • 705 / 353 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Nadine_Soupe revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer la soupe à légumes mixés) • Santé • Ernest • 1.022 / 449 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			Akayabagu_Sonia_Imizuzu revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer les plantains) • Santé • Ernest • 1.213 / 581 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			<b>Akayabagu_Sonia_La_Ratatouille</b> revu	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer la ratatouille) • Santé • Ernest • 1.576 / 669 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			<b>Amagara_RemaFM_29_12_2014</b> revu	5 participants 2014 (Débat au tour du SIDA et le métier de prostitution) • Santé • Ernest • 1.583 / 806 • Transcriptions • -: Radio Rema FM
+	+	+			<b>Amagara_RTNB_26_12_2014</b> revu	2 participants 2014 (A propos des allergies) • Santé • Ernest • 2.641 / 1.105 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Amajambere</b>	Gihwiri, Anicet 1971? (Amajambere atari amajanyuma) • Nouvelles • Ferdinand • 2.404 / 1.375 • Scans • Gitega: Diffusion du Livre
+	+	+			<b>Amakuru_RPA_Nov_2014</b>	7 participants 2010 (Nouvelles de la radio) • Information • Manoah • 7.386 / 3.647 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Publique Africaine
+	+	+			<b>Amakuru_y</b>	Kiradidanye Nepomuseni 1960 (Amakuru y'Uburundi) • Politique • Ferdinand • 715 / 422 • Scans • Kirimbi-Bubanza: -
+	+	+	+		<b>Amasezerano</b>	- 2012 (The Earth Charter Initiative, Amasezerano y'Isi) • Ecologie • Ferdinand • 2.619 / 950 • Internet • <a href="http://www.earthcharterinaction.org/invent/images/uploads/EC%20KIRUNDI%20LANGUAGE.pdf">http://www.earthcharterinaction.org/invent/images/uploads/EC%20KIRUNDI%20LANGUAGE.pdf</a> : 1
+	+	+	+		<b>Amateka</b>	Kankindi, Viola 2011 (Amatêká y'imiryāngo y'Ábarūndi: Abanyákaráma b'í Butâgâzwa muri Komīne Mugōngo-Mānga) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 20.532 / 5.013 • e-Transfers • -: -
				+	<b>Amazaburi</b>	Cercle Saint Paul yo Mw'iseminari Nkuru 1965 (Amazaburi) • Religion • Manoah • 32.753 / 10.643 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
				+	<b>Amazaburi_2</b>	Cercle Saint Paul yo Mw'iseminari Nkuru 1965 (Amazaburi) • Religion • Manoah • 33.073 / 10.296 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			<b>Amazi</b>	Barukinamwo, Matthieu 1971? (Amazi masabano ntamara imvyiro) • Théâtre • Ferdinand • 3.497 / 1.623 • Scans • Bujumbura: Caritas-Burundi
				+	<b>AN_JN060116Dialogue5</b>	2 participants 2016 (L'échange se fait entre deux étudiants sur la vie scolaire et l'état de l'atmosphère du jour lors de l'hiver de 2016. Date du dialogue: 06/01/2016) • Société • Ernest • 638 / 324 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
+	+	+	+		<b>Ari hehe</b>	Bitagoye, Francis 1990 (Ari hehe) • Chansons • Ferdinand • 263 / 43 • Transcriptions • Tervuren: MRAC; Transcription de CD
				+	<b>Bafashe kumenya_2014</b>	10 participants 2014 (Sujets variés) • Education • Manoah • 4.393 / 1.651 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Isanganiro
+	+	+	+		<b>Bangaryabagabo</b>	Sumu, Siriyako 2003 (Bangaryabagabo mwene Kirageramiwe) • Information • Ferdinand • 13.459 / 5.933 • Scans • Bujumbura: INABU
+	+	+	+		<b>Baramujanye</b>	- 1991 (Baramujanye) • Chansons • Ferdinand • 117 / 60 • Scans • Louvain-la-Neuve: Université catholique de Louvain
+	+	+			<b>Barundi</b>	- 1960 (Barundi mwese) • Politique • Ferdinand • 405 / 273 • Scans • -: -
+	+	+			<b>BarundiMwese</b>	- 1960 (Barundi mwese, Turapfuye nk'abana b'inkoko!) • Politique • Ferdinand • 396 / 279 • Scans • -: -

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		<b>BBCAAMMJJ...</b>	- 2012 (BBC) • Information • Ferdinand • 7.422 / 2.515 • Internet • <a href="http://www.bbc.co.uk/gahuza/">http://www.bbc.co.uk/gahuza/</a> : 56
+	+	+	+		<b>BBWAAMMJJ...</b>	- 2010 (Burundi bwiza) • Information • Ferdinand • 2.446 / 1.221 • Internet • <a href="http://burundibwiza.com/">http://burundibwiza.com/</a> : 6
		+	+		<b>Bibliya nyeranda iharura</b>	Conférence des Evêques Catholiques du Burundi 2006 (Bibliya nyeranda iharura) • Religion • Manoah • 24.782 / 5.280 • Scans • Bujumbura: Editions Lavigerie
+	+	+	+		<b>Bicingunge</b>	- 1991 (Bicingunge) • Chansons • Ferdinand • 241 / 108 • Scans • Louvain-la-Neuve: Université catholique de Louvain
+	+	+			<b>Bigeni</b>	Sibazuri, Marie-Louise 1989 (Bigeni vya Mudahemuka) • Théâtre • Ferdinand • 6.909 / 2.946 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+	+		<b>BNWAAMMJJ...</b>	- 2009-10 (Burundi News) • Information • Ferdinand • 4.525 / 2.041 • Internet • <a href="http://burundi.news.free.fr/">http://burundi.news.free.fr/</a> : 7
+	+	+	+		<b>Brookings_Ingingo</b>	United Nations 1999 (The Brookings Institution, Ingingo Ngenderwako Zerekeye Abantu Bateshejwe Izabo Bakaba Bagumye mu Gihugu Cabo) • Politique • Ferdinand • 3.738 / 1.191 • Internet • <a href="http://www.brookings.edu/fp/projects/idp/resources/GPKirundi.pdf">http://www.brookings.edu/fp/projects/idp/resources/GPKirundi.pdf</a> : 1
	+	+	+		<b>Bugaboburihabwa</b>	Baranshamaje, Juvénal 1990s (Bugaboburihabwa, mwene Nyarucari. Igice ca Mbere) • Nouvelles • Ferdinand • 14.694 / 4.898 • Scans • ? : ?
+	+	+	+		<b>BuInf_AAMMJJ...</b>	- 2004-12 (Burundi Info) • Information • Ferdinand • 17.141 / 4.999 • Internet • <a href="http://www.burundi-info.com">http://www.burundi-info.com</a> : 26
+	+	+	+		<b>BV...</b>	- 2006 (Burundi Voices) • Paix • Ferdinand • 24.279 / 6.158 • Internet • <a href="http://www.burundivoices.org/">http://www.burundivoices.org/</a> : 40
+	+	+	+		<b>CMPPR_Branham</b>	- 2011 (Centre Missionnaire de la Parole Parlée au Rwanda, Ica Gatatu Kimatanije ca Gitabo) • Religion • Ferdinand • 15.877 / 3.809 • Internet • <a href="http://cmpprwanda.net/septsceaux/ICA%20GATATU%20KIMATANIJE%20CA%20GITABO.pdf">http://cmpprwanda.net/septsceaux/ICA%20GATATU%20KIMATANIJE%20CA%20GITABO.pdf</a> : 1
	+	+			<b>Conversation_24_12_2015</b>	6 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 3.910 / 1.522 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_3_4_2016</b>	2 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 5.839 / 2.235 • Transcriptions • - : -
	+	+			<b>Conversation_1_12_2015 (1)</b>	3 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 971 / 533 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_1_12_2015 (2)</b>	2 participants 2015 (Sujets variés) • Societé • Manoah • 1.828 / 898 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_10_11_2015 (1)</b>	4 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 1.162 / 632 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_10_11_2015 (2)</b>	4 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 1.998 / 959 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_10_11_2015 (3)</b>	3 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 2.903 / 1.213 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_12_7_2016</b>	7 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 2.110 / 989 • Transcriptions • Burundi: -
	+	+			<b>Conversation_19_12_2015</b>	2 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 3.201 / 1.272 • Transcriptions • Burundi: -

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+				Conversation_2_1_2016	11 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 980 / 528 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_22_12_2015	9 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 8.167 / 2.625 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_23_12_2015	15 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 14.973 / 4.265 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_4_1_2016	9 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 2.057 / 1.030 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_5_1_2015	7 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 2.113 / 926 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_5_12_2015	7 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 6.126 / 2.238 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_7_1_2016	4 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 1.543 / 741 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_8_1_2016	4 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 1.798 / 893 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				Conversation_9_7_2016	5 participants 2016 (Sujets variés) • Société • Manoah • 1.237 / 594 • Transcriptions • Burundi: -
+	+	+	+		CUAAMMJJ...	- 2010-12 (Centre Ubuntu) • Paix • Ferdinand • 143.376 / 26.457 • Internet • <a href="http://www.centre-ubuntu.bi">http://www.centre-ubuntu.bi</a> : 20
+	+	+			DIALOG01_05_09_14 revu	2 participants 2014 (Conversation à sujets divers) • Société • Ernest • 2.845 / 1.150 • Transcriptions • Burundi: -
+	+	+			DIALOG01_06_09_14 revu	3 participants 2014 (Conversation à sujets divers) • Société • Ernest • 2.039 / 816 • Transcriptions • Burundi: -
+	+	+			DIALOG02_05_09_14 revu	4 participants 2014 (Conversation à sujets divers) • Société • Ernest • 3.943 / 1.438 • Transcriptions • Burundi: -
+	+	+			DIALOG02_06_09_14 revu	6 participants 2014 (Conversation à sujets divers) • Société • Ernest • 3.204 / 1.247 • Transcriptions • Burundi: -
+	+	+			DIALOG03_06_09_14 revu	5 participants 2014 (Conversation à sujets divers) • Société • Ernest • 1.067 / 477 • Transcriptions • Burundi: -
+	+	+			DIALOG04_06_09_14 revu	6 participants 2014 (Conversation à sujets divers) • Société • Ernest • 4.420 / 1.558 • Transcriptions • Burundi: -
+	+				DialogueENAM2015	2 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Yvette • 2.826 / 1.137 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
+	+				DialogueENRN012015	2 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Yvette • 2.392 / 1.073 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
+	+				DialogueENRN022015	2 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Yvette • 3.488 / 1.364 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
+	+				DialogueENYM2015	2 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Yvette • 536 / 282 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
+	+	+	+		Duharanire	Bigirimana, Jean-Baptiste; Manirakiza, Jean-Claude; Nyanduruko, Jeanne; Ntakarutimana, Emmanuel 2002 (Duharanire agateka ka zina muntu) • Paix • Ferdinand • 32.868 / 8.972 • Scans • Bujumbura: Presses Lavigerie
+	+	+			Dusome4	- 1977 (Dusome 4ème année) • Education • Ferdinand • 7.212 / 3.282 • Scans • Bujumbura: Bureau d'Éducation Rurale
+	+	+			Dusome5	- 1986 (Dusome 5ème année) • Education • Ferdinand • 9.050 / 3.703 • Scans • Bujumbura: Bureau d'Éducation Rurale

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			<b>Dusome6</b>	Repuburika y'uburundi. Ubushikiranganji bw'indero 1987 (Dusome 6. Igitabu c'umwaka wa gatandatu) • Education • Ferdinand • 8.531 / 3.751 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
			+		<b>Ekleziya ntagatifu 2</b>	Vicariat de l'Urundi 1949 (Ekleziya ntagatifu, Ukuri kuganza ikinyoma) • Religion • Manoah • 19.742 / 6.750 • Scans • Kitega: Imprimerie de Gitega
+	+	+			<b>EmweBarundi</b>	- 1960 (Emwe barundi mwese, nako data ntuturi abarundi twese...) • Politique • Ferdinand • 267 / 202 • Scans • -: -
+	+	+			<b>Es'iyoy</b>	Hakizimana, Jean 1987 (Es'iyoy ndabimenya) • Nouvelles • Ferdinand • 32.555 / 10.110 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+	+		<b>EU...</b>	- 2010 (European Union Election Observation) • Politique • Ferdinand • 38.902 / 5.945 • Internet • <a href="http://www.eucom.eu/">http://www.eucom.eu/</a> : 8
+	+	+	+		<b>EurAc_Ijambo1</b>	Conférence Episcopale du Burundi 2006 (Ijambo Rishikirijwe n'abepiskopi Gatolika b'i Burundi Muri Iki Gihe Igihugu Cacu Kigezemwo) • Religion • Ferdinand • 872 / 493 • Internet • <a href="http://www.eurac-network.org/">http://www.eurac-network.org/</a> : 1
+	+	+	+		<b>EurAc_Ijambo2</b>	Conférence Episcopale du Burundi 2009 (Ijambo Rishikirijwe n'abepiskopi Gatolika b'i Burundi Rijanye n'amatora yo mu 2010) • Religion • Ferdinand • 757 / 409 • Internet • <a href="http://www.eurac-network.org/">http://www.eurac-network.org/</a> : 1
+	+	+	+		<b>Frodebu...</b>	- 2010-12 (Frodebu) • Politique • Ferdinand • 3.192 / 1.425 • Internet • <a href="http://www.frodebu.be/">http://www.frodebu.be/</a> : 3
+	+	+			<b>Gikenye</b>	Niyonzima, Candide 1977 (Gikenye na Mikenyure bazohiga) • Théâtre • Ferdinand • 8.631 / 3.343 • Scans • Bujumbura: INABU
+	+	+	+		<b>Giswicinobera</b>	Sibazuri, Marie-Louise 1991 (Giswicinobera... Iyikuburiye ntikurya) • Théâtre • Ferdinand • 5.041 / 2.323 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+	+		<b>GL0881</b>	- 1998 (Repuburika y'uburundi Umugambwe Sahwanya-Frodebu) • Politique • Ferdinand • 3.940 / 1.670 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL1462</b>	- 1998 (Burundi-Ruyigi-1998) • Politique • Ferdinand • 4.405 / 1.786 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL1655</b>	- 1999 (Iburo vy'umukuru w'igihugu) • Politique • Ferdinand • 1.533 / 723 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL2612</b>	- 2003 (Ijambo Rishikirijwe n'inama Nkuru y'abashingantahe ku Vyerekeye Ibibangamiye Uburundi) • Politique • Ferdinand • 860 / 487 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL2982</b>	- 1995 (Kugirango u Burundi n'u Rwanda Bivavure n'akamenyero k'imburagihana) • Politique • Ferdinand • 1.971 / 798 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL3154</b>	- 2003 (Itangazo n°7) • Politique • Ferdinand • 833 / 500 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL3156</b>	- 2003 (Itangazo n°10) • Politique • Ferdinand • 1.127 / 684 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1
+	+	+	+		<b>GL3158</b>	- 2002 (Ijambo Umushingantahe Padiri Adriano Ntabona Yashikirije Umusi w'Ugutangura Icese Ukwatira Abashingantahe mu Gisagara ca Bujumbura) • Politique • Ferdinand • 886 / 512 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net/">http://www.grandslacs.net/</a> : 1



<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		GL3182	- 2003 (Ijambo Rishikirijwe n’Inama Nkuru Yabashingantahe ku Vyerekeye Ibibangamiye Uburundi mu Gihe ca None) • Politique • Ferdinand • 872 / 497 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net">http://www.grandslacs.net</a> : 1
+	+	+	+		GL3184	- 2002 (Ijambo Rishikirijwe n’Inama Nkuru y’abashingantahe ku Vyerekeye Ukunagura Intahe mu Burundi) • Politique • Ferdinand • 718 / 354 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net">http://www.grandslacs.net</a> : 1
+	+	+	+		GL3195	- 2003 (Ijambo Ryapfunditswe n’Ikoraniro Rigira Gatanu ry’Inama Nkuru y’Abashingantahe) • Politique • Ferdinand • 1.130 / 537 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net">http://www.grandslacs.net</a> : 1
+	+	+	+		GL3197	- 2003 (Imbere ya Vyose Itwararike Amahoro y’Abanyagihugu Ijambo Rishikirijwe Uburundi n’Amakungu) • Politique • Ferdinand • 664 / 365 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net">http://www.grandslacs.net</a> : 1
+	+	+	+		GL3529	Ntabona, Adrien 2005 (Ijambo Rishikirijwe n’Umukuru w’Inama Nkuru y’Abashingantahe ku Musi Mukuru w’Intahe (19/2/2005)) • Politique • Ferdinand • 962 / 561 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net">http://www.grandslacs.net</a> : 1
+	+	+	+		GLconstitution	- 1992 (Ibwirizwa Nshingiro rya Republika y’Uburundi) • Politique • Ferdinand • 8.594 / 1.962 • Internet • <a href="http://www.grandslacs.net">http://www.grandslacs.net</a> : 1
+	+	+	+		GNWP_...	United Nations 2010-11 (The Global Network of Women Peacebuilders) • Paix • Ferdinand • 14.839 / 3.475 • Internet • <a href="http://www.gnwp.org/">http://www.gnwp.org/</a> : 2
+	+	+	+		Gusengera	- 2012 (Project Hannah, Gusengera Abakenyezi Bugarijwe n’Ubukene) • Religion • Ferdinand • 1.183 / 572 • Internet • <a href="http://www.projecthannah.org">http://www.projecthannah.org</a> : 1
+	+	+	+		Gutorana	- 2011 (Gutorana kw’Umukenyenzi. Ikiganiro Umumenyeshamakuru wo ku Nsamirizi y’Uburundi Yagiriraniye n’Abanyagihugu bo muri Komine Butaganzwa, Intara ya Ruyigi, mu Kwezi kwa Ntwarante Umwaka wa 2011) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 625 / 357 • Transc
	+	+			Habira Umukama	Inama Mpuzamahari 1992 (Habira Umukama) • Religion • Manoah • 5.316 / 2.172 • Scans • Gitega: -
	+				Ibaruwa rya mbere ry’umutumwa	Anon. 1973 (Ibaruwa rya mbere ry’umutumwa Yohani Mutagatifu) • Religion • Manoah • 1.970 / 683 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+	+		IbitiNibiterwa	Ntabuturo, Donat 2011 (Ibiti n’ibiterwa vy’ámabānga n’ákamaro kavyo mu Burundi. Itōhōza ryābēreye mū ntārā kāmá y’Ubuhūmuza (Komine Kigamba, Cankuzo, Mishaha na Cendajuru)) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 21.138 / 6.316 • e-Transfers • -: -
	+	+			Ibuye riba rito	Animation Catéchétique 1985 (Ibuye riba rito ntiriba ritoto) • Religion • Manoah • 2.881 / 1.291 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+	+		Ibwirizwa	Repuburika y’uburundi 2005 (Ibwirizwa riringaniza ubutegetsi muri komine. N° 1/016 ryo ku wa 20 Ndamukiza 2005. Loi communale) • Lois • Ferdinand • 6.539 / 1.548 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		<b>Icegeranyo</b>	Sinankwa, Fides 2012 (Icegeranyo c'urugendo rw'akazi Abakenguzamateka Bari mu Murwi Wamaho Ujejwe ivy'ubutunzi, Ibidukikije n'itunganywa ry'amahera Reta Ikoresha Bagize mu Gisata ca OBR mu Ntumbero yo Kuraba Ingene Ico Gisata Gikora) • Politique • Ferdinand • 1.224 / 628 • Internet • <a href="http://www.senat.bi">http://www.senat.bi</a> : 1
+	+	+	+		<b>ICIGWA</b>	- 2010 (Education International, ICIGWA : « Isaha Tuganira Ivyerekeye Sida ») • Santé • Ferdinand • 1.956 / 784 • Internet • <a href="http://www.ei-ie.org/efaid/fr/campaigns_wad.php">http://www.ei-ie.org/efaid/fr/campaigns_wad.php</a> : 1
+	+	+	+		<b>Icivugo</b>	Kabwa, Antoine 1993 (Icivugo c'Umugambwe w'Abadasigana UPRONA) • Poésie • Ferdinand • 1.310 / 780 • Scans • -: -
+	+	+			<b>Iciza</b>	Ndoreroaho, Léonidas 1971 (Iciza cishurwa ikindi) • Nouvelles • Ferdinand • 3.397 / 1.743 • Scans • Bujumbura: CED-Burundi
+	+	+	+		<b>IDI_...</b>	- 2012 (IDI Burundi) • Politique • Ferdinand • 998 / 558 • Internet • <a href="http://404">http://404</a> : 2
+	+	+			<b>Ifaranga</b>	- 1984 (Ifaranga) • Education • Ferdinand • 7.379 / 2.866 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
	+	+	+		<b>IGIHEAAMMJJ..</b>	- 2014 (IGIHE) • Information • Constantin • 25.420 / 6134 • Internet • <a href="http://igihe.bi">http://igihe.bi</a> : 99
+	+	+	+		<b>Igitabo c'Amategeko Age nga</b>	République du Burundi 1993 (Igitabu c'amategeko agenga ingo n'abantu mu Burundi) • Lois • Ferdinand • 17.978 / 3.479 • Scans • Bujumbura: Imprimerie la Licorne
	+	+	+		<b>Igitabo c'umwaka 2</b>	Nkanira, Philbert et al. 1991 (Dusome, igitabu c'umwaka wa kabiri) • Education • Manoah • 5.908 / 2.935 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
+	+	+	+		<b>Igitabo Camama tegeko</b>	- 2001 (Igitabo c'amategeko yerekeye ingene imanza z'ivyaha zitohozwa, ziburanishwa n'ingene zicibwa) • Lois • Ferdinand • 33.509 / 4.810 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+	+		<b>Igiti</b>	- 2010 (Igiti kigororwa kikiri gito. Ikiganiro Ninde caciye kuri Radiyo Televiziyo y'igihugu ku wa 12.2.2010) • Théâtre • Ferdinand • 4.723 / 1.754 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Bagaza .7712</b>	Bagaza, Jean-Baptiste 1977 (Ijambo Umukuru w'Igihugu Nyenicubahiro Coloneri Yohani Batisita Bagaza yashikirije Abarundi bose ku wa 31 Kigarama 1977 abipfuriza umwaka mwiza wa 1978) • Politique • Ferdinand • 811 / 477 • Transcriptions • Bagaza, Jean-Baptiste (né 1946) régnait le Burundi de 1976 à 1991: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Bagaza .7806</b>	Bagaza, Jean-Baptiste 1978 (Ijambo rishikirijwe n'Umukuru w'Igihugu Bagaza J. B. yagendeye Komine ya Bujumbura) • Politique • Ferdinand • 980 / 521 • Transcriptions • Bagaza, Jean-Baptiste (né 1946) régnait le Burundi de 1976 à 1988: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Bagaza .7807</b>	Bagaza, Jean-Baptiste 1978 (Ijambo Prezida Jean-Baptiste Bagaza ashikirije ku Musi mukuru wo guhimbaza Intahe yo kwikukira, ku wa 1 ukwezi kwa Mukakaro 1978, ku Kibuga citiriwe Umuganwa Rudoviko Rwagasore) • Politique • Ferdinand • 2.397 / 925 • Transcriptions • Bagaza, Jean-Baptiste (né 1946) régnait le Burundi de 1976 à 1987: Radio Télévision Nationale du Burundi

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			<b>Ijambo.Bagaza .8605</b>	Bagaza, Jean-Baptiste 1986 (Ijambo ry'Umukuru w'Igihugu Jean-Baptiste Bagaza ku Musi mpuzamakungu wahariwe Amagara y'abantu. Gitega. Gishubi. 31 Rusama 1986) • Politique • Ferdinand • 1.206 / 590 • Transcriptions • Bagaza, Jean-Baptiste (né 1946) régnait le Burundi de 1976 à 1990: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Bagaza .8703</b>	Bagaza, Jean-Baptiste 1987 (Ijambo ry'Umukuru w'Igihugu Jean-Baptiste Bagaza i Bururi, ku wa 1 Ntwarante 1987) • Politique • Ferdinand • 1.420 / 701 • Transcriptions • Bagaza, Jean-Baptiste (né 1946) régnait le Burundi de 1976 à 1989: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Micombero.6707</b>	Micombero, Michel 1967 (Ijambo rishikirijwe n'Umukuru w'Igihugu Michel Micombero ku musu mukuru w'Ukwikukira, Ku wa 1 Mukakaro 1967) • Politique • Ferdinand • 2.262 / 995 • Transcriptions • Micombero, Michel (1940-1983) était le premier président du Burundi (1966-1976): Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Micombero.6903</b>	Micombero, Michel 1969 (Ijambo Umukuru w'Igihugu Michel Micombero ashikirije ku musu mukuru w'Intwaramiheto, kw'igenekerezo ry'indwi Ntwarante umwaka w'igihumbi n'amajana icenda na mirongo itandatu n'icenda) • Politique • Ferdinand • 1.039 / 546 • Transcriptions • Micombero, Michel (1940-1983) était le premier président du Burundi (1966-1976): Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Micombero.7210</b>	Micombero, Michel 1972 (Ijambo Michel Micombero yashikirije imbere y'abasirikare, inyuma y'imisa, ku wa 13/10/1972, ku musu wo kwibuka isandaba ry'Umuganwa Ludoviko Rwagasore) • Politique • Ferdinand • 322 / 205 • Transcriptions • Micombero, Michel (1940-1983) était le premier président du Burundi (1966-1976): Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Micombero.7211</b>	Micombero, Michel 1972 (Ijambo ry'Umukuru w'Igihugu, Michel Micombero, ku musu w'ihimbazwa ry'imyaka itandatu iheze hashinzwe Republika, ku wa 28 Munyonyo 1972 FFB) • Politique • Ferdinand • 1.128 / 607 • Transcriptions • Micombero, Michel (1940-1983) était le premier président du Burundi (1966-1976): Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Micombero.7311</b>	Micombero, Michel 1973 (Ijambo ry'Umukuru w'igihugu Michel Micombero mu birori vyo guhimbaza imyaka 7 iheze hashinzwe intwari ya Repuburika) • Politique • Ferdinand • 1.172 / 607 • Transcriptions • Micombero, Michel (1940-1983) était le premier président du Burundi (1966-1976): Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Micombero.7403</b>	Micombero, Michel 1974 (Ijambo ry'Umukuru w'Igihugu Michel Micombero ku Musu mukuru w'Abasirikare, 7 Ntwarante 1974) • Politique • Ferdinand • 639 / 347 • Transcriptions • Micombero, Michel (1940-1983) était le premier président du Burundi (1966-1976): Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			<b>Ijambo.Mwambutsa.1964</b>	Mwambutsa IV 1964 (Ijambo Umwami mwambutsa yashikirije Abashingamateka n'Abashikirangoma. Umwaka: 1964) • Politique • Ferdinand • 356 / 250 • Transcriptions • Mwambutsa IV Bangiricenge (1912-1977) était roi du Burundi de 1915 à 1969: Radio Télévision Nationale du Burundi

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>o</b>	<b>u</b>		
			<b>c</b>	<b>r</b>		
+	+	+			Ijambo.Mwambutsa.6401	Mwambutsa IV 1964 (Ijambo ry'Umwami Mwambutsa wa kane, rishikirijwe abashingamateka, risomwe n'Umukuru w'Ikirimba c'i Bwami, Mbazumutima) • Politique • Ferdinand • 537 / 304 • Transcriptions • Mwambutsa IV Bangiricenge (1912-1977) était roi du Burundi de 1915 à 1967: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Mwambutsa.6505	Mwambutsa IV 1965 (Ijambo Nyenicubahiro Nyeningoma Sebarundi Mwambutsa wa Kane yashikirije Abarundi bose aho aganukiye ava i Buraya iyo yari yagiye kwivuza, Ukwezi kwa Rusama 1965) • Politique • Ferdinand • 1.998 / 959 • Transcriptions • Mwambutsa IV Bangiricenge (1912-1977) était roi du Burundi de 1915 à 1966: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Mwambutsa.6510	Mwambutsa IV 1965 (Ijambo Umwami Mwambutsa ashikirije Abarundi inyuma y'igitero c'abagumutsi ku kirimba, ku wa 18 Gitugutu 1965) • Politique • Ferdinand • 179 / 137 • Transcriptions • Mwambutsa IV Bangiricenge (1912-1977) était roi du Burundi de 1915 à 1968: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Ndabemeye.6903	Ndabemeye, Thomas 1969 (Ijambo rishikirijwe n'Umukuru w'Ibiro bikuru vya Gisirikare, Thomas Ndabemeye, ku musi mukuru w'Intwaramiheto, Igenekerezo rya 7 Ntwarante 1969) • Politique • Ferdinand • 277 / 188 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Ndabemeye.7403	Ndabemeye, Thomas 1974 (Ijambo rya Thomas Ndabemeye, Umukuru w'Ibiro bikuru vya Gisirikare, ku musi mukuru w'Intwaramiheto, ku wa 7 Ntwarante 1974) • Politique • Ferdinand • 302 / 213 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Ntare.6607	Ntare V 1966 (Ijambo Umwami Ntare IV Ndizeye ashikirije ku musi wo kwimikwa, itariki 8.7. 1966) • Politique • Ferdinand • 1.376 / 763 • Transcriptions • Ntare V Ndizeye (1947-1972) était roi du Burundi de juillet à novembre 1966: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Ntare.66xx	Ntare V 1966 (Ijambo Umwami Ntare V Ndizeye ashikirije, 1966 ku Kibuga citiriwe Umuganwa Ludoviko Rwagasore) • Politique • Ferdinand • 490 / 269 • Transcriptions • Ntare V Ndizeye (1947-1972) était roi du Burundi de juillet à novembre 1967: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ijambo.Ntibahezwa.7806	Ntibahezwa, Léonidas 1978 (Ijambo ryo kwakira Umukuru w'Igihugu muri Komine ya Mairie ya Bujumbura, rishikirijwe na Ntibahezwa Léonidas) • Politique • Ferdinand • 145 / 105 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+	+		Ijambo.ONU.071201	- 2007 (Ijambo ry'Umunyamabanga Mukuru ku Musi Mpuzamakungu wagenewe kurwanya indwara ya SIDA. Ku wa 7 Kigarama 2007) • Santé • Ferdinand • 607 / 354 • e-Transfers • -: -
+	+	+	+		Ijambo.ONU.081125	- 2008 (Ijambo rishikirijwe n'Umunyamabanga Mukuru w'ishirahamwe Mpuzamakungu ONU ku Musi Mpuzamakungu wahariwe kurandurana n'imizi amabi akorerwa abakenyezi) • Santé • Ferdinand • 847 / 464 • e-Transfers • -: -

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		Ijambo.ONU.090407	- 2009 (Ijambo ry'Umunyamabanga mukuru w'Ishirahamwe mpuzamakungu ONU ku musi mpuzamakungu wahariwe amagara y'abantu) • Santé • Ferdinand • 445 / 262 • e-Transfers • -: -
+	+	+			Ijambo.Rwagasore.6109	Rwagasore, Ludoviko 1961 (Ijambo Umuganwa Ludoviko Rwagasore ashikirije Abarundi inyuma y'intsinzi y'Umugambwe UPRONA mw'itora ryo ku wa 18.9.1961) • Politique • Ferdinand • 592 / 357 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			IjamboRyaGishi	Mayugi, Nicolas; Ndayishimiye, Guillaume Bonja 1985 (Ijambo rya gishingantahe) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 13.184 / 4.005 • e-Transfers • -: -
+	+	+	+		IjamboryUmukuru	Buyoya, Pierre 1990 (Ijambo ry-Umukuru w-igihugu mu birori vyo gushikiriza icese Integuro y-amasezerano y-ubumwe bw-Abarundi. 16 rusama 1990) • Politique • Ferdinand • 2.579 / 1.015 • Scans • Bujumbura: Imprimerie du Parti
+	+	+			IjamboUmwami1960	Mwambutsa 1960 (Ijambo Umwami w'Uburundi yabariye Abarundi bose ku vyerekeye amahoro n'ubutungane bw'igihugu) • Politique • Ferdinand • 414 / 278 • Scans • Kitega: -
+	+	+			Ikatekisimu	Vicariat Apostolique de L'ouroundi 1924 (Ikatekisimu ry'Amasakramentu) • Religion • Ferdinand • 3.926 / 1.278 • Scans • Maison-Carrée (Alger): Imprimerie des Pères Blancs
			+		Ikatekisumu ry'amabwirizwa	Vicariat Apostolique de L'ouroundi 1924 (Ikatekisumu ry'amabwirizwa) • Religion • Manoah • 4.603 / 1.634 • Scans • Maison-Carrée (Alger): Imprimerie des Pères Blancs
			+		Ikatekisumu ry'amabwirizwa 2	Ludovicus, Julianus 1924 (Ikatekisumu ry'amasakramentu) • Religion • Manoah • 4.179 / 1.534 • Scans • Maison-Carrée (Alger): Imprimerie des Pères Blancs
+	+	+			Ikete	Abepiskopi b'i Burundi 1973 (Ikete ry'Abepiskopi b'i Burundi. Ubutungane n'amahoro vyorama tuyitumye) • Religion • Ferdinand • 11.374 / 4.193 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			Iketi	Abepiskopi b'i Burundi 1968 (Iketi abepiskopi b'i Burundi bandikiye Abakristu bayobora. Ukwemera. Ivyo twokwemera n'ingene twobikurikiza) • Religion • Ferdinand • 3.765 / 1.533 • Scans • Ngozi: -
+	+	+			Ikibazo.Rajabu.7806	Rajabu 1978 (Ikibazo umushingantahe Rajabu ashikirije Umukuru w'Igihugu Bagaza mu nama y'i Bujumbura, ku wa 25.6.1978) • Politique • Ferdinand • 901 / 497 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ikibazo.Shirambere.7806	Shirambere, Léocadie 1978 (Ikibazo umupfasoni Shirambere Léocadie ashikirije Umukuru w'Igihugu Bagaza mu nama y'i Bujumbura, ku wa 25.6.1978) • Politique • Ferdinand • 779 / 414 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+	+		Ikirezi	Sibazuri, Marie-Louise 1990 (Ikirezi ca Bazirakosho) • Théâtre • Ferdinand • 6.943 / 2.949 • Scans • Bujumbura: -
+	+	+			Imana-Umwami	Rwagasore, Ludoviko; Rufuruguta, Andrea 1960 (Imana – Umwami – Uburundi) • Politique • Ferdinand • 661 / 436 • Scans • -: -
+	+	+	+		Imbonesha#	- 2010-11 (Imbonesha y'amashirahamwe) • Magazines • Ferdinand • 15.547 / 5.260 • Internet • <a href="http://www.cejeka.org/Imbo116.pdf">http://www.cejeka.org/Imbo116.pdf</a> : 4

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		<b>Imfungurwa</b>	Nahimana, Charles Borromée 2010 (Imfungurwa zibereye) • Santé • Ferdinand • 760 / 457 • Internet • <a href="http://notresante.centerblog.net">http://notresante.centerblog.net</a> : 1
+	+	+			<b>Imigani</b>	Sibomana, Emanuéli 1949 (Imigani) • Contes • Ferdinand • 28.059 / 8.416 • Scans • Kitega: Centre Evangélique
	+	+			<b>Imigani2</b>	Anon. 1980s (Imigani) • Contes • Manoah • 17.979 / 5.850 • Scans • Gitega: Grace Memorial Press
+	+	+			<b>Imiganinibitito</b>	Ntahokaja, Jan-Baptiste 1976 (Imigani – Ibitito) • Contes • Ferdinand • 37.980 / 11.582 • e-Transfers • -: -
	+				<b>Imisa Ntagatifu 2</b>	Anon. 1960 (Imisa Ntagatifu) • Religion • Manoah • 6.873 / 2.145 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			<b>Impanuro</b>	Keuppens, J.; Bigangara, J-B 1963 (Impanuro z'ivyo tusoma ubwa mbere. Umwaka wa mbere. Ivyo tutegerezwa kwemera) • Religion • Ferdinand • 4.189 / 1.447 • Scans • Usumbura: -
+	+	+	+		<b>Imyigovyoro</b>	- 2012 (Imyigovyoro) • Poésie • Ferdinand • 1.070 / 694 • e-Transfers • -: -
+	+	+			<b>Indahiro yUmwami</b>	- 1966 (Indahiro y'Umwami Ntare IV Ndizeye, igenekerezo rya 8 Mukakaro 1966) • Politique • Ferdinand • 28 / 24 • Transcriptions • Serment du roi Ntare IV: Radio Télévision Nationale du Burundi
	+				<b>Indereramana isigura imikangara</b>	Ntuyahaga, Mikoeli 1981 (Indereramana isigura imikangara y'Imana) • Religion • Manoah • 7.259 / 2.566 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			<b>Indero runtu</b>	République du Burundi 2008 (Inyigisho y'indero runtu no gukundisha igihugu) • Education • Manoah • 8.235 / 2.963 • Scans • Bujumbura: -
	+	+			<b>Indinganizo n'isuku</b>	Anon. 1990? (Indinganizo n'isuku vy'imfungurwa) • Santé • Manoah • 7.644 / 2.335 • Scans • -: -
+	+	+			<b>Indwara ya malariya</b>	Nsabiyumva, Augustin 2004 (Tumenyeshe ivyerekeye indwara ya malariya) • Santé • Manoah • 3.415 / 1.142 • Scans • Bujumbura: -
	+	+			<b>Ingaburo y'umuvyeyi yibungenze</b>	Ibiri Bijewe Kwigisha Abakuze Gusoma no Kwandika 1990? (Ingaburo y'umuvyeyi yibungenze n'uwonsa) • Santé • Manoah • 2.221 / 1.033 • Scans • -: -
	+	+			<b>Inkebuzo_2014</b>	6 participants 2014 (Sujets variés) • Societé • Manoah • 1.292 / 652 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			<b>Inkuru</b>	Rodegem, F.M. 1971 (Inkuru y'umuganuro uko wagirwa kera) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 3.867 / 1.857 • Scans • Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale
+	+	+	+		<b>IntaraKama</b>	Ndayikeza, Colette 2010 (Intará kámá y'Úburagáne n'ímiryāngo yahágerereye. Itōhōza ryāgiriwe murí komine ya Mabānda) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 29.583 / 7.361 • e-Transfers • -: -
+	+	+	+		<b>InteguroYibwirizwa.2009</b>	République du Burundi 2009 (Integuro y'Ibwirizwa inomero 1...ryo ku wa ... / ... / 2009 risubiramwo igitabu c'amategeko agenga amatongo mu Burundi) • Lois • Ferdinand • 30.763 / 4.927 • e-Transfers • -: -
	+	+	+		<b>Inyigisho menyeshantara</b>	Anon. 1992 (Inyigisho menyeshantara, Umwaka wa kabiri) • Education • Manoah • 19.141 / 4.802 • Scans • Bujumbura: -
	+	+	+		<b>Inyigisho zijanye n'inyifato</b>	République du Burundi 2007 (Inyigisho zijanye n'inyifato mu kugwanya umugera wa sida mu ma shure y'intango) • Education • Manoah • 3.384 / 1.243 • Scans • Bujumbura: -

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		<b>Inzira</b>	Nyenimigabo, Jean-Jacques 2007 (Inzira ntunganyantwaro y'Uburundi mu vyerekeye akaranga) • Politique • Ferdinand • 32.369 / 6.315 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
	+	+	+		<b>Inzira ntunganyantwaro</b>	République du Burundi 2007 (Inzira ntunganyantwaro y'Uburundi mu vyerekeye akaranga) • Culture traditionnelle • Manoah • 32.302 / 6.413 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
+	+	+	+		<b>IragiNdanga</b>	Unesco/Université du Burundi 2009 (Iragi ndangakaranga ntagaragurwa ry'Uburundi) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 63.015 / 14.592 • e-Transfers • -: -
+	+	+			<b>Irangi</b>	Ndigiriye, Emile 1965-6? (Irangi ry-ivyakera vy-i Burundi ku biti binyakirundi) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 3.886 / 1.721 • Scans • -: -
	+	+			<b>ISA_JP_161014</b>	13 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 2.584 / 1.170 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_JP_181014</b>	14 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 2.544 / 1.065 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_JP_231014</b>	10 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 2.355 / 1.066 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			<b>ISA_Kunama_0601012</b>	2 participants 2012 (Débat sur la société) • Société • Ernest • 164 / 119 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			<b>ISA_Murika_0703012</b>	4 participants 2012 (Débat sur la société) • Société • Ernest • 1.214 / 744 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_Murika_221014</b>	14 participants 2014 (Sujets variés) • Théâtre • Ernest • 2.413 / 1.084 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_Murika_240914</b>	12 participants 2014 (Sujets variés) • Théâtre • Ernest • 2.144 / 1.006 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_UburundiBura_061014</b>	7 participants 2014 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 2.419 / 1.118 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_UburundiBura_131014</b>	3 participants 2014 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 2.269 / 1.007 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_UburundiBura_220914</b>	10 participants 2014 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 4.001 / 1.569 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+	+			<b>ISA_UburundiBura_271014</b>	10 participants 2014 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 6.409 / 2.296 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
	+				<b>Isaha nyeraweranda</b>	Abapatri b'isakramentu Ryeranda 1964 (Isaha nyeranda mu maherezo anne y'inkuka y'imisa) • Religion • Manoah • 17.953 / 4.656 • Scans • Gitega: -
+	+	+			<b>Isandaba</b>	Rodegem, F.M. 1973 (Isändāba ryā Mwānsi-Bihayingēge) • Histoire • Ferdinand • 276 / 205 • Scans • Paris: Armand Colin
+	+	+			<b>Ishirahamwe ryAma</b>	Birihanyuma, Jean 1960 (Ishirahamwe ry'Amajambere y'abasanzwe) • Politique • Ferdinand • 301 / 183 • Scans • -: -
+	+	+			<b>ItangazokuBaru</b>	- 1960 (Itangazo ku Barundi bose) • Politique • Ferdinand • 155 / 128 • Scans • -: -
+	+	+	+		<b>Itegeko_No._A AMMJJ</b>	- 2012 (Présidence de la République du Burundi) • Lois • Ferdinand • 2.310 / 514 • Internet • <a href="http://www.presidence.bi/">http://www.presidence.bi/</a> : 2
+	+	+	+		<b>ItegekoNshikiranganji</b>	République du Burundi 2004 (Itegeko Nshikiranganji inomero 550/782 ryo ku wa 30/06/2004 ryerekana ingene akazi gatunganijwe mu mabohero) • Lois • Ferdinand • 7.124 / 1.787 • Scans • Bujumbura: -

C	C	C	D	J	Nom du fichier	Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers
1	2	3	o	u		
			c	r		
+	+	+	+		Itsitso_...	- 2011-12 (Burundi Itsitso) • Politique • Ferdinand • 14.381 / 4.558 • Internet • <a href="http://www.burundi-itsitso.info/">http://www.burundi-itsitso.info/</a> : 12
+	+	+			Ivyavuzwe	- 1959 (Ivyavuzwe na Leta y'Ububiligi vyerekeye Ukutegeka Urwanda n'Uburundi. Kw'italiki ya 10 novembri 1959) • Politique • Ferdinand • 3.572 / 1.322 • Scans • Usumbura: Imprimerie d'Usumbura
+	+	+			J.P_ISANGANIR O_17_10_14 revu	11 participants 2014 (Journal parlé (thèmes variés)) • Information • Ernest • 2.208 / 955 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			J.P_ISANGANIR O_20_10_14 revu	11 participants 2014 (Journal parlé (thèmes variés)) • Information • Ernest • 2.701 / 1.139 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			J.P_RPA_24_10_2014 revu	6 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 1.904 / 890 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			J.P_RPA_25_10_2014 revu	20 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 3.437 / 1.491 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			J.P_RPA_26_10_2014 revu	6 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 3.615 / 1.468 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			J.P_RPA_27_10_2014 revu	9 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 1.845 / 919 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			J.P_RPA_28_10_2014 revu	16 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 3.201 / 1.369 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			J.P_RPA_29_10_2014 revu	6 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 1.824 / 878 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
				+	J_...	- 2006 (Ministère de la Justice) • Lois • G-MdS • 1.616.753 / 68.211 • Internet • <a href="http://www.justice.gov.bi/IMG/pdf/">http://www.justice.gov.bi/IMG/pdf/</a> : 42
+	+	+			J_P_BONESHA_02_12_2014 revu	8 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 1.671 / 933 • Transcriptions • -: Radio Bonesha FM
+	+	+			J_P_BONESHA_25_11_2014 revu	6 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 1.299 / 744 • Transcriptions • -: Radio Bonesha FM
+	+	+			J_P_ISANGANIRO_05_12_2014 revu	11 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 2.225 / 1.060 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			J_P_RADIO_MARIYA_6_12_2014 revu	5 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 1.234 / 607 • Transcriptions • -: Radio Mariya
+	+	+			J_P_RPA_3_12_2014 revu	11 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 3.108 / 1.596 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+				J_P_Bonesha_2014	7 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Manoah • 1.398 / 711 • Transcriptions • -: Radio Bonesha FM
+	+				J_P_Bonesha1_2014	17 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Manoah • 2.757 / 1.306 • Transcriptions • -: Radio Bonesha FM
+	+				J_P_Bonesha2_2014	5 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Manoah • 1.634 / 813 • Transcriptions • -: Radio Bonesha FM
+	+				J_P_Bonesha3_2014	3 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Manoah • 897 / 497 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Bonesha FM
+	+				J_P_Bonesha4_2014	6 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Manoah • 1.358 / 741 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Bonesha FM





C	C	C	D	J	Nom du fichier	Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers
+	+	+			KABIZI_28_11_2014_revu	2 participants 2014 (Entretien entre un journaliste et un représentant de la SOTAVEBU une association burundaise de transport à vélo) • Société • Ernest • 4.131 / 1.750 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			KABIZI_12_11_2014_revu	2 participants 2014 (Débat au sujet de la pauvreté et ses conséquences) • Société • Ernest • 2.219 / 1.172 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+			KABIZI_14_11_2014_revu	12 participants 2014 (Débat au tour des bandes de bandits armées et la sécurité publique dans l'ensemble) • Société • Ernest • 2.587 / 1.255 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+				Kabizi_2014	4 participants 2014 (Débat au sujet des élections de 2015 au Burundi) • Politique • Manoah • 1.287 / 663 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Publique Africaine
+	+	+			KABIZI_29_10_14_revu	7 participants 2014 (Débat au tour d'une question concernant les relations entre le Burundi et le Rwanda: un cas des rwandais expulsés sur le territoire burundais) • Politique • Ernest • 3.831 / 1.551 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+				Kabizi1_2014	12 participants 2014 (Débat au sujet des points qu'a eu le Burundi à propos de son économie par rapport aux autres pays en voie de développement) • Société • Manoah • 7.960 / 2.597 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+				Kabizi2_2014	9 participants 2014 (Débat au sujet des informations qui passent sur les médias burundais privés) • Société • Manoah • 3.820 / 1.465 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+				Kabizi3_2014	5 participants 2014 (Débat au sujet des personnes qui perturbent la sécurité au Burundi) • Société • Manoah • 1.053 / 520 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Publique Africaine
+	+	+			Karaba	Nzikobanyanka, Emmanuel 1967 (Karaba undabe) • Théâtre • Ferdinand • 9.001 / 3.566 • Scans • -: -
+	+	+			Karyamyenda	Baragengana, Didasi 1971? (Karyamyenda) • Nouvelles • Ferdinand • 2.430 / 1.438 • Scans • Bujumbura: Caritas-Burundi
+	+	+			Kiziguro	- 1960 (Kiziguro-Gahaga, le 8 février 1960) • Politique • Ferdinand • 217 / 172 • Scans • -: -
+	+	+			Kuba ijambo ryawe	Anon. 2007 (Kuba ijambo ryawe) • Religion • Manoah • 2.092 / 992 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			Kugirango	- 1984 (Kugirango twese duhirwe... Imikangara y'Imana. Ruhuhuma 1984, 1983-1984 n° 2) • Religion • Ferdinand • 3.217 / 1.511 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+	+		Kutamenya	- 2011 (Kutamenya, ni nyina w'indwara. Ikiganiro Ninde cacye kuri Radiyo Televiziyo y'igihugu mu kwezi kwa Ntwarante 2011) • Théâtre • Ferdinand • 3.996 / 1.595 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+	+		Kw'Isoko_AAAA_#	- 2010-12 (Kw'Isoko ry'Ubuzima) • Religion • Ferdinand • 104.735 / 20.320 • Internet • <a href="http://www.isokoryubuzima.es.tl/">http://www.isokoryubuzima.es.tl/</a> : 38
+	+	+			Maconco	Bugombe, Bernard 1986 (Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture) • Histoire • Ferdinand • 1.650 / 868 • Scans • Bujumbura: Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture
+	+	+			Maziyateke	Niyonzima, Candide 1976 (Maziyateke) • Théâtre • Ferdinand • 5.604 / 2.329 • Scans • Bujumbura: INABU
+	+				Mbungabunga nkubungabunge_2014	4 participants 2014 (Débat au sujet des cultures à cultiver pour améliorer la santé) • Santé • Manoah • 2.370 / 957 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro

C	C	C	D	J	Nom du fichier	Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers
+	+	+			Mbuye	Ngayabosha, Joseph 1977 (Un domaine royal au Burundi. Mbuye (env. 1850-1945)) • Histoire • Ferdinand • 1.766 / 672 • Scans • Paris; Bujumbura: Société française d'histoire d'outre-mer; Université du Burundi
+	+	+	+		MDA_Umuryango	Mda 2009 (Multicultural Development Association, Umuryango wawe n'umutekano ku mwana) • Education • Ferdinand • 878 / 453 • Internet • <a href="http://www.mdainc.org.au/wp-content/uploads/fact-childsafetykirundi-v11.pdf">http://www.mdainc.org.au/wp-content/uploads/fact-childsafetykirundi-v11.pdf</a> : 1
+	+	+	+		MIHS_...	- 2010 (Maricopa Integrated Health System) • Santé • Ferdinand • 661 / 363 • Internet • <a href="http://www.mihs.org">http://www.mihs.org</a> : 2
+	+	+	+		Millennia2015	Barbieri Masini, Eleonora 2010 (Millennia 2015, akamaro n'uruhara rwayo) • Santé • Ferdinand • 322 / 206 • Internet • <a href="http://www.millennia2015.org/files/files/M15_Documents/Masini_Eleonora_DVD_Book_Preface_Millennia2015_its_role_and_its_spirit_2010_Kirundi.pdf">http://www.millennia2015.org/files/files/M15_Documents/Masini_Eleonora_DVD_Book_Preface_Millennia2015_its_role_and_its_spirit_2010_Kirundi.pdf</a> : 1
+	+	+			Mpinga	Université du Burundi 1980 (Mpinga. Ijambo ryo gushikiriza) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 643 / 379 • Scans • Bujumbura: Service de Recherche et Publications, Université du Burundi
	+	+			Mu kwemera kwacu	Abepiskopi b'i Burundi 1977 (Icegeranyo c'inyigisho-ngenderwako mu kwemera kwacu) • Religion • Manoah • 15.175 / 4.081 • Scans • Bujumbura: Bureau Evangélique
+	+	+			Mugororoka	Barumbanze, Cyprien 1971? (Mugororoka na Sanirirenga) • Nouvelles • Ferdinand • 3.895 / 1.730 • Scans • Bujumbura: Caritas-Burundi
	+	+			Mukama ndakuninahaza	Bududira, Bernard 1995 (Mukama ndakuninahaza) • Religion • Manoah • 11.976 / 4.240 • Scans • Gitega: Centre Lavigerie
+	+	+			MURIKA_01_10_14 revu	12 participants 2014 (Sujets variés) • Théâtre • Ernest • 1.922 / 999 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			MURIKA_08_10_14 revu	10 participants 2014 (Sujets variés) • Théâtre • Ernest • 1.592 / 870 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+			MURIKA_15_10_14 revu	11 participants 2014 (Sujets variés) • Théâtre • Ernest • 2.004 / 1.019 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+	+		Mushingantahe	Ntahombaye, Philippe; Kagabo, Liboire (Eds) 2003 (Mushingantahe wamaze iki?) • Paix • Ferdinand • 114.639 / 19.605 • Scans • Bujumbura: Ishule Kaminuza y'Uburundi
+	+	+			Mwambiro	Ngenzebuhoro, Fideli 1967 (Mwambiro) • Théâtre • Ferdinand • 5.142 / 2.555 • Scans • -: -
+	+	+			MwamiMusenyeri1	- 1960 (Mwami, Musenyeri, bakenyezi namwe bagenzi, Mbere na Mbere) • Politique • Ferdinand • 160 / 120 • Scans • -: -
+	+	+			MwamiMusenyeri2	- 1960 (Mwami, Musenyeri, bakenyezi namwe bagenzi, Mbere y'ivyo ngomba kuvuga) • Politique • Ferdinand • 364 / 247 • Scans • -: -
+	+	+			MwamiWacu	- 1961 (Mwami wacu Nyeningoma) • Chansons • Ferdinand • 96 / 20 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
	+	+	+		Mwene Kiramwagiye	Sumu Siriyako 2003 (Bangaryabagabo mwene Kirageramiwe) • Nouvelles • Manoah • 13.481 / 6.121 • Scans • Bujumbura: INABU
+	+	+			Ncuti	- 1960 (Ncuti mwese namwe tusangiye ukupfa n'ukukira muri Komine Kabamba) • Politique • Ferdinand • 220 / 182 • Scans • -: -

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			Ncuti.6501	Mwambutsa IV 1965 (Ncuti za Radiyo Burundi, nimutege amatwi umukuru w'Ikirimba c'i Bwami abasomere ijambo rya Nyeningoma Umwami Mwamutsa wa kane) • Politique • Ferdinand • 233 / 171 • Transcriptions • Mwambutsa IV Bangiricenge (1912-1977) était roi du Burundi de 1915 à 1970: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ndamuhevye	Niyonzima, Candide 1975 (Ndamuhevye) • Théâtre • Ferdinand • 6.563 / 2.688 • Scans • Bujumbura: INABU
+	+	+			Ndarahiye	- 1969 (Ndarahiye imbere ya Prezida n'abagabo) • Politique • Ferdinand • 39 / 22 • Transcriptions • Serment des officiers militaires: Radio Télévision Nationale du Burundi
+	+	+			Ndongozi5501I nama	- 1955 (Inama nkuru y'ikihugu) • Information • Ferdinand • 997 / 490 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501K arusi	Nyakamwe, Tharcisse 1955 (Karusi. Inka iragora) • Information • Ferdinand • 207 / 161 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501K ibumbu	Ndikumana, Tharcisse 1955 (Kibumbu. Tinya kugenda ijoro ur'umwe) • Information • Ferdinand • 208 / 158 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501M be	Sakubu, C. 1955 (Mbe Abarundi bazononka inka yuzuza ikisuku ku musi ryari?) • Information • Ferdinand • 745 / 489 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501M wishule	- 1955 (Mw'ishule ry'abagore biga utukorwa n'isuku ry'ubutungane vy'ikibano c'amajambere y'i Bujumbura (Foyer social)) • Information • Ferdinand • 351 / 224 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501R umonge	- 1955 (Rumonge. Mungu w' imboga n'uw'abantu) • Information • Ferdinand • 200 / 156 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501R utovu	- 1955 (Rutovu. « Ingenzi y'imihana niyo nzanyi y'amazimye ») • Information • Ferdinand • 246 / 181 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501U bujuju	Sabubu, Marc 1955 (Ubujuju bw'umukecuru) • Information • Ferdinand • 175 / 153 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5501U burundi	- 1955 (Uburundi n'Urwanda mu rubi) • Information • Ferdinand • 515 / 282 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503A banyarusengo	Masabaragora 1955 (Abanyarusengo baratuciye amaboko) • Information • Ferdinand • 187 / 147 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503A banywa	Kiganahe, Tarsisi 1955 (Abanywa inzoga bavuga menshi) • Information • Ferdinand • 122 / 102 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503A bashingantahe	- 1955 (Abashingantahe b'Inama Nkuru y'Uburundi baranse rwose amashule « Laïques » (abazirarumenyetso)) • Information • Ferdinand • 721 / 365 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503A basore	- 1955 (Abasore b'i Munanira baratabarana) • Information • Ferdinand • 144 / 95 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503A majambere	Bazombanza, Yohani B. 1955 (Amajambere y'ukuri ntashimikiye gusa kw'itunga ry'ivy'isi) • Religion • Ferdinand • 107 / 84 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503B ariko	Reymenans, Ch. 1955 (« Bariko baratabagura Uburundi ») • Information • Ferdinand • 890 / 463 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			Ndongozi5503B uhonga	Mpamenyabanyica, Andrey 1955 (Buhonga. Ibanga ry'ubushingantahe) • Information • Ferdinand • 195 / 138 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503I jenda	Bazikamwe, Filipo 1955 (Ijenda. Akatima ariko!!) • Information • Ferdinand • 153 / 120 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503I kinyoma	Ngenzi, Damiyano 1955 (Ikinyoma c'umuvurati gikubitirwa ahakubuye) • Information • Ferdinand • 92 / 79 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503I nama	- 1955 (Inama nkuru y'ikihugu) • Information • Ferdinand • 692 / 362 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503I nkwano	X. Y. 1955 (Inkwano mu Burundi) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 667 / 407 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503I vyakera	- 1955 (Ivyakera vy'i Burundi) • Histoire • Ferdinand • 581 / 380 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503K iganda	Kabad., Epitansi 1955 (Kiganda. Abaganga baragahora mu ntara) • Information • Ferdinand • 90 / 78 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503K iheta	B., Paskali 1955 (Kiheta. Twivuge uwashimagijwe na rugira) • Information • Ferdinand • 134 / 118 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503L ejiyo	- 1955 (Lejiyo ya Mariya iracafise urukorwa) • Information • Ferdinand • 42 / 34 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503M umwaka	- 1955 (Mu mwaka 1917 Bikira Mariya yarabonekeye abana batatu b'i Fatima muri Portugali) • Religion • Ferdinand • 412 / 262 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503N tukaduteze	Nsekerabandya, André 1955 (Ntukaduteze inyuma mu majambere) • Information • Ferdinand • 223 / 159 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503N yakubahwa	- 1955 (Nyakubahwa Umwami w'Ababiligi mu Burundi) • Information • Ferdinand • 601 / 381 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503R umonge	Ciza, Liberiyo 1955 (Rumonge. Uwutemera Imana nta mutima aba agira) • Information • Ferdinand • 157 / 124 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503R usengo	Masaboyaga, Antoni 1955 (Rusengo. Umwuga n'ikintu ciza cane) • Information • Ferdinand • 153 / 121 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503R ushubi	Bukuru, J. 1955 (Rushubi. Abasaserdoti b'imvukira mu Rushubi) • Information • Ferdinand • 268 / 201 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503R utovu	Nyabenda, Yozefu 1955 (Rutovu. Umupfumu n'inkuba) • Information • Ferdinand • 95 / 82 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503S amero	Barekayo, Evaristo 1955 (S'amero n'akamenesha banga baco!) • Information • Ferdinand • 101 / 87 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503U bukristu	Ntacikimvuna, Yozefu 1955 (Ubukristu bubuzwa na vyinshi) • Information • Ferdinand • 171 / 134 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5503U sumbura	Rurankiriza, Laurenti 1955 (Usumbura. Umurundi w'akabanga ntiyisuka mu bize vyose) • Information • Ferdinand • 127 / 103 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			Ndongozi5506A bahigi	Karimanzira, J. 1955 (Abahigi barama) • Information • Ferdinand • 385 / 292 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506A bana	Siniriya; Yozefina 1955 (Abana barahimbarwa na sinema) • Information • Ferdinand • 92 / 70 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506A gati	E. S. 1955 (Agati kateretswe n'Imana ntikahenurwa n'umuyaga) • Information • Ferdinand • 319 / 221 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506B ukeye	J. R. 1955 (Bukeye. Urugendo rutakatifu) • Religion • Ferdinand • 495 / 315 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506K amenge	- 1955 (Kamenge. Ingeso ziri kwinshi mu bantu) • Information • Ferdinand • 272 / 214 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506K anyinya	Ncamurwanko, A. 1955 (Kanyinya. Utasoma Ndongozi ntaco azi) • Information • Ferdinand • 324 / 234 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506K arusi	Nyaruguru, Emile Amabilis 1955 (Karusi. Nubu ni kwa kundi) • Information • Ferdinand • 146 / 121 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506K atara	Ruziranyama, Romano 1955 (Katara. Muritonda mu kugura peteroli) • Information • Ferdinand • 307 / 225 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506K iheta	G. B. 1955 (Kiheta. Ndishuye Yohani Bedetse) • Information • Ferdinand • 345 / 235 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506K itega	Bizindavyi 1955 (Kitega. Akamaro k'amasandugu y'ukufashanya) • Information • Ferdinand • 166 / 129 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506L ejiyo	- 1955 (Lejiyo ya Mariya) • Information • Ferdinand • 117 / 92 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506M urehe	Nsanzengowe, Marko 1955 (Murehe. Rutagari mu ntambara) • Information • Ferdinand • 132 / 111 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506N tirikasubire	Simbananiye, Martin 1955 (Ntirikasubire kuvugwa) • Information • Ferdinand • 198 / 142 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506R ugari	Nzikob., R. 1955 (Rugari. Nunganire Matutino) • Information • Ferdinand • 230 / 172 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506R umeza	Mpfumukeno, Petro 1955 (Rumeza. Yarihaye inkumbi) • Information • Ferdinand • 161 / 131 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506R umonge	Makariyo, Maurisi 1955 (Rumonge. Umusi wa mungu ugera ku yihe saha?) • Information • Ferdinand • 169 / 113 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506R uyigi	Ildefonsi, S. 1955 (Ruyigi. Ukwiba kwamye ari kubi) • Information • Ferdinand • 153 / 116 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5506U kwinenaguza	Kiburuguti Danieli 1955 (Ukwinenaguza ni kubi) • Information • Ferdinand • 179 / 137 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5507A banka	- 1955 (Abanka amashule y'abakobwa ni bumvel!) • Information • Ferdinand • 424 / 299 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Ndongozi5507E mmanuel	- 1955 (Bujumbura. Emmanuel, umuboyi w'Umuganwa Ludoviko Barusasiyeko yaraye yitavye Umuremyi) • Information • Ferdinand • 362 / 249 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>o</b>	<b>u</b>		
<b>c</b>	<b>r</b>	<b>c</b>	<b>r</b>	<b>c</b>		
+	+	+			<b>Ndongozi5507Inkwano</b>	Rugomana, Yozefu 1955 (Inkwano mu Burundi) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 867 / 499 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Ibiheko</b>	Ntacomaze, Gordiyano 1955 (Ibiheko biracariho mu gihugu) • Information • Ferdinand • 313 / 252 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Ivyakera</b>	- 1955 (Ivyakera vy'i Burundi (ibikwirikira). Ntare-Rugamba acudika n'abanyamahanga) • Histoire • Ferdinand • 2.032 / 1.085 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Karusi</b>	- 1955 (Karusi. Amajambere aracari kure) • Information • Ferdinand • 189 / 147 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Katara</b>	- 1955 (Katara. Abo hambere baratwenzu) • Information • Ferdinand • 201 / 165 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Kibumbu</b>	Kajangwa, Asteriyo 1955 (Kibumbu. Ndishuye Masabagora wo mu Rusengo) • Information • Ferdinand • 404 / 288 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Kiganda</b>	Kirimwinzigo, V. 1955 (Kiganda. Ntibiragashoboka) • Information • Ferdinand • 275 / 195 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Kihanga</b>	- 1955 (Kihanga. Nta kandi k'abatigishwa) • Information • Ferdinand • 136 / 109 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Kiheta</b>	Kahungu, Simoni 1955 (Kiheta. Inzoga ni nkura mu mubindi, ngukure mu bantu) • Information • Ferdinand • 287 / 215 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Kisanze</b>	A. M. 1955 (Kisanze. Akabi ntaho kaja) • Information • Ferdinand • 235 / 173 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Mukenke</b>	- 1955 (Mukenke. Ingwe yarabiciye biracika) • Information • Ferdinand • 285 / 213 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Muzinda</b>	Ntahondaburira, Kosma 1955 (Muzinda. Muratinya inzoka) • Information • Ferdinand • 128 / 100 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Ubukuru</b>	- 1955 (Ubukuru buragora) • Information • Ferdinand • 415 / 300 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Ndongozi5508Uwuzi</b>	Girukubonye, Sebastiyano 1955 (Uwuzi ko rikura nije ryamaze uwari uturo) • Information • Ferdinand • 722 / 453 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+	+		<b>Nduwimana</b>	Nduwimana, Onésime 2011 (Nduwimana Onésime, igenekerezo rya 1 Ntwarante 2011 ku vyerekeye Umushingamateka Manassé Nzobonimpa) • Politique • Ferdinand • 373 / 245 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+	+		<b>NELIJE090119Inkuru</b>	- 2009 (New Life in Jesus, Inkuru ku bijanye n'ikibanza gitegurirwa FNL) • Information • Ferdinand • 200 / 161 • Internet • <a href="http://newlifeinjesuschrist.blogspot.be">http://newlifeinjesuschrist.blogspot.be</a> : 1
+	+	+	+		<b>NFF_Ababanyi</b>	- 2009 (Neighbours, Friends and Families, Ababanyi, Abagenzi n'Imiryango) • Santé • Ferdinand • 1.085 / 591 • Internet • <a href="http://www.neighboursfriendsandfamilies.ca/eng/dlmaterials/Translations/Sorted%20by%20item/PurplePamphlet_fold-out/kirundipurplebrochur">http://www.neighboursfriendsandfamilies.ca/eng/dlmaterials/Translations/Sorted%20by%20item/PurplePamphlet_fold-out/kirundipurplebrochur</a>
+	+	+	+		<b>Ngiriye</b>	- 2012 (Ngiriye wanje) • Contes • Ferdinand • 640 / 370 • e-Transfers • -: -
+	+	+			<b>NiAgasaga</b>	Nzikobanyanka, Emmanuel 1967 (Ni agasaga) • Théâtre • Ferdinand • 7.639 / 3.027 • Scans • -: -

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
					Ninde_2015	10 participants 2015 (Sujets variés) • Société • Manoah • 6.290 / 2.217 • Transcriptions • Audio est perdu: Radio Télévision Nationale du Burundi
					NJ_VB040116Di alogue1	2 participants 2016 (Un couple en train de manger et échange sur divers sujets. Le couple vit dans un pays qui possède l'hiver dans ses saisons climatiques. Date du dialogue: 04/01/2016) • Société • Ernest • 629 / 329 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
					Nkura	- 1959 (Nkura mu mubindi ndagukure mu bantu) • Éducation • Ferdinand • 4.372 / 1.818 • Scans • Usumbura: Les Presses Lavigerie
					Ntawusomera	Ntabona, Adriano 2008 (Nta wusomera induru zivuga) • Politique • Ferdinand • 1.318 / 722 • Internet • <a href="http://www.eurac-network.org/">http://www.eurac-network.org/</a> : 1
					Ntega	Ndirabika, Augustino 1985 (Ntega abiri ntere ryarenga) • Poésie • Ferdinand • 4.827 / 2.395 • Scans • Bujumbura: Imprimerie du Parti UPRONA
					Ntihagire	- 1960 (Ntihagire ubona kete ataruwarirungikiwe) • Politique • Ferdinand • 776 / 525 • Scans • -: -
					Ntunsige	Niyonzima, Candide 1973 (Ntunsige turajana) • Théâtre • Ferdinand • 7.437 / 3.008 • Scans • Bujumbura: INABU
					Nyerek' akaran ga	Niyonzima, Candide 1970 (Nyerek' akaran ga Nkugumirize Akabanga) • Théâtre • Ferdinand • 7.747 / 3.263 • Scans • Bujumbura: INABU
					Nyishura ntore_2014	8 participants 2014 (Débat au sujet des élections de 2015 au Burundi) • Politique • Manoah • 2.736 / 1.237 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
					NYUNGANIRA RTNB_28_11_ 2014 revu	6 participants 2014 (Sensibilisation des femmes à la participation dans des associations à but lucratif) • Société • Ernest • 2.205 / 1.142 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
					Nzobonimpa	Nzobonimpa, Manassé 2011 (Nzobonimpa Manassé, igenekerezo rya 28 Ruhuhuma 2011) • Politique • Ferdinand • 709 / 401 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
					Nzozamura isi	Ducrop, Marie-Pascale 1983 (Nzozamura isi) • Religion • Manoah • 23.955 / 6.863 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
					PPBAAMMJJ...	- 2012 (Publications de Presse Burundaise) • Information • Ferdinand • 21.229 / 5.083 • Internet • <a href="http://www.ppbd.com/">http://www.ppbd.com/</a> : 46
					PrezidaBagaza	Bagaza, Jean-Baptiste 1976 (Prezida Bagaza yipfuriza Abarundi umwaka mushasha wa 1977. Igenekerezo rya mirongo itatu na rimwe Kigarama 1976) • Politique • Ferdinand • 697 / 491 • Transcriptions • Bagaza, Jean-Baptiste (né 1946) regnait le Burundi de 1976 à 1992: Radio Télévision Nationale du Burundi
					PSI-HIV	- 2006 (Population Services International, Umusirikare nyakuri yama yiteguye) • Santé • Ferdinand • 401 / 279 • Internet • <a href="http://misaccess.psi.org/bcc_catalog/web/files/depliant%20vectoriel.pdf">http://misaccess.psi.org/bcc_catalog/web/files/depliant%20vectoriel.pdf</a> : 1
					Regards	Ntahnkiriye, Melchior 1990 (Regards sur le Burundi ancien. Quelques scènes de la vie quotidienne à la fin du XIXe siècle) • Chansons • Ferdinand • 1.289 / 784 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
					Rekur' iyi	Niyonzima, Candide 1974 (Rekur' iyi nkota nkurekure) • Théâtre • Ferdinand • 8.497 / 3.257 • Scans • Bujumbura: INABU



<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			Résidence	- 1960s (-) • Politique • Ferdinand • 414 / 278 • Scans • -: -
	+	+	+		RPA_Abaduseru_kira_0205012	4 participants 2012 (Débat politique) • Magazines • Ernest • 1.308 / 694 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Abaduseru_kira_18102014	5 participants 2014 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 3.196 / 1.297 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Akayabagu_Claude_Choux	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer les choux) • Santé • Ernest • 1.137 / 569 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Akayabagu_Claude_Intete	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer les grains de maïs) • Santé • Ernest • 1.090 / 534 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Akayabagu_Claude_Irengarenga	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer les légumes) • Santé • Ernest • 1.412 / 625 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Akayabagu_Imboga	2 participants 2014 (Émission sur la façon de préparer les légumes mixtes) • Santé • Ernest • 1.467 / 655 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+	+		RPA_Cukucuku_0205012	1 participant 2012 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 1.149 / 588 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_JP_16102014	21 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 3.703 / 1.578 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_JP_17102014	17 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 2.902 / 1.165 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_JP_19102014	9 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 2.155 / 891 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_JP_201014	22 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 4.042 / 1.546 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_JP_21102014	18 participants 2014 (Nouvelles de la radio) • Information • Ernest • 3.824 / 1.561 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+	+		RPA_Kabizi_1602012	4 participants 2012 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 1.164 / 606 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kabizi_171014	12 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 7.636 / 2.465 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kabizi_201014	13 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 3.189 / 1.323 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kabizi_211014	11 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 3.045 / 1.211 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kabizi_221014	7 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 3.105 / 1.185 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kabizi_231014	2 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 2.337 / 1.019 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kabizi_271014	10 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 3.398 / 1.485 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kazoza_04092014	6 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 1.490 / 757 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+			RPA_Kazoza_28082014	2 participants 2014 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 2.766 / 1.290 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+	+		RPA_KI_2012011	7 participants 2011 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 1.347 / 745 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
	+	+	+		RPA_KI_2105012	9 participants 2012 (Débat sur la société) • Magazines • Ernest • 1.211 / 629 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
					RPA_Nomukuraha_180215	6 participants 2015 (Émission sur la société) • Magazines • Ernest • 7.637 / 2.322 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
					RTNB_Ninde_170215	14 participants 2015 (Sujets variés) • Théâtre • Ernest • 4.992 / 1.835 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
					Rumarantimba	Ngendakumana, Stanislas 1981 (Rumarantimba, umukobwa wa Mutindi) • Théâtre • Ferdinand • 9.622 / 4.313 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
					RundiTeksten	Meeussen, A.E. 1953 (Rundi-teksten van André Barumwete) • Contes • Ferdinand • 640 / 374 • Scans • Anvers: -
					Runyota	Ntasano 1986 (Culture et Société, Revue de Civilisation Burundaise, Vol. VIII, 1986) • Histoire • Ferdinand • 580 / 372 • Scans • Bujumbura: Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture
					Rusizira4501Ababaza	- 1945 (Ababaza ababo) • Information • Ferdinand • 83 / 76 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Abanyenintara	- 1945 (Abanyenintara) • Information • Ferdinand • 166 / 119 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Akajambo	- 1945 (Akajambo k'abari maso) • Poésie • Ferdinand • 85 / 70 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Akakuru	Sebenda, Hortulano 1945 (Akakuru) • Information • Ferdinand • 112 / 93 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Amahoro	- 1945 (Amahoro, ubuhirwe) • Information • Ferdinand • 363 / 257 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Igisha	Ngendanya, Johann Bapt. 1945 (Igisha n'igishura ry'inka i Burundi. Igishura) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 534 / 379 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Inama	- 1945 (Inama y'umwami) • Information • Ferdinand • 283 / 193 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Kibumbu	- 1945 (Kibumbu. Twese twaguye mu kahundwe, turajumarara) • Information • Ferdinand • 596 / 345 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Mubuga	Ntahirya, Fransisko 1945 (Mubuga wa Kitega. Uruhigi rw'interagu) • Information • Ferdinand • 305 / 247 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Rusengo	- 1945 (Rusengo. Amirukiratungo) • Information • Ferdinand • 151 / 125 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Sabwe	- 1945 (Sabwe Mukama, Turi abawe turaje) • Religion • Ferdinand • 537 / 346 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Sokwe	Baranyikwa, Yakobo 1945 (Sokwe) • Poésie • Ferdinand • 29 / 28 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4501Ubufindo	- 1945 (Ubufindo bw'umwami) • Nouvelles • Ferdinand • 109 / 68 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4502Baramutwenze	- 1945 (Baramutwenze ndashinyaguza) • Information • Ferdinand • 339 / 235 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4502Itegeko	- 1945 (Itegeko rya Bulamatari) • Information • Ferdinand • 129 / 94 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4503Ibaruwa	Mwambutsa 1945 (Ibaruwa Umwami Mwambutsa arungikiye Abarundi bose) • Information • Ferdinand • 443 / 301 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
					Rusizira4506Abansi	- 1945 (Abansi barakomye amashi! Noneho n'amahoro) • Information • Ferdinand • 737 / 461 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			Rusizira4506I gisha	- 1945 (Igisha n'Igishura ly'Inka i Burundi. Igishura (ibikwirikira)) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 500 / 354 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4509I birori	Ndayizeye, Eduwardo 1945 (Ibirori vyabaye mw'Iseminari ntoyi i Mugera, ku musi wa 25 Yuli, hamwe batanga ubusaserdoti) • Information • Ferdinand • 1.204 / 755 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4509S amandari	Andreya 1945 (Samandari) • Contes • Ferdinand • 309 / 212 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602E se	Sindahera, Rafaeli 1946 (Ese ukuhambirirwa ku ndwara utarwaye) • Information • Ferdinand • 731 / 448 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602I ngene	- 1946 (Ingene bafata inzovu zikibona) • Information • Ferdinand • 440 / 289 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602I nyanduruko	Kahiro, Mikaeli 1946 (Inyanduruko ya Maconco mu kugarariza Mwezi) • Histoire • Ferdinand • 393 / 234 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602I vyaNarunyonga	Mpangaje, Danieli 1946 (Ivya Narunyonga. Inarunyonga n'umwami) • Contes • Ferdinand • 238 / 156 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602I vyaSamandari	- 1946 (Ivya Samandari. Ngir'uko nakugize ni we agora) • Contes • Ferdinand • 275 / 185 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602K arubagaII	- 1946 (Karubaga yasize imvura n'imiguha II) • Information • Ferdinand • 933 / 558 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602M akamba	- 1946 (Makamba. Akasozi k'intabarirwa kahiye abagabo babona) • Information • Ferdinand • 191 / 151 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602N dabarasa	Rutabagisha, Fransisko 1946 (Ndabarasa na Nyirabiyoro) • Histoire • Ferdinand • 438 / 260 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4602Y uu	Gonzaga, Aloyisi 1946 (Yuu! yarazwe Akayabo) • Information • Ferdinand • 638 / 400 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603A katangaza	Sembwa, Eduwardo 1946 (Akatangaza N'akatangaza Nakasanze i Buha) • Information • Ferdinand • 384 / 266 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603K anyinya	Mpitabakana, Antimo 1946 (Kanyinya. Ay'uruzi rwakoze siyo!!) • Information • Ferdinand • 165 / 128 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603K itongo	Mukolo, Toma 1946 (Kitongo. Ohooo!!! ingene ivuga neza!!!) • Information • Ferdinand • 221 / 170 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603M usigati	Bidadire, Hari 1946 (Musigati. Ic'inkor'ikora ni co kiyikora) • Information • Ferdinand • 175 / 146 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603N dikoNdakokeza	Bakwega, Timote 1946 (Ndiko ndakokeza) • Poésie • Ferdinand • 115 / 111 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603N dikoNdamirira	Bakwega, Timote 1946 (Ndiko ndamirira) • Poésie • Ferdinand • 55 / 31 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603R uganza	Vyiyunguzumugogo, Malakiya 1946 (Ruganza. Ntaronse ubwanwa nka burya bwa Patri Sintor'itiro!!) • Information • Ferdinand • 97 / 88 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			Rusizira4603S amandari	Ntawuyamara, Severino 1946 (Samandari ahenda umugore wiwe) • Contes • Ferdinand • 238 / 148 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4603U butsuma	Kayabo, Rufi 1946 (Ubutsima bwazanywe n'inzigo) • Contes • Ferdinand • 207 / 156 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4604A babaza	- 1946 (Ababaza ababo) • Information • Ferdinand • 162 / 110 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4605A mateka	- 1946 (Amateka y'Umwami Mwambutsa) • Information • Ferdinand • 257 / 161 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4605K era	Boyitungiye, Bosko 1946 (Kera ho nkisaba Abaganwa narazinduka) • Poésie • Ferdinand • 265 / 199 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4607I vyaSamandari	Rurimwishiga, Ildefonsi 1946 (Ivya Samandari. Samandari umushirwa rimenetsel!) • Contes • Ferdinand • 230 / 154 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4609U woUkunda	- 1946 (Uwo ukunda ntumuhisha ukuri) • Information • Ferdinand • 455 / 307 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4611K ura	Ndabubaha, Yozefu 1946 (Kura ku ziko yakubegeye ku bwawe) • Contes • Ferdinand • 411 / 256 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612A karimi	Kabura, Damiyano 1946 (Akarimi keza kacana inka ku kiraro) • Information • Ferdinand • 443 / 299 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612I ngene	Nzikubesha, Antoni 1946 (Ingene bavyina amahasa) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 320 / 225 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612I vyaSamandari	Cobongo, Diyoniziyo; Barakandi, Diyoniziyo 1946 (Ivya Samandari. Samandari arya ubwo atagerewe) • Contes • Ferdinand • 287 / 176 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612K arubagaIII	- 1946 (Karubaga yasize imvura n'imiguha III) • Information • Ferdinand • 883 / 538 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612K arubagaXI	- 1946 (Karubaga yasize imvura n'imiguha XI) • Information • Ferdinand • 962 / 558 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612K arubagaXII	- 1946 (Karubaga yasize imvura n'imiguha XII) • Information • Ferdinand • 566 / 401 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612K enya	Furera, Paul 1946 (Kenya Buganda. N'umunyamuyaga avuga amakuru y'i Bulaya) • Information • Ferdinand • 284 / 191 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612K iheta	- 1946 (Kiheta. Amashule mashasha y'abigishwa) • Information • Ferdinand • 64 / 54 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612M akamba	Bureta, Sipriyano 1946 (Makamba. Ngw'amabuye n'imana, yemwe) • Information • Ferdinand • 213 / 158 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612M akambaNgo	Mpomoka, Yozefu 1946 (Makamba. Ngo yamukuyemwo inzoka zibiri) • Information • Ferdinand • 137 / 111 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612M wungere	Kimata, Paskali 1946 (Mwungere na Munyakazi) • Information • Ferdinand • 216 / 149 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			Rusizira4612N arunyonga	Nyambwa, Bernardo 1946 (Narunyonga ni nka Samandari) • Contes • Ferdinand • 231 / 159 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+			<b>Rusizira4612N arunyongaAza</b>	Berahino, Mathiasi 1946 (Narunyonga aza yaronka umuhana) • Contes • Ferdinand • 231 / 174 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4612N yaribogo</b>	- 1946 (Nyaribogo yaragundereye) • Information • Ferdinand • 258 / 175 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4612R itore</b>	Banuma, Irene 1946 (Ritore, yarafuye yonza umugabo) • Contes • Ferdinand • 308 / 185 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4612U tusosa</b>	Goyigoyi, Lamberto 1946 (Utusosa turavamwo uturura) • Information • Ferdinand • 217 / 171 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4703A mazina</b>	Mpangaje, Daniel 1947 (Amazina y'imfyisi) • Poésie • Ferdinand • 150 / 115 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4703K era</b>	Boyitungiye, Bosko 1947 (Kera ho nkisaba Abaganwa narazinduka) • Poésie • Ferdinand • 274 / 221 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4703N tatirakabezi</b>	- 1947 (Ntatirakabezi) • Information • Ferdinand • 472 / 327 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4703R ugari</b>	Kisiga, Augustino 1947 (Rugari. Ntiyafishije ubusa ingabirano imana yamuhaye) • Information • Ferdinand • 117 / 104 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4703T wishe</b>	Riragendanwa, Yakobo 1947 (Twishe inkwavu zine n'ikihimbi turi babiri) • Information • Ferdinand • 192 / 149 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rusizira4703U hanuza</b>	- 1947 (Uhanuza) • Information • Ferdinand • 217 / 166 • Scans • Kitega: Misiyoni ya Kitega
+	+	+			<b>Rwoga</b>	Rutabagaza 1986 (Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture) • Histoire • Ferdinand • 724 / 362 • Scans • Bujumbura: Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture
+	+	+	+		<b>SAH_PAPsmear</b>	- 2007 (SA Health, Ipimisha munda ivyara buli gihe nyuma y'imyaka ibili) • Santé • Ferdinand • 576 / 319 • Internet • <a href="http://www.sahealth.sa.gov.au/wps/wcm/connect/3711620043c502fd91b4d326a3df42b9/HaveAPapSmearBrochure-PHCC-SACSP-0704Kirundi.PDF?MOD=AJPER">http://www.sahealth.sa.gov.au/wps/wcm/connect/3711620043c502fd91b4d326a3df42b9/HaveAPapSmearBrochure-PHCC-SACSP-0704Kirundi.PDF?MOD=AJPER</a>
+	+	+			<b>Semasunzu</b>	Mfatiye Séverin 1970 (Semasunzu yasize araze) • Théâtre • Ferdinand • 9.606 / 3.858 • Scans • -: -
+	+	+	+		<b>SenatAAMM-#</b>	- 2008-11 (Sénat du Burundi) • Politique • Ferdinand • 29.825 / 4.710 • Internet • <a href="http://www.senat.bi">http://www.senat.bi</a> : 19
			+		<b>Sinkija mu misa</b>	Evariste, Ngoyagoye 1973 (Sinkija mu misa) • Religion • Manoah • 11.054 / 4.690 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
			+		<b>Soma Ibitabu bitagatifu</b>	Kaburungu, Stanislas 1976 (Soma Ibitabu bitagatifu) • Religion • Manoah • 6.764 / 3.241 • Scans • Ngozi: CELA (ku Muyange)
+	+	+	+		<b>Subiza</b>	Niyonzima, Candide 1996 (Subiza inkota mu rwubati) • Théâtre • Ferdinand • 9.299 / 3.617 • Scans • Bujumbura: Les Presses de l'Unité
			+		<b>SYNE_KI_03030 12</b>	7 participants 2012 (Sujets variés) • Magazines • Ernest • 1.322 / 696 • Transcriptions • -: Association burundaise des radiodiffuseurs
+	+	+	+		<b>Trans_...</b>	- 2010-11 (Burundi Transparence) • Politique • Ferdinand • 3.973 / 1.803 • Internet • <a href="http://www.burunditransparence.org/">http://www.burunditransparence.org/</a> : 4
+	+	+			<b>Tube</b>	Nyakamwe, Emmanuel 1971? (Tube turasarura) • Nouvelles • Ferdinand • 3.085 / 1.563 • Scans • Gitega: Diffusion du Livre

<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+				<b>Tumuyagire abandi</b>	Animation Catéchétique 1984 (Ingo tumurerure tumuyagire abandi) • Religion • Manoah • 2.699 / 1.286 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			<b>Twibukije</b>	- 1960 (Twibukije abashingantahe) • Politique • Ferdinand • 305 / 228 • Scans • -: -
+	+	+			<b>Ubumwe85.0529 - 0606.MuGihugu</b>	- 1985 (Mu gihugu. Ivyaranguwe n'ubuyobozi butanga ibikoresho vyo kwubaka amazu) • Information • Ferdinand • 576 / 277 • Scans • Bujumbura: Ministère de l'Information, Direction Générale des Publications de Presse
+	+	+			<b>Uburundi_BURA_04_08_14 revu</b>	13 participants 2014 (Emission sur les chanteurs burundais: le groupe des chanteurs « Le médiateur ») • Chansons • Ernest • 2.745 / 1.087 • Transcriptions • -: Radio Isanganiro
+	+	+	+		<b>Ubushobozi</b>	Nduwayo, Laurence 2011 (Ubushobozi bw'ijambo mu mihêzagiro n'imivumo mu Burundi. Itôhōza ryābēreye muri Komine Ndāva. Intārá ya Mwāro) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 16.986 / 5.117 • e-Transfers • -: -
+	+	+			<b>Ubutegetsi muri Komine</b>	République du Burundi 2005 (Ibwirizwa riringaniza ubutegetsi muri Komine) • Lois • Manoah • 6.524 / 1.571 • Scans • Bujumbura: Régie des Productions Pédagogiques
+	+	+	+		<b>Ubuzima</b>	Gihugu, Damasi 1999 (Ubuzima bw'Umuganwa Ludoviko Rwagasore n'ukwikukira kw'Uburundi) • Histoire • Ferdinand • 67.439 / 15.017 • Scans • Bujumbura: Presses Lavigerie
+					<b>Ubuzima bwa Yohani Bosko</b>	Abasalezizano n'abamenyeshamana ba Paruwase Rukago 1963 (Ubuzima bwa Yohani Bosko Mweranda) • Religion • Manoah • 18.880 / 5.986 • Scans • Ngozi: Les Presses Lavigerie
+					<b>Ubuzima bwanje</b>	Anon. 1960? (Ubuzima bwanje) • Religion • Manoah • 4.508 / 2.224 • Scans • Gitega: -
+					<b>Ubuzima bwiwe</b>	Kley, M. 1973 (Patiri Yozefu: Ubuzima bwiwe muri make n'igisabisho c'imisi cenda) • Religion • Manoah • 9.958 / 2.944 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			<b>Ubwami</b>	Sekadodo, Julien 1971? (Ubwami bwa Ntare wa kane) • Histoire • Ferdinand • 3.028 / 1.470 • Scans • -: -
+					<b>Ubwuzure bwa Mungu</b>	Vicariat Apostolique de Ngozi 1953 (Ubwuzure bushasha bwa Mungu n'abantu) • Religion • Manoah • 5.253 / 2.128 • Scans • Ngozi: -
+					<b>Ubwuzure bwa Mungu2</b>	Vicariat Apostolique de Ngozi 1953 (Ubwuzure bwa mbere bwa Mungu n'abantu) • Religion • Manoah • 5.092 / 2.079 • Scans • Ngozi: -
+	+	+			<b>UbwuzureBushasha</b>	- 1969 (Ubwuzure Bushasha w'imana n'Abantu) • Religion • Ferdinand • 137.949 / 23.241 • Scans • Bujumbura: Editions Lavigerie
+	+	+	+		<b>UDI_...</b>	Grimsmo, Ingeborg (Ed-In-Ch) 2009 (The Norwegian Directorate of Immigration) • Education • Ferdinand • 9.242 / 2.564 • Internet • <a href="http://www.udi.no/Norwegian-Directorate-of-Immigration/Central-topics/Protection/New-in-Norway/Information-to-asylum-seekers---Kirundi/">http://www.udi.no/Norwegian-Directorate-of-Immigration/Central-topics/Protection/New-in-Norway/Information-to-asylum-seekers---Kirundi/</a> : 9
+	+	+	+		<b>Uguharika</b>	- 2011 (Uguharika. Ikiganiro umumenyeshamakuru wo ku Nsamirizi y'Uburundi yagiriraniye n'abanyagihugu bo muri Komine Butaganzwa, intara ya Ruyigi, mu kwezi kwa Ntwarante umwaka wa 2011) • Culture traditionnelle • Ferdinand • 2.027 / 916 • Transcriptions •



<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
					<b>Urugo rukristu</b>	Inama y'abepiskopi b'i Burundi 1991 (Urugo rukristu) • Religion • Manoah • 11.751 / 4.318 • Scans • Gitega: Centre Lavigerie
+	+	+			<b>Urukundo</b>	Abepiskopi 1970 (Urukundo n'amahoro mu butungane. Ikete ry'abepiskopi mu karema) • Religion • Ferdinand • 9.224 / 3.728 • Scans • Gitega: -
					<b>Urukundo_R.Vy izigiro_7_12_2014 revu</b>	4 participants 2014 (Débat sur ce qu'est un amour durable et sincère) • Societé • Ernest • 1.004 / 444 • Transcriptions • -: Radio Vyizigiro
+	+	+	+		<b>USCRI_H_...</b>	- 2008 (U.S. Committee for refugees and Immigrants) • Santé • Ferdinand • 23.038 / 5.508 • Internet • <a href="http://www.refugees.org/resources/for-refugees--immigrants/">http://www.refugees.org/resources/for-refugees--immigrants/</a> : 33
+	+	+	+		<b>USCRI_I_...</b>	- 2008-10 (U.S. Committee for refugees and Immigrants) • Education • Ferdinand • 23.792 / 5.662 • Internet • <a href="http://www.refugees.org/resources/for-refugees--immigrants/">http://www.refugees.org/resources/for-refugees--immigrants/</a> : 21
+	+	+	+		<b>USCRI_N_...</b>	- 2007-8 (U.S. Committee for refugees and Immigrants) • Santé • Ferdinand • 3.543 / 1.205 • Internet • <a href="http://www.refugees.org/resources/for-refugees--immigrants/">http://www.refugees.org/resources/for-refugees--immigrants/</a> : 3
					<b>Utereraiki_RP A_19_10_14 revu</b>	6 participants 2014 (Débat au tour de la création d'une nouvelle province: la Province de Rumonge) • Politique • Ernest • 3.312 / 1.259 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
					<b>Utereraiki_RP A_26_10_14 revu</b>	2 participants 2014 (Débat sur la nouvelle lois régissant les banques au Burundi) • Politique • Ernest • 2.607 / 1.107 • Transcriptions • -: Radio Publique Africaine
+	+	+	+		<b>Utujajuro</b>	Tuyininahaze, Evode 2012 (Utujajuro) • Poésie • Ferdinand • 464 / 315 • e-Transfers • -: -
+	+	+	+		<b>Uwoshaka</b>	- 2011 (Uwoshaka yobireka. Ikiganiro Ninde caciyé kuri Radiyo Televiziyo y'igihugu mu kwezi kwa gatatu umwaka wa 2011) • Théâtre • Ferdinand • 4.046 / 1.373 • Transcriptions • -: Radio Télévision Nationale du Burundi
					<b>VB_GN110116Dialogue6</b>	2 participants 2016 (Deux étudiants originaires d'un même pays et en formation doctorale, l'un en Turquie et l'autre en Chine, échangent sur leur vie académique, l'organisation doctorale dans les deux pays d'accueil ainsi que des difficultés rencontrées par l'un d'entre eux pour se faire payer un travail de professeur à temps partiel effectué à une université privée dans leur pays d'origine. Date de l'enregistrement: 11/01/2016) • Societé • Ernest • 6.304 / 1.969 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
					<b>VB_JN040116Dialogue3</b>	2 participants 2016 (Un couple d'étudiants à table. Il évoque la saveur de la nourriture, leurs travaux académiques ainsi que la célébration de la fête du réveillon de 2016. Date du dialogue : 04/01/2016) • Societé • Ernest • 797 / 453 • Transcriptions • Enregistrées à Ankara; transcrits à Gand: -
+	+	+	+		<b>VDH_Ingwara</b>	- 2009 (Vermont Department of Health, Ingwara y'ibicurane) • Santé • Ferdinand • 779 / 388 • Internet • <a href="http://healthvermont.gov/prevent/flu/documents/CDC_Parent_guide_flu_Kirundi.pdf">http://healthvermont.gov/prevent/flu/documents/CDC_Parent_guide_flu_Kirundi.pdf</a> : 1
+	+	+	+		<b>VOA111023Ndiku</b>	Nkundikije, Frédéric 2011 (-) • Information • Ferdinand • 870 / 433 • Transcriptions • <a href="http://www.voanews.com/">http://www.voanews.com/</a> : -
					<b>VOAAAMMJJ...</b>	- 2014 (Voice of America) • Information • Constantin • 7.538 / 2.017 • Internet • <a href="http://www.radiyoyacuvoa.com/">http://www.radiyoyacuvoa.com/</a> : 41



<b>C</b>	<b>C</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>J</b>	<b>Nom du fichier</b>	<b>Auteur(s) Année ou Période (Titre) • Genre ou Sujet • Contributeur • Tokens / Types • Source • Lieu / Site / Note: Éditeur ou # fichiers</b>
+	+	+	+		<b>VOAAAMMJJ...</b>	- 2010-12 (Voice of America) • Information • Ferdinand • 24.224 / 4.813 • Internet • <a href="http://www.radiyoyacuvoa.com/">http://www.radiyoyacuvoa.com/</a> : 121
+	+	+	+		<b>WTF_...</b>	- 2011 (War Trauma Foundation) • Santé • Ferdinand • 12.100 / 3.411 • Internet • <a href="http://www.wartrauma.nl/">http://www.wartrauma.nl/</a> : 2
+	+	+			<b>Yaga</b>	Abepiskopi b'i Burundi 1964 (« Yaga Mukama, Umwana wawe arakwumviriza » Igitabu c'umwigisha. Umwaka wa kabiri. Igihimba ca mbere) • Religion • Ferdinand • 56.355 / 8.416 • Scans • Bujumbura: Les Presses Lavigerie
+	+	+			<b>Yemwe</b>	- 1960 (Yemwe akamaramaza karaho) • Politique • Ferdinand • 154 / 124 • Scans • -: -
			+		<b>Yohani Berchmas mutagatifu</b>	Anon. 1949 (Yohani Berchmas mutagatifu) • Religion • Manoah • 5.438 / 2.374 • Scans • Kitega: Imprimerie Librairie Maria Duce mission Gitega



## Annexe 2: Résumé / Summary / Samenvatting

---

### Résumé de la thèse

La thèse de doctorat s'intitule '*Les verbes de mouvement et l'expression du lieu en kirundi (bantou, JD62) : une étude linguistique basée sur un corpus*'. La thèse a pour but général la description systématique des propriétés sémantique et syntaxique des verbes qui encodent un événement de mouvement et la manière dont celles-ci interagissent avec l'expression du lieu, tout en se basant sur le corpus de textes en kirundi géré par le centre de recherches BantUGent. Cette étude a donc pour méthodologie de recherche la linguistique de corpus.

Un événement de mouvement fait référence à une figure qui se déplace selon une trajectoire par rapport à un point de repère. Les verbes de mouvements qui encodent ce type d'événements spatiaux ont donc typiquement quatre composants: Figure (qui est en mouvement), Trajectoire (suivie par la Figure), Mouvement (y compris la manière dont se fait le mouvement) et (point de) Repère (l'objet de référence qui indique typiquement le But ou le Source du mouvement) (Talmy 1975; Talmy 1985; Wilkins & Hill 1995; Botne 2005). A base d'une étude détaillée et systématique de 17 verbes de mouvement, qui dénotent un déplacement total de l'objet, il est testé dans l'actuelle thèse si, en kirundi, les verbes de mouvement présentent ces mêmes caractéristiques essentielles et le cas échéant, si elles suffissent pour définir la structure événementielle de cette catégorie de verbes ou s'il est nécessaire de formuler des caractéristiques additionnelles.

Dans le but d'approfondir notre connaissance de la façon dont est encodé le Repère dans l'expression du mouvement, la thèse vise également à faire une description détaillée et une quantification des moyens utilisés pour renvoyer à la localisation en kirundi, notamment les phrases nominales dites 'locatives' (Meeussen 1959; Sabimana 1986; Ntahokaja 1994; Bukuru 2003; Zorc & Nibagwire 2007).

Afin de mieux comprendre comment la structure événementielle des verbes de mouvement en kirundi se traduit syntaxiquement dans leur structure argumentale, la thèse étudie aussi de façon systématique si la phrase nominale locative post-verbale marque vis-à-vis du verbe de mouvement la relation grammaticale d'objet, c'est-à-dire d'établir si elle reçoit les traitements morphologique et syntaxique qui sont normalement accordés au patient d'un verbe transitif

primaire. De surcroît, il est examiné quel est l'effet du suffixe dérivationnel dit 'applicatif' sur les structures événementielle et argumentale des verbes de mouvements.

Enfin, il est bien connu que les verbes de mouvement sont d'un usage fréquent dans n'importe quelle langue et qu'ils ont souvent un sens général, deux caractéristiques qui font qu'ils se prêtent bien au processus de grammaticalisation (Heine *et al.* 1991: 38; Hopper & Traugott 2003: 100). L'actuelle thèse a comme but d'établir si c'est aussi le cas en kirundi.

La thèse consiste de six chapitres. Le chapitre introductif décrit le kirundi comme langue de recherche, les 17 verbes de mouvement sélectionnés dans cette étude, les notions de structure événementielle et structure argumentale, les questions de recherches et objectifs ainsi que la méthodologie appliquée dans cette thèse. L'expression du lieu en kirundi est décrite dans le deuxième chapitre. Le troisième chapitre se focalise sur les structures événementielle et argumentale des verbes de mouvement. L'influence de l'applicatif sur la sémantique et la syntaxe des verbes de mouvement est étudiée au niveau du chapitre 4. Le chapitre 5 examine l'emploi des verbes de mouvement **-ja** 'aller', **-za** 'venir', **-geenda** 'marcher', **-va** 'venir de /quitter' et **-ca** 'passer' dans des constructions grammaticalisées, plus précisément comme des marqueurs grammaticaux de temps et aspect. Les conclusions générales sont présentées au chapitre 6.

## Summary of the doctoral thesis

This PhD thesis, written in French, is entitled '*Motion Verbs and the Expression of Place in Kirundi (Bantu, JD62): A Corpus-based Linguistic Study*'. The general goal of the PhD thesis is to provide, on the basis of the Kirundi text corpus developed by the BantUGent research centre, a systematic description of the semantic and syntactic properties of movement verbs and the way they interact with the expression of place. The methodology of the PhD thesis thus pertains to corpus linguistics.

A motion event refers to an object moving along a path with respect to another object. Movement verbs encoding motion events thus typically have four components: 'Figure' (i.e., the moving object), 'Path' (the trajectory followed), 'Motion' (including manner of motion) and 'Ground' (i.e., the reference object, typically Source or Goal) (Talmy 1975, 1985; Wilkins & Hill 1995; Botne 2005). Based on a detailed and systematic study of 17 motion verbs, referring to the complete movement of the entire figure, the PhD thesis tests whether Kirundi movement verbs display the same characteristics and, if so, whether these features are sufficient to define the event structure of this type of verbs or whether additional characteristics need to be formulated.

In order to enhance our knowledge of the expression of the Ground in a motion event, the PhD thesis also gives a detailed description and quantification of place-denoting expressions in Kirundi, more specifically noun phrases commonly referred to as 'locatives' (Meeussen 1959; Sabimana 1986; Ntahokaja 1994; Bukuru 2003; Zorc & Nibagwire 2007).

Aiming at a better understanding of how the event structure of motion verbs is syntactically rendered by their argument structure, the PhD thesis also systematically investigates whether the post-verbal locative noun phrase referring to the Ground functions as a grammatical object in Kirundi, i.e. whether it has the same morphosyntactic characteristics as the patient of a primary transitive verb. Moreover, the PhD thesis examines how the so-called 'applicative' derivational suffix affects both the event and argument structures of motion verbs.

Finally, it is a well-known fact that movement verbs are frequent in use in any language and that they tend to have a general meaning, two characteristics typical of source items in grammaticalization processes (Heine *et al.* 1991: 38; Hopper & Traugott 2003: 100). The present PhD thesis considers whether Kirundi movement verbs display grammaticalized uses.

The PhD thesis has six chapters. The first chapter introduces Kirundi as the research language, the 17 selected movement verbs, the notions of event structure and argument structure, the research questions and objectives, and the methodology applied in this study. Place-denoting expressions and how to refer to them in Kirundi are the focus of the second chapter. The third chapter examines the event structure and the argument structure of the selected movement verbs and the way they interact. The influence of the applicative on the semantics and the syntax of motion verbs is studied in the fourth chapter. The fifth chapter examines the use of the motion verbs *-ja* ‘go’, *-za* ‘come’, *-geenda* ‘walk’, *-va* ‘come from/leave’ and *-ca* ‘pass’ in grammaticalized constructions, functioning as grammatical markers of tense and aspect. The general conclusions are presented in the sixth chapter.

## Samenvatting van het doctoraat

Het proefschrift/doctoraat heeft als titel *‘Bewegingswerkwoorden en de uitdrukking van plaats in het Kirundi (Bantoe, JD62): een corpusgebaseerde taalkundige studie’*. De doctoraatsthesis heeft een systematische beschrijving van de semantische en syntactische eigenschappen van bewegingswerkwoorden in het Kirundi tot doel alsook een beschrijving van hoe deze categorie werkwoorden en plaatsbepalingen op elkaar inwerken. De studie is gebaseerd op een Kirundi tekstcorpus ontwikkeld en beheerd door het BantUGent-onderzoekscentrum. De methodologie van deze studie betreft dus de corpuslinguïstiek.

Een beweging verwijst naar een object dat zich langs een bepaalde weg voortbeweegt ten opzichte van een ander object. Werkwoorden die een beweging uitdrukken hebben bijgevolg typisch 4 componenten: ‘Figuur’ (het bewegende object), ‘Pad’ (de weg waarlangs het object zich voortbeweegt), ‘Beweging’ (inclusief de manier van bewegen) en ‘Grond’ (d.w.z., het referentieobject, typisch de Oorsprong of het Doel van de beweging) (Talmy 1975, 1985; Wilkins & Hill 1995; Botne 2005). Op basis van een gedetailleerde en systematische studie van 17 bewegingswerkwoorden, die allen een verplaatsing van de volledige figuur uitdrukken, gaat de doctoraatsthesis na of bewegingswerkwoorden in het Kirundi dezelfde componenten hebben en of ze, in het desbetreffende geval, afdoende zijn om de evenementstructuur van dit type werkwoorden te definiëren dan wel of er bijkomende componenten moeten geformuleerd worden.

Om een beter inzicht te krijgen in de manier waarop het Kirundi naar de ‘Grond’ verwijst als deel van een beweging, geeft deze doctoraatsthesis ook een gedetailleerde beschrijving en kwantificatie van plaatsbepalingen, meer bepaald van nominale constituenten waarnaar gewoonlijk verwezen wordt als ‘locatieven’ (Meeussen 1959; Sabimana 1986; Ntahokaja 1994; Bukuru 2003; Zorc et Nibagwire 2007).

Om beter te begrijpen hoe de evenementstructuur van bewegingswerkwoorden syntactisch weergegeven wordt in hun argumentstructuur onderzoekt de doctoraatsthesis op systematische wijze of de locatieve nominale constituent die naar de ‘Grond’ verwijst en in de zin na het bewegingswerkwoord komt de grammaticale functie van object bekleedt en of deze locatief dezelfde morphosyntactische kenmerken vertoont als het lijdend voorwerp van een primair transitief werkwoord. De doctoraatsthesis onderzoekt ook hoe het zogenaamde ‘applicatief’ afleidingssuffix zowel de evenement- als de argumentstructuur van bewegingswerkwoorden beïnvloedt.

Tenslotte is het alom geweten dat bewegingswerkwoorden in de talen van de wereld veelvuldig gebruikt worden en dat ze dikwijls een vrij algemene betekenis hebben. Beide karakteristieken maken van hen ideale kandidaten om het proces van grammaticalisatie te ondergaan (Heine et al. 1991: 38; Hopper et Traugott 2003: 100). De doctoraatsthesis gaat na of bewegingswerkwoorden inderdaad grammaticale functies ontwikkelden in het Kirundi.

De doctoraatsthesis bestaat uit 6 hoofdstukken. Het eerste hoofdstuk beschrijft het Kirundi als de onderzoekstaal en introduceert tevens de 17 uitgekozen bewegingswerkwoorden, de begrippen ‘evenementstructuur’ en ‘argumentstructuur’, de onderzoeksvragen en doelstellingen en de methodologie toegepast in de doctoraatsthesis. Plaatsbepalingen en de manier waarop naar hen verwezen wordt zijn het onderwerp van het tweede hoofdstuk. Het derde hoofdstuk onderzoekt de evenement- alsook de argumentstructuur van de geselecteerde bewegingswerkwoorden en gaat na hoe ze op elkaar inspelen. De invloed van de applicatief op de semantiek en de syntaxis van bewegingswerkwoorden wordt onderzocht in hoofdstuk 4. Hoofdstuk 5 richt zich op het gebruik van de bewegingswerkwoorden *-ja* ‘gaan’, *-za* ‘komen’, *-geenda* ‘stappen’, *-va* ‘komen van/weggaan’, *-ca* ‘langsgaan, passeren’ in gegrammaticaliseerde constructies, die dienst doen als grammaticale markeerders van tijd en aspect. Het laatste hoofdstuk geeft een algemene conclusie.